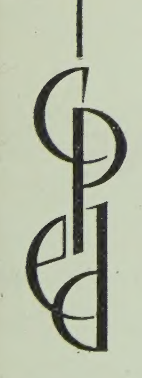
NOUVELLE SÉRIE, N° 67
Janvier 1962

CENTRE PROTESTANT D'ÉTUDES ET DE DOCUMENTATION



Nouvelles du Centre

En ce début d'année, que nos lecteurs trouvent ici l'expression de nos ıx les meilleurs. Puisse ce Bulletin être pour chacun, non seulement gane d'information que vous attendez, mais aussi le lieu d'une écoute sans e élargie des réflexions qui se poursuivent dans nos Eglises... et des pro-nes que nous pose le monde.

Nous remercions vivement ceux et celles qui, tout au long de l'année, ıs ont envoyé des dons, ou qui ont spontanément renouvelé leur abonne-ıt de soutien. Ainsi, nos frais d'impression ont pu être couverts, pour % par le recouvrement des abonnements, pour 15 % par les recettes de ›licité, et 12 % vos dons, soit 73 % des dépenses totales... Nos tarifs restent mêmes, c'est-à-dire :

Juste Prix :		*15 NF.*
Prix réduit :	*Pasteurs :*	*6 NF.*
	Ordinaire :	*10 NF.*
Soutien :		*50 NF.*

Des indications sont portées sur votre bande concernant l'échéance de re abonnement, voulez-vous en tenir compte, pour faciliter notre travail éduire nos frais ?

Ce numéro est presque exclusivement théologique : il était en effet diffi-de fragmenter la publication de l'annexe sur l'œcuménisme !

SOMMAIRE

A travers les Livres .

Protestantisme, Orthodoxie, Œcuménisme.

E.-G. LÉONARD.

HISTOIRE GÉNÉRALE DU PROTESTANTISME.

Paris, P.U.F., 1961, t. I et II, 402 pages et 453 pages.

Monsieur Léonard n'est pas seulement un historien dont l'érudition honneur à son pays, mais un protestant, avec tout ce que cela comporte respect scrupuleux pour la vérité et d'indépendance; mieux, c'est un chrét pour qui la Réforme est une réalité spirituelle dont il se nourrit. La pul cation de cette synthèse, à la fois puissante et originale, qu'est *l'Histoire gé rale du Protestantisme,* constitue donc un événement pour le Protestantis français.

Rejetant les explications morales, géographiques, politiques, économiq ou sociales, il place la Réforme sur le terrain qui lui est propre : celui la religion. A la fin du Moyen Age, les hommes étaient profondément r gieux et d'autant plus tourmentés par leur salut que l'Eglise, mal remise Grand Schisme, n'était plus en mesure de calmer leurs craintes. Tout monde parlait de la réformer et Erasme, ainsi que ses disciples, les humanis chrétiens, scrutaient les Ecritures dans ce but. Mais c'était là un mouvem d'érudits, ayant peu d'échos dans la masse. Aussi une piété individuelle familiale, nourrie par une littérature populaire diffusée par cette nouve invention qu'était l'imprimerie, s'était développée en marge de la vie ec siastique.

C'est à cette inquiétude métaphysique que répondit Luther, et la vite avec laquelle les « idées luthériennes » gagnèrent le monde occidental, prou à quel point elles répondaient aux aspirations de ses contemporains.

Rempli de son message « joyeux et fort », le frère Martin se soucia f peu des conséquences ecclésiastiques, politiques ou sociales de sa prédicati Elles furent d'autant plus révolutionnaires que les temps étaient troub La Guerre des paysans lui posa un problème déchirant car c'était un hom d'ordre, qui concevait l'Eglise comme « un groupe de gens pieux vivant d une société civile que les fidèles reconnaissaient comme voulue par Dieu dont ils assumaient individuellement les devoirs ». Aussi opta-t-il pour Princes et s'éloigna-t-il, de ce fait, des masses populaires. Sur le mome cette option valut au Luthéranisme une grande extension territoriale; m à la longue elle déclancha une crise à laquelle il manqua succomber.

Les Anabaptistes furent les premiers concurrents de Luther. Bien qu'h tiers du mysticisme rhénan de la fin du Moyen Age, il avaient beaucoup commun avec le grand Réformateur allemand. Mais ils avaient pris d certain Catholicisme (et non des Cathares) une distinction radicale entre « bons » et les « mauvais » dont l'aboutissement logique fut la ségrégat ecclésiastique. Le baptême devint le signe de la conversion; le droit participer à la Cène, celui de l'appartenance à la communauté. Ils son l'origine de toutes les églises de « professants ».

Un autre concurrent fut le Suisse Zwingly. C'était un humaniste, nou autant des Classiques que des Ecritures, un intellectuel et non un mystiq un « croyant cherchant la Vérité (...) plutôt qu'un homme perdu cherch son salut » et qui mit la Loi au centre de la vie religieuse, là où Lut plaçait la Grâce. Chez cet homme énergique, chez ce farouche patriote inti

nt lié à la vie de la cité, cette conception donnera naissance à un radicaˑ ne et à un activisme qui l'éloigneront à la fois de Luther et d'Erasme it il était, par ailleurs, le disciple.

Il convertit Zurich, où la tâche de réformer le culte et les mœurs fut fiée aux magistrats. Le Protestantisme zwinglien gagna les autres cités la Suisse alémanique, mais il rebuta les populations rurales du centre restèrent fidèles à Rome. Dans bien des cas il dégénéra en un césaroˑ pisme contre lequel ses successeurs auront à lutter.

Jusqu'ici le Protestantisme tendait à émaner soit des magistrats, soit peuple, accentuant ainsi les tensions pré-existantes. Mais dans le Stras- irg de Bucer il fut accueilli avec une égale ferveur par les deux partis. 'en suivit un extraordinaire rayonnement spirituel et une tolérance incon- ailleurs.

Calvin appartient à la deuxième génération. Le grand Réformateur fran- fit son apparition à une époque où « avec Luther et ses émules et ses ıux, la Réforme avait donné tout son message proprement religieux et ologique, que les âges suivants ne pourront que répéter et compléter ». don au Protestantisme fut une « *Eglise confessante* proclamant une liste vérités essentielles (...) que les fidèles devaient s'attacher à assimiler » et s'insèrera entre « *l'Eglise de multitude* de type catholique ou scandi- e et les *Eglises de professants* fondées sur la conversion personnelle ». allait former un type d'homme nouveau, vivant dans un monde nou- u, et que l'auteur compare à « l'homme classique », fruit de la Contre- orme.

Les courants de pensée et les systèmes ecclésiastiques auxquels ils don- ent naissance, étaient solidement établis dès le milieu du XVIe siècle. forment le sujet du premier tome intitulé « La Réformation ». Dans econd, « L'Etablissement », nous les voyons s'intégrant à la vie, tant des ividus que des sociétés. Cette période, qui va des Guerres de Religion Révocation de l'Edit de Nantes, dominée par la Guerre de Trente Ans, celle où se posa avec le plus d'acuité l'épineux problème des rapports entre lise et l'Etat. Il n'était pas nouveau : nous l'avons trouvé au moment la Guerre des paysans; mais il variera beaucoup selon les pays. En Scan- avie le passage au Luthéranisme se fit sans heurts; aussi les églises y servèrent tout ce qui n'était pas contraire à ses dogmes. En Angleterre Réforme henricienne fut humaniste, mais le Calvinisme y prit beaucoup fluence sous Edouard VI. Les efforts de Marie Tudor pour ramener le holicisme déclencha une vague d'émigration et les réfugiés ramenèrent Continent des idées « anabaptistes » et « indépendantes » qui seront origine du mouvement laïque et populaire de la Révolution cromwel- ne. A ses débuts, la Réforme hollandaise se confondit avec une guerre libération. Celle-ci gagnée, les Hollandais trouvèrent dans les querelles ologiques un exutoire pour leur aggressivité inemployée. Il s'en suivit merveilleuse période de liberté intellectuelle où s'épanouit « l'Age d'Or ». Suisse, au contraire, la situation se cristallisera. (Ceci fut surtout vrai de ıève, qui paya par un conservatisme stérile sa grandeur passée).

Mais, c'est en France où la situation fut la plus complexe et la plus ressante, car elle fut le seul pays catholique où le Protestantisme conquit roit de cité. Se séparant d'une tradition où, il faut bien l'avouer, la polé- ue jouait un rôle trop important, l'auteur remet la question dans son exte politique et social. De ce fait il heurtera un bon nombre de pré- s solidement ancrés chez ses coreligionnaires, surtout chez ceux d'entr'eux ne sont pas au fait des tendances nouvelles de la recherche historique. rtant on aimerait voir cet ouvrage ardu, mais jamais confus, entre les ns de tous les pasteurs et de tous les laïques ayant une formation intellec-

tuelle suffisante pour l'apprécier. Leur effort sera amplement récompe[nsé] par une connaissance à la fois plus profonde et plus étendue de leur pro[pre] confession et, mieux encore, une meilleure compréhension de celle de le[urs] coreligionnaires étrangers, particulièrement utile en ces temps où l'œcu[mé]nisme est à l'ordre du jour. Il ne faut pas omettre de lire l'explication [des] excellentes illustrations, qui se trouve à la fin des volumes, et où l['on] retrouve avec joie ce délicieux sens de l'humour que la gravité du sujet a[vait] banni du texte.

ALICE WEMYSS.

Aice WEMYSS.

LES PROTESTANTS DU MAS-D'AZIL : HISTOIRE D'UNE RÉS[IS]TANCE, 1680-1830.

Toulouse, Privat, 1961, 399 pages.

Ce livre est une thèse de doctorat d'université, présentée à la fac[ulté] de Toulouse par Madame Cunnack née Wemyss, érudit écossais fixé de[puis] longtemps au Mas-d'Azil et, dès sa jeunesse, maître de notre langue. [Un] article important du même auteur (*L'Angleterre et la Terreur Blanche d[ans] le Gard en 1815*) a paru, également en 1961, dans les *Annales du Midi,* T[ou]louse.

Nous n'insisterons pas ici sur le mérite particulier que comporten[t de] tels travaux, du fait qu'ils ont été préparés, élaborés et rédigés dans un [pays] d'adoption.

A la vérité, il n'est pas nécessaire d'invoquer ce mérite pour acco[rder] à la thèse de Madame C. W. le titre de travail approfondi (presque t[rop] parfois : certains développements auraient pu, semble-t-il, être abrégés), [et] de travail à ce jour unique : c'est la première fois que l'histoire d'une c[om]munauté locale bénéficie de dépouillements d'archives aussi minutieux, [et] d'une étude aussi serrée (que complètent des listes professionnelles et [démo]graphiques d'état civil).

Dans quelle mesure l'histoire de cette communauté est-elle typiq[ue ?] Il est évidemment malaisé de le dire, du moins tant que nous ne dispos[ons] pas d'autres monographies aussi précises : c'est ainsi que le rôle dirige[ant] conservé par les Réformés du Mas au XVIIIe paraît cas exceptionnel.

Bornons-nous à souligner ici quelques points que Madame C. W. a [mis] en valeur avec force : le caractère uniquement religieux et « local » [de] la Résistance (sans inspiration venue du Refuge : le premier prédicat[eur], vers 1694, fut un menuisier), et par suite la diversité *des* protestantis[mes] du Désert; la persévérance dans le dévouement à la monarchie; les schis[mes] du Désert (le Pays de Foix en eut largement son lot !), causés par des « c[on]ceptions différentes de la résistance » plutôt que par des divisions théo[lo]giques; le rôle important conservés au XVIIIe siècle par les Réformés [—] c'étaient les plus instruits et les plus riches — dans la vie administrative [de] la petite ville du Mas; leur rôle capital pendant la Révolution, où l'[îlot] « protestant et patriote » du Mas et des communes voisines se trouva « pe[rdu] au milieu des flots catholiques et royalistes », et où les Protestants sur[ent] inciter à la tolérance; la rupture (sur le plan politique) entre les div[ers] groupes de Réformés lorsque la tolérance se trouva acquise (après 1802), [et] particulièrement à partir de la Terreur Blanche de 1815, car il exista dès l[ors], surtout dans le Bas-Comté de Foix (région de Mazères-Saverdun) une nobl[esse] protestante très royaliste, « coupée » du reste des Réformés; enfin l'action [du] Réveil, qui n'est adopté (nouvel élément de division) que par une partie [des] Réformés. Vers 1830, les Protestants, aussi divisés que les Catholiques, s[ont] devenus des « Français comme les autres ».

D. ROBERT.

ilémon VINCENT.

I PRIÉ POUR TOI.

is, S.P.B., 1960, 96 pages.

On sait l'impulsion vigoureuse que donna le pasteur Ph. Vincent au ;eloppement et à l'approfondissement de la communauté de l'Eglise otiste, située d'abord rue de Lille, ensuite avenue du Maine. Un cercle s vaste attendait ses messages, et beaucoup d'anciens lecteurs de la « Soli-ité Sociale » retrouveront, eux aussi avec reconnaissance dans les huit litations publiées en recueil, la pensée solide du pasteur Vincent, pensée ;inale (la Couronne du Chrétien-Apoc. 3/11); savoureuse (les petits ards, qui ravagent la vigne — Cant. 2/15), et surtout riche d'un intense our éclairé d'espérance (« J'ai prié pour toi », Luc 22/31).

Nous n'avons nulle envie de lancer une polémique sur le baptême tel : le conçoit l'Eglise baptiste, car il nous semble justement que, dans ;lise fidèle, peuvent coexister le baptême des adultes et celui des enfants : ı empêche toujours que l'autre ne soit mal compris (et réciproquement !).

Nous soulignons surtout le tempérament de lutteur de notre frère aîné, es qualités de délicatesse qui ont fait de lui un ami recherché, un con-ler qui n'éteint pas le « lumignon qui fume encore » — et dont la joie t d'encourager.

Et. MATHIOT.

/ier CLÉMENT.

GLISE ORTHODOXE.

is, Col. Que sais-je ? P.U.F., 1961, 126 pages.

Une trentaine de pages nous offrent d'abord un rapide tableau du déve-oement historique et de l'extension géographique de la communauté odoxe. A noter en particulier les renseignements nouveaux et importants l'Eglise en Russie et dans les autres pays communistes ainsi que les bonnes isions sur l'extension actuelle de l'orthodoxie en dehors de ses terres itionnelles.

Tout le reste du livre est consacré à un exposé systématique de la pensée ;ieuse de l'orthodoxie. D'abord la théologie proprement dite, c'est-à-dire octrine du Dieu unique, Père, Fils et Saint-Esprit, avec la notion des gies divines, propre à l'Orient, et — en revanche — le refus du *filioque* lental. Ensuite l'ecclésiologie qui s'applique à combiner harmonieuse-t l'unité et la diversité, l'autorité et la liberté, dans une soumission simul-e au Christ et à l'Esprit. Enfin la spiritualité, se nourissant de la liturgie e la contemplation des icônes, est toute entière de type monastique. Il a donc ni coupure radicale, à l'intérieur du peuple chrétien, selon que s'appliquerait ou non à suivre les « conseils » de perfection, ni illusion e possible comptabilisation et capitalisation des mérites. C'est dans un d'amour que se révèle, « sur l'Eglise orthodoxe, malgré les péchés de ses comme une élection du sang et comme une élection de la lumière ».

Il faut se réjouir de ce que ce petit livre, extrêmement dense, ait été dans une collection populaire qui le rend accessible à toutes les bourses i promet une très large diffusion. Sa concision même rend cependant son d difficile et le livre de Meyendorff, *L'Eglise orthodoxe, hier et aujour-*, paru l'année dernière, demeure meilleur comme première introduction Christianisme oriental. Mais le présent volume, s'il risque de dérouter qu'un qui s'y cantonnerait, complète admirablement celui de Meyendorff it donc être utilisé de concert avec lui.

Jean-Michel HORNUS.

**

Léonide CHROL.

ALPHA ET OMÉGA (Essai sur le christianisme œcuménique intégral).

Montauban, chez l'auteur, 1961, 216 pages.

La pensée du christianisme oriental apparaît majestueuse et pleine d mystère solennel aux Occidentaux trop habitués aux mornes et sèches co tructions d'une logique rigoureuse. Mais il faut cependant dire que par notre bonne volonté est mise à rude épreuve. Tel est le cas avec le prés livre, œuvre d'un prêtre russe orthodoxe exerçant le ministère en France. y sent bien une richesse spirituelle réelle. Mais il s'y mêle tant d'élucub tions bizarres, d'expressions déconcertantes, de théories désordonnées que lecteur n'ayant pas encore renoncé à l'usage de la raison en arrive pres à se demander parfois si l'on n'est pas en train de se moquer de lui. Il f donc beaucoup de courage pour lire ce livre. Celui qui aura eu ce cour en sortira cependant avec un enrichissement spirituel certain.

Jean-Michel HORNUS.

JÉSUS-CHRIST LUMIÈRE DU MONDE.

Genève, 13e Assemblée N. Delhi, 1961.

Cette brochure contient trois parties :

1° une série de 8 plans d'études bibliques sur le thème de New-D Jésus-Christ Lumière du Monde; 2° une série d'applications pratiques, en vues sur le plan mondial (entre autres témoignages-unité); 3° une infor tion sur le Conseil Œcuménique, ses structures, ses activités, ses rapports a les paroisses locales. Des images parlantes l'illustrent.

Adressée à un public très large et peu homogène, cette brochure a bes d'être assimilée. Elle peut être objet d'études, occasion d'entretiens, de cer d'études, de témoignages au dehors.

A. L.

Gregory BAUM, O.S.A.

L'UNITÉ CHRÉTIENNE D'APRÈS LA DOCTRINE DES PAPES LÉON XIII A PIE XII (traduit de l'anglais par André Renard, c « Unam Sanctam »), n° 35.

Paris, Editions du Cerf, 1961, 352 pages.

Un tel livre se place évidemment dans le cadre de la préparation futur Concile et vient enrichir l'immense dossier de l'œcuménisme. Le t pourrait laisser croire qu'il s'agit d'une brève étude historique des docume pontificaux de 1894 (date de l'Encyclique *Praeclara gratulationis*) à 1959. réalité, avec ces textes pour base, c'est une doctrine complète de l'œcu nisme, vu du point de vue de l'Eglise romaine, qui est présentée, à laqu ne manquent ni les références au « Mouvement » du Conseil Œcuméni des Eglises ni la confrontation (sur quelques points en tout cas) avec celui Notons cependant que si l'appel est fréquent aux théologiens « œcu nistes » catholiques, les « œcuménistes » protestants sont ignorés (se MM. Thurian et Schutz sont cités; le Dr Visser't Hooft ne l'est que com représentant du Mouvement œcuménique). Cela confère à l'exposé un d quilibre fâcheux. — Il n'est guère possible de résumer toute la substa d'un tel ouvrage : on y trouve, avec des nuances extrêmement précises, grands thèmes fort connus de l'unité (« l'Eglise romaine se considère e même comme la seule véritable Eglise du Christ et elle estime que toutes

tres Eglises sont dans l'erreur »; les Eglises « dissidentes » ont un « patrimoine » chrétien authentique mais ce patrimoine est incomplet et pour moins « blessé »; les baptisés hors de l'Eglise romaine sont membres cependant de cette Eglise « de manière inchoative », etc.). Notons l'insistance mise souligner que de schismatiques et hérétiques qu'ils étaient naguère encore, thodoxes et Protestants sont maintenant devenus de simples « dissidents », ans faute de leur part ». Au surplus, la « sympathie » pour les Orthodoxes Orient est plus accentuée (dans les textes des papes) que pour les « malheuux (occidentaux) qui se disent chrétiens tout en vivant sans foi et sans our du Christ » : du moins la tâche œcuménique de l'Eglise romaine -elle nettement distincte de l'œuvre missionnaire. Enfin notons le thème i paraît très dominant dans la pensée de l'auteur — sinon dans celle des pes étudiés —, à savoir que les dissidents (individus et « Eglises ») sont « malades » que l'Eglise romaine a mission de guérir; les héritiers de Réforme livrés à eux-mêmes sont bien près de « crouler », à moins qu'ils cceptent de recouvrer la santé auprès de leur « Mère » légitime et attene.

René VOELTZEL.

---

r Jean RUPP.

CESSION A L'ŒCUMÉNIQUE.

ris, Apostolat de la Presse, 1961, 238 pages.

Long bavardage inutile, sauf peut-être pour l'auteur et quelques-uns ses amis ou fidèles. Fragments d'autobiographie et journal de voyages. en à voir avec l' « œcuménique ». L'auteur fait bien de citer dès le début sa méditation, hachée et incohérente, le mot de saint Cyprien : « L'Evêque tout entier dans l'Eglise et l'Eglise tout entière dans l'Evêque ». Pauvre tite Eglise, est-on tenté de dire après pareille lecture, « tout entière » ns une logomachie qui prend tous les problèmes par le petit bout à la nière des reporters amateurs.

René VOELTZEL.

---

r Léon CRISTIANI.

S VINGT CONCILES ŒCUMÉNIQUES.

ris, Apostolat de la Presse, 1961, 175 pages.

rnand HAYWARD.

S CONCILES ŒCUMÉNIQUES « Bibliothèque Ecclésia », n° 64.

ris, Fayard, 1961, 220 pages.

Deux ouvrages faisant un peu double emploi : il s'agit dans chacun d'eux ne vue d'ensemble des 20 Conciles qui se sont succédé de 325 (Nicée) à 69-1870 (Vatican I). Information, à l'usage du grand public, dans l'attente XXIe Concile, « Vatican II ». Si peu de pages pour une telle matière it un tour de force, assez bien réussi de part et d'autre, même si, en ce i concerne le second de ces ouvrages, la fréquente référence au génie de niel-Rops est bien agaçante. On reste partagé entre une certaine admiran pour la minutie et souvent la subtilité des défenses de l' « Eglise » face x innombrables « hérésies » apparues au cours des siècles et une certaine préhension à la pensée des nouveaux « anathema sit » que prononcera le ochain Concile.

A la sérénité — parfois un peu forcée — qui se dégage de ces livres, convient de juxtaposer le caractère beaucoup plus dramatique, sur le p des faits et sur celui du raisonnement, des deux petites brochures d'orig protestante :

Emmanuel CHASTAND.
DRAME D'UNE MINORITÉ RELIGIEUSE : LE MARTYRE L'ÉGLISE PROTESTANTE EN COLOMBIE.
Anduze, 1961, 37 pages, assorti d'un sous-titre évocateur : « Avant le Conci un interdit à lever »,

et François MEJAN.
LA DOCTRINE DE L'EGLISE CATHOLIQUE SUR L'UNITÉ CHR TIENNE.
La Cause, 1961, 23 pages, où sont soulignés avec autant de vigueur que discrétion les *non possumus* protestants face à la notion romaine intra geante sur « la seule vraie unité dans la seule vraie Eglise ».

René VOELTZEL.

ILS ATTENDENT LE CONCILE (Cahiers du Témoignage Chrétien, XLI
Paris, 1961, 78 pages.

Compte rendu très détaillé, vivant et parfois passionnant d'une enqu menée par « Témoignage Chrétien » auprès de personnes très diverses propos du futur Concile. Une Postface du Père Congar fait une mise point assez pertinente, arrondissant les angles de quelques hardiesses q en cours de lecture, ont pu faire sourire ou... réfléchir.

René VOELTZEL.

LE SENS DU CONCILE. UNE RÉFORME INTÉRIEURE DE LA V CATHOLIQUE. Lettre pastroale de l'épiscopat hollandais.
Desclée de Brouwer, Coll. « *Présence chrétienne* », 1961, 55 pages.

Sous la signature du sympathique cardinal-archevêque Alfrink et tous les évêques des Pays-Bas, une lettre « pastorale » sans grandiloquen Chose appréciable : au lieu de proclamer l'unité-unicité de l'Eglise, l'acc est mis ici sur les « problèmes intérieurs à l'Eglise » : adaptation pastora de l'apostolat des prêtres et des laïcs aux conditions nouvelles de la socié participation active des fidèles à la célébration liturgique des mystères l'Eglise, catéchèse, prédication, problèmes posés à la morale catholique p les données nouvelles de la médecine, de la psychologie, de la sociologie, co frontation de l'Eglise avec l'ordre social mondial, etc. Autant de questio où les échanges entre Eglises, romaine et non-romaines, sont et seront, si le veut, très féconds.

René VOELTZEL.

UN CONCILE POUR NOTRE TEMPS, par J.-P. DUBOIS-DEMÉE, J. BROUCKER, le R. P. VOILLAUME, le R. P. CHENU, S. Exc. Mgr MART l'abbé F. HOUTART, L.-C. BAAS, le R. P. D'SOUZA, Dom O. ROUSSEAU, R. P. CONGAR.
Paris, Ed. du Cerf, Coll. « *Rencontres* », 1961, 256 pages.

Nous avons dit par ailleurs la difficulté du « dialogue » en face du liv de Gregory Baum. Avec les neuf exposés dont se compose le présent ouvra le dialogue devient sinon facile du moins extraordinairement facilité.

ıt les rapports présentés aux Journées d'études des « Informations catho-
ues internationales » en mai 1961.

Remarquons d'abord cette idée : parce qu'il ne vient pas comme les gt précédents à la suite d'une crise ou d'une grande hérésie, le prochain ncile a des chances d'être totalement différent de ce que furent les autres ,167). Il sera « d'ouverture » et non, comme Vatican I, « de fermeture » 219). Il sera « en plein vent du monde actuel » (p. 90). Ce ne sera pas ıplement une « opération de nettoyage et de mise en ordre d'une maison maître ou d'une propriété privée » (p. 15) : « Je voudrais, a dit Jean XXIII, e le Concile dise quelque chose aux hommes de notre temps » (id.). Nous ımes invités à pénétrer dans « les sous-sols du Concile » (p. 78) : c'est te une mise en cause de l' « ère constantinienne » et de la « chrétienté » .). Quant au rôle même du Concile, là même où tant d'autres écrits mala-›its peuvent nous faire redouter des anathèmes intempestifs, on apprend e le Concile n'aura pas à « résoudre » tous les problèmes mais qu'il tra-llera à rendre « l'Eglise capable de les résoudre » (p. 33).

A chaque pas, dans ces exposés si solides, on respire des bouffées d'air is et réconfortant. « L'Eglise, écrit le P. Chenu, *vit* d'Evangile, non de droit ıain, non plus que de philosophie aristotélicienne ou de culture libérale » 78) et le P. Congar place toute la réflexion du futur Concile sous le cha-u d'une citation de saint Bernard : *Ecclesia ante et retro occulata* (une ise qui a un regard en avant en même temps qu'un regard en arrière) 227) et le même dit aussi beaucoup aimer ce mot du théologien protestant Greeven : « Une prophétie sans doctrine dégénère en extravagance; une trine sans prophétie se sclérose en légalisme » (p. 234).

En ce qui concerne l' « unité » — un des aspects seulement des préoccu-ions du Concile — Dom Olivier Rousseau (directeur d'Irénikon) fait une ellente petite histoire en cinq décennies du Conseil Œcuménique et sou-ıe, sans le moindre camouflage, l'extraordinaire revirement du catholi-ne (du Saint-Siège en particulier) qui regarde aujourd'hui comme « mou-nent de l'Esprit Saint » ce que jusqu'en 1949 on appelait « utopie » en la damnant sévèrement (pp. 201 ss.).

Pour ce qui est de la réforme intérieure de l'Eglise romaine, F. Houtart lame une révision du « dispositif apostolique » (pp. 109 ss.) : on retrouve toute une série de réformes, proposées et souvent déjà en partie réalisées, cernant le rôle des laïcs (dont on réclame qu'ils puissent « donner non lement la Parole — catéchèse, lecture des Ecritures —, mais aussi le n », (p. 126) et un statut tout nouveau des diacres (ordination diaconale acerdotale accordée à des hommes mariés (p. 127). (On connaît à cet égard ouvrages étonnants de P. Winninger, J. Hornef, J. Colson, etc.). Bref, ceux « pensent » sérieusement le Concile font preuve d'une imagination vangélique » bien réjouissante : nous aurions mauvaise grâce, devant t de sincère recherche, à dire que ce qu'on réinvente prudemment dans catholicisme du XXe siècle, a été vu et compris dès le XVIe siècle par les ères séparés ». Que ceux-ci du moins ne soient en reste ni d'imagination ıvelle ni d'esprit de réalisation pratique. Sur le plan de l'émulation apos-que, le Concile peut être pour tous un bienfait. Si l'on voit les choses s cet angle, on peut se permettre d'être impitoyable pour toutes les idées ırfelues » qui désolent le P. Congar autant que nous.

René VOELTZEL.

Raymond VEILLET.
LES ÉTATS GÉNÉRAUX DE L'ÉGLISE, LE CONCILE ŒCUMÉNIQU
Paris, Ed. Fleurus, 1961, 228 pages.

Un sympathique article de vulgarisation pour un bulletin paroiss lorsqu'il est artificiellement gonflé pour prendre les dimensions d'un livre, fait malheureusement pas le poids. Ces pages sont émouvantes par leur bon volonté, et il faut souligner ici en particulier l'effort pour faire une pl dans le tableau aux protestants et aux orthodoxes. Mais elles ne sont v ment pas sérieuses. On est navré d'avoir à le dire, un ouvrage d'ecclésiolo ne s'écrit pas avec la même encre qui sert pour un article journalistique.

J.-M. HORNUS.

Comptes-rendus de Revues.

FOI ÉDUCATION, 31e année, n° 55, avril-juin 1961.

G. SIEGWALT : *Bible et Science.*

I. Historique du problème.

II. Quelques fausses manières de le traiter :

a) En érigeant le biblicisme et le scientisme comme absolutis (= fausse alternative Bible ou science). Face à face, ces absolutismes perd leur caractère absolu.

b) En tentant une synthèse Bible-science. Ni le marxisme, figeant D dans l'immanence, ni T. de Chardin ne l'ont réussie.

c) Le vide, l'inquiétude du cœur de l'homme, est-ce là le domaine de foi ? Mais l'homme n'est pas compartimenté.

III. Nous avons à écouter la science et la foi dans leur unité telle qu' existe en Dieu, en dépassant leurs absolutismes. L'antagonisme se situe en l'ordre de la création et celui de la chute, et c'est l'amour qui en est le pr cipe de discernement.

Pasteur GIRAULT : *Existe-t-il un fondement théologique de la laïcité?*

La thèse cléricale (catholique) : l'Eglise étant le Royaume de Dieu sur terre, l'idéal est une société entièrement christianisée. La séparation Egl Etat est tolérée, dans des circonstances spéciales et graves. Aujourd'l dans nos sociétés déchristianisées, l'Eglise catholique, a suscité des « so sociétés » cléricales, où toutes les branches de l'activité humaine sont assum par elle (y compris l'enseignement).

La position des chrétiens évangéliques. L'Eglise qui joue maintenant rôle qu'Israël a tenu dans l'ancienne alliance, n'est pas le Roy. de Dieu, n'a pas à être une communauté fermée. Elle est le signe de ce Royaume la terre, où elle sera toujours une étrangère : sa patrie est ailleurs. Elle s donc au service du monde; ce n'est pas le monde qui est à son service.

Bibliquement, la laïcité est donc justifiée, et le cléricalisme rejeté.

Daniel CALLADINE : *Quelle sorte d'homme voulons-nous former ?* (Etu biblique).

1. C'est Dieu qui forme la créature humaine (Genèse 2/7), et r l'homme. C'est Satan qui souffle à l'homme qu'il pourrait, lui homme, forr d'autres hommes.

2. Dès qu'on ajoute un adjectif à l'homme (catholique, marxiste, huma-te...), on en fait un « homme-contre ». Cf. Caïn contre Abel, Esaü contre ob... et finalement tous les hommes contre Jésus; c'est le « vieil homme » om. 6 et 7). Ce vieil homme est crucifié, et un autre vit à sa place (Rom. 8). Ephésiens 4/24 : Revêtez cet homme nouveau.

3. Nous avons à le revêtir, à aider les enfants à le revêtir. Les enseignants s nommer Jésus-Christ — et leur profession est un véritable « ministère », service dans l'Eglise — les pasteurs en le nommant.

Former un homme ? Non. L'aider à prendre conscience de sa destination.

P. WIBLÉ.

E REFORMED AND PRESBYTERIAN WORLD, septembre 1961.

ımenism and the Reformed Tradition : P. R. McKENZIE. *The Lambeth Appeal.*

On trouvera dans ce numéro un compte rendu détaillé de la réunion Comité exécutif de l'Alliance Réformée Mondiale qui s'est réuni cet été Kasteel Oud Poelgeest en Hollande. Les questions œcuméniques semblent oir été la grande préoccupation du Comité exécutif en même temps que e de son Département de Théologie. Mais ces questions ne sont pas ples à résoudre comme le reflètent les diverses pages de ce numéro. Cer-ns au sein de l'Alliance voudraient tenter de dégager une doctrine œcumé-ue commune aux églises réformées à partir de ce qu'ils appellent « la adition Réformée », d'autres réclament une sorte de déclaration de foi nmune à toutes les églises réformées, enfin d'autres sont surtout préoccu-du dialogue et d'une union avec les anglicans ou les baptistes. Le Comité cutif de l'Alliance a jugé bon dans les mois à venir de communiquer aux ses membres des principes œcuméniques communs qui devraient désormais aider dans leurs recherches d'union avec d'autres églises. Une question ıivre.

LLETIN DU DEPARTEMENT DE THEOLOGIE DE L'ALLIANCE REFORMEE MONDIALE, été 1961.

Le Département de Théologie procède actuellement à une étude sur la holicité de l'Eglise et la Tradition Réformée. Les numéros précédents *Bulletin* ont reproduits trois versions successives et toujours remaniées n document de base destiné à la discussion. Deux grandes questions sont si soulevées : 1° Théologiquement parlant, quelle est la position des rmés aujourd'hui ? Quelle est la place, théologiquement, de la Réforma-n dans l'histoire de la pensée chrétienne ? 2° Dans quelle direction nos rts devraient-ils maintenant porter ? Quelle peut être la contribution ologique des réformés à l'étude œcuménique ? Par ailleurs une suggestion it été faite : s'attacher particulièrement au troisième article du Credo.

Le présent *Bulletin* contient la réponse de plusieurs théologiens de om. On constate que les violons de nos théologiens réformés sont loin re accordés, celui de Markus BARTH rend même un son particulièrement ordant. Les contributions les plus positives nous semblent être celles de RANCE, de SENARCLENS et Elwyn SMITH. Il y a un point cependant où nos ologiens semblent bien d'accord : ils sont unanimes à dénoncer les erre-nts d'une pensée théologique qui serait centrée d'abord sur une doctrine l'Eglise et ils sont unanimes à vomir l'Eglise comme institution. Mais r le reste... quel tour de Babel !

JEAN-PAUL GABUS.

ESPRIT, 1961, n° 6.

Une série d'articles sur *marxisme* et *Christianisme*. Retenir :

1° Par Henri Bartoli une étude biblique et théologique sur le sens travail : Le travail doit-il être l'objet d'un véritable culte, d'une « ergolatri ou un témoignage de fidélité chrétienne, sans plus ? (Article essentiel su problème du travail).

2° Une analyse critique par J.-M. Domenach d'un livre du marx G. Murry sur : « Essor et déclin du catholicisme français ». Murry a répo à la critique dans Esprit n° 9.

3° « Marxisme et religion » article de J. Natanson sur le livre de Mic Verret : Les Marxistes et la religion, essai sur l'athéisme moderne.

N° 7-8.

— Ouverture du numéro sur des sujets très divers (le Cante Hon Pasternak) et une intéressante mise au point par un membre de C.F. *sur les syndicats et le plan* (à connaître).

— Quelques articles groupés sous le titre les *Prétoriens* et consacré putsch d'avril 61 à Alger — à l'armée — et au putsch prussien de 1920.

— Dans les chroniques : A propos de la laïcité par J.-M. Mayeur et bonne analyse du film d'Antonioni : La Nuit.

— A noter aussi un document sur la répression des opposants politi en Egypte par Nasser.

N° 9.

— Une présentation de l'œuvre d'un jeune poète anglais tué duran guerre de 1914-18 — Wilfred Owen.

— Une réflexion par un écrivain espagnol Lorenzo Gomis sur la diffic de bâtir un art de vivre dans un monde où les uns doivent « surnager d la pauvreté », et les autres « nager dans l'abondance » — et intitulée : chant de la pauvreté.

— Une étude bien documentée sur le théâtre de Maïakovski (dont on connaît généralement que la punaise).

— Un extrait du livre de Jean Chombart de Lauwe sur les paysans d le monde actuel.

— A signaler dans les chroniques un compte rendu de Vincent Mon d'un colloque tenu à Abidjan en avril 1961 sur la contribution des religi à l'expression culturelle de la personnalité africaine, et un article d'An Dumas sur l'Eglise d'avant Constantin et la violence.

N° 10.

Excellent numéro, d'une valeur exceptionnelle par son intention, sont rapportées les conférences, prononcés en mars 1961, au Congrès Esp sur le Sous-Développement, envisagé dans une perspective de solidarité acti

On se contentera d'énumérer les sujets traités :

— Le sous-développement par Jean Cuisenier qui a vécu longtem en Tunisie.

— Le rendez-vous des cultures par Cheikh Hamidou Kane, Haut Co missaire au Plan Sénégalais et auteur du récit : L'aventure ambigüe (Jullian

— Décolonisation de la France par Destanne de Bernis.

— Sur le terrain (en Afrique) par Yves Goussault.

— Enfin une passionnante réflexion philosophique de Paul Ricœur Civilisation universelle et cultures nationales.

— Dans les chroniques, par Vincent Monteil et Cl. Pierre : Les Franç d'Algérie.

II.

— Le dernier message sur les deshérités par Robert Juffé, mort à 40 ans mois de mai dernier.

— 3 articles sur la politique internationale : Berlin par J.-M. Domenach, Congo par Lopez-Alvarez, et la France et l'O.N.U. par M. Virally (qui nt d'écrire un livre sur l'O.N.U. aux Editions du Seuil).

— Une réflexion de Simone Fraisse sur le « repos » dans la Princesse Clèves (notion que le film a laissé perdre).

— Un article de Vincent Monteil sur les « Bureaux Arabes ».

— Dans les chroniques, la colère des paysans par P. Labastide.

M. C.

RENIKON », 1961, n° 3.

E. Lanne : *Eglises locales et Patriarcats.*

L'auteur étudie les conceptions fondamentales et les évolutions histo-ıes qui sont à la base de l'organisation hiérarchique de l'Eglise jusqu'au e siècle et qui annoncent l'organisation et les conceptions ecclésiastiques ıelles. Aussi loin qu'on remonte dans les documents, on voit s'organiser tôt une Eglise hiérarchisée où les Eglises locales (avec chacune son que et son presbytérium) sont groupées autour de métropoles qui ont autorité de fait parce qu'elles sont les capitales administratives de l'Etat. mi ces métropoles, certaines tiennent une place éminente, toujours parce elles sont plus importantes au point de vue administratif : Rome, Alexan-e, Antioche puis (avec le changement de capitale de l'Empire) Constanti-ple. A côté de ce principe « administratif », il y a celui de l' « apostoli- » : un patriarcat doit pouvoir remonter, par la succession apostolique, apôtres eux-mêmes, d'où l'importance de Jérusalem qui, administrative-nt, n'existe pas. A la fin du IVe siècle, ces deux principes donnent naissance conflit qui finalement sera à l'origine du schisme oriental : Rome reven-ue la primauté dans l'Eglise à cause de son apostolicité (fondée par Pierre Paul) et Constantinople la revendique à cause de son titre de capitale mpire. La théorie de la « pentarchie » n'est qu'une justification a poste-i d'un état de fait qui s'est instauré petit à petit.

Etude claire qui est bienvenue au moment de Rhodes et du Concile.

Congar : *Comment l'Eglise Sainte doit se renouveler sans cesse.*

Conférence donnée en août 1961 à la conférence internationale des œcu-nistes catholiques, à la lecture assez aride pour qui n'a pas l'habitude la terminologie catholique.

Dans la première partie, l'auteur insiste sur la nécessité d'une réforme, s la pression conjointe de l'Histoire, du monde païen, de l'œcuménisme l'Eglise catholique est critiquée par les autres confessions. Dans une onde partie, tout en maintenant les thèses traditionnelles de la dogmatique holique sur l'Eglise Sainte, il essaie de définir les grandes lignes d'un ouveau sérieux qui ne soit ni le maintien de formes temporelles dépassées mme le voudraient les intégristes) ni un syncrétisme (comme le voudraient « partisans d'une ouverture inconditionnée » au monde); mais un appro-dissement de la pureté de l'Eglise pour sa mission dans le monde, à la ıière du seul « Principe » de l'Eglise qu'est Jésus-Christ à travers l'Evan-.

Cet article réjouit nos esprits protestants, tout en nous faisant prendre de à un trop grand espoir (ou même illusion ?) quant aux possibilités ıméniques du prochain Concile.

D.-I. DOENS : *Monastères orthodoxes en Grèce.*

Chroniques religieuses. — Long article où l'auteur ne cherche pas à r présenter la vie religieuse des moines et des monales orthodoxes mais sente le monachisme grec actuel. Article « catalogue » qui nous fournit foule de renseignements, mais où la critique et le pessimisme sont abondants. Il vaut mieux savoir le grec pour le lire...

Notes et documents. — Attitude des luthériens en face du Concile congrès liturgique de Saint-Serge en 1961; la conférence panorthodoxe Rhodes (tout le plan de travail de cette conférence est donné ici).

J. SEIGNEUR.

LUMIÈRE ET VIE, avril-mai 1961, n° 52 : LE CIEL.

Il faut bien entendre le titre de ce cahier : le « Ciel » est cette dim sion mystérieuse de l'existence où Dieu est ou plutôt sera connu face à f C'est donc toute la question de l'eschatologie qui est abordée par livraison de LUMIÈRE ET VIE. La thèse fondamentale c'est que le ci ou si l'on préfère les réalités eschatologiques — n'est pas la négatio l'humain, sa suppression mais bien plutôt son accomplissement et son dép ment. « Il y a correspondance entre ce que l'homme désire du plus pr de son cœur, et ce qu'il juge d'ailleurs irréalisable, et cet au-delà béatifiq (page 4).

Deux études de théologie biblique ouvrent le débat. L'une sur « *la R lation du bonheur dans l'Ancien Testament* » par P. GRELOT, la seco sur « *le bonheur promis par Jésus* » de A. GEORGE. Etudes à nos yeux un rapides et sommaires bien qu'elles prennent en considération l'ensen des textes.

La troisième étude de J. DE BACIOCCHI sur « *l'Eglise triomphante* » montre que l'Eglise catholique romaine n'a pas changé sa doctrine d'un depuis la Réforme en ce qui concerne tant la doctrine de la commun des saints, de l'hommage qui leur est dû et de leur intercession en n faveur que celles des œuvres méritoires et des peines éternelles. Un exem de cette apologétique du dogme romain : « Quant à l'angoisse que n sommes portés à imaginer chez les élus face au destin affreux des dam elle est un sentiment propre à l'existence historique, à la vie présente. R ne manquera aux élus du fait que les damnés ne participent pas à la c munion en Dieu : cette communion est pleinement rassasiante » (page 8 « Par leur souffrance, les damnés glorifient encore Dieu en attestant mal eux qu'il existe et qu'il peut seul béatifier en se donnant à qui l'accept (page 84). Ainsi pouvons-nous et devons comprendre que Dieu sera « t en tous ».

L'étude de F.-M. GENUYT « Voir Dieu » est par contre une analyse philosophie existentielle absolument remarquable : 1) des conditions de rencontre et de la connaissance d'autrui; 2) de la connaissance de Dieu la foi. Dans les deux cas cette connaissance présuppose la médiation du l gage humain. Dans les deux cas le langage vise à communiquer l'être le fond des choses. Mais il n'y parvient jamais complètement. Nous ne p vons véritablement connaître Dieu par le langage humain, même si D se révèle lui-même par ce langage. Dieu transcende tout langage mod sur les apparences de ce monde. Connaître Dieu c'est donc pouvoir le « face à face », sans aucun intermédiaire. Notre désir de voir Dieu s réalisé à la Parousie. Mais l'incompréhensibilité de Dieu demeurera. verre d'eau ne saurait ni contenir ni cimprendre l'océan qui le subme de toutes parts. A notre avis, cette étude pourrait servir grandement à d

les équivoques posées habituellement par *une Théologie de la Parole de u.* (Il s'agit ici d'un document de première importance).

L'article de J. MEYENDORFF « *la vision de Dieu dans l'Orient orthoe* » souligne que cette vision de Dieu est déjà devenue une réalité pour x qui ont reçu l'Esprit de Christ. « Dieu tout entier vient habiter dans e tout entier de ceux qui en sont dignes ». La vie éternelle commence bas. Les prophètes, les apôtres, les saints voient déjà l'avenir comme un ent. Leurs yeux corporels ont déjà contemplé cette lumière increéee qui s le siècle à venir sera sans cesse visible.

Frère Vincent AYEL se préoccupe des exigences de la catéchèse. Il faut ythiser et démystifier les fausses conceptions du Ciel nombreuses aujourui dans les esprits, calquer notre langage sur celui de la Bible qui parle z peu du Ciel et exprime la vie céleste par des images qui ont toutes un actère « social », communautaire (le banquet, les noces, le royaume, la e, la Nouvelle Jérusalem). Excellent article.

Enfin C. ZIMMER s'interroge sur la place du Ciel dans la production cinéographique; « *Le Cinéma mène-t-il au ciel ?* ». Troix films seulement y eraient : *Verts pâturages, Jeanne au Bûcher, le chemin du ciel.* C'est un maigre et sans doute discutable.

En bref, un cahier qui ne manque pas d'intérêt et auquel il ne manque une contribution protestante pour faire le tour de la question.

JEAN-PAUL GABUS.

MIERE ET VIE, juin-août 1961, n° 53 : LA TENTATION.

L'ensemble du cahier nous a paru un peu fade et ne renouvelant guère ujet si ce n'est l'excellent article de Marie-François BERROUARD « *le thème la tentation dans l'œuvre de saint Augustin* » qui sous les rubriques : e combat de la vie chrétienne; 2) l'ambiguïté de la tentation; 3) la résisce aux tentations, groupe de très pénétrants et beaux textes de saint gustin.

M. F. BERROUARD a raison de souligner « à quel point les enseignements saint Augustin se fondent sur les textes de l'Ecriture » et il conclut par lignes : « Le chrétien lui apparaît comme un être en devenir qui ne ivera qu'en Dieu sa plénitude, sa stabilité et sa paix. En attendant il e un voyageur et un lutteur; il connaîtra jusqu'au bout le combat de entation, jusqu'au bout aussi il aura besoin de demander pardon pour défaillances quotidiennes. Dieu cependant se sert de ces difficultés, de humiliations et même de ces chutes pour continuer à dégager en lui et onstruire l'homme nouveau dans l'humilité, la confiance et l'amour, ivive son désir de la libération et des biens éternels et par Christ il hemine à la Cité bienheureuse des saints » (page 87).

Ainsi pour saint Augustin toute la vie de l'homme est tentation, et la tation est essentiellement une épreuve, l'épreuve sans laquelle le chréi ne saurait faire de progrès spirituel. Saint Augustin en tout cela suit lement l'enseignement de l'Ecriture tout en le prolongeant merveilleusent à la lumière de l'expérience vécue et d'une pénétration spirituelle rare rappelle beaucoup celle de Luther, ou de Pascal. A cela s'ajoutent la uté et la précision lapidaire de l'expression dont voici quelques exems :

« Dans l'adversité j'aspire au bonheur; dans le bonheur je redoute versité... la vie humaine sur la terre n'est-elle donc jamais autre chose une tentation ininterrompue ? ». « Autre est la tentation de tromperie, re la tentation d'épreuve; selon la première, il n'y a que le diable qui

tente, mais Dieu tente selon la seconde ». « Il y a une tentation qui am le péché et Dieu ne tente ainsi personne; il y a une tentation qui épr la foi et Dieu daigne aussi tenter de cette manière ». « Il plonge le vase la fournaise de la tribulation pour qu'il se cuise, non pour qu'il se bri « Ceux-là ne craquent pas qui ne sont pas enflés par le souffle de l'org C'est donc l'humilité qui nous garde en toutes les tentations ». « Ne craig rien. Le diable et ses anges sont comme des milans, nous sommes sous ailes de cette poule qu'est le Christ et il ne peut rien nous arriver, ca poule qui nous protège est forte. Elle est faible à cause de nous, mais n Seigneur Jésus-Christ est fort en lui-même, lui qui est la Sagesse de Dieu personne ».

Dans « les Chroniques », Christian Duquoc tente de redéfinir le con de « *Tradition* » à la lumière des études récentes de théologiens des dive confessions chrétiennes. Nous souscrivons pleinement à cet essai de re nition : la Tradition ne doit pas être comprise comme cette deuxième so de la Révélation qui existerait à côté de l'Ecriture, indépendamment d « La Tradition est et reste essentiellement l'acte de transmission du mes évangélique ». Eglise-Tradition-Ecriture forment une unité indissociable. contre nous ne saurions souscrire à la conclusion de l'auteur : « dès que adopte le point de vue de « la tradition » comme acte de transmission, importe que le contenu de l'Ecriture soit intégral ou non... » (c'est-à que la prédication de l'Eglise soit entièrement médiatisée ou non intég ment médiatisée par l'Ecriture). Précisément est là pour nous toute la rence.

Jean-Paul Gabus.

REVUE DE L'ACTION POPULAIRE, n° 151, sept.-oct. 1961.

Au travers de la trame mouvante du donné social et politique, la R de l'A. P. essaie de dégager des lignes de force qui dépassent le fait immé — œuvre ardue et souvent ingrate menée pourtant avec sérieux et honnê

Dans ce N° J. Villain étudie la nouvelle encyclique sociale « Mate Magistra » et note la « prudence » avec laquelle elle aborde ce problème

Dans une série d'articles sur « l'Avenir de l'Afrique noire », cinq aut abordent cette question un peu angoissante sous ses divers aspects politiq sociaux, agricoles... Ceux qui s'intéressent aux problèmes africains liront a profit ces études qu'on ne peut résumer en quelques lignes.

Disons seulement que, que nous le voulions ou non, notre responsab reste engagée envers ces peuples dont plusieurs ont été ou sont encore étro ment liés à nous.

A noter encore, en ce qui concerne la France, J. Descamps : « Ave du redressement économique »; M. Flory : « Conversations algérienne M. Boyer : « Vue prospective sur le Tourisme », et un compte rendu la « semaine sociale de Reims » sur « la montée des jeunes dans la nouv génération ».

P. Bouneau.

RYTHMES DU MONDE, 1961, n° 1.

Titre général : PRÉSENCE DE L'EGLISE AU MONDE.

Au sommaire :

Jos. Horneff : *Le renouveau du diaconat et les missions.*
C. M. J. van Melckebeke : *Tentatives d'adaptations liturgiques en Chi*
Martin Savarinayagam : *Le problème des castes en Inde.*

:ELLES-MILLIE : *Personnalités sacrées dans la tradition islamique.*
islas BUSHAYIJA : *Indifférence religieuse et Néo-paganisme au Ruanda.*

J'ai noté particulièrement le renouveau du diaconat. Pour augmenter ort missionnaire, une tendance se fait jour dans l'église catholique : ner des diacres, mariés, et ordonnés diacre. Une fonction intermédiaire e le prêtre et le laïc, un article à lire qui peut orienter nos recherches r un ministère de l'église + fidèle et + efficace.

Des « Indifférences religieuse et néo-paganisme au Ruanda » nous véris une fois de plus que les problèmes variés dans leur expression sont mêmes quant au fond — et peut-être que les remèdes proposés par eur pourraient bien être utilisables pour nous aussi avec les inévitables ections que comportent nos conceptions différentes de la foi.

P. BOUNEAU.

THMES DU MONDE, 1961, nos 3-4.
e général : PIERRES D'ATTENTE.

Au sommaire :

)EFFONTAINES : *L'Amérique du Sud, grands traits physiques et humains.*
DEBUYST & FR. HOUTART : *Le Problème social en Amérique Latine.*
HOUTART : *La Pastorale rurale — La Pastorale urbaine.*
OLDSACK : *Le syndicalisme chrétien.*
RURON : *Le syndicalisme politique.*
: *L'action des partis politiques.*
1. M. MATTEL : *Monastères et vie contemplative en Amérique Latine.*
ANEDO : *Catholicisme et protestantisme en Amérique Latine (Statistiques).*

Au Japon, en Inde, en Afrique, qu'il s'agisse du Yoga, du Zen ou des ances religieuses musulmanes, il y a, disent nos auteurs, des « pierres ente », des éléments de croyances ou de cultures sur lesquels le christiane peut s'appuyer. « Toutes ces valeurs culturelles et humaines apparnent de droit au Maître de la création, nous devons donc les respecter, préserver des ravages du temps, pour les faire servir à sa gloire ».

On sent tout ce que cette position peut avoir de dangereux mais ce lle a aussi d'utile. Notre-Seigneur respectait les hommes mais savait aussi ppeler à de grands renoncements. Ses disciples doivent avoir beaucoup espect pour tous les hommes mais en même temps beaucoup de discernet. Les auteurs de cette série d'articles ont certes beaucoup de respect et rit de compréhension, mais ils ne semblent pas toujours voir les dangers e telle attitude.

Dans ce numéro, notons encore une excellente chronique des « confées œcuméniques de l'été 60 » par Maurice VILLAIN.

P. BOUNEAU.

NEF, janvier-mars 1961.
er collectif sur la femme et l'amour.

Voici un cahier aux participations très diverses (allant de Simone de voir à Marcelle Ségal en passant par Roger Vailland) que l'on lira sans e; souvent avec agrément et profit, parfois avec irritation. L'ensemble orcément de tenue inégale, suivant les auteurs et les sujets, mais il vaut eine d'être connu.

M. C.

POPULATION, n° 2, avril-juin et n° 3, juillet-septembre 1961.

Des articles qui se complètent sur la prospective en matière d'emplo et qu'il faut lire ensemble. Dans le N° 2, une étude longue et déta d'A. Sauvy sur les perspectives d'accroissement du nombre des emplois France d'ici 1975.

Dans le N° 3, de Roland Pressat : une prospective sur la popula active de 1960 à 1970. L'étude comprend des réflexions sur les mouvem de population active et leurs causes, ainsi qu'un tableau prévisionnel département du nombre des emplois agricoles, non agricoles, tous secte selon les sexes, jusqu'en 1970.

De Françoise Leridon : Dix ans d'expérience de prévision de l'emplo exposé des résultats obtenus avec les méthodes employées.

De Nino Novacco : Prévision pour l'année 1975 sur la population lienne selon la F. P.

En plus de ces articles qui sont tous plus ou moins liés à la planifica on lira avec intérêt dans le N° 2, de Roland Pressat : Vues sur la pla cation de la main-d'œuvre en U.R.S.S.

M. C.

PSYCHOLOGIE DES PEUPLES, 1er Trimestre 1961.

— Un article très joli de Georges Hardy sur *l'Ethnopsychologie* et *jardins*, où l'auteur montre que la composition d'un jardin, c'est toute vision du monde... on l'avait déjà dit.

— Psychologie des peuples et littérature : de J.-M. Leclercq, où il dit que la littérature française par exemple dégage une espèce d'image r de l'esprit français dont on doit pouvoir chiffrer les composantes... Il y en effet un champ d'investigations à explorer.

— Un très intéressant article de L.-V. Thomas, professeur de sociol à l'université de Dakar (auteur d'une thèse sur les Diola), à propos phénomènes d'adaptations culturelles qui se produisent dans les populat ouest-africaines en déplacement à l'intérieur de leur continent.

M. C.

TEL QUEL, n° 4, Hiver 1961.

La revue, « *Tel quel* », éditée au Seuil, et dirigée par P. Sollers, « tinue sa carrière difficile. Les textes retenus sont d'une rare qualité, n destinés aux happy few... La littérature y vit un peu en serre chaude.

Dans ce numéro, retenons un texte étrange de Jean Thibaudeau : *Con un rêve.*

M. C.

A travers les Revues ...

REVUES PROTESTANTES DE LANGUE FRANÇAISE

BIBLE DANS LE MONDE, 12e année, n° 42, 15 août 1961. Diffusion Mondiale de la Bible en 1960 (p. 8-9).

LETIN DU CENTRE PROTESTANT D'ÉTUDES, 13e année, n° 7, août-sept. 1961. P. BONNARD : Le Renouvellement de l'Intelligence. — R. BOVEY, Dr ès sc. : Foi et Science. — P. GANDER, Pasteur : Dialogue entre le physicien et le théologien. — C. BRIDEL : Le ministère Diaconal aujourd'hui.

LETIN RURAL PROTESTANT, n° 31-32, sept.-déc. 1961. JACOB Ed. : L'Enseignement Biblique au Sujet de l'Héritage. — MÉGRET Jean : L'héritage en Milieu Rural. — CLARIS Roland : Propriété dans l'Ancien Testament.

HIERS PROTESTANTS, 45e année, n° 5, nov. 61. P. VIRET : un pasteur parmi ses paroissiens. — Ch. WERNER : le Diable et la Nature humaine.

HIERS DE LA RÉCONCILIATION, n° 11, novembre 1961, n° spécial : L'Eglise et la Guerre. — E. SMITH : Un Problème que Jésus a connu. — W. BÉGUIN : A la recherche d'une éthique biblique en face du Problème de la guerre. — L. NEWBIGIN : Unité et Mission. — J. EMONNOT : Pour un œcuménisme authentique. — R. CRUSE : Pressante Requête. — Mouvement Int. de la Réconciliation : Appel aux conciles chrétiens.

RISTIANISME SOCIAL, 69e année, n° 10-11, oct.-nov. 1961. A. PHILIP : Le Socialisme aujourd'hui. — R. MEHL : Socialisme Pontifical (à propos de l'Encyclique Mater et Magistra).

JDES ÉVANGÉLIQUES, 21e année, n° 2, avril-juin 1961. J. VERGIER : De la Protection de la liberté de conscience et de la liberté de culte. — J. CRUVELLIER : L'enseignement de Jésus sur le Royaume de Dieu dans les paraboles.

ÉDUCATION, XXXIe année, n° 57, octobre-décembre 1961. R. VOELTZEL : La prédication de l'évangile : contenu et méthodes pour le temps présent. — P. GROSJEANNE : De la Pédagogie nouvelle au Dressage.

ET VIE, 60e année, n° 4, septembre-octobre 1961, n° spécial. F. LOVSKY : Les Chrétiens devant Israël. — WESTPHAL : Préface. — 1. A la Rencontre des Juifs. — 2. Le Peuple de la Bible. — 3. Les Juifs et Jésus (textes et Bibliographie). — 4. Les Juifs dans l'Histoire. (Note sur le Talmud, par Bernard Keller. Bibliographie. — 5. L'Antisémitisme : Textes officiels des Eglises, Bibliographie. — 6. Les Juifs d'aujourd'hui parmi les Nations. Bibliographie. — 7. Le Sionisme et l'Etat d'Israël. Note sur le Problème des Réfugiés. Bibliographie. — 8. Le Mystère d'Israël. Notes sur la Chute du Temple en 70, et sur la signification spirituelle de l'Etat d'Israël. Bibliographie. — 9. Les Rapports actuels entre les Juifs et les Chrétiens. Note sur l'Internationalisation des Lieux Saints. Lecture. — 10. La Prière de l'Espérance pour la plénitude et l'unité du peuple de Dieu. Bibliographie.

ET VIE, 60e année, nos 5-6, novembre-décembre 1961. Hommage au Pasteur Marc Boegner. S. DE DIETRICH : Le Ban de la Roche (Fallot). — JEAN VALETTE : Prédication sur Philippiens 3 : 4-16. J. CARBONNIER : Le Colloque de Poissy. — Ch. WESTPHAL : De Poitiers 1561 à New-Delhi 1961. — W. A. VISSER'T HOOFT : Solutions exactes dans la direction œcuménique.

LUSTRE PROTESTANT, novembre 1961, numéro spécial : Jésus-Christ, Lumière du monde.

LE MESSAGER DES ÉGLISES RÉFORMÉES DE LA MARNE, 17e année, n
décembre 1961. Numéro spécial de Noël : La Faim.

RENCONTRE, nos 92-93, nov.-déc. 1961, numéro spécial sur la préparation
Noël.

REVUES PROTESTANTES, LANGUES ÉTRANGÈRES

CHRISTIANITY AND CRISIS A CHRISTIAN JOURNAL OF OPINION, vol.
n° 18, 30 october, 1961, n° spécial : Unité. J. ROBERT NELSON : Réflection
the Divisions of Christians. — KEITH R. BRIDSTON : Christian Unity and Ch
Politics. — H. P. DUSEN : Conciliar Ecumenicity and Church Union. — JOH
BENNETT : Social Issues at New Delhi. — Vol. XXI, n° 19, november 13,
J. C. BENNETT : The Nuclera Dilemma. — A Discussion (continuation in n
and following). — Vol. XXI, n° 21, 11 déc. 1961. DUFFEY J. : The Place of
Laity in the Church (la Place des laïcs dans l'Eglise).

HUNGARIAN CHURCH PRESS, vol. XIII, n° 22, november 1961, n° spécial :
second contribution of The Hungarian Evangelical churches to the discu
of the themes proposed for the third assembly of the world Council of c
ches.

PROTESTANT CHURCHES IN CZECHOSLOVAKIA, vol. VIII, n° 8 (72), oct
1961. Christian service : (Portions from the statement of the Ecumenical Co
of Churches in Czechoslovakie on the themes of the Third General Asse
of the World Council of Churches in New-Delhi).

DIE ZEICHEN DER ZEIT, 15e année, n° 12, 1961. BASSARACK G. : Jésus-Ch
Fils de Dieu. — NISSIOTIS NIKOS A. : Diaconie des Eglises entre eles. — P
REINHOLD : Hérétique ou Saint ? : A l'occasion du 400e anniversaire de la m
de Caspar Schwenckfelds.

REVUES ORTHODOXES

CONTACTS, Revue Française de l'Orthodoxie, 13e année, nos 35-36, 3e et 4e
mestre 1961. Approches du Mystère de la Foi. St G. PALAMAS : Quelques te
byzantins. — V. LOSSKY : Foi et Théologie. — A. FUCHS : L'Eglise, foi retrou
Pr H. ROUX : Les difficultés de croire. — R. P. B. BOBRINSKOY : La Nature d
Foi. — R. P. DUNAS : Le témoignage de la Foi. — P. BURGELIN : La Plénitude
Témoignage. — O. CLÉMENT : Remarques d'un Laïc sur le témoignage de la

MESSAGER DE L'EXARCHAT DU PATRIARCHE RUSSE EN EUROPE OC
DENTALE, 10e année, n° 37, Janvier-Mars, 1961. — Evêque ALEXIS (Van
Mensbrugghe) : L'Orthodoxie devant les tendances œcuménistes. — Ar
prêtre Georges FLOROVSKY : Les limites de l'Eglise).

REVUES CATHOLIQUES

L'ART SACRÉ, nos 1-2, Septembre-Octobre 1961. CARL DE NYS : Variations sur
thème : Musique Sacrée. A.-M. COCAGNAC : Notes sur le chant populaire.

CAHIERS UNIVERSITAIRES CATHOLIQUES, n° 2, Novembre 1961. J. GAG
L'Ecole et la Nation. — J. ONIMUS : L'Expérience Humaine de Simone
Beauvoir.

LETTRE, n° Spécial, n° 39, Novembre 1961. La Guerre d'Algérie et le Christianis

SIGNES DU TEMPS, n° 12, Décembre 1961. D. DUBARLE : L'homme Calcula
R. BEAUPÈRE O. P. : L'année Œcuménique 1961.

TÉMOIGNAGE CHRÉTIEN, n° 911, 22 Décembre 1961, n° Spécial sur le racis

LA VIE SPIRITUELLE, 43e année, T. CV, n° 478, Décembre 1961. D. BART
LEMY O. P. : Les Causes de la Méconnaissance de Dieu. Le Jardin d'Eden.

AMIS DE SÈVRES, n° 42, Automne 1961, Mme PAVARD : La Faim dans le Monde. — S. CUSENIER : Humanisme et musique en France. — P. DRUILHE : L'iconographie Musicale. — S. LORIN : La Culture Musicale dans les Classes Terminales.

SEIL NATIONAL DES FEMMES FRANÇAISES, Octobre 1961. — S.-J. MAJORELLE : Un temps de réflexion dans la réforme des régimes matrimoniaux. — M. KRAEMER-BACH : Le Congrès de la Fédération Internationale des femmes de Carrières Juridiques.

OLE DES PARENTS, n° 2, Décembre 1961. M. H. REVAULT-D'ALLONNES : L'Amour Conjugal et les enfants. — G. HEUYER : Les Structures du Groupe Familial. Principaux aspects de l'institution familiale. — M. DEBESSE : Evolution des principales fonctions de la famille.

UCATION NATIONALE, n° 32, 16 Novembre 1962. R. LAPOUJADE : Enseignement du dessin et art abstrait.

RMATIONS SOCIALES, 15e année, n° 10-11, Octobre-Novembre. N° Spécial. J.-M. ARNION : La règlementation Commune à l'ensemble des établissements sociaux et médico-socaux. — M. VIGUIE : Les Pouponnières. — L. LAFAY-M. GARRE : Les Maisons d'enfants à caractère social. — E. DEMON : Les Foyers de Jeunes travailleurs. — S. CHERFCHEWSKI : Les Centres d'Hébergement p. BAP. — Mme PETIT-LIEVOIS-Ed. VIRGITTI : Les Maisons de Retraite. — R. PRIGENT : De la Défense Sociale à l'Aide Sociale.

SIRS JEUNES, 10e année, n° 356-357, 358, 359, 360, 15 Nov., 22 Nov., 29 Nov., 6 et 13 Décembre 1961 : Résultats d'une enquête sur la lecture chez les Jeunes de moins de 14 ans.

ENT OCCIDENT, vol. IV, n° 5, Octobre 1961 : Bibliographie sur Tagore.

UE INTERNATIONALE DU TRAVAIL, vol. LXXXIV, n° 5, Novembre 1961. La quarante-cinquième session de la conférence internationale du travail, Genève, Juin 1961. La chartre Sociale européenne et les normes internationales du travail : 1. Le Développement économique et l'emploi (statistique).

UE INTERNATIONALE DU TRAVAIL, vol. LXXXIV, n° 6, Décembre 1961. Rapports et enquêtes : Population et Main-d'Œuvre en Afrique.

---

cuments recus au Centre.

De M. le Pasteur BUHLER : Plusieurs brochures et documents, dont :

V.-J. SCHNELL, Trente ans esclave de la tour de garde;

. BUHLER, Baptême et Cène;

. M. B., Une Eglise biblique;

ulletin « La Vigie », Alliance Evangélique, où vas-tu ?

De M. le Pasteur CHAVANNES : Un Jeu de Noël d'après « Qui sera le Roi ? ».
Un dossier « Les Chrétiens face aux Juifs ».
Un programme « Connaître Israël ».

De M. HÉMAR : Un rapport sur la Réforme de la Sécurité sociale, par Me Chavrier.
Un rapport sur l'aménagement des campagnes, par M. d'Hem.

e Mlle JULLIEN : 4 exemplaires du numéro spécial de « Loisirs Jeunes », sur presse illustrée et les jeunes.

e la Communauté d'Agape : le programme 1962.

e l'Institut Œcuménique de Bossey : le programme 1962, et le Bulletin de écembre 1961.

— Du Centre de Formation Chrétienne : les comptes-rendus des premiers oraux :

Par CARREZ : St Paul au XXe siècle.

Par J. BOSC et M. LODS : Responsabilité du prédicateur.
Composition de la prédication.

Par MICHAELI : qu'est-ce qu'un groupe biblique.
Savoir choisir un sujet ou un texte.

Par RICHARD-MOLARD : La famille et ses problèmes.

— De la Communauté de Grandchamp : Le programme 1962, les Nouvelles de Grandchamp.

— De l'Alliance Réformée mondiale, 15-12-61 : un article documentaire sur l'E Presbytérienne en Colombie.

— Du C. O. E. : les reportages 2, 3, 4 sur New-Delhi.

— De la F. F. A. C. E. : Le Bulletin intérieur.
Un message de la Commission exécutive.
Une Etude Biblique de F. Florentin sur le Décalogue.
Une Etude de P. Burgelin sur le présent et le pass l'Université.

— De la F. U. : Nos 5-6, un appel pour le jour Universel de prière, 18 Février

— De l'Institut Protestant de Saverdun : le 120e rapport 1961.

— De l'Exarchat du Patriarche Russe en Europe Occidentale, les numéros 32 du Messager, en échange avec notre Bulletin.

— De la C.E.C.A. : une étude de P. Malvestiti sur les sources d'énergie et les R lutions industrielles.

— De l'U.N.E.S.C.O. : une brochure de Richard Greenough : « un rendez- africain » sur les problèmes de l'éducation en Afrique.

— de l'Union Féminine Civique et sociale : les Fiches pédagogiques de Novem « décentralisation industrielle et expansion économique ».

Livres reçus ou acquis, Décembre 1961.

AGUS (J.) : L'Evolution de la Pensée Juive. *Payot.*
L'ALGÉRIE DES BIDONVILLES. *Mouton et Cie.*
ALMANACH 1962 de l'Eglise Réformée de France. *A. Coueslant.*
AMIOT (François) : Les Mystères de l'Autel. *Fayard.*
ANDERSON (M.) : Ma Voix et ma Vie. *Albin-Michel.*
ANDRITCH (Ivo) : Il est un Pont sur la Drina. *Plon.*
ARMAND (Louis) : Plaidoyer pour l'Avenir. *Calmann-Lévy.*
ARIES (J.-M.) : L'Evangile de Vérité. *Fischbacher.*
AUBIER (Dominique) : Le Détour des Choses. *Le Seuil.*
AZEAU (Henri) : Révolte Militaire. Alger 22-4-1961. *Plon.*
BARTH (Karl) : Le Ministère du Pasteur. *Labor et Fides.*
BERNARD (Michel) : Le Domaine du Paraclet. *Gallimard.*
BIELER (André) : Liturgie et Architecture. *Labor et Fides.*
BOURTEMBOUR (P.) : La Vie passionnée de Gandhi. *Seghers.*
BROCHON (P.) : La Chanson sociale de Béranger à Brassens. *Ed. Ouvrières.*
BROMFIELD (Louis) : La Colline aux Cyprès. *Gérard.*
BROMFIELD (Louis) : Emprise (Possession). *Ed. du Pavois.*
BROWN (J.-A.-C.) : Psychologie sociale de l'Industrie. *L'Epi.*

ro (J.-M. de) : St Jean de la Croix. *Desclée.*
ERS DE SPIRITUALITÉ COUJUGALE ET FAMILIALE. *Edition du feu nouveau.*
IER (Hervé) : Psycho-Sociologie de l'Appartenance Religieuse. *Imp. Grégorien.*
RIL (Guy) : Rabbi Siméon Bar Yochai et la Cabbale. *Le Seuil.*
OL (Jean) : Je vivrai l'amour des autres. *Seuil.*
LLEY (Jacques) : 40.000 ans de Musique. *Plon.*
ISON (André) : L'Auberge de l'Abîme. *Bourrelier.*
FFIN (Yvonne) : Le Carrelage. *Fayard.*
OKHOV (Michel). : Le Don Paisible. *Julliard.*
AC (Pierre) : La Fontaine par Lui-même. *Le Seuil.*
IOL (Carlo) : Soleil. *Plon.*
ON (Maurice) : Notre-Dame des Roulottes. *Fleurus.*
AD (Joseph) : Typhon. *Hachette.*
IE TEN BOOM : Victoire à Ravensbrück. Eau vive.
PY (Georges) : La Pensée Théologique de Teilhard de Chardin. *Ed. Universitaire.*
NET (Ph.) : Pages d'Evangile. *Le Cerf.*
EL-ROPS : Qu'est-ce que la Bible ? *Fayard.*
ELOU (Jean) : Les Symboles Chrétiens primitifs. *Le Seuil.*
) (Thomas) : L'Evénement en Question. *L'Epi.*
OZ : Dieu et Religions — Servitude des Peuples. *Fischbacher.*
URCQ (N.) : Larousse de la Musique. Tomes I et II. *Larousse.*
ESNE (Jacques) : L'Algérie ou la Guerre des Mythes. *Desclée.*
EL (Lawrence) : Céfalu. *Gallimard.*
e Carnet Noir. *Gallimard.*
ERRE (Chan. J.) : Les Dangers actuels du Laïcisme. *Lethielleux.*
NBOURG (Ilya) : Cahiers Français. *Fasquelle.*
CLOPÆDIA BRITANNICA, 24 volumes. Encycl. Britannique.
ISTENCE DE DIEU. *Castermann.*
UX (Emmanuel) : Introduction à l'Histoire de la Civilisation d'Israël. *Ed. du Scorpion.*
EZ (Pierre) : Les Etudiants. *Julliard.*
GES (Paul) : A.B.C. du Cinéma. *Blond et Gay.*
RGHIU VIRGEL : La Maison de Pétrodava. *Plon.*
ELT (L.) : Les Origines de l'Eglise. *Payot.*
S GUNTHER : Le Tambour. *Le Seuil.*
NE GRAHAM : A la Recherche d'un Personnage. *Laffont.*
FI (Jules) : Prêcher aux hommes de notre temps. *Privat.*
LEN (Q.) : Jeux et Exercices de Sécurité. *Presse Ile-de-France.*
((Paul) : Le Séraphin couronné. *Berger-Levrault.*
IARDOUIN : A la Mémoire d'un Homme. *Buchet Chastel.*
EY (John) : L'Acheteur d'Enfant. *Stock.*
HE (René) : L'Art et l'Homme. T. III. *Larousse.*
II (Jacques) : Lui qui les juge. *Paris, Flammarion.*
N (Michel) : Mers des Pluies. *Spès.*
HN PERSE : Œuvre Poétique. *Gallimard.*
I (Henri) : La Chine. *Flammarion.*
ET (Charles) : L'Eglise et la Bible. St-Maurice Suisse. *Ed. St-Augustin.*
ER (Rodolph) : Papyrus Bodmer XVII. *Bibl. Bodmer.*
(Hans) : Conciles et Retour à l'Unité. *Le Cerf.*

LAROUSSE CLASSIQUE. *Larousse.*
LEENHARDT (Fr.-J.) : Le Protestantisme tel que Rome le voit. *Labor et Fides.*
LÉONARD (E.-G.) : Histoire Générale du Protestantisme. *Presses Universitaire[s de] France.*
MAHIEU (P.-André) : L'Economie de l'Edition en Langue Française. *Bruxelles, [Ins]titut Cathol.*
MARTIN (Ch.-Noël) : L'Univers dévoilé. *Plon.*
MARTINI (Magda) : Pierre Valdo. *Labor et Fides.*
MATER et MAGISTRA : Encyclique. *Fleurus.*
MENDE (Tibor) : L'Inde devant l'Orage. *Seuil.*
MERTON (Thomas) : La Paix monastique. *Albin-Michel.*
MISSION GÉNÉRALE (La) : Dix ans d'Expérience au S.P.M.I. *Cerf.*
NAUTIN (Pierre) : Lettres et Ecrivains chrétiens des IIe et IIIe siècles. *Cerf.*
NICOD (Henri) : Africains. *Société Protestante des Missions.*
NOEL (Marie) : Chants d'Arrière-Saison. *Stock.*
NOUVELLES SOVIÉTIQUES : Une Chose bien simple. *Moscou, Ed. Langues étran[gères].*
PAILLAT (Claude) : Dossier Secret de l'Algérie. *Le Livre Contemporain.*
PASSELEC (Paul) : Le Prophète Isaïe. *Ed. Maredsous.*
PAUPERT (J.-M.) : Quelle est donc cette bonne Nouvelle ? *Fayard.*
PERRE (Jean) : La Guerre et ses Mutations des Origines à 1792. *Payot.*
PHAM VAN KY : Perdre la Demeure. *Gallimard.*
PIGNERO (Jean) : Halte aux Sciences. *Nouvelles Editions Debresse.*
POLIAKOVA (Ludmila) : La Musique soviétique. *Ed. Langues Etrangères.*
POTUT (Georges) : La Banque de France. *Plon.*
POURTALES (Guy) : Nous à qui rien n'appartient. *Flammarion.*
RECHERCHES récentes en Matière de Relations raciales II. *U.N.E.S.C.O.*
RINGELBLUM (Emmanuel) : Chronique du Ghetto de Varsovie. *Laffont.*
ROBLES (Emmanuel) : Le Vésuve. *Le Seuil.*
SALMINEN (Sally) : Katrina. *Les Œuvres Françaises.*
SAUDEL (Stéphane) : Les Instruments de Musique. *A. Colin.*
SCHILLING (Kurt) : Histoire des Idées Sociales. *Payot.*
SECRETAN (Madeleine) : Mario, l'Enfant du Sud. *Ed. Enebe.*
— Le Bonheur n'est pas un Rêve. *Enebe.*
SENS DU CONCILE (Le). *Desclée.*
SHUTE (Nevil) : Une Chasse aux Diamants. *Stock.*
SINGH (Balchat) : Entre les Mains du Maître. *La Bonne Nouvelle.*
SITWELL (Sacheverell) : Liszt. *Buchet-Chastel.*
SOLLERS (Philippe) : Le Parc. *Le Seuil.*
SOURCES DE L'HISTOIRE DE JÉSUS (Les). *Fayard.*
SPIRITUELS ET MYSTIQUES DU GRAND SIÈCLE. *Fayard.*
STAPPEN VAN DER : Précis de la Méthode des Températures. *Ed. Ouvrières.*
STRACHEY (John) : La Fin de l'Impérialisme. *Laffont.*
SUCCÈS ET FAIBLESSES DE L'EFFORT SOCIAL FRANÇAIS. *Colin.*
TEILHARD DE CHARDIN : Genèse d'une Pensée. Lettres 1914-1919. *Grasset.*
TERMOTE (Henri) : Ascèse et Vie moderne. *Privat.*
TORRELL (J.-Pierre) : La Théologie de l'Episcopat. *Le Cerf.*
TOURNIER (Paul) : Des Cadeaux, pourquoi ? *Labor et Fides.*
TROCME (André) : Jésus-Christ et la Révolution non-violente. *Labor et Fides.*
VIALAR (Paul) : Le Jeu de la Vie et de la Mort. *Flammarion.*
VIGNES ROUGES (J. des) : Pour comprendre l'Art abstrait. *Dangles.*
VOILLAUME (R.) : Au Cœur des Masses. *Le Cerf.*
WEMYSS (Alice) : Les Protestants du Mas d'Azil. *Ed. Privat.*

Le Gérant : C. JULLIEN. Commission paritaire des papiers de presse : n° 34.764. I. C

Imp. Cent. de l'Ouest - La Roche-sur-Yon.

ŒCUMÉNISME

Eléments de Bibliographie

Cette liste, établie à peu près uniquement à partir des ouvrages, revues et cuments disponibles à notre Bibliothèque, ne constitue pas un travail exhaustif r une si vaste question, mais plutôt un répertoire de ce que nous pouvons mettre la disposition des lecteurs. Elle a été classée par les soins du Frère P.-Y. Emery, nplétée par le pasteur Buhler, enfin soumise au Professeur Mehl et au Père ımont, qui nous ont signalé quelques lacunes flagrantes : qu'ils soient ici tous vement remerciés.

En outre, en guise d'introduction générale à l'Œcuménisme, nous avons rasnblé un dossier comprenant :

— deux textes dactylographiés, de 3 pages chacun, l'un sur New-Delhi, l'autre r la préparation du Concile du Vatican II;

— un tirage à part de la série d'articles sur l'Œcuménisme parus dans lmanach de l'E.R.F. 1962, avec la gracieuse autorisation des éditeurs.

I. — INTRODUCTION A L'ŒCUMÉNISME

RMINJON (P.) : *Le Mouvement œcuménique.* Paris, Lethielleux, 1955, 96 pp.

EGNER (Pr.-M.) : *Le Problème de l'unité Chrétienne.* Paris, Je Sers, 1947, 219 pp.

NORD (P.) : *Brève histoire de l'œcuménisme.* Paris, SCE, 1958, 236 pp.

JMONT (C.-J.) : *Un dans le Christ.* Boulogne, éd. Istina, 1953, 80 pp.

Les voies de l'Unité Chrétienne. Doctrine et spiritualité. P., éd. du Cerf, 1954, 233 pp.

VALDA (B.) : *Le mouvement Œcuménique.* Paris, P.U.F., 1959, 128 pp.

-M. HORTON : *Christian Theology. An ecumenical Approach.* New-York, Harper et Brothers, 2e éd., 1957.

AKAY (Nicolas) : *Petit Catéchisme œcuménique.* Hongrie, Commission œcuménique de la Jeunesse, 1942, 27 pp.

USE (R.) et NEILL (S. C.) : *A History of the ecumenical mouvement, 1517-1948.* London, SCIK, 1954, 822 pp.

VARD (Georges) : *Petite histoire du mouvement Œcuménique.* Paris, Ed. Fleurus, 1960, 236 pp.

THILS : *Histoire doctrinale du Mouvement œcuménique.* Louvain, Ed. Warny, 1955, 260 pp.

La « théologie œcuménique ». Louvain, éd. Warny, 1960, 83 pp.

RILLON et NAIDENOFF (S. J.) : *L'intransigeance de l'amour au rythme du monde.* Le Puy, éd. X. Mappus, 1945, 32 pp.

VILLAIN (M.) et CLEMENCE (J.) : *Pour l'Unité Chrétienne.* Grenoble, Arthaud, 19
2 vol. 200 et 192 pp.

VILLAIN (Maurice) : *Introduction à l'Œcuménisme.* Paris, Casterman, 3e éd. 19
324 pp.

VISSER'T HOOFT : *Notre tâche œcuménique à la lumière de l'Histoire.* Genè
Foyer, J. Knox, 1955, 16 pp.

VISSER'T HOOFT : Idem (en anglais).

II. — DOCUMENTS FONDAMENTAUX PUBLIÉS PAR LE CONSEIL ŒCUMÉNIQUE DES ÉGLISES

FOI ET CONSTITUTION : *Actes officiels de la conférence mondiale de Lausan 3-21 Août 1927.* Paris, V. Attinger, 1928, 628 pp.

LES ÉGLISES EN FACE DE LEUR TACHE ACTUELLE : *Rapp. de la conférence d'Oxf 1937, Publ. du Conseil œcum. du Christianisme pratique.* Paris, Je Sers, 19 303 pp.

FOI ET CONSTITUTION : *Actes officiels de la 2e conférence universelle, Edimbou 3-18 Août 1937.* P., Fischbacher, 1939, 426 pp.

CHRISTIUS VICTOR : *Rapport de la Conférence mondiale de la Jeunesse Chrétien Amsterdam 24-7 au 2-8 1939.* Genève, Bureau de la conférence, 1939, 302 p

COMMISSION (The). *Of the Churches on International Affairs, 1946-47.* New-Yo 20 Balcombe Street, s. d., 66 pp.

THE CONFERENCE ON FAITH AND ORDER, 28-8/1 & 1947. Washington, St Johns Re 1947, 91 pp.

L'ESPÉRANCE CHRÉTIENNE DANS LE MONDE D'AUJOURD'HUI. Evanston, 1954; Neuchât Delachaux et Niestlé, 1955.

L'ÉGLISE UNIVERSELLE : *Dans le Dessein de Dieu.* Genève, Cons. Oec., 1958.

JÉSUS-CHRIST, LUMIÈRE DU MONDE. Genève, C. O. E., 1961.

EVANSTON-NEW-DELHI. Genève, C. O. E., 1961, 305 pp.

IV. — VERS L'EGLISE UNIE

BELL (G. K. A.) : *Documents on Christian unity. A selection from the first a second series, 1920-1930.* London, Oxford Univ. Press., 1948, 302 pp.

BELL (G. K. A.) : *Documents on Christian Unity.* Fourth séries 1948-57. Lond Oxford Univ. Press, 1958, 244 pp.

BRANDRETH (H. R. T.) : *Unity and reunion, A Bibliography.* London, Ad. et Black, 1945, 159 pp.

CHRIST (Le) ET LES EGLISES. Paris, E. Universitaires, 1961, 280 pp.

LE CHRIST RÉCONCILIATEUR DES CHRÉTIENS, (*Ronds Points*). Paris, Vitte, 1950, 146

COMENIUS (J.-A.) : *Vers le renouveau intégral de l'Eglise.* Prague, Inst. Oec. Comenius Théol. Prot., sans date, 72 pp.

ERNI (Past. J.) : *Je crois la Sainte Eglise Universelle.* Bienne, éd. du Chandel 1945, 150 pp.

GUITTON (Jean) : *L'Eglise et l'Evangile.* Paris, Grasset, 1959, 450 pp.

IARDT (Franz J.) : *L'Eglise et le Royaume de Dieu. Réflexions sur l'Unité de 'Eglise et sur le salut des non-Catholiques.* Genève, Labor, 1942, 70 pp.

HARDT (Franz J.) : *Le Protestantisme tel que Rome le voit.* Genève, Labor et Paris, je sers, s. d., 83 pp.

HARDT (Franz J.) : *Catholicisme Romain et Protestantisme.* Genève, Labor et Fides, 1957, 48 pp.

IER (H.) : *Vers l'Union des Eglises.* Paris, Fischbacher, 1926.

(Stephen) : *Towards Church Union 1937-1952. A survey of approaches to closer union among the churches.* London, Faith and Order Commission (1952), 96 pp.

(André) : *L'Unité Chrétienne. Schismes et rapprochements.* Paris, éd. Rieder, 1930, 390 pp.

INTE EGLISE UNIVERSELLE : Neuchâtel, Delachaux, 1948, 224 pp.

ENK : *L'Eglise en marche.* Genève, C. P., janvier 1954.

NK (Edmund) : *Der Kommende Christus und die kirschlichen Traditionen.* Gœingue Vandenhoeck û. Ruprecht, 1961.

DANO (André) : *Les Chrétiens seront-ils un jour réunis ?* Paris, Fayard, 1956, 224 pp.

KINS (Ol.) : *The Church in the purpose of God.* London, SCM Press, 1950, 120 pp.

É CHRÉTIENNE ET TOLÉRANCE RELIGIEUSE par plusieurs auteurs. (Dialogues). Paris, Ed. du Temps présent, 1950, 312 pp.

UNIVERSAL : *Church in God's design Oikumene.* Genève, 1948, 223 pp.

AIN (M.) & BACIOCCHI (Joas) : *La Vocation de l'Eglise.* Paris, Plon, 1954, 288 pp.

AIN (Maur.) : *Pour l'Unité Chrétienne (Catholique).* Grenoble, Arthaud, 1943, 193 pp.

EL (Th. o.) : *The coming great Church.* N.-York, The Macmillan CY, 1946, 164 pp.

IV. — LES EGLISES ET L'UNITE

(K.) : *Vers l'Unité Chrétienne du Point de vue Catholique.* Paris, Aubier, 1949, 176 pp.

(Gr.) : *L'Unité Chrétienne d'après la doctrine des Papes Léon XIII à Pie XII.* Paris, Le Cerf, 1961, 248 pp.

(G. K. A.) : *Christian Unity. The Anglican Position.* Londres, H. A. S., 1948, 94 pp.

L (P.) : *L'Œcuménisme Catholique. Francescas.* Un. des Chrétiens év. de France, . d., 46 pp.

OLICISME ET PROTESTANTISME : *Lettre pastorale du Synode général de l'E. R. des Pays-Bas.* Paris, les Bergers et les Mages, 1957, 163 pp.

(F.) : *L'Unité des Eglises, espoir ou chimère ?* Carrières, Poissy, La Cause, 1959, 52 pp.

ET (Roberto) : ... *Mais l'Evangile ne dit pas cela.* Neuchâtel, H. Messeiller, . d., 88 pp.

E (Dr R.) : *Œcuménisme.* Vennes sur Lausanne, Librairie Emmaüs.

PACHE (Dr R.) : *Les tendances catholicisantes au sein du Protestantisme.* Vé sur Lausanne, Librairie Emmaüs.

PROBLÈMES DE L'ŒCUMÉNISME. *Possibilités et mouvements de réunion dans la tienté non-romaine. — Une personnalité catholique de l'Eglise.* Paris, Le 1937, 91 pp.

PROBLÈMES DE L'ŒCUMÉNISME. *Chrétientés d'Orient. — Chrétientés issues de la forme. — Pour L'Una Sancta Catholica.* Paris, Le Cerf, 1939, 124 pp.

LA RÉFORME SERVANTE DE L'UNITÉ. Paris, SCE, 1960, 110 pp.

SOLOVIEV (Vladimir) : *La grande controverse.* Paris, Aubier, 1953, 232 pp.

WERNER (Alfr.) : *Pie XII et la Vérité Chrétienne. Réflexions sur trois encycli* Genève, Labor, s. d., 40 pp.

V. — DIALOGUE INTERCONFESSIONNEL ET RÉCITS DE CONVERSIO

J. BOSC, J. GUITTON, J. DANIELOU : *Le dialogue catholique-protestant.* Paris, Ge La Palatine, 1960, 210 pp.

— *Catholiques, Protestants, frères pourtant.* Paris, Fayard, 1954, 172 pp.

BOURGUET (Pierre) : *Protestantisme et Catholicisme.* Paris, Je Sers, 1949, 164

BOURGUET (Pierre) : *Pourquoi je suis devenu protestant.* Paris, S. C. E., 452 pp.

BOUYER (Louis) : *Du Protestantisme à l'Eglise.* Paris, éd. du Cerf, 1954, 25

CRISTIANI (Chanoine) et RILLIET (Pasteur) : *Catholiques, Protestants, les pi d'achoppement.* Paris, Fayard, 1955, 192 pp.

CULLMANN (O.) : *Catholiques et Protestants. Un projet de solidarité chrétienne.* châtel, Delachaux, Niestlé, 1958, 72 pp.

EGLISE RÉFORMÉE DE FRANCE : *L'Eglise Réformée de France et le Catholicism 1955.* Egl. Réf. de France, 48 pp.

FATH (Pasteur P.) : *Du Catholicisme Romain au Christianisme Evangélique. Ré au R. P. Louis Bouyer.* Paris, Berger-Levrault, 1957, 264 pp.

H.-J. HEGGER : *Du Couvent à l'Evangile.* Paris, Les Bergers et les Mages, 166 pp.

PADROSA Luis : *Pourquoi ai-je quitté le catholicisme ?* Paris, Cahiers Le Vent fle, I, 1953, 90 pp.

ROPS (D.) & SIEGFRIED (A.) : *Edouard le Roy et son fauteuil.* Paris, Fayard,

VOGEL (C. de) : *Du Protestantisme orthodoxe à l'Eglise Catholique.* Paris, Au 1956, 320 pp.

VI. — PROBLÈMES THÉOLOGIQUES DE L'ŒCUMÉNISME

AUBERT (R.) : *Problèmes de l'Unité Chrétienne. Initiation; appendice sur la férence de Lund (1952).* Bruxelles, Ed. de Chevetogne, 1953, 128 pp.

CONQAR (Y.) : *Chrétiens désunis. Principes d'un œcuménisme catholique.* Le Cerf, coll. « Unam Sanctam », 1937, 403 pp., *épuisé.*

CONGAR (Y.) : *Vraie et fausse réforme dans l'Eglise.* Paris, Ed. du Cerf, 1950, 64

CONGAR (Y.) : *Le Christ, Marie et l'Eglise.* Paris, Desclée, de Brouwer, 1952, 10

1954 L'EGLISE ET LES EGLISES, *neuf siècles de douloureuse séparation entre 'Orient et l'Occident. Etudes et travaux sur l'Unité chrétienne offerts à Don Lambert Beauduin.* Paris, Ed. de Chevetegne, 1954, 489 pp.

NET (Ch.) : *L'Union des Eglises et le Christianisme pratique.* Paris, Grasset, 27, 300 pp.

US-HELLAS-OIKUMENE : (*An. Ecumenical Symposium*) *1900 th anniversary of the coming of St Paul to Greece.* Athens, Ed. Stud-Chr. of Greece, 1951, 205 pp.

(Pasteur P.) : *Lourdes, les protestants et la tradition chrétienne.* Paris, Les Bergers et les Mages, 1958, 134 pp.

RIAN (Max) : *L'Unité visible des chrétiens et la tradition.* Paris, éd. de l'Epi, 1961, 128 pp.

GRAVE (J.-H.) : *Newman : Le développement du dogme.* Paris, Casterman, 1957, 398 pp.

VII. — DIVERS

iographies :

MANN (J. G. A.) : *Nathan Soederblom, prophète de l'Œcuménisme.* Genève, Labor et Fidès, 1948, 272 pp.

AIN (M.) : *L'Abbé Paul Couturier, apôtre de l'Unité Chrétienne.* Paris, Casterman, 1957, 380 pp.

LIAM TEMPLE-ARCHBISHOP OF CANTERBURY : *His life and letters.* London, Oxf. Univ. Press, 1948, 666 pp.

rière :

RT (R.) : *La Semaine de prière pour l'Unité Chrétienne.* Louvain, Pro Apostolis, 1950, 103 pp.

AIN (M.) : *La Prière de Jésus pour l'Unité Chrétienne. Méditation œcuménique sur Jean XVII.* Paris, Casterman, 1960, 150 pp.

ission :

ST : *The hope of Asia.* Madras, Ed. W. C. C., 1952, 102 pp.

LE GUILLOU : *Mission et Unité.* 2 vol. Paris, Ed. du Cerf, 1960.

HLIN (A.) : Paris, Sté des Missions, s. d., 40 pp.

IONS ET UNITÉ : *Protestants Missionnaires.* Le Puy, éd. Mappus, 1944, 62 pp.

BIGIN (Leslie) : *La Mission Mondiale de l'Eglise.* Paris, Sté des Missions, 1959.

LOUY : *Eglise et Mission.* Paris, Sté des Missions, 1956.

VIII. — CONCILE DU VATICAN

vrages :

ILE (Le) ou les Conciles : *Contribution à l'histoire conciliaire de l'Eglise.* Paris, Cerf, 1960, 348 pp.

ILE (Un) pour notre temps : *Rencontres 62.* Paris, Cerf, 1961, 256 pp.

ILE (Le Sens du) : Bruges, Desclée, 1961, 61 pp.

IGOU-LAGRANGE (M.) : *Ils attendent le Concile.* Paris, Ed. témoignage Chrétien, s. d., 80 pp.

HAYWARD (Fernand) : *Les Conciles œcuméniques.* Paris, Ed. Fayard, 1961, 22

JEDIN (H.) : *Brève histoire des conciles.* Paris, Desclée, 1960, 214 pp.

HANS KUNG : *Concile et retour à l'Unité, se rénover pour susciter l'Unité.* Préf Card. König et du Card. Liénart. Paris, Ed. du Cerf, 1961, 184 pp.

VEILLET (R.) : *Les Etats généraux de l'Eglise. — Le Concile œcuménique.* Ed. Fleurus, 1961, 228 pp.

b) Revues protestantes :

LES CAHIERS DU NOUVION, n° 15, janvier 1960. CASALIS (G.) : Les Eglis la Réforme et le Concile annoncé par le Pape.

COMME DES FLAMBEAUX, 7e année, n° 45, novembre-décembre 1960. (Marc) : Les Conciles Œcuméniques

ETOILE DU MATIN, n° 132, janvier-mars 1959. J. DELPECH : A propos du Co œcuménique.

LA REVUE RÉFORMÉE, t. 12, n° 45, 1er trim. 1961. BOURGUET (P.) : Opi sur le Concile.

c) Revues catholiques :

DOCUMENTATION CATHOLIQUE, n° 1297, 15-2-1959. Trois grandes déc annoncées : Un synode diocésain pour Rome : un Concile œcuménique; la à jour du Code de droit canon et la promulgation du Code de droit orie N° 1308, 19-7-1959. JAEGER (Mgr) : Ce qu'est un concile œcuménique. N° 6-12-1959. — TARDINI (S. E. Mgr) : Explication aux représentants de la p mondiale ce que sera le futur Concile œcuménique. N° 1349, 2 avril JEAN XXIII : Lettre apostolique aux évêques et aux fidèles du monde en « la protection de St Joseph sur le Concile. KOENIG (Cardinal) : Expos 30 janvier 1961 sur le Concile. BEA (Cardinal) : Interview sur le Co N° 1355, 2 juillet 1961. GUERRY (Mgr) : Le Concile et le peuple chrétien presse et le Concile. L'opinion publique et le Concile. N° 1363, 5 nove 1961. Note d'enseignement doctrinal en vue du prochain Concile. FELICI (M Orientations pastorales du IIe Concile Œcuménique du Vatican. CICOGNANI (Réflexions sur la séparation des Eglises d'Orient. Liste des sujets à traiter le futur pré-Concile approuvée par la Conférence panorthodoxe de Rhode

ETUDES, octobre, novembre, décembre 1959. ROUQUETTE (R.) : L'actualité gieuse : Rome, le Concile, Œcuménisme.

INFORMATIONS CATHOLIQUES INTERNATIONALES, n° 90, 1959. Les ciles dans la vie de l'Eglise. N° 105, 1959. Mise au point.

IRENIKON, t. 32, 1er trimestre 1959. Le prochain Concile œcuménique. ALIVIS (A.) : L'orthodoxie grecque et le concile œcuménique. T. 32, 3e trimestre DOR : Le prochain Concile et l'Unité de l'Eglise. T. 34, n° 1, 1er trimestre D. O. ROUSSEAU : Le futur Concile et sa préparation.

ISTINA, 1960, n° 2, avril-juin 1960. COWLEY (Thomas) : Le dernier Concile d'U Florence, 1439.

NOVA & VETERA, n° 3, juillet-septembre 1959. JOURNET (Ch.) : Qu'est-ce c concile œcuménique.

SIGNES DU TEMPS, n° 11, novembre 1959. BEAUPÈRE (R. P. R.) : Vers l'U l'annonce du concile œcuménique — la session du Comité central du C Œcuménique des Eglises à Rhodes. — La rencontre d'orthodoxes et de c liques à Rhodes. N° 4, avril 1961. SERRAND (A. Z.) : Dans l'attente du Co

ERS L'UNITÉ CHRÉTIENNE, nos 109-110, janvier-février 1959. C. J. DUMONT : Le Prochain Concile et l'Unité Chrétienne. N° 115, juillet-août 1959. Nos frères séparés et le Concile. Voix de l'Eglise orthodoxe. Une voix de l'Eglise évangélique d'Allemagne. Le pape Jean XXIII, et l'unité de l'église.

IX. — ARTICLES PARUS DANS DIVERSES REVUES PROTESTANTES

MITIÉ, 32e année, n° 2, 1960. COLAS (G.). Dix jours à Bossey Cours pour Laïcs 20-31 juill. 1959.

MITIÉ, n° 2, 1949. MIROGLIO (A.) : L'organisation des relations entre catholiques et réformés. IDÉES SUR : la réunion des Eglises : Les réactions catholiques — protestantes, déc. 1947. CULLMANN (A.) : Projet de collecte œcuménique suivi de remarques par A. Miroglio et le P. Michalon, avril 1958.

J SERVICE DU MAITRE, avril-mai 1960. Petite introduction à la connaissance de l'Eglise orthodoxe.

J SERVICE DU MAITRE, 1960, n° 4, sept.-oct. 1960. MEHL (R.) : Questions aux églises européennes. HOEKENDIJK & M. LANGE : Le Renouveau, la Mission et l'unité de l'Eglise locale.

J SERVICE DU MAITRE, n° 5, nov.-déc. 1960. VILAIN (Père) : « Afin que le monde croie... ».

AHIERS PROTESTANTS, octobre 1937. JACCARD (P.) : Histoire de l'Œcuménisme.

AHIERS PROTESTANTS, 43e année, 2-3 avril-juin 59. GEISENDORF (Paul) : Genève et l'œcuménisme.

AHIERS DU RASSEMBLEMENT PROT. DE L'OUEST. Com. de l'Eglise, n° 2. Vivre en paix avec le catholicisme.

HRISTIANISME SOCIAL, n° 3, 1937. ZANDER (L.). W. MONOD : Questions œcuméniques.

HRISTIANISME SOCIAL. Les Conférences œcuméniques d'Oxford et d'Edimbourg. Coop. d'Ed. et de Publ. le Cep., s. d., 411 pp.

HRISTIANISME SOCIAL, janvier-février 1937. MM. BOEGNER, GOUNELLE, H.-L. HENRIOD, etc... : En marche vers l'unité chrétienne. Aperçus de l'histoire, des principes et des expériences actuelles du mouvement œcuménique.

IRISTIANISME SOCIAL, n° 10, 11 nov. et 12 déc. 1950. ZANDER l'œcuménisme fait et problème.

HRISTIANISME SOCIAL, 11-12 nov.-déc. 1954. VERMEIL que sommes-nous en face du Catholicisme (rapport au synode du Nord). TROCMÉ : Les Prêtres ouvriers et nous.

OMMUNIO VIATORUM, vol. 3, 3-4 wint, 1960. CONORD (P.) : Protestantisme français et Œcuménisme. KISS (Y.) : Die Hindernisse und die Moglichteten des Interkommunnioheute. Vol. II Spring, 1958. HROMADKA (J.-L.) : The crisis of Ecumenical Fellowship.

ORRESPONDANCE FÉDÉRATIVE, janvier 1944. VILLAIN (Abbé) : Missions et unité chrétienne. Aide Spirituelle aux Prisonniers. GRUMBACH (S.) : Front chrétien. Janvier 1943. Le Message de Noël du Conseil œcuménique.

ECUMENICAL REVIEW, automne 1948. BRILIETH (Y.) : A new beginning. Oct bre 1951. WOLF (E.) : L'Unité est-elle perdue. N° 2, vol. 6, janvier 1952. L facteurs non théologiques qui peuvent fixer ou accélérer l'Unité. Avril 19 EBERT (A.-G.) : Problèmes de l'Eglise. N° 3, avril 1957. Survey of Church Uni Negociations. Juillet 1959. MUORGE (Lewis) : World confessionalism and Ec menic Strategy. Vol. 13, n° 1, octobre 1960. Visser'T Hooft : The Una Sanc and The Local Church. D'ESPINE (H.) : The role of the World Council churches in regard lo Unity. REPORTS : The Ecumenical Youth Assembly La sanne 13-24 juillet. REPORTS : The conference of the W. S. C. F. Strasbou 17-31 juillet. REPORTS : The Central Comitee of the XCC St Andrews, 1-24 ao Vol. 13, n° 2, janvier 1961. SCHLINK (E.) : Worship in the light of ecumeni theology. SCHREY (H. H.) : Restoration and revolution and the unity of t church. NISSITIS (Na) : The ecclesiological signifiance of Inter-Chuch Diakon WEBER (H. R.) : The ecumenical movement (the Laity) and the Third Asse bly. WOLF (H. H.) : Towards an ecumenical Theology. Vol. 13, n° 3, a 1961. STRINGFELLOW (W.) : Law, polity and the reunion of the church : T emerging conflict between law and theology in America. THURIAN (Max) : T visible unity of Christans. MERDGE (Lewiss) : Holy Communion at ecumeni meetings.

ETUDES EVANGÉLIQUES, 10e année, n° 3, 7-9 1950. R. PACHE : Œcuménism

ETUDES THÉOLOGIQUES ET RELIGIEUSES, n° 3, 1946. Em. BRUNNER, Ph. MENOND, H. WITSCHI, In de Saussure : Etudes Œcuméniques, — Gwatt 19

FOI-EDUCATION, n° 42, janvier-mars, 1958. RICOEUR (Paul) : L'Enseigneme Protestant en face du catholicisme catholique ?

FOI ET VIE, septembre 1931. Ch. CLERC : Nathan Soederblom. R. JÉZÉQUE Cambridge Alliance universelle par les Eglises. N° 32, nov. 1931. BERDIAEFF L'Œcuménisme et le Confessionalisme. 1933, n° spécial. Le Catholicisme n romain. Discussion entre Catholique, non romain et protestantisme. Significat œcuménique du catholicisme non romain. Juin 1935. P. CONORD : La Conférer de Hemmen av. 1935). N°s 74-75, septembre-octobre 1935. VISSER'T HOOFT: Le P testantisme et le Problème Œcuménique. 3-1935. BURGELIN (P.) : Catholiqu et protestants. 3-1937. THURNEYSSEN (E.) : Impression de la Conférence d'Oxfo 11-1938. MAURY (P.) : Catholicisme, protestantisme et unité de l'Eglise. 3-19 VISSER'T HOOFT : Conception catholique de l'Unité de l'Eglise. 9-10 19 D. DE ROUGEMONT : Fédéralisme et Œcuménisme. Janvier 1946. P. CONOR Le Mouvement œcuménique. Novembre-décembre 1946. PAUL (A.) : L'évoluti de l'Œcuménique. N° 6, septembre-octobre 1947. EVDOKIMOV : Notes prélin naires pour une théologie œcuménique. N° 7, novembre-décembre 1947. WES PHAL (Ch.) : Brève réponse au P. Daniélou. N° 9, 1947. Dieu Vivant. HISL (Jean) : Le point de vue catholique sur l'œcuménisme. N° 3, 1950. CONO (Paul) : Obstacles cachés à l'Œcuménisme. TOMKINS (G.) : L'Eglise dans dessein de Dieu. N° 8, 1951. TOMKINS (G.) : L'Eglise dans le dessein de Di 1-2 1951. HAUTER (Ch.) : Les raisons persistantes de la division.

FOI ET VIE, n° 1, 1952. MEHL (R.) : Confessionalisme et œcuménisme. N° 4, 19 SUSS (H.) : Dialectique œcuménique. N° 5, 1952. HROMADKA : Causes socia de nos divisions. 9-10 1952. JOUBERT (L.) : Passé Protestant et Œcuménism 10-12 1953. Monde non Chrétien. ESPINE (H. d') : Où va le mouvement œc ménique ? 3-1954. TORRANCE : Notre unité en Christ et notre division d'Eglis 4, juillet-août 1954. JEANNIDIS (B.) : L'Eglise Orthodoxe à Evanston. 5-19 DOMINICE (M.) : Catholicisme et protestantisme. Janv.-févr. 1954. WESTPH

(Ch.) : Que signifie notre prière ? L'appel catholique et l'appel œcuménique. Signification du terme œcuménique. Juillet-août 1957. S. de Dietrich : L'Abbé Couturier apôtre de l'Œcuménisme. 1958. Féd. Prot. de France — Comm. d'ét. Œcuméniques. Luthérien et réformés. Documents. N° 6, novembre 1958. Luthériens et réformés. Documents. Septembre-octobre 1958. Bruston (H.) : Rapports actuels entre catholiques romains et protestants en France. Bosc (J.) : Le catholicisme Romain et Karl Barth. N° 3, mai-juin 1960. Conord (P.) : Protestantisme français et œcuménisme rétrospective et perspectives. Dietrich (S. de) : Expériences œcuméniques. Bosc (J.) : Protestantisme et Catholicisme Romain. More (B.) : Pour une piété œcuménique.

MONDE NON CHRÉTIEN, 3 sept. 1947. A. Streckeisen : L'Union des Eglises de l'Inde méridionale. Janviers-mars, 1950. D. C. A. Keller : Les Eglises de Ceylan et la conception du ministère dans l'Eglise anglicane.

SITIONS LUTHÉRIENNES, n° 2, avril 1953. Luthériens et réformés (documents). Janvier 1959. Wolff (R.) : Quelques réflexions à propos des thèses sur la Sainte Cène dites Thèses d'Alnoldshain. 7e année, n° 4, octobre 1959. Waltz (J.-M.) : La primauté romaine. 9e année, n° 2, avril 1961. Des Luthériens vous parlent de l'Unité. Boury (Ch.) : Après Montbéliard. Suss (Th.) : Réflexions personnelles sur les problèmes de l'unité. Lods (Marc) : Méthodes et exigences pour une confrontation œcuménique. Sweeting (M.) : L'apport luthérien à la conversation œcuménique. 9e année, n° 3, juillet 1961 (suite). E. Meyer : Un Inspecteur ecclésiastique prend position. D. Barth, F. Guerrier, R. Wolff : Allons nous vers une Eglise évangélique unie. R. Wolff : Les problèmes de l'Unité vus par les luthériens d'Alsace.

ESBYTERIAN WORLD, n° 3, 1956. Mackay (John) : The confessional Resurgence and the Ecumenical Novement.

FORMED AND PRESBYTERIAN WORLD, n° 3, 1958. Relations entre anglicans et presbytérien. R. Stuart Louden, H. d'Espine, H. Hope (commentaires). Vol. 26, n° 2, juin 1960. Mc Lelland (Joseph) : Reformed and lutheran relations.

VUE D'HISTOIRE ET DE PHILOSOPHIE RELIGIEUSES, n° 4, 1950. Dumas (A.) : Remarques sur une exégèse œcuménique.

VUE THÉOLOGIQUE ET PHILOSOPHIQUE, 3e série, 11e année, n° 2, 1961. Petit (P.) : Avant le 2e Concile du Vatican.

CRÉTARIAT DES JOURNAUX RÉGIONAUX, n° 82. Atger (D.) : La marche vers l'Unité, pour un vrai dialogue œcuménique.

MEUR, avril 1936. Œcuménisme catholique. Protestantisme français, 1935. 5-1936. Bowyer : A propos de « Protestant » (-1936). Novembre 1937. G. Lagny : Les mouvements œcuméniques et la conférence de 1937. Janvier 1938. V. Mouchon : La Conférence œcuménique d'Oxford. 49e année, nos 3-4 spécial. Lestringant (P.) : Diversité et unité des Eglises protestantes. Bosc (R. P.) : Renouveau dans le catholicisme espagnol. Février 1953. F. Bonnet : Petite Histoire du Mouvement œcuménique. N° 3, juin 1954. Burgelin (P.) : La conférence œcuménique d'Evanston. Frères de Taizé : Tendances actuelles du catholicisme romain en France. 57e année, n° 1, décembre 1959. Roux (H.) : Le dialogue entre catholiques et protestants. Daniélou (R. P.) : Qu'implique la plénitude de J.-C. ? Charpic (J.-S.) : Qu'implique l'obéissance à J.-C. ?

JDENT WORLD, 3e trim. 1950. Confrontation with Roma.

VERBUM CARO, février 1948. A propos des réunions de prières de l'Allian évangélique. Vol. 2, n° 8, déc. 1948. ALLMEN (J. J. Von) : L'unité de l'Egli aventure du XXe siècle. GUEUTAL : La conférence de Lund. RICHARDSON (A. La conférence des Evêques anglicans à Lambeth. KOVALEVSKY : La conféren de Moscou et l'Œcuménisme. DE SAUSSURE : Amsterdam, 1948. Bibliograph Vol. VII, nos 27-28, 1953. ZANDER (L.) : Fidélité ou trahison. N° 33, 19 BOLEWSKI (Hans) : Bible et unité du point de vue luthérien. N° 37. WOLF (H.) : Dans quel sens peut-on parler d'une théologie œcuménique ? SCHUTZ (R. Résultats théologiques et spirituels des rencontres œcuméniques avec les cath liques romains. N° 41. MOELLER (Ch.) : Ce qu'apporte aux Catholiques dialogue œcuménique. N° 53, 1960. ALLMEN (J. J. von) : L'attitude chrétien devant le schisme de l'Eglise. N° 55, 1960. ROUSSEAU (Dom. Ol.) : Possessi de la vérité et prière pour l'unité. EVDOKIMOV (Paul) : L'Esprit saint et prière pour l'Unité. THURIAN (Max) : Conversion spirituelle et prière po l'Unité. N° 2, 59, 1961. C. O. E. : Rapport de la Commission théologique s Jésus-Christ et l'Eglise. La trinité divine et l'Unité de l'Eglise. La sign cation du baptême.

X. — ARTICLES PARUS DANS DIVERSES REVUES CATHOLIQUES

DOCUMENTATION CATHOLIQUE, 42e année, t. 57, n° 1329, juin 1960. Prochain Concile œcuménique 5 juin 1961 : conférence de Mgr Veuillot l'université catholique d'Angers. BOYER (R. P.) : Le prochain Concile œcu nique, les protestants et les orthodoxes, article paru dans Unitas. 42e ann t. 57, septembre 1960. Question posée à l'Eglise catholique par l'Acadé protestante de Westphalie. Réponse du cardinal Bea. Réponse de Mgr Jeg arch. de Paderborn. W. SEIBEL : Etude sur le mouvement de la Samml (Protestant allemand). 42e année, t. 57, n° 1342, décembre 1960. Visite Vatican du Dr Fischer : Communiqués officiels. 43e année, t. 58, n° 13 janvier 1961. Card. BEA : Problèmes et voies de l'Unité des Chrétiens. Ca BEA : Les obstacles à l'union des chrétiens. La Communauté de Taizé et problème de l'Unité. Max THURIAN : Le Concile de l'Unité visible. La r contre de Taizé 26-28 sept. 1960. La session œcuménique de St Andrews. L semblée œcuménique de la Jeunesse Européenne.

ESPRIT, décembre 1961, numéro spécial : Vœux pour le Concile.

ETUDES, 92e année, t. 303, n° 23, septembre 1959. ROOET DE JOURNEL (M.-J Paul Ier et l'Union des Eglises (projets de rapprochement catholicisme orthodoxie au début du XIXe siècle). 92e année, t. 303, n° 24, octobre 19 ROUQUETTE (Rob.) : Les mouvements œcuméniques, où en est l'unité de Chrétienté non romaine ? 92e année, t. 303, n° 11, novembre 1959. ROUQUET (Rob.) : L'Actualité religieuse. T. 307, n° 12, décembre 1960. LECLER (J L'Œuvre ecclésiologique du Concile du Vatican.

INFORMATIONS CATHOLIQUES INTERNATIONALES, n° 40, 15 janvier 19 Le catholicisme contemporain face au problème de l'Unité. N° 64, 15 janv 1958. Les Tendances actuelles du mouvement œcuménique. N° 108, 15 janv 1959. Conférence de Presse du Cardinal Tardini : Le deuxième Concile Vatican. N° 135, 1er janvier 1961. N° spécial : L'Eglise en état de Conci

IRENIKON, 2e trimestre, 1950. MOELLER (Ch.) : Bible et œcuménisme, 4e trimest 1956. BENZ (E.) : La Confession d'Augbourg et Byzance au XVIe siècle.

ISTINA, 4, 1956. Le Catholicisme et le mouvement œcuménique : travaux th logiques de Thils Sartory, Michael, Tavard. KINDER, MEHL, CRESPY : (Et de) : Un dialogue est-il possible ?

NA, n° 4, 1955. BEAUPÈRE (R.) : La Politique extérieure de l'Eglise réformée le France vis-à-vis du catholicisme. N° 1, 1958. LE GUILLOU (P.) : Des controverses au Dialogue œcuménique. LIALINE (D. Clément) : Vieux Catholiques et Orthodoxes en quête d'union depuis trois quarts de siècle. 7e année, n° 1, janvier-mars 1960. GROSCHE (Mgr R.) : La situation œcuménique en Allemagne. SARTORY (Dr Th.) : L'Esprit de l'Œcuménisme. HAENDLY (Dr W.) : Catholiques et protestants dans l'Allemagne Centrale. SCHMIDT-CLAUSEN (D'K) : Les courants catholicisants dans le protestantisme allemand. KRÜGER (D. H.) : Tâches et activités de la Centrale œcuménique de Francfort-sur-le-Main. BEAUREPÈRE (R.) : Foi et constitution 1959. N° 2, 1960. HEYER (Fr.) : Contacts œcuméniques entre orthodoxes et protestants en Allemagne. BIOT (Fr.) : Le mariage mixtes en Allemagne. RASK (André) : Le ministère néo-Testamentaire et l'exégèse Suédoise. N° 3, 1960. DALMAIS (I.) : Signification de la diversité des rites au regard de l'unité chrétienne. BEAUPÈRE (R.) : Foi et Constitution à St Andrews (août 1960).

IEN VITAE, n° 3, 1958. Communauté humaine et tolérance mutuelle, 8 articles.

IIÈRE ET VIE, n° 19, janvier 1955. Chrétiens séparés devant l'Œcuménisme. N° 40, novembre-décembre 1958. Chrétiens séparés. BRUSTON (H.) : Point de vue protestant. MARTELET (G.) : Point de vue catholique. T. 9, n° 50, novembre-décembre 1960. BEAUPÈRE (R.) : Requêtes de l'œcuménisme.

JVELLE REVUE THÉOLOGIQUE, 92e année, t. 82, n° 1, 1-1956. LÉPARGNEUR (F.-H.) : L'esprit Œcuménique au Brésil. 91e année, t. 81, n° 9, nov. 1951. DEJAIFVE (G.) S. J. : Concile œcuménique et catholicité de l'Eglise.

'A & VETERA, n° 3, sept.-déc. 1948. Note sur les moyens de préparer le rapprochement des catholiques et des orthodoxes résumés par P. Tyskiewicz. 35e année, n° 2, avril-juin 1960. Jean DE LA CROIX KAELIN : Le Protestant baptisé et l'Eglise. N° 1, janvier-mars 1949. JOURNET (Ch.) : Hors de l'Eglise, pas de salut.

IES DU TEMPS, n° 11, nov. 1960. BEAUPÈRE (R.) : 1960 : Une bonne année œcuménique : le secrétariat pour l'Unité, Edimbourg la F. U. A. C. E. à Lausanne.

S L'UNITÉ CHRÉTIENNE, 9-10 novembre-décembre 1960. DUMONT (C.-J.) : Le Secrétariat pour l'Unité. HAMER (J.) : Le Conseil œcuménique et l'Unité. BEAUPÈRE (R.) : L'Assemblée du protestantisme français à Montbéliard. PAUWELS (C.-P.) : La Situation œcuménique du Protestantisme néerlandais. LE GUILLOU (M.-J.) : Primauté, concile, orthodoxie et unité chrétienne. 14e année, n° 1, janvier 1961. LE GUILLOU (M.-J.) : Fidélité et sincérité dans la prière pour l'Unité chrétienne. KUENG (H.) : Konzil und Wiedervereinigung. Erneuerung als Ruf ind die Einheit. 14e année, nos 2-3, février-mars 1961. DUMONT (C.) : La conférence catholique internationale pour les questions œcuméniques.

INTELLECTUELLE, juillet-août 1937, 25 novembre 1937. CONGAR (M.-J.) : Les grandes conférences œcuméniques et l'abstention de l'Eglise catholique. CONGAR (M.-J.) : Chronique documentaire des conférences œcuméniques d'Oxford et d'Edimbourg. 5 juin 1945. BOUYER (L.) : Catholicisme et œcuménisme. Janvier 1952. DUBARLE (A.-M.) : Faut-il brûler l'Hérétique ?

SPIRITUELLE, janvier 1950. CONGAR (Y.) : L'Appel Œcuménique.

LE CENTRE PROTESTANT D'ÉTUDES ET DE DOCUMENTATION

54, rue des Saints-Pères — PARIS-7e
Tél. : LITtré 62-07

est placé sous le patronage de la

FÉDÉRATION PROTESTANTE DE FRANCE

SA BIBLIOTHÈQUE DE PRÊT

MET A VOTRE DISPOSITION **PRÈS DE 10 000 VOLUMES ET REVUES** (expédition en province)

SON SERVICE DE DOCUMENTATION

RASSEMBLE, JOUR APRÈS JOUR, UNE **INFORMATION** SUR LES PRINCIPAUX PROBLÈMES QUI SE POSENT AUJOURD'HUI AUX CHRÉTIENS ;

CONSTITUE, GRACE A L'APPORT DES ABONNÉS, AU TRAVAIL DE SES COLLABORATEURS SPÉCIALISÉS, DES **DOSSIERS** D'ÉTUDES ;

EFFECTUE, SUR DEMANDE, DES **RECHERCHES BIBLIOGRAPHIQUES**, DANS LES DÉLAIS LES PLUS RAPIDES.

SON BULLETIN MENSUEL

DONNE L'ANALYSE DES PRINCIPAUX OUVRAGES RÉCEMMENT PARUS (Théologie, Pédagogie, Information générale, Romans), LE COMPTE-RENDU DES ARTICLES DE REVUES LES PLUS INTÉRESSANTS, DES BIBLIOGRAPHIES, PLANS D'ÉTUDES, etc...

Abonnement un an au BULLETIN :
(Mensuel - 10 numéros par an)

Ordinaire	**10 NF**
Pasteurs, Étudiants	**6 NF**
Juste prix, Étranger	**15 NF**
Soutien	**50 NF**

C.C.P. : C.P.E.D. PARIS 1.384 04

Ce numéro : 2 NF

Nouvelles du Centre

Peut-être serez-vous surpris de trouver en Annexe, non pas une biblio-
hie, mais un petit tract sur le Centre. Il est destiné à vous permettre de connaître plus largement nos activités : soit en l'affichant recto-verso, à ention des membres de votre paroisse, soit en le faisant parvenir à tel ou e vos amis qu'il serait susceptible d'intéresser. D'avance, nous vous disons i pour l'aide que vous nous apporteriez par ce moyen.

SOMMAIRE

Bible, Théologie, Œcuménisme.

Georges AUZOU.

DE LA SERVITUDE AU SERVICE, ÉTUDE DU LIVRE DE L'EXODE

Paris, Ed. de l'Orante, Collection Connaissance de la Bible, 1961, 423 page

Modestement sous-titré « Etude du livre de l'Exode », cet ouvrage s'a rente plutôt au commentaire par son plan analytique. Il en diffère par l sence d'une traduction complète et de sa motivation.

Mais le détail ne perd pas ses droits, surtout s'il est significatif. C ainsi que l'explication suivie laisse place à de nombreuses études de m ou de notions dont il n'est possible de donner ici qu'un bref échantil nage : servir — origine et signification du nom YHWH — rachat — Pâqu nuée, etc., etc., chaque terme ou notion étant examiné à la lumière de n breuses références bibliques (AT et NT). Cinq index complètent utilem l'ouvrage : auteurs cités — géographie — principaux personnages — hébreux — réalités bibliques.

L'attention que l'auteur prête au genre littéraire de chaque mor vise surtout à respecter l'intention du texte, dont chaque page révèle le s de dégager la substance profonde. Quant à l'Histoire, on ne cherche pa à la reconstituer à partir d'éléments « sûrs », mais plutôt à mettre en lum comment le récit veut être compris : « l'histoire n'est pas écrite pour même. Le livre de l'Exode... ne sera compris réellement et fidèlement qu'a comme une histoire-loi » (page 38).

Ce respect du texte, ce désir de comprendre d'abord la Bible pa Bible, ne saurait laisser indifférent le lecteur protestant. La perspective, laisse de côté toute idée d'une révélation progressive, mais reconnaît à la la nouveauté et la continuité de la Nouvelle Alliance par rapport à l cienne (page 410) est la plus saine et la plus réjouissante que nous a trouvée jusqu'à présent sous une plume catholique.

Une lacune importante cependant à signaler : les travaux allema (M. NOTH, G. von RAD) paraissent ignorés.

Tel qu'il est, cet instrument de travail, appuyé sur une solide conn sance de l'hébreu (et du N. T.) est pourtant parfaitement accessible au teur attentif de l'Ecriture Sainte. Il comblera une lacune de bien des bib thèques, pastorales ou autres, puisqu'il représente actuellement, à notre naissance, le seul travail paru en français et tant soit peu détaillé sur le l de l'Exode.

Jean-Marc BABUT.

J. STEINMANN.

DANIEL, JOSUE, ÉZECHIEL, JOB, DEUTERONOME, JUGES. groupe de Chevilly. Une équipe du Centre d'études N.-D.).

Paris, Ed. Desclée de Brouwer, Coll. Connaître la Bible, 1961, 160 pag

La collection « connaître la Bible », déjà présentée aux lecteurs du letin (n° de nov.-déc. 1960) s'est enrichie de 6 nouveaux fascicules. Cha d'une moyenne de 150 pages au moins, conserve la même présentation

e (cartes, clichés archéologiques, reproductions) et les mêmes instru-
:s de travail (tableaux synoptiques, questionnaire, notices bibliogra-
ues).

L'Abbé J. STEINMANN est l'auteur de la traduction, toujours originale et
ıreuse (texte restitué). Il a signé aussi l'introduction et les commen-
s des fascicules de Daniel et Job.

En général le commentaire s'attache plus à situer le texte dans l'his-
, à départager les éléments littéraires, à relever les correspondances ar-
ogiques, et parfois simplement à paraphraser, qu'à dégager le contenu
ogique du texte.

Notons que le fascicule de Job est complété par une étude d'ensemble
. S. retrace le portrait du poète et des principaux personnages, met en
l'art du poème, situe le problème théologique du livre de Job (la souf-
e!?) par rapport aux pensées juive, chrétienne et grecque, et s'achève
plusieurs citations commentées de G. MARCEL, PÉGUY, CLAUDEL et DOS-
VSKY.

Quant au fascicule d'Ezéchiel, l'introduction et la traduction considèrent
ne acquise (!?) l'hypothèse d'un ministère judéen du prophète. Le texte,
ent corrigé, dépouillé de ses « gloses » est alors complètement redistri-
selon un ordre chronologique propre à cette hypothèse. Une trentaine
cles « secondaires » sont disjoints de leur contexte et reportés en fin de
ne. Une table permet de retrouver les textes éparpillés.

Jean-Marc BABUT.

---

ul PASSELECQ.

PROPHÈTE ISAIE. 1re partie : chap. 1-27.

dsous, Ed. de Maredsous, Coll. La Sainte Bible expliquée, 1961, 89 pages.

3e fascicule (13 × 18) d'une collection en cours de publication depuis
éditée par les moines de Maredsous. Par ces cahiers populaires on veut
rter progressivement, à l'intention des lecteurs non-initiés de la Bible,
explication élémentaire, réduite au strict nécessaire, dépouillée de toute
dération de critique textuelle, de « spéculation théologique » ou de
eloppement mystique ».

Après une courte introduction, chaque section du texte est d'abord don-
en traduction (Maredsous). Puis chaque verset marquant bénéficie de
ues lignes qui situent les événements ou les thèmes, précisent les allu-
ou paraphrasent les expressions difficiles.

En ce qui concerne ce premier cahier consacré au livre d'Isaïe (1-27).
t visé est bien atteint. Mais la simplification a pour rançon l'approxi-
on et parfois un réel affaiblissement de la portée du texte (par ex. Es.
o), quand ce n'est pas l'introduction d'idées étrangères à la Bible (par
o/22 : Eliacin/Eliakim remplaçant Sobna/Sebna parce que « plus méri-
»).

Jean-Marc BABUT.

SIMON.

ETHIQUE DE LA SAGESSE. Commentaire de l'épître de Jacques.

ve, Labor et Fides, 1961, 196 pages.

In un style vif, imagé, entraînant, bien à lui, Louis Simon prend l'épître
cques comme thème d'un essai éthique actuel. Tel un compositeur qui

fait concourir les diverses lignes mélodiques à l'expression d'un même th
Louis Simon cherche à nous « redire » aujourd'hui toute la sagesse publi
expressive, « politique » (au sens grec du mot) de cet écrit néotestament

Au lieu de suivre l'ordonnance canonique de l'épître, il en tire les
verses sonorités et les dispose, les ordonne suivant une présentation agré
séduisante même. Qu'elles ne suivent plus les données ordinaires de la
tique — encore qu'elles en tiennent compte — c'est certain. Mais comme
poète fait parfois plus pour la langue qu'un grammairien par ses so
études, L. S. compose, exprime, traduit. Nul doute que tous ceux (et
les supposons nombreux) qui entreront en résonance, découvriront to
les richesses de cet essai.

De la main gauche, L. S. pousse les mots jusqu'à leur racine pou
déguster la saveur originelle, en trace la vie palpitante dans tout le cont
biblique, n'hésite pas à les retraduire, à les redire dans notre mode ac

De la main droite, il illustre le thème : « de la patience » à « la
tience », démarche missionnaire de l'église aux ordres de la sagesse d'en
(cf. pages 65, 66, où se découvre tout le fil conducteur de cet essai).

Toujours L. S. a sa façon bien personnelle de traduire le texte et d
donner une vie actuelle : l'hérédité de chaque mot est là pour lui do
vie aujoud'hui (par exemple page 38, page 49, définition de la sa
page 69, traduction particulière de Luc 12/4; page 80, ou encore de la
contre Prudence-Providence page 85 — 1/21 page 98 — pages 107, 108
sur le frein — page 113 sur la difficulté de 3/6 : l'ensemble de la créati
pages 115, 116 sur « religion », — contre la sclérose du langage, pages 119
— page 151 correction de 4/5 b en « après Dieu » — page 172 sur la le
intelligente des chemins, page 176 sur le rôle de la prière qui réconcil
singulier et le collectif — page 181 : prier, c'est faire sienne la caus
Dieu...).

Peut-être un des passages qui révèle le mieux l'expressive personn
de L. S. est-il contenu dans les pages 144 à 147 sur la jouissance d
prière : Nul doute que nous aurons là un des extraits les plus souvent
de cet ouvrage.

L. S. veut nous aider à découvrir une éthique du langage (pages
120) qui caractérise assez bien sa méthode :

a) Lutter contre la sclérose de la langue qui est le propre du «
gieux » qui risque toujours de s'enfuir hors de l'histoire.

L'éthique de la sagesse révèle au contraire que Jésus-Christ nous i
pleinement.

b) Sortir de l'esclavage imposé au verbe en l'assujettissant aux
comme si l'on sanctifiait la parole en sacralisant les lettres (contre toute f
de fondamentalisme).

c) Contre l'affaissement du mot dans le mot d'ordre, contre un ce
effet magique donné à la parole.

A ce prix là seulement, nous pouvons découvrir l'éthique de la sa
c'est-à-dire la mise en actes de la foi au Seigneur Jésus-Christ qui règn
l'histoire des hommes et prétend la conduire vers le Royaume.

Remarques : C'est un livre qui suscitera réflexions et controverses,
qui ne manquera pas de donner intérêt et saveur à l'épître qui le
tend. Je regrette seulement que, dans la traduction, L. S. n'ait pas dist
la patience (upomone) (pages 34-35) de la patience (makrothumia).
aurait montré qu'à la tension verticale (« constance *sous* ») correspond
tension horizontale *vers* (patience). La définition de la page 35 « La pa
est donc la tension par laquelle l'homme intelligent se déporte de là
est pour rejoindre le point exactement situé sous la verticale de la S

haut » est donc assez bonne, mais la traduction ne rend pas assez
n'y a pas d'attente-vers (patience) lorsqu'il n'y a pas d'attente-sous
stance) et que le chrétien ne peut être ni en arrière, ni en avant, ni ail-
s mais là et là seulement où il est l'objet des deux à la fois.

Maurice CARREZ.

---

re VALLOTON.
CHRIST ET LA FOI.
ève, Labor et Fides, 1960, 172 pages.

Ouvrage en 3 parties avec une conclusion générale. I. *Linguistique,* s 13 à 40, le concept de foi et son expression dans la Bible. II. *Exé- :* l'expression foi de Jésus-Christ et son importance pour la définition ustive de la foi selon Saint Paul (41 à 110). III. *Théologie Biblique :* la le Dieu, la foi de Jésus-Christ, la foi des chrétiens. IV. Conclusions.

Livre intéressant, qui se lit bien, surprend souvent, par l'expression ntairement nette et un peu forcée de l'auteur. La thèse est vigoureuse- t exprimée (page 100) « le mouvement de la foi ne trouve pas son com- cement dans le cœur, dans l'intelligence ou dans la volonté de l'homme ». a trop l'habitude de considérer la foi comme le mouvement auquel donne sance une force extérieure. Le mot « foi » indique pour Paul cette con- ité qui va de la décision de Dieu qui choisit l'homme pour faire alliance lui, jusqu'à la réponse confiante de l'homme à l'amour confiant de ı. Si nous ne sommes pas loin d'accepter (avec nuances et variations) une ition comme celle-là pour le mot grec « *pistis* », pouvons-nous le décal- tel quel par « foi » en français et la force et l'originalité de la thèse de . n'en perdent-elles pas quelque saveur? Alors que, page 98, P. V. signa- la faiblesse de la définition des Réformateurs et qu'il soulignait que ression « pistis IESOU CHRISTI » échappe en partie à une telle défi- n, nous estimons que, par sa traduction systématique de « pistis » par i », il a couru le risque de vouloir couler dans un seul mot « foi » toute chesse du grec « pistis » lui-même héritier par l'intermédiaire des LXX ocable hébreu. En effet « foi » dit-il en français le dynamisme et le mou- ent de la fidélité, de la confiance totale et réciproque, la conversion ntante, la certitude, la conviction, la foi, etc...?

Remarquons d'autre part que Paul utilise « *pistis* » seulement dans la ion avec l'homme et entend en même temps : *a*) la réception par nme de l'action de Dieu ou du Seigneur et *b*) la réponse, la confiance nte de l'homme en Lui. Donc il s'agit avant tout du croyant situé la double relation qui vient du Christ (ou Dieu) et qui va à Christ Dieu). L'accent de *pistis* est donc le plus souvent du côté de l'homme acé dans cette relation réciproque avec son Seigneur (cf. aussi page 129). là les hésitations à propos du génitif « *pistis* IESOU CHRISTOU » par nple dans Galates 2/20 « Foi de Jésus-Christ » ou « Foi à Jésus-Christ » encore « Fidélité de Jésus-Christ » (pages 44-51)? Si dans toutes ces ssions la thèse de l'auteur est intéressante, il est dommage qu'il s'en tenu au substantif seulement et n'ait pas fait la contre-épreuve du verbe. rait été grammaticalement contraint à nuancer sa thèse. Tout en conser- Jésus-Christ comme sujet, il aurait pu soit élargir en utilisant « *con- e et fidélité* », soit distinguer et renoncer au mot *foi*. Ce systématisme la traduction ne reflète pas toujours les usages de la grammaire grecque

du N. T. Sans doute dans une édition ultérieure, l'auteur remanier: quelques-uns de ces points pour donner plus de force et de nuances thèse.

Maurice CARREZ.

Kurt LÜTHI.

GOTT UND DAS BÖSE. Eine biblisch-theologische und systematische T zur Lehre vom Bösen, entworfen in Auseinandersetzung mit Sche und Karl Barth.

In : Studien zur Dogmengeschichte und systematischen Theologie, Banc *Zwingli, Verlag Zürich,* 1961, 296 pages.

Un des problèmes les plus difficiles de la théologie dogmatique a jours été celui du mal, de son origine, de sa relation avec Dieu et de sa f Récemment c'est Karl Barth qui a de nouveau traité cette question d façon originale et suscité de vives discussions qui n'ont pas encore c On reproche à Barth de raccourcir en quelque sorte le problème, parce chez lui le mal n'est qu'une puissance déjà vaincue par Jésus-Christ, no donc par Barth « das Nichtige ».

Le travail de M. Lüthi s'occupe également de ce problème. Il est e rement d'accord avec Barth quant au christocentrisme conséquent, mai aussi pense que Barth, en comparaison avec la largeur biblique, évoquée une longue partie de 139 pages, a raccourci le problème. Il essaye don compléter la pensée barthienne et de poursuivre la discussion. Pour tr ce problème, M. Lüthi recherche quelques structures de pensée chez Sc ling, philosophe idéaliste, héritier du piétisme et la théosophie wurtem geoise, dont il présente les idées d'une manière excellente.

Et voici le résultat de ce travail, proposé dans la partie systémat (pages 266 à 286) : Avec Schelling, M. Lüthi (page 52) pose le mal en rela avec Dieu. Certes on ne peut pas parler d'une possibilité du mal en D même, comme fait Schelling. Mais on peut dire que Dieu *paraît* ma (page 267). D'autre part, on doit absolument retenir le témoignage triomphe total de Dieu sur toutes les puissances opposées, triomphe sera révélé à tous dans l'eschatologie (page 271). Finalement M. Lüthi év la doctrine barthienne des deux séries de perfections de Dieu (grâce-sain miséricorde-justice, patience-sagesse, etc.) et veut la mettre en rela avec celle du mal. M. Lüthi conçoit donc le mal comme une propriét Dieu (une des deux séries, normalement la deuxième; pages 278, 284) is de la plénitude parfaite des propriétés sous la forme de « *devenir* » e « *paraître* ». Le mal n'existe alors ni « per se », ni en Dieu, mais en so de la plénitude divine, comme anéanti par Dieu : « Le mal devient en que Dieu le récuse » (Das Böse wird, indem es Gott ablehnt », page 275, r Ici, M. Lüthi propose de se servir des structures de pensée de Schelling que la pensée du mal partie de la totalité divine et dépendant et telle q pensée de l'ambivalence, etc. (pages 267 ss.).

En somme, M. Lüthi veut compléter et corriger Barth en posant le en relation avec Dieu, en tenant aussi compte de l'histoire du mal – non seulement de l'histoire du triomphe de la grâce — et en employant formes et des structures de pensée, développées par Schelling. Adme maintenant que M. Lüthi ait raison de parler d'un raccourcissement Barth, il faut se demander quand même s'il l'a vraiment supprimé. Sûre quant à l'exégèse, mais il faut mettre en doute si c'est aussi le cas quant confrontation avec Schelling et quant à sa théorie de la relation entre et le mal. Il est vrai que M. Lüthi s'efforce d'éviter l'erreur selon laque

est une partie de Dieu. Mais il maintient que le mal a son origine en
ı. Et dans ce cas, il semble très difficile, sinon impossible de respecter le
de la contradiction absolue entre Dieu et le mal. Cependant nous devons
très reconnaissants pour cet excellent travail à cause de sa large partie
gétique, de sa confrontation avec la pensée de Schelling, de la présenta-
de ses nouvelles interprétations et de son effort pour placer le pro-
ne du mal sous une lumière nouvelle.

Johannes DANTINE.

ıs KÜNG.

NCILE ET RETOUR A L'UNITÉ, SE RÉNOVER POUR SUSCITER
L'UNITÉ, trad. de l'allemand, collection « Unam Sanctam », n° 36.

s, Ed. du Cerf, 1961, 186 pages.

On a souvent dit que l'une des difficultés du dialogue œcuménique rési-
dans l'équivoque du vocabulaire utilisé de part et d'autre, soit que
nêmes mots recouvrent des réalités différentes soit que tels mots aient un
imperméable pour les frères d'en face. Le livre de Hans Küng, profes-
à la Faculté catholique de Tubingue, est un effort pour clarifier cette
stion difficile. Il est d'ailleurs aidé en cela par les moines bénédictins
ont traduit l'ouvrage en français. C'est ainsi que le terme « Evangé-
es », normal en allemand mais inhabituel en français pour désigner
Protestants, est régulièrement employé dans ce sens. Bien plus, le mot de
ènovation » (traduisant l'italien *aggiornamento* = mise à jour) est pré-
à ceux de réforme, de révolution et de restauration, pour désigner l'in-
ensable travail intérieur à l'Eglise romaine. En outre, l'expression sub-
de « Retour à l'unité des chrétiens » est substituée à celle de « Retour à
lise ». Mais H. Küng ne se contente pas de cet effort dans le domaine
langage et, en théologien avisé, aborde à peu près tous les éléments du
ogue entre catholiques et non-catholiques, donnant la preuve d'une com-
ıension assez exceptionnelle jusqu'ici des Eglises non-catholiques. Si la
ie historique — tendant à montrer d'anciennes « rénovations » authen-
es de l'Eglise — peut donner lieu à des réserves, tout le reste de l'ou-
e est d'une précision, dans l'ordre partique, particulièrement nette et per-
nte. Même les délicates questions du « maximalisme marial » et de la
ıauté du pape sont abordées avec beaucoup de délicatesse. Trois cita-
s me paraissent pouvoir rendre compte du « ton » de ce livre : « Toute
tution, même la plus sainte (par exemple la célébration de l'Eucharistie
a prédication de l'Evangile), toute constitution (par exemple la primauté
a discipline ecclésiastique de la collégialité épiscopale) peut... devenir
qu'elle ait besoin d'une rénovation » (page 49). « En *tout* dogme chré-
une révélation *divine* (irréformable) est exprimée en même temps
ainement (réformable) » (page 104). « La collaboration avec l'exégèse
estante » montre que « dans l'interprétation de l'Ecriture une différence
ase théologique est à peine sensible » (page 95). — H. Küng ne souhaite
que le Concile se réunisse trop tôt ni qu'il y ait une participation « di-
» des non-catholiques. Ce qu'il attend du Concile, ce sont des « *pré-
osés essentiels* à l'union »... Il est bien certain que si le Concile se con-
it d'approuver purement et simplement l'ouvrage que voilà, les « Evan-
ues » seraient très, très heureux.

René VOELTZEL.

Mgr Jean Rupp.

ACCESSION A L'ŒCUMÉNIQUE.

Paris, Apostolat de la Presse, 1961, 240 pages.

« L'Œcuménique dont on veut parler ici est une vision des choses . monieuse et légère... ». Il se dérobe à l'attitude du provincial qui vit dans monde étriqué, comme du cosmopolite qui noie le particulier dans l'uni sel ». « Il faut vivre, à sa place, dans le Cosmos ».

Cette « Ouverture œcuménique » l'auteur en montre la nécessité e bienfait sous deux rubriques : *Choisir la foi* recherche l'essentiel et l'ac de la foi chrétienne et de l'action de l'Eglise Catholique dans la conjonc contemporaine.

— *Découvrir « l'Oikoumene »* prend de nombreuses références en de d'Europe.

Deux appendices apportent des tableaux statistiques sur le mo catholique en 1949 et en 1961 et sur la situation ethnique de la Catholi

P. Conord.

SUR PAROLE.

Programme du service Adolescents de l'Alliance des Equipes Union 1961-62, 76 pages.

Programme d'activités très riche, allant de l'étude biblique à celui thème littéraire, en passant par le lien entre promesses électorales et r sation — la presse — la publicité, etc...

Le choix proposé est grand aussi dans le domaine des réalisations. d présentation des sujets : enquêtes — travaux manuels — discussions — tures commentées.

A chaque responsable de puiser ce qui est bon pour son groupe. F n'empêche non plus d'aménager à son goût propre ce qui est proposé :

Les idées que l'on trouve dans ce programme sont assez riches et n breuses pour qu'on puisse s'en servir sans se sentir gêné. Elles libèrent p du souci du constant renouvellement du programme, pour laisser tou temps à la présentation et à l'approbation des idées, au groupe.

D. Rouire.

Questions de Sciences.

Niels Bohr.

PHYSIQUE ATOMIQUE ET CONNAISSANCE HUMAINE, traduit Edmond Bauer et Roland Ouves.

Paris, Gauthier-Villars, 1961, 98 pages.

Le grand physicien danois a rassemblé la traduction française de quel conférences pour le grand public, dont la première remonte à 1932. La tion philosophique de ce savant éminent présente un intérêt certain, sur lorsqu'elle est confrontée à celle d'Einstein, au sujet duquel nous sont f nies des références précieuses, tant scientifiques qu'anecdotiques. La co tution atomique de la matière et l'existence des quanta d'action ont mo profondément l'attitude du savant et le bouleversement introduit en phys tend à se répercuter dans les autres disciplines. Les remarques de l'au danois portent essentiellement sur l'interaction qui s'exerce entre les o

ıiques et les instruments servant à la définition des conditions expéri-
tales. Bohr se montre aussi soucieux, comme il dit, de se garder du mys-
me, que de détecter les entorses apportées par les recherches nouvelles
léterminisme et au mécanisme classiques.

J.-G. WALTER.

ıçois RUSSO.

ĊHNIQUE ET CONSCIENCE RELIGIEUSE.

s, *Bonne Presse,* 1961, 170 pages.

Cet ouvrage d'un spécialiste Jésuite des questions scientifiques a pour de présenter un certain nombre de textes pontificaux (spécialement de XII et Jean XXIII) concernant la technique. Pour guider le lecteur dans ensemble assez touffu et de consistance inégale l'auteur présente en une ıntaine de pages les principales questions posées par la Technique à la cience chrétienne et apporte des éléments de réponses où se manifeste ralement un optimisme assez ouvert au monde technique. « Nous ne ıns pas craindre d'affirmer que la technique est bonne en son principe, la raison fondamentale qu'elle est prolongement de la création ». Certes, eur mentionne tous les dangers que la technique fait courir à l'homme, en indiquant qu'il s'agit toujours de déviations de la technique qui un moyen à la disposition de l'homme et qu'il peut naturellement uti- pour le bien comme pour le mal. Cependant il ne faut pas craindre oir une certaine « mystique de la technique » et de reconnaître que par « quelque chose de grand se construit qui réalise le dessein de Dieu ».

Cet optimisme devant la technique, assez dominant dans la pensée catho- e, et que l'on retrouve dans la plupart des textes réunis dans l'ouvrage. ı Technique et l'Homme », Recherches et débats, n° 31, juin 1960, ne semble pourtant pas aller de soi. Il nous semble dangereux de voir la technique un prolongement de la création, ou du moins faudrait-il iser avec beaucoup de nuances et de réserves cette affirmation. De plus ous semble difficile de limiter la technique au niveau des moyens mis à la osition de l'homme et de ne pas voir qu'une de ses grandes menaces est autonomie de plus en plus grande par rapport à l'homme et sa tendance laboration d'un univers où celui-ci ne deviendra plus qu'un des rouages e technique qui le dépasse.

B. PICINBONO.

---

ré WARUSFEL.

NOMBRES ET LEURS MYSTÈRES.

s, *Seuil, Collect. « Le Rayon de la Science »,* 1961, 192 pages.

Excellente lecture de détente pour les amis du calcul et les curieux des hématiques, à condition qu'ils ne soient pas à l'avance trop informés, ce t livre a un charme et une diversité qui le rendent très attachant. L'hu- ır du style ne gâte rien.

H. FRIEDEL.

---

cel SIRE.

VIE SOCIALE DES ANIMAUX.

s, *Seuil, Coll. Microcosme, Série « Le Rayon de la Science »,* 1960, 192 pages.

Devant le caractère non seulement compliqué et efficace mais profondé- t *humain* (jusque dans leurs vices) de certaines sociétés animales, on ne

peut pas éluder le problème : nos sociétés politiques sont-elles notre œu d'hommes puissants, ou notre patrimoine d'animaux mûs par des réfle que la pensée se contente de justifier après coup? — Abeilles, fourmis, mites et autres, ici excellemment étudiés, nous posent la question.

H. FRIEDEL.

Abbé Paul GRENET.

TEILHARD DE CHARDIN, UN ÉVOLUTIONNISTE CHRÉTIEN.

Paris, Seghers, Coll. Savants du monde entier, 1961, 224 pages.

Cet ouvrage, venant après tant d'autres, est cependant précieux par l'l cellence de sa partie biographique (très sincère : les conflits du Père avec Compagnie et le Vatican n'y sont nullement passés sous silence, on m montre seulement que chacun y jouait son juste rôle dans l'Eglise) et d'admirables portraits photographiques, exprimant une spiritualité devrait faire taire certains contempteurs. Par ailleurs, de bons textes T., parfois inédits, et de bons développements de l'auteur, pour qui Teilh fut un géologue par passion de la matière « solide » avant de prendre ap sur elle pour chanter l'Evolution et la montée de la conscience. L'auteur bien comprendre aussi ce que fut le « réseau Teilhard » : ni tiers-ordre, Sapinière de gauche, mais géologues et philosophes qui, depuis leur contre avec le Père, avaient compris la portée immense de leurs travau voyaient en lui un inspirateur.

H. FRIEDEL.

Pierre TEILHARD DE CHARDIN ET ALII.

RÉFLEXIONS SUR LE BONHEUR.

Paris, Seuil, 1960, 185 pages.

Vingt-quatre textes, dont deux seulement de Teilhard : certains lecte s'en indigneront, trouvant qu'on a abusé d'un grand nom. Ils auraient to tous les articles (souvent écrits par d'autres grands noms : Bégonën, Pivete J. Huxley, Tazieff, Toynbee, Breuil, Rivet) portent la marque brûlante contact personnel de leur auteur avec le Père lui-même ou avec des éc qui leur ont causé une illumination intérieure, un bouleversement de indicible. De tels témoignages, rendus finalement à Dieu à travers un hom devraient faire réfléchir ceux qui, avec tant de légèreté, accusent T. de mé ser la personne.

H. FRIEDEL.

F.-M. BERGOUNIOUX.

ORIGINE ET DESTIN DE LA VIE.

Paris, Ed. ouvrières, 1961, 350 pages.

Nul n'est plus respectueux de la théologie que les savants, tant du mo qu'elle ne les gêne pas dans leurs travaux. Ceux du Père Bergounioux classent parmi les plus grands paléontologistes et préhistoriens français, son ouvrage expose avec bonheur et précision l'état actuel des problè d'évolution et d'emthropogénise. Visiblement, les chapitres dogmatiques sont là que pour cautionner les autres.

Mais l'accent chrétien est ailleurs : dans ces pages franciscaines, toutes ntes de poésie mystique, où l'on découvre ce qui a animé la carrière de heur du Père Bergounioux.

A noter, quelques erreurs de vocabulaire regrettables en dehors du doe familier à l'auteur (page 76 : jumeaux « homozygotes » au lieu de vitellins » « tropisme » au lieu de « tactismes »; page 82 : passage convoire faux, sur la réduction chromatique).

Nous relevons page 301, une admirable paraphrase de la fin de Ge- III.

H. FRIEDEL.

Maurice VERNET.
ENS DE LA VIE.
, *Grasset*, 1960.

Désirant nous présenter une synthèse de sa pensée, le Docteur Maurice ET nous expose d'abord sa conception énergétique de la vie : la vie pro- d'une énergie première, l'âme, dont la puissance se traduit par des oirs, qu'il faut distinguer de l'existence qui n'est que l'exercice tempo- e ces pouvoirs. Douée d'un pouvoir d'appréciation, la sensibilité orga- contrôle toutes les activités du corps et de l'esprit, servant ainsi d'inter- aire entre ces pouvoirs et leurs manifestations dans le monde extérieur : it et le corps. Ces notions ainsi rappelées permettent d'aborder l'étude vers aspects de la vie :

La sensibilité organique choisit et coordonne les diverses réactions né- res à l'entretien de l'organisme et c'est sous son contrôle que la cellule te initiale se développe suivant un processus immuable pour donner vivant. Le pouvoir d'appréciation de la sensibilité organique constitue nscience et il ne faut pas confondre l'âme, principe de vie, avec ses festations sensibles, l'esprit et le corps.

Dans un exposé difficile à suivre, nous voyons se dessiner cette concep- « trialiste » de l'homme dont l'existence matérielle est totalement domi- par un principe immatériel, autonome, qui lui confère son originalité et gnité. Au cours de cette analyse, nous abordons, entre autres questions, ution de l'humanité, la résurrection, l'utopie dans les doctrines sociales, ême si les raisonnements ne sont pas toujours convaincants, l'étude de roblèmes par un biologiste, à partir de faits scientifiques précis, ne sau- nous laisser indifférents.

Gérard ALLAIS.

Ernest HUANT.
ÉCHÉ CONTRE LA CHAIR.
, *Beauchesne*, 1961, 124 pages.

Hommage de l'éditeur..., compte rendu préfabriqué. Invitation à rendre te en deux exemplaires dont un « pour l'auteur »...

A croire qu'il s'agit d'un événement littéraire. Hélas l'étude des pro- es scientifiques et humains de l'intervention biologique de l'homme sur me qu'on nous promettait se réduit à une suite d'allusions aux précé- ouvrages du même auteur (tant pis pour qui ne les a pas lus) et a un chapitre premier où le problème est correctement posé. Mais qu'il me

suffise de dire que le problème des opérations chirurgicales au cerveau délibérément laissé de côté, et vous comprendrez que le sujet reste à tra Maintenant, si les propos philosophiques à haute dilution sur l'harmoni la nature et celle des paroles pontificales vous agréent, à votre aise...

H. Friedel.

Alfred Sauvy.

LES LIMITES DE LA VIE HUMAINE.

Paris, Hachette, 1961, 135 pages.

Alfred Sauvy analyse et commente des résultats scientifiques concer la mortalité aux différents âges pour diverses catégories de la popula S'adressant à un lecteur peu au courant de ces problèmes, il explique ment sont établis et ce que signifient ces résultats, dont les plus import sont l'augmentation de la durée de la vie, le vieillissement de certaines p lations, la diminution de la mortalité infantile. Peu connus, certains po à la société de graves problèmes : doit-elle favoriser une augmentation la population ou accepter de vieillir? comment remédier à l'inégalité so devant la mort? L'auteur s'étend un peu plus longuement sur la cond des personnes âgées : leur nombre augmente, certaines se retrouvent retraite, loin de leur famille, dans un isolement pénible, d'autres à des p importants et une « gérontocratie » tend à se créer. Facile et agréable à cet ouvrage donne une bonne information et attire l'attention sur des c tions peu agréables que l'on ignore trop souvent.

G. Allais.

S. Em. le Cardinal Feltin, MM. Brion, Abbé Colin, etc.

LES DÉSORDRES DE L'HOMME.

Paris, Pierre Horay, « *Semaine des Intellectuels catholiques* », 1961, 268 p

Les conférences prononcées à la Semaine des Intellectuels catholiqu 9 au 15 novembre 1960 ont été réuni en volume, à juste titre, car ce des études où théologiens, médecins, économistes, syndicalistes, essayistes apporté leurs expériences et leur réflexion. Bien qu'une étude de la « S teté hors mesure » achève l'ouvrage, le thème central est plutôt la déte du pathologique que le relevé des atteintes à l'ordre — de quel ordre en parler chez l'homme pécheur? Particulièrement remarquables sont l'exa de la notion de péché (R. P. L. Blond); les déviations du sentiment gieux, où l'Abbé Oraison joue de toutes les ressources de la psychana les études de M. L.-M. Simon et du Dr Eck sur « désiquilibre et génie » regrette seulement la multiplicité des fautes d'impression.

F. Burgelin.

Georges Beau.

LE CANCER.

Paris, Le Seuil, 1961, 192 pages.

Dans cet ouvrage de vulgarisation, l'auteur expose les problème l'origine du cancer.

Il part donc de la cellule, sa structure normale, retrace l'histoire

e de sa formation au cours des milliards d'années qui ont précédé
parition des organismes pluricellulaires (« la cellule primitive était can-
use ») et rassemble les documents indiscutables concernant la genèse de
alignité.

Des innombrables documents produits par les équipes de recherches sur
ncer, nous lui savons gré de ne pas exposer les multiples théories, les
breuses thérapeutiques qui se veulent pathogéniques. Il s'est très juste-
t borné à évoquer les diverses hypothèses de travail des laboratoires, et
résultats partiels qu'elles nous ont apporté, tout particulièrement dans
omaine des acides nucléiques et de ses frontières avec la virologie.

C'est, dans la collection « Le Rayon de la Science », un livre destiné au
rand public » (qui lui sera reconnaissant d'avoir placé en annexe un
que des termes techniques employés). Comme tel il se veut optimiste
envisager prochainement le résultat final de la lutte contre le cancer.

Dr M. FABRE.

---

toire contemporaine. Reportage d'actualité.

iel HALÉVY.
AI SUR L'ACCÉLÉRATION DE L'HISTOIRE.
s, A. Fayard, 1961, 170 pages.

C'est bien un essai, une réflexion rapide sous une forme brillante que
ente ici Daniel HALÉVY : L'historien trouverait beaucoup à redire de cet
icieux survol de l'histoire universelle et du choix des hommes ou des
qui ont paru significatifs, mais il ne peut que s'associer à l'auteur pour
igner le défi que cette accélération du déroulement historique présente
homme d'aujourd'hui. Signalons que cet essai est accompagné d'un bel
le sur « Leibnitz et l'Europe », révélant certaines vues prophétiques
l'avenir de l'Europe d'un philosophe peu compris de son siècle.

H. BURGELIN.

---

ré BOSSIN.
NATIONS ET L'ORGANISATION MONDIALE DE LA PAIX.
s, les Editions Ouvrières, Economie et Humanisme, 1960, 310 pages.

Initiation à l'organisation internationale, considérée comme un dépas-
ent de l'Etat national rendu nécessaire par le développement de la civi-
ion moderne, cette étude est donc davantage tributaire de l'histoire et de
hilosophie politique que du droit et de l'étude des institutions. Il en
d'autant plus regrettable que les références historiques soient très peu
s (même dans l'appareil cartographique donné en annexe) et que les
rines les plus traditionnelles soient fort maltraitées. On y trouvera un
t de vue catholique libéral, mais insuffisamment élaboré sur l'évolution
droit des collectivités et des individus, en annexe quelques documents :
rses déclarations des droits de l'homme, Constitutions françaises, Pacte
a S.D.N. et de l'O.N.U.

H. BURGELIN.

---

ed FABRE-LUCE.
MONDE EN 1960.
s, Plon, 1960, 312 pages.

On peut ne pas toujours apprécier les idées politiques de M. Fabre-
e. On prendra cependant plaisir à parcourir les principaux pays du

monde de 1960, avec un guide qui sait rendre le voyage agréable. C relation est une photographie de notre planète; elle est aussi un témoign daté dont la lecture est plaisante.

H. B.

Edouard SALES.

RÉSURRECTION OU CHUTE DE L'OCCIDENT.

Neuchâtel, La Baconnière, 1960, 240 pages.

M. Edouard Sales nous explique pourquoi le monde occidental contre actuellement autant de difficultés : il a perdu de vue les vraies val du christianisme et il a laissé les préoccupations matérielles prendre d'importance.

Après avoir montré que la pensée philosophique des trois dern siècles ne pouvait qu'égarer les esprits, l'auteur nous expose la « con tion occidentale et chrétienne de l'homme », conception qui doit insp l'organisation de la société : l'homme, créé par Dieu, doit lutter cont matière, la façonner, pour permettre la réalisation des « vraies valeu Vient alors une étude de la société : les principes sur lesquels doit rep un état, la responsabilité de celui qui détient des pouvoirs, l'élévation niveau de vie et l'éducation des masses qui doivent être le souci majeu l'état. Enfin, un projet détaillé de constitution donne le modèle d'un dans lequel le culturel l'emporte sur le matériel.

L'auteur exprime ses convictions par des affirmations nettes et pa hâtives dans un exposé dont on ne saisit pas toujours le cours logique. E certain que seul un retour à la pensée médiévale et à l'organisation libé du XIXe siècle sauvera l'occident... et les valeurs chrétiennes.

G. ALLAIS.

Raymond CARTIER.

LES 19 EUROPES.

Paris, Plon, 1960, 668 pages.

Ce gros ouvrage, d'un journaliste particulièrement bien informé problèmes qui se posent actuellement pour chacun des 19 pays situés à l'O du rideau de fer, se lit avec un vif intérêt. Après avoir montré que dans ensemble l'Europe d'après-guerre a « reverdi », qu'elle est redevenue fl sante, R. C. conclut que, cependant cette Europe reste « fragile », et « morcelée », elle ne sortira jamais de sa « précarité présente ». Il lui des Etats-Unis « pour être à la mesure de son avenir ».

TH. JARILLON.

Henri-Jean DUTEIL.

VISA POUR L'ALLEMAGNE (République fédérale).

Paris, Gallimard, Coll. L'Air du Temps, 1960, 288 pages.

Présentation de l'Allemagne à un lecteur peu averti, ce livre pass revue la vie politique, l'économie, l'activité culturelle, les régions. Il l'œuvre d'un touriste averti, mais peu soucieux de vérifier ses informat

férant le détail caractéristique à l'étude systématique. Très superficiel, il
rra servir à préparer un voyage rapide, mais ne prétend pas constituer
instrument de travail.

H. BURGELIN.

ABOSCH.

LLEMAGNE SANS MIRACLE.

is, Julliard, Coll. « Temps modernes », 1960, 266 pages.

En dix chapitres on assiste à un dégonflage systématique de l'Alle-
gne « miraculée », par un journaliste averti des réalités actuelles de ce
s. Quand il parle de « la voie triomphale » ou de « l'ère du vieux mon-
ir », « l'aventure est économique », « les ombres du passé », rien de ce
il dit n'est faux; les faits rapportés sont éloquents et gagnent à être
irés quasiment du dedans. On connaît certes l'esprit de jouissance qui
t saisir un peuple au sortir d'un vertige politique qui finit en cauche-
: mais tout n'est pas dans l'économique, le matériel, et n'importe quelle
tre-vérité employée pour démolir une propagande peut devenir propa-
de à son tour. Qui veut trop prouver...

On ne peut se défendre d'une incertitude certaine en découvrant que
t n'est pas dit, et que par exemple l'Eglise, si importante pour expliquer
omportement politique de la C.D.U. d'Adenauer, s'en sort avec quelques
nes, qui par surcroît résonnent étrangement comme certains slogans pro-
nés à Berlin-Est.

Livre intéressant, mais à lire avec prudence.

A. H.

---

bert d'HARCOURT.

LLEMAGNE ET L'EUROPE (Allemagne européenne).

is, Payot, 1960, 206 pages.

Etudiant la politique extérieure de la République Fédérale Allemande
1958 à 1960, Robert d'Harcourt s'est servi de la seule source facilement
isable pour une période aussi récente : de la presse. Il ne faut donc cher-
r dans son ouvrage aucun témoignage nouveau, mais un commentaire
ormé, se situant au niveau des grands partis et de l'opinion publique, de
titude allemande en face des répercussions récentes des relations Est-
est, de l'installation de la Ve République en France, de l'unification euro-
nne. Très favorable à de Gaulle et à Adenauer, Robert d'Harcourt mini-
e sans doute certaines difficultés et son information ne s'étend guère aux
ects stratégiques de la politique atlantique. Il présente néanmoins la pre-
re étude systématique de la politique étrangère allemande et constitue,
ce à l'abondance des articles utilisés, un instrument de travail utile.

H. BURGELIN.

---

acio OLAGUË.

SPAGNE AU XXe SIÈCLE.

is, Calmann-Lévy, Coll. Questions d'actualité, 1960, 220 pages.

Ouvrage clair et précis, qui n'est ni une synthèse préfabriquée, ni une
lyse minutieuse des causes de la décadence espagnole. les quelques
nples, choisis pour leur importance historique, dans les domaines écono-

mique, technique et politique, témoignent d'un souci de retrouver les vr « valeurs » de l'histoire espagnole des deux derniers siècles, sans nier p autant les particularités humaines, psychologiques, du fait « hispanique Cet essai, forcément rapide, touche souvent juste, sans complaisance et s gêne, et laisse entrevoir finalement le chemin d'une modernisation possi et rapide de l'Espagne.

L. Vidal.

Sylvain Pivot.

NORVÈGE.

Paris, Seuil, Coll. Microcosmes, 1960, 192 pages.

Un bon livre de la collection « Petite planète », dans lequel l'aut analyse avec pénétration et sympathie l'originalité du peuple norvégie peuple de marins et de paysans, qui a produit un Nansen, un Grieg, Ibsen..., qui a su retrouver, sous l'occupation allemande, l'héroïsme et l' dace des Wikings, et chez qui « le culte du souvenir, comme celui de la p sonnalité, est une idée inconnue ». Si les Norvégiennes ont pu être indign par le livre de Bedel : « Jérôme 60° latitude Nord », justice leur est ren par S. Pivot, dans son chapitre « Eloge et misère des Norvégiennes ».

Th. Jarillon.

G. Desneiges.

FINLANDE.

Paris, Seuil, Coll. Petite Planète, 1960, 192 pages.

Le livre de Desneiges nous apporte, avec de belles photos, nombre renseignements intéressants et parfois inédits sur la Finlande, pays de lacs de forêts, dont la population (4 millions 1/2 d'habitants de langue et d'o gine Finno-Oufrienne et de religion luthérienne) façonnée par « une lu permanente contre des forces hostiles » (climat rude — sol aride) a éton le monde entier en tenant tête avec héroïsme et ténacité à l'offensive so tique, en 1939.

Th. Jarillon.

Jean-Marie Domenach et Alain Pontault.

YOUGOSLAVIE.

Paris, Ed. du Seuil, Coll. Petite Planète, 1960, 192 pages.

Voici dans cette collection bien inégale de la Petite Planète, une meilleures introductions à la connaissance de la Yougoslavie que l'on pui lire. Histoire, géographie, traditions, art, linguistique on fait allusion à to sans céder à la vulgarisation facile. Le lecteur a l'impression, à partir quelques lignes directrices, de voir se dessiner tout le développement de civilisation si hétérogène des Slaves du Sud, civilisation qui aurait pu, elle n'avait été contrariée, réaliser la synthèse des apports occidental oriental, comme en témoignent les fresques des XIIIe et XIVe siècles. Il n' jusqu'à la lutte contre Staline qui ne s'explique par la double polarité peuple yougoslave. L'ouvrage se termine par des notes bien intéressantes le socialisme à la mode de Tito.

Martine Charlot.

Stoyanovitch.

RÉGIME SOCIALISTE YOUGOSLAVE.

ris, Pichon et Durand-Auzias, 1961, 389 pages.

Le droit yougoslave n'est étudié qu'en tant qu'exemple, et qu'exemple rticulièrement probant, de système juridique socialiste marxiste : si les ts utilisés dans une brillante démonstration sont yougoslaves, la portée cet ouvrage est beaucoup plus vaste; il constitue une critique documentée la théorie politique marxiste. Admettant d'emblée l'identité du droit et l'Etat, l'auteur adopte un point de vue qui lui permet une explication obale de ce système, mais l'amène sans doute à négliger certains aspects la légalité, ceux par lesquels le droit est le reflet de conventions pure- ent sociales. Insistant sur l'aspect totalitaire et dictorial de ce droit, il cache en nul endroit sa profonde antipathie pour le régime qu'il ana- e, mais ramène ceci à une contradiction entre une visée au dépérissement l'Etat, et par là du droit, et une situation révolutionnaire, quitte même à renforcement du pouvoir. Que l'on partage ou non le jugement global son analyse, on ne peut que rendre hommage au sérieux et à l'intelli- nce de cette étude.

H. Burgelin.

---

aus Mehnert.

HOMME SOVIÉTIQUE (trad. de l'allemand par H. Bourdeau).

ris, Plon, 1960, 369 pages.

Nous avons affaire ici à une étude particulièrement importante. L'au- ır, qui connaît parfaitement l'U.R.S.S., a essayé de nous faire voir ce 'est l'homme soviétique d'aujourd'hui. L'homme soviétique est-il le fils de Russie éternelle ou a-t-il déjà été marqué par la Révolution? De l'en- ête de psychologie collective, solidement documentée et pourtant fort réable à lire que le Dr Mehnert a effectuée à travers la vie privée, les itudes devant les problèmes matériels, les comportements culturels ou litiques, il ressort que l'homme soviétique tend à être profondément mar- é par l'embourgeoisement; lui aussi se désintéresse de la vie politique, ache de l'importance aux attributs et avantages hiérarchiques. Toutes oses égales d'ailleurs, cet homme soviétique s'apparente à l'homo ameri- ıus que dépeignent les études les plus récentes (celles de Cl. Julien ou de nce Packard, par ex.). On lira avec intérêt les pages nuancées consacrées problème religieux.

Cet ouvrage qui rassemble un grand nombre d'enquêtes, des dépouil- ıents considérables de journaux et de revues soviétiques, des analyses mbreuses d'œuvres littéraires (des romans classiques aux romans policiers), pièces de théâtre ou de scénarios de films, est une analyse sensible et pro- ıde de l'homme soviétique qui, dans un Etat sans classe, vit au milieu n régime foncièrement in-égalitaire. Il complète utilement les analyses P. Chambre sur le système ou l'économie soviétiques. On regrettera seu- ıent que le traducteur n'ait pas complété les indications bibliographiques l'auteur par des titres en langue française, d'autant plus que certains vrages publiés à l'étranger ont été traduits en français (tel le n° 2, l'ou- ge de S. Schwarz sur le Travail en Union soviétique).

F.-G. Dreyfus.

R. Bordaz.
LA NOUVELLE ÉCONOMIE SOVIÉTIQUE, 1953-1960.
Paris, Grasset, 1960, 286 pages.

Ce sont essentiellement des documents que R. Bordaz, Conseiller d'Et[at] rapporte de séjours prolongés en Union Soviétique. Documents sérieux, [t]fournis, qui lui permettent de préciser l'état de l'économie soviétique dep[uis] la mort de Staline.

Dans une première partie, « Les Etapes de la Déstalinisation, il exp[ose] les principaux faits qui ont suivi l'arrivée au pouvoir de Malenkov, Bo[l]ganine mais surtout Kroutchev. Quelques chapitres : Les nouveaux object[ifs] défrichement des terres vierges — la construction et l'urbanisme — les re[la]tions avec les satellites, avec l'Europe de l'Ouest — les difficultés de 1956 — la réorganisation industrielle — la réforme agricole — la réforme de l'[en]seignement — le XXI[e] Congrès et le plan de sept ans.

La deuxième partie est consacrée aux problèmes économiques fon[da]mentaux (démographie et productivité — débat sur la valeur et les prix — les hypothèses de développement). Son dernier chapitre, l'aide aux pays so[us] développés, regrette l'efficience de celle fournie par l'U.R.S.S. en face [des] critiques justifiées que soulève l'action des pays occidentaux.

Concurrence ou rapprochement des systèmes? Telle est la question q[ue] pose l'auteur en proposant ses hypothèses personnelles.

En Annexes, de nombreux documents et une bibliographie sommair[e].

D[r] M. Fabre.

R. Cartier.
LES CINQUANTE AMÉRIQUES.
Paris, Plon, 1961, 467 pages.

Les 50 états qui composent les Etats-Unis nous sont ici présentés d[ans] leur diversité de la façon la plus vivante, au moyen de faits, de chiff[res] significatifs, de rapides descriptions, d'anecdotes typiques, ou de brefs ap[er]çus historiques. Reportage de grande classe, tenant compte des toutes d[er]nières statistiques et des événements les plus récents, ce livre, riche [en] informations de toutes sortes, toujours intéressant, est à lire par quicon[que] veut savoir ce que sont les Etats-Unis d'aujourd'hui.

Th. Jarillon.

Nicolas Chatelain.
LE PRÉSIDENT KENNEDY.
Paris, Plon, Coll. Tribune Libre, 1960, 114 pages.

Correspondant du *Figaro* à New-York, N. Chatelain a pu suivre de p[rès] la campagne pour l'élection présidentielle. Il nous rend compte de celle avec impartialité, après avoir rappelé combien fut rapide l'ascension [du] « clan Kennedy ». Le livre de N. Chatelain, qui a valu à son auteur le p[rix] Columbia-Catherwood, ajoute des détails intéressants à ceux qu'on a [pu] lire dans les journaux sur cette « grande famille », sur le nouveau Pr[ési]dent, et sur la situation politique aux Etats-Unis.

Th. Jarillon.

Max Dorian.
DU PONT DE NEMOURS, DE LA POUDRE AU NYLON.
Paris, Plon (Hist. des Grandes Entreprises), 1961, 193 pages.

Parmi les grandes entreprises américaines, il en est une la Société [du] Pont de Nemours qui se confond avec la famille du même nom, au point

stituer un « phénomène unique » dans l'histoire des Etats-Unis. M. Do-
ı nous montre comment la fortune des Du P. de N. (ces huguenots qui, nombre de 14 — le physiocrate, ses enfants et petits-enfants — débar-rent aux Etats-Unis en 1799, et sont maintenant plus d'un million) eut ır point de départ une modeste fabrique de poudre fondée par eux à mington. Le groupe Du Pont possède actuellement 70 usines d'où sortent ɔo produits différents (explosifs, colorants, mat. plastiques et enfin nylon, enté par un de leurs chimistes). Occupant le 3e rang sur les 12 sociétés liardaires recensées en 1944, le groupe Du Pont doit son étonnante for-e à la guerre de Sécession, puis aux deux guerres mondiales, et au fait à chaque génération la famille Du Pont a trouvé parmi les siens les nmes de valeur capables d'occuper les postes les plus élevés de l'entre-se.

Th. Jarillon.

ɔker T. Washington.
UTOBIOGRAPHIE D'UN NOIR.
is, Plon, 1961, 271 pages.

On comprend que l'auteur soit heureux et fier du chemin parcouru ant sa vie. Rarement on a vu autant de courage, de persévérance, de foi ır faire le plus de bien possible. A qui? aux noirs de sa race, qu'il a voulu quer pour leur permettre de se rendre utiles et de se faire admettre et er par les blancs. L'auteur raconte comment, esclave affranchi, puis nœuvre dans une mine de sel, il devient d'abord élève de l'Ecole de noirs Hampton, puis à son tour professeur, ceci au prix de mille difficultés.

En 1881, il commence ce qui sera l'œuvre de sa vie : la création de l'Ecole male professionnelle pour les nègres à Tuskegee (Alabama). Sans aucun yen, tout est créé par le courage du directeur, des maîtres, des élèves et dons des bienfaiteurs. Pour intéresser à son œuvre il fait des conférences s tous les Etats-Unis et son inébranlable foi dans l'amitié et la com-hension des peuples le fait connaître et aimer.

Ce livre, vieux de 60 ans, et qui peut nous paraître un peu naïf, inté-e vivement car il ramène le lecteur à un problème qui hélas, à notre que, est encore loin d'être résolu comme l'aurait souhaité Washington.

Y. Roussot.

---

ude Julien.
RÉVOLUTION CUBAINE.
is, Julliard, 1961, 276 pages.

Cl. Julien réunit et enrichit encore la série de reportages remarquables il donna jadis au *Monde* sur le même sujet. Il montre une sympathie vive, et dont il donne les motifs péremptoires, pour la révolution cas-te. Il est extrêmement sévère pour la politique américaine qui semble ir régulièrement tout fait pour contribuer à créer les situations qu'elle tendait vouloir éviter et pour justifier les attitudes mêmes contre les-lles elle s'élevait par avance. Mais il ne cache pas son inquiétude devant olution rapide qui pousse vers le communisme, ou tout au moins vers alliance étroite et exclusive avec les pays communistes, une révolution , dans son esprit original, n'était pas même marxiste et qui aurait pu ir valeur positivement exemplaire pour toute l'Amérique latine.

Ce livre, publié avant l'attaque contre Cuba, permet de comprendre ses ons, celles de son échec et leurs conséquences probables.

J.-M. Hornus.

Bertene Juminer.
LES BATARDS.
Paris, Présence Africaine, 1961, 206 pages.

En Guyane, le problème colonial ne se pose pas comme ailleurs. noirs ont été jadis arrachés à l'Afrique et le racisme y est plus sournois, récent qu'ailleurs à cause de la longue présence du bagne. Les jeunes G nais de souche africaine qui essaient de former une élite ne sont reconnu par les Européens, ni par les Africains, ni par leur peuple trop pauvr résigné.

Tel est le problème étudié par un jeune médecin Guyanais qui évo la vie de quelques étudiants à Paris et à Montpellier et leurs implicat sentimentales, puis leur retour en Guyane avec les cuisantes déceptions aux multiples avances des Blancs et à l'inertie des indigènes guyanais, l et l'autre dictées par la peur. Mais le héros du livre veut libérer son peu Malgré tout il tiendra bon. Le récit colle au fait, d'un façon décousue, a dotique, mais très présente, qui fait penser à un psychodrame genre Shed

A. Leenhardt.

J.-L. Febvre.
LES TROPIQUES DES COLONELS.
Paris, Plon, 1961, 242 pages.

De séjours en Amérique du Sud où « Les révolutions naissent et meu toujours par surprise, sans que l'on sache exactement pourquoi », Febvre a rapporté de nombreux récits où, derrière l'écran de la mouv politique, apparaissent les multiples aspects de ces pays, leurs caractères a chants. Il y a rencontré de nombreuses personnalités qui vinrent au pre plan de l'actualité : contacts avec les « colonels » en mal de révolution, Eva Peron, avec les exilés, fascistes notamment, etc... En reporter consc cieux il a su suivre l'actualité et vivre suffisamment près de l'événement p nous en donner des témoignages directs, souvent brûlants, que complète bonne connaissance des milieux diplomatiques.

Il est seulement regrettable qu'il se borne trop souvent à rapporter faits, parfois atroces, sans chercher à parvenir plus au fond des problè soulevés.

G. Friedmann.
SIGNAL D'UNE 3e VOIE.
Paris, Gallimard, 1961, 136 pages.

Les nombreux séjours de l'auteur dans les différents pays d'Améri Latine lui ont permis des études approfondies de la situation économi de ces pays. Les dangers y sont graves, attirés qu'ils sont par les régi opposés. La révolution de Cuba est le catalyseur qui va peut-être permett l'Amérique de trouver cette troisième voie, originale.

P. Pauphilet.

Merry et Serge Bromberger, Georgette Elcey, J.-F. Chauvel.
BARRICADES ET COLONELS (24 janvier 1960).
Paris, Ed. Arthème Fayard, 1960, 444 pages.

Les événements du 24 janv. 1960 continuent à peser sur la vie publi Dans quelle mesure?

Les auteurs cherchent tout en relatant les événements, à les expliqu travers les hommes, les passions locales, les partis, les thèse de certains cad Grâce à la technique du reportage historique ils recréent cette atmospl

éroise brûlante d'intoxication permanente que, passée la Méditerranée, ne comprend pas et qui inquiète.

Mais eux-mêmes se sont laissés gagner par cette intoxication. L'ouvrage, effet, comporte des erreurs qui ont provoqué des réactions individuelles et mises en garde du Ministère des Armées et du Délégué Général.

En dépit de ces lacunes, ce document permet de mieux comprendre les s et les hommes.

H. B.

---

né REYGASSE.

MOIGNAGE D'UN ULTRA SUR LE DRAME ALGÉRIEN.

is, Ed. Témoignage Chrétien, série « Documents », 1960, 80 pages.

M. Reygasse nous donne une histoire neuve des « réalités algériennes ues par un Algérien ». C'est un cri d'espoir qui n'a rien de sentimental, e analyse détaillée du drame algérien, que fait audacieusement cet homme a eu l'honneur de servir l'Administration des Services Civils dans le bled érien surtout. Les abus, les torts des uns et des autres sont l'occasion de lamer l'autoadministration de l'Algérie qui ne pourra débuter sérieuse-nt que lorsque de Gaulle préparera ouvertement l'amnistie des Ultras et F.L.N. et leur rencontre!

Daniel QUETIN.

TILLION.

S ENNEMIS COMPLÉMENTAIRES.

is, Ed. de Minuit, 1961, 218 pages.

Dans ces pages souvent passionnées, G. T. reprend et approfondit l'ana- de l'évolution du conflit algérien dans la chair même des populations; le titre qu'elle a choisi, « Les Ennemis complémentaires », souligne l'ab-dité particulière de cet affrontement, où les intérêts fondamentaux des et des autres ne s'opposent pas, mais pourraient et devraient se com-ter, surtout si l'on réalise que « les « fellaga », sans le vouloir et sans le oir, ont plus « francisé » leur pays en 3 ans, que nous n'y sommes par-us au cours du siècle dernier », et ce en combattant contre nous. L'auteur once longuement cette source de profonds malentendus qu'est l'absence nformation véritable, due à la carence de la presse et des gouvernants, re incapacité à comprendre et à assimiler les transformations du monde uel, l'engrenage infernal du terrorisme et des tortures, qui compromettent vement l'avenir de la France comme celui de l'Algérie. Pourtant, « c'est c nous qu'ils feront la paix et avec personne d'autre. Et nous avec eux, et c eux seulement. »

M.-L. F.

---

uis MARTIN-CHAUFFIER.

GÉRIE An VII. L'examen des consciences.

is, Julliard, 1961, 123 pages.

Envoyé en Algérie en 1957, par la Commission Internationale contre le ime concentrationnaire, l'auteur y a constaté « le terrible engrenage des tures et du terrorisme », et le mutisme de la presse et des autorités.

Or, « le résultat de pareilles pratiques est à l'opposé de la pacification le la fraternisation car, comme le terrorisme, elles engendrent la peur et le pçon ».

Mais de la torture naît « ce sentiment que la force donne raison et que s on fait usage de la force plus on affirme la raison : la bonne conscience

naît ainsi de l'excès de la violence ». Ce qui livre ceux qui ne sont ni d
parti ni de l'autre à la chaîne sans fin des attentats et des représailles.

L'opinion n'aime pas qu'on la dérange, et elle aime bien qu'o[n] détourne de ce qui pourrait la déranger. Le silence des uns, la réticence[s] autres, l'indécision des gouvernants favorisent une dégradation croiss[ante]. « Et la guerre est toujours atroce.... La guerre est avant tout une école violence où les âmes, bien loin de s'élever, s'irritent et se corrompent, o[ù] sont les esprits, bien plus que les corps, qui durcissent ».

M. L. F.

Y. LACOSTE, A. NOUSCHI, A. PRENANT.
L'ALGÉRIE, PASSÉ ET PRÉSENT.
Paris, Editions Sociales, 1961, 462 pages.

Alors que, pendant longtemps, une histoire « officielle » avait aveug[lé le] public français sur les tares de la colonisation, lui préparant des désillus[ions] brutales lorsqu'il vit que les peuples coloniaux n'appréciaient pas les mé[rites] tant vantés de l'œuvre de la France, une autre école tend aujourd'hui à plus montrer que ces tares et à présenter la colonisation comme un cr[ime] qui aurait arrêté, retardé ou empêché le développement des peuples afric[ains] et asiatiques, et les dangers de cette interprétation de l'histoire, sur laq[uelle] s'appuient les jeunes nationalismes, ne sont pas moins grands que ceu[x de] l'histoire « officielle » d'autrefois. S'il est clair que l'ouvrage publié pa[r les] Editions Sociales émane de cette école, il n'en demeure pas moins une œ[uvre] honnête et mesurée : construire une histoire de la nation algérienne [des] débuts de l'histoire jusqu'à nos jours nous paraît une interprétation ab[usive] des faits, l'insistance sur le rôle de la concentration foncière entre les m[ains] de la grande colonisation nous semble exagérée, néanmoins nous ne pou[vons] que rendre hommage au travail de véritables historiens des auteurs, en [par]ticulier un tableau très nuancé qu'ils font de l'Algérie à la veille de la c[olo]nisation, et, d'une façon générale, au respect qu'ils manifestent pour la [cri]tique des faits et des chiffres.

Nous ferons beaucoup plus de réserves sur les chapitres concer[nant] l'économie actuelle de l'Algérie, présentée comme douée par la nature [de] richesses dont la colonisation n'aurait pas voulu tirer parti.

H. BURGELIN.

Paul MUS.
GUERRE SANS VISAGE.
Paris, Le Seuil, Coll. Cond. Humaine, 1961, 188 pages.

Ce livre constitue une des tentatives les plus honnêtes pour nous [pré]senter l'authentique visage du para dans le bled = 36 lettres de campa[gne] écrites à sa mère par un sous-lieutenant, tellement mordu par cette vie q[u'il] demande à la prolonger 6 mois pour tomber à quelques jours de sa libérat[ion]. Lettres abruptes, précisions sur les techniques du combat, style de guer[re]. Tout cela est repris, étudié, commenté par le père, qui se penche sur ces te[xtes] pour nous les faire comprendre comme naguère il se penchait sur des [pro]blèmes d'Indo-Chine. Très émouvant passage que celui où il dépeint [l'at]mosphère du mess en plein désert.

Excellents passages sur l'instabilité et le fatalisme attentistes des Mu[sul]mans. Sur l'influence dans l'armée de la crainte du communisme derrièr[e le] F.L.N. L'aspect sportif, loyal du combattant, son héroïsme, son extraordin[aire] technique du « poisson dans l'eau » excitent l'admiration mais menace[nt la] racine même de la personnalité et ses valeurs profondes. Quant au déta[...]

ent politique, au respect, passager, de l'adversaire qui ressortent des lettres, nt-ils vraiment exemplaires?

Epitaphe : « Nous sommes morts parce que nos pères ont menti ». R. ipling, 1914-1918.

A. Leenhardt.

---

homas Oppermann.

E PROBLÈME ALGÉRIEN, DONNÉES HISTORIQUES, POLITIQUES, JURIDIQUES.

aris, Fr. Maspéro, 1961, 316 pages.

La librairie Maspéro s'était spécialisée dans la publication d'œuvres très engagées » sur l'affaire algérienne. On ne peut que la louer d'avoir offert ı public français la traduction du livre d'Oppermann, dont la froide objecvité déroutera peut-être, mais qui devrait fournir à la réflexion politique es éléments indispensables.

Pourtant, Thomas Oppermann ne livre pas de révélations sensationelles. Son ouvrage est l'œuvre d'un universitaire qui s'est contenté d'amasser ne très abondante documentation publiée et ne fait état ni d'impressions ersonnelles, ni de témoignages oraux et qui a appliqué avec une grande nscience la critique des sources. Il n'a, évidemment, eu accès aux archives du gouvernement français, ni du F.L.N., ni d'aucune organisation polique.

Une première partie, remontant aux débuts de la colonisation, montre pposition constante entre les espoirs que pouvaient faire naître chez les usulmans d'Algérie une politique libérale du gouvernement français et la alité de la politique française en Algérie, son incapacité à résoudre les oblèmes économiques et humains qui n'ont fait que s'aggraver depuis la ierre, pour conclure sur « la difficulté extrême que l'on rencontre, dans un ays relativement petit et acculé à l'aide extérieure, à concilier l'exigence souveraineté politique, revendication d'une partie de la population, avec s impératifs de la survie économique, et quand on se refuse à substituer des ens simplement économiques et financiers à des liens de nature politique ».

Oppermann analyse ensuite la façon dont le F.L.N. conduit une guerre ıns laquelle les opérations militaires ne jouent qu'un rôle secondaire : il ne gìt pas de remporter une impossible victoire, mais de lasser l'opinion ançaise et d'isoler la France par une action diplomatique. Si l'on peut gretter que la réaction française soit étudiée sur un plan un peu trop juriique, comme si l'action militaire avait été effectivement développée en vue faire triompher des réformes politiques, alors qu'il semble plutôt que les formes soient venues étayer une action militaire, on déplorera surtout que xposé de cette action militaire ne soit pas assez systématique. Pourtant, Etat-major français n'a pas dissimulé ses plans; le fameux Plan Challe, en rticulier n'est pas mis à sa place. Le problème des violations du droit de guerre est abordé avec beaucoup de discrétion, mais l'auteur conclut très gement, à propos des protestations contre la torture : « L'expérience montre, toutefois, qu'il est illusoire d'espérer que de tels appels auront ıelque efficacité pour arrêter, avant la fin des hostilités, des interrogatoires ın genre particulier ou des pratiques semblables ».

La troisième partie, qui porte sur « le conflit algérien, les relations intertionales et le droit international public » sera sans doute l'élément le plus uveau apporté par ce livre au grand public, trop habitué à voir l'affaire gérienne comme une affaire française ou, tout au plus, comme une affaire mettant en cause que la France et le F.L.N. Après avoir montré l'ineffi-

cience du droit des gens en la matière, l'auteur rappelle la fragilité des app[ui]s extérieurs, pourtant fort nombreux, que réunit le F.L.N. Pourtant, en f[ace] d'une France dont la prospérité lui permet de supporter les charges de [la] guerre, l'intervention étrangère serait la principale chance de succès [du] F.L.N. : tant que la situation des forces demeure, il est difficile à l'un com[me] à l'autre d'abandonner assez pour que la paix puisse se faire.

Peut-être faudrait-il tenir davantage compte de la volonté du géné[ral] de Gaulle d'en finir vite et aussi d'une crise grave en France qui, amenant [au] pouvoir les fascistes, affaiblirait la position internationale de la France et [la] contraindrait à abandonner l'Algérie. C'est bien loin d'être certain, et l'[au]teur a sans doute raison de prévoir encore une guerre longue : le parta[ge] qui ne paraît pas invraisemblable à Oppermann aurait, en effet, bien p[eu] de chances d'amener la fin de la guerre.

Si cette très sérieuse étude nous met très sagement en garde contre to[ute] tentation de prendre nos espoirs pour des réalités prochaines, elle aur[ait] plus de poids si la mise à jour en vue de l'édition française, qui couvre [les] années 1959 et 1960 était aussi fouillée que le reste du texte. Elle est, [en] tous cas, la meilleure analyse politique publiée en France, du conflit algéri[en].

H. BURGELIN.

Christine GARNIER.
DÉSERT FERTILE. UN NOUVEL ÉTAT. LA MAURITANIE.
Paris, Hachette, 1960, 230 pages.

Christine GARNIER et Philippe ERMONT présentent un nouvel Etat. [La] République Islamique de Mauritanie, désert fertile.

Le visage de ce désert apparaît clairement dans ces lignes d'une lectu[re] facile. L'épopée almoravide est racontée en quelques chapitres ainsi que [les] relations entre Maures et Européens : Portugais, Espagnols, Français (F[ai]dherbe, Gouraud...).

L'Islam en Mauritanie est étudiée ensuite : Confréries religieuses, ma[ra]bouts, vie des étudiants musulmans du désert.

Enfin, l'auteur présente les activités traditionnelles, élevage et agricult[ure] (pour le Maure, les « verts pâturages » conditionnent toute la vie) et les [ri]chesses futures de ce désert (mines de fer, de cuivre...).

M. D. R.

Eve DESSARE.
QUEL SERA LE DESTIN DE L'AFRIQUE.
Paris, Plon, Coll. Tribune Libre, 1961, 175 pages.

L'auteur est nettement marquée dans ses jugements sur l'Afriqu[e]. Senghor, Houphouet-Boigny sont cloués au pilori, tandis que Modiko Kei[ta], N'Kruma, et Doudou Gueye représentent à ses yeux l'avenir valable du fut[ur] Continent unifié. En Côte d'Ivoire et au Sénégal les étudiants seraie[nt] achetés par des postes de ministres ou des emplois richement rétribués alo[rs] qu'au Mali et au Ghana les étudiants sont loyaux et directement intéressés [à] épauler l'aventure d'indépendance de leurs pays respectifs.

Eve Dessare exhorte les Africains à construire l'Afrique unie, par et po[ur] les Africains, dans le sillage de Lumumba.

G. MABILLE.

Ch.-Henri FAVROD.
L'AFRIQUE SEULE.
Paris, Ed. du Seuil, 1961, 269 pages.

Les méfaits de la colonisation en Afrique sont passés en revue, face à [la] société africaine en décomposition, mais soucieuse de préserver son un[ité]

ınique ou sociale. La Colonisation française est sévèrement critiquée : la ésentation de l'épisode Guinéen cloue au pilori la mauvaise foi française. ude élaborée des changements politiques et de ses incidences tribales dans pays africains dont l'évolution est précipitée. Tour à tour le juriste, le ef, le citadin, le militaire, le salarié, le négociant et le planificateur sont ıdiés et décrits brillamment dans leur contexte. La « Communaucratie » dictature populaire de Sékou Touré est présentée comme la révolution la us réaliste et la plus complète de l'Afrique.

La dernière partie de l'ouvrage est un savant traité d'économie politique r la valeur de l'aide de l'Occident aux pays sous-développés ne pouvant justifier que si l'Afrique s'industrialise. Le monde communiste, par son trée massive dans le circuit, oblige les pays capitalistes à réviser leur proche. La balkanisation politique complique la réalisation des grands mplexes industriels. L'Angleterre ménage ses positions d'avenir sur le ontinent noir en essayant d'utiliser à ses fins les turbulents leaders Africains. conflit, entre la zone Sterling et la zone dollar est latent — les U.S.A. ıtiennent les nationalismes africains, prétextant lutter contre les séquelles colonialisme. Derrière cette façade, d'impressionnants investissements sont évus.

Russes et Chinois conjuguent leurs efforts mais la vocation particulière la Chine de Mao est soulignée. L'auto-défense de l'Afrique Australe et du tanga est aussi évoquée, derniers bastions de l'ère Colonialiste, en face squels la Guinée indépendante, aidée par l'Est comme par l'Ouest qu'elle specte au même titre, serait le prototype de cette Afrique qui seule saura uver son style original.

Cette lecture étoffée est un document bouleversant pour ceux qui posent ur la première fois le pied sur cette terre en révolution.

G. Mabille.

---

bert Cornevin.

STOIRE DU TOGO.

ris, Berger-Levrault, Collection « Mondes d'Outre-Mer ». 1959, 430 pages.

Avec méthode, l'auteur dresse d'abord une monographie de ce pays, ıdiant le peuplement du Togo, les groupes ethniques (il y a 30 races férentes), les langues (il y a 50 langues ou dialectes !) et les religions.

Dans une seconde partie, M. Cornevin raconte les conflits et guerres qui chirent les Togolais, principalement au siècle dernier, les reconnaissances ières des négriers, des commerçants et des missionnaires européens, l'im-ntation allemande, et son important équipement scolaire et sanitaire.

Après 1914, c'est le mandat français, 1945 et l'évolution des institutions ns l'après guerre, enfin l'autonomie.

Les missions chrétiennes, l'effort social, les perspectives économiques ıt l'objet de chapitres tout aussi intéressants.

Livre écrit pour les Togolais, mais qui retiendra l'attention du lecteur rieux de mieux connaître le monde africain.

(Seize cartes, 46 photographies).

M. D. R.

---

rre Davister.

TANGA ENJEU DU MONDE.

ıxelles, Coll. « Carrefours africains », 1960, 318 pages.

Pierre Davister raconte ce qui s'est passé au Katanga pendant l'année o : dans ce petit pays qui ne manque pas d'argent et ne tient pas à en

faire profiter les autres, les habitants font preuve de maturité politique, dirigeants ont une très grande valeur et sont bien conseillés; tout se pour le mieux s'il n'y avait les autres : les politiciens incapables de l métropole, le Congo en pleine anarchie dont la population primitive entraînée par le bandit Lumumba, l'O.N.U. qui se mêle de ce qui ne regarde pas, etc... et le récit se termine sur la révolte des Balubas.

Les récits des événements vécus par l'auteur sont vivants et intéressa mais l'analyse de la situation politique, l'appréciation des forces et de sonnes en présence font de ce livre une œuvre de propagande pour le Kata plutôt qu'un document historique. On se contenterait d'en sourire s'il contenait pas des insinuations déplaisantes et déplacées au sujet de certa hommes politiques.

G. ALLAIS.

Solange THIERRY.

MADAGASCAR.

Paris, Ed. du Seuil, Coll. Microcosmes, 1961, 189 pages.

Enigme géographique, Madagascar qui tient de l'Afrique, mais auss l'Asie et de l'Océanie, est un pays de contrastes, aux richesses composites.

Ce « Monde clos » qui est cependant un « carrefour » est évoqué ic telle sorte que le livre de S. Th. est une véritable « invitation au voyag

Th. JARILLOV.

Jean LACOUTURE et Philippe DEVILLERS.

LA FIN D'UNE GUERRE (Indochine 1944).

Paris, Ed. Seuil, 1960.

Le pari de Mendès-France à Genève était-il valable, fallait-il réellem terminer aussi rapidement la guerre d'Indochine? Deux journalistes pondent à ces questions dans un ouvrage consacré à la fin de ce conflit.

Certes, les événements sont encore trop proches de nous pour qu'il possible d'atteindre une véritable objectivité; on pourra peut-être ne partager entièrement le point de vue des auteurs sur certains points; il semble pas cependant qu'il puisse y avoir opposition sur la thèse général

Dans la 1re partie, le lecteur pourra mesurer jusqu'à quel point l'in vention américaine fut décidée, pour être abandonnée par suite de la divi politique des alliés et comment la situation militaire devint rapidement a mante en dépit des propos officiels.

La 2e partie est de loin la plus intéressante. Elle traite des pourpa de Genève, de la politique française de M. Bidault, puis de M. Men France. Sur la base d'une documentation sérieuse et abondante, les aut expliquent les raisons de l'attitude de chaque délégation, les arrière-pen politiques proches et lointaines, enfin, les questions de personne. Ils insis de façon sobre et émouvante sur le drame de conscience des délégués fra et finalement sur leur réussite.

La 3e partie décrit la vie au Viet-Nam, au Cambodge, au Laos, 5 ans a le traité.

L'ouvrage est épais et ne peut se lire d'une seule traite, mais il passio D'une présentation claire et logique, il est animé par un style aisé, le sen l'anecdote caractéristique et l'abondance des sources.

H. B.

iérard Tongas.
:AI VÉCU DANS L'ENFER COMMUNISTE AU NORD VIETNAM.
'ouvelles Editions Debresse, 1960.

Après quelques pages de souvenirs personnels, témoignage vécu à verser ı dossier des débuts de la République démocratique du Nord Vietnam en 954-1955, l'auteur, professeur d'histoire, nous présente méthodiquement 'abord les conditions géographiques du pays, puis la mise en place du régime : ses cadres, sa politique intérieure, sa politique étrangère, etc.

Comme le titre l'indique déjà, nous avons à faire à un travail écrit sur vif, en pleine mêlée. C'est donc forcément un écrit politique; on n'en de- ıeure pas moins constamment gêné par le manque de calme, d'objectivité, ar le ton toujours agressif et même violent de ce réquisitoire qui ne con- ıincra entièrement que ceux qui sont convaincus d'avance. La lecture de : document abondant n'est pourtant pas à négliger, car il restitue toute ıtmosphère angoissée et tendue d'une époque où il fut écrit au jour le jour our être à peine retouché par la suite.

G. Bois.

---

ran Minh Tiêt.
OEXISTENCE PACIFIQUE ET RÉUNIFICATION DU VIETNAM.
'ouvelles Editions latines, 1960, 000 pages.

L'auteur de cette rapide étude est un Vietnamien du Sud, qui défend s thèses officielles.

Comme dans ses autres écrits il préconise l'entente, la fédération des euples asiatiques, seul moyen pour eux de conserver, par delà l'opposition st-Ouest, indépendance et possibilités de développements originaux et har- ıonieux.

L'auteur ne consacre qu'une quinzaine de pages au problème de la unification du Vietnam. Il reconnaît que l'horizon est assez sombre : « Nul ignore que chaque jour qui passe joue à l'avantage du communisme ».

---

ernard Fall.
E VIET-MINH, 1945-1960.
ahiers de la fondation nationale des Sciences politiques.

Etude fortement documentée aux sources les plus sérieuses; très claire et telligente, qui s'efforce avec succès de dépasser l'attitude partisane, expo- nt en détail l'organisation progressive et la mise en place de ce nouvel état. : Vietminh a toujours été à la fois, et c'est ce qui fit sa force, un *mouve- ent armé et un gouvernement* : « avec ses fonctionnaires marchand pieds nus ses ministères installés dans des grottes, mais qui sut non seulement com- ıttre, mais aussi administrer, construire des routes et former des institu- urs ».

Le livre de B. F. traite comme le dit P. Mus dans sa préface : « de la ise en place et du fonctionnement d'une organisation révolutionnaire, ıis nationale, à travers la seconde guerre, la sociologie s'appuyant sur les ›nnées de l'ethnologie, les religions comparées, la psychologie des peuples qui donne à cette étude une densité humaine peu commune.

Voici d'abord la naissance d'un Etat qui s'est cristallisé autour d'Ho-Chi- 'inh dont le portrait est excellent. Il sut utiliser tout ce qu'avaient de ılable les cadres de l'administration française. Il ménagea, respecta les mino- tés montagnardes qui l'aidèrent considérablement. Puis sont examinées les lations extérieures : les rapports avec les U.S.A. et la France furent de part d'autre un échec complet. Le Parti une fois au pouvoir sut utiliser à sage interne et externe une propagande, très efficace. Il n'y eut au point de

vue religieux aucune difficulté avec le Bouddhisme, et avec le catholicisı ce n'est qu'à partir de 1950 que la situation se détériora.

La guerre totale fut menée avec succès grâce à une armée vraiment po laire, au moral extraordinaire, aidée par un nombre inouï de porteurs et p teuses. Le développement de l'économie fut toujours un souci majeur Viet-Minh, et fut tel qu'il permit un grand bond en avant. La mobilisati des masses est étudiée de près ainsi que les difficultés agraires et le développ ment de l'organisation ouvrière qui eut une influence indéniable jusq dans le Sud.

La courte période des Cent fleurs est présentée de façon bien intér sante : quelques remous de libres critiques et de culture française v enrayés. En définitive les perspectives actuelles sont assez ternes. L'influe culturelle de la France est déjà du passé, mais n'est pas remplacée. Ce Vi nam Nord courageux, vertueux (plus sans doute que celui du Sud), appar à tel Indou et à B. Fall comme pointilleux, ennuyeux, petit esprit.

G. Bois.

Tibor Mende.
LA CHINE ET SON OMBRE.
Paris, Le Seuil, 1960, 322 pages.

Après un voyage de 25.000 km. en Chine pendant lequel il a renco des ouvriers, des responsables et même des ministres, Tibor Mende n présente le nouveau visage de ce pays. Chacune des quatre parties de ouvrage est l'étude d'un aspect de ce régime : les débuts de l'expérie chinoise; relations avec le reste du monde; « l'inévitable alliance » ave Russie; « Le Bilan » des dix années passées pendant lesquelles le niveau vie a peu augmenté, mais qui ont vu naître les bases du développem futur; l'influence de l'expérience chinoise sur les pays sous-développés nota ment Japon et Indes.

Chaque question est étudiée objectivement à la lumière de statistiqu d'écrits d'origines diverses, de conversations, mais un souvenir de voya un incident nous ramène toujours au contact de la réalité humaine, d'u immense nation entièrement mobilisée, dont tous les actes sont dictés « la raison » et qui « prépare son avenir dans les élans de l'enthousiasme les larmes de la souffrance ». L'auteur refuse d'émettre un jugement sur qu'il a vu, il a voulu nous faire entrevoir le vrai visage de la Chine : « effrayante, ni angélique, humaine simplement » et il y est arrivé.

G. Allais.

François Mitterand.
LA CHINE AU DÉFI.
Paris, Julliard, 1961, 203 pages.

François Mitterand rapporte dans ce livre l'enseignement qu'il a t d'un voyage et de nombreux contacts en Chine.

Son option politique le rend, dès l'abord, sympathique au réveil animé le peuple chinois depuis la révolution communiste. Pour affermir conviction, il ne s'attache pas nécessairement à rassembler des document son ouvrage n'est pas celui d'un économiste. Mais il juge en fonction impressions reçues, des faits constatés par lui-même ou rapportés par guides, interprètes ou interlocuteurs. Cela lui permet de rendre homma au très grand personnage qu'est Mao Tsé Toung, de mettre en valeur

ole dans le développement actuel de la Chine communiste, de justifier orientation de sa politique extérieure. Il explique toutes les nombreuses aisons qui font de la politique occidentale en Asie une longue suite d'erreurs.

Car il juge en politicien. C'est ce qui fait l'intérêt de ce livre dans la onjoncture actuelle; ce qui fait aussi sa faiblesse pour une analyse objective e cette nation et de son régime.

M. Fabre.

Ienry van Straelen.

U VA LE JAPON?

aris, Casterman, 1960, 273 pages.

L'auteur, missionnaire et professeur d'Université au Japon, connaît très ien ce pays où il a vécu de nombreuses années. Son livre est un condensé expériences vécues.

Les Orientaux sont très religieux et humanistes. Pour eux les vraies aleurs sont la recherche de la perfection et de la sagesse personnelle, la lidarité familiale, l'amour de la nature, la foi en la justice divine. Les aîtres des diverses religions sont tous fils de Dieu. Aussi le christianisme ui ne peut fraterniser ainsi avec d'autres religions, leur est surtout apparu omme fauteur de troubles et non messager de paix.

Mais, de même que la philosophie grecque et le droit romain ont contribué à édifier l'Eglise, la sagesse orientale doit y contribuer aussi. « La rité idéale s'inscrit en quelque sorte à égale distance de l'individualisme cessif de l'Ouest et du système familial absolu de l'Est. Nous devrions nous struire réciproquement : l'occident devrait, à mon avis, fortifier son sens cial pour faire équilibre à son code des droits de l'homme et à son égalirisme. et le Japon, de son côté, devrait développer l'exercice de la liberté dividuelle pour contre-balancer son code d'obligations sociales ».

Mme G. Leveugle.

---

omans, Essais.

o Andritch.

. EST UN PONT SUR LA DRINA.

aris, Plon, coll. « Feux croisés », 1961, 335 pages.

« Fresque d'histoire » oui; mais l'histoire, constamment douloureuse du etit peuple; l'histoire des souffrances incompréhensibles des pauvres de ce onde, aux prises avec les ambitions des grands. A travers les siècles, le ont demeure, le même, utile et beau; mais il faut reconnaître qu'on nous t, mais on ne « sent » pas sa présence, comme on se perd aussi parmi tant personnages, qui sont plutôt des types que des personnes. Il en résulte mpression de lire un « livre d'histoire » et non des vies humaines. Espérons ue ce n'est pas là le chef-d'œuvre d'Andritch. Pourtant on ne peut pas ne s le dire que sur ces ombres et ce sang seul le Christ peut faire lever une mière; si non c'est affreux.

H. C.

---

ominique Aubier.

E DÉTOUR DES CHOSES.

ris, Le Seuil, 1961, 236 pages.

Une femme exceptionnelle à la fois par sa beauté féminine et son intelgence masculine est une énigme pour ceux dont elle croise le chemin. Un

ami moins grave qu'elle, un mari à l'âme mesquine et jalouse, un kabbalis
épris d'œuvres d'art essaient de la saisir, mais sont déroutés par cet amour
la vie et cette force lucide qui vont la conduire... vers la solitude?

P. P.

Michel BERNARD.
LE DOMAINE DU PARACLET.
Paris, Gallimard, 1961, 193 pages.

Cet étrange livre, écrit dans une langue admirable, inaugure une collec
tion : « L'Histoire fabuleuse » qui a pour ambition de « faire revivre,
travers leurs héros, les mythes et les civilisations perdues ». L'enchanteme
commence au premier livre. Le Fondateur de l'Ordre de Paraclet, discip
de Joachim de Flore, s'est enfermé dans le domaine de l'Ordre en Palesti
et il sait qu'il va succomber sous les coups de l'Islam.

Il a voulu accomplir la prophétie; il a espéré fonder un royaume
paix qui durerait mille ans. Maintenant il va mourir, il revit sa jeuness
son amour avec Ariane, si vite disparue et qui ne cesse de hanter son cœu
ses rapports avec Frédéric II si séduisant, si décevant, il dit son amertum
de voir les ordres, les princes, les légats et les marchands préférer leu
gloires et les profits misérables au maintien, grâce à l'alliance mongole, d
royaume chrétien de Palestine. L'histoire n'est-elle qu'occasions manqué
que la rançon terrible de la mesquinerie des desseins humains ? Fallait-il, u
fois faites les discutables croisades, conserver le Proche-Orient ?

Ce livre, qui semble si hors du temps et de la raison, pose encore
vraies questions. Il est de plus, en des phrases d'une mélodie, d'une densi
d'une douceur surprenantes, la confession d'une grande douleur et d'u
grand amour.

H. CAPIEU.

Roger CAILLOIS.
PONCE PILATE.
Paris, Gallimard, 1961, 150 pages.

Ces brèves pages élégantes expriment bien le scepticisme des espr
cultivés devant Israël et devant Jésus-Christ. Tant de passion, tant de com
plication : toutes ces religions sont bien fatiguantes, ce « Messie » là aus
Ces pages nous rappellent en même temps que sans la croix Jésus n'est pl
qu'un sage parmi d'autres. On pourrait d'ailleurs inventer un autre liv
où Jésus serait mort et pas ressuscité, ses disciples se chargeant de la prop
gande. Pilate refusant de mettre Jésus à mort apparaît ici l'esprit, courageu
à force de lucidité, qui ne croit pas aux jeux de l'homme avec ses dieux.
n'a pas vu que Dieu en pense autant, mais que cette fois, oui cette fois uniq
c'était non un jeu, mais un drame et que Dieu était de ce côté-ci du mond

H. CAPIEU.

Driss CHRAÏBI.
LA FOULE.
Paris, Denoël, 1961, 215 pages.

C'est un apologue un peu simple. Un dictateur particulièrement na
une foule particulièrement infantile; deux journalistes noirs, particuliè
ment astucieux. L'ensemble est une satire, facile et un peu amère, de not
comportement politique.

H. CAPIEU.

wrence DURRELL.
CARNET NOIR (traduit de l'Anglais par R. GIROUX).
ris, Gallimard, 1961, 262 pages.

Première œuvre de Durrell, dont l'auteur a longtemps différé la parution, l'on trouve déjà tous les thèmes qui seront si magistralement développés is le quatuor d'Alexandrie. Mais la forme en est tumultueuse, heurtée, nme si l'auteur cherchait avant tout à se libérer, à se trouver, et ne pout y parvenir qu'en écrivant. Ce livre risque ainsi de déconcerter les amars de romans élaborés. Par contre, ceux qui s'intéressent à la genèse d'une vre, au travail de l'auteur pour lui donner forme, apprécieront la richesse cette matière romanesque, l'originalité de la vision de l'auteur en mainte ;e, et admireront rétrospectivement le chemin parcouru pour la maîtriser, lui donnant sa dimension.

M. L. F.

---

wrence DURRELL.
FALU (traduit de l'Anglais par R. GIROUX).
ris, Buchet-Chastel, 1961, 329 pages.

Un jeune journaliste Américain débarque en Crète pour interviewer rd Graceen, seul survivant d'une expédition de touristes qui disparurent is l'éboulement d'un labyrinthe. Il n'apprendra rien. Ce fait divers, en parence insignifiant, L. D. nous en propose alors une reconstitution.

Il déroule d'abord devant nous la suite d'événements, de coïncidences, hasards, de démissions et d'espoirs qui ont finalement amené chacun des sonnages à partir pour cette croisière banale, semblable à tant d'autres; isieurs embryons de récits sont ainsi ébauchés, à grands traits hâtifs, dans e certaine confusion.

Ce rythme saccadé se ralentit brusquement quand nos personnages ident de prendre part à l'expédition au labyrinthe : ils deviennent alors is consistants : le ménage heureux sans histoire, l'archéologue, la demoile d'œuvre, la jeune fille naïve, l'artiste peintre, le médium. Et leur carace propre, leurs convictions, leurs angoisses inavouées, vont cristalliser au ment où tous seront pris dans le même éboulement; chacun affrontera rs son destin particulier, rencontrera la fin de son histoire comme un progement inéluctable de la façon même dont il a vécu, ou subi la vie, selon qu'il en a attendu.

Et c'est ce dénouement, débouchant sur le symbole qui, plus encore e les personnages eux-mêmes, est riche de résonnances, par les perspeces qu'il ouvre sur le mystère de chacun, laissant au lecteur le soin piloguer.

M.-L. F.

---

in FERNIOT.
OMBRE PORTÉE.
ris, Gallimard, 1961, 233 pages.

Jean perd sa mère à 8 ans. Peu après, son père se remarie avec sa cousine uise que Jean appelle « Petite mère ». Ils s'installent chez elle, rue de Arbalète, près de la rue Mouffetard. Peu à peu son père se montre sous un r nouveau : infidèle, égoïste, dur. L'enfant comprend qu'un secret le lie à etite mère ». Ils ont été mariés une première fois et le père est parti avec mère de Jean.

L'enfant n'est pas maltraité, mais il vit dans une atmosphère de scè pénibles et d'indifférence. Il s'évade le plus possible et la rue est son refu Les camarades ne manquent pas dans ce vieux quartier populaire et origi Ils apprennent la vie, dans des expériences plus ou moins douteuses. H reusement il y a le patronage et un bon prêtre qui les dirige et les ai Jean pense avoir la vocation religieuse. Il entre au séminaire, mais est re pour sa naissance irrégulière. Il a environ 17 ans. Son père meurt, et il retrouve seul avec « Petite mère ».

Livre très réaliste où tout semble médiocre. L'enfant, lui, traverse la avec une sorte de fatalisme et d'indifférence sous laquelle on le sent s sible et désireux d'autre chose. Le style simple, les détails nombreux et vi beaucoup de vie, rendent cette lecture très attachante.

Y. Roussot.

Claude Francolin.
A BOUT DE SOUFFLE.
Paris, Seghers, 1960, 236 pages.

Roman écrit d'après les dialogues du film de Jean-Luc Godard. O retrouve les impressions assez envoûtantes éprouvées face aux images.

C'est un témoignage singulier sur la mentalité de la jeunesse modern

M. C.

M. Gorki.
UNE VIE INUTILE.
Paris, Editeurs français réunis, Collec. Hier et Aujourd'hui, 1961, 333 pa

L'action de ce roman se situe entre 1880 et 1907, mais c'est surtout période de la première révolution russe (1904-1907) qui y prend toute importance : grève générale d'octobre 1905, insurrection armée de décem mettant à profit l'affaiblissement du tzarisme par les défaites de la gue russo-japonaise. Cependant le Tzar signe la paix et s'appuie sur la peur la bourgeoisie et les hésitations des paysans pour reprendre en mains situation et faire acte de générosité en accordant la convocation d'une Dou (assemblée).

Le héros, pauvre orphelin sans appui, se trouve enrôlé dans la police devient « espion ». Il file, surveille, dénonce les révolutionnaires. Il a p et est ignorant, mais au moment où la police réprime cette révolution d le sang, il est dégoûté de lui-même et se suicide.

Tout est vu et raconté par des policiers, ce qui crée une atmosph pénible de dénonciations, de répressions, d'incompréhension des idées n velles.

Livre riche en pensée, en foi dans l'homme, d'un vigoureux réalis car l'auteur pense, comme dans ses autres livres, que la « vérité est su rieure à la pitié ».

Y. Roussot.

Iris Murdoch.
LES EAUX DU PÉCHÉ.
Paris, Plon, Feux Croisés, 1961, 336 pages.

Description d'un essai de vie communautaire, à l'ombre d'une abbaye bénédictines. Les participants y apportent leurs vices, ne peuvent s'en défa et la communauté échoue lamentablement.

G. Grauss.

ė OLDENBOURG.

S CITÉS CHARNELLES.

ris, Gallimard, 1961, 569 pages.

De nouveau, et pour notre joie, Zoé Oldenbourg déroule devant nous e grande fresque médiévale. L'amour passionné d'une jeune cathare pour homme d'abord, puis Dieu ensuite se situe devant une merveilleuse tapisie où se mêlent les chasses seigneuriales, les fêtes religieuses, de violentes ailles dans le pays occitan.

Le héros, partagé entre sa foi catholique et son amour, garde jusqu'au ıt de sa vie le respect de son adversaire. Il sera finalement victime de ıquisition, et nous assistons aux interrogatoires hallucinants, et toute leur te d'aveux faux ou vrais, de tortures, de souffrance, de cachot où il combe. La reconstitution et la représentation de cette époque violente en fut, nous pose tous les problèmes de l'engagement, de la tolérance, de violence.

P. P.

ROBBE-GRILLET.

ANNÉE DERNIÈRE A MARIENBAD.

is, Les Editions de Minuit, 1961, 172 pages.

Il s'agit là du texte proposé par Alain ROBBE-GRILLET à Alain RESNAIS ır la réalisation de son film : le scénario subit de petites modifications au rs du tournage mais resta fidèle à l'esprit de l'auteur grâce à la parfaite ntité de vue entre les deux réalisateurs.

C'est un « ciné-roman » : si les dialogues ou le récit tiennent relativent peu de place dans l'ensemble, c'est au profit des minutieuses descrips scéniques qui déterminent, beaucoup plus que les paroles échangées, mosphère et les thèmes de l'œuvre. C'est pourquoi le lecteur semble parir avec une relative facilité à suivre les intentions de l'auteur qui précise que détail du décor, chaque attitude des personnages principaux ou seconres, chaque angle de prise de vue, chaque accompagnement musical. npression domine de considérer le dialogue et sa poursuite d'un hypotique souvenir, comme le fil directeur, l'argument très ténu, d'une œuvre phonique où s'emmêlent de nombreux thèmes concernant les frontières l'imagination et du réel.

Quant au spectateur du film qu'annonce cet ouvrage, « nous avons ıdé, dit A. ROBBE-GRILLET, de lui faire confiance, de le laisser de bout bout aux prises avec des subjectivités pures. Deux attitudes sont possibles : bien le spectateur cherchera à reconstituer quelque schéma « cartésien », plus linéaire qu'il pourra, le plus rationnel, et ce spectateur jugera sans ite le film difficile, si ce n'est incompréhensible; ou bien au contraire il se sera porter par les extraordinaires images qu'il aura devant lui, par la voix acteurs, par les bruits, par la musique, par le rythme du montage, par la sion des héros..., à ce spectateur-là le film semblera le plus facile qu'il ait ıais vu : un film qui ne s'adresse qu'à sa sensibilité, qu'à sa faculté de arder, d'écouter, de sentir et de se laisser émouvoir. L'histoire racontée lui paraîtra comme la plus réaliste, la plus vraie, celle qui correspond le ux à sa vie affective quotidienne, aussitôt qu'il accepte de se débarrasser idées toutes faites, de l'analyse psychologique, des schémas plus ou moins ssiers d'interprétation que les romans ou le cinéma ronronnants lui âchent jusqu'à la nausée, et qui sont les pires des abstractions ».

M. FABRE.

E. Roblès.

LE VÉSUVE.

Paris, Le Seuil, 1961. 253 pages.

Le Vésuve c'est la lave brûlante de l'amour. Est-il vrai que d'elle auss reste un jour qu'une cendre, chaude encore, mais qui ne brûle plus, ne dé plus? L'amour de Silvia pour Serge, qu'elle pousse à déserter, car sa pas ne peut admettre qu'il meure : périssent la ville et l'amitié, le courag l'avenir, mais pas son amour, pas son amant, est ce Volcan dont il ne r quand Serge revient du front et l'épouse, qu'une cendre dont il att a-t-il tort, a-t-il raison, qu'elle redevienne le feu d'autrefois ?

C'est écrit avec cette simple tendresse, cet amour de la vie humaine nous touche toujours dans les livres de Roblès.

H. C.

G. Cacères.

REGARDS NEUFS SUR LA LECTURE.

Paris, Le Seuil, 1961, 202 pages.

Réédition d'un excellent ouvrage, indispensable à tous ceux qui veu lire ou faire lire autour d'eux. On y apprend tout ce qui concerne l'insta tion d'une bibliothèque, son ravitaillement, son organisation, son fonctio ment. On sait aussi comment mettre en train un club de lecture et comm mener une séance de discussion après lecture. Quelques exemples con Hemingway, Schwartz-bart, Eluard, donnent toutes les précisions nécessa

P. Pauphilet.

P.-A. Mahieu.

ÉCONOMIE DE L'ÉDITION EN LANGUE FRANÇAISE.

Bruxelles, Inst. Catholique Hautes études com., 1961, 201 pages.

La diffusion de la langue française dans le monde est un problème important à de nombreux points de vue. L'édition en langue français est un reflet.

Sous le titre I — circuit du livre on trouvera un aperçu des problè humains qui se posent à l'écrivain, à l'éditeur et au libraire.

Le titre II — traite des marchés spécifiques du livre en langue franç avec des chapitres sur la Belgique (pays de l'auteur), le Canada, la Suiss rôle de l'Unesco et les conséquences du Marché commun. A noter en qui concerne l'édition française l'importance peut-être trop grande p par la maison Hachette, particulièrement depuis ses accords avec Gallin et d'autres éditeurs.

La troisième partie (Titre III) est la plus importante par le nom de pages, et l'intérêt qu'elle suscitera. Elle a pour titre « achats de livre lecture. Moyens de les développer ». Elle contient beaucoup d'idées su nombreux sujets, peut-être trop, et l'auteur dans ce mémoire de fin d'ét l'avoue. Ce qui intéressera le plus est l'enquête sur la lecture en Belgi analogue à celle menée en France par Hassenforder, et aussi la révolu sociologique que représente la diffusion du livre de poche.

En conclusion l'auteur refuse la planification de l'édition à la ma soviétique mais fait quelques propositions constructives.

Contenant une bibliographie, ce mémoire sera utile surtout aux pr sionnels du livre et à ceux qu'on appelle en Grande-Bretagne les consei de lecture.

J. Blech.

.·és Gandon.
: DÉMON DU STYLE.

Série d'analyses bien faites sur le style des écrivains contemporains. ı'est-ce qui donne à tel auteur sa vigueur, à tel autre sa sobriété, à celui-là ı pouvoir d'émotion ? La phrase est démontée, les mots, les procédés mis en mière. L'auteur compare, étudie les influences, mais dégage surtout les révé·ions sur les tendances profondes de l'homme, du poète à travers ce mou-ment, ce choix, cet ordre, ces images.

Etudes attachantes sur Camus, Claudel, Colette, Montherlant, Romains, léry, etc...

Pour finir, un vigoureux plaidoyer contre le « style canaille » (malgré rtre).

A. Leenhardt.

:HWARTZ.
ŁEATION LITTÉRAIRE ET PSYCHOLOGIE DES PROFONDEURS.
ris, Ed. du Scorpion, 1960, 189 pages.

Comment s'exprime l'inconscient dans la littérature ? A travers des Sym-les analogues à ceux qui hantent nos rêves. A. Schwartz fait une psychana-e très poussée de la littérature, d'après des ouvrages et des textes très écis, qui sont difficiles à vérifier, car ils appartiennent à la littérature emande. Ce livre intéressera plus les psychologues que les littéraires.

A. Leenhardt.

Barjon.
ƆNDE D'ÉCRIVAINS, DESTINÉES D'HOMMES.
ris, Castermann, 1960, 318 pages.

Le titre et les sous-titres révèlent les préoccupations morales de ce critique. qui l'intéresse, c'est l'humanisme régional de Mistral luttant contre une iformisation artificielle, — le noble combat de Suarès, — l'inquiétant ganisme de violence prôné par le premier Montherlant, — le monde du vice de Saint-Exupéry, — la sagesse, la modération de Duhamel, — les menses perspectives proposées par Teilhard de Chardin, — la terrible idité de Camus devant les contemporains. Pour finir, un rappel de dix nées de prix littéraires.

A. Leenhardt.

étan Picon.
JSAGE DE LA LECTURE, T. I.
ris, Mercure de France, 1960, 261 pages.

Terme inusité, qui comporte une conception de la lecture. Dans un nde où il est malséant de parler de Dieu et de son âme, un homme ne peut dévoiler. C'est par ses écrits qu'un auteur peut livrer son moi profond, ses laces métaphysiques à condition que nous sachions discerner son secret en grane sous les poèmes et les récits.

Tel est le propos de G. Picon, sa quête à travers une série d'études, de gueurs inégales, et diverses par leurs points de chute.

Quelques anciens (Retz, Sade) quelques étrangers (Tolstoï, Lawren Ungaretti) mais surtout des contemporains : Gide, Camus, Malraux, Sa John-Perse, René Char, Eluard; Etudes de poétiques et d'esthétiques : Bau laire, Malraux, Maurice Blanchot, Reverdy. Etudes pénétrantes, mais qui se lisent pas sans un certain effort. Ex. *Blanchot* sur *Claudel :* « C'est le mon que le poète a mission d'exprimer, de transformer en un univers consci de son origine et soustrait au non-sens de la solitude ». (P. 254). Sur Pro « l'amour, l'amitié, le goût du monde, y sont les feintes d'une conscience « éprouve son vide et qui détruit ce qu'elle crée ». *Picon* sur l'art « L'art n pas plus une acceptation du monde qu'une exigence du néant, mais une act technique d'illusion acharnée à sauver le monde du néant en mobilisant à profit l'étrange puissance de l'irréel ». (P. 238).

A. LEENHARDT.

Gaétan PICON.

L'USAGE DE LA LECTURE. T. II.

Paris, Mercure de France, 1961, 302 pages.

L'ouvrage rassemble une « suite Balzacienne », qui groupe quatre te publiés de 1950 à 1958 et une « suite Contemporaine », recueil de chroni parues au « Mercure » de 1955 à 1959, consacrées à divers auteurs, attachants; il s'achève par une méditation sur l'art de notre temps — pein et poésie — d'une remarquable lucidité.

Cette lucidité frappe partout. Bien rares sont les moments où le lect soupçonne le critique de quelque méconnaissance — peut-être à propos Camus. Les textes sur Balzac sont d'un maître, beaucoup de chroniques au par exemple : Alain, Aragon, le nouveau Roman, Malraux. Regard pénétra certes, regard exercé, bien sûr; mais surtout peut-être regard ajusté au po central : L'art est création, acte qui émane « du cogito le plus intime du po le rapport préréflexif qu'il soutient avec le monde et qui fait de son œu la révélation de l'universel dans la confidence du singulier ». Acte qu réalise non par quelque technique séparable, mais par ce dynamisme manif dans le monde de la Comédie humaine « qui est sa propre technique, qui porte en lui comme chacun porte sa propre voix ». On voit que si « l'his ricité fondamentale » de l'œuvre d'art n'est pas méconnue, elle n'est pas in quée en vue d'une explication sociologique, mais pour marquer comme t universel de l'artiste moderne la conscience qu'il a prise « d'inventer forme qui soit une réponse au temps dans lequel il vécut ».

F. BURGELIN.

Gonzague TRUC.

HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE CATHOLIQUE CONTEMPORAI

Paris, Tournai, Casterman, 1961, 357 pages.

C'est l'histoire des mouvements d'idées depuis Chateaubriand à nos jo et le rôle qu'y ont joué les écrivains catholiques. Vaste répertoire où Clau et Péguy ont la place d'honneur.

Un très utile lexique des auteurs, de 60 pages, où l'on aura la surp de trouver quelques auteurs en marge, comme Montherlant et Simone W

A. LEENHARDT.

uis Empain et Marcel Jadin.

OS ENFANTS LISENT.

mur, Ed. du Soleil Levant, collection Pro Juventute, 1961, 6e édition, 200 pages.

Guide de lecture qui donne, outre les renseignements généraux (auteur, re, éditeur, prix), le résumé pourvu de la « cote d'intérêt ».

Une commission composée d'adultes et d'enfants rédige le résumé et finit la cote (cote sur 20 points); ce répertoire se base sur l'avis d'adultes sur l'intérêt pris par les enfants.

Le plan du guide en rend l'usage des plus commodes. Une liste de livres lecture répartis selon l'âge des petits lecteurs avec un répertoire alphabé- ue forme la première et principale partie. Suivent les ouvrages sur la ture, l'histoire et la géographie et la vie au grand air. Un très grand choix destiné à la formation artistique et religieuse (catholique) des enfants et, dernier, sont signalés les ouvrages pour éducateurs.

Dans le domaine vaste de la littérature enfantine, ce livre sera un guide r, pour un choix des meilleurs livres.

M. Benz.

---

anz Weyergans.

A BIBLIOTHÈQUE IDÉALE DES JEUNES.

ris, Editions Universitaires, 1960, 334 pages.

L'auteur analyse de nombreux bons livres, analyses intelligentes avec dication d'âge. Plusieurs chapitres : Romans et nouvelles — théâtre — èmes — spiritualité — essais — critiques — biographies — mémoires — entures vécues — divertissements. Le chapitre « Spiritualité » cite unique- ent des auteurs catholiques.

G. G.

---

arc Soriano.

UIDE DE LA LITTÉRATURE ENFANTINE.

ris, Flammarion, 1959, 278 pages.

L'auteur, dans la préface, situe son guide « à égale distance des recherches éoriques et des catalogues... qui contribue à informer ceux qui souhaitent tre ».

Le plan de cet ouvrage d'information comporte une brève histoire de la térature enfantine suivie de deux lexiques, l'un groupant quelques auteurs ustres (Andersen, de Foë, La Fontaine, Verne, etc.), l'autre, les différents oblèmes concernant ce genre littéraire. Un système de renvois évite la répé- ion, et établit les liens entre les deux chapitres. L'adaptation du livre pour ulte à la portée de l'enfance, les animaux dans la littérature enfantine, le oix des classiques, le merveilleux, la nature, sont problèmes qui intéressent rents, éducateurs, psychologues et narrateurs. M. Soriano en parle en

spécialiste qualifié étant critique des livres pour enfant et auteur des chroniques publiées dans les « Lettres françaises » et « Enfance ».

L'ouvrage se termine par un aperçu de la situation du livre pour enfant à l'époque contemporaine dans les principaux pays du monde, et par choix de cent meilleurs livres.

M. Benz.

André Chamson.
L'AUBERGE DE L'ABIME.
Paris, Ed. Bourrelier, Collection l'Alouette, 1961, 160 pages.

L'histoire, inventée, se passe au temps de la terreur blanche, dans pays réel, au cœur des Cévennes.

L'intrigue est bien menée, sans mièvrerie, le style excellent.

G. G.

Ralph Connor.
LE PILOTE DU CIEL.
Bruxelles, Librairie des Eclaireurs Unionistes, Collection le Phare Junior

Histoire d'un missionnaire idéal dans un milieu de cow-boys particulièrement taré. Récit peu vivant et souvent faux, style lourd, mauvaise traduction

G. G.

Robert Farelly.
LA BRÈCHE DANS LE MUR.
Bruxelles, Librairie des Eclaireurs Union. Collection « Le Phare », 1960.

Un épisode de la persécution religieuse à Tournay. L'arrestation et supplice de Pierre Brully, prédicant, et les répercussions de ces événements sur les habitants de la ville.

Se lit facilement, l'intérêt ne faiblit pas, le style est bon.

G. G.

Paul Guth.
LE SÉRAPHIN COURONNÉ.
Paris, Berger-Levrault, 1961, 191 pages.

Histoire de saint Louis pour la jeunesse. Récit très vivant, souvent amusant, qui montre chez l'auteur un grand amour de son héros. Les illustrations sont bonnes et complètent bien le texte.

G. G.

Gabriel Mutzengerg.
LE PRISONNIER D'INNSBRUCK.
Genève, Labor et Fides, 1960, 71 pages.

Vie et mort du prédicant grison Blasius Alexander. Récit historiq dramatique, assez difficile à suivre pour qui n'est pas au courant de ce partie de l'histoire.

Les notions de foi et de patriotisme me semblent souvent mélangées.

G. G.

deleine SECRETAN.
RIO, L'ENFANT DU SUD.
t-Léger, Ed. Enebe, 1961, 127 pages.

Récit sentimental et paternaliste. Les personnages ne sont pas vivants a partie religieuse reste mièvre. Un petit garçon, grâce à des fautes succes- s, entre en possession d'un Nouveau Testament qui, par sa seule lecture. isforme sa vie.

G. GRAUSS.

---

omptes-rendus de Revues...

LE ET VIE CHRETIENNE, n° 42, novembre-décembre 1961.

Sous le titre général « Monde et Royaume », cette livraison contient un mentaire du Psaume 110 (« Au Roi de Sion ») d'E. BEAUCAMP et J.-P. DE LES, et une étude d'A. FEUILLET sur « L'attente de la Parousie et du ement » (dans l'Ep. aux Hébreux) : cet écrit annonce le Retour du Christ e qui dans le NT constitue une singularité (on parle plus généralement a venue en gloire), et un jugement général, et présente la parousie comme ninente (sans doute en rapport avec la ruine de Jérusalem qui est visée, ble-t-il, dans certains textes). Dans « Lectures chrétiennes de Jérémie », DE CERTEAU montre comme le NT interprète le prophète d'Anatot : médi- on sur l'élection divine (consécration dès la naissance), annonce de la damnation qu'entraîne l'idolâtrie (le temple transformé en « caverne de urs ») annonce de la Nouvelle Alliance, pleinement réalisée en Christ.

Jacques RIGAUD.

LE ET VIE CHRETIENNE, n° 43, janvier-février 1962.

P. AUVRAY étudie la « Vocation d'Ezéchiel » (Ez. 2/1-3,9) où « le mystère l'inspiration prophétique est exprimé : le prophète se nourrit des paroles Yahweh, les transforme en sa propre substance. Mystère de la collabora- , dans l'expression prophétique, de Dieu et de l'homme ». Le psaume 16 hweh, mon bonheur, c'est toi !) est commenté par L. JACQUET, et M. DE TEAU poursuit son étude des « Lectures chrétiennes de Jérémie » (voir 42) dans la tradition chrétienne : commentaire de Rupert de Deutz s.) de saint Thomas d'Aquin et de Bossuet.

Enfin P. BLANCHARD montre l'attachement de Lacordaire pour la Parole Dieu et sa méthode d'interprétation de l'Ecriture (« Lacordaire et la ole de Dieu »).

Jacques RIGAUD.

NOMIE ET HUMANISME, n° 135, septembre-octobre 1961.
E JOUVENEL : *Efficacité et savoir-vivre.*

Les quantités de biens produits croissent très rapidement sans apporter onheur aux hommes. La réduction du temps de travail est une fausse tion; elle est impossible pour diverses raisons. La vraie raison du para- e est que les coûts humains ne sont pas pris en compte par nos compta- tés nationales qui négligent tout ce qui n'est pas productif. Le niveau de

vie n'est pas la somme des richesses acquises. Il faut tenir compte du ca matériel, des rapports de l'homme et de son travail.

Article qui introduit à une réflexion nouvelle sur l'objet de l'acti économique.

J. WEBER.

ECONOMIE ET HUMANISME, n° 136, novembre-décembre 1961.

Club J. MOULIN : *Plan et orientation de la consommation.*

Le problème essentiel de la planification est celui des objectifs. Qu'att dons-nous du développement économique ? Il faut commencer par faire choix entre la satisfaction des différents besoins à plus ou moins long ter et ainsi entre la consommation et l'investissement.

En régime socialiste, on donne la priorité aux investissements. Mais au risque de sacrifier les individus.

En régime capitaliste, les besoins ne s'expriment pas non plus librem Leur orientation se trouve souvent faussée. On manque d'information l'évolution de la consommation, troublée par la publicité, et dont les dicats se désintéressent.

Il faut, si on veut remédier à cela ou au moins progresser : procéd une étude des besoins, à laquelle participeraient tous les groupes soci Une information et une formation de l'opinion publique serait alors né saire.

J. WEBER.

ECONOMIE ET HUMANISME, n° 134, juillet-août 1961.

ALBERTINI : *Capitaux américains et nations prolétaires.*

Le marché mondial des capitaux a perdu toute activité des années à 1950. Il foncionne à nouveau, mais les U.S.A. y prédominent nettem Ces nouveaux capitaux ne cherchent nullement à construire une nouv économie internationale, mais à consolider l'économie américaine.

1. Prédominance et régionalisation de l'investissement américain fixe principalement en Amérique, au Canada surtout; s'oriente dep quelques années vers l'Europe.

2. Recherche de la sécurité comme motivation fondamentale de l'In tissement privé des U.S.A. Les trois orientations fondamentales.

Mais les capitaux publics ne remplacent-ils pas les capitaux privés ? C sur le plan global, non dans le détail. Il serait grand temps de réaliser nouvelle orientation.

Article très documenté.

J. WEBER.

EGLISE VIVANTE.

Tome XIII, Nos 3 et 4 : *Le Monde Missionnaire.*

Un numéro très documenté sur la situation de l'Eglise en mission; en fait un bilan de l'activité des chrétiens dans le monde puisque, chaque pays, la situation des missions protestantes est donnée en note. Q ques pages au début rappellent dans quel cadre se situe cette tranche vie : approche du Concile, nominations de cardinaux non-européens (ja nais, philippin, africain). On lira en particulier avec intérêt ce qui cerne l'Amérique Latine en pleine « délatinisation ».

me XIII, n° 5 : R. CARON : *Peuple élu et Apostolat.*

Une étude très judicieuse de la psychologie d'un peuple élu tel que am. La difficulté reconnue de l'apostolat dans ce milieu vient d'une menta- collective, de cette appartenance souvent inconsciente à une commu- té qui, étant de nature religieuse, est sentie comme règle de vérité et nme promise à la domination sur les autres. Tout apport extérieur risque re rejeté et en fait l'a été. La seule possibilité est d'amener le musulman ne réflexion libre dans un climat d'amitié sur ce qui constitue notre fonds nmun.

le de Mission et formation Chrétienne.

L'Eglise en mission a toujours accordé une importance prépondérante écoles, aux dépens même d'autres formes d'apostolat. La situation actuelle ressortir les dangers de cette attitude, en particulier dans les nouveaux s laïcs ou musulmans. Les catholiques découvrent maintenant que la ole de Dieu ne doit pas être liée à l'école.

Dans « *Les religions nouvelles du Japon* », H. VAN STRAELEN donne ide classification de ces religions, ce qui fait espérer une étude plus appro- die de ce problème.

.-X. PAIVA : *Catholiques Ceylanais et développement national.*

L'auteur montre l'incapacité des catholiques à collaborer au développe- nt d'un nouvel état. Ils ne pourront subsister qu'en ouvrant leurs portes ır aller à la rencontre des autres.

Dans le même numéro, un *hommage à Radindranath Tagore* et la chro- ue des quatre vents, témoignage de l'ouverture d'esprit de l'équipe rédac- nnelle.

P. PAPILLON.

UDES THEOLOGIQUES ET RELIGIEUSES, 36e année, n° 3, 1961.

In memoriam : le Doyen Henry Leenhardt, par J. CADIER. L'article « La blématique de Teilhard de Chardin » de G. GRESPY est extrait d'un livre ıt on trouvera certainement ici le compte rendu. Signalons donc seulement ticle de G. WAGNER : Le repas du Seigneur et la justification par la foi égèse de Gal. 2/17). « La justification est moins la proclamation d'un ret divin dont chacun pourrait se glorifier qu'une réalité et un mystère , par la croix et la résurrection se redécouvre et se vit concrètement dans glise ». La présence du Christ dans la Cène forme l'unité de l'Eglise, où ens et Juifs forment un seul corps, comme il n'y a qu'un seul pain. Signa- s enfin des textes importants (catholiques) sur le problème de la guerre : tes conciliaires, la guerre moderne, la guerre atomique, les troubles de science, les tortures.

Jacques RIGAUD.

REVUE REFORMEE, 12e année, n° 47, 3e trimestre 1961.

E. PICHAL, président du Synode de l'Eglise évangélique belge, présente « Protestantisme en Belgique ». Intéressante étude, qui après une brève oire de la Réforme en Belgique fait le bilan de la situation actuelle du testantisme. Celui-ci est réparti en trois branches principales : L'Eglise ngélique protestante (qui accepte les rapports avec l'Etat tels que les nit la Constitution : l'Etat assure le traitement des membres du clergé nnu, les communes sont tenues de fournir des logements décents au gé, ainsi qu'un lieu de culte), l'Eglise Chrétienne Missionnaire Belge (qui épudié tout lien avec l'Etat, et est desservie en majorité par des pasteurs

suisses), la Mission évangélique belge fondée par Norton. L'auteur év à 105.000 le nombre de protestants, mais déplore qu'il n'existe point à pro ment parler de « protestantisme belge » : « nous avons de gros travaill parmi nous, conclut-il, des bourreaux de travail; mais il nous manque penseurs ! ».

Dans le même numéro : un commentaire de CALVIN sur l'échelle Jacob, et un article de J. CRUVELIER : L'exégèse de Rom. 7 jusqu'à Wesley.

Jacques RIGAUD.

LA REVUE REFORMEE, 12e année, n° 48, 4e trimestre 1961.

Pierre PETIT pose la question de « la réordination » des prêtres ca liques-romains qui deviennent pasteurs réformés. D'une brève enquête h rique sur l'attitude de nos églises dans le passé, il conclut que la tradi quasi constante est de réordonner les prêtres. Il tire la même réponse d étude comparée du sacerdoce et du ministère : « Comment l'Eglise réfor pourrait-elle faire cette confiance à l'Eglise romaine qu'elle aurait bien ch correctement « élu » et ordonné un homme selon ses normes doctrinale pourrait-elle constater qu'à ce titre il est qualifié pour entrer dans le m tère pastoral » ? (Suit un texte de Pierre DU MOULIN sur la vocation des teurs).

A.-G. MARTIN étudie l'attitude de Camus envers le christianisme analysant toutes les allusions de l'écrivain à la foi chrétienne à travers divers ouvrages. Camus ne connaît que le dieu des philosophes, rédui Christ à sa nature humaine, accuse l'Eglise de résignation coupable.

Jacques RIGAUD.

A travers les Revues .

REVUES PROTESTANTES DE LANGUE FRANÇAISE

AU SERVICE DU MAITRE, n° 7, décembre 1961, n° spécial : 6e Congrès Natio Albine ISCH : L'Alliance que nous sommes

BULLETIN DU DÉPARTEMENT DE THÉOLOGIE DE L'ALLIANCE RÉF MÉE MONDIALE, vol. II, n° 2, automne 1961. Hendrik BERKHOF : La Ca licité de l'Eglise.

CAHIERS DE LA RÉCONCILIATION, n° 12, décembre 1961. G. BOIS : La non-violente des Noirs aux U. S. A. contre la ségrégation.

CHRISTIANISME SOCIAL, 69e année, n° 12, décembre 1961. S. R. SCHRAM : Au du Léninisme. J.-M. HORNUS : Du côté des Mennonites.

LA COMMUNAUTÉ DES DISSÉMINÉS, C. O. E. n° 12, décembre 1961. N° spé « STEWARDSHIP » — Une confrontation œcuménique : Le « Stewardship » la Bible — dans la vie actuelle des Eglises — à la lumière des différ traditions — sous le Jugement Prophétique.

L'ÉTOILE DU MATIN, 53e année, n° 143, octobre-décembre 1961. UN PAST ESPAGNOL. Situation sociale et religieuse de l'Espagne.

ÉTUDES ÉGANGÉLIQUES, 21e année, n° 3, juillet-sept. 1961. Daniel VER Biologie et Foi Chrétienne. Qu'est-ce que la Vie ?

LUSTRE PROTESTANT, 11e année, n° 93, janvier 1962. P. EBERHARD : New-Delhi, Arc-en-ciel œcuménique.

IRNAL DES ÉCOLES DU DIMANCHE, 74e année, n° 3, décembre 1961 : F. DELFORGE : Education et Souffrance.

MESSAGER DES ÉGLISES RÉFORMÉES DE LA MARNE, 17e année, n° 4, janvier 1962. La Recherche de l'Unité et ses difficultés. Pour : Texte du C. O. E. — Contre : A propos du Concile du Vatican, compte rendu de la conférence de Mgr Bea par Ch. BRUTSCH.

REVUE RÉFORMÉE, n° 48 — 1961/4 — trimestriel. Tome XII : P. PETIT : La réordination des prêtres catholiques-romains qui deviennent pasteurs réformés. P. DUMOULIN : De la vocation des pasteurs. A.-G. MARTIN : Albert Camus et le christianisme.

REVUES PROTESTANTES DE LANGUES ÉTRANGÈRES

E BIBLE TRANSLATOR, vol. XIII, n° 1, january 1962. J. HAROLD GREENLEE : « If » in the New Testament.

TTISCH JOURNAL OF THEOLOGY, vol. XIV, n° 4, december 1961. J. A. B. VAN DEN BRINK : Bible and Biblical Theology in the early Reformation. — Rev. Professor J. H. HICK : Necessary Being. — Professor OTTO PIPER : Christian Baptism. Rev. J. MOLE : Laymanship. — F. R. STEVENSON : Architecture and Liturgy. Rev. G. HEBERT : The Problem of the Gospel according to Matthew.

E STUDENT WORLD, vol. LIV, n° 4, 1961, numéro spécial : The Promise of the Law. D. MARTIN CONWAY : The Promise of the Law. J. SITTLER : A Christian Prolegomenon to a Conference on Christianity and Law. J. ELLUL : Propositions concerning the Christian Attitude toward Law. Markus BARTH : Christ and Law. Gregory BAUM : The Catholic Position on Natural Law. Wiber G. KATZ : Fulfilment of the Law. — Harry W. JONES : Christian Ethics and Law in Action. — E. V. MATHEW : Certain Ethical Problems of the Christian Lawyer. Jorge VINALS BLAKE : The Law as a Vocation. Harris WOFFORD : The Law and Civil Disobedience.

T-WENDE DIE NEUE FURCHE, 17e année, n° 12, décembre 1961 : Iring FETSCHER : Die bolschewistische Religionskritik und die Wissenschaft. Religion und das sowjetische Parteiprogramm.

REVUES CATHOLIQUES

RT SACRÉ, nos 3-4 novembre-décembre 1961. Fr. D. BONNET O. P. : Le Père Rayssiguier architecte de Vence et de Saint-Rouin. — Fr. P. R. REGAMEY O. P. : La Chapelle et la Forêt, le public et la Chapelle.

US CARITAS, 37e année, n° 125, janvier 1962. N° spécial : Le Royaume et Sa Justice.

UVELLE REVUE THÉOLOGIQUE, 94e année, n° 1, janvier 1962, tome LXXXIV : G. THILS : Pour mieux comprendre les manifestations œcuméniques. — C. DUMONT: La réflexion sur la méthode théologique. — A. GODIN: L'animation pastorale et psychologique des petits groupes. — A. WENGER : La nouvelle Base élargie du Conseil Œcuménique des Eglises.

ROLE ET MISSION, 5e année, n° 16, 15 janvier 1962. Th. OHM : La Mission touche-t-elle à sa fin ? P.-A. LIEGE : Avant le catéchuménat, la mission. — M.-D. CHENU : Economie de circulation et évangélisation. — André MARILLIER :

L'Evangile au Nord-Vietnam. — J.-B. Simon VERMOT : Attentes Monasti et Inde du Nord. — D. NOTHOMB : La fécondité en Culture Rwandaise. — PIERRE : Présence de l'Eglise en milieu scientifique et technique. — A. MA Laïcs Missionnaires. — I.-H. DALMAIS : L'Islam d'Hier à Demain.

SIGNES DU TEMPS, n° 1, janvier 1962. M. MAINGUY : Le grand Retour. — BEAUPÈRE O. P. : Etapes sur la route de l'Unité Chrétienne. — M.-J. MOSS Grands ensembles et Prospective Pastorale.

VERS L'UNITÉ CHRÉTIENNE, XIVe année, nos 9-10, 137-138, novembre-décer 1961. — S. CWIERTNIAK, s. m. : Formation notes sur l'Ecclésiologie Anglic

LA VIE SPIRITUELLE, 44e année, t. CVI, n° 479, janvier 1962. Bernard BRO O. Doit-on être dans l'angoisse en face de la prédestination ? — François LO O. P. : Peut-on connaître la volonté de Dieu ? — S. J. d'A. : Réflexions su Manifestation de Dieu.

— N° 480, février 1962. G. LAFON : Ténèbres et certitude. Dieu dans la vie A.-M. BESNARD : Le silence de Dieu. Pourquoi dors-tu, Seigneur ? — I DEVAILLY : Connaître Dieu, mais d'abord être connu. — D. BARTHELEMY : peuple condamné à la liberté. — Y. FRONTIER : L'assurance du disciple l'Evangile. L'homme et la Providence. — J. COLETTE : Le scandale du de Dieu.

REVUES DIVERSES

BULLETIN TRIMESTRIEL D'INFORMATION DU MOUVEMENT FRANÇ POUR LE PLANNIG FAMILIAL, n° 19, décembre 1961. Mme Dr LAGR WEIL-HALLE : Le Colloque International de Cerisy sur l'avenir du Plan Familial en France.

DOCUMENTS, 16e année, n° 6, novembre-décembre 1961. — Karl Valentin MUL Sociologie des Réfugiés. — Eberhard STAHN : L'aide Allemande aux Pays Développement.

L'ÉCOLE DES PARENTS, n° 3, janvier 1962. Dr M. H. REVAULT D'ALLON L'évolution de la vie conjugale. — A. I. : Les Conseils matrimoniaux Grande-Bretagne. — Dr L. KRESLER : Psychologie du sevrage. — A. ISAMB Groupes de Jeunes en Angleterre. — J. ORMEZZANO : Réunions de Jeunes Alsace. — Jeunes Français et Africains. — Les Maisons de Jeunes. — D BERGE. — Relations intérieures du groupe familial : Formes et qualités relations familiales. — Situation et rôle des membres du groupe : Na diverses des relations familiales.

ÉVIDENCES, 13e année, n° 91, janvier 1962. D. MAYER : Les droits de l'Ho vivant si possible. — Le sort des communautés non musulmanes dans l'Al de demain. — E. TOUATI : Portrait d'une communauté. — G. CASARIL : Jo ibn Tsaddik en son temps. — E. TARI : L'Apartheid vu d'Israël. — A. TOYN La Palestine est-elle Eretz Israël ?

FÉDÉRATION FRANÇAISE DES MAISONS DES JEUNES ET DE LA CULTU n° 119, décembre 1961. M. COCHIN : L'Animation d'une séance de Ciné-Cl

INFORMATIONS SOCIALES, 15e année, n° 12, décembre 1961. N° sp 6e Congrès International de Santé Mentale : Problèmes généraux — As didactiques et thérapeutiques — Relations parents-enfants — Enfance et nesse — Milieu de vie, migrations — Personnes âgées — Perspectives int tionales.

LOISIRS JEUNES, 10e année, n° 365, 17 janvier et suivant : Résultats de l'En menée par « Loisirs Jeunes » auprès de Jeunes de 11 à 18 ans : Le Ciném les Jeunes.

Documents recus au Centre.

De M. le pasteur Buhler : une brochure de M. le Professeur Millon : « Pour comprendre notre temps ». 1) Un monde nouveau : la déchristianisation. 2) Un humanisme nouveau l'homme total. 3) Trois tentations de la chrétienté : les faux remèdes. 4) L'Eglise de J.-C. : la reconquête.

De M. Hémar : le n° 91, sept.-oct. 61, de « Informations de l'U. F. P. E. ». Le rapport de E.-H. Thomas, Conseiller du Commerce extérieur de la France, sur la mission en U. R. S. S. Le n° 30-31, oct.-déc. 61, du Bulletin de liaison de l'U. D. A. F. Seine.

De M. le prof. Reinhold Pietz., Berlin : Un tiré à part sur Gaspard Schwencfeld d'Ossig (1489-1561) : « hérétique ou saint », à l'occasion du 400e anniversaire de sa mort (en langue allemande).

De Mme H. Poulain, Montréal : « Une seule chair », pièce de théâtre en 2 actes et 5 tableaux — (6 h., 4 f., 46 p. dactyl.).

D'Agape : Les nouvelles — décembre 61 —, avec le programme 1962.

De l'alliance réformée mondiale : L'article documentaire du 15-1-62 sur l'Eglise nationale évangélique en Syrie et au Liban — Le communiqué n° 42 : rapport du secrétaire général.

Du B.I.P. : 18-1-62 : document sur la préparation des laïcs protestants français à leur sacerdoce universel — Modification des statuts de la F.P.F.

Du C.F.C. : le texte des cours de M. Carrez : L'homme allié de Dieu — J. Bosc : La forme de la prédication — M. Michaeli : Comment préparer l'Etude biblique avec bibliographie — J.-P. Benoit : Eglises, communautés, mouvements. Pourquoi et comment nous connaître — le mouvement de Pentecôte — le réarmement moral.

De la Cimade : Le rapport général d'activités.

Du C.O.E. : Département d'évangélisation, la lettre mensuelle n° 1 janv. 62 : R. Lindner : « sur les terrains de Camping, occasions d'activité pour l'Eglise.

De la F.F.A.C.E. : Une 3e étude biblique de F. Florentin sur l'Alliance : « Fête de l'Alliance ». Ex. 24 et 34-10-11. Le Bulletin intérieur n° 3 — quelques remarques sur le jeûne — les nouvelles formes du ministère de l'Eglise dans le monde de demain.

De la F.I.C. : Le C. R. des journées d'études sur les loisirs (Villémétrie, 22-24 sept. 1961) : F. Florentin : étude biblique — J. Jousselin : Les loisirs, signe et antidote de la civilisation moderne.

Du Liebfrauenberg : Le rapport annuel 1960-61;

du secrétariat National des Jx Régx, 15-1-61 : le rapport du Dr Klaus von Bismark à New Delhi sur les laïcs.

Des éd. du Cerf : Le n° 161, janvier 1961, de « fêtes et Saisons », consacré à la prostitution, ses causes et ses remèdes.

De l'O.E.C.E. : Les statistiques de base pour 15 pays européens, comparaison avec les E.-U. d'Amérique et l'U.R.S.S.

De l'Union Féminine Civique et Sociale : le n° 3, déc.-janv. 62, des fiches pédagogiques : « L'Europe ».

Livres reçus ou acquis, Janvier 1962.

ALTANER (Berthold) : Précis de Patrologie. *Castermann.*
ANDRITCH (Ivo) : La Chronique de Travnik. *Plon.*
ANSERMET (Ernest) : Les Fondements de la Musique. *La Baconnière.*
ARBOUSSIER (Gabriel d') : L'Afrique vers l'Unité. *Saint-Paul.*
ARIES (Jean-Marc) : L'Evangile de la Vérité. *Fischbacher.*
AUGRAIN (Charles) : Maître de Vie Spirituelle, tome I et II. *Fleurus.*
AUTHENTIQUES FILS DE LA LUMIÈRE (Les). *La Colombe.*
BARRÈS (Maurice) : La Colline inspirée. *Plon.*
BARS (Henry) : La Politique selon Jacques Maritain. *Ed. Ouvrière.*
BEAUPÈRE (René) : Donne nous un Roi. *Fleurus.*
BENOIT (André) : Actualité des Pères de l'Eglise. *Delachaux.*
CANAL (André) : Adolescence, Age de Crise. *Toulouse, Privat.*
CARRILLO DE ALBORNOZ : Catholicisme, et Liberté religieuse. *Ed. Universitaire*
CHEVREUSE (Jacques) : Défense de la Paix. *Regain.*
COLOMBAS (Garcia) : Paradis et Vie Evangélique. *Le Cerf.*
COMBALUZIER (Georges) : Introduction à la Géologie. *Seuil.*
CONTES DE NOEL. *Seuil.*
COUTELLE : Psaumes de Montserrat, Chantez le Seigneur. *L'Epi.*
— Servez le Seigneur. *L'Epi.*
DARIO (Louis) : La Terre de Mathias. *Fayard.*
DEJAIFVE : Pape et Evêques au Premier Concile du Vatican. *Desclée de Brou*
DINET et EL HADJ SLIMAN : La Vie de Mohamed. *Maisonneuve.*
DUBOIS (Jacqueline et Raoul) : A la Découverte de Jeunes Lecteurs. *R. T. F.*
EDWARD (David) : Priests and Workers. *Londres, S.C.M. Press.*
ELY (Paul, Général) : L'Armée dans la Nation. *Fayard.*
EMMANUEL (Pierre) : Evangéliaire. *Seuil.*
FARELLY (Robert) : William Carrey, Biographie. *S. P. B.*
FLURY (Albin) : Lettres à Christine. *Mulhouse, Salvator.*
FRAINE (J. de) : Nouvel Atlas historique et culturel de la Bible. *Elsevier.*
FREUD (Sigmund) : Introduction à la Psychanalyse. *Payot.*
GILLES (René) : Symbolisme dans l'Art Religieux. *Vieux Colombier.*
GORCE (Deny) : St-Cyprien. *Namur, Soleil Levant.*
GOUDGE (Elisabeth) : L'Héritage de M. Peabody. *Plon.*
GRAHAM (Billy) : La Réponse à nos Problèmes. *Vevey, Ed. des Groupes Missionnaires.*
GREENOUGH (Richard) : Un Rendez-vous Africain. *Unesco.*
HOWARD (Peter) : Le Secret de F. Buchman. *Plon.*
ISAMBERT (F.-A.) : Christianisme et Classe Ouvrière. *Casterman.*
JAMES (Henry) : Les Bostoniennes. *Denoël.*
JERPHANION (Lucien) : Qu'est-ce que la Personne Humaine ? *Privat.*
KING (Archdale) : Liturgies anciennes. *Mame.*
LACKMANN (Max) : L'Eglise Luthérienne. *St-Paul.*
LAGROUA-WEIL-HALLE : L'Enfant accident. *Sedimo.*
LAMARCHE (Paul) : Zacharie. *Gabalda.*
LARTÉGUY (Jean) : Les prétoriens. *Cité.*
LECLERCQ (Jacques) : La Rencontre des Eglises. *Casterman.*
LEPROPON (Pierre) : Antonioni. *Seghers.*
LEUBA (Jean-Louis) : L'Institution et l'Evènement. *Delachaux.*

PROVENÇAL (E.) : La Civilisation arabe en Espagne. *Maisonneuve.*

NSOHN (Richard) : Histoire entière du Cœur. *Plon.*

KY (Wladimir) : Vision de Dieu. *Delachaux.*

PARTE : L'Anglais au Paradis. *Denoël.*

(Thomas) : Journal du Dr Faustus. *Plon.*

KER (Chris) : Commentaires. *Seuil.*

OR (Alec) : La Torture. *Mame.*

AELI (Frank) : Textes de la Bible. *Delachaux.*

NCELLE (Maurice) : Conscience et l'ogos. *L'Epi.*

LE (Albert) : La Marche dans l'Obéissance et dans l'Amour. *Vevey, Ed. des Groupes Missionnaires.*

FICE DIVIN. *Neuchâtel, Delachaux.*

AULT (Gilles) : Les Parachutistes. *Seuil.*

EFITTE (Alain) : Faut-il partager l'Algérie ? *Plon.*

PPE (M.-D.) : La Symbolique de la Messe. *La Colombe.*

PS : Pour un Christianisme Adulte. *Casterman.*

(Gaëtan) : L'Usage de la Lecture, tome II. *Mercure de France.*

Emile) : Les Classes Sociales. *Spès.*

(Le) : L'Aventure de la Musique au XXe siècle. *Souillac, Revue Art et Littérature.*

NT (Pierre) : L'Epître de Barnabé et ses Sources. *Gabalda.*

. C. : Une Conception de la Vie. *Monaco, Regain.*

RQUE (E.-M.) : Les Exilés. *Plon.*

ERT-COHEN-GOIRANO : L'Enseignement de l'Accouchement sans Douleur. *Vigot.*

IEFORT (Christian) : Les Petits Enfants du Siècle. *Grasset.*

TE DU SOLEIL (La) : Conférence de Samoa 1961. *Sté des Missions Evangéliques.*

A et LAKHDAR : L'Aliénation colonialiste et la Résistance de la Famille Algérienne. *Lausanne, La Cité.*

UL (Georges) : Méliès. *Seghers.*

-BENOIT. *Fayard.*

E-THÉRÈSE : Manuscrits autobiographiques de Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus. *Seuil.*

E-THÉRÈSE D'AVILA : Le Chemin de la Perfection. *Seuil.*

ACKENBURG (R.) : Théologie du N. T. *Bruges, Desclée.*

NVAL (Alfred) : Pour une Pédagogie cathéchétique. *Tournai, Casterman.*

S (Alfred) : Morale Internationale. *Fayard.*

ocuments d'Eglises. *Centurion.*

IAU (Etienne) : La Condition Humaine, vue à travers l'Art. *Centre de Documentation Universitaire.*

LET (Raymond) : Le Concile du Cathéchisme. *Spès.*

X (A. de) : Aux Sources du Scoutisme Français. *Scorpion.*

RAC (Charles) : L'Air du Temps. *Petite Illustration.*

ENT (Dr Annik) : La grande Joie d'Aimer. *Julliard.*

LLY (Michel) : L'O. N. U. *Seuil.*

ERGANZ (Franz) : La Bibliothèque des Jeunes. *Ed. Ouvrière.*

IATTEN (Maurice) : Le Bouclier d'Or. *Desclée.*

Gérant : C. JULLIEN. Commission paritaire des papiers de presse : n° 34.764. I. C. O.

Imp. Cent. de l'Ouest - La Roche-sur-Yon.

Nouvelles du Centre

De nouveau, nous voulons dire notre reconnaissance pour la compréhen- et l'aide active qu'un grand nombre d'entre-vous nous ont apportées derniers mois. De plus en plus nous est donnée, avec vous, la conviction notre communauté protestante, dans chacun de ses membres (*qu'il ait ion l'étiquette d' « intellectuel », n'avons-nous pas tous appris à lire ?*) *faire un effort particulier d'information, de culture, de réflexion, d'ima- tion aussi, pour demeurer fidèle à sa vocation, dans un monde en pleine ution...*

Le Bulletin n'a pas d'autre raison d'être que de faciliter votre recherche, onnelle ou commune.

SOMMAIRE

A travers les Livres...

Bible, Théologie.

Luc GROLLENBERG.

COMMENT LIRE LA BIBLE.

Paris, Ed. Sequoia, 1961, 159 pages.

Quatre chapitres un peu inégaux écrits par des collaborateurs différe sur la Genèse, Isaïe, les Corinthiens, la Résurrection, s'adressent à un pu très peu familier de la Bible. Ils répondent en effet à des objections quentes, mais un peu superficielles, en entrant trop volontiers dans ce Il nous semble que, même à des gens qui la méconnaissent ou la refusen ne faut pas d'abord faire admettre la Bible intellectuellement, mais a tout monter les grandes lignes de l'histoire du salut, préparer la renco avec la personne vivante de Jésus.

Mme PICINBONO.

Albert GELIN.

LA PRIÈRE DES PSAUMES.

Paris, Ed. de l'Epi, 1961, 107 pages.

Ce petit livre soulève quelques-unes des difficultés que nous renconti dans l'utilisation des Psaumes pour notre piété personnelle ou dans le cu autrement que par habitude. Bien sûr, dans certains psaumes, notre moderne retrouve aisément son langage; mais, pour tant d'autres, il fau comprendre le sens, le rythme, le souffle qui entraîne vers Dieu le psaln ou le peuple d'Israël.

Cependant il n'y a ici qu'un encouragement à chercher; il n'est répo suffisamment ni à notre besoin d'intelligence de ces textes, ni à notre c qui cherche à se plier à cette forme d'adoration.

Mme PICINBONO.

Michel ROUSSEAU.

L'ÉPITRE AUX ROMAINS.

Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1960, 71 pages.

Faut-il le dire ? nous nous demandions comment en si peu de p traiter de cette si importante épître. Michel Rousseau y a assez bien ré De présentation sobre, profondément biblique, dans un langage faci saisir, ce petit livre recouvre plusieurs genres à la fois : par ses notes e explications, il s'apparente à un bref commentaire. Par ses résumés, ses a cations actuelles, il fait que le message de l'épître est relié à nos ques ou aux circonstances de notre vie et ces appropriations sont en général venues. Par ses introductions, il permet au lecteur de découvrir progres ment paragraphe après paragraphe le fil conducteur de l'épître.

Tel quel, c'est un bon guide de lecture pour l'épître aux Romains, li par tous, et pour qui sait, à travers sa sobriété, en discerner sa rich c'est aussi un petit livre de réflexion et de méditation.

M. CARREZ

erre PRIGENT.

ES TESTIMONIA DANS LE CHRISTIANISME PRIMITIF. (L'épître de Barnabé 1-16 et ses sources).

ris, Gabalda, Etudes bibliques, 1961, 240 pages.

Pierre Prigent, assistant à la faculté de théologie protestante de Paris, en connu des lecteurs du Bulletin, vient de publier sa thèse dans la Collecon des Etudes bibliques des dominicains de Jérusalem. Voilà un signe des mps bien réjouissant dont il faut toutefois préciser la portée en disant qu'il git d'un travail historique où n'est abordée aucune question litigieuse entre confessions.

On sait combien les citations de l'A. T. sont nombreuses dans le N. T. habitude s'est poursuivie ensuite chez les premiers Pères de l'Eglise. On st demandé depuis longtemps si les auteurs chrétient avaient eu recours rectement au texte complet de l'A. T. ou s'ils avaient eu à leur disposition s recueils ou florilèges de citations. Un savant anglais, J. Rendell-Harris même émis l'hypothèse, vers le début de ce siècle, que le premier document rétien, prototype de l'évangile de Matthieu avait été un de ces recueils de estimonia ». L'hypothèse n'a pas été retenue sous cette forme, mais la queson reste posée. P. Prigent, après en avoir brossé un historique clair, reprend te question à partir d'un écrit du IIe siècle, l'épître de Barnabé (célèbre r ses invraisemblables interprétations typologiques). Avec une méthode goureuse il analyse chaque citation, la compare avec l'original et surtout ec les autres passages, chrétiens ou juifs où elle se retrouve. Il distingue : un recueil de testimonia anticulturels où sont groupés des textes de . T. dans lesquels le culte ou les rites proprement juifs sont critiqués ou erprétés d'une manière purement morale ou spiritualiste; 2° des traditions draschiques ou typologies et 3° un recueil de textes messianiques.

L'érudition de l'auteur est exemplaire. Il connaît aussi bien les sources térature patristique, hérétique ou juive) que la littérature récente du jet. Après la seconde partie, l'auteur résume l'histoire de la polémique antilturelle et remonte non seulement au N. T. mais aux cercles juifs où le lte du temple était critiqué. Après la troisième partie, il nous donne une stoire de l'utilisation de la prophétie pour l'expression de l'évangile. Ce nt ces vues régressives par rapport à Barnabé qui légitiment le titre « les stimonia dans le Christianisme primitif ». Mais ces chapitres, pour clairs intéressants qu'ils soient, nous laissent un peu sur notre faim. Dans quelle esure y a-t-il eu à proprement parler des florilèges avant le IIe siècle ? Pouroi trouve-t-on dans le N. T. un éventail de citations aussi large ? Au sein ın même courant, n'y a-t-il pas une distinction à faire entre les besoins xquels répond l'utilisation de la prophétie dans le N. T. et dans les écrits érieurs ? Pour les premiers chrétiens, la résurrection a fait disparaître le ile qui recouvrait l'A. T. et celui-ci devenait tout entier évangile. Ensuite a été considéré plutôt comme un arsenal apologétique. Ceci pour souhaiter e Prigent poursuive ses recherches si savamment commencées.

G. WAGNER.

---

erner BIEDER.

E BERUFUNG IM NEUEN TESTAMENT. (In : Abhandlungen zur Theologie des Alten und Neuen Testaments).

rich, 38, Zwingli-Verlag, 1961, 110 pages.

Recherche assez exacte sur le terme de « vocation » dans le Nouveau stament. L'auteur tente de combler une lacune, en particulier à l'égard

de la vocation missionnaire et l'on doit lui en être reconnaissant. Malh reusement il tient à peine compte des recherches modernes sur le Nouv Testament.

J. DANTINE.

Dietrich BONHOEFFER.

TENTATION.

Genève, Labor et Fides, Cahiers du Renouveau, 1961, 58 pages.

Dans un style très positif, l'auteur part de l'expérience de la tentat vécue par Jésus, pour en reporter tous les aspects sur les tentations hommes, et mettre ainsi en lumière comment la victoire sur la tentation mise à la portée de tous.

Le texte français sent un peu la traduction, mais respecte les constr tions systématiques de l'auteur. L'on voit se déplier devant soi le mécani de la tentation, et se révéler à travers les pages, la grande simplicité et pourquoi pas ? — la facilité avec lesquelles il est donné de vaincre : Sa « avait tout enlevé à Jésus-Christ, et par là il l'avait livré à Dieu seul ». a de quoi jubiler de soulagement quand on découvre que Satan est lui-m enfermé par Dieu dans son propre système. C'est un ouvrage propre à nou solidement la spiritualité du croyant. Lecture nécessitant une constante m tation.

F. DIENY.

André BIELER.

LITURGIE ET ARCHITECTURE. LE TEMPLE DES CHRETIENS.

Genève, Labor et Fides, 1961, 125 pages.

Il s'agit d'une « esquisse des rapports entre la théologie du culte e conception architecturale des églises chrétiennes ». Le plan de l'édifice seul envisagé. Celui-ci en effet ne pose pas seulement des problèmes es tiques et techniques, mais aussi théologiques.

L'auteur analyse les données païennes et juives, et ce que les prem chrétiens ont pu en particulier hériter du culte du Temple et de la S gogue. Ce qui était sacré pour eux, ce n'était jamais le lieu, le local, *la communauté,* dans laquelle étaient *inclus* les ministres officiants.

Puis il regarde l'évolution historique : développement d'un clergé, et culte des martyrs, avec sacralisation d'un lieu, dès les premiers siècles. l'ère constantinienne, adoption du plan allongé des basiliques civiles; l'é romaine dans sa conception classique est née alors : une foule qui *assis* l'office d'un clergé. Avec la Réforme, l'Eglise reprend conscience de sa table nature, transforme et bâtit en conséquence des lieux de culte, re nant souvent le plan de l'église « centrée ». Ensuite, avec les XVIIIe et on en revient à la situation d'une foule qui écoute un discours religie plan allongé, vers la chaire. Le XXe, avec un retour à une meilleure théol de l'église, provoque des constructions correspondantes, marquant la p cipation de toute la communauté, réunie autour de la Parole et des Sa ments.

En appendice : un texte de K. Barth sur l'architecture des lieux de c Un passage des « Ordonnances Ecclésiastiques » de Genève (1541); des d tives pour un concours d'architectes en vue de la construction du templ Malagnou.

Le tout est accompagné de plans clairs et commentés. Tout ce livre prête ı une réflexion fructueuse, et il éclaire bien des situations.

On peut se demander cependant si l'analyse historique ne souffre pas l'une systématisation, ou d'un développement trop rapide; elle pose en tous as plus de questions qu'elle n'en résoud.

Le culte des premiers chrétiens : « héritage du culte du Temple et de a Synagogue » ? Sans doute; mais cela rend-il tout à fait compte de la ariété et de la liberté du culte des premiers chrétiens ? La fin du Moyen Age lominée par le signe de la Croix ? Sans doute; mais celui-ci était-il si « rare u inexistant dans les premiers siècles » ? « L'individualisation de la piété la fin du Moyen Age, accentuée par l'individualisme de la Renaissance, ous deux d'origine païenne, conduira paradoxalement à la crise du XVIe s. ». Dui, mais est-ce bien tout ? Et comment cette « individualisation » a-t-elle u aboutir, à la Renaissance, à des églises de nouveau rondes, ou centrées, t au XIXe, à un plan longitudinal ?

Quant à l'époque « moderne » (A. B. appelle ainsi celle de la Révolution nos jours) elle aurait mérité une analyse plus fouillée. N'est-ce pas un peu apide de dire qu'au XIXe « le sens de la communauté disparaît, et avec lui ı pratique de l'entr'aide et de la solidarité » ? Et que « les bâtiments du XIXe ont *tous* marqués » par l'abandon de la compréhension de l'Eglise, donc un lan rectangulaire allongé ? On construit cependant à cette époque aussi es temples ronds et centrés (au moins deux dans le Poitou). Le Réveil a-t-il u non modifié l'architecture ? Pourquoi dans certains temples (Luneray, . e.) la présence du banc des anciens dans le chœur ? Comment les protesınts ont-ils modifié les églises catholiques qui leur ont été attribuées ? Et plan proposé pour le Centre du Conseil Œcuménique à Genève ressemble rangement à celui de temples du XIXe : l'Oratoire de Paris, Anduze (Gard), elles-sur-Belle (Deux-Sèvres) !

N'y a-t-il pas eu dans toute cette affaire aussi des raisons extra-théoloques ? Une affaire assez curieuse à étudier serait celle des « maisons de ociétés », ou « maisons d'oraison » bâties en Saintonge et Angoumois entre 755 et 1758. Il est vraisemblable que les assemblées au Désert suivaient le lan d'une église « centrée », plus ou moins autour du prédicateur et de table, pour des raisons d'ordre pratique. Or, lorsque ces mêmes assemblées euvent construire, ce sont des granges qu'elles aménagent, ou bâtissent.

Un point reste aussi à élucider, dans la perspective œcuménique : coment adapter le plan de l'église « centrée » soit avec les traditions architecrales locales, en Asie et en Afrique, soit avec les traditions orthodoxes conostase).

P. STABENBORDT.

STELZENBERGER.

RECIS DE MORALE CHRÉTIENNE, traduction de A. Liefooghe et de J. Alzin.

ournai, Desclée, 1960, 428 pages.

Sous une forme condensée, c'est un ouvrage important composé de deux rties : 1° THÉOLOGIE MORALE GÉNÉRALE; 2° THÉOLOGIE MOALE SPÉCIALE. Les 121 premières pages constituent un effort très intéssant pour sortir des orientations doctrinales classiques (sans pour autant renoncer) et pour repenser toute la morale à partir des fondements bibli- es. Nous avons lu toute cette première partie avec un très vif intérêt. Nous pouvons pas en donner ici ne serait-ce qu'un simple aperçu. Ces

trente-deux paragraphes traitent tous de questions importantes groupées so
trois grandes rubriques : la théologie morale comme branche du savoir, l
fondements bibliques de la morale chrétienne, les facultés morales de l'homm

Personnellement, nous avons trouvé que l'éthique protestante était so
vent présentée avec une inconsistance évangélique assez troublante. « Ouver
à tous les vents, livrée à tous les mouvements d'opinion » (p. 14). Certe
nous ne ferons pas reproche à l'auteur de dire qu'on y trouve de tout, c
nous pourrions citer inversement des ouvrages protestants qui déforme
telle ou telle présentation catholique. Mais qu'il ne soit pas même me
tionné le « tout pour la gloire de Dieu » ou que l'affirmation protestante
l'Evangile comme suscitant la liberté et la responsabilité personnelle et colle
tive du croyant protestant, ne figure pas dans cet ouvrage par ailleurs
remarquable en ce qu'il traduit le renouveau de la pensée morale catholiqu
nous semble quelque peu inquiétant. De nombreuses notes de théolog
biblique sont intéressantes; Pour chaque passage une bibliographie appr
priée complète les deux bibliographies générales (de l'auteur et de lang
française qui figurent au début de l'ouvrage).

La plus grande partie de cet ouvrage traite en 121 paragraphes différen
des devoirs envers Dieu, envers l'homme, des devoirs sociaux. Nous y tro
vons sous une forme ramassée les aspects les plus divers de la morale : p
exemple : le système d'économie capitaliste, le système d'économie sociali
le juste prix, l'intérêt, la Bourse, la paix et la guerre, la question juive, et
etc..., chacun ne formant qu'un petit paragraphe. Le terme de « préci
convient donc bien à cet ouvrage qui donne un aperçu de toutes les donné
de la théologie morale.

Maurice Carrez.

Henri Rondet

INTRODUCTION A L'ÉTUDE DE LA THÉOLOGIE DU MARIAG

(Dans « Théologie, pastorale et spiritualité, recherches et synthèses
Paris, Lethielleux, 1960, 202 pages.

Ce petit livre traite de toute l'histoire de la conception du mariage, d
origines à nos jours. De courts chapitres denses, serrés, pleins d'allusions
de références, dominent en quelques pages des questions telles que maria
et continence, Christianisme et Paganisme (ch. 2), le principe de l'indisso
bilité : l'Eglise et le droit Romain (ch. 3), puis l'Eglise et les barbares (ch.
le Moyen Age (ch. 5). Avec la chrétienté médiévale on en arrive au sacreme
du mariage (ch. 6) et depuis, l'Eglise (catholique) a été d'autant plus amen
à réfléchir aux conséquences du sacrement que la société a considérableme
évolué (ce sont les très intéressants ch. 8 à 12 où prennent place les disc
sions sur le privilège paulin, sur le contrat, sur les empêchements, sur
mariage civil, le divorce, l'union libre, le sens et les fins du mariage aujo
d'hui). Mais l'auteur n'en reste pas à cette analyse historique et dogmatiq
Dans une deuxième partie, il traite de ce qu'il nomme les conclusions doc
nales : la métaphysique chrétienne de l'amour, la sacramentalité du maria
contrat et sacrement, la juridiction du mariage, l'unité et l'indissolubili
mariage et virginité.

A notre avis, tout protestant devrait être très au clair sur toute ce
théologie du mariage selon l'Eglise Romaine. Nous y verrions plus net
ment ce qui est bien fixé et ce qui ne l'est pas. Nous discernerions l'orien
tion générale de cette théologie. Il est certain qu'en notre époque de c
frontation œcuménique, ce domaine mérite étude réciproque. Comme il ser
intéressant par exemple de discuter de tel ou tel aspect de la juridiction

e mariage; ne serait-ce que de cette opinion émise p. 162 : « Peut-on suppo-er qu'avec le temps, l'Eglise renoncerait au principe général, en déclarant les ıérétiques et schismatiques soustraits à sa juridiction matrimoniale ? Cela ıous semble peu probable. Sachant que les hérésies et les schismes ne durent u'un temps, sachant aussi que la bonne foi excuse ici d'une faute morale, Eglise préfèrera maintenir pour tous les baptisés la thèse que nous commen-ons, quitte à introduire dans sa législation les exceptions qui mettraient de ordre dans les faits les plus gênants ». En résumé, un des livres les plus oncis et les plus actuels sur cette question vue sous l'angle de l'Eglise Romaine.

Maurice Carrez.

Oscar Cullmann.

DER URSPRUNG DES WEIHNACHTSFESTES.

Zürich, Zwingli-Verlag; *Stuttgart,* 1960, 40 pages.

Deuxième édition d'une étude sur l'histoire de l'établissement de la fête e Noël. Cette étude donne un excellent aperçu du développement de la Chrétienté aux premiers siècles, ses relations avec l'état, les mythes anciens, tc. Cette présentation tellement vaste, exacte et simple à la fois est vraiment n chef-d'œuvre.

J. Dantine.

Charles Brütsch.

DIE FROHE BOTSCHAFT VOM WELTENDE.

Zürich-Stuttgart, Zwingli-Verlag, 1961, 48 pages.

Quatre discours donnés à la radiodiffusion suisse en mai 1961. L'auteur ntreprend avec un courage rare de montrer la peine et les difficultés de otre vie, à la lumière de la rédemption définitive du dernier jour. Mais s'il st désirable de donner à la prédication eschatologique plus d'importance u'on ne le fait d'habitude, reste à savoir si cette prédication de l'auteur ous aide vraiment dans nos difficultés. Des annotations très instructives sont ointes.

J. Dantine.

Ecuménisme, Sociologie Religieuse.

. F. Carillo de Albornoz.

E CATHOLICISME ET LA LIBERTÉ RELIGIEUSE.

aris, Editions Universitaires, Progressions, 1961, 180 pages.

Le titre est un peu trompeur. En effet cet ouvrage est un exposé sérieux objectif des théories catholiques favorables à la liberté religieuse. Il ne étend donc pas sur les partisans de l'ancienne doctrine de la thèse et de hypothèse qui, si elle n'est plus désormais la seule, demeure pourtant encore ès vivante. Il est important de savoir que d'éminents théologiens et des vêques prennent position en faveur de la liberté religieuse et nous devons mercier l'auteur pour le riche dossier qu'il nous fournit sur ce point.

Un théologien protestant pourrait ratifier presqu'entièrement l'exposé es arguments bibliques, théologiques, philosophiques et politiques fondant

cette nouvelle opinion. Mais l'effort de ces théologiens catholiques pou prouver que leur théorie est conforme à la vraie tradition de leur Eglis nous paraît tout à fait acrobatique et vain.

Albornoz termine en soulignant les avantages qu'un accord doctrina entre protestants et catholiques sur cette matière apporterait à l'œcuménisme Bien sûr. Mais pour l'instant, ce courant de la pensée catholique n'est encor « qu'une tendance parmi tant d'autres et non l'attitude officielle de l'Eglise »

Il a été suggéré que la liberté religieuse soit inscrite au nombre de matières à traiter au Concile. Ce livre nous permet de voir vers quelle direc tion on pourrait alors s'orienter, dans l'hypothèse la plus favorable.

Renée Goulet de Rugy.

Léonide Chrol, prêtre.

Ma réponse au sujet de mon livre : « ALPHA ET OMEGA ».

Profondément touché par les sentiments exprimés à mon égard et a sujet de mon livre par M. J.-M. Hornus dans son compte rendu dans le N° 6 du Bulletin du C.P.E.D., je n'ai qu'à insister de nouveau sur l'utilité et l nécessité absolue de créer d'urgence un centre de rapprochement avec réu nions contradictoires entre d'abord mes confrères catholiques-romains et pro testants, et par la suite en grand public. C'est là que l'on pourra se rend entièrement compte que le christianisme dont il est question dans mon liv est bien le christianisme universel, intégral, et point « oriental » seulemen En le comprenant, on va dissiper aussi toute difficulté concernant mon text dont le sérieux défaut est de disposer de 216 pages seulement pour y exprime tout le contenu du christianisme œcuménique : on n'y trouvera alors plu d'élucubrations bizarres, ni d'expressions déconcertantes, ni de théori désordonnées... Prêt à défendre le moindre des arguments de mon text j'espère ainsi pouvoir prouver que la voie vers l'union dont il y est questio est vraiment la *seule vraie voie* à suivre dans cette direction. Daigne Die bénir tous nos efforts -

Léonide Chrol, prêtre.

Will Herberg.

PROTESTANTS, CATHOLIQUES ET ISRAÉLITES. (La Religion dar la société aux Etats-Unis).

Paris, Spes, 1960, 273 pages.

Edité en 1955, ce livre trouve maintenant accès au public de langu française.

On en trouvera un compte rendu attentif et élogieux dans le n° 1 d Archives de Sociologie des Religions (N° 196).

Fort intéressant et très documenté, quand il nous parle de l'apport parti culier des protestants, des catholiques et des Juifs dans la formation d'un « religion », typiquement américaine, de même lorsqu'il caractérise théolog quement la foi de l'Américain d'aujourd'hui, même si ces caractères son inquiétants (la foi comme technique de paix du cœur et comme facteur d réussite matérielle !), cet ouvrage tire de là son principal intérêt.

L'interprétation par l'auteur des statistiques qu'il étudie : l'Amériqu devient de plus en plus religieuse, et sa religion est de plus en plus spécifiqu ment américaine, semble par contre fort sujette à caution. D'autant qu'il été aussi maintenu à la fois que l'Amérique était de moins en moins rel

euse, et qu'elle ne l'était ni plus ni moins qu'aux origines. Cela tient vantage du jeu de mots que d'une conclusion scientifique.

Mais l'auteur apporte des éléments d'investigation sociologique très solides i font l'intérêt de ce « classique » de la Sociologie religieuse contemporaine, qui aident à comprendre les réactions américaines d'aujourd'hui.

P. DUMAS.

---

piritualité, Biographies.

ax THURIAN.

HOMME MODERNE ET LA VIE SPIRITUELLE.

ris, Ed. de l'Epi, 1961, 144 pages.

Max Thurian, frère de Taizé, connaît très bien la vie de ses contempo-ns. Il sait que la prière — essentielle à toute vie chrétienne — est difficile ns notre monde de la technique et du bruit... Il nous invite, pour nous érer, à une réflexion sur l'unité de l'être humain, car la Bible ne divise s comme le fait la pensée grecque, l'âme et le corps, elle nous conduit à rouver par la victoire de Jésus-Christ, la simplicité de l'être tout entier.

Mieux organiser son temps, lutter contre les agressions sonores qui rava-nt l'attention, telle est une partie du programme joyeux que nous avons vivre, à la manière d'un athlète sur le stade qui s'engage à ne pas tricher n de n'être pas disqualifié. Il y a une règle de jeu à observer (cf. I Cor. 24).

Max Thurian illustre son exposé par des aperçus, des commentaires bliques qui sont de grande valeur. Signalons ce commentaire à l'épisode èbre de Marthe et Marie (Luc 10-42), où l'opposition classique action contemplation disparaît, pour qu'une autre infiniment plus juste, à sa ice, vienne tout éclairer : anxiété et simplicité (page 44).

La vie de prière s'élargit, car elle connaît les dimensions de la souffrance maine. Pour être authentique, elle intègre la souffrance humaine, et, te souffrance à son tour ouvre à l'intimité du Crucifié. La prière est vrai-nt militante, puisqu'elle fait participer l'homme à l'œuvre du Christ, à uvre du Père, à l'œuvre de l'Esprit. S'il y a une règle de la foi, il y a une gle de l'Esprit. S'il y a une règle de la foi, il y a une règle de la prière (lex-andi) qui ne contraint pas, mais libère et réjouit (cf. la liturgie). Cet ouvrage st pas un traité solennel difficile d'accès : Nous avons là, à portée de la e, une vraie conversation avec un frère chrétien infiniment attentif, qui us comprend et nous oriente, avec une douceur intelligente et une sûre meté.

E. MATHIOT.

---

gda MARTINI.

ERRE VALDO.

nève, Labor et Fides, 1961, 168 pages.

Cette biographie se lit comme un roman. Elle en emprunte le style, pour plus grande joie sans doute des lecteurs jeunes. Cependant, un maître de prit critique, le pasteur Marchal peut nous dire dans la préface qu'elle st pas « romancée », mais rédigée au plus près des probabilités de la ence actuelle par l'auteur de sérieux livres d'histoire. On est quand même

un peu gêné par un texte trop facile et coulant, où rien n'avertit le lect
qu'on s'avance à coups d'hypothèses dans un des domaines les plus obsc
du Moyen Age. Les notes complémentaires de la page 165 seront-elles lu
Ce n'est pas ainsi qu'on donnerait une bonne formation d'esprit à nos ca
chumènes. On pourra peut-être me rétorquer : sans ce style de roman ils
liraient pas. C'est vrai pour beaucoup et, à cause de cela, des livres de
genre ne sont pas inutiles.

P. Poujol.

André Bieler.

L'HUMANISME SOCIAL DE CALVIN.

Genève, Labor et Fides, Cahiers du Renouveau, 1961, 110 pages.

L'auteur s'attache à montrer en Calvin autre chose que le personn
trop connu. La préface de W.-A. Visser 'T Hooft suffirait déjà à donner u
idée de la manière dont A. Biéler s'y prend. Ce dernier relève par exem
ces mots de Calvin : « Dieu nous déclare qu'il nous faut traiter en telle hu
nité ceux qui labourent pour nous, qu'ils ne soient point grevés ou
mesure... »; ou encore : Dieu veut « corriger la cruauté qui est aux rich
lesquels emploient à leur service les pauvres gens, et cependant ne les réc
pensent pas de leurs labeurs »; ou encore — et on croirait cela écrit p
aujourd'hui — : « Aujourd'hui nous voyons devant la cherté qu'il y en au
qui tiendront leurs greniers fermés; c'est comme s'ils coupaient la gorge a
pauvres gens, quand ils les affament ainsi ».

Quand on sait combien on a pu faire peser sur le personnage le po
de la responsabilité du capitalisme comme celui d'une faute grave ou d'u
dégénérescence même, on ne peut que remercier l'auteur d'avoir su astucieu
ment rééquilibrer Calvin. S'il fallait une réhabilitation, on la trouverait
en grande partie. Il vaut mieux connaître déjà l'ouvrage dont parle la p
face, et être documenté tant soit peu sur les aspects profonds des coura
économiques et sociaux.

Francis Dieny.

Antoine Court.

« CLAUDE BROUSSON, AVOCAT, PASTEUR, MARTYR ».

Paris, Les Bergers et les Mages, 1961, 90 pages.

Cette biographie inédite d'un héros protestant est un texte de vale
techniquement bien présenté, avec un bon avant-propos du pasteur Pie
Bourguet. La note de la page 25 était bien nécessaire, mais elle reste ins
fisante. Il manque l'indication que l'homme glorifié ici a fait l'objet d
admirable travail historique dans « les Prédicants » de Charles Bost, afin
le lecteur éclairé puisse nuancer ce portrait hagiographique. Il serait reg
table d'en rester à l'impression de la bande publicitaire : « Un apôtre de
non-violence », anachronisme assez faux.

P. Poujol.

Robert Farelly.

« WILLIAM CAREY ».

Paris, S. P. Baptiste, 1961, 121 pages.

Ouvrage de vulgarisation et de propagande missionnaire, mais se gard
des périls du genre, inspirant confiance, et bien écrit, ce qui ne gâte r

Jn cordonnier enthousiasmé par les voyages du capitaine Cook réveille vers 789 le zèle missionnaire d'une pauvre communauté puis d'un certain nombre l'Eglises anglaises, s'implante aux Indes avec des moyens dérisoires, malgré es principaux dirigeants de la Compagnie à charte, bref ouvre une nouvelle re des Missions. Cette page d'épopée est très simplement contée, l'intérêt ne faiblit pas.

P. Poujol.

C. Northcott.

« LIVINGSTONE EN AFRIQUE ».

Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, 1960, 96 pages.

Voici une courte biographie, fort bien composée et riche de ıbstance. La haute stature de Livingstone y est dessinée de main de maître. L'auteur montre de façon saisissante combien tout ce que Livingstone a fait, it et souffert avec intrépidité pour l'Afrique noire, demeure plus que jamais 'actualité. En trente ans de travail missionnaire et médical, de voyages et 'explorations scientifiques (géographie, géologie, économie), défenseur des Noirs opprimés, ce prophète a fait plus à lui seul pour l'Afrique, en son éroïsme tranquille et volontairement solitaire, que bien des bonnes volontés ui l'ont suivi. Après plus de 80 ans, il est toujours là pour nous inspirer.

« Aujourd'hui il supplierait toutes les races de tenter sincèrement de s'unir et de collaborer. Il leur demanderait de fonder leurs rapports sur la reconnaissance de l'égalité et le respect de l'homme. A la fois idéaliste et plein de sens pratique, L. désirerait que cette association se manifestât dans tous les domaines : politique, instruction, vie de société et jusque dans les menues affaires de la vie quotidienne des citoyens. Il exigerait beaucoup des Africains mais s'attendrait certainement à ce que ses compatriotes ayant bâti leur foyer en Afrique, fissent un effort encore plus grand... ».

Pour cette étude, l'auteur a pu utiliser des archives de l'Afrique Centrale, e récentes biographies, et des textes de Livingstone encore non publiés. es cartes et une chronologie complètent cet ensemble si précis et réussi. Cette traduction de l'Anglais fait partie d'une collection publiée sous le atronage du Conseil International des Missions.

G. Bois.

Camille Drevet.

TOYOHIKO KAGAWA.

rasbourg, Oberlin, 1961, 82 pages.

« Il est bon d'ouvrir nos esprits et nos cœurs à l'appel de ce « fou du Christ » que beaucoup de protestants ont un peu oublié, et que la plupart es catholiques ignorent » (C. Drevet).

Le livre se termine par une bibliographie qui peut permettre une étude pprofondie, et par quelques pages d'un Franciscain, donnant des réflexions ès actuelles sur les Missions chrétiennes et sur l'unité de l'église.

E. G.

Ch.-S. Braden.

« PANORAMA DES RELIGIONS ».

Paris, Corréa, 1960, 317 pages.

Ouvrage de vulgarisation, fournissant des données généralement exac et des renseignements quelquefois originaux (religions de l'Amérique a cienne, que l'auteur a étudiées dans p. ex. « Religious aspects of the Conqu of Mexico », 1930; quelques sectes actuelles des Etats-Unis), mais qui présen deux défauts assez graves, entre autres : 1) l'auteur fait un résumé analytiq des diverses dogmatiques et pratiques religieuses sans aucune mise en persp tive (en quoi ce n'est guère un « panorama ») ou sans mise en valeur l'essentiel, de ce qui fait la vie d'une religion. Ainsi, il y a 3 pages sur l'idéo gie religieuse du III[e] Reich, rien sur l'Eglise orthodoxe; 2) la traduction co tient un excès d'américanismes et des fautes « de civilisation » qui seraie impardonnables à un simple examen de licence : « L'Age des Ténèbres pour *le Moyen Age;* « l'Eglise confessionnelle » pour l'Eglise *confessan* « l'altruisme absolu de Dieu » pour *l'altérité...* (à propos de Barth); « Co seil mondial des Eglises » pour Conseil *Œcuménique;* « Foi et Clergé » po Foi & *Constitution;* « le Talmud fut *complété* au VI[e] siècle »... « la *cathédr* de Wittenberg » (à propos des thèses de Luther); etc...

Sommaire : religions des peuples primitifs; de l'ancienne Amériq d'Egypte et de Babylone; de Grèce et de Rome; de l'Europe septentriona zoroastrisme; hindouisme; bouddhisme; religions de la Chine, du Japo judaïsme; christianisme, Islam. (Entre toutes, la religion chrétienne me par la moins bien présentée).

Plus utile pour l'histoire de l'histoire des religions (ce manuel est con déré comme classique aux Etats-Unis) que pour la discipline elle-même.

Marc Spindler.

Jean Pépin.

LES DEUX APPROCHES DU CHRISTIANISME.

Paris, Les éditions de minuit, 1961, 285 pages.

Comment peut-on être à la fois historien du christianisme et chréti soi-même ? Est-il possible de n'évacuer ni le sérieux de la foi ni l'objectiv scientifique ? Pour résoudre les problèmes qui se posent ainsi au croyant dé reux d'étudier sérieusement le phénomène religieux, J. Pépin nous of d'abord une double méthode puis des illustrations concrètes de l'applicati de cette méthode. La méthode consiste à utiliser sainement l'histoire com rée des religions en même temps que l'analyse philosophique. On arrive ai à distinguer ce qui est emprunt réciproque, ce qui jaillit des sources co munes de la conscience humaine, ce qui est propre à une religion donnée, qui enfin procède du génie d'une personnalité individuelle. La méthode ensuite employée à l'étude de trois notions : l'allégorie, la sainteté et la méd tion et de quatre individus : St Paul, St Augustin, le pseudo-Denys et St Bo venture. Le livre soulève des problèmes fondamentaux, mais ce n'est pas to à fait sûr que les illustrations concrètes proposées témoignent d'un renouv lement révolutionnaire dans les perspectives historiques.

Jean-Michel Hornus.

IN YU TANG.

U PAGANISME AU CHRISTIANISME.

aris, Denoël, 1961, 303 pages.

Li Yu Tang, fils de pasteur, a fait ses études, au prix de lourds sacri-çes, dans des collèges missionnaires américains. Il en sort avec le regret 'avoir été coupé de la culture de son pays, rompt avec son église, et « tente e retrouver la Chine intérieure » grâce à ses classiques : Confucius le sage son disciple Mencius, Lao Tseu le paradoxal et Tchouang Tseu, enfin ouddha et sa philosophie dissolvante.

Il dégage de chaque école son apport constructif, ce qui le rapproche du hristianisme, il confronte les penseurs d'Est et d'Ouest avec des citations iinoises très caractéristiques.

La fin de cette recherche, c'est. abrupt et inattendu, le retour à Jésus-hrist, unique et incomparable par son autorité personnelle.

A. L.

KOTTO, J.-B. RALAMBOMAHAY, E. KOPTSRA, E. THIDJINE, Ch. BONZON.

OIE NOUVELLE (Présence de la Mission).

ris, Sté des Missions Evangéliques, 1961, 132 pages.

Petit volume qui est un événement. A l'Assemblée Générale de la Société s Missions de Paris, en 1960, les délégués des Eglises protestantes nationales ı Cameroun, de Madagascar, du Togo et de la Nouvelle-Calédonie, ont posé tous les problèmes que posent à leurs pays respectifs l'accession à ndépendance, leurs répercussions sur la vie spirituelle, et les possibilités action des croyants évangéliques.

Le Cameroun vient de souffrir de troubles que des influences extérieures ıt attisés. et a besoin d'une aide massive pour sa reconstruction.

Madagascar doit promouvoir son développement économique, tout en isant face à une croissance démographique accélérée, et un mouvement de igration vers les villes. Or, on compte encore deux païens pour un chrétien.

Au Togo, le paganisme devient un syncrétisme facile inspiré de certaines leurs spirituelles ou morales d'Occident. Il y a de plus la présence de slam. Enfin, les rapports sont encore difficiles avec les missions catholiques.

En Nouvelle-Calédonie, il n'y a plus officiellement de païens. Mais les raux viennent vers les villes. Et les partis politiques, menés par des Blancs, visent de plus en plus ceux qui, autrefois, participaient ensemble à la vie blique.

En conclusion, le rapport du Directeur dégage les nécessités et les devoirs ésents, et déclare que « ces difficultés ne peuvent que stimuler notre zèle ».

G. BOIS.

---

né BLANC.

ONTINENT NOIR ET ILE ROUGE.

asbourg, Oberlin, 1961, 62 pages.

Ces excellentes notes de voyage en Afrique Orientale et à Madagascar, ites en 1960, huit semaines durant, à l'occasion du cinquantenaire de la ıdation de l'Eglise Luthérienne du Tanganyika du N. O. et de la Confé-ıce des Eglises luthériennes d'Afrique à Antsirabé (Madagascar), sont en lité beaucoup plus qu'un simple journal de voyage très évocateur et fort

agréablement écrit. Elles constituent une excellente prise de « contact av ce monde difficile à pénétrer et à comprendre ». Ces pages si denses pose toutes les questions de la mission, et des jeunes églises en train de deven majeures, mais comptant toujours, et plus que jamais, sur une aide accr des Eglises aînées; aide qu'elles demandent toujours plus variée et mie adaptée à cette croissance émouvante, tellement inégale ici et là, d'un chr tianisme vécu dans un engagement personnel, tribal puis national et q soutient partout une vision d'université.

G. Bois.

Problèmes militaires, Guerre.

Henri Azeau.

« LA HACHE DE GUERRE ».

Paris, Le Seuil, 1960, 188 pages.

Petit livre écrit en 1959, mais tout à fait d'actualité. Enterrons-nous « hache de guerre » ? Le monde va-t-il prendre le chemin de la guerre ou la coexistence pacifique ?

Avant de proposer avec précision l'alternative que nous vivons aujo d'hui, l'auteur expose clairement la stratégie des Etats-Unis face à l'U.R.

Tout d'abord, les U.S.A. possédant seuls la bombe atomique, recherch l'encerclement de l'U.R.S.S. Stratégie périphérique et pacte Atlantique. Gue froide.

En 1949, la bombe atomique soviétique crée l'équilibre de la terreu grande peur de l'Amérique et chasse aux sorcières. « Il n'y a plus d'alter tive à la paix » déclare Eisenhower. Stratégie de la dispersion. Sous-Ma « Le Nautilus ».

En 1955, l'apparition des fusées russes bouleverse tout : Plan McEl stratégie du « containment ». L'auteur présente 18 mois avant son lancem le MINUTEMAN (p. 120), annonce le « retour des boys à la maison » montre le « désengagement ».

Le dernier chapitre (conséquences politiques et diplomatiques de c nouvelle stratégie de dispersion globale), et la conclusion : « Guerre Coexistence ? », intéresseront vivement tous les lecteurs.

M. D. R.

Daniel Dollfus.

LA FORCE DE FRAPPE.

Paris, Julliard, 1960, 100 pages.

Après avoir discuté, dans le prologue, les risques d'une guerre atomi à laquelle la France pourrait être mêlée, l'auteur étudie la composition le coût d'une force de frappe en prenant pour référence celle des Etats-U

Pas plus la Grande-Bretagne que la France ne peuvent espérer, face deux Grands, créer, avec leurs modestes ressources, une force de fra atomique ayant un réel pouvoir de dissuasion.

Mais l'auteur n'en justifie pas moins la valeur de l'effort français en matière, lorsqu'il écrit, page 91 : « Il appartient donc à la France, non de s'obstiner à faire cavalier seul, mais de faire l'effort scientifique, atomi et électronique qui lui permettra, *sans jouer pour autant un rôle de quém deur,* de négocier avec les U.S.A. notre participation active à un effort o dental coordonné ».

L. M.

aul Ely.

'ARMÉE DANS LA NATION.

aris, Arthème Fayard, Les idées et la vie, 1961, 196 pages.

Le livre du général Ely est important parce qu'il nous révèle — avec une iodération dans le ton et une intelligence certaine dans l'argumentation — idéologie et la vision du monde que peut avoir l'armée française aujour-'hui.

Un certain nombre de points sont bien vus : ainsi le fait qu'actuelle-ient, plutôt que de classe prolétarienne dans la nation, il faut parler de éritables nations prolétariennes dans le monde (p. 10); les difficultés d'une ratégie efficace pour un pays pacifique puisqu'il renonce par avance à choisir moment de l'affrontement (p. 42-7); l'harmonisation nécessaire entre les eux tendances divergentes de la revendication de l'indépendance nationale de la nécessité des grands ensembles économiques et sociaux (p. 15 et pp. 55-175).

Allant plus loin encore dans l'analyse de la situation internationale, le énéral Ely discerne une similitude fondamentale entre les formes de civili-tion vers lesquelles évoluent respectivement les Etats-Unis et la Russie. Il demande même si la crainte de la Chine ne va pas finir par pousser tout fait la Russie dans les bras de l'Occident (pp. 100-102).

Mais ces prémices n'empêchent pas le général de déclarer que le monde st de plus en plus dominé par l'opposition majeure entre la conception maté-aliste, issue du communisme, et un spiritualisme, de tradition chrétienne ». 96). Un tel manichéisme le conduit à écrire en juin 1954 — c'est-à-dire au ioment même où un sursaut de lucidité allait permettre de la terminer — ue la guerre d'Indochine répond « aux intérêts supérieurs du pays, à sa iission, à sa vocation dans le monde » et qu'elle est « le réflexe intuitif du énie de la France » (p. 150); Il le conduit à écrire en 1958 que, par le putsch u mois de mai de cette année là, l'armée « faisait... une manifestation remar-uable de santé et de désintéressement » et « traduisait, avec la plus haute iscipline, le respect profond d'une véritable légalité » (p. 182).

Il le conduit encore à écrire dans les derniers jours de 1961 que la rébel-on algérienne est, depuis ses origines et jusqu'à maintenant, une machine e guerre soviétique dont les ficelles sont tirées directement par Moscou ›p. 64-65).

Il nous faut savoir que telles sont les conclusions auxquelles une con-eption très particulière de la logique amène les plus intelligents et les plus iodérés parmi les officiers de carrière entre les mains desquels se trouve armée française. Le savoir, et en tirer à notre tour nos propres conclusions.

Jean-Michel Hornus.

---

iénéral Valluy.

E DEFENDRE. CONTRE QUI ? POUR QUOI ET COMMENT ?

aris, Plon, Coll. Tribune libre, 1960, 236 pages.

« Réduire à son aspect purement militaire la défense d'un pays serait ne simplification absurde ». Cependant, le facteur militaire constitue une es données du problème général de la Défense. L'auteur aborde celui-ci en épondant aux trois questions : contre qui, pour quoi, comment ?

Nous devons nous défendre contre le Communisme. Les valeurs à défen-re sont analysées sous forme d'un dialogue mettant face à face un militaire, n chrétien et un progressiste. L'auteur évoque les problèmes de défense

nationale, de l'O.T.A.N., etc... Mais c'est la politique qui détermine en de nier ressort la meilleure ligne de conduite à suivre. Et les Occidentaux sauveront tous ensemble s'ils renforcent leur foi dans les valeurs qu'ils inca nent...

***

Dominique Halévy.

« CONTRE LA BOMBE ».

Paris, Ed. de Minuit, Coll. Documents, 1960, 192 pages.

Rédigé pour la Fédération Française contre l'Armement Atomique, petit livre prend aussi vigoureusement parti que son titre l'annonce. Sc mérite est de donner des faits et des chiffres précis concernant la folie at mique : l'histoire trop peu connue des erreurs d'appréciation politique morale qui ont accompagné chaque étape du développement scientifique, révolte des savants, le coût de l'entreprise et l'accélération continue de coût, la somme des atrocités déjà infligées et celles, inimaginables, qui se pr parent, la surabondance des moyens accumulés (dès maintenant l'homme en réserve de quoi raser non seulement la terre, mais encore 9 autres pl nètes supposées identiques à celle que nous habitons), tout cela aboutit rendre la guerre logiquement impossible. Et pourtant chacun la prépare comptant que l'adversaire sera « raisonnable », et que l'on pourra ai « sauver » la « petite » guerre classique sous un parapluie atomique que pe sonne ne songera à crever. En face de cette démence, il n'y a plus que de possibilités ouvertes pour l'humanité : ou bien « guérir de la guerre », bien en mourir pour tout de bon. Et c'est ici que le livre devient appel une prise de responsabilité publique. Il montre en effet comment, pour to les pays et pour la France en particulier, l'engrenage est celui d'un laisse aller qui nous entraîne comme chiens crevés, d'une torpeur pathologiq inhibant les réactions qui pourraient être salutaires tant qu'il en est tem encore. Une fatalité dans les rapports humains n'est telle que pour ceux q l'acceptent. Il suffit de dire NON pour la briser. Et toute la dernière part du livre est consacrée à l'exposé d'une *stratégie de survie* suggérant les grand lignes d'une politique internationale capable de renverser la vapeur. I question qu'il faut poser sans cesse aux hommes politiques responsables, à laquelle il faut les forcer à répondre, est : « Pourquoi ce langage, qui est seul réaliste, n'est-il jamais parlé (par vous), sous prétexte qu'il est inhabitu généreux, humain ? Est-ce notre faute si le seul langage réaliste est aussi plus généreux ? ».

J.-M. Hornus.

Jean Perre.

« LA GUERRE ET SES MUTATIONS ».

Paris, Ed. Payot, Bibliothèque historique, 1961, 374 pages.

« A toutes les époques, les formes de la guerre sont commandées, d'u part, par la technique des moyens de combat, et d'autre part, par l'ét politique, démographique, social, économique et culturel des groupes h mains.

Dans ce gros ouvrage, fruit de recherches historiques considérabl l'auteur met en évidence les incidences multiples de l'évolution des moye techniques sur la tactique et la stratégie et, en même temps, l'influence c

facteurs humains, économiques et culturels sur la fréquence, la gravité et les conséquences des innombrables conflits armés qui ont marqué l'histoire, des origines à 1792 (1).

Au passage, ici et là, une très brève allusion est faite au rôle joué par les chrétiens et les Eglises dans le déclanchement des hostilités ou au contraire dans la limitation des pertes de vies humaines et des destructions matérielles notamment, par le moyen de la doctrine « de la guerre juste » qui, d'ailleurs, ne semble jamais avoir été réellement appliquée).

Un chapitre est consacré aux précroisades ibériques et aux croisades proprement dites.

En dernière analyse, la guerre a ses origines dans les passions des hommes; sa disparition n'est concevable qu'avec celle de ces derniers et sa raréfaction ou humanisation, que par leur progrès moral ».

---

(1) Dans un autre ouvrage en préparation, l'auteur se propose d'étudier l'évolution du « phénomène-guerre » de 1792 à nos jours.

D. PARKER.

Alec MELLOR.

LA TORTURE (son histoire, son abolition, sa réapparition au XXe siècle). *Tours, Mame, Collection siècle et catholicisme,* 1961, 420 pages.

On peut ne pas partager toutes les options temporelles de M. MELLOR. Mais celui-ci ne songe nullement à les cacher et on les distingue donc facilement du dossier solide, intelligent et honnête qu'il a constitué sur le phénomène de la torture, sa réalité, ses modalités et ses motifs. M. Mellor ne craint pas d'appeler les choses par leur nom et d'aborder de front les questions les plus brûlantes : « La guerre d'Algérie — écrit-il, p. 272 — a été... marquée au signe de la torture. Elle fut en pleine vigueur dans les deux camps, chacun se contentant de dénoncer les atrocités de l'autre et de taire les siennes ». Mais il ne s'agit pas d'un livre de circonstance et son grand mérite est précisément de remonter jusqu'aux problèmes qu'une conscience droite mais non informée n'aurait pas aperçus. Ainsi, par exemple, les conséquences imprévues de la théorie juridique des preuves légales : Pour se prémunir contre l'arbitraire du Juge, qui était par ailleurs assez libre de l'échelle des peines, on lui interdit à la fin du Moyen Age de décider de la culpabilité ou de l'innocence suivant sa conviction intime. On lui impose au contraire de prononcer selon les preuves objectives. D'où, désormais, la nécessité absolue dans la plupart des cas d'avoir des aveux. Et les théoriciens estimèrent même que ce système, qui impliquait la torture, était une faveur puisque le coupable, s'il avait la force physique de résister à celle-ci, échappait du même coup à la condamnation. Au contraire, la Révolution française et plus tard Fouché, qui n'étaient pourtant pas tendres, semblent n'avoir jamais torturé. Cela ne leur était pas nécessaire puisqu'ils n'étaient plus tenus par l'obligation de la preuve matérielle.

Après avoir ainsi présenté la torture dans les formes spéficiques qu'elle revêtit à travers les époques successives de l'hitoire, M. Mellor étudie sa réapparition dans l'Occident moderne. Ici le maître et théoricien incontesté fut le Belge Delfanne, dit Masuy, au service du contre-espionnage allemand en France pendant l'occupation. Mais il a, hélas, trouvé des émules dans toutes les polices, sauf dans celle d'Angleterre toujours restée irréprochable sur ce point.

Un chapitre particulier est consacré au « sérum de vérité » et à ses succé-

damnés; en effet, même si la douleur est alors absente, on y retrouve la caractéristique de la torture, qui est de vouloir faire parler, par le moyen de la contrainte physique, celui qui est en votre pouvoir.

M. Mellor condamne rigoureusement la torture comme à la fois immorale et stupide : immorale, parce qu'elle aboutit à punir un homme avant de l'avoir jugé et reconnu coupable; stupide parce que, si elle permet de recevoir les aveux que l'on désire, elle jette un doute irrémédiable sur toutes les déclarations de l'accusé et éloigne donc finalement de la certitude de la vérité que l'on prétendait trouver ainsi.

Jean-Michel HORNUS.

Romans.

Alcides ARGUEDAS.

RACE DE BRONZE.

Paris, Plon, 1960, 300 pages.

Ce roman, qui parfois prend la résonnance d'une étude sociale, nous fait découvrir la douleur d'un peuple asservi par les « colons ». Histoire d'une jeune femme indienne et de son mari; histoire d'un village dominé par les propriétaires blancs; histoire de la mort de cette jeune femme, violée par les patrons; histoire enfin, mais à la dernière page où elle se devine, de la révolte des esclaves.

Mais plus que l'histoire d'un amour et d'une mort, c'est l'histoire de cette race indienne que nous soupçonnons si paisible et si simple. La belle préface d'André Maurois nous avertit : après Pueblo Enfermo (peuple malade), Arguedas s'est décidé à publier en 1919 ce roman, pour protester contre l'esclavage de sa race. « A l'égard de ces peuples malheureux, ce roman a été ce qu'avait été pour les Noirs américains la Case de l'Oncle Tom ». De là sans doute ces pages qui nous semblent si lourdement doctrinales et polémiques. Nous n'avons pas le droit de les lire avec agacement; après tout nous les aurions peut-être apprises par cœur, si en 1919 nous nous étions appelés Wata-Wara, Agiali ou Choquehuanka : « si vous voulez que demain vos enfants vivent libres, ne fermez jamais les yeux sur l'injustice — réprimez par des châtiments inexorables les méchancetés et les abus. Si vous préférez l'esclavage, souvenez-vous alors, au moment de l'épreuve, que vous avez des biens et que vous êtes pères de famille... Maintenant, choisissez vous-mêmes ».

Un seul regret : la présence continuelle de mots indiens et espagnols non traduits, qui oblige le lecteur à effectuer un incessant va et vient entre la phrase qu'il lit et un lexique aymara-français et espagnol-français : « le berger enveloppa les « sunichos » d'un regard attentif et méfiant. Il comprit tout de suite que ces voyageurs venaient de la « puna » et qu'ils apportaient peut-être dans leurs charges la « chalona » convoitée, le poisson délicieux, « l'acu parfumé et nourrissant » (p. 59). L'exemple de cette phrase donne une idée des difficultés de la lecture. Certes que les mots de la langue aymara ne soient pas traduits, cela se comprend, mais des notes au bas des pages faciliteraient assurément la lecture. Quant aux mots espagnols, il nous semble qu'ils auraient pu être traduits sans enlever son caractère à ce beau livre.

P. GIPOULOUX.

Boutenbourg.

. VIE PASSIONNÉE DE GANDHI.

ris, Seghers, 1961, 325 pages.

Ce livre, de lecture facile, plein de dialogues et de récits, évoque le cadre vécut Gandhi, en même temps qu'il nous décrit sa pensée et son extraordi-re action. Belles illustrations. Pour faire connaître plus que la non-violence « force de la vérité », pour discerner le caractère illusoire des victoires litaires, ce livre peut être précieux dans les milieux où l'on serait rebuté le caractère austère de livres plus authentiques (par exemple : Une école éroïsme, Gandhi par Corman).

A. L.

---

uis Dario.

TERRE DE MATHIAS.

is, Fayard, 1961, 250 pages.

Rose est institutrice dans une petite commune isolée de la Gironde; elle epte avec courage son travail et cette vie rustique et monotone. Parfois irtant elle s'ennuie et rêve bien sûr à l'amour. Mathias, paysan intelligent, téresse à elle, mais il l'admire trop pour oser lui parler. Un jeudi, à Bor-ux, seule, énervée par la chaleur, elle accepte une aventure d'une heure c un inconnu. Elle en conserve un goût si amer que jamais elle ne ibliera.

Bientôt c'est la guerre. Mathias, d'abord mobilisé, revient en juin. La continue triste et difficile, comme elle était à cette époque. Mathias aime jours Rose. Elle l'épouse et est heureuse dans les bras de cet homme beau, et calme. Seulement elle ne peut s'empêcher de se sentir « supérieure » ui. Elle s'ennuierait dans cette vie campagnarde, et penserait peut-être à itres qui, lui semble-t-il, lui apporteraient davantage, si elle avait le temps rêver. Mais à présent les jours ont passé et la Résistance s'organise. Des ies sont parachutées dans les bois. Dénoncés par un camarade de la région, hommes sont arrêtés. Mathias, torturé, meurt. Rose alors comprend l'éten- de son amour et de son admiration pour lui. Elle veut continuer, élever r fils, travailler. Elle va dans les champs. Là, un accident la jette sous machine et elle meurt sur la terre de Mathias.

Roman simple dominé par l'amour de la terre qui donne à chacun la e de subir cette période difficile avec calme et parfois héroïsme. Rien de original, mais un tableau juste des vrais problèmes de cette époque.

Y. Roussot.

Virgil Gheorghi.

MAISON DE PETRODAVA, traduit du Roumain par Livia Lamoure.

is, Plon, 1961, 240 pages.

Ce roman ne semble pouvoir être situé que par rapport au cadre naturel ux caractères profondément marqués des personnages. Pétrodava, en Mol-ie, est le village le plus haut des Karpathes orientales. Climat dur, neige, r fort comme l'alcool ».

Depuis des siècles la famille Roca élève des chevaux de race. Trois généra-is de femmes représentent les personnages principaux : Elvira, sa fille cana, la fille de celle-ci, Stella. Elles se dépeignent elles-mêmes : « toutes

en muscles et tendons, silhouettes droites de sapins, pieds dans le roc, tê dans le ciel ». Elles préfèrent se briser que se courber, ne peuvent suppor l'injustice ou l'infidélité, et vont jusqu'à l'héroïsme. Beaucoup de cœur, m une soif de justice et d'absolu.

Comment leur serait-il possible de trouver le bonheur auprès d'homm qui ne sont que des hommes et non des Dieux ? L'auteur nous conte a beaucoup de talent leurs différents drames. C'est un livre presque inhuma mais on ne peut se défendre d'une certaine tendresse pour ces femmes pu et graves qui aiment passionnément leurs pays, « Rodina Maïa », la te où je suis née.

Y. Roussot.

Elisabeth Goudge.

L'HÉRITAGE DE M. PEABODY.

Paris, Plon, 1962, 337 pages.

Par son roman si simple en apparence, E. Goudge nous fait pénétrer d un monde d'harmonie où les êtres savent établir des relations justes entre e Le calme de la petite ville d'Angleterre où se passe cette histoire perme chacun d'approfondir le rôle qui est le sien d'après l'ordre de Dieu, et sens des relations qu'il doit établir avec son prochain, dans un monde orga par l'amour. L'amour de la création d'abord, du travail, de l'autre; le profond échappe sans doute au lecteur superficiel qui ne verra qu'une toire simplette, cependant la grande sagesse d'Elisabeth Goudge nous prègne après réflexion, à la longue. L'amour et la compréhension des anim pour leur maître, la tendresse si compréhensive des enfants, la poésie maisons font partie de cet enchantement que nous procurent les romanci anglaises en général et E. G. en particulier.

P. P.

Günter Grass.

LE TAMBOUR. Traduit de l'Allemand par Y. Amsler.

Paris, Le Seuil, 1961, 525 pages.

C'est un livre copieux, serré, difficile, et par là même impossibl raconter en si peu de mots. On ne peut qu'essayer de comprendre.

Un nain, Oscar, est enfermé dans un hôpital psychiâtrique et racc sa vie qui est en même temps celle de l'Allemagne de 1900 à 1952. Ce r très réaliste et très satirique se complique d'abord pour des raisons psychanalyse : Oscar est nain parce qu'à l'âge de 3 ans il n'a plus vo grandir pour ne pas assumer les responsabilités des adultes, mais son esp lui est adulte. On lui donne un tambour qu'il ne veut plus quitter et magique, lui permet en jouant d'inspirer des sentiments à ceux qui l'écout ou de déclencher des souvenirs. De plus, de sa voix, il peut casser les vi à distance.

Il faut ajouter à ce fantastique qu'Oscar est une sorte d'incarnation Diable : ses « dons » ne lui servent que pour faire ou inspirer le mal, e réjouir des malheurs et des vices de ses semblables. Cela ne l'empêche pa garder l'angoisse du néant et à la fin, même son tambour ne peut le déli des maléfices de la « Sorcière Noire ».

Le récit, bien que compliqué, est vivant; le style est rapide, les desc tions minutieuses, mais le plus souvent axées sur le détail méchant

›quant, ce qui donne bien des pages obscènes. L'auteur a certainement ıucoup d'esprit, mais son livre est troublant, trop négatif pour celui qui ne ait pas soutenu par une solide espérance.

Y. Roussot.

---

lek Haddad.

QUAI AUX FLEURS NE RÉPOND PLUS.

is, Julliard, 1961, 196 pages.

Récit empreint de sensibilité dont le thème est le déchirement d'un ›te algérien qui, vivant à Paris, pourrait y être heureux si les images de souffrance de son peuple ne le hantaient....

Certains passages, comme celui où il explique à la petite fille de ses is la signification du prénom Houria — ou Liberté —, sont poignants ıs leur simplicité par ce qu'ils sous-entendent de souffrance.

B. Duflo.

---

de Rochefort.

S PETITS ENFANTS DU SIÈCLE.

is, Grasset, 1961, 206 pages.

Le problème posé par les grands ensembles. Le niveau de vie de l'ouvrier yen s'est sensiblement amélioré. Aujourd'hui, il est logé, nourri, mal is avec abondance, vêtu décemment; il a du temps libre et peut se distraire ›r au cinéma, regarder la télévision. Si les naissances sont assez nombreuses, ›eut même acquérir une voiture et trouvera ainsi la possibilité de s'évader, is l'homme, la femme ont disparu.

Ils ont gagné le monde, mais ignorent même qu'ils ont une âme. Leurs ants, eux, le pressentent, mais qui les aidera à se trouver, et ensuite à ne se perdre ? Le catéchisme paternaliste et bourgeois ne les atteint pas, :ommunisme peut les toucher par son côté humaniste et les satisfait momen-ément, mais ne les nourrit pas.

Nous sommes tous concernés par ce problème angoissant.

P. P.

---

lippe Sollers.

PARC.

is, Le Seuil, 1961, 154 pages.

Un homme seul rêve. Son rêve se déroule comme un long poème. Y ›araissent successivement une femme, qu'il guette, attend, espère, aime ainement, un enfant à qui le lie une douce amitié, un homme qui meurt identellement. Ces trois personnes donnent une forme à la rêverie de ıteur sur l'amour, l'amitié, la mort. Les paysages tantôt précis, tantôt irréels ıs montrent la grande sensibilité de l'auteur aux arbres, à leur forme, à r parfum, à leur bruissement. Ce livre est un poème romancé dont le d est l'essence même de la poésie, c'est-à-dire la vision d'un monde imagi-re, plus qu'un roman.

P. P.

Comptes-rendus de Revues.

ARCHIVES DE SOCIOLOGIE DES RELIGIONS, n° 10, juillet-décembre 19

Ce numéro des Archives constitue les Actes du V[e] Colloque d'histoire, la faculté d'Aix-en-Provence.

Jean VIDALENC : *Les techniques de la propagande Saint-Simonienne à la de 1831.*

Sans l'esprit des Saint-Simoniens, il fallait remplacer les églises étab par une nouvelle « église » qui conduirait l'humanité vers le but délai par toutes les formes de christianisme : l'amélioration du droit des homm à commencer par les plus misérables.

Cet article nous donne une vue impressionnante de tout ce qui a fait pour atteindre le grand public, en particulier les ouvriers, et le c vertir au Saint-Simonisme : discours — prédications publique, enseignem oral; propagande imprimée (le journal le Globe) revue (l'Organisate littérature simple à colporter — composition de chansons et d'hymnes, p pagande par correspondance.

Les Schismes, l'opposition conjuguée du gouvernement et du cath cisme sont venus à bout de ce mouvement. Mais on se prend à rêver : si églises avaient la même fougue... !

Paul LEVILLIOT : *Socialisme et Religion en Alsace dans la 1[re] moitié XIX[e] siècle : le docteur Paul Curie à Mulhouse.*

Un apôtre fervent du Saint-Simonisme : Le Docteur Paul Curie (17 1853), le grand-père de Pierre Curie, à Mulhouse.

L'auteur souligne dans son article tout ce que le mouvement Saint-Si nien devait à la foi religieuse, ou à l'éveil de cette foi après un long somm (Le docteur Paul Curie en est un exemple frappant). « Nous pouvons c sur cette terre ce que le christianisme n'a fait que demander pour l'au vie », « Le Saint-Simonisme, c'est l'oraison dominicale exaucée ». Dieu avec lui dans sa lutte. C'est sa foi qui lui donne cette idée d'atteindre hautes classes de la société, par l'exemple des classes inférieures. Les pa politiques sont fustigés comme impuissants, et les Eglises parce qu'uniq ment tournées vers l'au-delà. Sa foi lui donne sa tendance à l'universalis à l'œcuménisme social. Paul Curie est connu également comme apôtre l'homéopathie à Londres.

Pierre GUIRAL : *Notes sur l'anticléricalisme des Saint-Simoniens.*

Le souffle religieux qui animait les Saint-Simoniens a été remarqué tous, mais non la pointe anticatholique de beaucoup. On rencontre par de l'admiration à l'égard du catholicisme comme « préfiguration de l'u et harmonisation de la religion » (! ?); mais en même temps du mépris : i survit, il est triste et il est périmé.

L'animosité à l'égard du catholicisme va crescendo, en même temps la flamme religieuse s'éteint. On accueille plutôt l'esprit voltairien (Lem nier); la franc-maçonnerie (Massol) on inclut dans la même haine l'orléani et les églises (Louis Jourdan, Adolphe Guérault).

Deux raisons finales d'animosité : le Saint-Simonisme est condamné

ances par les Catholiques — et au rendez-vous du 1/2 siècle le Saint-Simo-
sme a échoué, tandis que le catholicisme est encore là.

cques DROZ : « *Victor Auné Huber : un conservateur social du milieu du XIXe siècle* ».

Pour Huber, il n'y a pas de méfiance systématique à l'égard de la civili-
ion industrielle, ni d'attribution hâtive du socialisme à l'athéisme, mais
la misère des classes prolétarisées. Mais il lui semble que le prolétarisme
peut assurer lui-même son émancipation. C'est la tâche de l'aristocratie
l'il faut d'abord éduquer dans ce sens) d'abord de servir Dieu et son Roi,
is « les pauvre, les déshérités » de cette époque, en leur assurant des
gements convenables, en créant des associations coopératives, en leur redon-
nt le sentiment du beau.

Il faut saluer cette entreprise paternaliste certes; mais empreinte de beau-
up d'amour fraternel, qui, se heurta du reste au mur de l'indifférence de
ristocratie allemande.

aude MESLIAND : *Contribution à l'étude de l'anticléricalisme à Pertuis de 1871 à 1914.*

Comment, peu à peu, dans une commune du Vaucluse, l'anticléricalisme
end le caractère d'un symbole : celui de l'attachement à la République.
mment aussi il a renforcé l'efficacité électorale du radicalisme. Comment
core la concurrence radicaux et socialistes a conduit à la surenchère de
nticléricalisme. Comment à cause de tout cela, l'anticléricalisme a résisté
temps. Tous en conduisant le catholicisme à une tentative de redresse-
ent (surtout sous la forme de Missions).

ené RÉMOND : *Les catholiques et le Front Populaire* (1936-1937).

L'anticléricalisme a amené le catholicisme à perdre son caractère mono-
hique; des tendances diverses s'y sont développées. Par exemple une partie
l'opinion catholique s'est ralliée à la cause des grèves revendicatives; sur
rapports avec les communistes, diverses réponses ont été données. L'arme
l'Anticléricalisme s'est donc trouvée émoussée, du fait que des catholiques
sont révélés eux-mêmes anticléricaux. Cela a permis du reste une réinté-
ation des catholiques, en 1936, dans la société politique.

enri DESROCHE : *Athéisme et Socialisme dans le Marxisme Classique.*

Intéressante étude qui donne sur l'étape socialiste et marxiste menant
rs l' « athéïsme » dit « moderne », des vues à la fois objectives et vivantes.
omment Marx arrive-t-il au rejet du Christianisme en partant du Judéo-
otestantisme d'où il est issu, comment Engels y arrive en partant, lui, du
étisme de son enfance. Comment malgré tout l'un et l'autre gardent un
rtain héritage du christianisme; Marx gardant une attention vive, soutenue
passionnée pour les problématiques religieuses et employant des catégo-
s religieuses comme catégories d'interprétation de phénomènes non reli-
ux; Engels accordant au Christianisme d'être une relativité — historique-
nt nécessaire. Comment ils se confrontent avec les trois athéismes euro-
ens, l'athéisme paradoxal qu'on trouve chez les Communistes français pour
i le Christianisme, c'est en fait le communisme; l'athéisme philosophique
emand sans grand appui dans l'opinion publique; l'athéisme social anglais,
urné vers les masses populaires. Comment s'est engagée la controverse sur
« Etat athée » entre Bauer et Marx.

Tout cela est plein d'intérêt, et est une bonne introduction au livre :
Marxisme et Religions », dont cet article est extrait (P. U. F., Collection
ythes et Religions).

Emile Poulat : *Socialisme et anticléricalisme.*

C'est le compte rendu d'une enquête socialiste internationale, faite d[…] les années 1902-1903, lancée par une revue bimensuelle de la gauche : « […] Mouvement socialiste ».

La question qui se posait était la suivante : les socialistes français avaie[…] ils raison de mettre la politique anticléricale au premier plan, aux côtés mê[…] d'une certaine bourgeoisie libérale avec qui ils faisaient provisoirem[…] alliance, au détriment d'une politique ouvrière directe ?

La question était épineuse. Et les réponses à l'enquête furent très diver[…] Si diverses qu'il ne peut être question ici de les aborder.

Mais cet article est une source de documents, dans des limites très p[…] cises bien sûr, pour ceux que la question des rapports du socialisme et […] christianisme, ou du socialisme et de l'Eglise, intéresseraient. P. Dumas.

EGLISE VIVANTE, Tome XIII, N° 6, nov.-déc. 1961.

Dans quel sens entendre la romanité de l'Eglise Catholique ? Dans […] article assez fouillé, mais assez contestable quant à sa base historique, […] R. P. Lepargneur tente une spiritualisation de cette notion. Il affirme […] nettement que la Rome Catholique n'a rien à voir avec la Rome Impéri[…] Cette romanité doit être conçue comme une fidélité au Christ et aux apô[…] dans le service de l'universalité chrétienne.

— Une étude du Père Besineau sur la situation scolaire au Japon. […] décret rendant à nouveau obligatoire l'enseignement de la morale dans […] écoles, malgré ses difficultés d'application, peut être considéré comme […] signe positif d'esprit démocratique et humaniste, dégagé de tout nationalis[…]

— Le R. P. Lufuluabo permettra à ceux qu'intéresse la culture a[…] caine de se faire une idée de la métaphysique que comporte cette cultu[…] En particulier chez les Bantous, où Dieu est conçu comme un être person[…] spirituel, absolu et infini.

— D'un intérêt beaucoup plus actuel est l'article de Basil Perera […] les difficultés de l'engagement politique des catholiques dans un nouvel é[…] indépendant, en l'occurence Ceylan.

Enfin, dans le domaine histoire des religions, Henry Van Straelen […] suite à la nomenclature des Religions nouvelles au Japon, parue dans […] précédent numéro. Il étudie le climat dans lequel ces religions naissent. Mê[…] si elles contiennent, la plupart du temps inconsciemment, des éléments ch[…] tiens, elles restent dépendantes du climat japonais, caractérisé par une gra[…] complexité et ambiguïté de la pensée, ainsi que par une non moins gra[…] imprécision de doctrine.

A lire aussi la partie « chroniques » de ce numéro. L'actualité de l'Eg[…] en mission ou les échos de New Delhi, très favorables ont une large pl[…] Dans la chronique des livres : un parallèle dressé par J. Bruls, directeur […] la Revue entre « L'Unité visible des Chrétiens et la Tradition » de Max T[…] rian et « Concile et retour à l'Unité » de Hans Küng où il souligne l'acc[…] de ces deux auteurs sur la revalorisation de l'épiscopat.

P. Papillon.

EGLISE VIVANTE, Tome XIV, N° 1, janv.-févr. 1962.

Numéro entièrement dominé par l'espérance du Concile. Jusque d[…] ses moindres rubriques et en particulier par la publication en bonne p[…]

discours de L. Newbigin à New Delhi. est soulignée la dimension missionre de l'Eglise.

On lira avec intérêt l'article remarquable de J. Bruls, directeur de la ue, qui condense très clairement les idées chères à Eglise Vivante. Il ntre comment l'extension de l'Eglise au cours des derniers siècles rend s urgente la nécessité de son universalité, laquelle est un des caractères plus marquants de l'Eglise primitive. Qu'attendre du Concile ? La revalotion de l'épiscopat, une déclaration sur la liberté de l'Eglise à l'égard de te culture. possibilité d'un pluralisme de traditions et de spiritualités au de l'Unité et surtout mise en œuvre de moyens (envoi d'experts en nvre suffisant, décentralisation des organes centraux) qui permettent aux nes Eglises de continuer l'apport essentiel de leur diversité. Ces idées, me si elles ont pu paraître révolutionnaires. ne sont pas nouvelles et s montrent combien l'Eglise en mission est à l'unisson du reste de l'Eglise holique.

L'article suivant de Gustave Thils va dans la même direction, bien que tré sur le problème de l'épiscopat. Il montre comment le caractère collél de la hiérarchie est une des constantes traditionnelles de l'église. Ce actère collégial de l'autorité plus précisément sous la forme de conféces épiscopales régionales lui paraît nécessaire à l'œcuménicité (« mystère nité et grâce de diversités essentielles »). D'où l'importance de la particiion des jeunes Eglises dans l'édification du corps du Christ.

L'Abbé F. Houtard fait ensuite le point des efforts actuels de cette décenlisation de l'Eglise et étudie les conférences épiscopales contemporaines.

Joseph Masson, pour sa part, montre que le souci missionnaire n'a pas absent du 1er Concile du Vatican. La ligne suivie postérieurement par glise était donc en germe dans ce Concile.

P. PAP(LLON.

PRIT, 1962, N° 1.

Plusieurs articles, de thèmes différents mais tous de grande tenue :

— de CASAMAYOR : Le Moral de l'Armée, réflexion pertinente et assez ivelle sur les vraies causes du fameux malaise de l'Armée. A lire pour ayer de sortir de l'ornière (ou de l'impasse) sur ce problème;

— de Jean CONILH : Vers un pluralisme marxiste. Bonne analyse des ers aspects de la déstalinisation;

— de Petru DUMITRIU, d'origine roumaine, récemment émigré, une étude s neuve. très excitante pour l'esprit sur l'Occident qui cheminerait autrent que les marxistes ne le déclarent. Encore ici un article qui pose un vieux blème en termes originaux;

— de Menie GRÉGOIRE, des notes sur la Scandinavie. rédigées après un our en Finlande, Suède...

— de Gilbert DURAND, un très bon article sur les catégories de l'irrannel. où l'auteur étend les conclusions de sa thèse récente sur l'imagination. éressant surtout pour les philosophes.

De bonnes chroniques sur le livre du Club Jean Moulin : le citoyen et démocratie et sur Marienbad.

M. C.

UDES, T. CCCXII, N° 1, janvier 1962.

La conférence du P. Daniélou sur « Unité et pluralité de la pensée chréne » est intéressante, mais le sujet devrait être d'une part approfondi,

d'autre part s'étendre à toute la pensée chrétienne et pas seulement cath
que, ce qui modifie, fait peut-être ce qu'il dit de la philosophie.

Quelques renseignements originaux sur les communautés féminines c
l'Anglicanisme : d'autres précisions suivront.

P. Rondot explique au lendemain de leur rupture, le trouble de l'Eg
et l'équilibre de la Syrie.

Parmi d'autres notes, l'une insiste sur la recommandation du Syn
Romain qui préconise, pour le clergé paroissial des grandes villes, une
communautaire.

ETUDES, T. CCCXII, N° 2, février 1962.

P. ROUQUETTE : *Sur New Delhi.*

Un article documenté et loyal du P. Rouquette sur New-Delhi. Il ins
en particulier sur l'effort vers une définition de l'unité, tentée à Saint
drews, et qu'un texte simple et beau de New-Delhi précise : confession
Christ, baptême, Cène, communauté, service. Il indique, bien sûr, ce
serait « acceptable » par le catholicisme romain « le problème de la pap
resterait entier et formidable » mais un pas a été fait vers une vraie un

Dans deux courts textes, le P. Rouquette rappelle que le pape
attaché au latin comme langue liturgique et à l'indissolubilité du maria
« Là, dit le Père, les églises orthodoxes et protestantes ont adopté des p
tions qui sont manifestement en contradiction avec la lettre et l'esprit
l'Ecriture ».

H. CAPIEU.

LUMIERE ET VIE, septembre-octobre 1961, n° 54 : CINÉMA ET
CHRÉTIENNE.

Ce numéro spécialement consacré au Cinéma nous a un peu déçu d
ses articles de fond. Jean-Yves JOLIF dans « *Qu'est-ce que le spectacle* »,
assimilant par trop théâtre et cinéma, art visuel et spectacle, nous a sem
assez loin de son sujet. Par contre l'article de Christian ZIMMER sur «
public de cinéma » est très instructif, en particulier sur le caractère « p
bourgeois » et très classe moyenne de notre cinéma français. Mais sans do
ceux qui auront lu le numéro spécial de la Revue *Esprit* de juin 1960
ce même sujet n'y apprendront rien de nouveau. L'article d'Henri AMET
Respect du cinéma et cinéma de respect est à lire aussi. On appréciera
sympathie et la compréhension profonde de l'auteur pour le septième
Par contre on sera un peu stupéfait d'apprendre par la plume d'Anto
Fournel « *le jugement moral et le cinéma* » que seule une solution politi
peut « moraliser » le cinéma et on s'apercevra en lisant Jean-Claude Hu
« *les cotes de l'Office catholique du cinéma* » que nos frères catholiques
sont pas tous encore libérés du jésuitisme et de la casuistique.

Finalement ce qui nous a le plus intéressé ce sont deux brefs com
rendus de *deux expériences* : l'expérience lyonnaise et catholique du Bur
international du film et l'expérience suisse et protestante de l'Office du c
ma de l'Eglise Nationale Vaudoise. Il faut signaler également une très bo
bibliographie commentée sur quelques ouvrages de cinéma qui sans do
devraient faire partie de la bibliothèque de tous les animateurs de ciné-cl
(pp. 124-133).

Enfin nous relevons dans la chronique des livres divers l'ouvrage de C

is DUMEIGE, s. j. : « *La foi catholique* », une sorte d'*Enchiridion* de DENZIN-R traduit en français (Ed. de l'Orante). A figurer dans toutes les bibliothè-es pastorales.

JMIERE ET VIE, novembre-décembre 1961, n° 55 : LES ÉGLISES D'ORIENT.

Au sommaire :

gis-Claude GEREST : *Eglise d'Orient et Eglise d'Occident. La « dérive » de deux mondes.*

ie MELIA : *Le mystère de l'Eglise.*

né GIRAULT : *L'Eglise orthodoxe russe. Carnet de voyage.*

ALEXIOU : *L'Eglise orthodoxe grecque.*

ophyte EDELBY : *Les Eglises catholiques orientales.*

ivier ROUSSEAU : *L'Orthodoxie dans le mouvement œcuménique.*

DUPREY : *La conférence orthodoxe de Rhodes.*

Ce numéro constitue une excellente introduction aux églises d'Orient it du point de vue de la connaissance historique, théologique et concrète. in-Michel HORNUS dans le Bulletin précédent (janvier 1962) nous exhor-t à lire *l'Eglise orthodoxe* d'Olivier Clément comme complément à l'ou-age de Meyendorff : *L'Eglise orthodoxe, hier et aujourd'hui.* Ce numéro LUMIÈRE ET VIE est plus accessible encore que ces deux ouvrages aux n-spécialistes et pourra donc être lu en premier.

D'un point de vue plus proprement œcuménique on lira avec une parti-lière attention les deux derniers articles du sommaire de O. ROUSSEAU et P. DUPREY. La conférence orthodoxe de Rhodes dont P. Duprey nous re un très détaillé et riche compte rendu pourrait se révéler avoir été événement plus important que New Delhi ou Vatican II si venait à se iliser l'espérance de D. Olivier Rousseau : « *Sans doute la réunion de iodes ne fut pas un concile, mais on y a entrevu, au therme d'un avenir is ou moins rapproché, la convocation d'un concile œcuménique véritable, i n'assemblerait pas seulement les Orthodoxes proprement dits, mais tous ix qui portent le nom de chrétiens. Ce serait du point de vue orthodoxe, « huitième » concile, venant compléter la série des sept premiers, et qui viendrait le grand concile de la réconciliation et de l'unité chrétienne ou serait la manifestation* » (p. 112).

Une revue de disques intitulée « *Catholicité de l'Eglise* » nous donne e liste abondante d'enregistrements de *liturgies orientales* qui permettra lecteur de cette Revue de se familiariser d'une manière plus concrète core avec ces Eglises d'Orient que nous connaissons si mal en Occident.

Jean-Paul GABUS.

MONDE NON CHRETIEN : 1° janvier-mars 1961, n° 57.

Deux articles importants : le 1er, « *bouddhisme et christianisme* », de E. Benz, qui fait le point sur le renouveau du bouddhisme de ces dernières igt années. Le bouddhisme d'aujourd'hui est à la fois anti-colonialiste, ti-occidental, anti-chrétien, et « œcuménique » (cherchant à relier les verses tendances bouddhiques actuelles). M. Benz dresse un tableau docu-nté des nombreuses organisations du bouddhisme en Asie (et aussi en cident).

Le 2d : « Missiologie catholique actuelle », de M. Spindler, fait le tour

rapide mais complet des divers ouvrages catholiques sur la Mission (y comp les textes pontificaux) : Missiologie; Eglise et Mission; Eglise et Nati Mission et laïcat; Mission et Œcuménisme.

2° Juillet-décembre 1960, nos 55-56 :

a) *Manital Parekh, le Gandhi chrétien :* R. Mehl écrivait dans Réforr rentrant de New Delhi : « nous avons eu le sentiment que les théologi indiens sont tentés de refaire à propos de la spiritualité indienne ce c certains Pères de l'Eglise ont fait à propos de la sagesse antique, y voir u sorte de préface au christianisme » : M Parekh est sans doute l'un de théologiens, qui voulant être un vrai disciple du Christ, c'est-à-dire « p qu'un hindou et non moins », n'a pu s'empêcher d'être tenté par une harm nisation du christianisme et de l'hindouisme. La question reste posée comment « désoccidentaliser » le christianisme aux Indes ?

b) *Dialogue islamo-chrétien :* contribution importante à apporter à dossier, due au théologien de l'Islam Osman Hahya, qui montre que l'Isl butera toujours sur la doctrine chrétienne de l'Incarnation. (Comment c ciler monothéisme et dogme des 2 natures en Christ, vrai Dieu et vrai hom à la fois ?).

c) *Une jeune Eglise en face de ses problèmes :* dans un esprit iréni et bienveillant, sont énumérés ici les dangers et les tentations que côtoye u jeune Eglise depuis son indépendance, qu'elle n'a pas toujours su év (l'Eglise du Cameroun).

J. Dumas.

VERBUM CARO, 1961, volume XV, n° 60.

Harlé-Bosc-Bacciocchi : *Sacerdoce* (Doctrine du) chez les Protestants et c les Catholiques.

Nous signalons ensemble ces trois articles parce que, dans leur divers théologique, deux protestants et un catholique, ils forment une informati assez exhaustive de lo doctrine du *Sacerdoce*. On sait que cette question plus controversée en théologie œcuménique, constitue un aspect majeur problème de l'intercommunion.

C'est pourquoi le lecteur de Verbum Caro fera son profit de ces étud Malheureusement, si les positions et les contours sont bien tracés, on ne s nulle part une « ouverture » doctrinale qui puisse faire espérer une soluti P.-A. Harlé se place sur un terrain résolument biblique, Jean Bosc sur terrain résolument dogmatique et Joseph de Bacciochi sur un terrain p psychologique sans que nous donnions à cet adjectif un caractère péjora Qui fera la synthèse ?

Par ailleurs, nous remercions ici les Rédacteurs de la Revue de n fournir de si substantielles préparations de prédications.

René Cruse.

A travers les Revues ...

REVUES PROTESTANTES DE LANGUE FRANÇAISE

ERVICE DU MAITRE, n° 1, janvier 1962. A. SCHEURER : Introduction à l'évangile de Jean. — J. BAUBEROT : Question Juive ou Mystère d'Israël. — M. CHAMBRON : Echos de New-Delhi. — R. LOURIE, A. CRUZIAT : Devant le racisme. — J.-L. VIDIL : Critique sur le film « Léon Morin Prêtre ».

LETIN DU CENTRE PROTESTANT D'ÉTUDES, 13e année, n° 8, décembre 1961. N° spécial : Le ministère de l'Eglise et les Ministères dans l'église. — R. HUBER : Regard sur la situation de l'Eglise à Genève. — E. FUCHS : De la Réforme à nos jours : le Consistoire, la compagnie des pasteurs, les Conseils de paroisse. — P. BONNARD : Le ministère du Christ et le ministère de l'Eglise. — A. PERROT : le Culte, service de l'Eglise d'aujourd'hui.

CAHIERS PROTESTANTS, 45e année, n° 6, décembre 1961. H.-L. MIEVILLE : Foi d'autorité et libre examen. — G. MUTZENBERG : Emancipation paysanne et Réformation dans la République des Trois Ligues.

IERS DE LA RÉCONCILIATION, nos 1-2, janvier-février 1962. Procès d'objecteurs.

COMMUNAUTÉ DES DISSÉMINÉS, n° 13, février 1962. Exposés de New-Delhi par M. KLAUS VON BISMARCK, E. VARKEY MATHEW, E. MOLLIE BATTEN.

NAITRE ISRAEL, 29 janvier 1962. Documentation : Abbé POURCHET : Les chrétiens du Moyen-Orient.

UIPE, n° 209, février 1962. P. PEUGEOT : Le marché Commun. — J. JOUSSELIN : Comprendre l'événement, La Démocratie. — GÉRARD : Le Mime.

LUSTRE PROTESTANT, 11e année, n° 94, février 1962. Y. CHABAS : Le talent de Le Corbusier au service de la foi. — Le travail, vocation du couple, points de repères pour un approfondissement biblique. — TEFFAARA TANE : Lettre au Général De Gaulle. — N° 95, Y. CHABAS : Pire que la guerre, la faim. — F.-D. COGGAN : Face aux besoins du monde. Résultat de l'enquête sur le travail de la femme à la campagne.

RNAL DES ÉCOLES DU DIMANCHE, n° 4, janvier-février 1962. Textes documentaires : La faim dans l'antiquité et au moyen âge. La stèle de la famine.

MESSAGER BIBLIQUE, 4e année, n° 28, janvier 1962. André LAMORTE : Marie, Mère de Jésus et l'Evangile. (Conférence du 16 décembre 1961).

MESSAGER DES ÉGLISES RÉFORMÉES DE LA MARNE, 17e année, n° 5, février-mars 1962. Jean BOSC : Le Concile du Vatican II.

MESSAGER ÉVANGÉLIQUE, n° 180, février 1962. Clyde W. TAYLOR : Stratégie oecuménique et Missions étrangères.

VELLES D'AGAPE, février 1962. Documents : Thèses sur le nouveau monde.

TIONS LUTHÉRIENNES, 9e année, n° 4, octobre 1961. Conférence pastorale générale des églises Luthériennes. — M. LODS : Le Problème de l'Unité des Eglises évangéliques en France. — A. APPEL : Sens et dimensions de la question posée par l'Assemblée de Montbéliard à propos de l'unité. — H. HARMS : Les rapports entre Luthériens et Réformés : discussions, difficultés, résultats. — C. GUERRIER : Quelle est la place et l'importance de la confession de foi dans la vie de l'Eglise.

RÉTARIAT NATIONAL DES JOURNAUX RÉGIONAUX, 12 février 1962. La faim dans le monde.

TRÈFLE, janvier-février 1962. M. BELEY : Chronique de notre Temps.

BACKGROUND INFORMATION For Church and Society, n° 29, february Présentation de quelques ouvrages fondamentaux : E. DE VRIES : Man in R Social Change. — P. ABRECHT : The Churches and Rapid Social Change DEVANANDAN & THOMAS : Christian Participation in Nation Building. — MUNBY : God and the Rich Society. — TAYLOR & LEHMANN : Christians of Copperbelt. — Y. ENDO : Church and Society. — A. M. THUNBERG : Conti on the March. Klaus v. BISMARCK, et al : Continents Grow Together.

CHRISTIANITY AND CRISTIS. Vol. XXIII, n° 2, february 19, 1962. R. N : Stake in the Common Market.

THE ECUMENICAL REVIEW, vol. XIV, n° 2, january 1962. Textes de New-D B. G. NOTH : Jesus Christ, the Light of the World. — Paul D. DEVANAN Called to Witness. — MASAO TAKENAKA : Called to Unity. — J. A. SITT Called to Unity. — A. M. RAMSEY : Unity Holiness and Truth. — N. NISSIO The Witness and the Service of Eastern Orthodoxy to the One Undiv Church. — KLAUS VON BISMARCK and MOLLIE BATTEN : The Laity : The Ch in the World. — B. L. NEWBIGIN : The Missionary Dimension of the Ecume Movement. — W. A. VISSER 'T HOOFT : The Calling of the World Counc Churches.

FRONTIER, volume 5, Spring 1962. John LAWRENCE : Letter From the F (New-Delhi). — R. G. BLISS : Learning to be a Layman. — R. J. HAM Japan's New Religions. — Anthony HANSON : We Anglicans are Imposs

INFORMATION SERVICE, vol. XLI, n° 2, january 20, 1962. N° spécial : a tecture religieuse aux Etats-Unis.

KOMMUNITAT, 6° Jahrgang, Heft 21, januar 1962. G. KOCH : Entwurf Welt. — G. BASSARAK : Synagogue und Evangelische Akademie.

THEOLOGY TODAY, volume XVIII, number 4, january 1962. J. A. MAC Witherspoon of Paisley and Princeton. — Van A. HARVEY : Faith And H in Contemporary Theology. — William HAMILTON : A Secular Theology F World Come of Age. — J. E. SELLERS : Love, Justice, and the non-vi movement.

WORLD COMMUNIQUE, march-april 1962. N° spécial : After New-Delhi.

DIE ZEICHEN DER ZEIT, 16 jahrgang, heft 1, 1962. J. JEREMIAS : Das V Unser im Lichte der neuren Forschung. — H. DOST : Was geht die Kirche Theater an ? — G. OPITZ : Bonhoeffer-Tagung.

ZEITWENDE, DIE NEUE FURCHE, 33° jahrgang, heft 1, januar 1962. W SUSKIND : Presse und öffentliche Meinung. — W. MAURER : Der Laïe in Reformationszeit.

REVUES CATHOLIQUES

L'ENFANCE DANS LE MONDE, 9e année, nos 5-6, septembre-décembre Projet de recommandation des nations unies : La famille objectif principal gouvernements en matière de relèvement des niveaux de vie.

NOUVELLE REVUE THÉOLOGIQUE, 94e année, t. LXXXIV, n° 2, février J. COPPENS : Les affinités qumrâniennes de l'Epître aux Hébreux. — R. PENTIER : Vocation sacerdotale, vocation religieuse. — R. CHARLAND : A pastoral des causes de nullité de mariage. — G. DEJAIFVE : Etudes sur le pre Concile du Vatican.

RYTHMES DU MONDE, 35e année, t. IX, n° 4, 1961. N° spécial : R. RIC Amérique Latine ? — F. SANHUEZA : Les Universités Catholiques en Amér

Latine. — P. J. FRIAS : La situation actuelle du catholicisme en Argentine. — A. CANEDO : L'action culturelle populaire en Colombie. — Fr. HOUTART : Le Celam, Conseil Episcopal Latin-Américain. — Luis CONCHA : Pourquoi parler d'une réforme agraire en Colombie. — V. VACA : La Mission Andine et l'Eglise Equatorienne.

NES DU TEMPS, n° 2, février 1962. J. LECLERCQ : Les dangers de mort de notre civilisation. — J. NANTER : L'actualité religieuse en République démocratique Allemande. — A. Z. SERRAND : Thèses marxistes sur le profane et le sacré. — N° 3 : E. LISLE : Démocratie contre inflation. — A. FRISCH : Conditions d'une démocratie moderne. — M. J. MOSSAND : Grands ensembles et prospective pastorale. — A. Z. SERRAND : Qu'attendre du Concile ?

S L'UNITÉ CHRÉTIENNE, 15e année, nos 1-2, janvier-février 1962. C.-J. DUMONT : La conférence pan-Orthodoxe de Rhodes.

VIE SPIRITUELLE, 44e année, t. CVI, mars 1962. D. BARTHÉLÉMY : Les idoles et l'image, comment Dieu se révèle. — H.-D. ROQUEPLO : Est-il possible que Dieu s'occupe de nous ? — Cl.-J. GEFFRE : Comment étudier le mystère de Dieu ? Bibliographie organisée.

REVUES ORTHODOXES

TACTS, 14e année, n° 37, 1-1962. R. P. A. TURINCEV : La parabole du Festin de Noces. — R. P. J. MEYENDORFF : Un seul évêque dans la même ville.

REVUES DIVERSES

SEIL NATIONAL DES FEMMES FRANÇAISES, janvier 1962. Mlle C. LHOTTE : La prison et ses problèmes. — Une étude sur : Le travail à temps partiel.

RRIER DE L'UNESCO 15 Th Year, january 1962. Antarctica, international land of science. Février 1962. Alfred MÉTRAUX : Les Incas d'Aujourd'hui.

COLE DES PARENTS, n° 4, février 1962. Dr S. LEBOVICI : La première Naissance. — Dr J.-L. LANG : Les accidents du développement de l'enfant. — A.-M. COUTROT : Israël, le pays des Jeunes. — Dr J. DUBLINEAU : Construction et évolution des relations familiales.

DUCATION NATIONALE, n° 6, 8 février 1962. Les Parents et l'école (Enquêtes). — N° 7, 15 février 1962 : Raymond POIGNANT : Croissance exceptionnelle du second degré et du supérieur. (Les prévisions du IVe plan en matière d'enseignement).

S SPECTACLES, n° 82, février 1962. GUELDERODE : Barrabas (trois actes). Notes sur la mise en scène. Suggestions pour le temps de la Passion.

DUCATION, 15e année, septembre-octobre 1961. G. FEDOU : L'Assistance éducative.

UE INTERNATIONALE DU TRAVAIL, vol. LXXXV, n° 2, février 62. Blanca STABILE : La Femme dans la vie économique argentine. Rapports et enquêtes : La formation professionnelle et l'implantation d'ateliers dans un milieu rural pauvre.

---

cuments reçus au Centre.

De Monsieur le Pasteur BRICKA : Le numéro de février 62 du Journal le Luthérien — le cahier n° 8, mars-avril 62 des méditations « Notre culte quotidien ».

De Monsieur John COOLIDGE, un tiré à part de New England Quarterly : Hingham Builds a Meetinghouse.

De Monsieur le Pasteur André LEENHARDT, deux numéros de la Revue Française du travail : janvier-mars 1959 (Perspectives démographiques et évolution des

effectifs d'enfant ouvrant droit aux prestations familiales. Juillet-septem (L'évolution de la natalité depuis l'avant-guerre et les prestations famili

— De Monsieur le Professeur LOVSKY : Des brochures publiées par l'Alliance lite : L'année Juive : anniversaires et commémorations — Quinze Chevat grammes et Documents — Choix de disques Juifs. — Louis JACOBS : The r values of Judaism. Deux ouvrages publiés par United Christian Council : Na Farah : « The King of Glory ». — Laurie (Ruth M. Laurence) : Chilc Prayer Book, (en hébreux).

— De Monsieur le Professeur SHIPPEY : Drew University Madison (U. S. A.) ouvrages de sociologie religieuse : H. Paul Douglass and Edmund de S. Bru « The Protestant Church as a social institution ». — E. R. Wickham B. « Church and People in an industrial city » (Sheffield).

— De l'Académie de Bad Boll : Le Programme d'avril à juillet 62.

— De l'Alliance Réformée mondiale : Des nouvelles des églises d'Afrique du et de l'Eglise Presbytérienne du Ghana.

— Du Conseil oecuménique des Eglises : Division of Inter-Church Aid and Se to Refugées. World Council of Churches Geneva, Switzerland : Le texte d conférence mondiale sur les problèmes des migrations internationales et la ponsabilité des églises (leysin 11 au 16 juin 1961) : « In A Strange Lan

— Le supplément au volume 9, mais 1961, de la revue Research Group For Euro Migration Problems : « Churches and Immigrants » (A Sociological study o mutual effect of religion and emigrant adjustment).

— Du Centre de Formation Chrétienne : Le compte rendu des cours orau 1961-62, Pasteur Michaëli : Comment rédiger un questionnaire d'étude bibl — A. DUMAS : Le Divorce. — J.-P. BENOIT : L'Armée du Salut. — CAR Etude biblique colossien, 1-24 à 2-3. — G. BOSC et M. LODS : Comment pro cer la prédication. — Compte rendu des journées de retraite et d'étude 18, 19 novembre 1961 sur « Le Pardon des offenses ».

— De la Cimade : Un appel pour la journée nationale de campagne contr faim (deux affiches).

— De la F. F. A. C. E. : Le Bulletin intérieur, n° 6.

— De l'Institut Martin Busser : Le rapport, 1961.

— De la Mission Populaire évangélique : Les documents de la 3e session d conférence chrétienne pour la Paix, Prague, 1960 : « Le seul avenir ». — présentation de la vie et de l'œuvre des églises Protestantes en Tchécoslova Fellowship of service.

— De l'Université Libre Réformée d'Amsterdam : Des informations conce les bourses d'études que cette Université met à la disposition des étud étrangers pour 62-63.

— Des Editions Bayard : les numéros 1 et 2 du journal mensuel pour enfa « Record ».

— De l'Institut de Sociologie Solvay : une brochure sur « les échecs aux exame statistiques faites à l'Université Libre de Bruxelles.

— De la Revue Eglise Vivante : deux tirés à part : François M. Lufuluabo : « une Théodicée Bantoue ». — Henry Van Straelen : « Religions nouvelle Japon », intéressants articles dont le compte rendu a été donné précédem dans notre Bulletin.

— De l'Union Féminine civique et sociale : Les fiches pédagogiques de févrie L'organisation des Nations unies — une présentation des Nations unies l'O. N. U.

vres reçus ou acquis, Janvier-Février 1962.

THOLOGIE DES POÈTES FRANÇAIS CONTEMPORAINS, 1866 à nos jours : tome III et tome IV. *Delagrave.*

BAN (Dominique) : Dostoïevski par lui-même. *Seuil.*

NOLD (F.-X.) : Pour une Théologie de l'Apostolat. *Desclée et Cie.*

ON (Robert) : Les Grands Dossiers de l'Histoire Contemporaine. *Lib. Académique Fides.*

BAPTÊME D'APRÈS LES PÈRES DE L'ÉGLISE. *Grasset.*

RTH (Karl) : Dogmatique, tome II, vol. 3. La Doctrine de la Création. *Labor et Fidès.*

JDOIN (Charles) : Blaise Pascal ou l'Ordre du Cœur. *Plon.*

UVOIR (Simone de) et HALIMI (Gisèle) : Djamila Boupacha. *Gallimard.*

UVOIR (Simone de) : L'Invitée. *Livre de Poche.*

STEK (Félix) : Pour une Assistance Sociale individualisée. *Seuil.*

IFACE (Jean) : Arts de Masse et grand Public. *Ed. Ouvrières.*

NAUD (Robert) : Itinéraire. *Ed. de Minuit.*

JVIER (Madeleine) : La Dame à la lampe. *Ed. L.-A. Monnier.*

EKMAN (E.-M.) : Histoire du Protestantisme au Congo. *Ed. Eclaireurs Unionistes.*

UN (Heinrich Suso) : Le Dieu sans Nom. *Ed. Universitaire.*

CK (W.-R.) : Introduction à l'Histoire Américaine. *Payot.*

NGFRSMA (L.-D.) et VENEMA (G.-F.) : Le Cœur inconnu de la Nouvelle-Guinée Néerlandaise. *Plon.*

UE (Pierre) et TEMIME (Emile) : La Révolution et la Guerre d'Espagne. *Ed. de Minuit.*

BER (Martin) : Le Problème de l'Homme. *Aubier.*

RILLO DE ALBORNOZ (A.) : Le Catholicisme et la Liberté Religieuse. *Ed. Universitaires.*

SWELL (Pamela D.) : L'Eglise cachée par les Siens. *Ed. St-Paul.*

USO (Igor A.) : Psychanalyse pour la personne. *Ed. du Seuil.*

HOLICISME UN ET DIVERS : Semaine des Intellectuels Catholiques, 1961. *Ed. Fayard.*

AIRE (Aimé) : Toussaint Louverture. *Présence Africaine.*

RK (Colin) : Les Conditions du Progrès économique. *P. U. F.*

MENT (Olivier) : Qu'est-ce que l'Eglise Orthodoxe ? *Centre Oecuménique Enotikon.*

T (René-Jean) : La Révélation. *Gallimard.*

DITIONS DU BONHEUR (Les). *La Baconnière.*

NELIS (H., etc...) : La Résurrection de la Chair. *Ed. du Cerf.*

Y (Hilaire) : La Conquête des Astres (L'Avenir de l'Homme). *Calmann-Lévy.*

IÉLOU (Jean) : Scandaleuse Vérité. *Fayard.*

Debussy et Edgar Poe : Documents inédits. *Ed. du Rocher.*

Denoyer (François) : 4 ans de Guerre en Algérie (Lettres d'un Jeune Officier). *Fl marion.*

Donne (John) : Poèmes. *Gallimard.*

Dreissen (Joseph) : Les Jeunes face au Mariage. *Salvator.*

Duras (Marguerite) : L'après-midi de Monsieur Andesmas. *Gallimard.*

Eliade (Mircéa) : Patanjali et le Yoga. *Ed. du Seuil.*

Encyclopédie de la bible. *Séquoia.*

Evdokimov (Paul) : Gogol et Dostoïevsky. *Desclée de Brouver.*

Fabiola (Reine de Belgique) : Les douze contes merveilleux. *Desclée de Brou*

Farelly (Robert) : Chemins Solitaires. *Lib. Eclaireurs Unionistes.*

Fradier (Georges) : Orient et Occident peuvent-ils se comprendre ? *Unesco.*

Friedmann (Georges) et Naville (Pierre) : Traité de Sociologie du Travail. *C Armand.*

Gaillard (Albert) : L'Unité des Eglises au Carrefour, New-Delhi. *Lib. Protesta*

Gal (Roger) : Où en est la Pédagogie ? *Buchet-Chastel.*

Gaucher (Guy) : Georges Bernanos ou l'Invincible Espérance. *Plon.*

Gerlaud (M.-J.) : Personnes et Politique. *Ed. Ouvrières.*

Gourdon (Françoise) : Tant qu'il y aura la Peur. *Flammarion.*

Grelot (P.) : Le couple humain dans l'Ecriture. *Ed. du Cerf.*

Grunebaum (G. von) : L'Islam Médiéval. *Payot.*

Hardy (Samuel) : L'Etrange Odyssée de Deux Orphelins. *Lib. Eclaireurs Unioni*

Hartog (Jan de) : L'Inspecteur. *Julliard.*

Lacarrière (Jacques) : Les Hommes ivres de Dieu. *Arthaud.*

Lacroix (Jean) : Histoire et Mystère. *Casterman.*

Larousse : Encyclopédie Larousse pour la Jeunesse. *Lib. Larousse.*

Legrand (Louis) : Pour une Pédagogie de l'Etonnement. *Delachaux et Niestlé.*

Le Tourneau (Roger) : Evolution Politique de l'Afrique du Nord Musulmane. *Co*

Loup (Jean) : Tout dans le Christ Jésus. *Baconnière.*

Maillot (Alphonse) et Lelièvre (André) : Les Psaumes (Première partie, 1 à *Labor et Fidès.*

Marrou (Henri) : Histoire de l'Education dans l'Antiquité. *Ed. du Seuil.*

Mehl (Roger) : Société et Amour. *Labor et Fidès.*

Mendel (Mann) : Sur la Vistule. *Calmann-Lévy.*

Métraux (Alfred) : Les Incas. *Seuil.*

Michée (etc.). *Desclée de Brouwer.*

Mohrt (Michel) : La Prison Maritime. *Gallimard.*

Namara (Mc Marie Aquinas) : L'Amitié chez Saint-Augustin. *Lethielleux.*

Nityabodhananda (Swâmi) : Queste du Sacré. *La Colombe.*

O'Nail (Lee) : Dieux, Amour et Philosophie. *Ed. du Moulin à vent.*

STORALE DU PÉCHÉ. *Desclée et Cie.*

ERS (J.-M.-L.) : L'Education Cinématographique. *Unesco.*

ELMAN (Roger) : Le Signe Biblique des quarante Jours. *Ed. Universitaires.*

JJOL (Pierre) : Protestantisme Français Moderne. *Christianisme Social.*

MAUTÉ DE PIERRE (La) DANS L'ÉGLISE ORTHODOXE. *Delachaux et Niestlé.*

DVOCATION A LA DÉSOBÉISSANCE : Le Procès du Déserteur. *Ed. de Minuit.*

RY (Roland de) : Qu'est-ce que le Protestantisme ? *Lib. Protestante.*

AUD (André) : La Cour Chronique du Royaume. *Julliard.*

BERT (Daniel) : Textes et Documents relatifs à l'Histoire des Eglises Réformées en France (Période 1800-1830). *Droz-Minard.*

BIN (Dr Gilbert) : Le Déclin de l'Autorité et la Jeunesse actuelle. *Wesmael-Charlier.*

UCH (Jean) et MORIN (Edgar) : Chronique d'un été. *Interspectacle.*

NT-JEAN DE LA CROIX : Poèmes Mystiques. *Gerbert.*

TIN (Pierrette) : Le Rendement. L'Homme et l'Entreprise. *Hachette.*

TRE (Jean-Paul) : Marxisme et Existentialisme. *Plon.*

LIER (Heinrich), VOLK (Hermann), VRIES (Wilhelm de) : Unité de l'Eglise et tâche œcuménique. *Ed. de l'Orante.*

UTZ (Roger) : L'Unité, Espérance de Vie. *Presses de Taizé.*

LIER (François) : Stratégie de la lutte sociale (France, 1936-1960). *Ed. Ouvrières.*

GHOR (Léopold Sédar) : Pierre Teilhard de Chardin et la Politique Africaine. *Ed. du Seuil.*

EN (Fulton-J.) : La Science contre la Foi. *Fayard.*

INBECK (John) : Tortilla Flat. *Denoël.*

ERSKY (Jacob) : Le visage des Ténèbres. *Albin-Michel.*

N. E. S. C. O. : Asie. Etats arabes. Afrique. Education et Progrès. *Unesco.*

N. E. S. C. O. : Revue Internationale des Sciences Sociales. *Unesco.*

ITE (Gilbert-F.) : La Science et l'Avenir des Terres Arides. *Unesco.*

LLIAMS (J.-D.). : La Stratégie dans les Actions Humaines. *Dunod.*

: Gérant : C. JULLIEN. Commission paritaire des papiers de presse : n° 34.764. I. C. O.

Imp. Cent. de l'Ouest - La Roche-sur-Yon.

IBLIOGRAPHIE DE LA NON-VIOLENCE

2e édition remaniée et complétée - Mars 1962

– LA NON-VIOLENCE DANS LA LIBERATION DES PEUPLES OPPRIMES.

A. Ouvrage d'introduction : Le « Grand ancêtre » : Gandhi.

P. BOURTEMBOURG : La vie passionnée de Gandhi. *Seghers,* 1961.

H. CHAIGNE : La non-violence de Gandhi. *Esprit,* Juillet-Août 1960.

L. CORMAN : Une école d'héroïsme, les campagnes non-violentes de Gandhi. *Stock,* 1951.

DREVET : La pensée de Gandhi. *Bordas,* 1946.

C. DREVET : Comment Mohandas Gandhi devint Mahatma. *Ed. Le Roux,* 1957.

FISHER : Vie du Mahatma Gandhi. *Calmann-Lévy,* 1952.

E. PRIVAT : Vie de Gandhi. *Labor,* 1949.

SHEEAN : Le Chemin vers la lumière. *Plon,* 1951.

Étude critique :

M. BIARDEAU : Gandhi, histoire et légende. Esprit, Août-Septembre 1954.

Textes :

DHI : La Jeune Inde. *Stock.*

GANDHI : Lettres à l'Ashram. *Albin-Michel.*

ZA DEL VASTO : Pèlerinage aux sources. *Denoël,* 1943.

B. Exemples de libération par cette méthode :

A. VINOBA : La révolution de la non-violence. *Albin-Michel,* 1958. Historique de l'action non-violente poursuivie aux Indes après l'obtention de l'Indépendance, en vue du partage des terres et de la solution agraire. Un peu long.

ZA DEL VASTO : Vinobâ ou le nouveau pèlerinage. *Denoël,* 1954.

(x) D. DOLCI : Enquête à Palerme. *Julliard.*

G. GANACHAUX : Les bandits de Dieu. *Seuil,* 1957.

M. L. KING : Stride towards freedom. *New-York, Harper and Brothers,* 1958.

D. REDDICK : Crusader vithout violence. *N.-Y. Harper and Brothers,* 1959. Biographie de King. — Lutte non-violente des Noirs du Sud des Etats-Unis.

J. VAN LIERDE : La révolution non-Violente au Congo. *Coexistence,* nos 18-19. L'expérience de la résistance non-violente des Noirs et des Anti-colonialistes Belges au Congo, chacun de son côté.

II. — LA GUERRE ATOMIQUE.

(x) L' « Atome pour ou contre l'homme ». *Pax Christi,* 1958.

« Atomzeitalter, Krieg und Frieden ». *Berlin, Eckart Verlag,* 1959. Ensemble rapports publiés par l'Institut des Etudes Protestantes de Heidelberg, Eglises, les Académies Evangéliques et le Kirchentag dans lequel les diver tendances sont arrivées à s'unir pour l'élaboration de 11 thèses, commentés p L. Janssen et D. H. Gollwitzer.

Général P. Gallois : Stratégie de l'âge nucléaire. *Calmann-Lévy,* 1960. Préface R. Aron. Démontre sans le vouloir l'inconscience des autorités « responsable qui réduiront le monde en cendres si nous ne les réduisons pas à l'impuissan

Dr M. Hachiya : Journal d'Hiroshima. *Castermann,* 1956. Document humain bo leversant.

(x) H. Gollwitzer : Les chrétiens et les armes atomiques. *Labor et Fides,* 19 même si l'on adopte les présuppositions de la théologie traditionnelle concerna la « guerre juste », le recours aux armements nucléaires met les chrétiens da l'obligation de réviser leurs positions.

(x) D. Halévy : Contre la Bombe. *Ed. Minuit,* 1960.

(x) R. Jungk : Vivre à Hiroshima. *Arthaud,* 1960.

Lanza del Vasto : Pacification ou mensonge et violence. — De la Bombe. — Pierre-Bollène. *Communauté de l'Arche.*

« Morals and Missils », Catholic Essays on the Problem of war to day. *Lond Thomson Clarke,* 1960, prise de position collective de catholiques angl refusant les armements atomiques.

A. Pirie et alii : La Menace radioactive. *Dunod,* 1959, exposés scientifiq accessibles au grand public.

(x) A. Schweitzer : Paix ou guerre atomique. *A.-Michel,* 1958.

III. REFLEXION SUR LA NON-VIOLENCE.

A. A dominante politique et rationnelle :

(x) Dr L. Corman : La non-Violence dans la conduite des peuples et dans la co duite de soi-même. *Stock,* 1949, optique quaker a - dogmatique.

(x) J.-M. Domenach : Les pacifismes et la guerre. *Esprit,* Août 1954 : Réflexion c tique parfois sévère mais loin d'être entièrement négative.

T R. Gregg : The power of non-violence. *New-York, Fellowship publications,* édition, 1959, minutieuse étude technique des méthodes non-violentes.

Cl. Langlade-de-Moyen : L'objection de conscience dans les idées et les Institutio Préface de J.-J. Chevallier. *Paris, Libr. Générale de Droit et de Jurispr.,* 19

(x) Esprit, février 1949 : « révision du pacifisme ».

B. Théologiens Catholiques :

(x) J. Comblin : Théologie de la Paix. *Ed. Universitaires,* 1960, somme de t les enseignements de l'A. et du N. T.

P. Heckel : Présentation actualisée des écrits et déclarations des Papes et de la Hiérarchie, dans les « *Cahiers d'action religieuse et sociale* », 15 Oct., 1er et 15 Nov., 1er Déc. 1960.

P. Régamey : Non-violence et conscience chrétienne. *Cerf*, 1958. — La Conscience chrétienne et la Guerre. *Cahiers St-Jacques*, n° 27, 1961.

Pax Christi . 1955 : Compte rendu du Congrès International : « Action chrétienne et non-violence ». Voir en particulier : l'article de J. Danielou.

x Christi : 1961 : « Schéma doctrinal pour une théologie de Paix » document ronéoté exposant les déclarations du Pape et des Evêques.

P. de Soras : « Service militaire et conscience chrétienne », 1948. Reflet de la théologie catholique la plus traditionnelle. — Morale internationale. *A. Fayard*, 1961, présentation moderne, revue et corrigée, de la doctrine de la « Guerre juste ».

C. Théologiens protestants :

Positions peu favorables.

Chavannes : L'Objection de Conscience. — *Lausanne, Cahiers de la Renaissance Vaudoise*, Octobre 1961, l'auteur est hostile à l'objection de conscience, sauf lorsque les ordres impliquent des crimes de guerre.

Etudes plus favorables et assez nuancées.

Barth : La guerre et la Paix. *Labor et Fides*, 1951.

K. Barth : Communauté chrétienne et communauté civile. *Labor et Fides*, 1958.

K. Barth : Lettre à un Pasteur de la R. D. A. *Labor et Fides*, 1959.

Q. Bell : Alternative to war. *Londres, J. Clarke*, 1961.

Diqwath Durew : Kirche, Krieg, Kriegsdienst. *Hambourg*, 1955.

Gollwitzer : Le christianisme et la Guerre. *Prague, Coe*, 1959.

H. Mac Gregor : The New Testament basis of pacifism. *Londres, J. Clarke*.

P. Ricœur : Etat et violence. *Lausanne, La Concorde*, 1953.

A. Dumas : L'Eglise d'avant Constantin et la Violence. *Esprit*, Sept. 1961 (à propos du livre de J.-M. Hornus).

Ouvrages et textes en faveur de la Non-violence.

Cruse : Mémoire adressé à la commission d'études œcuméniques de la FPF. — Antinomie entre l'œcuménisme et la Guerre à paraître dans le *Christianisme Social*.

J.-M. Hornus : Evangile et Labarum. *Labor et Fides*, 1960.

J.-M. Hornus : Du côté des Ménnonites. — L' « utopie » de la non-violence peut-elle être vécue par les Chrétiens. *Christianisme Social*, 1961, n° 12.

J.-M. Hornus : Les Pères de l'Eglise, la Non-violence et nous. *Cahiers de la Réconciliation*, Mars 1962 (réponse à André Dumas).

J. Lasserre : La guerre et l'Evangile. *La Réconciliation*, 1953.

H. Roser : Le Chrétien devant la guerre. *Labor et Fides*, 1953.

A. Trocme : Jésus-Christ et la Révolution non-violente. *Labor et Fides*, 1961, un effort pour fonder la non-violence chrétienne sur une nouvelle interprétation du ministère de Jésus

Parker : Le Choix décisif. Préface de A. Gaillard. *Labor et Fides*, 1962, documentation de base sur les positions théologiques, catholiques et protestantes. Les Enseignements de l'Evangile. Réfutations des objections.

Yoder : Reinhold Wiebuhr and Christian Pacifism Concern. *Evanston*, 1955.

Yoder : Peace without Eschatology ? *Evanston*, 1959.

IV. — DES HOMMES S'ENGAGENT.

A. Revues :

(x) CAHIERS de la Réconciliation, 42, Cours Fr.-Roosevelt, Lyon 6e.

COEXISTENCE, revue catholique belge (autrefois « Routes de la Paix »).

B. Témoignages :

J. VAN LIERDE : Pourquoi je refuse d'être soldat. *Bruxelles, éditions I. R. G.*, 1951

J. LE JEUNE : Je ne tuerai pas. *Bruxelles, Réconciliation*, 1956.

(x) J. LE JEUNE : « Histoire d'un acte responsable, le cas Jean Le Meur ». *Esprit* Déc. 1959.

J. YODER : « Que feriez-vous si... », réponses d'un objecteur.

Note pour des études et bibliographies complémentaires, voir aussi :

en *Français :* (x) Christianisme social, Août-Oct. 1950 : Pour la Paix.

(x) Réforme : Nos 839-843-868, Décembre 1961 : Non-violence chrétienne.

(x) Semeur : Mai 1959 « devant l'atome ».

en *Anglais* : W. R. MILLER. Bibliography of books on war, pacifism, non-violence and related studies. *New-York, Followship of Reconciliation*, 1960.

en *Allemand* : Deux Bibliographies compulsées par W. DIGNATH, s'adresser D. AUKERMANN, Bechlinghoven bei Benel, Glückstrasse, 3, Allemagne Fédérale

---

N. B. — Les ouvrages disponibles à la bibliothèque du CPED sont marqués (x)



Ce fascicule : 0,50 NF

Nouvelles du Centre

Mois après mois, sous cette rubrique, nous vous tenons au courant de ɪctivités et de nos préoccupations, afin que le Centre ne reste pas pour quelque chose d'abstrait, d'impersonnel. Ainsi pourrons-nous « ajus- toujours davantage notre travail à ce que vous en attendez.

Mais, pour le mener à bien, nous avons besoin aussi d'un minimum lre : or, 110 abonnements échus n'ont encore été ni renouvelés, ni annu- en outre, en 17 ans, 1.500 ouvrages de la Bibliothèque (sans compter ɔériodiques), n'ont jamis été rendus. Enfin, un nombre infime de Bulle- de souscription (voir le numéro 68-69 de février-mars dernier) nous ont envoyés.

Pouvons-nous demander à chacun de vous de vérifier et ses comptes, et ivres? Et de faire un bon usage des encartages sus-mentionnés? Alors rons-nous vous faire parvenir des Bulletins de plus en plus substantiels, placer les ouvrages perdus les plus importants, améliorer notre service rêts...

SOMMAIRE

A travers les Livres

Bible, Théologie.

Chanoine E. Osty p. s. s. :

LES PSAUMES. Traduction nouvelle avec introduction et notes.

Paris, Ed. St-Paul, 1960, 402 pages.

Un petit volume, format de poche, agréablement présenté sur pa bible et sous couverture souple.

L'auteur, traducteur élégant du N. T. dans la Bible dite « du Carc Liénart » et de plusieurs livres de la Bible de Jérusalem, a visé surtou à offrir une traduction littéraire et coulante qui, tout en ne sacrifiant des exigences du français classique, exprime la pensée avec exactitude, et titue en même temps le rythme de l'original hébreu. La traduction assez stricte, mais n'échappe pas à une certaine recherche.

Chaque Psaume est suivi de notes assez abondantes, qui le défini et le situent. La plupart des versets y bénéficient d'*explicitations,* de r breuses références bibliques, de variantes possibles dans la traduction e l'indication des corrections textuelles jugées nécessaires.

Une introduction copieuse (50 pp.) aborde les nombreux probl posés par le psautier : 14 pp. sont consacrées à l'étude détaillée des d types de Psaumes (hymnes, psaumes historiques, psaumes de Sion, etc.); développements sur la poésie du psautier, l'origine des psaumes et du p tier; un paragraphe sur les Psaumes et la vie liturgique en Israël; quel notes sur les Psaumes et le N. T., le Psautier et l'Eglise, les Psaumes et (problème de la rétribution temporelle, de l'au-delà, des imprécations co les ennemis).

Au total une vulgarisation sérieuse et de bonne qualité mise à la p du public cultivé.

Jean-Marc Babut.

J. Gelineau, s. j.

LE PSAUTIER DE LA BIBLE DE JÉRUSALEM (150 Psaumes et 18 tiques bibliques).

Paris, Le Cerf, 1961, 381 pages.

L'ouvrage (15,5 × 11) contient la traduction des 150 Psaumes e 18 Cantiques bibliques. En vue du chant on a aménagé, avec un peu de c gements d'ailleurs, la traduction proposée par la Bible de Jérusalem.

Plus de 40 formules psalmodiques (mélodies polyvalentes) correspon aux divers types de psaumes, selon la longueur des strophes et le no d'appuis toniques dans chaque vers.

Le tout est précédé d'une double introduction, spirituelle d'abord (des lignes d'une interprétation et d'une appropriation chrétiennes des mes), pratique et technique ensuite (usage des invitatoires et des prières clusives encadrant chaque psaume ou cantique biblique, indications l'exécution du chant). Ici la tradition patristique et liturgique a pris l sur l'exégèse.

Parmi les annexes, une table des psaumes classés selon l'année liturg les sacrements et les situations de la vie chrétienne.

Jean-Marc Babut

ıes-A. ROBINSON.

KÉRYGME DE L'ÉGLISE ET LE JÉSUS HISTORIQUE.

ıève, Labor et Fides, 1961, 160 pages.

Voici la traduction française d'un ouvrage paru en allemand et dont alyse avait été donnée dans le Bulletin n° 63. Rappelons que ce livre 's présente un « état de la question », une revue générale de l'opinion ıelle des théologiens protestants sur la personne historique de Jésus, et le port entre son enseignement et la prédication (le kérygme) de l'Eglise.

La traditionnelle opposition entre « le Jésus de l'histoire », tel que nous montrent les synoptiques, et « le kérygme de l'Eglise » représenté par angile de Jean et les épîtres de Paul, est tout à fait superficielle, et les ıtions entre ces deux éléments peuvent se situer à des plans plus profonds rès divers.

L'auteur étudie et discute les théories actuelles, en particulier celle de ıemann, de Stauffer, de Bultmann, puis, s'orientant vers l'avenir, il pose la ıstion de l'utilité des recherches sur le Jésus historique et de leurs liens c les nouvelles théories de l'existence.

P. POIDLOUÊ.

STAUFFER.

STOIRE DE LA VIE DE JÉSUS.

ısbourg, Oberlin, 1960, 72 pages.

Le professeur Stauffer dirige le séminaire d'histoire de l'église primitive ıs une université allemande. Son livre est d'abord une recherche dans le s de l'histoire et de l'archéologie. Il replace la vie de Jésus dans le cadre ıoriques et religieux de son époque, tel que les recherches et les découıtes récentes nous permettent de le connaître. Particulièrement frappants t les détails concernant d'une part les rivalités politiques et religieuses entourent les années du ministère de Jésus, et d'autre part le rituel des s de la Pâque se déroulant au Temple pendant les dernières heures de la de Jésus.

Stauffer a recours à une méthodologie positive, se référant à trois sources : ɔord une connaissance plus approfondie de la vie en Palestine au temps Jésus, ce que Renan appelait « le cinquième Evangile » — puis les écrits s concernant Jésus, enfin la littérature.

P. POIDLOUÊ.

---

e spirituelle, Patristique, Monastères.

ıis BOUYER.

TRODUCTION A LA VIE SPIRITUELLE. PRÉCIS DE THÉOLOGIE ASCÉTIQUE ET MYSTIQUE.

s, Desclée et Cie, 1960, 320 pages.

« Poser le nom de Jésus sur toutes choses et tout être auquel notre sée s'arrête... » (p. 106). — « La croix où l'homme s'est étendu lui-même son péché ne le sauverait jamais, si le Christ n'en avait fait sa croix » 163). — « L'homme ne sera rendu à lui-même, à son vrai lui-même qui 'image divine en lui, qu'en étant rendu à la mainmise de Dieu sur lui » 200). — « La mystique chrétienne n'est pas autre chose que la vie de la

grâce devenant une expérience indubitable, à partir de la foi et dans la elle-même » (p. 288). — Trois citations qui devraient suffire à inciter à en entier cette initiation aux problèmes de la vie spirituelle chrétienne t que la conçoit l'Eglise catholique romaine. Cet ouvrage se lit aussi agréa ment qu'il se consulte facilement (table des matières, index), il présente le lecteur protestant les avantages suivants : il saisira par le dedans la log de la vie spirituelle catholique, et verra combien celle-ci puise dans la B sa forme aussi bien que son contenu. Il sera à plus d'une reprise ol d'abandonner les critiques grossières faites (dans nos milieux) à tel aspec la spiritualité sacerdotale ou monacale; il y trouvera souvent l'équi nécessaire entre la contemplation et l'action, entre la foi et les œuvres, e la grâce de Dieu et la volonté de l'homme, — (le second de ces élém tirant sa vie du premier), équilibre mis en valeur et pratiqué par les gra figures évangéliques de notre histoire : de saint Paul à Wesley, et de Sp à Wilfred Monod, pour n'en citer que quelques-uns. Parallélisme donc plusieurs points avec la piété protestante dans ce qu'elle eut de plus fer et de plus efficient. Mais... justement, défi à une certaine paresse spirit de nos membres d'Eglises, au manque de ferveur et d'intérêt pour ce qui utilement et quotidiennement nous rapprocher de Dieu, absence d'une sa horreur pour le Mal et d'une lutte fidèle pour « l'exorciser ».

Un regret, qui n'a rien de neuf, accompagne la lecture de ce livr concerne le *mais* apposé aux constantes de la foi chrétienne par l'Eglis Rome : la Bible suffit mais il faut la tradition; le peuple des croyant Eglise mais il faut le pape; le sacerdoce est partagé par tous mais il faut prêtres; l'Amour de Dieu est pour tous, mais certains recevront le m d'aller plus près et d'atteindre une perfection qui semble ne plus être do au départ à tous dans la foi; la croix suffit mais il faut des rites pour l'ins dans l'existence du croyant...

Dans la mesure où bien des infidélités protestantes donnent raison livre et où la piété populaire et l'exclusivisme ecclésiastique et dogmat romain lui donnent tort, il est également profitable à tous les chrétiens.

J. MAISON.

Henri TARDIF.

QU'EST-CE QUE LA PATROLOGIE?

Toulouse, Privat, Collection « Questions posées aux catholiques », 126 pages.

« La Patrologie est la connaissance de la vie et des œuvres des Père l'Eglise »; la seconde partie de ce manuel répond strictement à cette dé tion; les principaux auteurs sont répartis par région et en suivant l'o chronologique. H. T. ne veut pas faire de théologie et d'histoire, les di sions réduites du livre empêchant de longs développements. La première tie présente deux intéressantes analyses sémantiques des termes de « Pè et de « Docteur » attribués à l'évêque et définit la fonction et les quatre tères théologiques que doivent remplir les Pères de l'Eglise : témoin exégètes de la foi de l'Eglise, on exige d'eux la transmission correcte d foi, la sainteté de la vie, l'antiquité chronologique et l'approbation l'Eglise.

L'auteur consacre quelques pages aux langues patristiques, à l'his de la patrologie et nous propose quelques réflexions sur la compréhen de l'œuvre des Pères et leur actualité (leur étude a permis un renou

rgique et biblique; plus directement ils introduisent les fidèles dans la tinuité de la tradition de l'Eglise et les engagent par leur exemple à hercher une vision chrétienne du monde incarnée dans une vie sainte).

J.-P. BAUHOFER.

---

thold ALTANER.

ÉCIS DE PATROLOGIE.

lhouse, Ed. Salvator, 1961, 785 pages.

La patrologie d'ALTANER, traduite dans toutes les grandes langues du nde, est trop connue pour qu'il soit nécessaire d'insister sur l'intérêt que sente cette nouvelle édition française. Elle devra trouver place parmi les rages de référence que comporte toute bibliothèque sérieuse. Il faut endant signaler deux choses, l'une positive, l'autre négative.

Positivement, M. l'abbé Chirat — à qui est revenue la charge de mettre our le texte original en le complétant par la mention des derniers trax — s'en est acquitté avec une minutie et une largeur d'information nes de tous éloges. Nous avons là vraiment le point de chaque question au r de la parution du livre. Il est cependant dommage, quoique cela ait t-être été techniquement inévitable, d'avoir à rechercher une bonne partie ces enrichissements dans les notes additionnelles rejetées à la fin du ume. La consultation rapide s'en trouve singulièrement gênée.

Négativement, on ne saurait trop regretter le sort réservé aux biblioohies qui font pourtant l'une des richesses essentielles d'un ouvrage de ce re. L'éditeur s'en explique à la p. 10 en déclarant : « le chercheur à qui t destinées en première ligne ces listes bibliographiques pourra *facilement* ouver dans l'édition de 1938 ou de 1931 les indications désormais absen- ». Les éditions en question étant des éditions allemandes et épuisées uis longtemps, un tel argument est proprement dérisoire. De plus, ce reste des listes désormais « abrégées » contient beaucoup trop souvent erreurs matérielles qui plongeront bien des lecteurs dans des perplexités iles.

A cet égard, l'*Initiation aux Pères de l'Eglise* de J. QUASTEN reste donc spensable pour toute la période qu'elle couvre et qui est malheureuset, à ce jour, plus restreinte que celle présentée ici.

J.-M. HORNUS.

---

re NAUTIN.

TTRES ET ÉCRIVAINS CHRÉTIENS DES IIe ET IIIe SIÈCLES.

s, Le Cerf, Patristica II, 1961, 277 pages.

Cet ouvrage veut résoudre quelques problèmes essentiels posés par la que textuelle et l'histoire littéraire des documents sur lesquels sont fonnos connaissance relatives à l'histoire du christianisme aux deuxième et sième siècles. Extrêmement précis et minutieux, il s'adresse aux spécias de cette période, et leur sera désormais indispensable, soit qu'ils acceps ses conclusions, soit au contraire qu'ils les contestent.

Jean-Michel HORNUS.

---

ues LACARRIÈRE.

HOMMES IVRES DE DIEU.

s, Arthaud, 1961, 340 pages.

Ces « Hommes ivres de Dieu », ce sont les solitaires et les moines volonement soumis, les uns et les autres, aux règles draconiennes du Désert

d'Egypte et de Syrie. M. Lacarrière s'est efforcé de comprendre un ph
mène dont il pense que les motifs demeurent étrangers aux hommes
xxe s., fussent-ils chrétiens. Il en cherche l'explication aussi bien dans la
chologie religieuse que dans l'histoire; dans la foi mais aussi dans l'atav
païen, et sur ce point il apporte une précieuse contribution à l'étude
problème. Loin de minimiser l'importance des facteurs eschatologiques
le christianisme ancien, il insiste au contraire sur les relations entre l'as
l'attente de la fin des temps et la vie du Désert, en particulier au sortir
persécutions; il accorde une grande attention à la conversion de l'Egypt
christianisme; il en évoque l'atmosphère dans des pages colorées, non
souligner l'ambiguïté politico-religieuse de cet événement. Il fait app
mon avis avec quelque imprudence, aux conclusions assurément moins so
de la psychologie et de la sociologie religieuses.

C'est ainsi qu'il nous fait connaître les principaux représentants
monachisme égyptien : Saint Antoine; Paul de Thèbes, auquel M. Lacarr
refuse toute existence historique; Schnéour l'organisateur; Macaire; Pac
qu'il évoque avec sympathie. On voit accourir au désert les « athlète
l'exil », fellahs égyptiens pour lesquels la condition monastique, si
qu'elle semble, ne sera pas très différente de leur existence antérieure.
considérations sociales, bien établies, sont à retenir). Solitaires ou rassem
les moines ne sont pas sans prolonger dans leur vie chrétienne d'imm
riaux usages de l'Egypte; l'auteur insiste sur l'enracinement historique
le monachisme chrétien a dû subir comme une habitude, voire même co
une tare, en Egypte. La démonstration est d'autant plus probante qu'on
le même phénomène se produire, avec d'autres caractères, en Syrie:
ingénieux rapprochement insère les solitaires établis au haut d'une colo
dans le passé religieux mais païen des régions syriennes. « L'ascèse a sa
graphie au même titre que les climats ».

La mort au monde, le refus de l'histoire — ce qui choque profondém
l'auteur — n'étaient pas choses faciles. M. Lacarrière résiste mal, parfo
la satisfaction de « donner de la vie au désert », selon l'excellente rema
du P. Rousselot, « une description bouffonne ». Le désert suscite en effe
tentations, appelle les anges, excite des procédés de combat spirituel sur
nants, s'accompagne de miracles plus ou moins évangéliques, pour abo
dans les meilleurs des cas à une ascèse qui ne se détourne plus du mond
qui même y revient. Cette conclusion, consolante et positive, doit para
assez inattendue au lecteur non averti : profondément honnête, l'ouvrag
M. Lacarrière est cependant assez tendancieux, moins par ce qu'il dit
par ce qu'il ne développe pas; non seulement parce que l'on y étudie da
tage les aberrations et les excès du monachisme plutôt que sa réelle s
tualité ou son étonnante connaissance du cœur humain — suffit-il de
tendre que nous ne pouvons connaître les plus grands de ces moines
le prétexte qu'ils n'ont rien écrit? — mais parce qu'en définitive M. La
rière semble trop souvent se demander avec toute la naïveté d'un univ
taire du xxe siècle : Comment peut-on être chrétien? A ce point-là surto
Il suffit de lire le « Glossaire », à la fin du livre, pour saisir à quel poin
sympathie de l'auteur envers les athlètes du désert demeure extérieu
leurs motivations les plus profondes. Leur espérance et leur foi ne sont
prises que dans leurs crédulités.

Peut-être une lecture moins maladroite des textes bibliques, une dé
verte de l'amour évangélique envers les pécheurs et les pécheresses,
exploitation plus systématique des textes des Pères grecs ou de Jean Ca
sur la vie monastique, auraient-elles fourni à l'auteur de ce livre une in
prétation plus intime et par là plus contemporaine d'un mouvement qu

igu et fruste qu'il fût, participait du moins dans une mesure non négli-
le à la vitalité du christianisme.

On trouvera dans l'avant-propos, sous la plume de M. M.-J. Stève, une
ion chrétienne, d'ailleurs fort intéressante, de la thèse de M. Lacar-
. Etait-ce vraiment si nécessaire pour rassurer les lecteurs chrétiens?
Catholiques d'aujourd'hui auraient-ils si honte de leurs devanciers? Et
que le préfacier met si légèrement en cause l'abbé Brémond, il est per-
de rappeler qu'on trouvera une bonne mise au point sur les moines
tiens dans son « Introduction » aux deux volumes des *Pères du Désert*
alda, 1926) si négligemment cités par la bibliographie des *Hommes*
de Dieu.

Précieux par les textes coptes cités de préférence aux grecs, et par une
cation attentive du contexte et des antécédents historiques du mona-
ne — mais pourquoi si peu d'illustrations coptes? — l'ouvrage peut
ment servir à équilibrer des livres trop volontiers hagiographiques. Il
poser d'utiles questions, et aider à distinguer au sein du mouvement
astique les éléments humains, si héroïques qu'ils fussent, des valeurs
iennes. Mais s'il refuse à juste titre de juger le paganisme égyptien de
superficielle, M. Lacarrière commet involontairement, à son tour, l'er-
d'approcher le christianisme selon une démarche assez formelle. Au
, l'historien des hommes ivres de Dieu n'est pas loin de voir en eux des
es d' « embusqués de l'infini » dont parlait un jour Ramon Fernandez
pos des chrétiens en général. On doit concéder que, sans doute, il y en
quelques-uns parmi les moines du désert. Mais, finalement, on s'y ren-
pour prier; et l'on ne prie pas, toute une vie durant, rien que pour
Pour employer le langage de M. Lacarrière, si typique de tout un
de pensée contemporaine, si séparés que fussent les hommes ivres de
de leurs frères demeurés dans le monde, la prière des premiers n'était-
pas, du consentement même des seconds, une intervention dans l'histoire,
ne participation à celle-ci?

F. Lovsky.

Ignace de Loyola.

RCICES SPIRITUELS.

es, Desclée de Brouwer, Collection « Christus », 1960, 230 pages.

On sait que les Exercices se composent de quatre semaines. Le Fondement
de la première semaine; à la fin de la seconde se place l'Election;
nt les deux dernières séparées par la Croix du Christ, et le tout s'achève
la contemplation pour obtenir l'amour.

L'originalité des Exercices est, comme l'a montré G. Fessard, de briser
ntinuité sans faille des trois voies (purgative, illuminative et unitive) par
ace centrale qu'Ignace donne à l'Election qui constitue le pivot des
e semaines; elle donne lieu à un choix pour ou contre Dieu entre une
é qui est position de soi et une liberté informée par la grâce.

Les Exercices doivent être pratiqués sous le contrôle d'un directeur qui
ır tâche d'amener le retraitant à la double prise de conscience de son
, de ses conséquences terribles, et de la grâce libératrice.

La voie choisie est celle d'une mise en condition de l'imagination, de la
oire et surtout de la volonté; le but : former pour le service de « Notre
Mère, l'Eglise Hiérarchique » les soldats dont elle a besoin pour la
uête du monde; c'est dans l'obéissance absolue à ses supérieurs que le
t du Christ ordonnera sa liberté à la volonté divine et par là sauvera
me.

F. Courel, s. j., a travaillé sur le manuscrit dit autographe; les pa graphes sont numérotés; il y a un index des mots français avec le ou les m espagnols qu'ils traduisent, des notes judicieuses et de nombreux renvoi

J.-P. BAUHOFER.

Yvonne PELLE-DOUEL.

SAINT JEAN DE LA CROIX ET LA NUIT MYSTIQUE.

Paris, Le Seuil, Collection « Maîtres spirituels », 22, 1960, 190 pages.

Un homme à l'aspect quelconque, qui n'a jamais parlé de lui; un hom pénétré de la transcendance divine et du néant de la créature, et dévoré l'amour de Dieu vécu au travers de l'identification au Christ crucifié... L teur nous présente à grands traits la vie du saint, sa rencontre avec Thé d'Avila, la réforme du Carmel et les oppositions farouches qu'elle suscit

Rien de systématique dans sa doctrine née pour répondre aux bes spirituels de ceux qu'il dirigeait; si on le rattache au courant de la mysti spéculative, il n'a rien d'un philosophe, l'expression première de son ex rience mystique se traduit sous une forme poétique.

La démarche de l'âme pour atteindre l'union mystique est figurée les trois moments de la nuit : le crépuscule symbolise le détachemen l'âme au sensible et l'arrêt de l'exercice de l'intelligence discursive, la t bre de minuit est l'image de la foi qui, dans la nuit des sens et de l'es souffre solitaire et ignorante la purification divine; l'aube qui n'est encore la pleine lumière de l'union béatifique marque la réconciliation l'homme avec Dieu, le monde et soi-même; son esprit transformé partici l'amour du Dieu trinitaire et perçoit toute chose dans la simplicité du reg divin : « L'aimée en l'Aimé transformée ».

Saint Jean de la Croix se situe dans la ligne tracée par Denys l'Aer gite, il s'apparente aux mystiques rhénans et anglais du XIVe, l'auteur mine par quelques prolongements historiques sur le Carmel réformé. Cha partie s'accompagne de textes : belles illustrations. Index, Chronolo Bibliographie.

J.-P. BAUHOFER.

SAINTE THÉRÈSE D'AVILA.

LE CHEMIN DE LA PERFECTION.

Paris, Le Seuil, 1961, 254 pages.

Excellente traduction d'un des trois grands livres de Sainte Thé Ecrit en 1565, il est destiné à donner des conseils efficaces à ses religie pour atteindre la perfection de l'âme dans la vie monastique. Conseil pauvreté, d'amour de Dieu et du prochain, éloge de la mortification, l'humilité, de la prière. Un seul but à ce livre : enseigner, édifier.

La très bonne traduction du R. P. Grégoire de St-Joseph et le forma cette nouvelle collection permettent de se familiariser avec ce style touj clair et savoureux d'un des plus grands écrivains d'Espagne, même s lecteur protestant est décontenancé par cette forme de mysticisme.

P. P.

Vladimir LOSSKY.

VISION DE DIEU.

Neuchâtel, Delachaux et Niestlé, Bibliothèque orthodoxe, 1962, 142 pag

Cette publication posthume reprend le texte d'un cours professé

l'hiver 1945-1946 à l'Ecole pratique des Hautes Etudes par celui qui le grand introducteur du monde occidental à la pensée orthodoxe.

Le point qu'il étudie ici est particulièrement délicat. D'une part les es bibliques paraissent s'ouvrir sur des perspectives opposées, les uns mant que Dieu peut être directement connu, les autres qu'il est radica-nt inconnaissable. D'autre part théologie orientale et théologie occiden-se sont prononcées là-dessus de manière formellement opposée. L'essence Dieu est absolument inaccessible, dit la première. Même les anges et les heureux n'auront jamais accès qu'aux énergies qui en procèdent. Les verront l'essence divine face à face, rétorque Benoît XII, suivi par toute adition latine.

Lossky, sans jamais forcer aucun texte, nous conduit pas à pas au long itinéraire qui, partant des textes néotestamentaires et des pères aposto-es, nous fait passer à travers toute la tradition chrétienne orientale, celle yrie et de Palestine, aussi bien que celle d'Asie Mineure et d'Alexandrie, déboucher sur la synthèse théologique de Grégoire Palamas. Il y a dans pages une prodigieuse somme de connaissances et de recherches. Mais, déroutante qu'elle risque d'être parfois pour le lecteur non familiarisé le domaine étudié, cette richesse ne tourne jamais en pédanterie ou en ntaire artificiel. En effet tous les éléments sont fondus en un seul cou-de spiritualité ardente par la foi vivante de l'auteur qui les a rassemblés is dans leur unité d'inspiration.

Malgré son accès un peu difficile pour le non-spécialiste, ce livre ne donc pas rebuter. Il montre comment l'érudition historique peut être iée par l'adhésion personnelle. Dans ce contact direct, c'est toute la eption religieuse de l'Orient chrétien, dans son passé comme dans son ent, qui nous est révélée.

Jean-Michel Hornus.

---

hard de Chardin.

INE DE L'UNIVERS.

, *Le Seuil*, 1961, 175 pages.

Dans le désert des ordres (steppes de l'Asie), le P. Teilhard (en 1923), l'impossibilité de célébrer la messe, réfléchit sur le rayonnement de la ence eucharistique dans l'univers. Pour lui l'opération s'étend sur le os tout entier, la messe a une fonction planétaire. Pour lui l'Hostie est ille à un foyer ardent d'où rayonne et se répand la flamme.

Ce n'est pas le lieu de discuter des visions et des intuitions dont nous part, au cours de l'exaltation d'une marche solitaire dans le désert, le Teilhard, évangéliste du cosmos... Il nous suffira aujourd'hui d'écouter hymne de l'univers, qui réunit une méditation sur la messe dans le de, et sur la puissance spirituelle de la matière, à des extraits empruntés Milieu divin », ou au « Phénomène humain », etc...

Certaines visions sont si larges, que nos étroitesses sont en déroute : a eu pitié de ceux qui s'effarent devant un siècle, ou qui ne savent pas r plus loin qu'un pays... » « Les prodigieuses années qui précèdent le ier Noël ne sont pas vides de Christ, mais pénétrées de son influx ant... »

Au lieu de nous refuser à un message pareil, pourquoi ne pas relire le nencement de l'épître aux Colossiens (1/17) « Christ est avant toute et toutes choses subsistent en Lui... »

Et. Mathiot.

Georges Crespy.

LA PENSÉE THÉOLOGIQUE DE TEILHARD DE CHARDIN.

Paris, Éd. Universitaires, 1961, 236 pages.

La figure et la pensée de Teilhard ne peuvent manquer de faire profonde impression sur ceux qui, vivant la vie de leur siècle, sont insp par la foi évangélique. Cependant, certains d'entre eux sont rebutés pa forme que revêt cette pensée. Ses néologismes, sa phraséologie particul lassent vite ceux qui n'ont pas le loisir de s'entraîner à la connaissance son vocabulaire en vue de pénétrer les implications de sa philoso G. Crespy s'est astreint pour nous à cet exercice; il l'a réussi avec un bonh singulier, une clarté exemplaire. Il a pu avoir accès à des ouvrages iné éminemment révélateurs des sources et des intentions teilhardiennes. dû entrer dans les catégories de celui qui se savait et se voulait hors s Il a établi les connexions indispensables, il a ménagé les transitions d rables. L'attentif déchiffrement effectué par G. Crespy de la pensée teil dienne, lui a permis de mettre en lumière des aspects de celle-ci qui jusq étaient restés inaperçus. Il révèle chez le Père une variété de points de à laquelle la plupart de ses commentateurs n'avaient pas pris garde. C ainsi que les principales critiques à l'adresse de l'œuvre teilhardienne pa sent résulter d'incompréhensions et de malentendus. Les analyses de Crespy confèrent à cette œuvre une profondeur, une richesse de nua encore insoupçonnées et mises en valeur, notamment par d'éclairantes con tations avec des témoins particulièrement représentatifs, tels que Saint Au tin et Bultmann. Sans doute court-on, constamment, avec Teilhard, le ris de pousser trop loin la formule, d'être entraîné par le dynamisme du syst d'outrepasser le champ d'application de la théorie. Mais il faut accepte risque, accueillir cette démarche en raison des ouvertures qu'elle pro sur des domaines complémentaires, des multiples points de contact qu ménage avec des esprits de tendances opposées, des perspectives existenti auxquelles elle donne accès au cœur même de la science.

J.-G. Walter.

Paul Tournier.

LES SAISONS DE LA VIE.

Genève, Labor et Fides, 1961, 59 pages.

Ces pages de l'auteur bien connu de « Médecine de la Personne » a ront chacun de nous à faire le point : car elles sont nourries d'une lon expérience spirituelle acquise au cours d'une vie (soixante ans) qui a nous dit l'auteur, sa bonne part d'épreuves familiales et autres à-coups; vie de docteur-conseil, vécue auprès de bien des âmes et corps malade appuyée sur les données les plus modernes de la psychologie (Freud, J Martin Buber).

Pour donner un sens à notre vie la plus intérieure mais toujours situation, engagée en un contexte social, il faut y saisir un plan de I pour moi, plan que dans un perpétuel dialogue avec le Dieu de Jésus-Ch il faut arriver à déchiffrer et à vivre dans une adaptation jour après j Tout, même les pires erreurs, les échecs et les fautes, avec l'éclairage nouv que la grâce de Dieu apporte, tout peut contribuer à jalonner de saison saison la marche vers le dépassement de soi, qui est proprement notre v tion d'homme.

G. Bois.

.. MUELLER.

ISTOIRE DE LA PSYCHOLOGIE DE L'ANTIQUITÉ A NOS JOURS.

s, *Payot,* 1960, 444 pages.

Bien que limitée à l'Occident, cette « Histoire de la Psychologie », enten- au sens très large de Connaissance de l'homme, survole un champ consi- ıble, du monde mythique de l'animisme à la psychologie génétique de Piaget. L'auteur ne néglige presque rien, aborde avec curiosité aussi bien philosophes ou les mystiques que les médecins ou les pédagogues, dégage vent des aspects significatifs, choisit de bonnes citations. Il voit la dimen- de l'être humain, capable de se mettre lui-même en question; pourtant ıvre ne satisfera ni le psychologue contemporain qui n'y trouvera aucune entation correcte de la notion de conduite et à peu près rien sur la :hologie sociale, ni le philosophe curieux d'analyses plus précises et plus rofondies. S'agissant de vulgarisation, il fallait choisir des points de vue, uer. Au fond l'œuvre témoigne d'une situation à laquelle l'auteur n'est insensible, s'il n'a pu y remédier : l'absence de toute anthropologie phi- phique : un des aspects de notre crise, et non le moindre.

F. BURGELIN.

---

s la direction de M. DEBESSE.

LA NAISSANCE A L'ADOLESCENCE. PSYCHOLOGIE DE L'EN- FANT.

s, *Bourrelier,* 1961, 276 pages.

Cet ouvrage collectif remplace deux « cahiers de Pédagogie Moderne » liés en 1939, sous la direction de H. Wallon et de A. Millot.

Si certains articles ont été repris après retouches nécessaires, l'ensemble ›résente néanmoins comme une mise au point nouvelle sur l'état actuel .a Psychologie de l'enfant, effectuée par les spécialistes français les plus pétents.

Les quatre parties du livre étudient l'enfant de la naissance à l'adoles- :e en l'abordant successivement selon les points de vue de la psychologie étique, de la psychologie fonctionnelle, de la psychologie différentielle et la psycho-pédagogie. Les modes d'interprétation varient et ce volume, me tous les ouvrages collectifs, souffre parfois d'un manque d'homo- śité. Mais tous les problèmes traditionnels de la psychologie de l'enfant abordés, en un langage qui ne concède que le minimum au jargon tech- ıe et sans entrer dans les querelles d'école.

M. Debesse sait parfaitement les insuffisances du travail qu'il dirige. egrette que le sentiment pratique, le sentiment religieux, la taquinerie l'enfant ou encore le scoutisme, ne fassent l'objet d'aucune étude. Indi- nt ainsi des voies à explorer, il souligne le caractère perfectible de cette hologie de l'enfant. Tel qu'il est, nous pouvons considérer ce livre me un excellent manuel d'initiation, un des meilleurs dont nous dispo- s en français.

P. GROJEANNE.

Louis Meylan.

ACTUALITÉ DE PESTALOZZI.

Paris, Le Scarabée, 1961, 96 pages.

Pestalozzi est l'un des plus grands éducateurs de tous les temps e Suisse s'enorgueillit à juste titre d'être sa patrie.

A la fois théoricien et praticien de la pédagogie, écrivain et hon politique, il mena une vie fertile en péripéties pendant une période l'histoire, elle aussi, riche en bouleversements de toutes sortes (1746-18

Sur le plan technique, Pestalozzi a fortement marqué l'éducation dentale : disciple de Rousseau, il fut un des précurseurs des méth actives; il s'occupa, l'un des tous premiers, des enfants « inadaptés », il tacha à la formation systématique des maîtres, ouvrant la voie aux E Normales.

M. Meylan a voulu exprimer l'actualité de Pestalozzi, mais il est dissert sur la doctrine. Cela nous vaut des considérations académiques, « l'Education à l'humanité », mais parfaitement vagues dans leur génér et leur sentimentalité. De plus, le livre est fait d'une mosaïque de co chapitres sans lien très évident entre eux.

Le livre sur Pestalozzi qui nous fait défaut en français n'est donc celui-ci.

N. B. Pour une information récente et cohérente sur Pestalozzi on se rapporter au cours de M. Debesse : Pestalozzi ou le génie pédagogiq Bulletin de Psychologie, XIVe année, 1961. N° 187.190.193.

P. Grojeanne.

R. Guibert.

REGARDS SUR LA VIE ET L'ENSEIGNEMENT EN U.R.S.S.

Paris, Ed. France-Aviation, 1961, 96 pages.

Le titre dit bien ce qu'est l'ouvrage. Après une visite rapide (15 jo et intéressante, l'auteur nous raconte ce qu'il a vu, surtout dans l'ensei ment. *Trois visites d'école* (secondaire, technique — radio-moteurs — et l'é des « réserves de la main-d'œuvre (*sic*) ».

A la fin du livre, trois documents soviétiques, dont le « Préambule loi du 24 Décembre 1959 sur le renforcement de liaison de l'école ave vie... », qui est très significatif de l'esprit de l'enseignement, et des résu déjà obtenus.

A. Leenhardt.

Préf. A. Rey.

APTITUDES ET CAPACITÉS. MÉTHODE PÉDAGOGIQUE DES E LES TECHNIQUES DE LA CHAMBRE DE COMMERCE DE PA

Paris, l'Epi, 1960, 198 pages.

Les responsables de l'enseignement technique des écoles de la cham de commerce de Paris exposent la méthode « pédagogique » qu'ils ont au point et dont voici les trois étapes :

1° Préformation : Les maîtres s'efforcent de rééduquer le fonctionnen neuropsychique de l'apprenti par des exercices appropriés.

2° Apprentissage des bases, en s'attachant à des principes polyval qui permettent une adaptation rapide du travailleur à des tâches nouve

3° Synthèse progressive : c'est-à-dire utilisation des connaissances dans conditions aussi semblables que possible à celles de l'activité profession-le. Cette progression n'aurait rien qui méritât de retenir particulièrement re attention, si elle n'aboutissait à un *dressage* (le terme est utilisé par teur de la préface, André Rey, p. 13) dont l'emprise risque fort de s'éten- au delà des gestes professionnels, si l'on tient compte de la nature tota-ire des méthodes psychologiques mises en œuvre.

Les auteurs fournissent des références parfaitement académiques : Cou-et, Mory, Decroly. En fait, les quelques procédés auxquels ils font une sion plus précise (Equipes : Réunion, discussion, p. 143), l'attitude méca-ue qu'ils adoptent vis-à-vis de la « machinerie » (*sic*, p. 87) humaine, nnent droit des techniques utilisées pour le conditionnement psycholo-ue humain.

Sous son apparente modestie, cette brochure renferme donc le plus itoyable des procès faits aux méthodes de l'éducation nationale tradi-nelle. Elle dédaigne la critique pour proposer en un langage clair et cis une méthode et tirer des principes vigoureux. Elle est donc bien faite r séduire ceux qui ne se soucient guère que de rationalité et d'efficacité. ne s'étonnera donc pas que la méthode « pédagogique » de la Chambre Commerce de Paris soit adoptée dans de grandes entreprises (Simca, Miche-, par le Service de formation des Jeunes en Algérie et dans de très nom-ux établissements confessionnels contrôlés par les employeurs. Elle doit e aussi l'objet d'une réflexion attentive de la part des maîtres qui restent suadés que l'éducation n'est pas le dressage et que la compréhension de mme ne requiert pas nécessairement un langage de monteur en cyber-ique.

P. GROJEANNE.

---

ert LE FRANC (Sous la direction de). Préface de L. CROS.

TECHNIQUES AUDIO-VISUELLES AU SERVICE DE L'ENSEIGNE-MENT.

is, Bourrelier, Cahiers de Pédagogie Moderne, 1961, 224 pages.

Les techniques audio-visuelles, c'est-à-dire celles qui permettent d'enre-rer et de transmettre le son et l'image, ont une triple fonction :

1 — Documentaire.

2 — Analytique : elles peuvent ordonner les faits et les apparences et lier systématiquement.

3 — Poétique : elles permettent de maîtriser le temps et tendent à la urgation des passions ».

Aussi les éducateurs, surtout depuis la dernière guerre mondiale, ont-ils amenés à utiliser ces techniques à des fins pédagogiques et à réfléchir sur emploi. La collection des « Cahiers de Pédagogie Moderne » leur con-e un ouvrage, rédigé par une équipe de spécialistes, attachés au Centre io-visuel de l'Ecole Normale Supérieure de Saint-Cloud, et aux services l'Institut Pédagogique National.

Le plan en est simple :

— Tout d'abord une introduction générale dont on retiendra la solide le de G. Mialaret, sur les aspects psychologiques du problème, intitulée 'enfant et les aides audio-visuelles ».

— Ensuite l'examen des diverses techniques : documents graphiques otos, cartes...), films muets et sonores, émissions de Radio et de Télévi-, disques, enregistrements magnétiques.

Puis l'étude de l'utilisation des aides audio-visuelles dans les différen
disciplines.

— Enfin, l'ouvrage s'achève sur de précieux renseignements concern
les services audio-visuels du ministère de l'Education Nationale, et l'éc
pement des classes, auxquels on a joint une bibliographie sommaire ne cit
que des ouvrages de langue française.

Ce livre est aussi complet qu'on peut le souhaiter, compte tenu de l'
plication récente des techniques audio-visuelles dans l'enseignement.
fournit une très honnête mise au point, et pose bien des questions, enc
sans réponse.

Les auteurs sont toujours restés très près de la réalité scolaire et l
langage demeure simple.

Ce nouveau « Cahier de Pédagogie Moderne » sera très utile aux maît
de tous les degrés d'enseignement, mais aussi aux parents troublés par
présence du cinéma et de la télévision dans les salles de classes, et qui sa
aux pasteurs responsables de l'enseignement religieux, à qui bien des tât
nements seront épargnés quant au choix et à la manipulation de maté
audio-visuel, s'ils veulent bien le lire avec attention.

Paul GROJEANNE.

NÉRET.

PUISQUE VOUS CHERCHEZ DU TRAVAIL.

Paris, Néret, 1961, 48 pages.

Sera très utile aux jeunes indécis ou aux adultes cherchant un recla
ment.

Indique des métiers quelquefois peu connus et donne des renseignem
d'ordre administratif.

J. BLECH.

NÉRET.

VOUS VALEZ DAVANTAGE.

Paris, Ed. Néret, 1961, 63 pages.

Utile pour tout ce qui concerne la promotion à la vie ou à la campa
Rendra service aux dirigeants et aux cadres autant qu'aux intére
Pas d'allusions aux questions politiques et aux problèmes soulevés pa
nivellement des situations.

J. BLECH.

Serge GROUSSARD.

JEUNESSES SAUVAGES.

Edit. Gallimard. Coll. Air du temps, Juillet 1960, 313 pages.

Le journaliste S. Groussard raconte ici comme il prit contact avec d
rentes bandes de jeunes, genre « blousons noirs » : en Angleterre, Allema
Italie, Suède, U. S. A. Les méthodes d'approche sont variées et pittoresq
les contacts pas toujours faciles ni sans danger. M. Groussard arrive à n
des liens avec ces jeunes et à parler avec eux dans un climat de confia
relative.

Le lecteur lira ce livre comme on lit un roman. Il s'apercevra qu'il
peut en tirer aucune théorie sur l'origine et les causes du phénomène

des associales. C'est déjà beaucoup de se rendre compte qu'on se trouve devant un phénomène universel, identique dans des conditions sociales différentes les unes des autres. On dirait qu'un souffle de violence trase toutes les jeunesses du monde. Il est vrai qu'il secoue aussi toutes les étés adultes.

D. ROUIRE.

---

l LUTZ.
RÉÉDUCATION DES ENFANTS ET ADOLESCENTS INADAPTÉS.
tion Privat, collection Mésopé, 1960, 116 pages.

Cette collection s'est enrichie là d'un très précieux petit livre. Ecrit par spécialiste, Paul Lutz, sous-directeur à la liberté surveillée au ministère la Justice, il est à la portée des profanes et vivement recommandé aux cateurs et travailleurs sociaux.

M. Lutz retrace ici ce qui caractérise l'enfant inadapté social, délinquant non. Puis il montre ce qui différencie l'optique du juge d'enfants, de e d'un juge ordinaire. Enfin il analyse les différents moyens que la société : donnée en France pour mener à bien la rééducation de ces enfants. te partie du livre est particulièrement riche par sa documentation et par ouffle humain qui la traverse.

On sera étonné de voir que M. Lutz préfère des mesures coercitives, que la rééducation ne peut être conduite avec un minimum de chance de ssite (mineur trop âgé par exemple) à une mesure de rééducation qui ne ira à rien; mieux vaut alors la prison qui donne au moins au délinquant uste sentiment de « payer » pour une faute qu'il reconnaît comme telle. is ce qu'il faut c'est inventer constamment tout un éventail de solutions catives.

D. ROUIRE.

---

lré BERGE.
; MALADIES DE LA VERTU.
is, Grasset, 1960, 266 pages.

S'il est nécessaire à l'homme d'adopter une ligne de conduite dans ses ports avec les autres, avec son travail, avec lui-même, une morale en me, quelle est cette morale? Comment l'édifier, comment s'en servir afin elle soit aide à l'épanouissement et non étouffement de la personnalité?

Le Dr Berge s'appuyant sur sa riche et longue expérience à la fois de lecin, de psychiâtre et de psychanaliste, démontre que non seulement e morale est nécessaire, mais encore qu'elle l'aide, quelles que soient ses victions métaphysiques ou religieuses d'ailleurs, à atteindre sa maturité, plénitude.

P. P.

---

ique familiale.

ger MEHL.
CIÉTÉ ET AMOUR.
ève, Labor et Fides, 1961, 230 pages.

En sous-titre : problèmes éthiques de la vie familiale. Mehl commence analyser la persistance et les transformations du phénomène familial. sistance puisque contrairement aux prévisions des idéologues de la frater-

nité, la paternité demeure dans ce secteur que, reprenant une heure expression de Jean Lacroix, Mehl appelle « le social privé ». La famille porte bien ainsi que le mariage. Tous les sociologues des sociétés occid tales et de leurs plus jeunes générations le constatent étonnés. Mais ce famille est considérablement changée : c'est une petite unité sociale dép sédée de ses anciennes fonctions dans les domaines de la production, de l'i truction, parfois même de l'éducation. Elle n'est plus une institution tra tionnelle mais une libre association. A-t-elle donc gagné en intimité ce qu'e a perdu en influence publique? Est-elle un refuge effarouché contre la fatig de la vie collective ou l'un des lieux majeurs de la re-création permanen des individualités? La famille se porte bien disions-nous, mais de bon joues ne rassurent en rien sur la solidité du cœur.

Après ce diagnostic, Mehl aborde en cinq chapitres une éthique ch tienne de l'amour et de la vie du corps. Il s'agit d'une exposition très cla et équilibrée sur le sens du corps comme notre « médiateur absolu » (Gabr Marcel), sur la vocation de l'amour à la fidélité dans le mariage, à côté duqu (contre Max Thurian) Mehl rappelle le caractère néotestamentairem « exceptionnel » du célibat. Enfin sur le contrôle des naissances, rappel rap de la position protestante face aux discriminations mal fondées de l'ens gnement catholique. Cette éthique insère l'éros dans l'attente de l'aga dont le Royaume sera seul la pure révélation. Le livre s'achève sur ce évocation eschatologique qui finalise (et relativise aussi) l'amour humain l'on voulait poursuivre la réflexion on devrait se demander pourquoi l'é tisme pâlit dans notre société contemporaine délivrée des traditions et d tabous et si l'idéal de la morale chrétienne classique, la maîtrise, est parole majeure dont la sociologie de la famille contemporaine a besoin?

Le style est toujours net, réfléchi et agréable. Typographie suisse séd sante. Sur la Jaquette l'homme soutient la femme que tiraille encore garçonnet vagabondeur!

A. DUMAS.

Paul ANCIAUX.

LE SACREMENT DU MARIAGE.

Louvain, Paris, Nauwelaerts, 1961, 324 pages.

Cet ouvrage qui porte en sous-titre : « Aux sources de la morale con gale », est l'œuvre d'un Belge, président du grand Séminaire de Malin aumônier d'un groupe « d'équipes de foyers » et spécialiste des problèm de la famille.

Sa grande idée c'est de promouvoir la chasteté, non pas comme quelq chose de restrictif, mais de dynamique, la chasteté n'étant absolument synonyme de continence mais façon pour chacun d'assumer positivement de maîtriser sa sexualité. Tous les premiers chapitres où l'auteur dévelop cette thèse sont d'une grande élévation de ton, solidement enracinés dans fondement chrétien de la charité, du « culte raisonnable », du respect l'autre, et du respect de la vie. Mais après ces chapitres lumineux qui se blent devoir apporter une véritable libération, pourquoi faut-il que, sur plan de la morale pratique, on butte sur les encycliques, on retombe d la casuistique, dans ce qui est permis et ce qui ne l'est pas, dans l'étiquet des péchés, et surtout que l'on découvre ce droit de regard du prêtre, l'intermédiaire de la confession, dans l'intimité et la liberté du couple, d de regard dont nous comprenons, tout à coup, qu'il forme, évidemment, base de l'action et la source de l'expérience d'un « aumônier des foyers

re et célibataire? Dans l'éclairage de la chasteté dynamique, cela n'a ement rien de choquant qu'un prêtre parle de ces problèmes. Ce qui ait cette vision des premiers chapitres du livre positive, c'était justement les célibataires y eussent accès et sur ce plan-là il est certain que les pliques ont à nous communiquer une véritable expérience du célibat.

Mais quand il s'agit de l'intimité du couple et de la responsabilité qu'il ne dans l'amour, il me semble que le message essentiel de la foi chré- ie c'est de manifester pleinement qu'on croit, là, à sa liberté.

Madeleine FABRE.

OUR ET FIANÇAILLES.

UESTIONS ET RÉPONSES.

ève, Labor et Fides, 1960, 139 pages.

Publié sur la demande de la Commission pour la famille de l'Eglise onale Protestante de Genève, ce livre a été rédigé par une équipe de ecins, pasteurs, psychologues et juristes. Il se présente sous la forme d'un toire de questions et réponses concernant les problèmes de l'amour, ailles et mariage. Il ne contient, bien entendu, que de très bons conseils s par le bon sens, éclairés par la psychologie moderne, et appuyés sur eignement religieux. Il est facile d'accès, de langage, et maniable et nné comme un dictionnaire. Mais ne prend-il pas son public pour un plus naïf qu'il ne l'est? Et peut-on vraiment mettre l'amour en manuel, ire une sorte de catéchisme élémentaire, en mélangeant dans un ordre à fait fantaisiste la virginité, le budget du couple, la frigidité, le divorce couleur de la peau?, donnant à chaque problème soigneusement étiqueté réponse péremptoire.

Il nous semble que sur ce plan où l'on a tellement publié ces dernières es, une telle publication n'apporte rien d'original, et que pour le même ic et dans le même esprit, on a vraiment fait mieux, avec plus de nuances, plus d'humour.

Madeleine FABRE.

---

lark ELLZEY.

UR ET MARIAGE.

e de l'Evangélisation, adapté de l'anglais par H. Kern et J.-P. Benoît, n° 96, juillet-août 1961.

Ce numéro de la Revue de l'Evangélisation apporte les réflexions d'un is sur les problèmes du foyer chrétien, et cela va de l'entente conjugale lucation des enfants, de la place de l'argent à celle des beaux-parents le ménage, tandis que sont évoquées aussi les tentations et les suites de lélité. Cela se présente comme une série de propos émaillés d'anecdotes, nseils, de réflexions, sur un ton qu'on pourrait qualifier de « causerie rale ». Le style est simple, imagé, illustré d'exemples, les idées sont , inspirées des vérités bibliques fondamentales et tenant compte aussi médecine et de la psychologie modernes. Cet écrit avait bien sa place ie article dans une revue d'évangélisation, et il pourra être utile à des ix plus sensibles à la valeur d'une expérience qu'à une démonstration ectuelle, à condition qu'ils n'aient pas été inondés de publications de nre; il s'en est beaucoup édité en Suisse, particulièrement. Peut-être

est-ce intéressant de voir les différents pays exprimer à leur façon les id
qui ont cours en la matière, maintenant que sont levés les vieux tabous
que les chrétiens entendent ne pas rester en arrière sur ce plan.

Madeleine FABRE.

Marc ORAISON.

L'HARMONIE DU COUPLE HUMAIN.

Paris, Les Editions Ouvrières, 1960, 102 pages.

Nous connaissons les idées du Père Oraison, prêtre et médecin, en mati de sexualité. Il les a exposé dans d'autres ouvrages et articles qui constitu des livres de base pour le dossier Problèmes sexuels, sur le plan chréti On peut les résumer : la sexualité est une force naturelle, mais que l'hom contrôle, et c'est là sa responsabilité. Primauté de la charité, c'est-à-dire respect de l'autre, indissolubilité du mariage, refus du « tabou sexuel » nom de la grâce, enfin constatation que la psychologie moderne fournit données qui vont dans le sens de l'amour chrétien.

Ces idées, il les expose à nouveau dans une forme qu'il s'efforce de ren très accessible, par les images, les exemples, le style familier, dans une p quette des Editions ouvrières. Une première partie donne le fondement r gieux et les données psychologiques; et une seconde traite quelques p blèmes concrets.

Sauf quelques réserves sur l'argumentation catholique concernant limitation des naissances, nous nous sentons très à l'aise dans cette pensée. cette expérience nous apprend toujours des choses. Souhaitons que ce pe livre soit vraiment adapté à son public et soit utile.

Madeleine FABRE.

Dr HORNSTEIN et Dr FALLER.

PRÉCIS DE SEXOLOGIE.

Mulhouse, Salvator, 1961, 565 pages. Traduit de l'allemand par L. Brevet R. Virrion.

Voici un ouvrage collectif, d'origine suisse, auquel 29 auteurs, pour plupart théologiens et quelques médecins, ont collaboré. Disons tout de su que, se présentant comme une « somme » destinée à traduire « la p authentique pensée catholique » et comme un Précis de *sexologie,* il n'échap à aucun des pièges de sa prétention. Danger de l'œuvre collective, d'abo qui apporte bien des redites (c'est une espèce de « fourre-tout », d'une co position inégale et peu ordonnée) et des maladresses. Danger du man didactique, ensuite, dont l'encyclique Casti Connubii représente la cha omniprésente et suffisante, la référence infaillible et comme implicite. Ai cet ouvrage qui affecte une allure objective, voire technique, et fait appe des spécialistes, hommes de science, se réfère constamment à la théolo prise uniquement sous son aspect légaliste. Son titre est donc ambigu, mê usurpé et il faut bien le lire ainsi : Précis *catholique* de sexologie.

Dans l'ensemble, rien de très neuf (sinon peut-être une prise de posit sur l'insémination artificielle, d'ailleurs tout à fait justifiable) par rappor ce qui a été déjà publié, avec imprimatur, par des éditeurs catholiques dernières années. Nous commençons à connaître la doctrine catholique su vie conjugale. On ne peut s'empêcher de se poser après chaque ouvrage, t jours la même question : comment se débrouillent pour être en règle

ombrables couples catholiques qui n'ont pas d'autre recours contre la ondité que la continence ou la loi d'Ogino?

Madeleine FABRE.

RÉGULATION DES NAISSANCES.

is, Cahiers Laennec, 1961, nos 1 et 2.

Deux livraisons de cette revue sont consacrées à la « régulation des nais- ces ».

Dans le premier cahier nous trouvons :

« Brève histoire de la contraception » R. P. RIQUET : inventaire des hodes contraceptives — motifs déterminant une conduite contraceptive — de l'Eglise Catholique au cours de l'évolution des idées et des mœurs — ect de la fécondité.

« Propos d'un démographe » Dr J. SUTTER : progrès sanitaires et contra- ion — résistances culturelles à la contraception dans les pays sous-déve- pés — influences respectives des pratiques contraceptives et de l'avorte- it sur la natalité — causes de l'accroissement démographique dans les lisations occidentales.

« Responsabilité du médecin » P. DORGE.

« Contraception et avortement à l'étranger (Japon, Suède, Etats-Unis, nde-Bretagne) » R. P. S. DE LESTAPIS.

Dans le deuxième cahier sont rassemblés :

« Données récentes sur l'ovulation » Dr DUBOST.

« Réflexions sur l'enseignement de l'Eglise » R. P. SIMONNET.

« Education des futurs époux » Dr P. CORDIER.

« Chroniques déontologiques : avortement provoqué et conscience médi- » Dr R. DE GUCHTENEERE.

La lecture de cette revue étonne : l'importance et l'actualité du problème é, la position très ferme de l'Eglise Catholique, laissaient espérer une imentation plus consistante que celle qui est livrée au lecteur. Deux les sont correctement documentées, celle du R. P. RIQUET et celle du DUBOST. Tout le reste n'est que pénible effort pour accrocher à des fon- ents bibliques mais surtout à la tradition, la défense de la pensée catho- e sans en chercher de légitimation. Car le parti-pris règne. On regrette particulièrement l'absence d'études psychologique, sociologique ou médi- sur les principaux aspects des questions soulevées et l'on souhaiterait les protestations véhémentes soient un peu mieux argumentées.

Dr M. FABRE.

V. et A. VINCENT.

GRANDE JOIE D'AIMER. Préface du R. P. de Lestapis.

s, Julliard, 1961, 230 pages.

Un jeune ménage a vaincu toutes les difficultés d'un couple qui com- ce à vivre ensemble les problèmes d'harmonie, de bonne entente sur les plans y compris celui de la régulation des naissances grâce aux con- du Dr Van der Stappen.

P. P.

Paul CHAUCHARD.

LE PROGRÈS SEXUEL (Education du cerveau et sexualité adulte).

Paris, Ed. du Levain, sans date, 77 pages.

De génération en génération, de par les progrès de la science psychop[hy]siologique, l'homme devrait pouvoir être de plus en plus exigeant env[ers] lui-même en matière sexuelle. Ce n'est ni une tradition, ni une révolte m[ais] un *progrès* qui peut nous éloigner des mœurs du pithécanthrope. L'Eglise [est] exigeante parce qu'elle a reçu de Dieu le secret du véritable équilibre huma[in] et chaque nouveau progrès de la science démontre qu'elle a raison de l'ê[tre].

En particulier, pour l'auteur, toute contraception est anti-humaine [et] déséquilibrante, seule la maîtrise sexuelle (méthode Paul Chauson nota[m]ment) doit limiter la fécondité.

« Nous devons apprendre à aimer » conclut l'auteur.

H. FRIEDEL.

Docteur Albert LADRET.

LIBRE MATERNITÉ.

Lyon, Ed. du Dôme, Collection « au grand jour », 1961, 230 pages.

Ce livre, sur lequel son auteur appelle la sympathie du Centre Pro[tes]tant d'Etudes et de Documentation, en le disant de bonne foi, nous pa[raît] sur les problèmes de la contraception, de l'avortement et du Birth Cont[rol] absolument capital. Et il est bon que les protestants le disent, qui sur le p[lan] de la morale sexuelle savent prendre leur responsabilité et assumer l[eur] liberté, sans être soumis, comme leurs frères catholiques, à la loi des en[cy]cliques et à la casuistique de leur église.

Appuyé sur des faits, fondé sur des statistiques et sur une analyse [très] complète des aspects médicaux, sociologiques, juridiques, historiques, du [pro]blème de la « libre natalité », cet ouvrage derrière ses fiches, ses colonnes [de] chiffres, ses graphiques, ses comparaisons avec les autres pays, les résul[tats] de ses observations, ne perd jamais de vue la réalité humaine. Scientifi[que] et objectif, se voulant tel et l'étant, il ne peut pas pourtant sur ces questi[ons] de vie et de conscience et devant tant de misères et de scandales évoqués, [ne] pas prendre parti.

Il le fait courageusement et lucidement. Il cherche un équilibre en[tre] les droits de l'individu et ceux du groupe, entre le fait et le droit. Il récla[me] des solutions qui aillent dans le sens de la libération des consciences, con[tre] les préjugés, l'ignorance ou les prescriptions hypocrites. C'est, bien s[ûr,] d'abord l'abrogation de la loi de 1920 et l'instauration d'un Birth Con[trol] en France.

Cet ouvrage si bien documenté, sincère, libre et généreux, il faut [le] lire et l'utiliser.

Madeleine FABRE.

Dr LAGROUA WEILL-HALLÉ.

L'ENFANT-ACCIDENT.

Paris, Sté des Ed. Modernes, 1961, 185 pages.

Madame Weill-Hallé est, comme chacun sait, l'animatrice du mouvem[ent] français pour le Planning Familial. Sous un titre sans équivoque, elle exp[ose,] telles que son expérience de médecin les lui a fait connaître, les difficu[ltés] des femmes françaises d'aujourd'hui, en l'état actuel de la législation et [...]

prises de position qui s'affrontent sur le principe et les moyens du con-
: des naissances. De nombreuses citations de lettres, d'enquêtes, des réfé-
es à diverses expériences étrangères font de ce plaidoyer pour le « Plan-
; » un vibrant réquisitoire contre cet avortement auquel sont encore
lées tant de femmes.

M. L. F.

IUISMAN, J. BASTID.

U VIENNENT LES ENFANTS.

s, F. Nathan, 1961, 28 pages ill.

Ce « premier livre d'éducation sexuelle » se présente sous la forme d'un
uel scolaire, simple et clair, joliment illustré, pour les enfants de 6 à
s. A partir des observations que ceux-ci peuvent faire, les auteurs pré-
it certains termes de vocabulaire, tout en retraçant le schéma exact de la
smission de la vie. Tout est dit, très naturellement; ce petit livre constitue
: une excellente introduction à un tranquille entretien sur ce sujet entre
nfants et les parents ou les éducateurs.

M. L. F.

---

mans.

haïl CHOLOKHOV.

DON PAISIBLE. Tome V.

s, Julliard, 1961, 286 pages. Traduit du russe par Antoine Vitez.

Ce livre fait partie d'une série qui pourrait s'appeler : La Révolution
s Cosaques. Ici c'est l'année 1918.

Les Cosaques du Don, qui fournissaient la cavalerie du Tsar, avaient dans
pire certains privilèges. A la Révolution ils se partagèrent : les uns se
èrent aux chefs, combattirent pour leur indépendance en s'appuyant
ord sur les Allemands, puis sur les Alliés, d'autres prirent le parti du
ple. Après le départ guerrier des Cosaques, leurs troubles, la décomposition
eurs troupes, c'est la victoire des rouges en deux étapes : l'armée, les
missaires.

Les drames du village, des familles, les épisodes sauvages, les choix
irants et difficiles des héros, les dialogues sur le fond du problème sont
ntés d'une manière très vivante et dramatique.

Sur tout cela plane la grande poésie du Cosaque qui aime les chevaux, sa
pe, et son Don paisible.

A. LEENHARDT.

ɔ COCCIOLI.

EIL.

;, Plon, 1961, 273 pages.

Un être dépourvu du sentiment de propre dignité et de celle de ses
blables, libre par conséquent de toute convention et de toute solidarité, ne
erait-il pas, dans les pires bassesses, une espèce d'innocence de même que
mière n'est pas souillée par les ordures qu'elle éclaire ?

Des aventures, plus nombreuses que variées, offrent au héros mille o
sions de trahir, voler, escroquer, se prostituer. Il les saisit avec la même in
cence, et s'acquittera aussi d'un assassinat, qu'on nous garde pour la fin. E
temps il joue les hurons chez quelques esthètes ou « gens du monde », prét
à satire assez plate.

Pour finir il découvre Dieu tel une lumière qui, lasse d'éclairer des tu
tudes se retournerait vers sa source, le soleil et il lui vient la conscience
bien et du mal. Conclusion qu'appelle, semble-t-il, le besoin de faire
fin beaucoup plus qu'une nécessité interne du personnage ou une progress
de l'ouvrage.

Une certaine verve un peu bavarde, des trouvailles d'expression com
en ont les plumes qu'on laisse courir feraient de ce livre un divertissem
passable s'il était sans prétention. Tel ne semble pas être le cas. Une
liminaire et un avertissement, au dos de la couverture, tous deux de l'aut
attribuent à cet ouvrage verbeux et relâché une profondeur et une po
que nous n'avons pas su voir. Ces précautions d'ailleurs signifient peut-
que l'auteur n'en est pas lui-même très convaincu.

D. P.

Ernst Jünger.

ORAGES D'ACIER, JOURNAL DE GUERRE.

Paris, Plon, 1960, 365 pages. Avant-propos du Maréchal Juin, tradui
l'allemand par Henri Plard.

Réédité en 1960, sous le patronage du Maréchal Juin, ce livre d
combattant allemand est depuis longtemps connu (voir le Journal de G
comme un classique de la littérature de guerre. Au début de 1915, quan
monte en ligne pour la première fois, Ernst Jünger n'a pas encore 20
Quand il quitte le front en été 1918 il a reçu, toujours aux avant-po
14 blessures, dans les tranchées de Champagne, aux Eparges, et dan
Somme.

Son livre, plusieurs fois relatif, écrit très net et très serré, est un
d'action. Dépouillé de tout commentaire subjectif ou idéologique, il mont
guerre à l'état pur : présence constante de la mort, fraternité des combatt
épreuve du courage, en sont les trois visages. Sur ce fond terrible de fer e
feu, les problèmes de l'homme deviennent étonnamment simples. On
s'interroge pas, on ne doute ni on ne désespère. On est là, on tient
continue. Ni haine, ni esprit de vengeance n'animent les soldats contre
d'en face, terrés comme eux, décimés comme eux, condamnés au même e
C'est pourquoi cela ne peut choquer personne que ce livre soit dédié
combattants français de 14-18, qui retrouveront en ces pages, avec l'
fraternel des douleurs anciennes, le net et honnête témoignage d'une brav
digne de l'homme.

Sans doute les plus jeunes générations se sentiront-elles plus m
l'aise pour justifier ce qu'elles n'ont pas vécu, non pas les combattants
sûr, mais la guerre elle-même. Fût-elle plus à taille humaine que la gu
des bombardements, des camps, ou la guerre atomique, cette guerre là
horrible aussi.

Madeleine Fabre.

André Kedros.

LE VERROU.

Paris, Albin-Michel, 1961, 306 pages.

Ce livre est dédié à Sir Bertrand Russel, Prix Nobel. Ce n'est pa
simple roman, mais un ouvrage qui, sous une forme romanesque, apport

eur matière à réflexion sur tous les problèmes importants de notre épo-. Damien, électronicien, est le chef d'une bande de jeunes, dégoûtés et urés par la bombe atomique, les fusées et autres engins de mort. Ils ont unisé des émissions pirates de radio-télévision, atteignant chez eux dans ers quartiers de Paris les gens tranquilles, indifférents à ces horreurs. Les sonnages sont nombreux et, au hasard des aventures, chacun expose ses és, ses sentiments, soit dans des conversations, soit dans des rêveries, ou réflexions solitaires. Le clan des jeunes est dominé par le personnage de nien (que l'on ne voit jamais car il a disparu) et la génération précédente Coronel, ancien résistant, et écrivain. Les jeunes pensent que la Science ntroduit l'Apocalypse dans la destinée humaine. L'équilibre s'est rompu talement; les illusions de naguère, idées simples de vérité, fraternité, ice, n'existent plus. A chaque génération tout est remis en question à un re niveau. Où retrouver un point d'appui ? L'un pense que c'est par la e qui mène au socialisme, l'autre par la Victoire sur la faim, qui donnera homme sa dignité; mais il y aura toujours quand même cette soif de libre sée et de justice qu'il faudra satisfaire. L'an 2.000 nous apportera le botisme » qui remplacera « l'humanisme ».

En attendant, les générations ne peuvent se comprendre et les jeunes usent les aînés d'avoir poussé un verrou que l'on ne peut plus ouvrir.

Concluion bien pessimiste et sûrement injuste, car il existe des espoirs. n des jeunes le comprennent, surtout depuis que les événements ont donné à de nombreuses prises de conscience et de positions. Tout est difficile, s il serait dommage de rester sans réaction devant la dernière phrase du e : Coronel est effondré, et, « cinq minutes plus tard, le sommeil cendait sur son cerveau tel un rideau de velours noir sur la scène ormais vide ».

Y. ROUSSOT.

---

na LAGERLOF.

CHARRETIER DE LA MORT.

is, librairie académique Perrin, 1961, 312 pages.

Dans une très vieille charrette, le « Charretier de la Mort », qui, chaque ée à la Saint Sylvestre, est remplacé par l'homme qui vient de mourir aux coups de Minuit, voyage nuit et jour, couvert d'un capuchon noir et tant une faux, pour aller dans chaque maison où un malade doit mourir. il aide son âme, mais beaucoup sont chargées de péchés, et il pense qu'il triste de mourir ainsi. Aussi voudrait-il pouvoir dire au début de l'an à x qui pensent à l'avenir de ne demander ni le bonheur, ni le succès, a richesse, ni même la santé, mais de dire simplement : Seigneur Dieu, es que mon âme arrive à sa maturité avant d'être fauchée.

Dans ces contes, les personnages croient au pouvoir d'un petit monde tastique de lutins, de trolls. Ils agissent en suivant leurs directives; tes leurs aventures sont pleines de vie et le fantastique se relie à l'humain.

L'auteur, pleine d'imagination mythique, de fantaisie, d'amour pour les ables, a un style rapide et très poétique, mais elle pense que pour la vie fonde de l'âme ces croyances sont funestes et elle cherche à en débarrasser personnages pour les sauver en les ramenant à la pensée du seul Dieu unt.

Y. ROUSSOT.

Jean LARTEGUY.

LES PRÉTORIENS.

Paris, Presses de la Cité, 1961, 325 pages.

Ce livre est le 3e volet d'un tryptique dont on connaît les « Mercenair et les « Centurions ». C'est l'histoire de ces mêmes hommes, en particu d'un régiment de « paras » qui ont perdu la guerre d'Indochine et ne peu supporter l'idée de perdre celle d'Algérie. Aussi, après la bataille d'Al ne veulent-ils plus être de simples guerriers qui obéissent sans discuter; veulent s'engager politiquement, ce qui leur permettrait de réaliser rêve d'Algérie française dans laquelle les Musulmans auraient la place q n'ont jamais eue.

De là l'idée de complots aussi mal conçus que mal organisés mais c un a failli réussir lors du 13 Mai. Intrigues, combinaisons, trahisons; to cette période nous est contée et nous apparaît sous un jour violent, passio cruel. Vaincus après l'arrivée au pouvoir du Général de Gaulle, ils retourn continuer la guerre dans le Bled. On ne peut nier leur courage et rem quables sont les figures du Colonel Raspéguy ou du Commandant Escla Hélas ! pour eux la guerre excuse tout : embuscades, tueries, tortures jamais ils ne pourront se réhabituer à une vie normale. Aussi, mainten que nous sommes près d'une paix dont ils n'ont jamais voulu puisqu n'apportera pas la solution Algérie française, se demande-t-on comm arriver enfin à « cette coopération librement acceptée entre deux É souverains pour le bien de l'un et de l'autre; comment, aux affrontem des guerres, doit succéder l'amitié entre les deux peuples ? » (déclaration Mouvement de la Paix — Mars 1962).

Y. ROUSSOT.

Erich-Maria REMARQUE.

LES EXILÉS.

Paris, Plon, 1962, 379 pages.

Kern, Ruth, Steiner, sont les trois principaux personnages de ce rom Ils sont allemands, juifs, et nous sommes en 1936. C'est pourquoi nous retrouvons seuls, sans papiers, sans argent, chassés par le régime hitlér Comme de nombreux compagnons, au lieu d'être à leurs études, à leur tra à leur art, ils sont en prison, aux postes de douane, dans les trains pour refoulés, à pieds sur les routes, aux Comités d'aide aux réfugiés, dans pensions ou des hôtels où ils se cachent, heureux quand un permis de séj même de quelques jours, leur donne un peu de sécurité. Ils gagnent pau ment leur vie en faisant quelques petits commerces défendus. C'est chasse incessante : c'est Vienne, Prague, Zurich, Lucerne, Berne et e Paris, en 1937.

Steiner voudra retourner en Allemagne auprès de sa femme moura Il sait qu'il sera repris, mais grâce à ce sacrifice et à ce qu'il a laissé à K et Ruth, qui s'aiment, les deux jeunes gens pourront partir au Mexi dans un convoi d'exilés. Voilà ce qui rend le livre si émouvant, le pur am de Kern et de Ruth, qui leur donne tous les courages, l'amitié, l'es d'entraide et de fraternité qui les soutiennent tous et leur permet de suppo avec dignité les pires épreuves. Avec un grand art, des descriptions ré et simples, des récits vivants et humains, dans un style limpide, l'auteur fait sentir ces souffrances, mais aussi aimer ces personnages.

Y. ROUSSOT.

vil Shute.

. CHASSE AUX DIAMANTS.

is, Stock, 1961, 278 pages.

Un artisan anglais et sa femme acceptent d'élever leur nièce de dix ans. n de retrouver le trésor coulé à la suite du naufrage des parents, qui r permettra de subvenir aux frais de l'éducation de la petite orpheline, brave homme est obligé d'entreprendre un voyage aussi passionnant que ıgereux vers les Antilles. Nous assistons aux différentes péripéties que ıteur nous raconte toujours avec le même enthousiasme généreux.

P. Pauphilet.

---

enon.

ROMAN DE L'HOMME. (Conférence faite au grand Auditorium de l'Exposition Universelle de Bruxelles le 3 octobre 1958).

is, Presses de la Cité, 1959, 96 pages.

Siménon s'exprime ici non sous son habituelle forme imagée, mais en losophe. Il réfléchit sur les grandes vérités de l'homme. Partant de deux estions personnelles : 1) Pourquoi chez l'homme le besoin créateur de ıagination ? (pourquoi Siménon écrit-il, pourquoi Chaplin fait-il des ıs ?) — 2) Pourquoi le lecteur et le spectateur, ceux qui n'inventent pas, is consomment ? Et il fait aux deux questions la même réponse : contre peur. Ainsi le *roman de l'homme,* cela devient une grande fresque de stoire de l'humanité, qui enveloppe au cours des siècles toutes les ductions de l'imagination créatrice, peintures, religion, mythes, littéra-e, musique, cinéma, tout cela c'est le recours de l'homme contre son ;oisse congénitale. C'est aussi sa joie et sa dignité.

Tous ceux qui, malgré la prolixité et la facilité de cet artisan du roman, ɔable, tant son métier est au point, de rédiger un livre en neuf jours), ent en Siménon un romancier authentique, créateur d'un style, de person-es, et témoin de son époque, seront intéressés par cette coupe dans la sée d'un écrivain qui se méfie à l'ordinaire des abstractions.

Madeleine Fabre.

---

n Thibaudeau.

E CÉRÉMONIE ROYALE.

is, Ed. de Minuit, 1960, 191 pages.

Ce livre est le premier roman d'un jeune enseignant. Il se place dans spiration du « nouveau roman » et s'édite aux Editions de Minuit, comme kett, Butor, Robbe-Grillet et Claude Simon.

Il ne conte pas une histoire, mais, écrit tout au présent, il essaye de ıer un espace et un moment, une cérémonie se déroule dans une ville dentale en l'honneur d'une belle jeune reine.

En images cela se traduirait non pas par un film car le mouvement n'est de continuité mais de juxtaposition, plutôt par une série de projections un album de photos. Le regard avant tout est concerné, et il se promène, e et léger, comme dans un rêve. Le style passe de la minutieuse phrase ıstienne à l'inventaire strié de virgules, les tirets jalonnent les phrases et vent les points de suspension les achèvent.

Poème, peut-être, plutôt que roman, (pour ceux qui aiment les classiq classifications) çà n'a vraiment ni queue ni tête, ni commencement ni fin, ordre, ni raison, et pourtant çà peut se lire à cause du plaisir qu'a eu l'aut à l'écrire (il éclate dans son goût du détail, son amour de la lumière, sens du bonheur de l'instant) et parce que l'on n'est jamais tout à fait qu'il se prenne vraiment au sérieux.

Madeleine Fabre.

Comptes-rendus de Revues.

Ernst Trœltsch : Conclusion de : *Die Sozialleheren des Christlichen chen und gruppen* ».

Trœltsch prophétise l'apparition d'un individualisme, radical, don rôle serait de relever une à une les pierres tombées de l'édifice chrétien dissocie les structures chrétiennes en 3 types : le type Eglise, ouverte masses et adaptée au monde; le type secte, libre association de chré conscients et austères, insistant sur la loi plus que sur la grâce; le mystique, intériorisation et personnalisation de la foi.

Il analyse l'éthique chrétienne à travers les âges en montrant comment chacun de ces types réagit aux questions qui lui sont posées établit l'originalité et la permanence des valeurs de l'éthique chrétienne.

Il répond enfin au problème qu'il s'était posé : que peut le christiani pour notre monde ? Deux types de philosophie sociale ont atteint une im tance historique réelle : la philosophie sociale du catholicisme médiéval sur la responsabilité individuelle et la charité. Mais ces deux types ont pe aujourd'hui leur pouvoir. Il faut chercher des idées nouvelles. L'acti sociale du christianisme se trouve dans une situation problématique.

Ceci a été écrit en 1912. On peut admirer la profondeur et l'origina des analyses. Il nous semble que la naissance et le développement de l'œcu nisme peuvent transformer et renouveler les éléments du problème. serait-ce pas là l'une de ces idées nouvelles que Trœltsch appelait de vœux.

F.-A. Isambert : *Analyse des attitudes religieuses.*

Cet article, difficile au non-licencié à cause de son vocabulaire technic est important, en ce qu'il montre la voie qui s'ouvre maintenant (ou une voies) devant la Sociologie des Religions.

Les « échelles de jugement », mises au point par Thurstone amélio par Guttmann, permettant une « quantification » des attitudes religieu mais d'une façon tout à fait insuffisante l'analyse phénoménologique de attitudes. Deux lignes de développement sont suggérées : 1) Analyser réactions des individus à l'égard d'objets très précis et facilement ide fiables, en restant attentif aux significations différentes que peut avoi même attitude à l'égard de ces objets, suivant les sujets; 2) tenir con aussi des « systèmes d'attitudes » qui apparaissent dans des contextes soc donnés à l'égard desquels le sujet prend, sur un plan privé, une atti personnelle : Des sujets peuvent ainsi entrer dans le même système d'attit pour des motivations très particulières différentes les unes des autres.

Cet article prouve de façon éloquente que la Sociologie des Relig reste une science en marche.

ques MAITRE : *Structure et mesure en sociologie du Catholicisme.*

Cet article est un essai visant à établir « une coopération entre spécialistes r faire jouer d'une façon féconde une dialectique dans laquelle les niques ne sont plus que les phases d'une démarche unique ». Il s'agit de iner les aspects théoriques et d'en délimiter les conditions d'application. L'auteur s'attaque en fin de compte à ce qui est pour lui un faux mme : fétichisme du symptôme mesurable, au caractère anti-mathématique « qualitatif ». L'expérience montre que des phénomènes observables non riques, ne sont pas radicalement rebelles à une mathématisation.

onio-A. MARTINS : *L'analyse hiérarchique des attitudes religieuses.*

Comment étudier la structuration interne des réponses dans une enquête interview ? L'un des moyens est ici expliqué, qui porte le nom d'analyse archique.

Il est impossible de faire plus ici que de signaler cet article destiné techniciens de la sociologie. Il est dans son ensemble un savant essai mathématisation des phénomènes sociologiques. Son but pratique est centuer au maximum la finesse des analyses sociologiques.

Le non-initié sera tout de suite perdu.

ı SÉGUY : *Constitutions ecclésiastiques, rites liturgiques et attitudes collectives.* « A propos de la ségrégation religieuse des Noirs aux Etats-Unis ».

La question que se pose l'auteur : Comment se fait-il que des Catholiques ıcs et noirs puissent participer aux mêmes cultes sans que la couleur de voisin les indispose, alors que dans la vie courante, ils ne se conduisent de manière différente de leurs concitoyens, c'est-à-dire pratiquent une égation de fait. Pourquoi les églises les plus démocratiques se révèlent-; les moins égalitaires? Pourquoi le succès du catholicisme auprès des noirs l faible, alors que celui du Méthodisme et du Baptisme méthodisant est ıd?

L'étude est fort intéressante et pleine de documents. La réponse à la tion posée est approximativement celle-ci : les structures d'églises per-ant la formation de groupes très homogènes, comme les congrégations istes ou les « classes » méthodistes, les rites d'Assemblées et de « fêtes » leur atmosphère exaltée particulière ont convenu aux anciens esclaves s. La ségrégation dans ces églises n'était pas un principe, mais est nue un fait pratique. Dans ces mêmes églises, une participation active, au ıent de la Sainte-Cène, de tous les communiants, les soudait en une munion sociologique puissante.

Cela explique par opposition le peu de succès des Anglicans comme catholiques. Une étude psychologique de l'ancien esclave noir s'imposerait -être pour comprendre pourquoi ces noirs avaient de tels besoins.

S. F. PICKERING : « *Religions movements* » *or church members in two king-class towns in England* ».

La grande mobilité sociale de notre époque se marque aussi par des ages plus ou moins nombreux des membres des églises, d'une confession ıe autre. C'est ici l'étude de ces passages, sur la base d'une enquête ant sur deux villes anglaises dont les noms ne sont pas donnés et sur es dénominations ecclésiastiques, groupées pour plus de simplicité en ands groupes : l'Eglise Anglicane, l'Eglise Catholique, les Eglises libres, es sectes.

Sont intéressantes dans cette étude; — d'abord la remarque que les es des églises (quelles qu'elles soient) peuvent être divisés en deux caté-

gories : les « traditionalistes » fidèles de la naissance à la mort à la mê
confession, et les « non-traditionalistes » passant aisément d'une confess
à une autre, puis la remarque globale qu'en gros 1/3 seulement de fidèles s
de type traditionaliste, enfin l'étude rapide des raisons qui font passer d'
confession à l'autre, ou qui raniment la fidélité à l'intérieur d'une mê
confession.

La conclusion, c'est que dans l'explication des mutations, le « social »
le « psychologique » ont finalement plus de poids que le « religieux ».

C. G. H. Dunstheimer : *Une étude sur la Religion « Vietnamienne »*.

Il s'agit du livre de Maurice Durand : « Technique et Panthéon
médiums vietnamiens ». (Publication de l'Ecole française d'Extrême-Ori
vol. XLV. Paris, 1959).

Cet ouvrage « présente avant tout un riche recueil d'observati
attentives avec une abondance de détails ». « Il ne donne que sobrement
interprétations ».

Livre indispensable à qui s'intéresse aux cultes d'Extrême-Orient au
que ceux des religions officielles.

Pierre Dumas.

LUMIÈRE ET VIE, septembre-octobre 1961, n° 54 : *Cinéma et vie c[hré]tienne.*

On lira en particulier l'article de Henri Amet sur Cinéma et res[p]
manifeste pour un cinéma au service de l'homme, un cinéma où les chréti
seront aussi présents, un cinéma qui comme celui de Bergman sait
l'art a perdu sa signification profonde et vivifiante lorsqu'il est séparé
culte.

On consultera également l'article de Christian Zimmer sur le public
cinéma.

Enfin on trouvera le compte rendu de deux très intéressantes expérien
Lyonnaise et vaudoise, catholique et protestante concernant le dialo
cinéma vie chrétienne.

Cette revue contient une excellente bibliographie commentée.

J.-P. Gabus.

— Nov.-Déc. 1961, n° 55.

Olivier o. s. b. Rousseau : *L'orthodoxie dans le mouvement œcuméniqu[e]*

L'Eglise orthodoxe entend tenir une place et une place importante d
le mouvement œcuménique en tant qu'elle se considère comme la vérita
église. Les émigrés russes ont joué un rôle extrêmement important dans c
participation des orthodoxes au mouvement œcuménique; L'entrée
patriarcat de Moscou amène une situation nouvelle.

1) Le premier appel des « œcuménistes », réponse favorable dès l'orig
de l'Eglise en Grèce et du patriarche de Constantinople.

2) Effets de la participation orthodoxe.

3) Quelques cas de participation.

4) Point de vue constant de l'Orthodoxe elle s'est toujours tenu stri
ment à la défense du point de vue traditionnel.

5) Reconnaissance de la tradition par les autres églises.

6) Dernières étapes. Le Patriarcat de Moscou.

J.-P. Gabus.

A travers les Revues ...

REVUES PROTESTANTES LANGUE FRANÇAISE

RISTIANISME SOCIAL, 70e année, nos 1-2, Janvier-Février 1962 : F. FLORENTIN : Le repos, notes d'entretien biblique. — J. JOUSSELIN : Les loisirs, signes et antidotes de la civilisation moderne. — R. CRESPIN : Entre plusieurs avenirs. — D. JENKINS : L'Angleterre de la révolution silencieuse : périls et promesses.

UDES ÉVANGÉLIQUES, 28e année, no 4, Oct.-Déc. 1961 : A. BOUT : La Prophétie d'Emmanuel : Leçon d'ouverture prononcée à la séance de la Faculté, le 7 Novembre 1961. — D. VERNET : Biologie et Foi chrétienne : Qu'est-ce que la vie ? ou l'essence de la vie.

ÉDUCATION, XXXIIe année, no 58, Janv.-Mars 1962. A. ROUX : Notes sur l'enseignement protestant dans les pays de mission. — Questionnaire préparatoire au Congrès National 10-13 Septembre 1962 « L'Enseignement Interpellé ».

ET VIE, 51e année, no 1, Janvier-Février 1962. Le Conseil Œcuménique à New-Delhi. Pierre BURGELIN : Réflexions sur l'Assemblée de New-Delhi. — Pierre BENIGNUS : La dimension mondiale de l'Eglise. — M. J. LE GUILLOU O. P. : Impressions d'un observateur catholique romain.

NES FEMMES, no 66, Janvier-Février 1962. Le travail Professionnel de la Femme. — P. MENSION-RIGAU : Le travail salarié des femmes en milieu urbain de Lorraine. — Document : Connaissance de la Famille Musulmane.

LIEN, Mars 1962. No spécial : Le Mouvement E. U.

SEMEUR, 60e année, no 2, Février-Mars 1962. No spécial : La Violence. A.-E. JUILLARD : Position du Problème. — Jean MATHIOT : La Violence ? — E. MATHIOT : Eloigner l'oppression pour éloigner la violence. — R. ROGNON : L'Eglise et la Violence. — M. LAZERGUES : Les Français d'Algérie. — J. BAUBEROT-P. ENCREVE : Le Synode de la IIIe Région de l'Eglise Réformée de France. — A. FINET : Post-scriptum.

REVUES PROTESTANTES LANGUES ÉTRANGÈRES

RISTIANITY AND CRISIS, vol. XXII, no 3, 5 Mars 1962. KENNETH UNDERVOOD : The New Social Ethic in American Business.

ORMATION SERVICE, vol. XLI, no 4, February, 1962. « The Churches and the Federal Government ».

VS BULLETIN, bulletin no 78, 1962. Pour le Progrès de la Femme : Forces internationales en Jeu.

ZEICHEN DER ZEIT, 16 Jahrgang, Heft 2/3 1962. Botschaft der Weltkirchenkonferenz an die Kirchen und ihre Gemeinden. Appel an die Regierungen und Völker. W. A. VISSER'T HOOFT : Der Auftrag des Okumenischen Rates der Kirchen. — U. BA HMYIN : Predigt zur Eröffnung der Konferenz Der Zusammenschluss des Internationale Missionsrates mit dem Okumenischen Rat der Kirchen. — Paul D. DEVANANDAN : Zu Zeugen. — Masao TAKENAKA : Zum Dienen berufen. — Nikos A. NISSIOTIS : Zeugnis und Dienst der orthodoxen Christenheit für die Eine ungeteite Kirche. — MADATHILPARAMPIL : Die Aufgaben der Kirchen in den jungen afrikanischen und asiatischen Nationen. Das kirchlich-Theologische Gespräch in Neu-Dehli - Ausschnitte aus den Berichten der drei

Sektionen. — Martin NIEMOLLER : Predigt Zum Abschluss der Konferenz. Gerhard BRENNECKE : Die Dritte Weltkirchen-konferenz.

ZEIT- WENDE DIE NEUE FURCHE, XXXIII Jahrgang Februar 1962. Br POHL : Marxismus und deutsche Seele. — Werner SCHULTZ : Die Natur ind Deutung des Abendlands.

REVUES CATHOLIQUES

L'ART SACRÉ, n° 5-5, Janvier-Février 1962. N° spécial : Un art africain.

LETTRE, n° 42, Février 1962, J.-L. HROMADKA : Qui fait partie du « Peuple Dieu ».

NOS SPECTACLES, n° 84, Avril 1962. Dr BACHELOT : L'Organisation des f populaires.

NOUVELLE REVUE THÉOLOGIQUE, 94e année, tome LXXXIV, n° 3, Mars 1 G. DEJAIFVE : L'Eglise catholique peut-elle entrer dans la repentance œcu nique ? — C. DUMONT : La pénitence, épanouissement du cœur. Sens d « Carême de partage ». — J. COPPENS : Les affinités qumrâniennes de l'ép aux Hébreux. — Fr. H. LEPARGNEUR : La nature fonctionnelle du miracle.

SIGNES DU TEMPS, n° 4, Avril 1962. P. RONDOT : L'Algérie de demain et l'Isl — R. ERRERA : L'idéologie du nationalisme algérien. — E. LISLE : Niveau de et potentiel économique de l'Algérie. — J. MEO : Le plan de Constantine e périmé ? — B. GARDEY : Les chrétiens dans la tourmente algérienne. — DUBARLE : Prix Social de la vie humaine. — P. MARZIN : Choix économique politiques de l'agriculture.

LA VIE SPIRITUELLE, 44e année, T. CVI, n° 482, Avril 62 : N° spéc « Dieu de justice et de miséricorde ». — Y. CONGAR : La miséricorde, attri souverain de Dieu. — B. BRO : Miséricorde et justice. Ste Thérèse témoin d miséricorde. — A.-M. COUTURIER : Dieu n'est injuste qu'envers lui-même.

REVUES DIVERSES

L'AFRIQUE ET L'ASIE, 1er trimestre, n° 57, année 1962. François-Marie PRAU Le Problème de Formose. — Hugues-Jean DE DIANOUS : Evolution des pop tions Sahariennes (Département de la Saoura, Colomb Béchar). — Geo SPILLMANN : Expériences et Témoignages. Lyautey dans la Jeunesse Maroca

AMITIÉS FRANCE ISRAEL, 10e année, Mars 1962. Robert NATHAN : Le Kibbou transforme.

DOCUMENTS, 17e année, Janvier-Février 1962. Walter HALLSTEIN : Intégra et unité. — Hans FURLER : Le Parlement Européen facteur de politique ét gère. — Franz-Joseph STRAUSS : Pour une communauté atlantique. — Walde von KNOERINGEN : Réponses à Franz-Joseph Strauss. — François-Henri de VIR Bruxelles : feu vert pour l'Europe.

L'ÉCOLE DES PARENTS, n° 5, Mars 1962 : Dr Cyrille KOUPERNIK : Le N risson et ses parents. — Dr PERRET-GAYET : Que fait-on pour les enf inadaptés ? — Dr BRAESCO : Les défauts de l'attention.

INFORMATIONS SOCIALES, 16e année, n° 1, Janvier 1962. N° spécial : « L'ac sociale des Caisses d'Allocations Familiales ». Etudes monographiques. budgets familiaux. Action sociale en général. Logement. Jeunesse. Lo Prestations extra-légales, prêts ménagers.

cuments recus au Centre.

De M. Pierre BOLLE : Un tiré à part, « structure sociale d'une paroisse réformée en Dauphiné au XVIIe siècle : Mens-en-Trièves (1650-1685) ».

De M. le pasteur B. KELLER : La traduction manuscrite, due à H. KÜNZLER, l'une étude du Professeur A. NEHER, « Ton frère méconnu (...un Juif nous voit, ous chrétiens) » parue dans « Lebendige Kirche », Lambertus-Verlag, Fribourg-n-Brisgau. Avril 1961.

De l'Académie Evangélique de Tutzing : le programme d'Avril à Octobre 1962.

Du Centre de Documentation de Strasbourg, 3 brochures des Conférences Pédaogiques : Amos (1959). — Les paraboles du Royaume (1960) — Le Notre-Père es Enfants (1961).

Du Centre de Formation Chrétienne, la suite des cours oraux 1961-1962 :

– J.-P. BENOIT : Le Mouvement des Frères; les Quakers.

– F. MICHAELI : Introduire le sujet de l'Etude Biblique dans le groupe.

– J. BOSC et M. LODS : Prédication et année ecclésiastique.

– M. CARREZ : Saint-Paul au XXe siècle. Le sel de la terre. I Co.10/1 à 11/1.

Du Committee of Correspondence, New-York : « How to find the funds ».

Du C. O. E., Alliance Réformée Mondiale : un article sur l'Eglise Presbytérienne 'Afrique Centrale.

De la F.F.A.C.E. : Les Bulletins intérieurs nos 7 et 8, avec en supplément une tude biblique sur 'II Sam. 7/1-16 et Ps. 132 : « l'Alliance avec David — la ynastie Messianique », deux textes à étudier parallèlement.

De la C.E.C.A. : Le Bulletin de Décembre 1961.

Une série d'études sur « la conversion industrielle en Europe » :
'. I : Les politiques nationales de développement régional et de conversion Allemagne, Belgique, France, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Grande-Bretagne).
'. II : Voies et moyens de la conversion industrielle.

De l'Office de Secours et de travaux des Nations Unies pour les Réfugiés de alestine dans le Proche-Orient : l'introduction du rapport annuel du directeur – les données statistiques (Juin 1961).

---

res recus ou acquis, Mars 1962.

mée et la Nation. *Fayard,* 1960.

RAY (Paul) : L'Hébreu biblique. *Desclée et Brouwer,* 1962.

L (A.-M.) : Le Dimanche à la Radio. Temps Pascal. T. III. *Ed. du Cerf,* 1962.

S (Lynne Reid) : Dernier Etage. *Ed. du Seuil,* 1962.

AU (P. etc.) : Familles ouvertes sur le Monde. *Ed. Ouvrières,* 1962.

UE (Jacques) : Le Maghreb entre deux Guerres. *Ed. du Seuil,* 1962.

SCH (Charles) : L'Apocalypse. *Delachaux et Niéstlé,* 1957.

RAN (Louis) : L'Appel des Non-Chrétiens au Salut. *Ed. du Centurion,* 1962.

ALHO (Manoel Joaquim de) : A la Recherche de l'Etre. *Ed. de la Colombe,* 1961.

at Laïc Féminin (Le). *Ed. Ouvrières,* 1961.

Chabannes (Jacques) : Collaboratrice de son Mari au Travail et à la Mai *Fleurus,* 1962.

Cloos (Hans) : Dialogue avec la Terre. *Plon,* 1962.

Collin (G.) et Bouteiller (G.) : Cahiers d'Education Civique. La Comm *Lib. Delagrave,* 1962.

Coolidge (John) : Hingham Builds a Meetinghouse. *Harvard University-M chusetts,* 1961.

Cortade (Jacques) : Le Mystère du Pardon. *Ed. Ouvrières,* 1962.

Couturier (Marie-Alain) : Se garder libre (Journal, 1947-1954). *Ed. du Cerf,* 1

Decarreaux (Jean) : Les Moines et la Civilisation. *Arthaud,* 1961.

Découverte de l'Œcuménisme (Cahiers de la Pierre qui vire) : *Desclée et Brou* 1961.

Delalande (Jean) : Les extraordinaires Croisades d'Enfants et de Pastoureaux Moyen Age. *Lethielleux,* 1961.

Deschamps (Hubert) : Traditions orales et Archives au Gabon. *Berger-Lev* 1962.

Dunoyer de Segonzac (Y.) : Les plus Jeunes et Nous. *Fleurus,* 1962.

Documents de la 3e Session de la Conférence Chrétienne pour la Paix (Le Avenir). *Prague, Dusan Capek,* 1960.

Echecs aux Examens (Les). *Bruxelles, Université Libre,* 1961.

Eck (Dr M.) et Laget (P.) : Le Sommeil. *Lethielleux,* 1962.

Eclairisme : Lumière et Couleur. *Ed. Les Yeux ouverts,* 1962.

Eglise en Plénitude (L'). (Cahiers de la Pierre qui vire). *Desclée de Brouwer,*

Evdokimov (Paul) : Sacrement de l'Amour. *Ed. de l'Epi,* 1962.

Falisse (Gaston et Marie-Françoise) : Nos Enfants handicapés. *Ed. Universit* 1962.

Fellowship of Service : Life and Work of Protestant Churches in Czechoslo *Prague, Dusan Capek,* 1961.

Frison-Roche (Roger) : Le Rapt. *Arthaud,* 1962.

Gillé (J.-M. et un Groupe de Parents) : Initiation au Mystère de la Vie. *Le leux,* 1961.

Guillot (René) : Mon premier Atlas. (Voyage autour du Monde). *Larousse,*

Heidegger (Martin) : Le Principe de Raison. *Gallimard,* 1961.

Hoffet (Frédéric) : Politique Romaine et Démission des Protestants. *Fischba* 1961.

Hornus (J.-M.) : Le Protestantisme au Proche-Orient. *Jérusalem, Proche-C Chrétien,* 1961.

Huber (Georges) : Vers l'Union des Chrétiens. *Ed. du Centurion,* 1962.

Hyde (Douglas) : J'ai été Communiste. *Ed. du Centurion,* 1962.

Kardelj (Edouard) : Le Socialisme et la Guerre. *Julliard,* 1962.

Korngold (Ralph) : Les dernières Années de Napoléon. *Payot,* 1962.

Lefebvre (Henri) : Critique de la Vie Quotidienne. T. II (Fondements d'une logie de la Quotidienneté). *L'Arche,* 1962.

Le Sourd (H.) et Liege (P.-A.) : Croyants et Incroyants d'Aujourd'hui. *Ed Cerf,* 1962.

(Marc) : Confesseurs et Martyres. *Delachaux et Niestlé,* 1958.

LUABO (François-M.) : Vers une Théodicée Bantoue. *Louvain, Casterman,* 1962.

AN (René) : Un Homme pareil aux autres. *Albin-Michel,* 1962.

C (Alexandre) : Dialectique du Déchaînement. *La Colombe,* 1961.

RIER (Daphné du) : Le Monde infernal de Branwell Brontë. *Albin-Michel,* 1962.

(Dr J.-J.) : Churches and Immigrants. *La Haye, Albani Beijer,* 1961.

ER (André) : L'Existence Juive. *Ed. du Seuil,* 1962.

ET : Vous valez davantage. *Ed. Néret,* 1962.

LLAGHAN (Sean) : Trafic d'Hommes. *Plon,* 1961.

BAL (Jean) : Louis XIV et les Protestants. *Lib. Philosophique J. Vrin,* 1951.

F (Pierre) : Les Démocraties Populaires. *Payot,* 1962.

ER (Daniel) : Le Choix Décisif. *Genève, Labor et Fidès,* 1962.

ision du Temps (La) : *Ed. Les Yeux ouverts,* 1962.

FFAT (Gaston) : La Piste des Cimes. *Ed. Spès,* 1961.

RQUE (Erich Maria) : Le Ciel n'a pas de Préférés. *Presses de la Cité,* 1962.

SEL (André) : Vingt Ans que nous avons vécus (1939-1961). *Ed. Les Yeux Ouverts,* 1962.

ER (Jacqueline) : Le Test des Métamorphoses. *Ed. Emmanuel Vitte,* 1961.

MI (J.-C.) : Evangile de Saint Matthieu. Tome IV. *La Colombe,* 1962.

s Non-Chrétiennes (Devant les). Rapports et Compte rendu de la XXXIe Semaine de Missiologie. *Fayard,* 1962. *Louvain, Desclée de Brouwer,* 1961.

LOT (René) : Paris.

ELEN (Henry van) : Religions nouvelles du Japon. *Louvain, Ed. Casterman,* 1962.

HL (Henri) : Luther, sa Vie et sa Pensée. *Strasbourg, Oberlin,* 1953.

RRY (J.-J.) : Gide. *Gallimard,* 1962.

S (Gustave) : La Théologie Œcuménique. *Louvain, Warny,* 1960.

ME (Etienne) : Le Livre des Actes et l'Histoire. *Presses Universitaires de France,* 1957.

S (Joseph de) : La Pensée et l'Être. (Une Epistémologie). *Ed. Béatrice. Nauwelaerts,* 1962.

TENWEILER (Fritz) : Fridtjof Nansen le Viking intrépide. *Genève, Labor et Fidès,* 1962.

éments d'une Bibliographie de l'Education

P. Grojeanne

Une Bibliographie systématique consacrée aux problèmes de l'éducation, même le ne retient que des ouvrages récents de langue française, mériterait un volume er qui reste à rédiger.

Les indications suivantes ne sont que des jalons, sans doute discutables, sur pistes nombreuses et diversifiées.

(Les ouvrages disponibles à la Bibliothèque du C.P.E.D. sont marqués d'une x).

OUVRAGES GÉNÉRAUX

(A consulter dans une bibliothèque).

yclopédie Française, tome XV : Education et Instruction. Publié sous la direction de C. BOUGLÉ. Trois parties : Types d'enseignement; Méthodes pédagogiques et fins culturelles; Problèmes politiques et sociaux.

ı qu'ancien (1939), ce volume reste fondamental. On pourra mettre à jour ses informations pour ce qui concerne la France par :

ncyclopédie pratique de l'éducation en France. Publié sous le patronage et avec le concours de l'Institut Pédagogique National. 1.208 pp. (S.E.D.E. 1961); et pour ce qui concerne plus particulièrement les enseignements primaire et complémentaire, par :

Livre d'Or des Instituteurs. Publié sous la direction de R. GAL, Directeur du Service de la Recherche Pédagogique à l'I.P.N. Trois parties : Principes et méthodes pédagogiques; L'Enseignement élémentaire et moyen; L'Instituteur : son action et ses problèmes. (Centre d'études et de documentation pédagogiques, 1962).

Eventuellement on pourra consulter :

SON : Nouveau dictionnaire de pédagogie. Ouvrage ancien (1911) mais de nombreuses notices restent encore fort utiles.

LES CLASSIQUES DE LA PÉDAGOGIE OU LES DOCTRINAIRES

On ne peut se préoccuper d'éducation sans prendre connaissance de l'œuvre de ques-uns des grands doctrinaires de la pédagogie. Par exemple :

ELAIS : Livre I, chap. 14 et 15, 21 à 24; Livre II, chap. 5 à 8.

TAIGNE : Essais, Livre I, chap. 24 et surtout 25 (De l'institution des enfants).

(x) COMENIUS : La Grande Didactique, Traité de l'art universel d'enseigner à tous. Trad. Piobetta. *P.U.F.*, 1952 (on regrettera que les chap. XXIV XXV, consacrés à l'éducation religieuse, aient été résumés en une demi-pa

La RATIO STUDIORUM des Jésuites. (Il en existe une traduction en français que pourra consulter dans une bibliothèque).

ROLLIN : Traité des Etudes (très nombreuses éditions depuis le XVIIIe siècle).

LOCKE : De l'éducation des enfants (traduction de Coste, médiocre, souvent ré primée).

ROUSSEAU : L'Emile.

KANT : Traité de pédagogie (traduction de Thanin).

CONDORCET : Les cinq Rapports sur l'Instruction publique présentés à l'Ass blée Législative en Avril 1792.

PESTALOZZI : Léonard et Gertrude et surtout « Comment Gertrude instruit enfants (existent en traduction française).

Les textes de lois organiques, décrets, arrêtés et instructions (1882-1887) sur l' truction primaire gratuite, obligatoire et laïque en France.

LA PÉDAGOGIE VÉCUE — SON HISTOIRE

Ouvrages généraux :

(x) HUBERT : Histoire de la Pédagogie (*P.U.F.*), 1949.

(x) CHATEAU : Les grands éducateurs (*P.U.F.*), 1956, série de monographies con à des spécialistes. Bon ouvrage.

On pourra consulter avec intérêt deux livres déjà anciens :

(x, T. I seulement) DURKHEIM : L'évolution pédagogique en France, 2 volu (*P.U.F.*).

COMPAYRE : Histoire critique des doctrines de l'éducation en France (2 vol.).

Sur des points particuliers :

Antiquité Gréco-Latine : L'ouvrage essentiel est celui de :

(x) MARROU : Histoire de l'Education dans l'Antiquité. (*Le Seuil*, 1960).

L'éducation dans l'ancien Israël :

Towa PERLOW : L'éducation et l'enseignement chez les Juifs à l'époque talmudi (*Leroux*, 1931).

Consulter aussi :

BARON : Histoire d'Israël, vie sociale et religieuse; T. I et II (*P.U.F.*). Au chapitre particulier n'est consacré à l'éducation mais on se reportera à l'in à la fin du t. II, aux rubriques : académies, écoles, éducation, rabbis, sav qui renvoient à des pages riches d'information.

LA RÉFORME

On doit déplorer l'absence de toute histoire récente en langue française institutions et doctrines pédagogiques nées de la Réforme.

L'ouvrage de P. de Felice : Les protestants d'autrefois, Education, instruction (1902) uniquement descriptif, reste utile. *Ed. Fischbacher,* 1902.

On trouvera quelques indications dispersées dans E.-G. Léonard : Histoire Générale du Protestantisme (2 vol. parus. *P.U.F.,* 1961).

Deux bons articles :

. Léonard : Les académies protestantes dans le destin du protestantisme.

Iesnard : Mathurin Cordier (1479-1564),

nt été publiés dans le numéro spécial de la revue « Foi-Éducation » (La Réforme et l'éducation de la jeunesse Avril-Juin 1959, n° 47).

Sur Mathurin Cordier, voir :

.ecoultre : Mathurin Cordier et les origines de la pédagogie protestante. (*Sté de l'Université, Neuchâtel,* 1926).

On lira aussi le bref mais suggestif chapitre intitulé « La Huictième loy de ıcation civile de la jeunesse est de chasser l'oisiveté » dans :

tin Bucer : Du Royaume de Jésus-Christ. (*Ed. Wendel, P.U.F.,* 1954. Chap. XLVIII, pp. 231 et 235).

Les Jésuites :

Dainville : La naissance de l'humanisme moderne. (*Beauchesne,* 1940).

rmot : La pédagogie des Jésuites. (*Spès,* 1943).

P. Mesnard : La pédagogie des Jésuites in Chateau : Les grands pédagogues. (*P.U.F.,* 1956).

LA PÉDAGOGIE CONTEMPORAINE — *Pédagogie et Psychologie.*

La pédagogie contemporaine, en tant que doctrine de l'éducation, à la fois rique et pratique, se veut fondée sur les sciences humaines : biologie, psycho- et sociologie.

La lecture d'ouvrages se rapportant à l'enfance et fruits d'une recherche nale, exige souvent de très solides connaissances.

Citons, de deux des grands maîtres de la psychologie de l'enfant :

Henri Wallon : Les origines de la pensée chez l'enfant (2 vol. *P.U.F.,* 1945).

ri Wallon : Les origines de la pensée chez l'enfant. (*P.U.F.,* 1949).

Henri Wallon : L'évolution psychologique de l'enfant. (*Colin,* 1947).

Ses importantes contributions au Tome VIII de l'Encyclopédie Française Vie Mentale » qu'il a dirigé (1938).

ean Piaget : Le langage et la pensée chez l'enfant. (*Delachaux et Niestlé,* 1930).

ean Piaget : Le jugement et le raisonnement chez l'enfant. (*Delachaux,* 1945).

ean Piaget : La représentation du monde chez l'enfant. (*P.U.F.,* 1947).

Piaget : La causalité physique chez l'enfant. (*P.U.F.*).

Piaget : Le jugement moral chez l'enfant. (*P.U.F.*).

Jean Piaget : La naissance de l'intelligence chez l'enfant. (*Delachaux, s. d.*).

ean Piaget : La construction du réel chez l'enfant. (*Delachaux,* 1937).

Jean Piaget : La genèse du nombre chez l'enfant. (*Delachaux*).

Jean Piaget : Le développement de la notion de temps chez l'enfant. (*P.U*

Jean Piaget : Les notions de mouvement et de vitesse chez l'enfant. (*P.U.F.*).

Jean Piaget : La formation du symbole chez l'enfant. (*Delachaux*).

(x) Jean Piaget : La représentation de l'espace chez l'enfant. (*P.U.F.*, 1948).

Jean Piaget : La genèse de l'idée de hasard chez l'enfant. (*P.U.F.*).

Jean Piaget : De la logique de l'enfant à la logique de l'adolescent. (*P.U*

Jean Piaget : La géométrie spontanée de l'enfant. (*P.U.F.*).

Sur la controverse Piaget-Wallon à propos de la socialisation de l'enfant :

H. Wallon : De l'acte à la pensée. (*Flammarion*, 1945).

H. Wallon : L'étude psychologique et sociologique de l'enfant. (*Cahiers inte tionaux de sociologie*, T. III, 1947).

H. Wallon : Sociologie et Education. (C.I.S. T. X, 1951).

Et la réponse de Piaget : Pensée égocentrique et pensée sociocentrique. (C T. X, 1951).

Si l'on veut s'en tenir à une littérature moins savante, on peut recourir bons *ouvrages généraux* :

(x) Debesse (Sous la direction de) : Psychologie de l'enfant, de la naissan l'adolescence. (*Bourrelier*, 1961).

(x) (Vol. II) R. Hubert : La croissance mentale. (2 vol., l'enfance, l'adolesc *P.U.F.*, 1949).

(x) Osterrieth : Introduction à la psychologie de l'enfant. (*P.U.F.*, 1957).

(x) Pichon : Le développement psychique de l'enfant et de l'adolescent. (*Ma* 1953).

H. Pieron (Sous la direction de) : Traité de Psychologie appliquée. T. IV formation éducative. (*P.U.F.*).

Le Guide des Parents. (*Larousse*, 1955), présente les étapes de la formation e développement de l'enfant et de l'adolescent en un langage relative simplifié (excellent ouvrage d'initiation).

Sur quelques *points particuliers :*

Aubry : La carence de soins maternels. (*P.U.F.*, 1955).

Malrieu : Les émotions et la personnalité de l'enfant. (*Vrin*, 1952). Reprend l'e tiel de sa thèse dans : La vie affective de l'enfant. (*Scarabée*, 1956).

Chateau : L'imaginaire et le réel dans le jeu de l'enfant. (*Vrin*).

(x) Chateau : Le jeu de l'enfant. (*Vrin*, 1946).

(x) Chateau reprend ses thèses dans « Le Jeu et l'Enfant ». (*Scarabée*, 1950).

(x) Sutter : Le mensonge chez l'enfant. (*P.U.F.*, 1956).

Sur la *vie familiale* :

Un historique plein d'intérêt des relations de l'enfant et de la famille dans :
s : L'enfant et la vie familiale sous l'ancien régime. (*Plon*, 1960).

De fines analyses dans :

ɔT : L'enfant et les relations familiales. (*P.U.F.*).

BERGE : Le métier de parents. (*Aubier*, 1956).

BERGE : Les défauts des parents. (*Sudel*, 1960).

Sur l'*éducation sexuelle et affective :*

BERGE : L'éducation sexuelle et affective. (*Scarabée*, 1948).

GE : L'éducation sexuelle chez l'enfant. (*P.U.F.*).

Sur l'examen des enfants par la méthode des *tests* :

AZZO : Manuel pour l'examen psychologique de l'enfant. (*Delachaux et Niestlé*, 1960).

DE L'ART D'ENSEIGNER...

Les *Systèmes d'éducation* :

R. GAL : Où en est la pédagogie ? (*Buchet-Chastel*, 1961). Offre la meilleure mise au point sur les systèmes d'éducation actuellement pratiqués.

situer la pédagogie dans le contexte culturel contemporain :

SUCHODOLSKI : La pédagogie et les grands courants philosophiques. (*Scarabée*, 1960).

sulter aussi :

ESSE : Les étapes de l'éducation. (*P.U.F.*, 1961).

CHATEAU : Ecole et éducation. (*Vrin*, 1957).

TEAU : L'enfant et ses conquêtes. (*Vrin*, 1961).

e pas manquer de lire :

N : Propos sur l'éducation. (*P.U.F.*).

Les bons *traités de pédagogie* sont les suivants :

HUBERT et MIALARET : Traité de pédagogie générale (*P.U.F.*), teinté d'idéalisme kantien. (*P.U.F.*, 1952).

CHARD : La pédagogie scolaire contemporaine (*Nauwelaerts*), d'inspiration catholique.

ARD, TORAILLE, EHRARD : Psychopédagogie pratique (*Istra*) et

, RUSTIN, DEZALY : Pédagogie spéciale. (*Delagrave*),

les manuels en usage dans les écoles normales. (Tous ces ouvrages offrent ondantes bibliographies systématiques).

Sur les *méthodes, dites « nouvelles »* :

(x) HAMAIDE : La méthode Decroly. (*Delachaux,* 1946).

(x) FERRIÈRE : L'école active. (*Delachaux,* 1946).

(x) FERRIÈRE : Brève initiation à l'éducation nouvelle. (*Bourrelier,* 1951).

COUSINET : L'éducation nouvelle. (*Delachaux,* 1950).

(x) FREINET : Les méthodes naturelles dans la pédagogie moderne. (*Bourrelier,* 1

(x) BLOCH : Philosophie de l'éducation nouvelle. (*P.U.F.,* 1948).

(x) LEGRAND : Pour une pédagogie de l'étonnement. (*Delachaux,* 1960).

Sur la pédagogie propre à chaque discipline scolaire et à chaque cl consulter les ouvrages de collections spécialisées :

Les cahiers de pédagogie moderne. (*Bourrelier*). Une trentaine de titres.

Cahier de pédagogie pratique. (*Bourrelier*).

Carnets de pédagogie pratique. (*Nathan*).

Nouvelle Encyclopédie pédagogique. (*P.U.F.*).

Sur l'*enfant à l'école* :

FERRÉ : L'enfant et le milieu scolaire. (*Sudel,* 1959).

DEBRÉ et DOUADY : La fatigue des écoliers dans le système scolaire français ac (*Sevpen,* 1962).

LES INSTITUTIONS SCOLAIRES.

Les aménagements partiels de l'organisation de l'enseignement en Fr auxquels l'administration procède plusieurs fois l'an et qui ne sauraient se fondre avec une véritable réforme, rendent vite caducs les documents tra de la structure et des institutions scolaires et universitaires ou des program

On trouvera les éléments d'une information, valable à la date de parution ouvrages dans :

L'Encyclopédie pratique de l'éducation en France.

Le Livre d'Or des Instituteurs.

Le Guide des Études, annexé à l'annuaire de l'Education Nationale. (Ed. de 1

Si l'on veut prendre connaissance des textes organiques, instructions offici programmes, consulter chaque semaine le

(x) Bulletin Officiel de l'Education Nationale.

Pour les enseignements primaire et complémentaire, utiliser les re suivants :

LETERRIER : Programmes, Instructions. (*Hachette,* dernière édition).

A. GUILLOT : Textes organiques (une édition classes primaires, une édition C.I *Sudel.* (A jour au 1er Septembre 1961).

Code SOLEIL : Le Livre des Instituteurs. (*Sudel,* dernière édition).

(x) MAYEUR et GUILLEMOTEAU : Précis de législation scolaire. (*Bourrelier,*

Vacquier et R. Guillemoteau : Le cycle d'observation. (*Bourrelier*).

Pour avoir une idée précise du contexte social et économique dans lequel se eloppent les institutions scolaires et universitaires :

Cros : « L'explosion » scolaire. (*Sevpen*, 1961).

articles de

R. Poignant : L'enseignement et le IVe plan. (*L'Education Nationale* du 15-2-62).

J. Fourastie : Prévision de l'emploi pour 1975. (*L'Education Nationale*, 29-3-62).

Pour tenir à jour une documentation sur les problèmes pédagogiques, il est essaire de disposer de quelques revues :

L'Education Nationale, revue hebdomadaire officieuse du Ministère de l'Education Nationale. Rédaction, 29, rue d'Ulm. Paris Ve. Abonnement : 13, rue du Four. Paris VIe.

Cahiers Pédagogiques pour l'enseignement du second degré. (*Sevpen*, 13, rue du Four. Paris VIe).

revues publiées par les syndicats d'enseignants se rattachant à la F.E.N. ou au S.G.E.N. (L'Ecole Libératrice, L'Université Syndicaliste, L'Enseignement Public, ...).

Parmi les revues proprement pédagogiques, citons :

cole maternelle. (*Bourrelier*, 55, rue Saint-Placide, Paris VIe).

ducation enfantine. (*Nathan*, 18, rue Monsieur-le-Prince, Paris VIe).

ance. (*P.U.F.*, 1, Place Paul-Painlevé, Paris Ve).

L'École des Parents. (4, rue Brunel. Paris XVIIe). Excellente.

Vers l'Education Nouvelle (publiée par les *C.E.M.E.A.*, 6, rue Anatole-de-la-Forge, Paris XVIIe). Sans doute la meilleure revue consacrée à l'éducation nouvelle.

LE PROBLÈME SCOLAIRE EN FRANCE
OU L'ÉCOLE CATHOLIQUE CONTRE L'ÉCOLE PUBLIQUE

On se condamne à ne rien comprendre à la situation scolaire en France si l'on pas une vue exacte de l'ampleur de la lutte qui oppose l'enseignement privé iolique à l'enseignement public, aggravée par la loi d'aide à l'enseignement 'é, votée en décembre 1959.

Position du *Problème* :

livre de B. Megrine : La question scolaire en France. (*P.U.F.*, Que Sais-je ? n° 864) offre un bon exposé d'ensemble; (il n'a toutefois pas compris l'attitude du protestantisme, pp. 71-72). Sous le titre : « La laïcité », le centre de sciences politiques de l'Institut d'études juridiques de Nice a publié le texte d'une série de conférences où le meilleur côtoie le plus équivoque. (*P.U.F.*, 1960, 588 pp.). Nous signalerons les contributions qui nous paraissent devoir retenir l'attention.

rapport de la commission chargée de l'étude des rapports entre l'Etat et l'enseignement privé (Commission P. O. Lapie) présente l'opinion de toutes les personnalités consultées avant le vote de la loi de Décembre 1959, des « laïques »

intransigeants aux intégristes catholiques. Ce rapport est accompagné d'u bonne bibliographie, d'une liste d'articles de revues et de quotidiens, importante (*Sevpen,* 1959).

Pour situer le débat *sur le plan de l'histoire* :

(x) Dansette : Histoire religieuse de la France contemporaine (2 volumes. *Flammarion,* 1948-1951) que l'on complétera par : Remond : Laïcité et questions scola dans la vie politique française sous la IVe République in : « La Laïcité pp. 381 et suiv.

(x) L. Caperan : Histoire contemporaine de la laïcité (3 vol. parus. *Marcel Rivi* 1957-1961), s'attache au détail de l'histoire politique et parlementaire. Lect fastidieuse mais nécessaire.

On pourra lire aussi : Legrand : L'influence du positivisme dans l'œuvre scol de Jules Ferry. (*Marcel Rivière,* 1961).

Et surtout le délicieux petit livre de G. Duveau : les Instituteurs. (*Le Seuil,* 19 Œuvre de sociologue autant que d'historien.

Un romain récent. — Yves Cendre : Marchand de participes. (*Le Seuil,* 19 retrace l'histoire d'une dynastie d'instituteurs au xixe siècle de la loi Fall aux lois de Jules Ferry. Livre plein d'intérêt. (x)

Les Juristes consulteront : Trotabas : La question de la laïcité dans le droit l'Eglise catholique et de l'Etat républicain (*Aix,* 1959), et les nombre études, très informées de M. Mejean.

LES COURANTS IDÉOLOGIQUES :

La laïcité militante :

Les grands ancêtres :

F. Buisson : La foi laïque. (1912).

F. Buisson : La religion, la morale et la science, leur conflit dans l'éducation con poraine. (*Fischbacher,* 1901).

F. Buisson et Ch. Wagner : Libre pensée et protestantisme libéral. (*Fischbac* 1903).

Ch. Wagner : L'idée laïque. (*Fischbacher,* 1905).

J. Jaurès : Pour la laïque. (Discours prononcé le 21 Janvier 1910).

Aujourd'hui :

A. Bayet : Pour une réconciliation française : Laïcité xxe siècle. (*Hachette,* 19

R. Escapit : Ecole laïque, école du peuple. (*Calmann-Lévy,* 1961).

Ces deux livres dus à des universitaires connus, agnostiques, sont d'une gra noblesse de ton.

On peut consulter aussi le no spécial de la revue Europe : « Pour l'E laïque ». (Octobre 1959).

Les brochures et journaux publiés par les associations laïques sont en gén l'expression d'une polémique d'assez bas étage qui confond à plaisir clérical et foi chrétienne. Il ne faut pas les ignorer car ils nourrissent la passion d' masse de militants.

ns le monde catholique deux courants se manifestent et s'opposent : le cléricalisme traditionnel : justifié juridiquement par :

Abbé J. BUR : Laïcité et problème scolaire. (*Bonne presse,* 1959).

bé DE NAUROIS : La laïcité de l'Etat et l'enseignement confessionnel, in : La Laïcité, pp. 361 et suiv.

(L'acharnement de l'église romaine à défendre les positions cléricales avec arguments juridiques prend tout son sens lorsqu'on se souvient de la place elle accorde au droit canon).

e aussi la communication de Mgr BLANCHET : Enseignement et éducation : le partage des droits et des responsabilités in : « L'Enseignement, problème social » (45e semaine sociale, compte rendu in-extenso, p. 151 (1958).

La recherche douloureuse d'une paix scolaire :

CHATREIX : Au-delà du laïcisme. (*Seuil,* 1946).

P.-H. SIMON : L'école entre l'Eglise et la République. (*Le Seuil,* 1959).

LATREILLE : L'église catholique et la laïcité, in : « La laïcité », p. 59 et surtout les numéros spéciaux des revues :

ESPRIT : Propositions de paix scolaire. (Mars-Avril 1949).

RIT : Suite aux propositions de paix scolaire. (Octobre 1959).

RIT : Laïcité et paix scolaire. (Octobre 1959).

IPES ENSEIGNANTES : Vers la paix scolaire ? (Juin 1959).

IPES ENSEIGNANTES : Où en est la question scolaire ? (Octobre 1959).

IPES ENSEIGNANTES : Le problème scolaire est-il résolu ? (Janv. 1960).

position des protestants :

L'ouvrage fondamental est : « Laïcité et paix scolaire », ouvrage collectif publié par les soins de la Fédération Protestante de l'Enseignement. *Berger-Levrault,* 1957. On retiendra plus particulièrement les contributions de R. MEHL, M. BOEGNER, A. DUMAS, J. JOUBERT, P. RICŒUR. On pourra prendre connaissance du compte rendu de ce livre par F. LOWSKI : dans (x) Foi et Vie (Mai-Juin 1958), où se mêlent des remarques judicieuses et d'autres fort discutables.
Voir aussi :

G. LÉONARD : Le protestantisme, religion laïque in : La Laïcité, pp. 99-114.
La revue trimestrielle (x) FOI-ÉDUCATION, publiée par la Fédération Protestante de l'Enseignement offre dans presque toutes ses livraisons un article traitant de la laïcité scolaire.

Les auteurs protestants que nous venons de mentionner admettent le pacte de té proposé par l'Etat dans ses écoles.

Quelques pasteurs peu nombreux croient devoir adopter des positions se rapprot pratiquement du cléricalisme catholique et contestent la valeur de la té scolaire pour un chrétien. Ce sont :

JEAN CADIER : (Cf. sa contribution pour un chrétien dans *laïcité et Paix scolaire*).

P. ROMANE-MUSCULUS : Le Christianisme au XXe siècle : 30 Juin 1960.

(x) F. Michaeli (ses « chapeaux » à tous les articles traitant de la question scol[...] dans « Le Christianisme au xxe siècle »).

Pour préparer une réflexion chrétienne sur les problèmes posés par l'éducation d[...] le monde moderne, on peut lire :

Sur le Christianisme primitif et la culture :

(x) Marrou : Histoire de l'Education dans l'Antiquité. Ch. IX et X. *Ed. du Se[...]* 1948.

(x) Cullmann : Le christianisme primitif et la civilisation. (*Verbum Caro,* n° [...] 1951).

Sur la sécularisation de la société :

R. Mehl : La sécularisation de la cité, in : « Le problème de la civilisation c[...]tienne ». (*P.U.F.,* 1951).

Sur la nature du cléricalisme :

P. Ricœur : Histoire et vérité. (*Le Seuil,* 1955), pp. 160 et suiv.

Sur le problème de la morale et des valeurs :

(x) R. Mehl : Ethique et théologie in : Le problème de la morale chrétie[...] (*P.U.F.,* 1948), p. 25.

(x) R. Mehl : De l'autorité des valeurs. (*P.U.F.,* 1957).

(x) J. Ellul : Présence au monde moderne. (*Centre Protestant d'Études de Gen[...]* 1948).

(x) J. Ellul : En pleine morale. (*Le Semeur,* Février 1958).

Sur le problème de la connaissance :

On se référera à l'abondante littérature sur les relations de la science et [...] la foi. On lira avec intérêt la méditation de professeurs sur leurs disciplines res[...]tives :

(x) J. Ellul : Le fondement théologique du droit. (*Delachaux,* 1946).

(x) R. Mehl : La condition du philosophe chrétien. (*Delachaux,* 1947).

P. Ricœur : La première partie du : Histoire et Vérité, pp. 7 à 102. *Ed. du S[...]* 1955 (où l'auteur s'interroge sur le sens et la valeur de l'histoire de la p[...]sophie qu'il enseigne).

Enfin on tirera le plus grand profit de :

(x) Voeltzel : Éducation et Révélation. (*P.U.F.,* 1960).

(x) Voeltzel : Petite pédagogie chrétienne pour la fin du xxe siècle. (*Presses de T[...]* 1960), qui reprend la substance de l'ouvrage précédent et la complète par[...] considérations de pédagogie religieuse.

Et l'on ne manquera pas de lire le texte de R. de Pury : « Le diable et l'enfe[...] (*Le Semeur,* Mars 1958), louant Dieu pour le caractère laïque du m[...] moderne...

Ce fascicule seul : **1 N. F.**

Nouvelles du Centre

A la demande d'un grand nombre d'entre vous, une permanence sera rée au Centre cet été (sauf entre le 6 et le 20 août).

Ainsi pourrez-vous continuer à utiliser la bibliothèque pendant vos nces. Nous remercions ici vivement ceux d'entre vous qui, par leur ien, ont rendu matériellement possible cette décision.

SOMMAIRE

A travers les Livres...

Bible, Catéchèse, Protestantisme.

Pierre Ducros.
DE LA GENÈSE A L'APOCALYPSE A TRAVERS LES LIVRES BIB-
QUES.
Paris, 3ᵉ édition, S. C. E., 1960, 98 pages.

Ce petit livre préfacé par le professeur Adolphe Lods était intitulé
1938 et en 1939 « Les livres de la Bible ». Pour cette nouvelle édition
s'est enrichi de 4 cartes, d'un tableau synoptique de l'histoire d'Orient
d'un paragraphe sur le livre d'Abdias (oublié jusque là ?). Introductio
conclusion ont été remaniées. Les deux pages consacrées au contenu de la
en la Résurrection du Christ ont été supprimées et les « pages comment
ont été réduites de 21 à 9, ce qui est peut-être regrettable.

Ce livre, ainsi que le précise l'auteur, est « un guide pour une prem
lecture de la Bible ». Il s'attache avec soin à l'histoire de la révéla
progressive de Dieu en présentant brièvement et par ordre chronolog
chacun des livres du Canon. Reconnaissons-le, la tâche est difficile.
destiné à « être étoffé par l'enseignement oral », ce livre est conçu
l'étude de la Bible en 1ʳᵉ année de catéchisme; pourquoi donc l'auteur n'
pas cherché à publier un manuel catéchétique « au sens strict du term
Nous n'y aurions vu que des avantages.

A. Espaze

LE SEL DE LA TERRE. Documents pour la catéchèse de l'adolesc
Préadolescence, série 1, le comportement chrétien.
Préadolescence, série 2, regards sur la vie avec le Christ.
Maison Mame, Tours, 1960.

Voici deux séries de documents qui devraient intéresser quiconque
responsabilité de préadolescents, jeunes de 13 à 15 ans, qui ont attein
âge de transition particulièrement difficile.

Une équipe du diocèse de Poitiers sous la direction de l'Abbé Fa
nous offre, après un rodage expérimental de deux années, deux ensembl
18 sujets gravitant chacun autour des grands pôles liturgiques : Noël, Pâ
Pentecôte. Citons quelques titres pris au hasard; dans la première s
libres ? le bonheur en échec, la guerre, l'argent, peut-on vivre seul? l'
gement; dans la seconde série : mon emploi du temps, cinéma, les ad
donnent-ils envie d'être chrétiens ? J.-C. est-il vivant pour moi ?
l'Eglise, à chacun sa vocation. Chaque sujet (il en est prévu un par quinz
fait l'objet d'une fiche de 8 pages comportant l'intention majeure, le dév
pement du sujet, des notes annexes.

Bien entendu chacun doit tenir compte de la situation donnée
auteurs préviennent que l'utilisation des documents proposés s'est a
délicate dans les milieux « aux fortes traditions chrétiennes » et parti
rement adaptés aux milieux urbains déchristianisés.

A. Espaze

:é PÉRY.

:ATÉCHISME DE HEIDELBERG. Un commentaire pour notre temps.
ve, *Labor et Fides, Coll. Nouvelle Série Théologique,* 1959, 128 pages.

:et ouvrage est la traduction du catéchisme de Heidelberg, accompagnée commentaire inspiré de Barth, de l'ouvrage collectif « L'ordre de Dieu » chez Delachaux), et de quelques autres, destinés à un catéchisme ltes, que l'auteur a d'abord fait dans sa paroisse.

:e texte riche, concis, intéressant, est à recommander à quiconque he à se référer à l'enseignement actuel de l'Eglise.

LDESAIGUES, A. LAMORTE, G. SERR, R. DEYDE.

RELIGION CHRÉTIENNE. Exposé de la foi professée par les protes-ants évangéliques.

elles, Librairie des Eclaireurs Unionistes, 1955, 192 pages.

ixième édition, revue et complétée, du catéchisme du pasteur Calde-es.

:elui-ci ne suit pas le plan traditionnel des catéchismes de la Réforme, plutôt le plan adopté au siècle dernier.

Réunir en 180 pages tout ce qu'un chrétien doit savoir sur les Livres Bible, la doctrine chrétienne, la vie chrétienne et l'histoire de l'Eglise, umne les auteurs à une brièveté parfois regrettable.

---

ie-J. KOCHER.

RNAL D'UNE MAMAN.

nne, Librairie de l'Ale, 1960, 160 pages.

)ans un cadre de piété plus que de psychologie, une mère raconte ses nirs, ses découvertes concernant l'éducation religieuse de ses enfants. des remarques de ce livre, de lecture très facile, seront utiles aux .

NWEZ, J. et M.-L. DELFOSSA, J. GÉRARD-LIBOIS.

MBLE VERS LE SEIGNEUR. La formation religieuse en famille.

lles, Lumen Vitae, 1959, 268 pages.

omment les parents peuvent-ils assurer l'éducation chrétienne de leurs s en tenant compte de l'âge (mais les auteurs n'indiquent pas leurs s psychologiques).

e qui est strictement catholique, c'est que ce livre est centré sur la ration des différents actes liturgiques auxquels l'enfant devra se sou- en grandissant.

[ais un grand nombre de suggestions seront utiles à tous. A remarquer rticulier qu'à la fin de chaque chapitre, il y a une rubrique : « et nous qu'en pensons-nous ? », qui est une mise en question de la foi et de la des parents.

Roland de Pury.

QU'EST-CE QUE LE PROTESTANTISME ?

Paris, Les Bergers et les Mages, 1961, 158 pages.

Ce livre, souvent, décrit moins le Protestantisme qu'il ne l'oppo d'autres églises. Il sera précieux pour les membres de cercles œcuméni où l'on chemine ensemble, et où il faut parfois poser des « bornes- tières » pour éviter la confusion.

Direct, abrupt, imagé, le langage de De Pury reste cependant celui homme habitué à de tels dialogues. Il dissipe les malentendus et les problèmes (pas d'obstacles évangéliques à la vie communautaire par exem Mais il met l'accent sur les différences fondamentales (sans fausse équiv de politesse !).

Pour Luther il distingue le *problème intérieur* (justification par la où le docteur fait son travail de théologien en continuant la Traditio l'église (1) — et de drame de la *rupture* comparable à la rupture entr apôtres et le sanhédrin. Car il se réclame non de la « *transmission ap lique* » mais de l'*autorité apostolique,* dans le « dossier » le recueil qu'ont écrit « les seuls témoins de l'acte rédempteur de Dieu en Jésus-C les apôtres ». C'est ainsi que « L'Ecriture est la règle de toute véri p. 26 et de Pury peut parler de la « Monarchie de l'Ecriture Sainte l'Eglise ».

Dans le reste du livre sont présentées la Grâce, la Foi, la Vie de l'E avec un très remarquable chapitre sur la Politique.

A. Leenhardt

1) Serait-il condamné aujourd'hui ?

Sectes.

Alec Mellor.

NOS FRÈRES SÉPARÉS LES FRANCS-MAÇONS.

Tours, Mame, 1961, 433 pages.

A la veille du Concile Œcuménique, M. Alec Mellor, avocat à la de Paris et catholique engagé, croit qu'il convient d'adresser une p particulière à ces frères séparés que sont les Francs-Maçons. Dans son duction il soumet ses thèses « en humilité profonde, intégralement et réserve au jugement de l'Eglise » (Romaine). Son livre est d'ailleurs m de l'imprimatur et du nihil obstat.

Le fait essentiel de toute l'histoire de la franc-maçonnerie est, nou on, sa condamnation par l'Eglise Romaine intervenue en 1738 par la « In emininti » de Clément XII et confirmé plusieurs fois par ses s seurs. L'auteur étudie cette condamnation, ses causes et ses conséquence raisons qu'eût l'Eglise de condamner la franc-maçonnerie sont au no de deux : la première est tirée du secret maçonnique et de son corc le serment; la seconde est due à « d'autres motifs justes et raisonnab Nous connus » dit le Pape sans donner d'explications.

Une société, quelle qu'elle soit, ne relevant ni de l'Etat ni de l'I mais d'elle seule, a-t-elle le droit de posséder un secret intérieur rése ses seuls adeptes, de leur déférer le serment du silence ? A cette quest franc-maçonnerie a toujours répondu « oui » et l'Eglise a toujours rép « non », apprenons-nous en lisant la première page du chapitre pr

stence du secret maçonnique ayant toujours été affirmée par la franc-
nnerie, cela constitue donc un premier motif de condamnation par Rome.
est le second ? Les archives du Saint Office sont secrètes (aussi) et ce qui
enu caché par Clément XII n'a jamais été révélé par la suite. Ne pouvant
férer aux sources, l'auteur a fait une enquête; il en tire la conclusion
ce motif ne fut pas d'ordre religieux, philosophique ou moral, mais
ique. Il se serait agi d'un aspect de la lutte entre les Stuart champions
atholicisme, et de la Maison de Hanovre résolument protestante.
Ainsi, l'auteur pense qu'une réconciliation est possible entre l'Eglise
aine et une partie de la maçonnerie, non pas certes avec celle qui a
position protestante comme la Grande Loge d'Angleterre qui ose
préter les Saintes Ecritures, mais, bien, par exemple, avec la Grande
de France qui ne nie aucun dogme (p. 323). La situation politique
nt plus de nos jours ce qu'elle était en 1738, il suffirait que les Maçons
ébarrassent de quelques concepts que M. A. MELLOR estime périmés,
ipalement ceux concernant le secret et le serment (p. 327).

Michel HANOTEAU.

---

les BRUTSCH.
MORMONS OU LES SAINTS DES DERNIERS JOURS.
hâtel, Delachaux et Niestlé, 1960, 86 pages.

Ce livre a manifestement été écrit d'abord et avant tout pour mettre en
des chrétiens de l'Eglise Réformée contre la propagande de l'Eglise
ésus-Christ des Saints des Derniers Jours, plus connus sous le nom
Mormons. Nous avons ici une esquisse de l'histoire du développement
l'organisation de la secte, un aperçu de ses principales doctrines et
ques, un bref exposé des raisons pour lesquelles un chrétien évangéli-
ne saurait retenir quoi que ce soit de l'enseignement mormon, inaccep-
en bloc. Mais le mormonisme, c'est un monde... aussi ce livre ne peut
qu'une introduction pour qui voudrait le mieux connaître. L'auteur a
t son but en démontrant clairement que les Saints des Derniers Jours
nt certainement pas des protestants et se trouvent à la limite, sinon
là, de ce qu'on peut appeler chrétien; mais son exposition comme sa
tion ne comportent aucune acrimonie ni animosité : le cas échéant,
e est rendue aux hommes dont les mérites et les qualités sont données
emple.
Il y aura non seulement des mormons, mais d'innombrables chercheurs.
ouvriront à des messages illusoires et à des prophètes de néant tant que
glises ne sauront répondre à la grande détresse spirituelle et matérielle
ommes. Ce livre est un appel au témoignage chrétien authentique et à la
fidèle.

Michel HANOTEAU.

ROBERT.
HOLIQUES-APOSTOLIQUES ET NÉO-APOSTOLIQUES.
hâtel, Delachaux et Niestlé, 1960, 62 pages.

et intéressant petit livre nous présente deux mouvements différents
e l'autre et qu'il ne faut pas confondre.
L'Eglise Catholique-apostolique ou Eglise Irvingienne n'est que men-
ée. En 8 pages seulement sont exposées son histoire et sa situation

actuelle. Cette communauté, aujourd'hui repliée sur elle-même et nur quement faible, a une grande conscience de son appartenance à l'é universelle. On peut la classer, avec les anglo-catholiques par exemple, à droite du protestantisme ritualiste.

L'Eglise néo-apostolique par contre, issue de la précédente à la d'une scission, a connu et connaît encore de notables succès dans son dév pement. C'est une secte typique que M. ROBERT étudie avec un grande c Origine et extension, caractéristique et doctrine sont exposées de telle que l'on se trouve très complètement et exactement informé par la le de ces pages.

La partie faible de l'ouvrage se trouve dans la critique des doct néo-apostoliques qui nous est proposée. Sans doute parce qu'il était in sible de faire un tel travail si brièvement. Les arguments exposés ne pas convaincants parce qu'insuffisamment développés. A ce propos, constatons que l'auteur ne tente jamais aucun parallèle avec les doct de l'Eglise Romaine. Or il se trouve que néo-apostoliques et cathol romains, si ce n'est pas toujours sur le même plan, ont beaucoup de p communs : chez les uns et chez les autres on trouve des autorités placée le même plan et même au-dessus de la Bible, une hiérarchie ecclésia autoritaire se présentant comme héritière et continuatrice de St Pier des apôtres, l'infaillibilité du chef de la communauté proclamée comm dogme, la conviction que leur dénomination est la seule véritable E l'imposition des mains érigée en sacrement contraignant le Saint-Espr possibilité pour les vivants d'intervenir efficacement en faveur des m et cette liste comparative n'est pas limitative. Aussi, en bien des cas, critiquer les doctrines néo-apostoliques on peut se reporter utilement classique polémique protestants-catholiques.

Enfin, dans un appendice, M. ROBERT annonce qu'au momen mettre son livre sous presse on apprend le décès du Patriarche Bisc et il se demande quelles conséquences cet événement va avoir chez les apostoliques. En effet, M. BISCHOFF avait annoncé en 1951 qu'il sera dernier patriarche et que le retour du Christ se produirait de son vi étant infaillible c'était là, pour ses disciples, acte de foi obligatoire. S'i eu effectivement crise, elle semble maintenant résorbée et la secte a pr nouveau départ sous le patriarche de M. Walter SCHMIDT, de Dortm

Michel HANOTEAU

G. HEBERT, S. J.
LES TÉMOINS DE JEHOVAH.
Montréal, Bellarmin, 1960, 341 pages.

Cet important ouvrage, de très belle présentation, a été écrit po public catholique du Canada de langue française. De la première à la nière ligne, c'est un livre de combat, et si les Témoins ont de la haine les Catholiques, il est certain que l'auteur la leur rend bien. Aucune ch humaine dans ces pages. Le révérend Père HEBERT a une excellente con sance du mouvement qu'il étudie, mais uniquement livresque : il a co de nombreux documents mais ne semble pas avoir eu de contacts perso avec des individus. Il ne comprend pas ces hérétiques et ne cherche les comprendre; selon lui le meilleur, et même le seul remède valable c leur propagande se trouve dans une multiplication du nombre de p catholiques, dispensateurs de la vérité, dont le zèle gardera ou gagne Christ les âmes qui lui ont tant coûté.

Dans l'introduction une question est posée : « qui sont-ils au

ment ont-ils commencé, quel est leur enseignement? » L'auteur répond deux parties : la première historique (naissance du mouvement avec SEL, évolution avec son successeur RUTHERFORD, situation présente avec uel Président KNORR); la seconde doctrinale (croyances et moyens de t). Mais la controverse, la polémique, la critique se rencontrent partout vives et sévères.

Si les doctrines fondamentales des Témoins sont toujours restées les nes, ils ont dû faire quelques difficiles adaptations en raison de la non isation de leurs prophéties, leur organisation s'est modifiée et le mou- ent démocratique à l'origine est devenu une théocratie, leurs dirigeants t pas été des hommes parfaits. C'est vrai, notre auteur insiste beaucoup ces points à cause desquels il avoue mal s'expliquer l'expansion des noins et ne pas comprendre leur succès. Pourtant il n'est pas besoin e spécialiste de l'histoire des religions pour savoir que ce ne sont pas es caractéristiques exclusives de la secte et d'ailleurs tout cela ne gêne ement ses adeptes.

en des choses, dans ce livre, sont vues sous l'angle canadien-français ne nous touche pas directement; tout est vu dans la perspective catholi- qui n'est pas la nôtre. Aussi un lecteur protestant éprouve-t-il tour à les sentiments les plus divers : tantôt il sera d'accord avec le père ite contre les Témoins et tantôt il sera d'accord avec les Témoins contre ère Jésuite; ou encore il les laissera se battre entre eux sur des questions pour lui ne sont pas d'un intérêt primordial.

L'édition complète de l'ouvrage comporte une importante partie de ences, de notes bibliographiques, de statistiques et d'appendices d'inté- négal. On y remarquera une analyse par le Révérend Père HEBERT du de son coréligionnaire et notre compatriote J. SEGUY « Les sectes protes- es dans la France contemporaine » auquel il reproche quelques erreurs étail et surtout la saveur protestante de son étude.

S'il combat des idées fausses, ce livre en combat aussi qui sont justes, et outient des idées justes il en soutient aussi qui sont fausses. Il veut dé- r un système pour en défendre un autre. Cela appelle les plus expresses ves d'un protestant.

Michel HANOTEAU.

---

laïsme.

AGUS.

'OLUTION DE LA PENSÉE JUIVE DES TEMPS BIBLIQUES AU DÉBUT DE L'ÈRE MODERNE.

, *Payot*, 1961, 435 pages.

Ouvrage mal traduit, dans un domaine où les difficultés de langage roissent par la faute d'une méthode d'exposition peu charpentée, à elle le lecteur français n'est pas accoutumé. Il s'agit en réalité d'une de haltes plus ou moins prolongées le long de l'itinéraire du judaïsme, en centrant chaque fois l'intérêt sur les grands philosophes ou les ogiens les plus illustres. On montre la diversité — c'est bien là le de l'auteur — mais non pas l'évolution générale du judaïsme.

Le livre reflète d'une manière générale les conceptions historiques des riens rationalistes juifs, et les principes exégétiques d'il y a cinquante le chapitre sur la philosophie de l'Ancien Testament n'a donc guère

d'intérêt, quand on dispose d'ouvrages plus complets et mieux rédigés; chapitre sur le Judaïsme hellénistique tourne vite à un aide-mémoire Philon; l'exposé sur Jésus et le Christianisme, où l'auteur s'efforce à l'ob tivité, pâtit singulièrement de l'opposition hélas quasi traditionnelle aujo d'hui entre Jésus et Paul.

Les titres de certains chapitres suffisent à indiquer les tendances l'ouvrage, et à inciter le lecteur à la prudence. S'il est à la rigueur adm ble de voir dans les Caraïtes « la protestation de l'individualisme gieux » — et encore !... on s'étonne que les auteurs juifs du Moyen soient rassemblés dans un chapitre sur « la croissance du rationali juif », un autre sur le « déclin du rationalisme », et Ibn Gabirol ou Ha étudiés dans un chapitre sur « le mouvement romantique ». (Sans doute pa qu'ils voulaient rentrer en Terre promise). Cela n'empêche pas que, p autant que j'aie pu m'en rendre compte en un domaine si difficile, chapitres soient rédigés dans le détail avec d'évidents scrupules scientifiq

Si le Hassidisme n'est pas trop défiguré et s'il suscite un effort de c préhension de la part de l'auteur, la Cabbale aurait, dit-il, étouffé « pres la raison et l'humanisme équilibré du judaïsme en ce qu'il a de meilleu Les raisons invoquées à l'appui de ce jugement ne laissent pas d'inq ter. Après avoir rattaché Spinoza à la pensée juive, l'ouvrage se termine Moïse Mendelssohn et l' « âge de raison ». Parler dans ces conditions de « courbe ascendante de la foi juive » apparaît comme une prise de pos résolument libérale et « humaniste », — ce mot ambigu revient const ment sous la plume de M. Agus — voire même comme une interpréta partisane du Judaïsme dans son ensemble historique et spirituel. C'est vantage, quoi qu'il en ait, un livre de dogmatique que d'histoire; et c'e sans doute son plus grand intérêt.

F. Lovsky.

Emmanuel Eydoux.

INTRODUCTION A L'HISTOIRE DE LA CIVILISATION D'ISRA

Paris, Ed. du Scorpion. 1961, 190 pages.

Ce petit livre est extrêmement sympathique; l'auteur possède, à dé de titres universitaires, l'intelligence, la foi, la ferveur, appuyées sur culture personnelle, parfois curieusement éclectique, et sur une vie intéri approfondie d'année en année.

Malheuseusement, au lieu de publier le cours improvisé, mais enr tré au magnétophone, qu'il a fait aux élèves d'une école profession juive de Marseille, l'auteur s'est laissé persuader de rédiger ce petit lume rempli de suggestions trop rapides : il a tous les inconvénients de ces « aide-mémoire » dont on sait qu'ils fourmillent d'énigmes quand n'a pas fréquenté le manuel qu'ils prétendent résumer.

F. Lovsky.

André Neher.

L'EXISTENCE JUIVE.

Paris, Seuil, 1962, 290 pages.

Ouvrage de premier ordre, qui contient les articles publiés depu guerre par le penseur juif le plus vigoureux et le plus profondément gieux de langue française. On commencera par les deux articles sur « L'H

Juif » et « Le Juif face au Chrétien »; je signale aux philosophes « Trans-
ıdance et Immanence »; à tous les méditations sur Caïn et Abel; sur
il; sur Job; plusieurs mises au point sur la loi (cf. « le Royaume de
eu »; « de la Loi écrite à la Loi orale »; « la Joie de l'observance selon
la Hallesi »). Le sionisme et l'Etat d'Israël, considérés par rapport au
venir et à la vocation du Judaïsme, sont évoqués dans « le conflit du
ré et du profane dans la renaissance de l'hébreu »; « la pensée israé-
ıne »; laïcité profane et laïcité sacrée »; « Israël, terre mystique de
solu »; « le rôle du prophétisme dans l'économie du xxe siècle »; « le
laïsme et la Crise de la Civilisation occidentale »; enfin, « Cité des
nmes et cité de Dieu ».

Le Judaïsme allemand, et l'Allemagne elle-même, ont inspiré une étude
Heine, et une autre sur « le problème du Judaïsme dans l'Allemagne
ıelle ». On en rapprochera les pages si suggestives sur la Communauté
cienne, et les Judaïsmes de France et d'Europe.

Les Théologiens trouveront dans l'étude sur le dialogue de Franz
enzweig et de Rosenstock un sujet de réflexions fortes et précieuses quant
rapports du Christianisme et du Judaïsme. Bien entendu, il y a des
ications dans tout le livre, car André Neher en a fait l'un des centres
sa pensée.

Ce compte rendu, pour demeurer dans les limites habituelles à ce
letin, se contente donc d'explorer la richesse d'un livre de grande va-
. On se reportera aux comptes rendus des revues, et aux discussions qui
naîtront sans doute. Qu'il suffise d'indiquer que l'Existence juive sera le
e de référence dans le dialogue entre les Juifs et les Chrétiens.

F. LOVSKY.

GUGENHEIM.

JUDAISME DANS LA VIE QUOTIDIENNE. Présences du Judaïsme.

s, *Albin-Michel,* 1961, 206 pages.

Quel dommage que ce petit livre ait été publié trop tardivement pour
cité dans le 10e cahier d'études juives de *Foi et Vie...* Voici, en effet,
neilleure introduction à une connaissance précise des rites et des usages
ieux de la pratique du Judaïsme. La consultation en est facile : c'est
ord la vie de tous les jours; la prière du réveil et la prière en général
son rituel; l'explication des trois symboles : franges de laine, téfillines
nezouza; l'importance de l'étude religieuse; le rôle essentiellement fa-
al de la femme; la signification des repas et des lois alimentaires. C'est
ite le déroulement de l'année juive : n'a-t-on pas dit que « le catéchisme
Juif, c'est son calendrier »? Voici donc le sabbat et l'énumération des
, avec leurs caractères particuliers. Une dernière partie examine briève-
t la naissance, la circoncision, la majorité religieuse, le mariage et le
l.

L'auteur écrit, dans l'introduction, que les commandements et les pra-
es ont une valeur absolue en eux-mêmes, puisqu'ils incarnent le « Vou-
divin », et qu'ils acquièrent par-là même un « retentissement cosmi-
». C'est donc, dit-il, une conception profondément différente du chris-
sme, dont l'opposition entre la foi et les œuvres « est totalement étran-
à l'esprit authentique du judaïsme ».

F. LOVSKY.

Guy Casaril.

RABBI SIMEON BAR YOCHAI ET LA CABBALE.

Paris, Ed. Seuil, Coll. « Maîtres Spirituels », vol. 26, 1961, 192 pages.

Ce livre est utile. Il s'inscrit dans une ligne de recherche actuelle q tend à faire connaître les multiples visages du judaïsme (par opposition a clichés traditionnels d'un judaïsme « légaliste », dans le mauvais sens mot). Voir quelques titres dans FOI ET VIE, juillet-août 1958, p. 262.

Les Manuscrits de Qumrân ont montré par ailleurs d'une manière sp taculaire l'importance des aspects du Judaïsme que l'image du « pharisien masque trop souvent.

Ici : La Cabbale. Quand on sait le sort que le mot lui-même a eu da notre vocabulaire courant, c'est avec une certaine curiosité que l'on p court les pages de cet ouvrage. Les secrets de l'exégèse et de la théolo que l'on fait remonter à R. Simeon Bar Yochai y sont décrits dans leur p gression à travers l'histoire. Exégèse et conception du monde d'après révélation, c'est tout un système qu'il s'agit d'inventorier à la suite l'auteur pour en percevoir la cohérence. Il ne s'agit pas de vulgarisation la lecture « en diagonale » est à déconseiller.

Un livre difficile, sans aucun doute, car il apparaît impossible de t duire dans nos catégories de pensées modernes les démarches de la Cabba En un sens il faut se remettre à l'école et apprendre un nouveau vocabula philosophique, que l'auteur propose d'ailleurs et qui n'est autre que ce des livres de la Cabbale. Un livre d'étude, donc, mais d'une étude qui vaut le prix puisqu'elle se réfère à la manière — à l'une des manières dont Israël écoute le Livre.

B. Keller.

André Spire.

SOUVENIRS A BATONS ROMPUS, SUIVIS DE QUELQUES ESSA PORTRAITS, CAUSERIES, D'UN MILITANT JUIF.

Paris, Albin-Michel (*Coll. Présences du Judaïsme*), 1962, 305 pages.

Ecrivain juif de vieille famille lorraine, doué d'un tempérament robuste polémiste, juif irréligieux mais sioniste, homme de gauche et c teur agréable, André Spire livre ici quelques souvenirs et quelques arti dispersés en revues.

On a ainsi, d'après des archives familiales, le compte rendu d'une a sation de crime rituel sous Louis XIV; les débuts de l'auteur au Con d'Etat, à la fin du siècle dernier; ses interventions à la conférence de Paix, en 1919, en faveur du sionisme; son voyage en Palestine, vers 19 une étude sur Goethe devant le judaïsme allemand; une autre sur l'An Testament dans la littérature française.

Une série de portraits, dont Barbusse, Catulle Mendès, Sylvain L Zangwill, Darmesteter, Elie Faure, Romain Rolland, Chagall, J. P H. Hertz, etc.

F. Lovsky.

Cholem Aleichem.

LE TAILLEUR ENSORCELE, traduit du yiddisch.

Albin-Michel, 1960, 268 pages.

Un dessin de Chagall, à la première page, rappelle utilement que

ze contes sur la vie et les difficultés quotidiennes des Juifs de l'empire des ars ont été composés par un Juif russe, à la fin du XIXe et au début du XXe s. ıis que reste-t-il aujourd'hui de ces usages, de ce langage, et de ces ɔblèmes ? N'est-ce pas un monde enseveli par les malheurs, les révolu-ns, politiques et morales, où l'Europe orientale a entraîné le Judaïsme ? pourtant, par-delà le document sur un passé si proche et si révolu, le ueil qu'on vient de traduire présente un double intérêt. Cholem Aleichem neure littérairement d'autant plus attachant, malgré la transposition du disch en français, qu'il s'agit pourtant de monologues ou de récits sans ripéties et sans rebondissements; s'il y en a, on les avait pressentis dès premières pages. L'écrivain ne raconte que de petits incidents d'une vie ialement ou familialement médiocre, et de petites aventures où le destin ıéral d'Israël trouve en quelque sorte son symbole dans les échecs des nes héros dont Aleichem retrace les humeurs, les défauts ou les misères. est loin de toute révolte, bien que les récits se déroulent dans une ssie tourmentée et révolutionnaire. Et quelle distance aussi par rapport Judaïsme hassidique !... C'est, — la remarque n'est pas originale — au nde sarcastique et humain de Charlie Chaplin qu'on pense irrésisti-ment en lisant ce recueil de contes.

F. Lovsky.

---

ilosophie.

:l Marx, Frédéric Engels.

R LA RELIGION.

is, Ed. Sociales, 1960, 360 pages.

Ce recueil de textes, choisis, traduits et annotés par G. Badia, P. Bange E. Bittigelli, rassemble dans leur contexte, un certain nombre de frag-ıts concernant la religion. Ils sont de caractère différent, les uns polé-ues, les autres historiques, mais tous se référant aux mêmes questions : s une interprétation de l'histoire à partir de l'économie, quelle est la ıification de la religion ? Pourquoi les hommes se sont-ils détournés de condition économique et politique au profit d'un système de vie et de sée imaginaire ? On pourra suivre dans ces textes le cheminement de pensée de ces deux hommes, surtout d'Engels, encore que certains textes ɔortants en soient absents, comme l'article de Marx sur *la Question juive.* recueil de documents est important, et pour ceux qui s'intéressent à la ition des fondateurs du communisme, et pour ceux qui cherchent à savoir ıment, dans la première moitié du XIXe siècle se présentait le problème de religion après les grandes critiques du siècle précédent, le livre de Feuer-ɔh et les débuts de la critique biblique allemande.

P. Burgelin.

ɔrges M. Cottier.

ROMANTISME AU MARXISME.

is, Alsatia, « Sagesse et culture », 1961, 231 pages.

Le titre annonce assez mal le contenu de l'ouvrage : une première ːie confronte les conceptions hégélienne et marxiste de l'Etat et de la ɪagogie pour y dénoncer romantisme et vitalisme; une seconde étudie x « marxistes » italiens : Gentile et Gramsci.

L'étude se recommande par la précision du vocabulaire et de la pensée

que pratiquent les thomistes, l'exposé a des vertus didactiques, il témoig d'une connaissance sérieuse des textes. La conception d'ensemble soul de fortes objections. Pourquoi tenter d'éclairer les attitudes de G. Gen et d'A. Gramsci sans presque rien dire de B. Croce ? Mais surtout on re gêné devant une recherche qui semble plutôt venir justifier une préala condamnation. L'insistance sur le vitalisme romantique prêté à Hegel n' elle pas motivée par la défiance qu'il inspire au rationaliste ! Hegel, cer a pensé les problèmes de son temps, mais la puissance de renouvellement philosophe se marque dès la première de ses grandes œuvres. « La Phénor nologie de l'esprit ». Envers la pensée marxiste, le P. Chambre, le P. Cal d'autres interprètes catholiques, avaient montré plus de sympathie, plus pénétration.

F. BURGELIN.

Ignace LEPP.

PSYCHANALYSE DE L'ATHEISME MODERNE.

Paris, Grasset, 1961, 263 pages.

L'auteur présente une classification des différentes formes d'athéis Elles se ramènent à 3. L'athéisme « névrotique » lié à une révolte con le milieu ou la société. L'athéisme dogmatique qui découle de l'adhésio des philosophies qui excluent Dieu. Enfin, l'athéisme des esprits pour Dieu n'est ni une évidence ni un besoin. Sur ceux-là il y a peu à dire le livre vaut surtout par les exemples de cas « névrotiques » présentés a beaucoup de précision et de clarté.

On appréciera aussi l'exposé des philosophies actuelles dans leurs rapp avec la religion et l'idée de Dieu.

L'auteur, marxiste converti, semble philosophe autant que psychanal et sait parler de philosophie en termes accessibles.

D. PAUPHILET.

Romans, Essais.

Henri DAVENSON.

LES TROUBADOURS.

Ed. du Seuil « Le temps qui court », 1961, 188 pages.

Henri Davenson, nom de plume d'un éminent professeur de la bonne, spécialiste d'histoire des premiers temps de l'Eglise, nous offre une étude qui renouvelle nos connaissances sur ce qui constitue l'héri immense dont vivent encore la littérature et le cinéma modernes. A n'est-ce pas à cultiver seulement l'amour des belles-lettres qu'invite ce pa rama accompagné de si pertinentes illustrations, comme l'Arbre d'Am de Matfre Ermengau ou « l'amour profane et l'amour sacré », mais plutôt à y chercher une constante de notre civilisation. « Oter à l'am la résonance profonde que lui ont conférée les troubadours, serait somb dans une barbarie, perverse chez les uns, saine chez les meilleurs, affr chez tous » (p. 180).

On suivra ce pèlerinage selon la méthode du « Chemin de fer Grande Ceinture » au pays d'Eros, non sans s'étonner des confusions fides auxquelles se prêtèrent quelques gens d'Eglise, tel ce chanoine

ioude et de Montferrand, tournant alertes chansons pour sa comtesse. ıit-on que l'amour courtois est né en Auvergne ?). On reprendra l'étude r les Cathares à propos de laquelle l'auteur discute la thèse de Denis de ougemont contestant « l'assimilation entre l'amour courtois des troubaurs et une définition de la « passion » issue tout entière à travers le istan de Wagner » (p. 145).

Quiconque sait, d'autre part, combien « la manière de s'énamourer », ur parler comme Marsile Ficin au xv[e] siècle, a occupé les poètes de la naissance, retrouvera un lien entre la joie (« Joi », le mot-clé) des Troudours et le besoin d'aimer. Le couple « Amour-Mort » est un produit du nantisme, de Novalis à Julien Sorel, et à Heathcliff (E. Brontë).

L'opposition de l'Eglise à la tradition courtoise se justifie du fait que Mariage et amour sont deux domaines étrangers l'un à l'autre », en un nps où le mariage est souvent une affaire sordide, une question de succesn dynastique. L'Eglise aussi réprouva les rites contestables de certain ıour qui, pour rester courtois, s'arrêtait au baiser. C'était là hérésie dans quelle ne tombaient pas tous les troubadours y compris la Comtesse de Die nt l'allégresse pourrait être exemplaire à bien des couples d'Antonioni.

J. Blondel.

---

a Ehrenbourg.

HIERS FRANÇAIS.

ris, Fasquelle, 1961, 253 pages.

Les « Cahiers français » piquent la curiosité du lecteur. Cette fois Persan de Montesquieu prend la parole... Mais si un regard neuf est ıvent un regard lucide, celui d'Ehrenbourg est d'abord d'un très bon écrin, familier et de la France et de ses lettres, qui nous parle, en Français, ec la clairvoyance d'un vieil ami, et le ton simple et direct d'une converion. Une sorte d'essai assez libre esquisse « quelques traits de la culture nçaise », sans prétendre, comme d'autres, l'enfermer dans une définition. brosse une physionomie de la France populaire, aimant la vie, prompte et lente à sentir et à imposer la dignité de l'homme. Les traits qui s'en achent se retrouvent dans les pages qui suivent, à propos de la chanson nçaise; des poètes : Villon, du Bellay, Eluard; des peintres impressiontes et de Picasso; de Stendhal enfin présenté avec beaucoup de pénétrante itié.

Mais si le Russe Ehrenbourg a droit de cité parmi nous, le communiste s'exprime-t-il pas en partisan ? Certes il insiste sur ce qui le touche, cite nme écrivains des hommes dont le public français ne connaît que l'apparance politique, commet quelques erreurs de fait, prête à Stendhal un ange « plat homme » (p. 152). Mais il sait aimer et comprendre; et qui, mi nous, montrerait à l'égard de l'ensemble de la vie et de la littérature sses le quart de cette intelligente sympathie ?

F. Burgelin.

ın de Hartog.

NSPECTEUR.

ris, Ed. du Seuil, 1962, 315 pages.

L'inspecteur poursuit un gang de souteneurs, rencontre l'un d'eux ompagnant une jeune juive rescapée d'Auschwitz (on est en 1947) le pour-

suit jusqu'à Londres, délivre la jeune fille de ce bandit, et découvre qu'e rêve d'aller en Palestine. Ce rêve devient pour lui un appel : il l'aidera à réaliser pour réparer un peu de l'incommensurable horreur. Cette av ture l'entraîne dans un drame familial, puis professionnel, l'amène à voya de façons diverses, à pénétrer les milieux des bateliers et des pirates, to en veillant sur sa précieuse et fragile compagne, et en découvrant avec e un autre monde, d'une façon fugace ineffable... Beaucoup de finesse da l'humour, de couleur dans les portraits, de délicatesse dans ce message le risque et l'exigence de la foi.

On retrouve l'auteur de « Maître après Dieu ».

A. L.

Nikos Kazantzaki.

LE JARDIN DES ROCHERS.

Paris, Plon, « Feux Croisés », 1959, 298 pages.

Ecrit en 1936, au retour d'un voyage en Extrême-Orient, ce livre le premier que Kazantzaki livra au public sous une forme romanesq Jusque-là sa production littéraire avait été seulement poétique. Ce n d'ailleurs pas à proprement parler un roman, mais une sorte de journal voyage, ou de fragment autobiographique. L'auteur y raconte sa renco avec le Japon, puis avec la Chine. Avant de partir, il a connu en Ang terre deux étudiants orientaux, une japonaise et un chinois, amants, de nus ennemis. Il va les chercher, les retrouver et les perdre l'un et l'au tout au long de son voyage dans leurs pays. Ces liens personnels d'amitié d'amour, ce mystère des êtres que l'on aime, qu'on essaie de poursui dans leur propre monde pour les mieux comprendre, qu'on ne peut rejoin et qui vous rejettent finalement, avec cruauté, toute cette trame de diffic relations humaines va donner à ce récit d'un voyageur, d'un étranger, u tension dramatique et une chaleur secrète qui le rendent très captiva Certes, Kazantzaki reste extérieur à ce monde oriental qu'il regarde artiste, en poète, et qui pour son tempérament de sensuel et de mystiq offre un merveilleux champ d'expériences, d'images, d'impressions neu qui alimentent sa méditation et inspirent sa poésie. Mais il essaie aussi vr ment de comprendre, d'entrer; il sait voir tout le bouillonnement qui cou sous cette impénétrable surface, et il pressent les bouleversements à ve Jalon dans l'itinéraire intérieur de Kazantzaki, ce livre est aussi un tém gnage intéressant sur le monde asiatique tel qu'il s'offrit aux yeux d'un po grec en 1936 : Le jardin des Rochers, ou la rencontre vivante de deux sp tualités.

Madeleine Fabre.

Nikos Kazantzaki.

LA DERNIÈRE TENTATION, traduit du grec par M. Saunier.

Paris, Plon, 1959, 525 pages.

Ceux qui connaissent l'œuvre et la personnalité de l'écrivain g Nikos Kazantzaki, et ont suivi, d'œuvre en œuvre, le cheminement de pensée, ont perçu depuis longtemps la fascination qu'exerce sur lui personnage du Crucifié. Ils ne s'étonneront donc pas que son imagination se soit sentie appelée à recréer la vie de Jésus-Christ comme il avait rec celle du Pauvre d'Assise, St François. Toute la vie de Kazantzaki a été «

inée par le combat incessant et impitoyable de la chair contre l'esprit », il a vu dans la double nature du Christ le mystère à son apogée, dont, eut-être, s'en approchant, il recevrait la réponse qui lui révélerait le secret le sens de la lutte de l'homme.

Voici donc la Dernière Tentation, livre qui a déjà été extrêmement conoversé, jugé blasphématoire et scandaleux par bien des chrétiens. Il est ai que le sujet, protégé par tous les dogmes des églises sur la double nare, la divinité du Christ, l'autorité unique des évangiles comme témoiiage sur sa vie, était d'emblée dangereux et délicat. Mais Kazantzaki ne mble même pas s'en être rendu compte, qui s'est toujours tenu à l'écart s dogmes et des églises. Il s'approprie donc le thème « avec beaucoup amour », dit-il. Et son imagination le façonne à sa manière. On peut ir dans cet ouvrage trois parties :

1) *La préparation.* Jésus, jeune charpentier de Nazareth, (dont la prinoale activité est de fabriquer des instruments de supplice, et surtout des oix, exemple très typique d'une certaine invention baroque de l'auteur : crucifieur deviendra le crucifié !) prend peu à peu conscience de sa vocaon. Il est déchiré, malheureux. La voix de Dieu le terrifie, celle de Satan torture. Il cherche autour de lui des recours, des appuis, des certitudes, ns sa famille, ses amis, les autorités spirituelles du pays : rabbins ou oines esséniens, mais il devra trouver son chemin tout seul. Il cédera finament à l'appel de Dieu, et il commencera, tremblant, son ministère.

2) *Le ministère.* Si la première partie est toute entière création de l'imanation, celle-ci suit d'assez près les textes sacrés. Nous retrouvons les pernnages et les épisodes des évangiles, mais interprétés, prolongés, mélangés. inspiration reste dans l'ensemble assez proche de la tradition chrétienne, certains passages sont vraiment beaux, renouvelés par la ferveur poétique l'auteur, et chargé d'un sens spirituel profond. Jésus reste pourtant le rsonnage inquiet et tendu qu'il a été dès le début du livre. La connaisnce de son destin, la certitude de sa divinité sont en lui fragiles, intermitntes, et il reste divisé.

3) *La Tentation.* Cette dernière partie, qui a donné son titre au livre, qui semble être dans l'esprit de l'auteur l'intention principale et originale son œuvre, n'est pourtant que quelques pages qui sont comme greffées, mme en parenthèse, à la fin du livre. Il imagine Jésus en croix, au moment il crie : Eli, Eli. La suprême tentation c'est alors une vision que le malin end devant lui : Il n'est pas mort, il est descendu de la Croix, et il a pris « route unie et facile des hommes ». Il a épousé Madeleine, puis, celle-ci orte, Marie et Marthe, dont il a eu des fils. Il est devenu un homme prosre et estimé, rassasié d'années et de biens. Mais un jour tous ses disciples apparaissent soudain pour l'accuser d'avoir trahi, de les avoir trompés. ors la vision se déchire, Jésus se retrouve en croix, soulagé, délivré, et peut crier : tout est accompli !

Ainsi apparaît le sens profond et personnel que Kazantzaki donne au ristianisme et à la personne du Christ. La double nature est dans l'homme; acun, dans la tension, la porte en soi. Jésus a mené cette lutte à son paxysme. Il a vaincu la souffrance, la tentation et la mort, montrant à omme la voie et le fortifiant dans son combat. Il est donc l'exemple suême. Tel est le Christ pour Kazantzaki, cela et rien de plus. C'est ce qui stifie et en même temps explique l'aspect et les limites d'un tel ouvrage.

Une grande ferveur, certes l'inspire et l'imprègne. L'émotion et l'amour ur la personne de Jésus dont il proteste sont sincères, et à travers eux rtaines des vérités spirituelles de l'évangile, certains aspects des person-

nages, des apôtres, par exemple, ont un relief très saisissant. Mais l'ouvra manque de sobriété, et le ton est souvent faux. On pourrait bien le cara tériser en le comparant à une grande fresque baroque. Car c'est certes à peinture que cet art s'apparente le plus, et à certaine peinture religieu du style ainsi nommé, dont le mauvais goût est souvent insupportable, so par son réalisme outrancier, soit par une cocasserie déplacée, soit par d boursouflures sentimentales, ou un ton grandiloquent.

La lecture de ce livre est finalement une épreuve. Il faut vraiment u effort sur soi-même pour dépasser un premier stade de gêne, d'exaspératio ou de controverse violente. Et certainement nombreux sont parmi les chr tiens ceux qui ne le pourront pas. D'abord parce que nous avons telleme chevillée à l'esprit, (en particulier les catholiques), la notion de la divini de Jésus-Christ comme un tabou sur lequel l'imagination n'a pas le droit s'exercer que nous trouvons l'approche humaine de Kazantzaki terribleme choquante. Ensuite à cause du ton et du style mêmes de l'ouvrage.

Et pourtant cette œuvre a du souffle et de la vigueur. Elle représen un témoignage. Parmi les nombreuses Vies de Jésus, elle a sûrement u place à prendre. C'est avant tout l'œuvre d'un poète et d'un mystique, et conviendra aux théologiens qui ne manqueront pas d'en faire l'exégèse la réfutation, d'en tenir compte.

Peut-être la leçon finale de la dernière Tentation (dont l'attitude l'inspiration nous paraissent très voisines de celles du Gide Numquid es est-elle de nous faire mesurer, devant Jésus, toute la différence qui sépa la ferveur de la foi.

Madeleine Fabre.

Nikos Kazantzaki.

LETTRE AU GRECO. SOUVENIRS DE MA VIE. Traduit du grec p M. Saunier.

Paris, Plon, 1961, 533 pages.

Kazantzaki se sent plus qu'une simple parenté de nationalité avec Greco. Il se sait de sa lignée charnelle et c'est à lui, au peintre de Tolè qu'il s'adresse pour lui rendre compte de sa vie, pour lui faire, — suiva le sens exact du terme grec que le titre français a traduit par lettre, son rapport. Ce livre, qui appelle un témoin, et même un juge, est donc u sorte de confession, d'autocritique. On pourrait dire encore : autobiograph romancée, ou même mémoires poétiques. C'est d'abord un livre de so venirs, et la partie la plus riche, celle qui est aussi la plus nouvelle no semble être celle des souvenirs d'enfance. Son enfance crétoise, ses paren son grand-père, ses camarades, ses voisins, les paysages, les images, impressions qui marquèrent sa jeune sensibilité, toute cette évocation pleine d'un charme très envoûtant. Puis vient l'âge des pérégrinations, des problèmes spirituels : la Grèce, l'Italie, le Mont Athos, la Palestine, France, l'Allemagne, la Russie, l'Orient. Les descriptions et les épiso s'entrecoupent de méditations, d'apologues, de poèmes. Il y a aussi rencontres capitales, avec des êtres de chair, ou avec des êtres mythiqu tout aussi réels pour l'imagination de Kazantzaki : le Christ, Lénine, Bou dha, Ulysse.

Dans sa préface, l'auteur présente cet itinéraire spirituel comme u montée, qui doit marquer les grandes étapes et la progression de sa li ration. Mais le mouvement de ce livre ne correspond pas à ce propos, aurait dû être plus dépouillé, plus rigoureux. Or il est vraiment tou

bavard. Les instants de vérité sont si nombreux, ou tellement ressassés s n'apparaissent pas fortement. Et de même les rencontres importantes ont pas soulignées. Il y a, par exemple, tellement de moines, d'ascètes, aints et avec eux tant de conversations définitives, qu'on ne s'y reconnaît du tout, et qu'on les différencie mal. Et c'est toujours la même dualité, ıême problème vital de la lutte chair-esprit qui obsède l'homme sans iis se dénouer. Cet itinéraire est donc sinueux, mais stagnant, et ıosphère de quête perpétuelle, de tension intérieure, à force d'être ours recherchée et relancée, finit par sembler artificielle.

L'intérêt majeur de cet ouvrage me paraît être de fournir la clé de l'œuvre de Kazantzaki. On y voit naître tous ses thèmes, tous ses ›nnages, et presque tous les épisodes qui sont développés dans ses autres s. C'est vraiment par excellence le livre rêvé pour une critique génétique ce « Kazantzaki par lui-même ». C'est donc par rapport à Kazantzaki ivain, une œuvre fort importante. Mais surtout pour les connaisseurs s spécialistes. A ceux qui ne font que l'aborder, nous conseillons de lire ›t d'abord les œuvres romanesques : Le Christ Recrucifié, Le Pauvre, La rté et la mort, Alexis Zorba. Car à essayer de suivre Kazantzaki nme, à travers le périple de la lettre au Greco, ils risquent fort de iser ou de s'essouffler, et de se priver finalement des très hautes joies leur réserve l'œuvre créatrice de ce très grand poète.

Madeleine Fabre.

ıanuel Ringelblum.

.ONIQUE DU GHETTO DE VARSOVIE.

, *R. Laffont,* 1961, 376 pages.

Cette chronique, écrite sur place, s'étend de Janvier 1940 à Décembre et a été retrouvée après la guerre après avoir été enfouie à la veille de ırrection d'avril 1943 dans le sol de Varsovie.

Son auteur, historien, sociologue, était l'un des animateurs de l'Ame- Joint Distribution's Committee. Vivant au cœur des événements, refu- de quitter son pays, interné dans un camp de concentration, il a été ıté en Mars 1944 avec sa femme et leur fils sur les ruines du ghetto.

« ... La Chronique n'était pas son œuvre privée; il était le porte-parole ›n temps et de son peuple. La Chronique était destinée à l'humanité entière pour lui faire savoir comment les hommes peuvent se détruire mment ils peuvent s'aimer... ».

P. Conord.

› Twersky.

'ISAGE DES TÉNÈBRES.

Albin-Michel, 1962, 304 pages.

Ce livre est écrit par un aveugle sur les aveugles dès leur enfance, et le destin de quelques-uns d'entre eux. Cela se passe en Amérique. On y voit leurs difficultés nombreuses, dans leur propre famille — ›t trop choyés, tantôt rejetés comme une tare) — dans l'anonymat nstituts, malgré la valeur de certains maîtres — dans leur vie senti- ıle d'autant plus poignante qu'ils sont plus privés d'affection. Il y a

ceux qui émergent par leur courage, tel ce jeune étudiant juif qui ser un peu le reflet de l'auteur — il y a les profiteurs — et enfin trop nombr ceux qui sont écrasés par les difficultés dans une société qui ne sait pa aider à trouver leur place et leur travail.

A. L.

Musique, Poésie, Cinéma.

Vladimir JANKELEVITCH.

LA MUSIQUE ET L'INEFFABLE.

Paris, A. Colin, 1961, 199 pages.

En moins d'un siècle, jamais autant de spéculations n'ont été f sur la musique, jamais autant de pages n'ont été discutées, interprétées autant de contradictions, de passion, dans un domaine où l'on ne de se prononcer qu'avec circonspection.

Il y a dans cet art, plus que dans les autres encore, un mystère subsiste au-delà de l'analyse, des apports de l'historien, du critique ou musicologue, et qui ne fait qu'entretenir notre perplexité. « Qu'e que la musique » ? se demandait Fauré, au moment où il était en p possession de son génie. Qu'est-elle pour s'imposer à nous avec autan violence, d'une manière si irrationnelle, « pénétrant à l'intérieur de l'âm comme dit Platon, et nous possédant au point que pour un instant nou sommes plus nous-mêmes.

Mais si la musique est impropre au dialogue, elle a cependant portée par les courants de chaque époque, interprétée en fonction d Platon la jugeait apte à l'éducation de la jeunesse. Les romantique firent (selon Dukas), une transposition de drames psychologiques. impressionistes, firent « baisser la température pathétique de l'âme », une volonté de détachement. D'autres encore, affectèrent une indiffé à laquelle un dépouillement et un ascétisme semblèrent donner ra Est-elle expressive, inexpressive, objective, subjective, indifférence affe Autant de points sur lesquels l'auteur de ce livre s'arrête, relevan contradictions qu'entraînent des cloisonnements trop étroits. Car, tout, ces différents aspects ne sont-ils pas des masques ? Et lorsque Ma Ravel laisse échapper un cri de désespoir, n'est-ce pas souvent au co de l'objectivisme ? La musique ne signifie rien peut-être, mais « là manque la parole, commence la musique » disait Claude Debussy; l'homme qui chante est le lieu de rencontre des significations ».

Livre très intéressant, écrit par un philosophe animé d'une sensi musicale particulièrement grande, et ne s'adressant pas seulement à musiciens, mais à tous ceux qui se préoccupent d'art ou de philosophi

N. W

Jean ROUSSET.

ANTHOLOGIE DE LA POÉSIE BAROQUE, T. I et II.

Paris, A. Colin, Bibliothèque de Cluny, 1961, 288 et 344 pages.

Cette anthologie veut être un complément à l'étude de l'auteur en 1953 sous le titre « la littérature de l'âge baroque en France ». J. Ro nous présente dans ces 2 tomes des textes écrits entre 1580 et 1750, so méconnus, qu'il a regroupés autour de six grands thèmes caractéristi

éc ou l'inconstance — Bulles, oiseaux, nuages — l'eau et le miroir — a métamorphose à l'illusion — le spectacle de la mort — la nuit et la ère.

Ainsi l'amateur de poésie pourra-t-il se convaincre sur pièces qu'il t en France, quoique de façon moins nette qu'en Italie ou en Espagne, exemple, toute une littérature baroque, caractérisée par les deux oles de « Circé et le Paon, c'est-à-dire la métamorphose et l'ostenn, le mouvement et le décor », engendrant une expression poétique iculièrement imagée, tantôt d'angoisse et tantôt d'enchantement.

M.-L. F.

NDRANATH TAGORE.

VRES POÉTIQUES.

s, *Le Club du Meilleur livre,* 1914, 311 pages.

L'œuvre de Tagore — quelle que soit la valeur de ses autres écrits — eurera surtout, aux Indes et dans le monde, par ses poèmes. Aussi fautliciter le Club du meilleur livre pour le soin de sa présentation et les trations qui accompagnent ses 4 grands recueils : La Jeune Lune — frande Lyrique — La Corbeille de fruits — Le jardinier d'amour.

Sa vie de père est évoquée : « la jeune lune » écrite en partie au et d'un enfant mourant. *Son chant d'amour à sa fiancée,* à sa femme, êle d'une manière très étroite à ses *chants religieux.* Car son amour s racines dans un Amour plus large et à la Divinité l'attachent des affectifs très profonds. Par là il est aussi le chantre de l'Inde, dont il es souffrances et les espoirs. (Voir Action de grâce, p. 211, aux accents hétiques).

A. L.

TIROLIEN.

LES D'OR. Poèmes.

, *Présence Africaine,* 1960, 93 pages.

Longtemps les Blancs ont parlé des Noirs, et les Blancs trouvaient très bien; mais aujourd'hui les Noirs ont la parole, ils écrivent, ils tent, ils regardent les Blancs, et disent clairement comment ils les it. — Cette littérature toute neuve, que nous offrent, entre autres, ditions de « Présence Africaine », nous bouleverse, car les points de vue inversés. — Aux côtés de Césaire, Rabenmananjarah, Robeson, Richard ght, ou Price-way voici Guy Tirolien, poète de la Guadeloupe.

Les strophes jaillissent, rythmées, souvent parfaites — on dirait un écho agon, une filiation parfois de Saint John Perse ou de Rimbaud...

« Si je pousse le cri qui me brûle la gorge
« C'est que mon ventre bout de la faim de mes frères.
« Et si parfois je hurle ma souffrance
« C'est que j'ai l'orteil pris
« Sous la botte des autres... ».

Savez-vous avec qui je voudrais lire ces poèmes ? un vœu personnel permis ? Avec nos amis, les « Compagnons du Jourdain » pour que

cette souffrance des noirs, dont ils sont avec tant de talent et de vailla
les ambassadeurs, nous arrive plus directe, comme une flèche terrible, i
parable...

« Ta parole, Balle d'Or, au cœur neuf des foules ».

Et. MATHIOT.

Marian ANDERSON.

MA VOIX, MA VIE.

Paris, Albin-Michel, 1961, 300 pages.

La vie et la carrière d'une grande chanteuse noire dont le répert
débuta par des négros spirituels et des gospels song dans une cho
baptiste et puis grimpa les échelons de la célébrité avec toutes les petite
les grandes difficultés d'une femme qui était à la fois pauvre et de
noire. D'un ton simple et sobre, cette voix nous touche par sa sincérité
mièvrerie et sans prétentions. Peut-être aurait-on préféré une plus gra
exigence sur ces constatations de la place des noirs ? Témoignage intéres
mais parfois presque lassant pour quelqu'un ne la connaissant que peu.

Alain CAPIEU.

G. COHEN SEAT et P. FOUGEYROLLAS.

CINÉMA ET TÉLÉVISION.

Paris, Denoël, « L'action sur l'Homme », 1961, 165 pages.

Deux enquêtes, deux réflexions, convergent dans l'unité de l'ouvr
Celle de Monsieur COHEN SEAT sur le cinéma, ses effets profonds, les tr
formations irréversibles que son universelle consommation réalise dan
monde. Celle de M. FOUGEYROLLAS, critique pénétrant du Marxisme,
au-delà, de la philosophie elle-même. Les auteurs attribuent au déferlem
de l'information visuelle la ruine du type traditionnel de l'homme
dental, qui se possédait par le verbe. Certes, la crise actuelle des savoir
des valeurs a souvent été dénoncée. Ici elle est comprise, saisie dans
ampleur, celle d'une mutation véritable. Et elle n'est pas condamnée. «
Masse n'est plus aujourd'hui l'enfer de la Société ou ses bas-fonds »; sur
les loisirs quand ils cessent d'être compensation pour le travailleur ali
peuvent devenir accomplissement de l'être. Ils le pourront si la réfle
parvenue au stade de la problématique, comprend ce que peuvent dev
les techniques à l'intérieur d'une nouvelle anthropologie, véritable *poét*
humaine.

Remarquablement dense, ce petit ouvrage, à la fois perspicace et g
reux fait beaucoup réfléchir. Il nous appelle à un nouveau service
l'homme. On ne peut guère lui reprocher l'étroitesse de son point de dé
car il excelle à montrer comme tout s'enchaîne : images, contemplées
toute la planète, sources d'un loisir qui modifie notre mode d'être.

F. BURGELIN.

P. LEPROHON.

HISTOIRE DU CINÉMA.

Paris, Le Cerf, 1961, 291 pages.

« Cet ouvrage sera le vade mecum que l'on attendait » une vue p

ique des courants et des tendances qui ont guidé l'évolution du cinéma, es productions importantes année par année dans tous les pays. Index acteurs et créatures (p. 275). Index des films cités (p. 279).

A. L.

---

1 Georges.
B. C. DU CINÉMA.
is, *Bloud et Gay*, 1961, 222 pages.

Tout art comporte une technique et un vocabulaire ! guide des débu-s, cet A. B. C. nous explique l'un et l'autre :

— un lexique explicatif des noms communs, suivi d'un dictionnaire où que terme est traduit en 4 langues (Néerlandais, anglais, allemand, ita-);

— un répertoire des noms propres par ordre chronologique;

— quelques dessins explicatifs; des photos-références.

Livre simple et pratique qui répond à son titre.

A. L.

LIVRE BLANC DU CINÉMA.
is, *Plon*, « *La Table ronde* », N° 149, mai 1960, 192 pages.

« Une grande enquête de la R. T. F. dans le cadre de l'Université ophonique internationale auprès de 70 cinéastes Français et étrangers », est le titre du numéro de mai 1960 de la revue « La table ronde ».

L'intérêt d'une telle enquête est de donner un rapide tableau de ce que sent du cinéma des réalisateurs du monde entier (avec une courte notice, chacun) et un certain nombre de critiques. Les textes sont inégaux, lques-uns presque illisibles. Certains auteurs tel Fellini se racontent -mêmes, ou parlent de leur dernier film tel Cocteau et le « Testament rphée ». L'ensemble est touffu, mais permet de prendre contact avec é Clair, Jean Cocteau, Alexandre Astruc, Antonioni Rossellini, De Sica, onti, etc...

Cette enquête permet de rencontrer quelques-uns des problèmes du ma d'aujourd'hui : problèmes économiques, concurrence de la télé-on, désaffection du public, mais aussi lutte contre l'embourgeoisement a routine, essai de faire du « grand spectacle » un art réel et pas seule-t un cheval de bataille antitélévision.

Intéressante surtout pour les lecteurs déjà au courant des problèmes du ma, elle est à déconseiller à un débutant qui s'y perdra et s'ennuiera z vite.

F. Hordern.

I.-L. Peters.
DUCATION CINÉMATOGRAPHIQUE.
s, *Unesco*, 1961, 127 pages.

Cette thèse veut essayer de former l'intelligence, le goût, le jugement en ère de cinéma : effort louable, intéressant, mais cet ouvrage s'adresse au spécialiste qu'au spectateur. Il est long, parfois intéressant mais peut-trop lent et éducatif pour un esprit français.

Alain Capieu.

Georges Sadoul.
GEORGES MÉLIÈS.
Paris, Seghers, 1961, 239 pages.

Premier volume d'une collection dont la présentation, le style sont
heureux présage. Seghers a copié ses « Poètes d'Aujourd'hui » et le résu
en est satisfaisant. Méliès est le Cinéma, car comme le démontre fort
Sadoul, avec Méliès est né le cinéma, qui n'était alors que des photograp
accolées. Le prix intéressant de ces ouvrages, le choix intelligent
cinéastes chroniqués, l'étude sérieuse par des gens compétents devra
faciliter la diffusion assez grande et permettre au public de connaître
cinéaste... comme l'on connaît un écrivain par l'étude approfondie de
œuvre. Le cinéma ne peut qu'y gagner.

Alain Capieu.

Pierre Leprochon.
MICHEL-ANGELO ANTONIONI.
Paris, Seghers, 1961, 221 pages.

Très bonne étude sur un des maîtres du Cinéma, pas seulement
cinéma actuel, du cinéma tout court, avec des réserves lucides sur A
nioni que l'on adore trop facilement sans comprendre; ce livre cont
encore un choix des meilleurs textes connus en France; des extraits
scènes de découpages, des critiques de personnalités soit littéraires
cinématographiques... Pour connaître Antonioni, ce recueil est parf
pour une étude approfondie nous regrettons l'absence de certains te
interview, critiques essentielles qui auraient permis à cet ouvrage d'
complet.

Alain Capieu.

Louis Daquin.
LE CINÉMA, NOTRE MÉTIER.
Paris, Les Editeurs Français réunis, 1960, 292 pages.

Un homme de métier, un réalisateur s'interroge sur le cinéma. Créa
cinématographique, acteurs, art mais aussi industrie, toutes ces questior
bien d'autres sont étudiées sans pédanterie, de l'intérieur, dans l'optique
réalisateur de film et non plus seulement du spectateur.

Ce livre se lit facilement, fourmille d'idées intéressantes, et contient
aperçu historique du cinéma depuis ses origines qui vaut bien des hist
savantes du cinéma.

Louis Daquin n'aime pas les philosophes du cinéma et autres discou
sur l' « univers filmique » que sont Etienne Souriau ou Edgard Morin e
s'en cache pas. Il préfère les écrits des praticiens tels Poudovkin, Eisens
René Clair, Louis Delluc, etc...

Dans un long chapitre sur la création cinématographique, il étudie su
sivement : du scénario au montage — du choix et de l'écriture du scénari
l'adaptation, le découpage, le studio, le montage et la composition musi
et y apporte d'intéressants développements pris sur le vif.

Une courte étude sur la « nouvelle vague » et des notes sur la cen
à partir de l'affaire « Bel ami » font de ce livre une étude très utile à
ceux qui s'intéressent au cinéma et veulent connaître ses moyens e
limites techniques. Il rendra de grands services aux animateurs de ciné-c

F. Hordern

s MARKER.

IMENTAIRES.

;, *Seuil,* 1961, 181 pages.

L'ouvrage comprend les commentaires de 6 films de Chris Marker dont t été interdits, un est un projet (à la lecture, on peut reconnaître que henbach l'a copié pour son film « l'Amérique insolite », bien que le nom Marker ne figure point au générique de ce film) et deux enfin seulet ont paru en France : « Lettre de Sibérie » et « Description d'un pat ».

Ces commentaires montrent bien la construction de ces films, et indiquent re mieux, isolés des images, les lignes directrices de Marker. Ils ont rivilège de nous faire connaître ces films que la censure nous empêche oir. Le parti pris intéressant et intelligent de Marker nous fait regretter on d'une censure néfaste alors qu'elle voudrait être utile. Est-il impos- en France de faire des films sincères et partisans ? pourtant le parti pris Marker n'est même pas très accusé.

A. CAPIEU.

ROUCH et E. MORIN.

RONIQUE D'UN ÉTÉ.

;, *Interspectacle,* 1962, 185 pages.

Le Film prêtait déjà à discussion; l'intérêt, bien qu'existant, n'était t très grand et une telle entreprise malgré la bonne volonté des auteurs it un échec (à notre avis). Ce livre n'apporte rien de plus que les tracas, issions, bagarres entre les auteurs, que le dialogue du film qui n'a pas d'intérêt écrit, que des scènes coupées (2 courtes scènes) assez décevantes . Cet ouvrage n'était pas nécessaire. Le cinéma-vérité n'a-t-il pas plutôt avenir chez des Leacock, Pennebaker, et Drew ?

Alain CAPIEU.

---

omptes rendus de Revues...

RIT, 1962. N° 2.

Plusieurs questions d'actualité, d'intérêts différents :

.e Cl. Alphandéry : *Objectifs sociaux de la planification,* article destiné montrer que le côté technique d'un plan est constamment subordonné des choix de caractère politique, culturel, philosophique, exigeant la articipation de l'opinion publique toute entière;

in extrait du livre de Jacques Berque sur le *Maghreb,* qui donne envie le le lire en totalité;

e témoignage d'un jeune officier sur la *jeunesse algérienne;*

ine mise au point sur l'*éducation sexuelle* de Jacques et Madeleine Natanson, intéressante mais pas très originale;

ine étude à connaître de Menie Grégoire sur la *planification des naissances* dans les pays scandinaves et la manière dont elle nous aide à poser ios propres problèmes.

A noter dans les chroniques un bon article de Viansson-Ponté sur l'O. A. S.

ESPRIT, 1962. N° 3.

Numéro en majeure partie consacrée aux réponses fournies par militants syndicalistes aux questions d'une enquête Esprit sur les articula syndicats — partis politiques.

Ces témoignages sont d'une importance capitale pour la réflexion su nouveau syndicalisme, les problèmes de gestion économique, la relève anciens partis par des organisations plus réalistes.

Pierre Belleville reprend ensuite la question en spécialiste des rap du syndicalisme et de la politique.

— Une étude critique, dans ce numéro, de J.-M. Domenach sur la pr de Sartre aux *Damnés de la Terre* de Fanon.

— Un très bon démontage par Christophe Calmy de la « Philosophie » pliste et dangereuse des éditoriaux radiophoniques de Jean Nocher.

M. C.

POPULATION, 1961. N° 4.

— D'Alfred Sauvy et Françoise Leridon, un article qui pose un blème très intéressant, consécutif à la promotion professionnelle qui s'ac tue sans cesse. Les cadres sont assez bien payés en France par exemple, leur rôle croissant dans le revenu national trompe sur la promotion autres catégories dont les besoins, mal satisfaits, engendrent un sentimen frustation. — La Révolution de 1789 est peut-être née de causes de ce ge Il faut y réfléchir pour résoudre les problèmes sociaux de cette fin de si

— Plusieurs études sur la fécondité :

de Louis Henry : la fécondité naturelle;

d'Halvor Gille : l'accélération démographique en Extrême-Orient;

d'Alfred Sauvy : La Fécondité des populations (illusions sur la p fication parfaite des naissances).

— Une étude très intéressante d'Edmonde Vedorenne-Villeneuve sur l'in lité sociale devant la mort dans la 1re moitié du XIXe siècle.

M. C.

REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES SOCIALES, vol. XIII, 1 N° 2.

Dans une 1re partie, la plus importante, ce numéro donne un tab de l'état des recherches en matière de relations raciales, en Afrique, Asi Sud-Est et Amérique latine. Chaque article est suivi d'une substantielle bliographie.

Quelques citations donneront un aperçu de l'intérêt de cette pu cation :

De J. Berque, p. 196 : « Le conflit de races, étroitement lié à un tuation historique, ne peut s'éclairer que grâce aux apports de la psych gie relationnelle ».

P. 226 : Tableau de la population des divers Etats et territoire l'Afrique au Sud du Sahara.

De C. Frantz, p. 227 : « La nature des relations raciales dépend seulement des attitudes, mais aussi de l'interaction d'un grand nombr variables et de facteurs, tant démographiques, sociaux, culturels et psy logiques, que d'ordre situationnel ou accidentel ».

De Juan Comas, p. 290 : « Le terme race, dans son acception la

rale, ne correspond pas à son sens exact, strictement ethnologique, mais gne certains groupes humains qui ont en commun des caractéristiques les et culturelles, bien plus que des caractéristiques ethniques ».

(Un document de l'UNESCO classe les principales causes des préjugés ux en trois catégories : *a*) les réflexes irrationnels d'ordre émotif, qui eraient de la psychanalyse; *b*) les conflits d'intérêts, d'ordre éconoue : la discrimination serait d'autant plus intense que l'insécurité serait grande; *c*) les conflits d'ordre culturel : pour renforcer son sentiment upériorité, le groupe en viendrait à encourager le préjugé).

P. 302 : « Noguiera définit le préjugé racial comme « une disposition ou attitude défavorable, conditionnée par la culture, à l'égard des memd'un groupe que l'on considère comme stigmatisés, soit en raison de apparence, soit en raison de l'ascendance ethnique (totale ou partielle) n leur attribue ou reconnaît : *a*) lorsque le préjugé racial est fondé sur parence, c'est-à-dire lorsqu'il a pour prétexte les traits physiques de lividu, c'est le « préjugé de *la marque* » — celui que l'on observe au il; *b*) lorsque, même en l'absence de différences extérieures, il suffit que ividu soit supposé descendre d'un groupe ethnique déterminé pour porter les conséquences du préjugé, celui-ci est dit « préjugé de *l'ori-* » : c'est le cas aux Etats-Unis... ».

« Le préjugé de la marque est plutôt d'ordre intellectuel et esthétique; i de l'origine tend à être plus affectif et absolu ».

Les relations interraciales se présentent d'une façon propre à chaque considéré (voir en particulier la situation faite aux différentes minochinoises), tous cherchant de l' « affrontement » au « blanchiment » ilien, à résoudre le même problème : comment les différents éléments e population hétérogène peuvent-ils s'intégrer en une société homogène, ui néanmoins respecte le pluralisme culturel.

Dans ces pays à évolution particulièrement rapide, on notera le rôle acteur racial dans la stratification économique et sociale de la population, réjugé de race se muant souvent en préjugé de classe.

La 2e partie de la revue est consacrée aux études en cours et aux res de recherche dans le monde. Particulièrement intéressant est e de D. Szabo sur le nouvel enseignement de la Criminologie à l'Uniité de Montréal, soulignant combien nous savons peu de chose concert l'effet d'intimidation du jugement pénal, la motivation du juge quand tribue le maximum ou le minimum; et les effets de l'emprisonnement urte durée.

M. L. F.

A travers les Revues ...

REVUES PROTESTANTES DE LANGUE FRANÇAISE

SERVICE DU MAITRE, n° 3, Mars 1962, fiche n° 2. Henri BURGELIN : La France et le Fascisme. — Fiche nos 3-4. Yves POURE : Contre la violence? — Isabeau DURRLEMANN : La violence ou les violences? — Fiche n° 7. « Jéricho » : Le chant liturgique.

BULLETIN DU CENTRE PROTESTANT D'ÉTUDES, 14e année, nos 1-2, Ja Fév. 1962. No spécial : La Notion d'analogie en science et en théologie. 1. Ap che de la notion d'analogie. — 2. L'analogie en science. — 3. L'analogi théologie, articles de J. Grosgurin, B. Morel, J. de La Croix-Kaelin, Cl. Mey A. Georg, A. Citron.

BULLETIN DU DÉPARTEMENT DE THÉOLOGIE DE L'ALLIANCE RÉF MÉE MONDIALE, vol. II, no 3, hiver 1961-1962. Les confessions de foi re mée : Bref aperçu des travaux actuels. Reconsécration dans les Eglises re mées : Etude sur la doctrine du ministère.

BULLETIN RURAL PROTESTANT, no 33, Mars 1962. R. P. B. FORT : Res sabilité du Paysan chrétien devant la propriété.

CAHIERS DE LA RÉCONCILIATION, no 4, Avril 1962. B. GREGG : Nécessit l'entraînement non-violent. La non-violence et l'Etat. — Mgr R. P. Hi et LELONG : A propos d'Euthanasie.

CAHIERS DE VILLEMETRIE, documents liturgiques, no 30, Mars-Avril 1962. D ments liturgiques pour la Semaine Sainte et Pâques.

COMME DES FLAMBEAUX, 9e année, no 49. A. GREINER : Pourquoi Israël n'e pas un peuple comme les autres? — Dr W.-A. BIJLEFELD : L'Eglise Chréti et le monde de l'Islam.

ÉGLISE ET THÉOLOGIE, 24e année, no 73, Septembre 1961. A. MALET : Her neutique et philosophie. — S. AMSLER : Problèmes d'herméneutiques de cien Testament. — W. VISCHER : Remarques sur quelques aspects mode du problème de l'herméneutique.

ÉGLISE ET THÉOLOGIE, 24e année, no 74, Décembre 1961. R. STAUFFER : Un curseur français de l' « œcuménisme » : Moïse Amyraut. — G. PUAUX : trait de François Guizot.

L'ÉTOILE DU MATIN, « Pro Hispania », 54e année, no 144, Janvier-Mars 1 Un pasteur espagnol : L'Eglise catholique romaine en Espagne. Information comptes rendus.

L'ILLUSTRE PROTESTANT, 11e année, no 97, Mai 1962. Olivier BEIGBEDER : sion et résurrection dans les mosaïques byzantines. — Mario RUSPOLI et RAVEL : Paysan en Lozère. Dur métier, rude pays. — V. PICHERAL, M. CHAMB A. SCHEURER : Comprendre les adolescents.

LETTRE MENSUELLE SUR L'ÉVANGÉLISATION, no 5, Mai 1962. Jay-G. W LIAMS : Evangélisation dans les parcs nationaux des Etats-Unis et la forma pratique d'un étudiant en théologie. — Nos 2-4, Février-Avril 1962. D.-T. Ni Emilio CASTRO, J.-Irwin MILLER, Mary-B. MORE : Pourquoi devons-nous ler?

LE MESSAGER DES ÉGLISES RÉFORMÉES DE LA MARNE, 17e année, Mai 1 Pasteur BONNARD : L'Eglise et la Politique.

LE MESSAGER ÉVANGÉLIQUE, no 181, Avril 1962. Communiqués et nouv (Belgique) : Nouvelles dispositions de la loi sur la Milice. Objection de c cience. — No 182, Mai 1962. D. VERNET : L'évolution du Protestantisme F çais de 1938 à 1962.

POSITIONS LUTHÉRIENNES, 10e année, no 1, Janvier 1962. Alfred WOHLFAI Le stewardship et une paroisse vivante. — Claude ASMUSSEN : Bibliograp essai sur l'œuvre Karl Barth.

RENCONTRE C.P.C.V., Lien des Moniteurs, no 95, Mars 1962. Les Clubs d' lescents.

REVUE RÉFORMÉE, nº 49, tome XIII, 1962. I. Nº spécial : Jean de Sismondi, 1773-1842, Précurseur de l'Economie sociale. (Morceaux choisis présentés par M. P. Chanson).

RÉTARIAT NATIONAL DE JOURNAUX RÉGIONAUX, circulaire nº 97, 10 Avril 1962. Presse Protestante et Stratégie.

TRÈFLE, REVUE DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DES ÉCLAIREUSES, nº Mars 1962. A. NEHER : Thèmes actuels de la pensée juive. — A. COUTROT : Catholiques d'aujourd'hui. — J. MAURY : L'orientation actuelle du protestantisme. — M. LE BOUL : L'Hindouisme. — J. FAURE : La pensée musulmane.

il 1962. D. JOUSSOT : Existentialismes. — J.-D. BERGER : Le marxisme. — R. DUFOURT : Le personnalisme. — Yveline LEROY : Explosion « Teilhard de Chardin ».

REVUES PROTESTANTES LANGUES ÉTRANGÈRES

E BIBLE TRANSLATOR, vol. 13, nº 2, April 1962. Nº spécial : Compte rendu des traducteurs à Jabalpur, Oct. 1960, études de mots du N. T. : Salut, loi, homme, église, ministère, révélation, évangile, etc...

R DEUTSCHE HUGENOTT, 26 Jahrgang, Nummer 1, April 1962. Martin PREETZ : Die Privilegien für die deutschen Hugenotten.

MMUNITAT VIERTELJAHRSHEFTE DER EVANGELISCHEN AKADEMI, nº 22, Avril 1962. Gerhard KOCH : Mut Zur Vision. Unser Auftrag zum Weltdienst. — Reinhold SACHS : Berlin un die « Dritte Welt ». Unsere Aufgabe an den Entwicklungsländern.

T-WENDE DIE NEUE FURCHE, XXXIII. Jahrgang, nº 3, Marz. Werner SCHULTZ : Die Natur in der Deutung des christlichen Glaubens.

)TTISH JOURNAL OF THEOLOGY, 6.6. Vol. 15, March 1962. Doctrinal Consensus on holy communion : The Arnoldshain Theses. — Robert P. MEYE : The reply of professor cullmann to roman catholic critics. — Rev. RENZO-BERTALOT : Revelation and Manifestation. — Gabriel HEBERT, S. S. M. : The resurrection-Narrative in St. Mark's Gospel.

EOLOGY TODAY, volume XIX, Number 1, April 62. Robert LEE : Religion and Leisure in American Culture. — Paul M. HARRISON : Functional Theory and Christian Doctrine. — Arthur S. LINK : The Historian's Vocation.

REVUES CATHOLIQUES

DOCUMENTATION CATHOLIQUE, 44e année, t. LIX, nº 1374, 15 Avril 1962 S. Exc. Mgr GUERRY : Le procès de l'évangélisation.

5. S. S. Jean XXIII : La Ve Session de la Commission centrale préconciliaire. L'allocution de clôture. Les comptes rendus des travaux de la Ve Session de la Commission centrale préconciliaire. — R. P. TROMP, S. J. : Conférenec sur le concile.

ORMATIONS CATHOLIQUES INTERNATIONALES, nº 166, 15 Avril 1962. Le Dossier de la quinzaine : Propos sur le Concile en Espagne.

Nº 167. Le Dossier de la quinzaine : En Europe à l'heure du Marché Comm[un]. Les émigrés du travail (débat entre Flamands) : Faut-il « causer » avec [le] diable? traduction de l'article paru le 2 Mars 1962 dans Katolicik Archief. Do[cu]ments : Le Judaïsme et le Concile. Regards sur le Vatican.

LETTRE, nᵒˢ 43-44, Mars-Avril 1962. F. P. : Dieu créateur. — M.-J. CHOMBART [DE] LAUWE : Des modèles pour les jeunes.

NOUVELLE REVUE THÉOLOGIQUE, 94ᵉ année, tome LXXXIV, Avril 19[62]. A. THIRY, S. J. : Le Philosophe et la théologie. — J. BEYER, S. J. : Le rôle [du] prêtre dans les Instituts séculiers. — J. BOUVY, S. J. : Le nouveau Rituel be[lge] des malades.

PAROLE ET MISSION, nº 17, Avril 1962. Nº spécial : L'intégrisme obstacle à [la] mission. — J. LESTAVEL : Qu'est-ce que l'intégrisme? — J. NATANSON : Quelq[ues] aspects de la mentalité intégriste. — M. GARRIGOU-LAGRANGE : L'intégrisme m[an]que d'espérance. — L. GUINCHARD : L'intégrisme politique. Florilège intégri[ste]. Les relations de l'intégrisme (tableau). Bibliographie. Déclaration des Evêq[ues] (1955 et 1959). — M.-J. CHARDON : Six raisons de refuser l'intégrisme. — [...] BEAUPÈRE : Œcuménisme et mission. — H. LYMAGNE : Le Témoignage non po[...] à l'Islam. — R. REFOULE : Mission de Paris et Haute Eglise suédoise. Bib[lio]graphie. Théologie de la Mission.

REVUE DE L'ACTION POPULAIRE, nº 158, Mai 1962. Roger REYNAUD : An[...] terre et marché commun. — René CHARPENTIER : L'intégration agricole e[uro]péenne. — André COSTES : De l'école à la vie de travail, problèmes éduca[tifs] de la formation professionnelle. — Louis-François GIBERT : Méthodes de la [for]mation professionnelle. — Yves CORPET : Les besoins en main-d'œuvre de l'[in]dustrie française.

SIGNES DU TEMPS, nº 5, Mai 1962. Georges HOURDIN : L'information en libe[rté] surveillée. — Philippe SABAN : L'Eglise Russe dans le mouvement œcuméni[que].

VERS L'UNITÉ CHRÉTIENNE, XVᵉ année, nᵒˢ 3-4 (141-142), Mars-Avril 19[62]. M.-J. LE GUILLOU, O. P. : La 3ᵉ assemblée du conseil œcuménique. Petite Bib[lio]graphie œcuménique.

LA VIE SPIRITUELLE, 44ᵉ année, nº 483, t. CVI, Mai 1962. G.-L. GEFFRE : L'am[our] contristé de Dieu. Nos péchés atteignent-ils Dieu? — F. DREYFUS : « Sauve-n[ous] pour la gloire de ton nom ». La miséricorde et la gloire de Dieu. — J.-A. [...]BILLARD : La Parabole du Fils aîné, Jésus et l'amour miséricordieux. — D. B[AR]THÉLÉMY : Le Dieu Jaloux et l'époux trompé.

REVUES DIVERSES

LES CAHIERS DE LA MÉTHODE NATURELLE, 32ᵉ année, nº 9, 1ᵉʳ trimes[tre], Février 1962. André SCHLEMMER : La Médecine Psychosomatique.

DOCUMENTS, 17ᵉ année, nº 2, Mars-Avril 1962. Alfred FRISCH : Le mythe libe[ral] et la réalité allemande. — Christoph von IMHOFF : A propos d'un mémor[an]dum. — Plusieurs auteurs : Le mémorandum des personnalités protestante[s].

L'ÉCOLE DES PARENTS, nº 6, Avril 1962. Dʳ Chantal RIVAILLE : Deux et t[rois] ans. — A. FERRÉ : Les premiers contacts sociaux de l'enfant : frères et sœurs. Dʳ M. LANDRY : Les peurs chez l'enfant. — D. DUCHE : Le caractère et [les] troubles dans le groupe familial.

DUCATION NATIONALE, n° 16, Mai 1962. Ch. DOBINSON : Points de vue sur le système scolaire français. — G. UEBERSCHLAG : La « Realschule » et ses maîtres (formation professionnelle en Allemagne).

DENCES, 13 ans, n° 92, Mars-Avril 1962. Claude-Roger MARX : Rembrandt et la Bible. — B. BLUMENKRANZ : En 1936 : Chemins d'un Exil. Les problèmes que pose la permanence du Judaïsme à l'homme moderne. — Joseph WEILL : Des Liens. — J. KAUFMAN : La foi d'Israël. Genèse et nature. — Marcel CUARGUE : Marchés d'Esclaves de nos jours.

ÉDUCATION, REVUE FRANÇAISE DE L'ENFANCE, 15e année, ns 136-137, Novembre-Décembre 1961. Numéro spécial : Publication en fascicules séparés des textes de loi concernant l'Enfance. — N° 138 : Publication en fascicules séparés des textes de loi concernant l'Enfance.

VUE INTERNATIONALE DU TRAVAIL, vol. LXXXV, n° 3, Mars 1962. Plusieurs auteurs : Les mesures nationales de stabilisation des prix des produits de base.

4. Darcy RIBEIRO : L'intégration des aborigènes au Brésil. Rapports et enquêtes : La discrimination en matière d'emploi ou de profession fondée sur la situation de famille.

ION FÉMININE CIVIQUE ET SOCIALE, fiches pédagogiques d'éducation sociale et civique, n° 5, Mars 1962. « Le Mouvement ouvrier ». Avant la Révolution. De 1789 jusqu'en 1830. La prise de conscience du monde ouvrier (1830-1848). La Période pré-syndicale (1848-1870). Formation et évolution du syndicalisme (1871-1940). De 1940 à nos jours.

---

ocuments recus au Centre.

De Mlle C. JULIEN : Le livre de A. BAILLY : « La Réforme en France jusqu'à l'Edit de Nantes (Fayard).

De M. DUBIEF : « L'information historique », 24e année, n° 1, Janvier-Février 1962, contenant un résumé de la thèse de D. ROBERT : « Les Eglises réformées en France au début du XIXe siècle », par l'auteur.

Du pasteur J.-M. HORNUS : Une petite brochure contenant 3 méditations sur « Philippe et l'Eunuque Ethiopien » (Acte 8/26.40) parues dans « Cité Nouvelle » en vente chez l'auteur, Le Chambon-s.-Lignon. (0,50 NF. franco, CCP Montpellier 174.34).

De M. LUSSEAUD, le n° 1 de documents généraux sur l'ordre des Chevaliers de France.

De l'Alliance Réformée Mondiale : Des textes documentaires sur l'Eglise Réformée de Hongrie. Les églises presbytériennes de Guyane britannique et des Etats-Unis.

Du C.O.E. : Département pour la coopération entre hommes et femmes :
— Le Rapport du Comité à New-Delhi.
— Une étude sur « les femmes et l'Eglise ».
— Le vrai problème, par A.-T. MOKINNON, Montréal.

Du Centre de formation chrétienne, la suite des cours oraux 1961-62 :
a) J. BOSC-M. LODS : La prédication dans le culte.
b) M. CARREZ : St Paul au XXe siècle. Unité de la foi, diversité des options.
c) G. CASALIS : La réconciliation des hommes en Jésus-Christ.

d) R.-H. Leenhardt : Communauté paroissiale et Communauté familiale.
e) F. Michaeli : Groupe biblique — engager et conduire la discussion.

— De la Cimade : La liste des ouvrages réunis au Centre de Documentation du mité français pour la campagne mondiale contre la faim (Mars 1962).

— Le Courrier Fraternel aux militaires protestants de la Zone Nord-Constantin

— Des Y.W.C.A. : La liste des adresses 1962.

— De la C.E.C.A. : Le mémorandum sur la définition des « objectifs généraux aci de la Communauté.

— De l'Institut Pédagogique National : Les nos 1-2-3-4 du Bulletin bibliographi mensuel : « les livres ».

— Du Grand Orient de France : Les textes du Colloque sur les problèmes relati l'éducation nationale (U.N.E.S.C.O., Paris, 6-7-8 Avril 1962).
a) J. Capelle : L'Economie des programmes de l'Education nationale.
b) Fourastié et Poignant : Le développement des enseignements du second de et supérieur et l'évolution de l'emploi.
c) A. Girard : Croissance démographique et croissance de l'enseignement.
d) L. Gros : L'administration de l'Education nationale face à l'évolution éco mique et sociale.
e) H. Laugier : Utilisation à plein des moyens audio-visuels pour l'équipem scientifique et technique des nations.
f) A. Sauvy : Démocratisation de l'enseignement.

— Le Bulletin n° 30 du Centre de Documentation du Grand Orient de France.

— Des Editions Mouton (école pratique des Hautes Etudes).
— Les cahiers d'études africaines, nos 1, 2, 3, 5.
— Les cahiers de l'homme, n° 1 : Koumen, texte initiatique du Pasteur Pa
— Une étude de R. Descloître, J.-Cl. Reverdy, C. Descloître : L'Algérie bidonvilles — le tiers monde dans la Cité.

— Le numéro 2, des archives européennes de sociologie, consacré au Welfare Sta

---

Livres recus ou acquis, Mai 1962.

Avoir détruit Hiroshima. Correspondance de Claude Eatherly avec Günther Ande *Ed. Laffont.*

Bailly (Auguste) : La Réforme en France jusqu'à l'Edit de Nantes. *Fayard.*

Barrau (Paul) : Dans le Monde. *Ed. Ouvrières.*

Barth (Karl) : Dogmatique. (La Doctrine de la Création). *Genève, Labor et Fi*

Battut-Margueritte (Hélène) : Bonjour Courage, debout Faiblesse. *Del Duca.*

Belloncle (Guy) : Journal de notre Jeunesse. *Ed. Ouvrières.*

Bellotti (Félice) : La Citadelle d'Allah. *Del Duca.*

Bonnard (Pierre) : La Première Epître de Jean. *Delachaux et Niestlé.*

Buck (Pearl) : L'Epouse en Colère. *Stock.*

Cahiers Laënnec : Hygiène Mentale. *Lethielleux.*

Cahiers Laënnec : La Réforme Hospitalière. *Lethielleux.*

ers Laënnec : Les Malformations. *Lethielleux.*
LES (Jean) : La Foire aux Cancres. *Calmann-Lévy.*
ELAIN (Abel) : « Le Monde » et ses Lecteurs. *Armand Colin.*
ANNES (Henry) : L'Objection de Conscience. *Lausanne, Cahiers de la Renaissance Vaudoise.*
ERMANN (Emile) : La Génération des Blousons Noirs. *Maspéro.*
OT (Claude) : Teilhard de Chardin. *Ed. du Seuil.*
ISS (Mina) : Bizet et son Temps. *La Palatine.*
ZEDIER (Joffre) : Vers une Civilisation du Loisir? *Ed. du Seuil.*
nts Prodigues (Les) : Divers auteurs. (Problèmes des bandes asociales et essai de solutions). *Fayard.*
LMANN (Henri) : J'ai perdu la Foi. *Fayard.*
es de l'An de Grâce (Les) : Divers auteurs. *Delachaux et Niestlé.*
AYAT (Idebert) : Les Arbres de Vie. *Calvisson, Ed. des 4 Moulins.*
AIN (Jean) : Le Divorcé et la Séparation de Corps. *Sirey.*
I (Armand) : Théâtre. *Ed. du Seuil.*
ERT, O. P. : Solitude des Femmes. *Plon.*
JLE (François) : Le Référendum du 8 Janvier 1961. *Armand Colin.*
RY (Pierre) : Pour que les Parents puissent parler. *Néret.*
EMANN (Isaac) : La Loi dans la Pensée Juive. *Albin-Michel.*
NE (René) et FORD (Charles) : Le Cinéma et la Presse, 1895-1960. *Armand Colin.*
SELIN (Jean) : Civisme et Insertion Sociale. *P. U. F.*
MANN (J.-A.) : La Liturgie de l'Eglise Romaine. *Mulhouse, Salvator.*
NTZAKI (Nikos) : Toda. Raba. *Plon.*
L (Yachar) : Memed le Mince. *Del Duca.*
KEGAARD (Soeren) : Discours édifiants. *Desclée de Brouwer.*
LER (Marc) : Le Cœur et les Mains. *Delachaux et Niestlé.*
C (Victor) : La Coexistence pacifique. *Julliard.*
ÈRES (Jean de) : Une Mort marquée d'une Croix. *Ed. Ouvrières.*
Z (Joseph) : Histoire de l'Eglise. *Payot.*
S (C.-D.) : Brève Histoire de l'Afrique Noire. *Ed. Saint-Paul.*
OUZE (André) : La Révolution Algérienne par les Textes. *Maspéro.*
TAIN (Raïssa) : Les grandes Amitiés. *Desclée de Brouwer.*
CIER (Dom Gérard) : La Liturgie Culte de l'Eglise. *Mulhouse, Salvator.*
ENZ (Siegfried) : La Religion Egyptienne. *Payot.*
ER (André et Renée) : Histoire Biblique du Peuple d'Israël. T. I et T. II. *Ed. Adrien Maisonneuve.*
(Maxime) : Choix de Textes de J.-J. Rousseau. *La Colombe.*
e de Taizé : Communauté de Taizé. *Presses de Taizé.*
I (Giovanni) : La Seconde Naissance. *Ed. du Centurion.*

PAUL CARTON et HÉBERT (Georges) : (Deux Maîtres de la Méthode Naturelle)..
Ouvrières.

PEISSON (Edouard) : Grampus. *Grasset.*

Pouvoir et le Sacré (Le) : (L'Institut de Sociologie). *Bruxelles, Université Libre*

Problèmes de l'Autorité : Divers auteurs (Unam Sanctam 38). *Ed. du Cerf.*

PSICHARI (Ernest) : Le Voyage du Centurion. *Ed. Gonard.*

RISLER (Jacques) : La Civilisation Arabe. *Payot.*

RUSSELL (Bertrand) : La Conquête du Bonheur. *Payot.*

SAINT-PIERRE (Michel de) : Bernadette et Lourdes. *Le Livre de Poche.*

SANDRE (Yves) : Marchands de Participes. *Ed. du Seuil.*

SCHLINK (Edmund) : Der kommende Christus und die kirchlichen Traditionen.
tingen, Vanderhoek & Ruprecht.

SCHYNS (Matthieu) : Philosophie du Protestantisme. *Bruxelles.*

Sel de la Terre (Le). 1re Série : La Comportement Chrétien. *Ed. Mame.*

Sel de la Terre (Le). 2e Série : Regard sur la Vie avec le Christ. *Ed. Mame.*

SIMON (Pierre-Henri) : L'Homme en Procès. *La Baconnière.*

TRESMONTANT (Claude) : Les Origines de la Philosophie Chrétienne. *Fayard.*

TRIOLET (Elsa) : Les Manigances. *Gallimard.*

TUNC (André) : Dans un Monde qui souffre. *Fayard.*



Le Gérant : C. JULLIEN. Commission paritaire des papiers de presse : n° 34.764. I. C

Imp. Cent. de l'Ouest - La Roche-sur-Yon.

TRE PROTESTANT D'ÉTUDES ET DE DOCUMENTATION, 54, rue des Sts-Pères, PARIS-7e
Mai 1962

etite Bibliographie de l'Existentialisme

(Note : les livres marqués (x) sont disponibles à la Bibliothèque du C.P.E.D.).

GILSON : L'Etre et l'Existence.

LAVELLE : Introduction à l'Ontologie. *Ed. Aubier.*

Em. MOUNIER : Introduction aux Existentialismes. *Paris, Denoël,* 1947.

WEBER : Histoire de la Philosophie européenne (continuée par D. Huisman : Tableau de la philosophie contemporaine). *Paris, Fischbacher,* 1957.

RKEGAARD.

Traductions françaises :

ournal du Séducteur. Traduction Gateau. *Stock,* 1929.

— Traité du Désespoir. Traduction Ferlov et Gateau. *Gallimard,* 1932 et 1949.

— La Répétition. Traduction Tisseau. *Alcan,* 1933.

— Le Banquet. Traduction Tisseau. *Alcan,* 1933.

— In Vino Visitas. Babelon et Lund. *Ed. du Cavalier,* 1933.

— La Pureté du Cœur. Trad. Tisseau. *Bazoges-en-Pareds,* 1936.

— Pour un examen de Conscience. Trad. Tisseau. *Bazoges-en-Pareds,* 1934.

— Le Souverain Sacrificateur, le Péager, la Pécheresse. Trad. Tisseau. *Bazoges-en-Pareds,* 1934.

— Le droit de mourir pour la Vérité. Le Génie et l'Apôtre. Trad. Tisseau. *Bazoges-en-Pareds,* 1934.

Crainte et tremblement. Trad. Tisseau. *Ed. Montaigne-Aubier,* 1935.

Le concept d'angoisse. Trad. Tisseau. *Ed. Alcan,* 1935.

— Les lis des champs et les oiseaux du ciel. Trad. Tisseau. *Ed. Alcan,* 1935.

— L'école du christianisme. Trad. Tisseau. *Paris, Strasbourg, Berger-Levrault,* 1936.

— L'évangile des souffrances. Trad. Tisseau. *Bazoges-en-Pareds,* 1937.

xistence et réalité. Trad. Petit. « *Mercure* », oct. 1937.

— Les Riens philosophiques. Miettes philosophiques. Trad. Ferlov et Gateau. *Gallimard,* 1937.

— Point de vue explicatif de mon œuvre. Trad. Tisseau. *Bazoges-en-Pareds,* 1940.

— L'Alternative. IIe partie. Trad. Tisseau. *Bazoges-en-Pareds,* 1940.

tapes sur le chemin de la Vie. Trad. Prior et Guignot. *Gallimard,* 1948.

(x) — Post-scriptum aux Miettes Philosophiques. Trad. Petit. *Gallimard,* 1941.

(x) — Coupable? Non coupable? Trad. Tisseau. *Bazoges-en-Pareds,* 1942.

(x) — Vie et Règne de l'Amour. *Ed. Aubier,* 1945.

— D'autre part, trad. allemande : Gesammelte Werke. Gottscheid et Schrempf. *Ie*
Diederichs, 1903-25, 12 vol.

Extraits :

(x) — Prières. Trad. Tisseau. *Bazoges-en-Pareds,* 1937.

(x) — Christ. Trad. Tisseau. *Bazoges-en-Pareds,* 1940.

— Journal I. Extraits (1834-46). Trad. Ferlov et Gateau. *Gallimard,* 1941.

— Journal II. Extraits (1846-55). Trad. Ferlov et Gateau. *Gallimard,* 1941.

(x) — Journal III. Extraits (1849-1850). Trad. Ferlov et Gateau. *Gallimard,* 1955.

SUR KIERKEGAARD.

(x) H. Koch : Sören Kierkegaard. Trad. A. Nicolet. *Paris,* 1934.

(x) Chestov : Kierkegaard et la philosophie existentielle. *Paris,* 1936.

J. Wahl : Etudes Kierkegaardiennes. *Ed. Aubier,* 1938. 2e édition 1952.

J. Wahl : La Pensée de l'Existence. *Ed. Flammarion,* 1951.

J. Wahl : Petite Histoire de l'Existentialisme. 1947.

(x) J. Wahl : Cours du C.D.U. : « Cent années de l'histoire de l'idée d'existence

(x) J. Wahl : Esquisse pour un tableau des catégories de la philosophie de l'e
tence. Un renouvellement de la métaphysique est-il possible? Traité de Méta
sique. *Ed. Payot,* 1953.

R. Jolivet : Introduction à Kierkegaard. *Ed. de Fontelle. Saint-Wandrille,* 1946.

(x) P. Mesnard : Le vrai visage de Kierkegaard. *Ed. Beauchesne,* 1948.

A.-T. Tymeniecka : Essence et Existence. 1958.

James Collins : Three Kierkegaardian problems. *The new Scholasticiam,* 1948-49

R. Thomte : Kierkegaard's philosophy of religion. *Princeton univ. et Oxford,* 19
49.

H. Diem : Die Existensdialektik von S. Kierkegaard. *Zürich, Ev. Verlag,* 1950.

Articles :

Lowtzki : Kierkegaard. *Revue de Psychanalyse,* 1956. N° 2.

R. Bespalof : La Répétition. *Revue philosophique.* Mai-Juin 1934.

R. Bespalof : Crainte et Tremblement. *Revue philosophique.* Janvier-Juin 1935.

L. Lavelle : L'Individu et l'Absolu. *Le Temps.* Avril 1936.

(x) Foi et Vie : N° sur Kierkegaard. Août-Sept. 1934.

H. Diem : Sören Kierkegaard. *In Mélanges Rudolf Bultmann,* 1951.

R. Hoffman : Kierkegaard et la certitude religieuse. *Genève,* 1907.

E. Geismar : La Personnalité de Kierkegaard. *Revue de Métaphysique et Mor*
1933.

Geismar : La Victoire sur le doute chez Sören Kierkegaard. *Revue d'Histoire et de philosophie religieuse*, 1926.

Geismar : Lectures on the religious thought of Sören Kierkegaard. *Minneapolis & Augsburg*, 1937.

Delacroix : Sören Kierkegaard. *Revue de la Métaphysique et Morale*, 1900.

Brandt : Ce qu'il y a de réalité dans les œuvres de S. Kierkegaard. *Revue de Philosophie*, 1938.

ger Blin : L'alternative Kierkegaardienne. *Temps Modernes*, 1946.

rre Klossowski : Don Juan selon Kierkegaard. *Acéphale*, 1937.

Hoffding : Pascal et Kierkegaard. *Revue de Métaphysique et Morale*, 1923.

Congar : Kierkegaard et Luther. *Vie Intellectuelle*, 1934.

Jolivet : L'Existentialisme de Kierkegaard. N° spécial de la Revue de Philosophie, 1946.

PERS.

Traductions françaises :

Psycho-Pathologie générale. *Alcan*, 1938.

Descartes et la Philosophie. *Alcan*, 1938.

— Nietzsche et le Christianisme. *Ed. de Minuit*, 1949.

Nietzsche. *N. R. F.*, 1950.

— La Foi philosophique. *Ed. Plon*, 1954.

L'Esprit européen. *Ed. Baconnière*, 1946.

Condition et possibilité d'un nouvel humanisme. *Ed. Baconnière*, 1946.

— Introduction à la Philosophie.

La culpabilité allemande. *Ed. de Minuit*, 1948.

La norme du jour et la passion pour la nuit. *Ed. Hermès*, 1938 (fragment de sa « Philosophie ». Non traduite).

Wahl : Etudes Kierkegaardiennes : Jaspers et Kierkegaard. *Nouvelle Revue de Théologie*, 1948.

M. Dufrenne et P. Ricœur : K. Jaspers. *Ed. Seuil*, 1947.

Ortegat : La philosophie religieuse de Karl Jaspers.

Ricœur : K. Jaspers et G. Marcel. *Temps présent*, 1947.

Hersch : L'Illusion philosophique. *Alcan*, 1936.

riel Marcel : Situation fondamentale et Situations limites chez K. Jaspers in « Du refus à l'invocation ».

e Tonquédec, S. J. : L'Existence d'après K. Jaspers. *Beauchesne (Archives de Philosophie)*, 1945.

DEGGER.

Traductions françaises :

Qu'est-ce que la Métaphysique? Extraits de l'Etre et le Temps. Conférence sur Hölderlin (trad. Corbin). *Ed. Gallimard*, 1938.

— L'Essence de la Vérité. *Ed. Vrin,* 1948.

(x) — Qu'appelle-t-on penser? *P. U. F.,* 1959.

— Lettre à J. Beaufret. *Ed. Fontaine.*

(x) — Lettre sur l'humanisme. Texte et trad. par R. Munier. *Ed. Aubier,* 1957

— Kant et le problème de la métaphysique. *Ed. Gallimard,* 1953.

— Qu'est-ce que la Philosophie? *Ed. Gallimard,* 1957.

(x) — Essais et Conférences. *Ed. Gallimard,* 1958.

— Introduction à la Métaphysique. *P. U. F.,* 1958.

— Qu'est-ce que penser? Trad. Boton. *Mercure de France,* 1er Mars 1953.

— La remontée au fondement de la Métaphysique. Trad. J. Rovan. *Fontaine,* 1

— Retour au fondement de la Métaphysique. Trad. Roger Munier. *Revue Sciences Philosophiques et Théologiques,* Juillet 1959.

— Chemins qui ne mènent nulle part. Trad. Brokneill. *Fédier, Ed. Gallimard,* 1

SUR HEIDEGGER.

E. Levinas : En découvrant l'existence avec Husserl et Heidegger. *Ed. Vrin,* 194

E. Levinas : Phénoménologie, Existence. Recueil collectif. *Ed. Colin,* 1933.

Merleau-Ponty : Phénoménologie de la Perception. *N. R. F.,* 1945.

Merleau-Ponty : Sens et non-sens. *Ed. Nagel,* 1949.

Merleau-Ponty : Eloge de la Philosophie. *N. R. F.,* 1953.

J. Wahl : La Philosophie de Heidegger. *C. D. U.*

J. Wahl : L'Idée d'Etre chez Heidegger. *C. D. U.*

(x) A. de Waelhens : La Philosophie de Martin Heidegger. *Louvain,* 1942.

A. de Waelhens : Phénoménologie et Vérité. *P. U. F. (Coll. Epiméthée, Paris,* 1

A. de Waelhens : Heidegger et le problème de la Métaphysique. Revue philoso que. *Louvain,* 1954.

W. Biemel : Le concept de Monde chez Heidegger. 1950.

Yvonne Picard : Le temps chez Husserl et Heidegger. *Deucalion, Cahier de P sophie,* 1946.

Alexandre Koyre : L'évolution philosophique de Heidegger. *Critique,* 1946.

Ferdinand Alquié : Existentialisme et Philosophie chez Heidegger. *La Revue I nationale,* 1946.

B. Delfgaauw : La phénoménologie chez Heidegger. *Etudes philosophiques,* 19

H. Birault : Existence et authenticité d'après Heidegger. *Revue de Métaphy et Morale,* 1951.

H. Birault : De l'Etre, du Divin et de Dieu chez Heidegger. *P. U. F.,* 1959.

H. Birault : La Foi et la Pensée chez Heidegger. *Recherches et débats,* 10, 19

J. Hyppolite : Ontologie et phénoménologie chez Heidegger. *Etudes philosophi* 1954.

M. Dufrenne : La mentalité primitive et Heidegger. *Etudes philosophiques,* 19

M. Dufrenne : Heidegger et Kant. *Revue de Métaphysique et de Morale,* J. 19

J. Beaufret : Heidegger et le Problème de la Vérité. *Ed. Fontaine,* n° 63, 19

ULLER : Crise de la Métaphysique. 1953.
ALLEMANN : Sur Hölderlinet Heidegger. *P. U. F.*, 1959.
VINAS : De l'existence à l'existant. *Ed. Fontaine*, 1947.
NE : Le Lundi existentiel et le Dimanche de l'histoire. *L'Existence*, 1945.
N : Limites existentielles de la philosophie. *L'Existence*, 1945.
TRI : Sur les notions d'essence et d'existence humaine. « *L'Homme, le Monde, Histoire* », 1948.

IEL MARCEL.

Journal métaphysique. *Gallimard*, 1927.
Etre et Avoir. *Ed. Aubier*, 1935.
Homo Viator. *Ed. Aubier*, 1945.
refus à l'invocation. *Ed. Gallimard*, 1940.
sitions et approches concrètes du mystère ontologique. *Ed. Vrin*, 1949.
Mystère de l'Etre. 2 vol. *Ed. Aubier*, 1951.
Le déclin de la Sagesse. *Ed. Plon*, 1955.
ntribution au Tome XIX de l'Encyclopédie Française. « *Philosophie* » *E. F.*

GABRIEL MARCEL.

RICŒUR, G. MARCEL et K. JASPERS : Temps présent. 1947.
istentialisme chrétien. Recueil collectif. *Ed. Plon*, 1947.
OISFONTAINES. De l'Existence à l'Etre. *Ed. Faculté des Lettres de Namur*, 1953.

RE.

magination. *P. U. F.*, 1936.
quisse d'une théorie des émotions. *Ed. Hermann*, 1938.
Nausée. *N. R. F.*, 1938.
Mur. *N. R. F.*, 1939.
maginaire. *N. R. F.*, 1942.
Les Mouches (plus autres pièces de théâtre). *N. R. F.*
L'Etre et le Néant. *N. R. F.*, 1943.
L'Existentialisme est un humanisme. *Ed. Nagel*, 1946.
Jeux sont faits. *Ed. Nagel*, 1947.
udelaire. *N. R. F.*, 1947.
itique de la Raison dialectique. 1960. S'éloigne de l'existentialisme).
Réflexions sur la question juive. *N. R. F.*, 1954.

SARTRE.

RET : L'Ontologie de Sartre. *P. U. F.*, 1948.
CAMPBELL : Une littérature philosophique : J.-P. Sartre. *Ed. Ardent*, 1945.
MARCEL : Etude dans « Homo Viator ».

F. Alquié : Deux études dans les Cahiers du Sud. 1946.

F. Jeanson : Sartre par lui-même. *Ed. Seuil.*

J. Wahl : Sur l'introduction à Etre et Néant. *Deucalion,* N° 3.

Régis Jolivet : Les doctrines existentialistes de Kierkegaard à Jean-Paul Sartr *de Fontenelle,* 1948.

B. Pruche : Existentialisme et acte d'être. *Grenoble, Ed. Arthaud,* 1947.

(x) B. Pruche : L'Homme de Sartre. 1949.

(x) H. Paissac : Le Dieu de Sartre. *Grenoble, Ed. Arthaud,* 1950.

R. Troisfontaines. Le choix de Sartre. *Ed. Aubier,* 1945.

AUTOUR DE L'EXISTENTIALISME.

(x) N. Berdiaeff : De la destination de l'homme. *Je sers,* 1935.

(x) N. Berdiaeff : Cinq Méditations sur l'existence. *Ed. Aubier,* 1935.

Martin Buber : Je et Tu. *Ed. Aubier,* 1938.

(x) J. Lacroix : Marxisme, Existentialisme, Personnalisme. *P. U. F.,* 2e éd., 19

(x) P. Landsberg : Essai sur l'expérience de la mort. *Ed. du Seuil,* 1951.

F. B.



Ce fascicule seul : **1 N. F.**

Nouvelles du Centre

Merci à ceux d'entre vous qui ont lu les nouvelles du Bulletin de Mai ont répondu; merci aussi à ceux et celles qui nous ont envoyé un abon-ent de soutien... pour faire face à la hausse des tarifs de l'imprimeur ! ci enfin à ceux qui nous ont renouvelé ou offert leur collaboration : le bre des ouvrages que nous recevons va croissant, ce qui pose des pro-es de choix... et de place plus difficiles.

Et à tous, bonnes vacances et...

bonne lecture !

SOMMAIRE

Bible, Eglise, Ministère.

PETITE BIBLE DU PEUPLE CHRÉTIEN.

Maredsous, Ed. de Maredsous, 275 pages, sans date.

En présentant cette sélection d'environ 180 extraits de la Bible (les longs n'excèdent pas une trentaine de versets) choisis pour la presque to dans l'A. T. (plus de 170), les éditeurs ont voulu s'adresser essentielle aux chrétiens qui ignorent la Bible ou n'en ont plus que de vagues souve avec l'espoir de leur donner le goût d'en savoir davantage et de les intro à l'usage de la Bible complète.

A cet effet on a voulu une présentation avenante, et l'on s'est limité pages « les plus belles, les plus faciles », en proposant souvent un *texte a* des passages les plus compliqués.

Les textes retenus (traduction de Maredsous) sont titrés et accomp de notes préliminaires qui situent le sujet, orientent la compréhension et éventuellement le lien d'un passage à l'autre.

Une carte et un tableau chronologique complètent l'ouvrage, lui-n agrémenté d'une typographie en deux couleurs et de 8 photos hors-tex

J.-M. Babut

Anne de Vries.

LA BIBLE RACONTÉE AUX ENFANTS.

Genève, Labor et Fidès, 255 pages.

Récits bien choisis et bien racontés. Les illustrations de l'Ancien Testa sont meilleures que celle du Nouveau; Mais le texte de la Bible perd p à être présenté un peu trop sentimentalement. La fin ne semble pas heu et présente la charité à la manière de Mme de Ségur.

G. G

GRANDS THÈMES BIBLIQUES.

Paris, Editions du Feu Nouveau, 1958, 192 pages.

Seize études, groupées en cinq paragraphes : 1° le Dessein de l'élection ou le choix de Dieu, l'alliance de Dieu avec les hommes, Le p de Dieu; 2° la Révélation de Dieu : Saint est le Seigneur Dieu parmi Dieu notre Père; 3° les exigences de Dieu : Heureux les Pauvres, croi Dieu, Servir Dieu; 4° la fidélité de Dieu : le péché des hommes; la conve retour à Dieu; la rétribution; 5° la Victoire de Dieu : le Messie de Exode marche vers Dieu; le Royaume de Dieu; l'esprit de Dieu.

Le tout par M. E. Boismard, A. Descamps, A. Gelin, J. Giblet, Jeanne d'Arc, A. Lefèvre, X. Léon-Dufour; J. Pierron, C. Spicq.

Chaque étude traitée par un auteur fait de 10 à 15 pages. C'est un pour dépasser de façon fort heureuse le vocabulaire biblique et s'en te un thème et montrer dans l'histoire du salut comment celui-ci est viv

ıd progressivement une densité théologique qui dépasse l'étude sémantique nalytique... Un essai intéressant qui permet en quelques pages denses, : qu'inégales selon les auteurs de pénétrer au cœur même du sujet, de romesse à la réalisation, et ceci sans trop schématiser...

Maurice CARREZ.

: Paul PASSELECQ.

PROPHÈTE ISAIE (Deuxième partie).

edsous, Coll. « La Sainte Bible expliquée », 1961, 34 pages.

Suite au fascicule 33 de la même collection, présenté aux lecteurs du ılletin » dans le N° 68-69 de Février-Mars 1962; celui-ci porte sur les ɔitres 28 à 39 du livre d'Isaïe.

Le commentaire, réduit le plus souvent à une paraphrase brève du sens ɔrique, respire la même charité à l'endroit du lecteur non cultivé auquel : collection est destinée.

Evidemment insuffisant pour une étude tant soit peu approfondie (on it aimé quelques notes plus substantielles sur le contenu du message aïe), ce fascicule sera utile pour une première prise de contact avec le : du prophète.

Jean-Marc BABUT.

---

re BONNARD.

PREMIÈRE ÉPITRE DE JEAN. Traduction et notes.

châtel, Delachaux et Niestlé, 1961, 44 pages.

L'auteur, professeur à la Faculté de Théologie de l'Eglise Libre du ton de Vaud, et bien connu pour ses commentaires du Nouveau Testa- t et ses études bibliques, donne ici un petit ouvrage d'une remarquable é, qui présente sur les pages qui se font face le texte, avec la division ɔéricopes, d'une part, les notes, renvois, parallèles, d'autre part. En outre, ɔremières pages constituent une introduction historique, et une synthèse principaux thèmes de l'épître, repris partout où ils sont abordés. A ces ités, il faut cependant ajouter que le livre a une présentation quelque recherchée (impression en rouge et noir par exemple), qui lui donne allure luxueuse, et que la brièveté a quelquefois l'allure d'un survol : , p. 40, sur I Jean 5/6-8, six lignes seulement, sur le sens probable du ıge; de même, quatre lignes sulement sur le « péché mortel » de I Jean , p. 42 : l'auteur conclut que nous ne savons de quel péché il s'agit; toute- nous rencontrons divers avis sur ce sujet, et nous en aimerions la criti- Tel qu'il est, ce livre est facile à lire et très utile pour aborder l'épître.

Marc SCHEIDECKER.

: KOHLER.

ŒUR ET LES MAINS. Commentaire de la première épître de Jean.

hâtel, Delachaux et Niestlé, 1962, 207 pages.

L'auteur, pasteur de l'Eglise française de Bâle, a divisé le texte de l'épître ı péricopes qu'il analyse l'une après l'autre minutieusement, à la lumière : quinzaine de commentaires antérieurement parus, et d'une importante ɔgraphie. Son information est bonne, même s'il néglige des travaux dacty- phiés (nous n'y avons pas trouvé trace de la thèse de M. Blanzat « *Y a-t-il léments liturgiques dans la première épître johannique?* » Paris, 1959),

mais, à part un bref avant-propos, nous n'avons pas d'*Introduction* crit
ou historique à l'épître, et l'auteur se refuse même à avoir envisagé
catégorie du commentaire. Dans cette « somme », nous avons aimé les pass
sur l'onction (p. 93, sur I Jn 2/20) et sur les sacrements (p. 176, sur I Jn
et le regroupement par sujets centraux de chaque péricope, mais nous au
aussi aimé une traduction d'ensemble, et des indications plus générales
les divers thèmes de regroupement. Tel qu'il est, ce commentaire re
nombre de services à tous ceux qui auront à étudier l'épître.

M. Scheidecker.

Heinrich Schlier.

LE TEMPS DE L'ÉGLISE. Recherches d'exégèse. Traduit de l'allemand
Françoise Corin. *Castermann (Cahiers de l'Actualité religieuse, n°*
1961, 313 pages.

C'est un livre magistral qui nous offre 21 études publiées au cour
20 ans de travail par le grand théologien allemand. Rangées selon un
systématique et comportant un index des auteurs cités, le livre de Schlie
de première valeur par le rôle qu'il peut jouer dans la confrontation e
tique, surtout lorsque l'on sait (l'auteur le dit clairement) comment H.
été conduit à devenir catholique. Il est certain que les jugements porte
ses travaux risquent de s'en ressentir. Nul doute que tantôt il apparaîtra
protestant, tantôt trop catholique, mais ce livre est d'exégèse, de reche
et non de controverses. Tout au plus pourra-t-on y trouver certaines posi
que d'autres ne partageront pas.

Le monde et l'Eglise sont les deux centres d'intérêt des 21 études
vantes : 1) Le jugement de l'état dans le Nouveau Testament. — 2) L'A
christ (Apoc 13). — 3) Les païens (Rom 1/18-32). — 4) Les juifs (Rom 2/1
— 5) Le Baptême (Rom 6). — 6) Jésus et Pilate (Jean 18). — 7) L'essenc
l'exhortation apostolique (Rom 12/1-2). — 8) L'option en faveur de la
sion aux païens dans la chrétienté primitive. — 9) L'enseignement de l'É
sur le Baptême (Réponse à Karl Barth). — 10) La hiérarchie de l'église d'a
les épîtres pastorales. — 11) L'objet principal de la 1re aux Corint
(critique contre l'abus de « l'existence » et contre un certain gnosticisme
en résulte). — 12) L'église d'après l'épître aux éphésiens (l'histoire
l'Eglise, mouvement éternel de l'amour de Dieu en Christ. — 13) La ch
(Pourquoi d'après 1 Cor 13 est-elle la seule à rester? Dieu n'est ni la f
l'espérance, mais il est l'amour !). — 14) La loi parfaite de la liberté (li
grecque, liberté de la foi chrétienne, liberté et baptême). — 15) Kerygm
sophia, contribution au fondement néotestamentaire du dogme. — 16
mystère d'Israël (mystère de l'homme dans la responsabilité de la paro
Dieu). — 17) L'annonce dans le culte de l'église (étude très intéressant
toutes les réalités fondamentales du culte sont analysées. Elle peut s
d'introduction à un solide débat sur cette question). — 18) La comprého
de l'histoire selon l'apocalypse de St Jean. — 19) Au commencement
le verbe (Prologue de Jean). — 20) L'unité de l'église dans la pensée d
Paul. — 21) L'Eglise mystère du Christ d'après l'épître aux éphésiens.

Notons que les études 1 à 20 furent publiées alors que l'auteur
protestant. 20 ans de recherches et des aperçus très intéressants. Entrer
la discussion des points de vue de l'auteur nous obligerait à reprendr
détail chacune de ces études. L'auteur se situe dans le courant théologiq
l'histoire du salut, et fait preuve d'une grande maîtrise exégétique.

Maurice Carrez

ıMIOT.

MYSTÈRE DE L'AUTEL.

s, Arthème Fayard, 1961, 136 pages.

La Messe, mystère de foi, signe de piété, d'unité et de charité. Etude inée au public catholique cultivé qui veut penser sa foi.

Le protestant pourra par cette étude (écrite dans une très belle langue) ıx connaître la spiritualité catholique, même si ce souci de « divinisation » 'Eglise qu'exprime le développement du sens sacrificiel de l'Eucharistie emble étrange.

Intéressante documentation patristique et liturgique.

F. GONIN.

Rilliet.

PASTEUR ET SON MÉTIER.

s, Fayard, « Les idées et la vie », 1961, 179 pages.

Tout d'abord on se dit : Enfin, un livre sur la question ! Ils sont si ; ! En fait, cet ouvrage devrait plutôt s'intituler : « Souvenirs et Considé- ons sur le ministère pastoral d'un... pasteur à la retraite ». Malgré le , il est faiblement technique et n'a pas la rigueur de la « Vie Pastorale » /on Allmen. L'auteur n'est pas Barthien et loge le travail du théologien âle dans le chapitre : **Rabies theologica** ! (p. 103).

Tous les problèmes du pasteur sont abordés (en 179 pages !) : Séjour à ıculté, Famille, Vie... intérieure, Prédication, Visites...

Si vous apercevez l'ouvrage chez un ami, il vous est pour le moins permis l'emprunter !

José CAO.

ɔtestantisme, Orthodoxie.

iel ROBERT.

ÉGLISES RÉFORMÉES EN FRANCE 1800-1830.

ève et Paris, Droz et Minard, 1961, 632 pages.

Le XVIᵉ siècle mis à part, c'est la plus importante thèse de doctorat d'Etat l'histoire de l'Eglise réformée qui soit jamais parue, et il n'est pas ible de faire un véritable compte rendu critique de cet ouvrage fonda- tal dans le cadre du Bulletin. La période étudiée fut jusqu'ici négligée les historiens du Protestantisme français, à tel point que le travail de obert sera désormais une référence indispensable pour toute histoire, non ement religieuse, mais aussi politique ou sociale, du début du XIXᵉ siècle. orte que l'un des premiers mérites, et non le moindre de l'auteur, pour rotestants, est de contribuer à sortir l'étude des Réformés de leur milieu é, pour l'intégrer à l'histoire universitaire. Car il faut savoir que ceux qui le métier d'historien ne savent rien des protestants après 1685 et les ıent de l'histoire nationale, sauf exception. Après Léonard, M. Robert ribue efficacement à rompre l'ostracisme; grâce à lui, verra-t-on peut-être our le protestantisme aux programmes d'agrégation de licence ?

L'introduction présente le peuple réformé et ses pasteurs, au moment de t de 1787, pendant et après la Révolution. Cette présentation est en té une mise au point très importante fondée sur une étude critique des

récents travaux de Mazoyer, Ligou et Mme Cunnack-Wemyss, sans oubl
Léonard. Dans les trente premières années du XIXe siècle, le gros de l'ouvr
étudie l'évolution des institutions ecclésiastiques, les rapports de l'E
réformée et de l'Etat; la répartition sociale des réformés, le rôle de leurs n
bles et bien d'autres problèmes. L'ouvrage comprend deux parties que sépa
grande coupure de la Restauration, rassurante quant à la propriété, inq
tante quant à la foi. Sur tous les points étudiés, les conclusions de D. Ro
paraissent très solidement fondées et elles ne pourront être rectifiées que
des points particuliers à l'aide de recherches poussées dans les voies qu
lui-même tracées.

Quant aux idées, l'auteur a étudié avec beaucoup de finesse et p
tration les polémiques entre Réformés et Romains, mais elles sont sur
de nature socio-politique et sont essentielles pour comprendre les mythes
se sont créés ou les attitudes prises par les uns et les autres, suivant les
ports, vrais ou faux, établis entre Protestantisme et Révolution de 89. L
toire de M. Robert étant surtout sociale et juridique, le Réveil et les con
verses internes des Réformés n'était pas pour lui l'essentiel; il nous app
pourtant sur ces problèmes une riche contribution. Cependant sur des p
miques très vives, beaucoup moins violentes et scandaleuses qu'elles n
seront dans les années soixante, il glisse peut-être un peu vite. N'oubl
pas qu'il faut être précis pour le public savant dont l'ignorance du sujet
peu près totale.

C'est volontairement que l'auteur n'a pas abordé certains probl
(Franc-Maçonnerie et Réformés). Devant l'immensité et la nouveauté d
documentation dont témoigne la bibliographie, un choix était en effet
time et même indispensable. Il a aussi mis l'accent nécessaire sur les m
de granit, Ouest et Sud-Est, du calvinisme, il a constaté le miracle de la s
vance d'isolés et de groupuscules sans pouvoir tout à fait l'expliquer.
sur des points comme celui-ci qu'on pourrait chicaner, sans ménager pour
l'admiration, et il est après tout heureux que ce travail gigantesque et p
nier laisse quand même à d'autres de quoi s'occuper.

Les quatre annexes forment une documentation très importante, la
mière est une étude statistique de la population réformée; la seconde,
liste du corps pastoral depuis la fin du XVIIIe siècle; la troisième, un tab
administratif des églises depuis les articles organiques et la dernière,
liste des temples.

Ce très utile et respectable ouvrage est avant tout destiné aux spécia
et à un public restreint attiré par l'histoire scientifique et l'histoire pr
tante. Il serait souhaitable que l'auteur tire maintenant de sa thèse m
mentale, un petit condensé, format roman, de lecture aisée, pour le g
public cultivé. Selon l'usage établi pour les grands ouvrages d'histoire
Robert a donné dans la revue « l'Information historique » de janvier-fé
1962, un exposé de ses méthodes et un résumé de ses conclusions; c'est n
rellement la meilleure initiation à son livre et j'en conseille vivemen
lecture.

Henri DUBIEF.

Daniel ROBERT.

TEXTES ET DOCUMENTS RELATIFS A L'HISTOIRE DES ÉGL
RÉFORMÉES EN FRANCE (Période 1800-1830).

Genève et Paris, Droz et Minard, 1962, 398 pages.

Cet ouvrage est la publication partielle de la documentation mis
œuvre par l'auteur dans sa thèse, dont nous avons ici comme un prolo

t : Cent trente et un documents inédits pour la plupart, inconnus ou peu connus, avec un appareil critique de notes qui constitue un précieux mentaire, plus les index nécessaires.

Il s'agit en réalité d'un très grand enrichissement de nos connaissances on pourrait se demander, à supposer qu'on soit dans l'obligation de choisi ce recueil n'est pas encore plus indispensable au spécialiste que l'œuvre cipale, en même temps que d'un abord aisé pour l'ensemble du public estant.

Les premiers textes concernent la préparation des articles organiques, leur mise en œuvre; les suivants ont trait aux relations entre l'Empire et Réformés; puis viennent des textes variés sur la vie religieuse sous l'Em- La deuxième partie, plus courte, concerne la Première Restauration, la ur Blanche, les rapports entre Réformés et gouvernement sous la Restau- n et enfin la vie religieuse à l'époque du Réveil. Au total, un tableau plet des aspects variés de la vie ecclésiastique et religieuse pendant la ode.

H. Dubief.

---

el Robert.

ÈVE ET LES ÉGLISES RÉFORMÉES DE FRANCE, DE LA « REUNION » (1798) AUX ENVIRONS DE 1830.

ève et Paris, Droz et Minard, 1961, 183 pages.

Comme c'est l'usage fréquent, la thèse complémentaire de M. Robert une publication de textes; elle comporte cent neuf documents annotés. soixante-deux premières pages sont consacrées à la présentation, au com- aire des textes et aux conclusions de l'auteur. Le gouvernement consu- et impérial s'est efforcé d'imposer partout le régime des articles orga- es, par esprit centralisateur; Genève a résisté. Les Réformés français nt dans un état de délabrement spirituel et matériel total après la olution. Ils pouvaient escompter un secours de ceux qui les avaient aidés vivre pendant les persécutions. Bonaparte semble offrir à Genève d'être te de l'Eglise Réformée. Genève a refusé. Sans doute y a-t-il dans ce une grande part d'égoïsme mais il y a aussi la haute affirmation que ève n'est pas Rome et ne peut pas en jouer le rôle. Et plus encore, il y a fus d'un marchandage : accepter l'oppression politique contre la direc- religieuse. Ce livre est, pour une part, l'histoire d'une résistance natio-

Après la chute de l'Empire, les Français le regrettent, les Genevois se issent et leur goût pour les régimes d'ordre les rend pleins de sympathie la Restauration. Les progrès du Réveil vont rendre encore plus difficiles elations, qui finiront par se rompre. La dernière période est marquée es rapports universitaires entre Montauban et Genève et, sur ce point, eur apporte des compléments très utiles à sa thèse principale. Entre ve et la France, l'incompréhension mutuelle domine la période.

H. Dubief.

---

e Poujol.

TESTANTISME FRANÇAIS MODERNE. (Notes pour son histoire ociale depuis 1870. 3e brochure).

, « *Christianisme social* », 1961, 60 pages.

Comme les précédentes, cette nouvelle brochure apporte de nombreux

renseignements sur des points précis, qu'un récit assez lâche rattache à l'histoire générale. Ce sont bien là des notes. Elles concernent surtout « la Cause », les mouvements de jeunesse, le « Christianisme social » et la pensée protestante. La période contemporaine doit faire l'objet d'une autre brochure. Celle-ci est complétée par un index des noms de personnes pour les fascicules parus.

Henri DUBIEF.

François BIOT.

COMMUNAUTÉS PROTESTANTES.

Paris, Ed. Fleurus, 1961, 238 pages.

Ce livre est écrit par un religieux catholique et il permet au lecteur protestant de prendre un certain recul face au cheminement humble [...] irréversible des communautés protestantes.

Dans une première partie, l'auteur fait d'abord un retour sur le p[...] et étudie de façon très nuancée les positions des réformateurs face à la [...] monastique. Il s'attarde surtout sur les raisons fondamentales de ces ré[for]mateurs de rejeter les vœux monastiques, raisons très essentiellement lié[es à] la remise en lumière par la Réforme de l'un des principes essentiels du C[hris]tianisme, « La Justification par la Foi ».

La deuxième partie évoque les essais communautaires et le renou[veau] cénobitique de ce siècle.

Les communautés cénobitiques de Taizé, Grandchamps, Pomeyrol [...] une large place dans cette analyse honnête, mais évidemment partielle.

Les communautés des diaconesses se reconnaissent beaucoup moins [...] le chapitre intitulé : « Survivances monastiques et essais communautaires [...] cénobitiques ». En effet, l'accent est surtout mis sur le ministère diaconal [de] ces communautés de diaconesses, ministère incontestable certes, mais ce[pen]dant lui aussi fondé sur les triples engagements, de pauvreté, de célibat [et] d'obéissance, des communautés cénobitiques.

Enfin, une dernière partie passe en revue les justifications théologiques [de] ces communautés protestantes. Il les situe dans le cadre du renouveau [de] l'Eglise et de son témoignage dans le monde.

En conclusion, l'auteur, tout en insistant sur le caractère très exceptio[nnel] de ces communautés dans les églises issues de la Réforme en Europe C[onti]nentale, insiste sur le fait incontestable que « dans le dialogue œcuménique [...] telles réalisations jouent un rôle très important ».

S. DUFLO[...]

E.-M. BRAEKMAN.

HISTOIRE DU PROTESTANTISME AU CONGO.

Bruxelles, Ed. E. U., 1960, 278 pages.

Il s'agit ici du Congo Belge uniquement, aux dimensions impressionn[antes] toutefois (4 fois la France), presque sans côtes, en plein milieu de l'Afr[ique] où l'Evangile a une histoire déjà longue, qui eut son commencement av[ec les] calvinistes belges au XVI[e] siècle. De très nombreuses sociétés de missio[n] actuellement sans compter les Missions catholiques avec en ce qui les con[cerne] 4 millions et demi de croyants) y ont travaillé avec leurs méthodes vari[ées] à travers des péripéties politiques multiples dans l'Etat indépendan[t du] Congo 1885-1908, dans la colonie belge, jusqu'à 1960 où commence l'[indé]pendance et où s'arrête cette histoire.

Méthodique et suffisamment complète cette histoire consciencieuse est document de missiologie important qui rendra de grands services aux les et recherches missionnaires. De telles synthèses manquent encore pour des régions. Ce fort volume est de plus complété par tout un précieux et tique ensemble de statistiques, de tables, index et illustrations.

Ce qui est spécialement intéressant, c'est le long effort, toujours poursuivi, coordination et d'entente qui s'organisa solidement dès le début du le, en 1902, et a abouti à la formation d'un Conseil Protestant du Congo ussi à la formation d'une Eglise autonome pour Noirs et Blancs en 1954 : ROKAT, qui du Katanga tend à s'établir dans toutes les villes congolaises. hôtellerie a été ouverte à Léopolville pour tous les missionnaires évangé- les; un bulletin général d'information a pris la suite de la Revue officielle missions protestantes du Congo. Depuis 1960 ce bulletin a été confié à des geants Noirs.

On sera aussi intéressé par les raisons qui ont amené tant de sociétés mis- naires, les plus diverses, à venir travailler au Congo. On y sera initié à stratégie en présence de l'Islam, à leurs échecs et réussites en cette nstrueuse Afrique ; à leurs problèmes différents selon les régions et les s. Un chapitre est consacré à la formation et aux difficultés de la « Chris- and Missionary Alliance » qui plus qu'en Indochine s'est orientée vers ormation d'écoles et vers l'évangélisation par les laïques. Et l'on apprendra i dans quelles conditions le Protestantisme Belge, malgré ses faibles ens, réussit à défendre les positions protestantes belges au Congo (diffi- és analogues à celles que nous eûmes en Indochine catholique) et prit e depuis 1952 parmi les sociétés évangélisant le Congo belge.

Malgré le drame de la décolonisation mal conduite, grâce à Dieu tout ce ail chrétien ne sera pas vain, car par delà les sociétés de mission se mani- de plus en plus la réalité profonde et agissante de l'Eglise Evangélique re.

G. Bois.

---

ier Clement.

'EST-CE QUE L'ÉGLISE ORTHODOXE. L'ÉGLISE ORTHODOXE EN FRANCE (Juridictions, instituts, églises et chapelles).

s, *Centre œcuménique Enotikon,* 1961, 40 pages.

Cette petite brochure est une sorte d'annuaire de l'Orthodoxie en France. sera donc indispensable à tous ceux qui désireraient entrer en contact avec église et qui s'embrouillent dans les juridictions et les organisations. Une ne bibliographie, choisie avec intelligence et sûreté, finit d'en faire un llent instrument de travail. Les 22 pages d'introduction sont peut-être s nécessaires, quoique très bien venues. En si peu d'espace il est en effet ssible de dire beaucoup plus que des banalités.

On regrette cependant qu'aucune explication ne soit donnée sur la rai- d'être des trois juridictions coexistant sur le sol français : Moscou, Cons- inople et Karlovtci. Certainement l'auteur a-t-il voulu éviter de raviver laies d'une histoire douloureuse. Mais, lorsqu'on veut donner une infor- on complète, il ne faut pas craindre de dire les choses comme elles sont, e lorsqu'elles sont pénibles.

Sur cette dernière question, voir les brèves indications de J. Meyendorff, ise orthodoxe, page 161 et en ce qui concerne en particulier la juridiction arlovtci, M. Spinka, The Church in Soviet Russia, pp. 24 sq. et 126 sq., la Revue des Etudes Byzantines n° 10 (1952) pp. 152-4.

Jean-Michel Hornus.

Pierre BLETON.

LE CAPITALISME EN PRATIQUE.

Paris, Les Ed. Ouvrières, Collection initiation économique, 1961, 302 pages.

C'est comme le 1er livre de la collection « Initiation économique », i tulé : « Les rouages de l'économie nationale », un livre de vulgarisation, d de lecture facile.

Avant de « disséquer » le capitalisme en action, l'auteur donne une mo graphie complète de trois industries types : un de type ancien : la sidérur un de type moderne : l'automobile; la dernière de type récent : les arti électro-ménagers.

Puis après un exposé indispensable sur le système bancaire, il démon le mécanisme compliqué de la grosse affaire industrielle moderne : mett en évidence les multiples liens de la maison-mère avec ses filiales, les soci associées, les banques et les grandes familles. Le fonctionnement, l'adminis tion, le financement de la société anonyme sont ensuite analysés en détai

Des schémas, des tableaux, un index facilitent l'étude de cet ouvrage lecture facile, malgré l'aridité apparente du sujet. La conclusion, on la p sent : — Le néo-capitalisme, industriel, n'est plus le fief des grandes fam ou même de la banque (encore que celle-ci y joue un rôle important). Il dans la main d'une élite montante composée de « technocrates » compéte ambitieux de pouvoir plus que d'argent.

Ch. VOLFF.

Robert FOSSAERT.

L'AVENIR DU CAPITALISME.

Paris, Seuil, coll. « Esprit », 1961, 256 pages.

Le livre de Robert Fossaert est né de la constatation du désarroi de gauche traditionnelle dont les schèmes politico-sociaux, élaborés au si dernier, sont impuissants à répondre aux problèmes qui se posent dans monde capitaliste actuel. On pourrait interpréter ce livre comme une tenta de renouvellement de la pensée « libérale » face aux transformations monde occidental.

Dans la 1re partie de son ouvrage, R. Fossaert montre que, si l'occid capitaliste a incontestablement perdu de son poids dans la balance inter tionale par suite de l'accélération du processus de décolonisation et des p grès du socialisme, il ne présente aucun des symptômes d'une atteinte morte Bien au contraire, le monde capitaliste a su trouver des formes d'adaptat aux conditions actuelles — capitalisme d'Etat en particulier — et son dy misme est tel que sa disparition par suite d'un effrondrement économique d'une guerre nucléaire n'a rien d'inéluctable.

Dans la seconde partie de son livre, l'auteur concentre son analyse un exemple qui réunit toutes les contradictions du monde capitaliste act celui de la France. Sur le plan social, R. Fossaert analyse les conséquen de l'importance croissante d'une classe moyenne de salariés et dans domaine économique celles du déplacement amorcé des centres de direct (apparition, aux côtés de la bourgeoisie traditionnelle, d'un salariat supéri qui du moins dans le secteur nationalisé est appelé à jouer un rôle sans c croissant). Mais à l'opposé de ce secteur industriel dynamique, R. Foss

e la présence de domaines à l'organisation archaïque, comme l'agriculture le commerce... Enfin il insiste sur le fait que ce sera à la gauche de trouver voies qui permettront à la France de retrouver son rôle sur la scène ernationale...

B. Duflo.

Schilling.

STOIRE DES IDÉES SOCIALES.

is, Payot, 1962, 333 pages.

Le dessein de Kurt Schilling, Professeur à l'Université de Munich, est brosser un vaste tableau de l'évolution des idées politiques, au sens large, uis l'origine de l'humanité jusqu'à nos jours.

L'ouvrage porte en sous-titre « individu — communauté — société »: t donc tout le problème des rapports entre l'individu et la Communauté la société qui est ici traité, problème qui est à la limite de l'histoire et de philosophie.

L'ouvrage comprend quatre parties. Une première est consacrée à l'antité : préhistoire et monde gréco-romaine. Une deuxième étudie le moyen : l'idée sociale chrétienne, Augustin, Thomas d'Aquin. La troisième partie rde les Temps modernes : les « utopies » de Thomas More, Campanella Bacon; Machiavel, Hobbes, Mill; Locke, Montesquieu, Rousseau; les nds philosophes allemands : Kant, Fichtel, Hegel.

Enfin une dernière partie traite de l'histoire des « idées sociales » politiques) depuis l'avènement de l'âge industriel : libéralisme, socialisme marxiste, Marx, Nietzsche, le dernier chapitre étant consacré à l'idéologie temps présents.

La démocratie est-elle conciliable avec le fait que l'homme d'aujourd'hui îtrise de façon toujours plus parfaite des objets ou des domaines toujours s restreints ?

Bien des réflexions sont suscitées par cette synthèse des divers systèmes itiques conçus ou pratiqués par les hommes. Les lignes sur l'idéologie des ps présents et les remarques sur les régimes politiques actuels centrés our d'un homme et d'un parti montrent avec clarté que la maladie des nocraties ne vient pas de la « politique » ou de la « technique » en tant tels, mais du fait que l'homme vit aujourd'hui pour la satisfaction de ses oins sur la terre et parfois dans l'au-delà et qu'il est dans l'impossibilité renoncer.

Nous aimons voir un universitaire ne pas hésiter à trouver dans mme lui-même et non dans les systèmes sociaux qui l'entourent et qu'il nçus, l'origine des maux dont il souffre.

D. Bruneton.

---

ien Daloz.

TRAVAIL SELON SAINT-JEAN CHRYSOSTOME.

is, Lethielleux, 1959, 194 pages.

La théologie du travail chez Saint-Jean Chrysostome n'est pas l'objet traité systématique, mais on la trouve éparse dans l'ensemble de son vre homilétique. Ce livre contient le fruit d'une vaste compilation. C'est à tir d'une contemplation de la création et d'une exégèse des premiers pitres de la Genèse que Chrysostome réfléchit sur le travail, ou plus tement sur la condition de l'homme placé sous la nécessité du travail bénéficiant en même temps de la miséricorde de Dieu. Le travail, loin

d'être un châtiment est plutôt un remède qui préserve l'homme « T
être qui demeure inactif forcément se dégrade ». Chrysostome fait
distinction entre le travail de l'homme au Paradis et le travail après la ch
Le premier était un travail sans peine comparable à l'œuvre de D
gouvernant le monde, au travail des anges, ou au travail des moines dans
couvents. Après la chute et la malédiction du sol, le travail s'accompagne
peine. Cependant Chrysostome tient à conserver cette distinction entre
travail et la peine. Pour lui ces deux termes ne sont pas synonyn
L'homme est fait pour agir. Le repos même est absence de peine mais
de travail. Enfin l'homme ne peut travailler que dans le dessein de se
son prochain. Il atteint ainsi un double objectif : le service du prochain
le sens de sa dépendance des autres. Chrysostome dans tout cela ne se li
pas à une critique des structures de la société de son temps, mais il déno
les abus des riches et leur oisiveté. Dans toute sa prédication Chrysosto
se montre très attentif à la situation des hommes de son temps tant à la c
impériale que parmi les pauvres et en même temps il s'efforce d'être fid
aux données de l'Ecriture.

Cette étude est suivie d'une brève analyse de quelques textes des P
de l'Ecole d'Antioche qui permettent de mieux apprécier le milieu spiri
et pastoral dans lequel vivait Saint-Jean Chrysostome.

Serge GUILMIN.

Plusieurs auteurs sous la direction de Pierre LAROQUE.

SUCCÈS ET FAIBLESSES DE L'EFFORT SOCIAL FRANÇAIS.

Paris, Armand Colin, 368 pages, 1961.

Publiée sous le patronage de la Fondation Nationale des Sciences P
tiques, cette œuvre collective élaborée sous la direction de l'ancien Direc
Général de la Sécurité Sociale, est un magistral bilan de l'effort so
français :

— face aux besoins de l'individu et de la famille (famille, enfance, sa
vieillesse, logement, enseignement, loisirs);

— action sur les structures de la société française (agriculture, cla
moyennes, classe ouvrière, mobilité sociale, aménagement du Territoire]

— exposé des modalités administratives et financières de l'effort so
(moyens administratifs, aspects économiques et financiers).

Même si aucune politique sociale n'a véritablement été définie, l'ef
social en France a progressé remarquablement, parfois par à-coups. Il a
substantiel : résultats de la politique familiale, protection accordée pa
Sécurité Sociale, développement de l'enseignement.

Des insuffisances sont notées : les vieillards ont été sacrifiés aux enfa
toutes les catégories sociales n'ont pas bénéficié également de cet effort so
d'où des écarts de niveau de vie entre salariés, agriculteurs et travaill
indépendants.

En conclusion, l'on note avec juste raison qu'en France l'effort so
spontané est limité : mutualité et mouvement coopératif n'ont pas le
qu'ils pourraient avoir. Le sens de la solidarité sur un plan national e
peu, marqué encore par l'individualisme de 1789.

Il s'agit d'un ouvrage précieux qui rendra service à tous ceux qui dési
avoir à leur disposition un exposé d'ensemble des mesures sociales p
en France au cours du XXe siècle.

D. B.

nçois SELLIER.

RATÉGIE DE LA LUTTE SOCIALE FRANCE, 1936-1960.

is, Les éditions ouvrières, Collection « relations sociales », 1961, 350 pages.

En cinq points très développés, d'une écriture claire, sont explicités les s employé-employeur-état. Introduite par un bilan de la transfor-ion sociale, la première partie traite des contradictions juridiques des tions industrielles. Responsabilité de l'employeur envers le capital mais envers la société, non différenciation de l'ordre de la propriété (chose) e l'autorité (personnes) au nom du droit de gestion, individualisation du rié soumis à trois points de droit — (non révision, force majeure, charge a preuve au demandeur). Enonçant que « seule une conception philoso-que de la place de l'homme dans la société justifie ou condamne un certain ème de relations sociales », les conséquences de cette situation juridique alors analysées. D'abord, en deuxième partie, le pouvoir étatique face forces sociales (employé-employeur), en soulignant les deux grandes ons : convention (salaire-patron), avec le travail de formation dans la ociation; arbitrage (salarié-patron-état) « lutte où l'état s'épuise et dont décisions règlent les conflits ouverts plutôt que de les prévenir » créant une rité du politique sur l'économique. Le salaire garanti soulève aussi un blème de base, est-il minimum vital ou budget-type ? minimum de sistance ou de civilisation ?... Puis une troisième partie descend au eau de l'entreprise, base de prédilection du syndicat, terrain dangereux patronat, où l'accord « parade » peut arriver à « un modèle d'hypocrisie ». s le titre « stratégie et tactique », la quatrième section pose les éléments : ésion, opinion publique, alliances qui lient au pragmatisme les règles l'action. Terminant sur, grêve et paix sociale, la dernière partie, par définition, « la grêve modifie un équilibre social en ce sens que l'un des upes est dépossédé du pouvoir économique qu'il détenait sur l'autre « et affirmation », la paix sociale gagnée par élimination syndicale n'est que visoire », introduit la conclusion : syndicalisme économiquement informé lement reconnu comme interlocuteur et co-responsable de gestion, draient possible l'équilibre social.

A. THOMAS.

.-C. BROWN.

CHOLOGIE SOCIALE DE L'INDUSTRIE.

s, Ed. de l'Epi, 1961, 351 pages.

Ce livre, traduit de l'anglais, porte sur les aspects affectifs des relations naines dans l'industrie. Il ne vise pas à donner des détails pratiques sur les liorations possibles des conditions de vie dans l'industrie. Ce que l'auteur herché à faire, c'est à présenter pour le directeur d'usine comme pour génieur ou le profane certains aspects de la « nature humaine » et de ganisation sociale qui existe dans une usine.

Après un rappel historique rapide sur la psychologie sociale et l'évolution travail, l'auteur aborde quelques considérations générales sur « nature naine et société » puis plus particulières sur l'œuvre d'ELTON MAYO avant décrire la structure formelle et informelle de l'industrie, le rôle des eurs, l'étude des attitudes et des opinions, les conditions et la motivation Travail, la frustration.

L'homme est-il heureux dans une usine ripolinée pourvue de nombreux

services sociaux ? Travaille-t-il pour de l'argent ? Quels sont ses vérita
besoins ?

Le psychosociologue pense que c'est d'avoir un statut et une fonctio
que, si ce besoin est insatisfait, rien ne peut compenser ce manque. Cert
critiquent, dit l'auteur, la prétention de la psychologie sociale d'anal
cette situation et de suggérer des solutions sans référence aux vérités é
nelles et immuables du Nouveau Testament. Il croit à une démocratie ind
trielle, exigeant un nouveau type d'individu et un nouveau type d'organ
tion sociale. Cette société nouvelle ne se fondera pas sur la libre entrep
A nous de savoir si elle sera fasciste, communiste ou sociodémocratique.

On voit tout le profit que l'on peut tirer de la lecture de cet import
ouvrage qui est solide sans être technique.

D. B.

F. LEMESNIL.

LES RELATIONS HUMAINES DANS L'ENTREPRISE ET LA CON
TION SALARIABLE.

Paris, Ed. Ouvrières, 1961, 136 pages.

Après avoir rapidement décrit la révolution industrielle et ses effets
la condition salariale, dont il présente un essai de définition, F. Lem
montre que les relations humaines peuvent être comprises de différe
manières : c'est la constatation des relations que les hommes au travail
entre eux ou l'étude de ces relations ou encore l'action menée dans l'entrep
avec l'intention d'améliorer ces relations.

Les divers points d'application d'une telle politique dans l'entrep
sont alors passés en revue. Le livre se termine par un essai de bilan
applications des relations humaines d'abord dans la poursuite des conditi
optima de satisfactions et ensuite dans la réalisation de l'intégration
salarié. En conclusion F. Lemesnil, tout en se félicitant du souci que révè
à l'origine les relations humaines, constate que souvent elles oublient l
objet et s'égarent dans la mesure où elles deviennent un moyen plus per
tionné d'augmenter la productivité de l'entreprise. Entre « relati
humaines » et conditionnement du salarié, action psychologique sur le trav
leur, il n'y a parfois qu'un pas qui est vite franchi. L'auteur espère néanm
que les relations humaines sauront éviter les écueils et donner aux employ
et aux salariés ce « supplément d'aise » dont ils ont tant besoin.

Ce livre honnête intéressera ceux que préoccupent la condition salar
et la manière de l'améliorer.

D. B.

SOCIOLOGIE DU TRAVAIL.

(*Edition du Seuil*), 1961, n°s Janvier-Mars.

« *La Conception des conflits du travail dans l'enseignement des relat
humaines* ». (J.-H. GOLDTHORPE). Le cas des houillères britanniques mo
qu'on admet trop facilement dans la formation des contremaîtres que
conflits entre ouvriers et contremaîtres se réduisent à des difficultés psy
logiques et que l'on méconnaît la réalité des conflits structurels.

« *Aspects sociologiques de la promotion dans l'entreprise* » (F. F
TENBERG) : l'étude de la promotion dans l'entreprise suppose la connaiss
de la structure hiérarchique de celle-ci et la distinction entre les condi
objectives de la promotion et les espérances subjectives de promotion. (I

ıcoup plus de personnes espérant la promotion que de promotions ibles). L'auteur examine alors comment en pratique ce problème est lu.

« *Le contremaître et la direction* ». (O. Chapuis et J.-M. Bourrouilhou). contremaître se sent davantage membre de la direction quand une tique de formation et de promotion existe dans l'entreprise et quand il :e une organisation bureaucratique importante, qui englobe la maîtrise.

« *La pratique du commandement en milieu administratif* ». (M. Crozier et ›radier). Résultats d'une enquête portant sur six compagnies d'assurances siennes. Il existe une opposition entre cadres libéraux et cadres autori- :s mais le principal problème est celui des cadres qui ne sont ni l'un ni :re, ce qui traduit un refus des responsabilités. Ce sont eux qui ont le ns d'audience auprès de leur personnel. Les applications des travaux de in sur la dynamique de groupe doivent en tenir compte. L'influence de ;anisation ne doit pas non plus être négligée.

« *Une intervention psycho-sociologique sur les structures et les communi- ɔns* ». (M. Pagès). Description détaillée de l'intervention de psychosocio- es aux magasins Prisunic. Cette intervention montre l'importance des ıitions de fonction et l'efficacité de meilleures communications pour ›rocher les perceptions mutuelles.

D. Bruneton.

ᴾAYET.

ITÉGRATION DU TRAVAILLEUR A L'ENTREPRISE.

s, Payot, 1961, 324 pages.

La nouvelle révolution industrielle qui résulte de l'automation et la ılation française sur l'intéressement des Travailleurs à l'entreprise re- nent de l'actualité à cette question qui préoccupe sociologues, économistes uristes depuis longtemps.

De nombreux ouvrages — dont plusieurs ont été analysés dans ce Bulletin nt ainsi été consacrés à cet important sujet mais aucun peut-être n'avait ché à rassembler de facon aussi exhaustive les données du problème — omiques, techniques et mêmes psychologiques — et à faire un inventaire i complet des multiples procédés utilisés ou envisagés pour intégrer le ailleur à l'entreprise. Cet inventaire comprend l'analyse des formes d'inté- ion individuelle du travailleur provenant de la seule initiative de ployeur, puis des formes d'intégration impliquant une participation ctive des travailleurs à la gestion, à la productivité, aux résultats et aux buts du capital (pouvoir et profit). Un dernier chapitre étudie les formes égration des travailleurs dans les entreprises à structure non capitaliste : ›ératives ouvrières, entreprises publiques en régime capitaliste, entreprise tique et expérience des conseils ouvriers en Pologne et en Yougoslavie, ı cas d'une communauté de travail (Boimondeau).

L'auteur décrit alors les limites de l'intégration du Travailleur — : sa ndance vis-à-vis du travail, sa dépendance vis-à-vis du commandement, sa ndance vis-à-vis des groupes intérieurs de l'entreprise et vis-à-vis de sa ociale extérieure à l'entreprise. La seule solution au problème lui paraît : être l'élaboration d'une civilisation nouvelle basée sur une morale qui la part de l'originalité individuelle et des valeurs collectives, sans pater- me d'aucune sorte, sur une éducation ouverte sur les réalités du monde, ıne promotion des sciences humaines et enfin sur l'accession du plus grand bre à une culture revivifiée. Dans cette civilisation, « chaque individu

devra prêter son concours à autant d'organisations que possible et n'app[...] sa collaboration à aucune ». La civilisation du Travail fera place à la c[...] sation du loisir : le problème même de l'aliénation du Travailleur aura p[...] beaucoup de son importance.

On voit que bien que, juriste, M. PAYET nous entraîne assez loin c[...] simple énumération de dispositions légales. Les Chrétiens que nous essa[...] d'être se préoccupent-ils assez de cette civilisation nouvelle en gestat[...] Souhaitons que beaucoup méditent les dernières pages de cet impo[...] ouvrage.

D. B[...]

Joffre DUMAZEDIER.

VERS UNE CIVILISATION DU LOISIR.

Paris, Le Seuil, 1962, 320 pages.

Son dernier ouvrage confirme l'autorité que J. Dumazedier a ac[...] depuis plus de 15 ans dans l'étude des loisirs. Cet ouvrage est l'out[...] travail nécessaire à tous ceux que préoccupent ce nouvel aspect de [...] société. Aidé du groupe de sociologie du loisir et de la culture pop[...] qu'il anime au C. N. R. S., l'auteur a rassemblé puis classé une très impor[...] documentation. Dorénavant le lecteur connaîtra, en ce domaine, le ré[...] de la plupart des travaux non seulement français mais étrangers.

« Loisirs et société » constitue la première partie de l'étude de D[...] zedier. Il y montre combien le loisir exprime un nouveau type d'ho[...] fruit de l'histoire et particulièrement des progrès de la technique, puis [...] étudie les relations avec le travail ainsi que l'influence qu'il a sur la[...] familiale.

Dans la seconde partie, il décrit diverses formes d'activités de lo[...] tourisme, cinéma, télévision, lecture.

L'ensemble des matériaux ainsi rassemblés et classés nourrira la réfle[...] de chacun et constituera un excellent outil pour animer les groupes d'ét[...] et, en particulier, les travaux amorcés par la FIC justement dans le dom[...] des loisirs. Il semble cependant opportun d'attirer l'attention du le[...] sur les points suivants :

— Si nous avons une bonne description du phénomène des loisirs e[...] travaux qu'il a suscité, on peut regretter que l'analyse n'en ait pas été [...] profonde. Par exemple, il ne suffit pas d'évoquer l'ambiguïté du loisir [...] liens avec les progrès techniques et sociaux; mais ne fallait-il pas plus [...] ment noter combien, dans certaines de ses formes et de ses condition[...] loisir aggrave l'aliénation provoquée par ce progrès technique ?

L'insuffisance de l'analyse nous paraît d'ailleurs marquée par une a[...] guïté entretenue tout au long de l'ouvrage : celle qui consiste à confond[...] fonction productrice de l'homme avec le travail et, du moins apparemmen[...] ne faire aucun état de la distinction, pourtant fondamentale, entre le tr[...] et l'œuvre.

Cette erreur, expression typique de notre société, entraîne auto[...] quement de fausses perspectives dont la moindre n'est point une sort[...] déterminisme pragmatique : constatant un ensemble de phénomènes, [...] tudes et de comportements à l'occasion du loisir, on se propose de les orie[...] de les valoriser, mais, en fait, on refuse de les juger, car pour le fai[...] faudrait d'abord porter jugement sur les causes mêmes du loisir : c'est-à[...] l'histoire des 100 dernières années et donc, dans une certaine mesur[...] faudrait mettre en cause la notion même du progrès.

En fait notre seule critique est qu'il manque à Dumazedier une approche que; mais cette critique s'adresse peut être plus fondamentalement, à une ine école sociologique : ne voulant connaître que les faits, se contentant lécrire les phénomènes et de les organiser, elle en ignore finalement causes comme la finalité. Elle permet peut-être une certaine connaissé mais elle ne crée ni espérance, ni volonté et encore moins de vocation.

Toutefois notre critique irait à l'encontre de notre intention si elle échait de lire Dumazedier. Il faut le lire mais dans une perspective de ment et aussi de témoignage chrétien dans un monde qui devient toujours un monde de loisir. C'est dans ce cadre que nous avons à vivre et à oigner. Nous serons donc reconnaissant à l'auteur de nous en avoir donné bonne description.

J. Jousselin.

---

mans, Musique, Théâtre, Cinéma.

Andritch.

CHRONIQUE DE TRAVNIK (traduit du serbocroate par M. Gloucheviak. Introduction de Claude Aveline).

s, *Plon,* 1962, 419 pages. « Feux croisés ».

Une petite ville perdue dans les montagnes de Bosnie. Turcs, Juifs, oliques et orthodoxes vivent dominés par le Vizir, lequel dans son Konak site pas à faire disparaître qui le gêne. L'installation d'un premier consue France, cause beaucoup de remous en 1806. Puis s'ouvre celui d'Autriche. emis officiels, les deux consuls connaissent cependant les mêmes difficultés, ravnik même et dans les relations avec leurs gouvernements respectifs. 814, l'un et l'autre consuls devront partir. Histoire locale minutieuse et , où se répercute l'époque napoléonienne, la *Chronique* s'étend de erture à la fermeture des consulats. Les Consuls sont des personnages entiques au nom légèrement transformé. Toutes les petites gens si pittoes qui animent ce minuscule univers sont parfaitement vrais car uteur les a connus *personnellement,* à trois générations près ».

M.-L. Bianquis.

---

d Andersch.

ZIBAR, traduit de l'allemand par Jean-Robert Hennion.

, *Seuil,* 1960, 220 pages.

L'action du roman ne se passe pas à Zanzibar, mais dans un port de la que : Rerik-Zanzibar, c'est le lieu magique dont rêve un gamin de 16 ans, ousse d'un pêcheur, et qui va tout d'un coup se trouver enfin mêlé à nture, lui qui désespérait de voir jamais rien d'intéressant se dérouler à . Nous sommes en plein régime nazi, peu avant la guerre de 1939. Deux sonnes » sont un jour à Rerik gravement menacées : une jeune fille juive mbourg qui voudrait rejoindre la Suède, une statue de bois placée dans nple, signée d'un artiste suspect, et que les nazis, les autres comme on les lle curieusement tout le long du livre — ont ordonné de déboulonner. git de sauver l'un et l'autre. L'artisan de ce sauvetage sera un certain or, membre du comité central au Parti communiste clandestin, en mission rik. Grego commence à se détacher de la « foi » communiste. Il voudrait

agir pour son compte personnel; retrouver une certaine initiative. Po beauté du geste, il veut bien aider le pasteur à cacher la statue à l'étra et la jeune fille est pourtant une bourgeoise riche et inconsciente... Il r à mettre dans son jeu mousse et pêcheur... Le pêcheur aussi a communiste; maintenant, il est las. Il voudrait retirer son épingle du tout à fait; mais une dernière fois, il se décide à risquer un passage la Suède pour ne pas se mépriser trop lui-même. Ensuite, il n'y aura d'opposant ouvert à Rerik. Les autres ont triomphé de tout le monde. Le teur, malade, se suicide à l'arrivée des policiers nazis.

La technique du livre est assez curieuse. Elle est faite de courts cha qui chaque fois, à un moment donné de l'action, mettent au premier pla ou deux personnages : le pasteur, le gamin, le pêcheur, Grégor, etc s'agit presque d'un découpage cinématographique. Les héros sont attach surtout pour ceux qui ont connu de près ou de loin la terreur nazie.

M. C

H. Battut-Marguerittе.

BONJOUR COURAGE, DEBOUT FAIBLESSE.

Paris, Del Duca, 1961, 287 pages.

Journal d'une femme atteinte d'une tumeur à la colonne vertébra séjourna trois ans à l'hôpital à la suite de l'opération, et parvint, à for volonté, à triompher de la paralysie dont elle était menacée.

La lecture de ce récit, émouvant dans sa simplicité, pourra aider bie malades à maîtriser leur souffrance et leur découragement.

M. L. F

Carlo Cassola.

FAUSTO ET ANNA. Traduit de l'italien par P. Jaccottet.

Paris, Seuil, 1961, 295 pages.

Cassola a une certaine notoriété en Italie où il est professeur à G setto. Voici le premier roman de lui qui soit traduit en français, et donc avec lequel nous faisons sa connaissance. Connaissance bien séduisante donne le désir de nouer des relations plus riches, fondées sur un s étendu.

L'action se déroule immédiatement avant la guerre en Toscane, à terra et dans les environs de Grosseto. Cette insertion géographiqu essentielle, car les personnages ne pourraient être ni Milanais, ni Sici On ne les « voit » nulle part ailleurs que dans le pays étrusque. Anna es début du livre, une jeune fille oisive de dix-huit ans, rêveuse et passio qui attend l'époux. Elle croit le deviner sous les traits d'un étudiant, Fa qui va l'aimer violemment, mais avec jalousie et dans l'ignorance où encore de lui-même. Après plusieurs mois de passion platonique, comm est de rigueur en Italie, vient une correspondance orageuse au cou laquelle Anna comprend avec douleur que sa vie à venir ne peut p construire avec un garçon aussi difficile. Elle rompt, et peu après se avec un jeune employé sérieux, bon, pas romanesque pour un sou, e déçoit un peu ses exigences de fille sentimentale. Fausto reste « son id Or au bout de quelques années, elle est brusquement remise en sa prés Fausto s'est engagé, durant la résistance italienne, dans un groupe de sans communistes, bien que lui-même en tant qu'intellectuel, fasse de

es réserves sur la position du parti. Il loge avec ses camarades dans la tagne, et descend un jour dans le village, dans la maison où Anna est giée. Leur amour ancien semble prêt à se réanimer. La maturité actuelle 'austo dissiperait les malentendus d'autrefois, mais Anna est épouse et , et ils décident le jour de la libération de renoncer définitivement l'un utre.

Le roman est vivant. Les sentiments sont très simples et très authenti- les dialogues d'une vérité surprenante. On y sent toute l'humanité et nérosité de l'auteur.

M. C.

---

ne CHAUFFIN.

CARRELAGE.

, *Fayard*, 1961, 203 pages.

Pierre, sous forme de journal, raconte son drame conjugal qui se déroule uelques mois. Il est le type même du malade souffrant du complexe ériorité. Fils d'une « mère admirable » qui le dominait, il croit con- r son indépendance en épousant Anne. Ils s'aiment, mais elle est pleine e, active, positive et lui semble un peu « cruelle ». Prisonnier, il est x, au retour, de son activité dans la Résistance. Il trouve une situation à un ami d'enfance. Il a donc toujours l'impression de devoir tout aux s, ce qui le rend injuste, égoïste et même méchant.

l n'est guéri que lorsqu'à son tour il aide un vieux cousin dans le eur, qui peut lui dire : « mon fils vous n'avez pas repoussé ma honte et nisère. Vous devenez aussi misérable que moi pour m'entendre. C'est la vraie charité. Je vous dois le salut ». Pierre lui doit aussi la com- ension de la religion qui n'est pas seulement conformisme ou élan vers mais compréhension de la souffrance. Et c'est cela l'idée du « Carre- ». Tout ce qui est lignes qui se croisent ou se brisent est symbole de ance. « La seule relique de la Passion qui ne puisse être mise en doute n carrelage découvert à Jérusalem, grandes dalles sur lesquelles les sol- romains jouaient aux clés pendant la flagellation de Jésus. Le réel c'est rrelage, la souffrance constructive, celle des Hébreux quittant l'Egypte, uée vers l'Avenir ». Pierre comprend, se repent, mais Anne pourra-t- ui pardonner?

Y. ROUSSOT.

LA, reine de Belgique.

DOUZE CONTES MERVEILLEUX DE LA REINE FABIOLA.

elles, *Desclée de Brouwer*, 19 , 80 pages.

Contes gentiment racontés — bien illustrés — d'inspiration nettement lique.

G. G.

---

t FARELLY.

MIN SOLITAIRE.

lles, *Librairie des Eclaireurs Unionistes*, 1961, 153 pages.

oman historique. L'action se passe à Bruges, au temps de la persécu- les protestants. Ce récit est mené de façon vivante et met en valeur les èmes de non-violence.

G. G.

Luis Goytisolo.

DU COTÉ DE BARCELONE.

Paris, Le Seuil, 1960, 253 pages.

Par un jeune auteur espagnol, voici une chronique de la vie à la pagne près de Barcelone, vingt années après la guerre civile. Les personn sont intéressants, parfois curieux. Le sens romanesque de l'auteur est tain... C'est un livre qui divertit, occupe l'imagination un moment, ma représente une contribution essentielle ni à la Libération, ni à la con sance de l'Espagne.

M. C

Marcel Haedrich.

LA ROSE ET LES SOLDATS.

Paris, Grasset, 1961, 422 pages.

Marcel Haedrich, journaliste alsacien, protestant, a choisi pour roman des dimensions très opposées : peu de temps, beaucoup d'espac nombreux personnages. Le temps : quelques mois de 1940. Chaque cha porte la date d'un jour et le résumé des principaux événements mond du 16 au 26 juin, 14 juillet, 15 septembre, 25 novembre, 5 jours en déce puis Noël. On voit tout de suite l'importance historique de cette épo mais ce n'est pas un compte rendu chronologique que nous offre l'au Au contraire, il a voulu tout voir, être partout et nous passons dans le m temps d'un village d'Alsace à Hambourg, Lubeck ou Ulm, Paris ou Lon Bordeaux ou un village de la Haute-Loire. C'est l'exode, l'occupation, l'a des Français libres, les bombardements, les prisonniers, les débats de cience, le marché noir, les intrigues. Les personnages, de races différ comme les pays, sont par le hasard des circonstances éloignés ou rappro mais il y a un fil conducteur, une communion dans les mêmes souffrance nous les font reconnaître, qui donnent une unité au roman plein d'intr entrecroisées ou parallèles, formant des combinaisons qui font penser jeu de construction. La plus grande qualité du livre c'est donc la vi mouvement et aussi la peinture de personnages humains malgré leurs er leurs ignorances, leurs mesquineries, car ils sont rachetés par leurs sentin de fraternité. Un roman tonique malgré le choix d'un sujet tragique.

Y. Roussot

Samuel Hardy.

L'ÉTRANGE ODYSSÉE DE DEUX ORPHELINS.

Bruxelles, Librairie des Eclaireurs Unionistes, « Collection Le Phare Jun 1961, 188 pages.

L'histoire pourrait être intéressante si elle n'était encombrée de dis religieux insipides et faux : l'église catholique est présentée comme du chisme et l'église protestante comme une assemblée de gens parfaite moraux et ennuyeux.

G. G

ı Hersey.

CHETEUR D'ENFANTS.

s, Stock, 1961, 275 pages.

Du jeudi 24 octobre au mardi 29 siège à Pequot (ville du sud-ouest des s-Unis) une sorte de tribunal composé de trois sénateurs chargés de sta- sur une affaire assez extraordinaire. Depuis deux jours est arrivé dans ille Wissey Jones, agent de l'United Lymphomiloïd Company, chargé de ercher des enfants particulièrement doués. Dans un but « patriotique » intelligence est traitée pour être transformée en machine électronique rieure. Le cerveau est vidé, puis on refait une nouvelle conscience selon plans prévus avec, au besoin, interventions chirurgicales. Le jeune Barry d remplit les conditions de phénomène recherché, mais Jones rencontre rellement des difficultés pour ce genre d'achat.

Le roman est composé des différentes dispositions de tous ceux qui s'inté- nt à l'enfant et de celle de Barry lui-même : parents, institutrice, direc- d'école, directeur d'orientation, président d'éducation nationale, etc..., plus ou moins stupides ou pédants, ce qui rend la lecture monotone et ande un certain effort. Opposés au début à cette idée, ils se laissent corrompre par l'acheteur pour de l'argent ou des honneurs et l'enfant endu.

C'est une satire très dure contre la conception des écoles américaines, is des tests et de la pédagogie scientifique. L'auteur « utilise l'invention épaissir l'authentique, pour prêter à ce qui fut vrai une réalité supplé- taire. Au pays de la technique, seul l'immédiatement utile a droit de ». Mais comment ne pas être effrayés en réfléchissant à tous les aspects es problèmes et aux conséquences terribles qui peuvent en résulter pour âmes humaines?

Y. Roussot.

---

sa Maritain.

GRANDES AMITIÉS.

lée de Brouwer, « Livre de Vie », 1962, 439 pages.

Raïssa Maritain écrit « Les Grandes Amitiés » dans son exil à New- (40-44) et commence par ses propres souvenirs. Née en Russie méri- ale dans une famille israélite, Raïssa et sa sœur suivent leurs parents ostov, puis à Paris pour pouvoir faire des études classiques. Raïssa nte sa passion de connaître, sa rencontre à la Sorbonne avec Jacques itain. Leur itinéraire spirituel, qu'ils eurent le privilège de faire mble, est d'un grand intérêt humain. Passionnés d'absolu, résolus à se uire si la vie est absurde, acceptant l'appel du Christ dans le baptême, e au prix de leurs amitiés et de leur chère philosophie, ils sont d'abord és du scientisme par Bergson, puis initiés à l'Evangile par leur « par- », Léon Bloy.

Mais leur histoire devient bientôt celle de tout un groupe d'intellectuels e printemps du catholicisme au début du siècle. La 2e partie parle de ces iés pleines de ferveur, Léon Bloy, Rouault, Massis, Psichari, Termier, et du « Docteur Angélique », Saint-Thomas d'Aquin. Intéressant pour oire des idées.

A. Leenhardt.

Malaparte.

L'ANGLAIS AU PARADIS, traduit de l'Italien.

Paris, Denoël, 1962, 273 pages.

« Parmi tous nos écrivains de Jules César à André Maurois qui essayé de peindre les Anglais sur le vif ou d'en illustrer les coutumes préjugés, les traditions, les lois morales et sentimentales, personne n'a r à nous dire ce que sont les Anglais et à nous donner les éléments nécess pour pénétrer leur secret ». Ainsi s'exprime Malaparte qui, déporté l'île de Lipari a, à son tour, essayé de comprendre « l'insularité » qui de l'Angleterre le pays le plus libre du monde. Pour percer la vérit promène le lecteur de l'Angleterre à l'Ecosse, de la Tamise à Oxford, e de faire comprendre l'esprit du Times, le rapport des Anglais avec animaux, en un mot tout ce qui est typiquement anglais. C'est un vrai de suivre ce grand écrivain dans ses descriptions, réflexions, traits satiri qui semblent souvent bien supérieurs au fameux humour anglais. La nière partie du livre est peut-être plus attachante, bien qu'un peu ir rencieuse, puisqu'en indiquant comment selon le moine Grégoire les An sont des Anges et non des Angles, comment ils sont les seuls êtres au m sûrs du salut de leur âme, il explique en même temps que pour le d'Albion il n'existe au monde que deux peuples suprêmement civilisés Anglais et les animaux ! Il est impossible de dégager en si peu de mots l'esprit de ce livre. Il faut le lire, mais c'est une chronique de 1934 et l'o demande si à travers les souffrances de la guerre et la transformatio rapide du monde les Anglais ont vraiment gardé cet esprit « séraphiq si bien décrit par Malaparte.

Y. Roussot.

Michel Mohrt.

LA PRISON MARITIME.

Paris, Gallimard, 1961, 339 pages.

Un cotre de plaisance, le « Roi Arthur » part avec son capitaine et matelots (dont l'auteur) pour une expédition qui le mène, après de breux arrêts, de la Côte bretonne aux Iles Jersey, puis en Irlande. Il pa juillet et revient en septembre. Il doit rapporter clandestinement des a destinées à soutenir une organisation qui lutte pour l'indépendance d Bretagne. Nous sommes en 1923. Il n'y a donc pas de dépaysement da temps; la trame du roman est mince, et pourtant, comme les personn imaginés, nous avons l'impression de vivre une véritable aventure co celles que contaient si bien les auteurs anglo-saxons du XIXe siècle. M Mohrt sait créer l'ambiance, peindre des personnages de fortes perso lités, parler de la vie des marins, des dangers, des tempêtes, mais avec d'humour pour savoir que tout cela n'est que la réalisation d'un rêve in sible. Seulement il permet de sentir le « goût de l'aventure, de la pa de l'inutile ». L'auteur avait 19 ans ; il avait été enfermé au Collège, quelque temps en prison après l'échec de l'entreprise, et ensuite, de 30 ans, il a vécu dans une maison bourgeoise au bord de la mer, geôle v taire. Il peut dire : « J'ai refusé le monde pour le mieux posséder, je recréé selon mes rêves. Il me semble que je le fais tout entier tenir ce cahier comme un navire dans une bouteille ». Un beau roman, grâc style et à l'imagination, mais dans lequel on regrette cette sorte d'aba moral.

Y. Roussot.

ouard PEISSON.

RAMPUS.

ris, Grasset, 1962, 344 pages.

Le lecteur, qui attend une de ces aventures de rues, que conte si bien ouard Peisson est d'abord déçu. Puis le charme joue. Grampus, c'est la r, la grande bête acharnée contre les navires et les marins. Et Peisson marin et l'écrivain fait vivre un instant et parler, une nuit de Noël, hommes qu'il a connus et d'où il a tiré ses personnages. A cet entretien iste petit Stjin, l'enfant que fut Peisson. On apprend ainsi comment issent les livres de mer, de la rencontre du rêve et de la réalité, et aussi cette enfance secrète qui subsiste en tout vrai écrivain. Alors le lecteur pris à nouveau, par cette mer insatiable, par cet homme qui la dévoile, r ces hommes qui la combattent et ne sont pas vaincus « puisqu'ils con-uent de se battre ».

H. CAPIEU.

---

ston REBUFFAT.

PISTE DES CIMES.

ris, Ed. Spès, 1961, 188 pages.

Gaston Rebuffat est guide à Chamonix et a participé à l'expédition de napurna. Dans ce livre, il relate, sous forme de dialogue, ses souvenirs puis l'adolescence, ses ascensions depuis les calanques de Marseille jusqu'à Iimalaya. Il chante, dans un style sobre, son amour de la montagne, sait nter l'amitié de la cordée, la beauté des sites, et communiquer l'enthou-sme de l'effort et de la conquête.

Un bon livre pour les jeunes de 13 à 14 ans.

E. G.

---

ich Maria REMARQUE.

CIEL N'A PAS DE PRÉFÉRÉS.

ris, Presse de la Cité, 1962, 316 pages.

Dans la première partie du livre, l'auteur nous conduit dans un sana-rium suisse où nous retrouvons la vie habituelle des malades avant l'ère s traitements actuels (1949). L'atmosphère est triste, l'angoisse les étreint nuit, l'ennui s'étire pendant des mois et des années. Certains guérissent. utres meurent, mais tous se rattachent à l'idée de vivre. Un jour, Clerfayt, ureur de grandes épreuves automobiles, vient voir son ancien coéquipier. fait la connaissance de Lilian, jeune femme très belle, en traitement depuis atre ans. Elle a su par ruse que son état s'était aggravé. Elle ne veut pas ourir sans avoir vécu et accepte de repartir avec Clerfayt. Il ne sait pas 'elle est condamnée. Elle est donc seule moralement et son comportement raît souvent étrange. Ils vont à Paris, puis en Italie, à Monte-Carlo, pour courses dans lesquelles il est engagé. Ils s'aiment, mais elle ne veut pas ttacher complètement et essaie de se persuader qu'elle va profiter de la au maximum : robes de haute couture, restaurants, et hôtels de luxe, sans la discipline qui conviendrait à son état qui naturellement s'aggrave us vite. Et pourtant « le Ciel n'a pas de préférés »; c'est Clerfayt qui meurt premier, en pleine santé, au cours d'une compétition. Désemparée, elle ourne au Sana où elle meurt six mois plus tard.

Avec son habituel talent, E. M. Remarque essaie de nous faire co[m]prendre la psychologie, les pensées, les réactions de ces deux êtres hors sé[rie] puisque l'un risque constamment sa vie et que l'autre sait qu'elle doit mo[u]rir.

Y. ROUSSOT.

John STEINBECK.

TORTILLA FLAT.

Paris, Denoël, 1962, 250 pages.

Tortilla Flat, quartier pauvre au bas de Monterey en Californie, habité par les Paisanos, race au sang mêlé : espagnol, mexicain, indien. Ap[rès] la guerre qu'il a passée à dresser des mulets au Texas, Dany, le héros pr[in]cipal, apprend qu'il possède à Tortilla Flat deux maisons léguées par s[on] grand-père. Vagabond, aimant avant tout la liberté, il profite quand mê[me] de ce don inespéré. Il loue une maison à son ami Pilon. Bien qu'ils sache[nt] qu'il ne pourra jamais payer le loyer, ils se sentent plus haut dans l'éche[lle] sociale, l'un propriétaire, l'autre locataire. Pilon offre l'hospitalité à Pa[blo] puis à Jésus-Maria. Cependant par négligence leur maison est brûlée, m[ais] Dany sans rancune, les prend chez lui et un peu plus tard Big, Joe, le Pir[ate] et ses cinq chiens. L'amitié vraie les lie. Ils s'aiment, se dévouent les [uns] pour les autres, de la manière la plus originale. C'est ainsi que l'aut[eur] nous les rend sympathiques, bien qu'ils soient tous buveurs, paresse[ux,] voleurs, menteurs. C'est une succession d'histoires cocasses contées a[vec] beaucoup de verve. « C'est drôle mais ça vous serre le cœur » parce q[ue] malgré les apparences, le bonheur n'est pas encore atteint. La vie ai[nsi] réglée devient trop monotone pour des hommes en dehors de la société [et] pour lesquels l'aventure est une nécessité. Dany tombe dans une sorte [de] folie et meurt. Ses amis désespérés brûlent la maison et partent on ne s[ait] vers quel nouveau destin.

Y. ROUSSOT.

Paul VIALAR.

L'HOMME DE CHASSE.

Paris, Flammarion, 1961, 365 pages.

Ce roman est l'histoire d'une passion. Jean Tacorne, par suite de c[ir]constances que rien ne laissait prévoir, a pu devenir un « homme de chasse[»]. Parisien, orphelin à 10 ans, de santé délicate, sa tante l'envoie à son domai[ne] de Villebois. Là, il découvre la « plaine », la Beauce, avec au loin, à 20 k[m] la Cathédrale de Chartres. Tout de suite il l'aime, sent qu'il la comprend ainsi que tout ce qui y vit. Le fermier l'initie et peu à peu, pour Jean, [la] chasse, la plaine, les bois, ont un sens différent de celui que leur donnent [les] autres hommes. Il connaît une vérité que l'on ne peut expliquer au p[ro]fane, à celui qui ne sait pas. Il épouse sa cousine Juliette, héritière du d[o]maine et devient propriétaire de Villebois. Elle comprend qu'il ne l'ai[me] pas mais elle est tout amour, dévouement, abnégation et lui permet de vi[vre] sa vie. Peu d'hommes font de leur vie « ce qu'ils aiment, mais ce qu['ils] peuvent » et il faut des circonstances exceptionnelles et une volonté h[ors] pair pour y parvenir. Il a sa rançon de souffrance car il sait ce qu'il [n'a] pas donné à Juliette, et aussi que sa fille ne l'aime pas car elle déteste

asse. Mais il n'aurait pu leur sacrifier sa passion. Maintenant aveugle, :time d'un accident de chasse, il repense au passé.

L'auteur, avec tout son art, son amour de la nature, son style si rapide, t nous faire sentir ce que fut une telle vie. Sur ce qu'il en reste, Juliette ille avec tout son amour, désespérée de ce qui lui arrive, mais comprenant e cet accident lui donne Jean pour toujours. Et c'est elle qui le guidera ur qu'il puisse encore un peu profiter de ce qu'il a tant aimé.

Y. Roussot.

JTEURS DIVERS.

ONTES DE NOEL.

ris, Ed. du Seuil, 1961, 186 pages.

Récits intéressants. Bon choix très varié. J. & J. Tharand, Supervielle, oudge, Yoergensen, Hello, Lesort, Eschalier, Daudet, Tolstoï, Andersen, auriac et Timmermans.

G. G.

---

cques Chailley.

ooo ANS DE MUSIQUE.

ris, Plon, 1961, 326 pages.

Depuis les récits mythologiques de l'antiquité, les légendes enjolivées s ménestrels qui ont longtemps tenu lieu de biographies, il faut attendre, nble-t-il, le début du xx[e] siècle pour qu'on se préoccupe sérieusement ın passé et, partant, d'une évolution de l'art musical.

Jacques Chailley s'est proposé, dans cet ouvrage brillant, truffé d'anectes significatives, bien illustré, dont la vaste érudition n'entrave pas une ture agréable, de nous faire parcourir les étapes au cours desquelles s'est nsformée la notion même de la musique. Il étudie les fluctuations qui t conduit la musique destinée à être « consommée » immédiatement par elques privilégiés, aux salles de concert et à la soudaine diffusion du que et de la radio.

Concernant l'avenir de la musique, l'auteur nourrit le même pessimisme 'Honegger. Une phrase de P.-H. Simon résumerait assez son jugement : De la pensée en miettes, de l'inhumain fabriqué ».

Ce pessimisme sans nuances avec lequel il envisage aussi l'avenir de la sique sacrée « promue au rôle de chant spontané », laisse un peu perplexe ui qui a entendu l'admirable Messe de Noël de Jean Langlais destinée cisément à « cette foule de fidèles incapables de chanter ».

Noëlle Akar.

---

n-Yves Hameline.

CHANT GRÉGORIEN.

is, Presses d'Ile de France, 1961, 124 pages.

Ce livre est édité dans la Collection « A Cœur joie » dirigée par César ɔffray, un chef de chœur qui grâce à ses compétences et son dynamisme au service de la musique et des jeunes, a ranimé le goût du chant choral s toute la France. Comme tous ceux de cette collection, ce livre n'est donc réservé aux seuls spécialistes. Il s'adresse plutôt à des Maîtres de Cha-

pelle, des chefs de chœur, des choristes qui ayant déjà reçu une certai culture musicale, désireraient avoir une connaissance et surtout une pr tique plus approfondie du chant grégorien. L'auteur nous donne d'abo l'historique de ce dernier, puis aborde les études des principales form (Introït, Gloria, Alleluia...), des textes liturgiques — toujours en latin, tirés ou de l'Ancien et du Nouveau Testament ou bien composés pour c circonstances déterminées —, du mouvement propre à chaque phrase et toute pièce; il cherche ensuite à nous donner un aspect précis des 8 mod ecclésiastiques, domaine complexe dont il réussit à faire un schéma uti Enfin, il termine par un chapitre traitant de l'exécution et de l'interpré tion de la monodie grégorienne.

Ce recueil écrit avec clarté et concision, est un excellent ouvrage d'in tiation pour nous autres protestants qui trop souvent malheureusemen voulons ignorer cette forme musicale de la liturgie catholique, la seule pou tant qui ait résolu de façon magistrale le délicat problème de l'union intin de l'Art et de la Prière.

Nicole Wild.

Marcel Schneider.

WAGNER.

Paris, Editions du Seuil, 1960, 192 pages.

Livre admirablement composé qui rend compte d'une des personnalit les plus représentatives du XIXe siècle. A l'aide de nombreux articles, d'écri de Richard Wagner, l'auteur nous montre combien cette étonnante figur en proie à la nostalgie d'une culture universelle, fut sans cesse sollicité p la peinture, la poésie, la philosophie, le théâtre... Si tout d'abord, la musiq ne se manifesta pas comme la forme d'art exclusive de son génie, celle-ci dégagea petit à petit de la synthèse de ces dernières et c'est par u volonté opiniâtre, une ténacité et une intelligence ordonnée dans le trava qu'il la domina au point de devenir l'un des compositeurs les plus orig naux de son temps.

Sur la scène, à travers ses héros, il accomplira une sorte de transpositio de projection de ses rêves, de ses aspirations personnelles. Avec Rienzi app raissent les passions politiques. A travers Tristan et Tannhäuser, les asp rations à l'amour, avec Siegfried, la tentation de l'héroïsme. Le profane et sacré sont intimement liés, et chacun de ces personnages s'accompagne d'u objet sacré : le philtre, l'épée, le Graal. De plus, ses rêves révèlent l'amb tion de chercher à régénérer le monde de l'Art par l'Art. « En créant u nouvelle façon de sentir il crée une religion », faisant de Bayreuth, comm l'a dit Thomas Mann, « un théâtre de Lourdes, cette grotte miraculeuse centre de l'Europe ».

Nicole Wild.

Edward Lockspeiser.

DEBUSSY ET EDGAR POE.

A. Schaeffner (préface).

Monaco, E. du Rocher, 1961, 132 pages.

Pour le centenaire de la naissance de Claude Debussy, voici un ouvra particulièrement intéressant qui non seulement révèle des documents inédi mais éclaire la figure et l'œuvre de l'artiste d'une façon toute différen

ombien de musicologues, de critiques, n'ont voulu voir en Debussy qu'un usicien impressionniste, attardé d'ailleurs, puisqu'en 1887 se fermait la rnière exposition impressionniste. André Schaeffner et E. Lockspeiser soulnent la fascination que la littérature de langue anglaise — et en particur celle d'Edgar Poe — exerça sur Claude Debussy. L'on sait que 2 œuvres achevées d'ailleurs furent inspirées par le poète : la Chute de la maison sher et le Diable dans le beffroi. Mais la connaissance de l'œuvre d'Edgar e, les résonances qu'elle éveilla chez cet être étrange, solitaire et ténébreux, manifeste dans bien d'autres pages dont les origines remonteraient plus n que Pelléas et Mélisande.

Deux idées essentielles se dégagent :

— sentiment de la peur et de l'angoisse allant jusqu'à la cruauté. Il paraîtra d'ailleurs dans maintes revues contemporaines. L' « Angoisse » Munch fut exposée en 1897 au salon des Indépendants, au moment même Claude Debussy composait la scène des souterrains de Pelléas. D'autre rt, les spectacles d'Extrême-Orient, de Java en particulier, que Debussy vait avec assiduité et passion à l'exposition universelle furent une révéion : sens raffiné de la progression où « le tam tam organise la terreur »;

— le second thème est celui de la femme instrument, être désincarné ou questré dans de vieux châteaux sombres et tristes, et dont Mélisande et dy Madeline sont l'incarnation.

Edition particulièrement soignée, comprenant des esquisses inédites de aude Debussy en fac-similé provenant de la Bibliothèque nationale et de lections particulières.

Nicole Wild.

---

rnard Dort.

CTURE DE BRECHT.

ris, Ed. du Seuil, 1960, 218 pages.

Lecture de Brecht; cela signifie que B. Dort a, le plus possible, éliminé son étude des considérations biographiques, ou théoriques, étrangères à uvre en question. Il a dégagé de l'évolution du théâtre de Brecht les ers moments d'une prise de conscience des relations dialectiques de dividu et de la société particulière dans laquelle il est plongé. Parti d'une tique anarchiste de la société d'après la Grande Guerre, il a compris il convenait d'en analyser les éléments selon la méthode marxiste pour contester avec la volonté d'y porter remède. Tel est le sens de son théâtre litant qui a su concilier la dimension poétique et l'engagement politique.

L'étude est constamment en sympathie avec l'œuvre. Elle est intelligente, ante, rigoureuse, au delà de la réserve prudente et de l'apologie.

M. Charlot.

---

né-Jean Clot.

RÉVÉLATION.

is, Gallimard, 1961, 240 pages.

Rare est le théâtre aussi beau à la lecture qu'à la représentation. Tout monde n'est pas Racine, ou Musset. Cette pièce raconte la vision qu'a la Vierge, une délinquante dans une maison de redressement que tiennent religieuses. Les personnages sont trop conventionnels : la religieuse dure,

la religieuse tendre, la supérieure, incompréhensive, puis repentante qua le suicide de la « visionnaire » ouvre ses yeux et son cœur; le journali prêt à tout pour son métier, le chef de cabinet du préfet, prêt à tout po son avancement... Pourtant il y a là, traité d'une façon peu satisfaisan l'éternel, insoluble et vivant problème de la grâce.

H. Capieu.

Divers auteurs.

CIVILISATION DE L'IMAGE.

Paris, A. Fayard, Recherches et débats du Centre Catholique des intellectu Français, 1960, 208 pages.

Nous vivons dans un siècle où l'image est reine : cinéma, télévisi bandes dessinées, publicité, etc...

« Après une hégémonie du livre et de la technique, assisterons-nou à la naissance d'un impérialisme de l'image?... Beaucoup y voient... u régression, certains un phénomène ambigu susceptible d'orientations diver Qu'en est-il au juste ? »

C'est à cette question que le numéro de décembre 1960 de « Recher et débats du Centre Catholique des intellectuels Français » essaie de pondre.

Un premier article de G. Gursdorf pose bien le problème dans sa pe pective historique et philosophique; malheureusement la suite n'est pas la hauteur des ambitions du départ. Nous avons alors seulement une sé d'articles plus ou moins intéressants sur « l'imagerie d'aujourd'hui », peuples et leur psychologie dans le miroir de l'écran », « l'image et pouvoirs », « situation et devenir de la photographie », « les bandes de nées », « la télévision », « le cinéma d'animation », etc... Mais dont auc ne va au delà d'une réflexion assez superficielle sur le sujet, même si elle prétentieuse. Un article sur « cinéma, censures et valeurs chrétiennes » p nous renseigner sur la position catholique à cet égard.

Le numéro se termine par un article de théologie « pour une théolo de l'image », par le R. P. André Vincent absolument inaccessible au n spécialiste.

Finalement un livre bien décevant qui n'apporte qu'une bien fai contribution à la connaissance d'un sujet difficile mais tellement importa

F. Hordern.

Comptes rendus de Revues.

BIBLE ET VIE CHRÉTIENNE, 1962, mars-avril, n° 44.

Sous le titre « La Parabole de la Vigne », cette livraison offre : un co mentaire de Matt. 20 (« Le Maître généreux et les ouvriers égoïstes) J. Duplacy, qui voit dans cette parabole une leçon de générosité, un ap à l'humble service, adressé aux chrétiens. I. Fransen étudie I Cor. 1-6/20. L. Heyraud interprète la bouchée de pain offerte à Judas (« Ju et la Nouvelle Alliance ») comme un signe de la « kénose » du Christ et l'échange que la Passion institue entre la sainteté du Fils et le péché l'humanité. Ch. Burgard donne une succincte théologie de la « vigne

gneur » dans l'Ecriture : Israël-vigne de Dieu, Jésus la vraie vigne et
glise, communauté des sarments, enfin vigne cosmique. (L'Eglise est
pelée à évangéliser le monde et à soumettre la terre, en sanctifiant tout
vail de l'homme).

45 :

Titre général : La Parabole des Talents. P.-E. BONNARD donne une étude
Psaume 40 et I. FRANSEN un commentaire suivi de Deut. 1-11. M. B. MEEUS
L'appel divin chez les prophètes ») montre comment la vocation prophé-
ue donne à l'homme choisi par Dieu conscience de son élection et de sa
pacité de service, en vue du maintien de l'Alliance. Un excellent com-
ntaire de la parabole des talents est donné par B. GANNE : l'homme est
ponsable, invité à « payer de sa personne » dans l'usage des biens de ce
nde; la faute du 3e serviteur est justement l'indifférence, la religion vide,
s réel amour de Dieu. Il s'agit donc du comportement chrétien dans le
nde, qui est « attente active du Royaume ». En conclusion, l'auteur
tifie le jugement de Dieu, et « en fin de compte, s'il doit subsister une
ır du Jugement, c'est la peur de ne pas aimer ».

Jacques RIGAUD.

UMENICAL REVIEW, 1962, janvier, n° 2.

MEHL, J. NELSON, D. PATON, M. THOMAS : *Some critical observations.*

L'on trouvera dans ce numéro de la Revue du Conseil Œcuménique
.te une série de textes de New-Delhi, messages, études, conférences. Puis
fine, quelques remarques extrêmement intéressantes sur l'Assemblée, ses
thodes de travail, ses rapports avec l'Eglise aux Indes, le rôle des Eglises
Etats-Unis au sein du Conseil, le problème de l'Angola.

1962, avril, n° 3.

Survey of Church Union Negotiations.

On trouvera sous ce titre la suite des comptes rendus donnés périodi-
ement dans la Revue Œcuménique des différentes négociations en vue
nifications d'Eglises un peu partout dans le monde.

T. NILES : *Church Union in North India, Pakistan and Ceylon.*

D. T. Niles analyse à merveille les difficultés énormes auxquelles se
urte un projet d'union entre Eglises protestantes non-épiscopales et
ises anglicanes. Comment unifier les ministères des diverses Eglises de
on à donner satisfaction aux exigences anglicanes sans se heurter au refus
opposent les autres Eglises à une nouvelle ordination de leurs ministres ?
La formule imaginée pour l'union des Eglises en Inde du Nord, au
istan et à Ceylan est fortement critiquée. L'unification des ministères
ra-t-elle alors être réalisée par étapes comme dans l'Inde du Sud ? De
tes façons D. T. Niles estime que les Eglises doivent aller de l'avant.
moment de la décision approche.

kas VISCHER : *The World Council of Churches and the Vatican Council.*

Quelle est la signification théologique et le rôle du Conseil Œcumé-
ue des Eglises et d'une Assemblée comme celle qui s'est tenue à la Nou-
le-Delhi ? C'est là une question à laquelle on sait encore mal comment
ondre. L'auteur montre en quoi le Conseil Œcuménique et le concile du
ican sont tout à la fois dissemblables et cependant reliés l'un à l'autre
il cherche quels sont les enseignements que l'on pourrait tirer de l'his-
e des conciles pour mieux comprendre ce que pourrait être la nature et
ravail du conseil œcuménique.

J.-P. MONSARRAT.

ETUDES THÉOLOGIQUES ET RELIGIEUSES, 1961, 4e trimestre.

Leçon d'ouverture 1961-62, du professeur R.-H. Esnault. Histoire Protestantisme (à propos de l'histoire générale du prot. d'E. G. Léona et des « Eglises réformées en France de 1800 à 1830 » de D. Robert).

R. Slenczka : *Le dialogue entre protestants et catholiques en Allemag* Il s'établit sur les points suivants : la doctrine de la Parole de Dieu (ouvra de Karl Rahner et de Semmelroth), le problème « Ecriture et traditio (ouvrages de J.-R. Geiselmann), la doctrine de la loi et de l'évangile (vrages de G. Söhngen), la justification et la grâce (ouvrages de H. Kü « Ce qui est commun, c'est la réflexion nouvelle, fondée sur l'exégèse. C encore la critique qui ressort presque toujours, directement ou non, et s'adresse au front contre-réformateur qui est intervenu avec le Concile Trente ».

— 1962, 1er trimestre.

Cette livraison est entièrement consacrée à des problèmes liturgiq J.-D. Benoit étudie les : « *Liturgies eucharistiques de l'Eglise romaine et églises de la Réforme* ». B. Morel : « *Eutychus et les fondements biblic du culte* », souligne l'importance de la liturgie comme action accomplie l'Eglise assemblée : « les églises issues de la Réformation ont à retrouve sens du Mystère qui s'accomplit dans la célébration eucharistique et à mettre en honneur l'action liturgique qui culmine dans la Sainte-C « Enfin O. Clément nous donne une : « *Brève introduction à la Litu Byzantine* ».

J. Rigaud.

INFORMATIONS CATHOLIQUES INTERNATIONALES, 1961, 15 octo n° 154.

Dossier : *L'Eglise dans un miroir.*

Intéressante enquête demandée par la vie catholique illustrée à l'Inst français d'opinion publique.

P. Marquer.

— 1961, 1er octobre, n° 153.

Dossier : *Thèmes religieux des écrivains contemporains.*

Se reporter à divers articles indiqués en tête de celui-ci.

Il s'agit des écrivains exclusivement catholiques :

1. Expérience de la conversation. 2. Dignité de la femme. 3. Le dia en personne. 4. La psychologie du miracle. 5. Points critiques de la mo de situation.

Revue de presse : Réactions américaines à l'encyclique MAT MAGISTRA.

Fort intéressant de lire le relevé des diverses émotions suscitées par encyclique, qui paraît bien discutée et très diversement appréciée : De ceptation soumise de l'autorité de l'Eglise Mère et Educatrice, à l'accusat d'être blasphématoire... en passant par l'indication de deux réactions pro tantes et un écho de l'Est.

Pr Marquer.

ULATION, janvier-mars 1962.

Numéro d'un intérêt exceptionnel par l'importance et la variété des es.

— D'Alain GIRARD, une étude très actuelle et tout à fait nécessaire sur gine sociale des élèves des classes de 6e. Il en résulte que depuis 1952, le centage d'enfants de chaque catégorie sociale, se rendant dans les classes , n'a pas varié ce qui semble tout à fait étonnant, et met en question le -fondé de la méthode statistique employée, au dire de l'auteur de l'ar- — Roland Pressat présente sur le même problème les résultats d'une ıête faite autrefois par les services d'orientation scolaire et profession- de l'académie de Bordeaux.

— De Xavier LANNS, une étude, elle aussi, très importante sur les migra- de travailleurs entre les pays du marché commun.

— D'Alfred SAUVY et Claude MOINDROT : le renversement du courant migration séculaire entre l'Europe et les pays méditerranéens. Au lieu e peuplé par des Européens, les pays africains voient leurs élites les donner pour s'installer en Europe. — Application à l'Angleterre.

— Enfin deux études sur la contraception et le néo-malthusianisme en de-Bretagne et au Danemark.

M. C.

UE D'HISTOIRE ET DE PHILOSOPHIE RELIGIEUSES.

ée 1961 :

N° *1 :* à noter dans ce n° une très importante bibliographie commentée recherches sur le pseudo-Denys l'Aréopagite, de 1955 à 1960, de J.-M. ıus (faisant suite à son étude critique de 1955, même revue, n° 4). Pour pécialistes seulement!

N° *2 :* relevons un compte rendu bibliographique, le premier d'une sur les *Etudes Quoumraniennes* et les documents de la Mer Morte, par 'hilonenko.

Relevons surtout une étude critique de G. Siegwalt : « *La Théologie matique* » de Paul TILLICH. La R. H. P. R. avait fait paraître (1959, ; et 4) un article de ce théologien : « Religion biblique et Ontologie ». 955 (n° 4), la même revue publiait une étude critique, qui se plaçait point de vue « barthien », de la « Théologie systématique » de Tillich, [. Gabus : l'importance de l'œuvre était soulignée, mais avec ses limites s échecs. Ici, nous avons un ardent défenseur de la pensée de Tillich, qualifie d'œuvre « parmi les plus éminentes de tous les protestantismes de la Réforme ». Tillich s'appuie sur *toutes* les traditions, chrétiennes, relles et religieuses, non seulement de l'Occident, mais encore de ent. « La fonction de la théologie (chrétienne) est de montrer que les res comme les religions contiennent une question à laquelle le message ien est la réponse ». Ainsi est menée une réflexion, en particulier, sur finitude » de l'homme. Mais Tillich se défend de tomber dans une théo- « naturelle ». Une telle démarche de la pensée ne s'apparenterait-elle ux recherches du philosophe français P. Ricœur, ou encore ne serait-il ntéressant de la confronter à la pensée d'un T. de Chardin ? Tout cela laisse pourtant sur notre soif, et « nous fait émettre le vœu que cette e soit traduite en langue française ».

N° *3 :* Numéro spécial tout entier consacré aux *Travaux du 2e Colloque péen de Sociologie du Protestantisme* (Pays-Bas, juin 1960). (Un 3e Col- s'est tenu à Berlin, en mai 1961).

— Le thème du Colloque : « *Majorités et minorités religieuses,* *blème de Sociologie des Eglises* ».

L'article magistral qui ouvre ce n° est du Doyen Lestringant : « l'i tion du ministère de l'Eglise dans les structures démographiques du pr tantisme en 1960 », en France, qui devrait plus justement s'inti « tableau du protestantisme français contemporain » (structures de l'E formes nouvelles du ministère, rôle des « institutions » et des œuvres).

— Une étude solide : sur les *mariages mixtes,* de P. Bolle, à pr d'une grande paroisse urbaine.

— D'autres articles, quelque peu décevants (du moins pour le non cialiste), qui semblent prouver qu'il y a encore à faire, dans les prote tismes français et anglo-saxons, pour égaler le travail d'un Le Bras e son équipe catholique, par exemple.

— A signaler encore : les Etudes critiques présentant l'*Orthod* S. de Dietrich analyse l' « orthodoxie », d'Evdokimov; O. Clément compte de l' « Eglise orthodoxe hier et aujourd'hui » de Meyendorff, « La Primauté de Pierre dans l'Eglise orthodoxe », de divers auteurs.

N° 4 : « *L'Apostolat chez Calvin* » de Dankbaar, montre que le R mateur, vivant en chrétienté, s'est trompé quant au fondement même d « mission », distinguant « d'une part l'administration *permanente* d parole et des sacrements, d'autre part le travail missionnaire *temporai* Calvin a pourtant aidé à l'œuvre missionnaire, c'est qu' « il était plus a tolique que sa propre théologie »...

« *Commodien et le mouvement millénariste du IIIe siècle* », de J. G devrait être utile à l'histoire de l'antisémitisme dans ses rapports ave persécutions impériales romaines contre les chrétiens, en soulignant la lité entre l'apocalyptique juive et l'apocalyptique chrétienne aux an 258-262.

« *Le Tabernacle et la vie en Christ* » (*Exégèse* de 2 Corinthiens 5, 1 de G. Wagner, est une passionnante et suggestive étude de ce passage p nien controversé. Contrairement au Commentaire du Nouveau Testa de Delachaux (tome VIII, J. Héring), l'auteur à partir de ce passage, é que Paul affirmait la réalité eschatologique comme *déjà* présente. « Il s de la présence du Christ et en même temps de la distance qui sépare e le voyageur du temple céleste ». On reconnaît ici une application exégét de la vision « cullmannienne » du Temps biblique.

Jean Dumas

THE SCOTTISH JOURNAL OF THEOLOGY, 1962, mars, n° 1.

G. Hebert : *The resurrection narrative in St Mark's Gospel.*

L'excellent exégète qu'est G. Hebert applique à Marc 16/1-8 son tant souci d'expliquer un texte par son contexte au sens large, c'est-à par le Nouveau et par l'Ancien Testament. Il est ainsi amené à mett valeur des richesses insoupçonnées dans un texte au premier abord pauvre. Il rapproche le v. 2 de Mal. 4/2, le v. 4 de Marc 11/23, le v. Marc 1/37, 3/32, 8/11, 12 etc..., le v. 7 de Jean 10/3-5 et Matth. 28/19, Marc 9/6.

R. Bertalot : *Revelation and manifestation.*

Brève mais intéressante étude sur deux termes du vocabulaire du veau Testament : révélation (apocalypsis) et manifestation (phanerosis). deux termes ne sont pas synonymes, contrairement à ce que l'on croit

Les ayant clairement définis l'un et l'autre l'auteur applique la dis-
on qu'il fait entre les deux à l'exégèse de Romains 1/18-32 où les deux
es se retrouvent.

ULLMANN : *Reply to roman catholic critics.*

L'on sait que la Christologie du Nouveau Testament du prof. Cullmann l'objet de critiques parfois sévères de la part de théologiens catholiques ins. Voir par exemple l'article du P. Malevez dans Recherches de Scien- eligieuses 1/2 1960.

Dans sa réponse le prof. Cullmann s'efforce de montrer qu'en fait, entre t ses critiques catholiques, il n'y a guère que des malentendus. Ce n'est ans le champ couvert par son ouvrage sur la christologie néo-testamen- que se trouve ce qui le sépare de Rome. Il cherche à clarifier en parti- le jugement porté dans son ouvrage sur l'œuvre christologique des les œcuméniques : ils ont répondu à des questions inconnues des auteurs ouveau Testament dans un esprit fidèle à l'enseignement du Nouveau ment.

TORRANCE et I. A. MUIRHEAD : *Doctrinal consensus on Holy Commu- nion.*

Les deux articles réunis sous ce titre sont un commentaire du document sous le titre de « Thèses d'Arnoldshein », issu de l'étude de la doctrine Sainte Cène faite en commun par des théologiens réformés et luthé- d'Allemagne.

Dans la longue étude de ces thèses T. F. Torrance montre comment il ait poursuivre l'étude ainsi commencée, de manière à vraiment appro- r le consensus qu'elles entendent manifester.

Abordant le problème de l'intercommunion, les deux auteurs montrent e vrai problème n'est pas de savoir comment des chrétiens pourraient iunier ensemble mais comment il est concevable qu'ils se séparent au ent où le Seigneur veut les unir autour de lui. Est-il besoin d'ajouter cette démonstration est pleinement convaincante? (Les « Thèses d'Ar- hein ont paru dans Foi et Vie, nov. 58).

J.-P. MONSARRAT.

TISH JOURNAL OF THEOLOGY, 1962, juin, n° 2.

B. CRANFEILD : *The Christian's political responsibility according to the New Testament.*

On trouvera dans cet article, avec un bref commentaire, un recensement ensemble des textes du Nouveau Testament qui contribuent à déter- les responsabilités politiques du chrétien. L'auteur distingue trois es de textes : ceux qui contiennent une exhortation qui se rapporte ement à l'attitude politique du chrétien, ceux qui traitent de l'Etat, enfin qui ont indirectement beaucoup à dire sur la responsabilité du en comme citoyen.

Cette étude est dans son ensemble nuancée et juste. Seul le fameux texte arc 12/13-17 est commenté dans des termes qui ne font pas assez res- le caractère finalement très unilatéral de cette parole du Seigneur.

SCHNEIDER : *Some reflexions on the dialogue of Justin Martyr with Trypho.*

L'auteur estime que cette œuvre de Justin Martyr constitue, malgré ses fections certaines, la dernière tentative d'un vrai dialogue entre se et Israël; après Justin une guerre froide, menée à coup de slogans,

s'installe entre les deux communautés. Une étude critique du « Dialog dont l'auteur indique les grandes lignes, peut être d'une réelle utilité ouvrir la voie à une nouvelle conversation entre l'Eglise et Israël.

H. F. Woodhouse : *Validity.*

La pierre d'achoppement des pourparlers pour l'union des E dépourvues d'épiscopat et les Eglises anglicanes est la doctrine du mini Au centre des débats soulevés par ce problème se trouve la notion de « dité ». L'auteur de l'article, un anglican, s'efforce de montrer que notion de nature, essentiellement juridique, est en grande partie respon de l'impasse du dialogue entre les Eglises et il voudrait que la questio reprise à partir de la notion de ministère « établi par Dieu » (di appointed). Cette suggestion est excellente. Mais comment convainc droite et l'extrême droite de l'anglicanisme qu'elles sont victimes d'u malisme juridique étroit que l'Eglise romaine elle-même ne partage pa

R. J. Ehrlich : *Papacy and scripture.*

Cet article se situe dans la perspective du dialogue des Eglises Réforme avec l'Eglise romaine. Il définit en quoi s'oppose l'attitud Eglises de la Réforme et de Rome à l'égard de la Bible et montre que les premières elle est source d'un dialogue entre l'Eglise et son Sei tandis que Rome l'a intégrée au monologue de l'Eglise avec elle-mê les Eglises de la Réforme doivent découvrir le sens d'un magistère de l' soumis à la Parole de Dieu, les Eglises réformées et romaine n'entreron ment dans la voie de l'unité que le jour où Rome acceptera de se mettre en question par la Parole que le Seigneur lui adresse à travers ture.

J.-P. Monsarrat

VERBUM CARO, n° 61, 1962.

Max Thurian : *Joie au ciel, exulte la terre.*

Ceux qui ont eu le privilège d'assister et de participer à un office e ristique à Taizé seront heureux de trouver dans ce numéro de Verbum la liturgie abondamment expliquée par Max Thurian. Certes, l'auteur a de dire que cette liturgie eucharistique ne peut être, dans toutes ses p « copiée » par une communauté paroissiale. Toutefois elle peut grande aider les pasteurs à découvrir une célébration plus communautaire. V blement, il s'agit là, dans ces pages, d'un « stimulant ». Et si les inté réformés sont choqués par certaines affirmations du théologien de Tai le comment de la présence réelle, ils devront se reporter à un autre a dans une autre revue, qui est tout aussi ouvert « œcuméniquement parl nous voulons citer en parallèle l'article de J.-D. Benoît in « Etudes T giques et Religieuses », cahier I, de 1962. L'Eglise va-t-elle enfin cé une Sainte-Cène plus joyeuse? Où « il se passe vraiment quelque chos

Signalons aussi dans ce Numéro de Verbum Caro une excellente nique biblique de Robert Martin-Achard à propos des travaux du Prof G. von Rad.

R. Crus

A travers les Revues ...

REVUES PROTESTANTES DE LANGUE FRANÇAISE

ERVICE DU MAITRE, nº 4, avril-mai 1962. Fiche 1. Vie Spirituelle : L'homme nouveau. Eph. chap. 4, vers 17 à 24. Fiche 2. G. LEFRANC : Les Origines la formation du Syndicalisme en France. Fiche 3. H. BURGELIN : Où en est politique en France ? Fiche 4. P. NARDIN : Les jeunes dans les grands ensemes. Fiche 6. Mouloud FERAOUN : Le fils du Pauvre. Fiche 7. J. Lin VIDIL : Jules Jim (critique). Fiche 8. M.-L. GIROD : Une nouvelle Liturgie chantée.

ETIN DU CENTRE PROTESTANT D'ÉTUDES, 14e année, nº 3, avril 1962. elmut GOLLWITZER : L'Eglise chrétienne et l'athéisme communiste.

ETIN DU DÉPARTEMENT DE THÉOLOGIE DE L'ALLIANCE RÉFORÉE MONDIALE, vol. 2, nº 4, printemps 1962. Commentaires à propos des égociations sur l'unité par : E. C. BLAKE (Etats-Unis). — B. DE KRETZER (Ceyn). — Robin S. BARBOUR (Grande-Bretagne). — John M. BATES (Nouvelle-lande). — Paul FUETER (Afrique Orientale). — Davis MCCAUGHEY (Australie).

ERS DE LA RÉCONCILIATION, nº 5, mai 1962. H. ROSER : La Grande entation. La détérioration de notre Jeunesse par la guerre d'Algérie. — . TROCMÉ : La torture et le mépris de l'homme. — Me J.-J. DE FELICE : Détéoration de la Justice.

ERS DE VILLEMETRIE, nº 31, mai-juin 1962. Préparation au Congrès édico-social d'Evian. Dr G. MENUT : La Fatigue et le repos du médecin... et es autres. — J. BOSC (Pasteur) : Fatigue et repos. (Note).

STIANISME SOCIAL, 70e année, nos 3-4, mars-avril 1962. P. BURGELIN : ew-Delhi et la situation internationale. — M. TAKENAKA : Appelés à servir. e service de l'Eglise aujourd'hui dans le monde en transformation. — K. VON SMARCK : Les Laïcs : L'Eglise dans le Monde. — O.-F. NOLDE : Le futur a éjà commencé. — Rapport de la section « service ». — Rapport du Comité Eglise et Société ». — A. DUMAS : Humanisme et Personne humaine. — . GOULET DE RUGY : Ce que les Communistes pensent des Chrétiens.

IAITRE ISRAEL, 1961, nº spécial : Les Chrétiens face aux Juifs (un dossier) e édition), mai 1962. Documentation : Juif algérien. F. LOVSKY : Messiasme juif et espérance chrétienne.

UIPE, 2e 1962. Cinéma : apprendre... à voir. — Une industrie (vedettes, hotographes, metteur en scène — affiche). — Un spectacle (thème — cadre). Un toxique. Un art (la photographie, la mise en scène). — Un moyen de mmunication.

ES ÉVANGÉLIQUES, 22e année, nº 1, janvier-mars 1962. R. BLANC : Situaon actuelle du Luthéranisme en France. — H.-M. MATTER : Résurrection de Allégorie ? — J. VERCIER : L'Humble « oratoire » Protestant d'Aix-en-Provnce (1819-1841).

ES THÉOLOGIQUES ET RELIGIEUSES, 17e année, nº 1, 1962. J.-D. BEIT : Les liturgies eucharistiques de l'Eglise Romaine et des Eglises de la éforme. — B. MOREL : Eutychus et les fondements bibliques du Culte. — . CLÉMENT : Brève introduction à la liturgie byzantine.

DUCATION, XXXIIe année, nº 59, avril-juin 1962. Gabriel VAHANIAN : Rérme et démocratie : Prolégomènes. — R. PINTARD : Pascal et les Libertins. — ECK : Buts et tâches de la psychologie scolaire dans le premier degré.

FOI ET VIE, 61e année, nº 2, mars-avril 1962. Nº spécial : L'homme passi
M. CHARLOT : Passion et Raison. — L. BRAUN : La passion de réussir
A. DUMAS : La Passion d'Aimer. — J. FREUND : La passion de la politiqu
H. CAPIEU : Du traitement des passions. — Michel PHILIBERT : Croître en
Christ. — L. SIMON : Trois études bibliques.

L'ILLUSTRE PROTESTANT, nº 98, juin 1962. Les Eglises protestantes d
Suisse Romande : Vaud, Neuchâtel, Genève, Jura Bernois, Fribourg, V

JEUNES FEMMES, nº 67, mars-avril 1962. P. G. : Questionnaire relatif aux
blèmes posés par la laïcité de l'enseignement public. La Rédaction : A p
du bulletin nº 64 sur le travail professionnel de la femme; quelques réa
de nos lectrices. — S. DUFLO : New-Delhi. L'Ecran : Cléo de 5 à 7.

LE MONDE NON CHRÉTIEN, nos 59-60, juillet-décembre 1961. L. FROBEN
Les paysans Kabrè du Nord-Togo.

REVUE DE THÉOLOGIE ET DE PHILOSOPHIE, nº 1, 1962. R. KASSER
origines du christianisme égyptien. — D. RIVIER : Guerre et Paix à l'âge
mique. Un dialogue entre théologiens et savants. — P. MAURY : Le c
œcuménique au lendemain de Delhi.

LE TRÈFLE, nº mai-juin 1962. Peut-on parler du « nouveau roman »?
D. JOUSSOT.

LA VIGIE, nº 5, 1962. F. BUHLER : La 3e Assemblée du Conseil Œcuméniq
l'Unité, dite Chrétienne : New-Delhi 1961. — G. MILLION : Réflexions s
Mouvement Œcuménique et ses méthodes.

REVUES PROTESTANTES, LANGUES ÉTRANGÈRES

CHRISTIANITY AND CRISIS, vol. XXII, nº 8, april 30, 1962. R. L. RUBENST
Jews, Christians and Magic. Nº 9, may 28, 1962. Nº spécial : Aid to educa

COMMUNIO VIATORUM, vol. V, nº 1, Spring 1962. V. HAJEK : From Eva
to Delhi. Petr. POKORWY : Die Gnostichen Richtungen. — F. M. BAR
Cusanus and the Hussite Bishop M. Lupac.

FRONTIER, vol. 5, nº 2, Summer 1962. J. W. L. : From the Editor (New-D
— T. S. SIMEY : Social Research Today : an Evaluation.

INFORMATION SERVICE, vol. XLI, nº 10, 1962. — « New-Delhi Speaks
Account of the Third World Council Assembly. — Message of the New-
Assembly. — Appeal to All Governments and Peoples. — The New Bas
A Comment Prior to New-Delhi. — Rapid Social Change. — « Ecum
Study Materials ».

— Vol. XLI, nº 11, 1962. « Religious Regions of the United States » (avec ca

THE REFORMED AND PRESBYTERIAN WORLD, vol. XXVII, nº 2, June
P. JACOBS : The holy spirit and the development of thought in the m
period down to existentialism. — H. WALKER : Reflections upon Church
nation in Scotland today.

STUDENT WORLD, nº 1, 1962. Nº spécial : Diversity of Gifts. C. r. de la
contre Pax Romana-Fédération Universelle. P. VERGHÈSE : Unity of the Bo
F. F. BRUCE : Diversity of Gifts. — J. H. BURTNESS : Unity and Divers
the New Testament. — B. M. AHRN C. P. : Light and Power through the
tit. — J. Edward DIRKS : Diversity in the University. — B. DUCRET : Dive
of Knowledge, Diversities of Community, Diversities of Function. —
NISSIOTIS : Knowledge as Charisma in the University Today.

ZEICHEN DER ZEIT, n° 5, 1962. R. B. STARBUCK : Die « diakonia » der Gemeinde in der industriellen Welt. — K. ZABEL : Hilfen zur Bebelarbeit. — E. SCHMIDT : Die musikalische Gestalt des evangelischen Gottesdienstes in Forschung und Praxis.

-WENDE DIE NEUE FURCHE, XXXIII Jahrgang, n° 4, April 1962. V. Grag BLUCHER : Freizeit-wofür ? Das Freizeitproblem und seine praktische Bewältigung. — F. HEYER : Christliches Leben in bruderschaftlicher Ordnung. N° 5, mai 1962. H. ECHTERNACH : Lâsst sich die Existenz Gottes beweisen ? — L. KOLLNER : Impérialismustheorie und Weltrevolution im gegenwärtigen neomarxistischen Denken.

REVUES CATHOLIQUES

.T SACRE, n°s 7-8, mars-avril 1962. Trois églises pour notre temps.

.E ET VIE CHRÉTIENNE, n° 45, mai-juin 1962. P.-E. BONNARD : Tendu, j'ai attend le Seigneur. Dom. I. FRANSEN : Cahier de Bible. Echec ou Succès ? Deutéronome 1, 1-11, 32. — S.-M. Benoit MEEUS : L'appel divin chez les prophètes. — P. GANNE : La Parabole des Talents.

IERS UNIVERSITAIRES CATHOLIQUES, n° 8, 14-17 avril 1962. N° spécial : l'Ecole et la Nation. Compte rendu des XXXIXes journées universitaires. P. BARRAL : L'Ecole et la nation : introduction historique. — G. PAGES : Ecole et milieux sociaux. — J. JANIN : Ecole et professions. — M. ROUSSELET : La Famille et l'Ecole. — A. LATREILLE : Ecole et Eglises. — J. LACROIX : L'Ecole et la nation.

ELOPPEMENT ET CIVILISATIONS, n° 9, janvier-mars 1962. M.-L.-S. SENGHOR : Valeurs contemporaines : Itinéraires africains. — L.-J. LEBRET : Sauver les Nations Unies. — P. BOREL : Problèmes de méthode : quelques réflexions sur les modèles de développement. — L.-J. LEBRET : Analyse des compétences nécessaires à l'établissement d'un programme de développement et à son exécution. — C. CHRINOS : L'attitude des dirigeants de jeunes nations face aux problèmes de développement et de planification. — P. Van OVERMEEREN à Nguyen Van KHUONG : Vers un développement réciproque des nations de l'Asie du Sud-Est.

DOCUMENTATION CATHOLIQUE, 44e année, t. LIX, n° 1376, 20 mai 1962. Cardinal BEA : Déclarations à l'Association de la presse étrangère à Rome. Le Concile et l'unité à la lumière de la foi (conférence à Berlin). Que fera le Concile pour l'Unité. La presse et le Concile : L'unité de l'Eglise. Directives de l'Episcopat Néerlandais : les limites et les possibilités de communion religieuse entre catholiques et protestants.

N° 1377, 3 juin 1962. La VIe Session de la Commission centrale préconciliaire. Mgr NABAA, archevêque de Beyrouth : Concile et Unité. Déclaration de l'épiscopat canadien sur le Concile.

N° 1378, 17 juin 1962. Appel de S. S. Jean XXIII pour la paix en Algérie. Appel des cardinaux de France : Le drame algérien. S. Exc. Mgr Guerry : Pour un jugement chrétien sur les aspects actuels du problème algérien. S. Exc. Mgr DUVAL : Appel radiodiffusé. Lettre de S. Exc. Ancet : Face aux événements d'Algérie. La Presse et le Concile : Points de vue protestants et anglicans.

NOMIE ET HUMANISME, XXIe année, n° 139, mai-juin 1962. P. R. REGAMEY : La Non-Violence est-elle efficace ? — L. CHEVALLIER : L'ingénieur dans les Sociétés Occidentales. — A. LEBRETON : Construire l'Europe Politique. —

P. Landy : Le Régime Yougoslave affronte la liberté. — A. Birou : La dans le monde et les équivoques de l'aide internationale. — B. Lecom L'enquête. Participation en pays sous-développés.

ESPRIT, nº 5, mai 1962. P. Bernard : L'U.R.S.S. va-t-elle rattraper l'Occiden J. Vistel : L'Inde aux 560.000 villages.

INFORMATIONS CATHOLIQUES INTERNATIONALES, nº 168, 15 mai Le Dossier de la quinaine : Les foyers d'athéisme en U.R.S.S. Foi et Cult des Croyants s'interrogent sur l'athéisme. — P. Baum : L'œcuménisme refr

— Nº 170, 15 juin 1962. Propos sur le Concile : Le réveil du Québec.

LETTRE, nº 45, mai 1962. M.-J. et P.-H. Chombart de Lauwe : La Régulatio naissances. (Un groupe) : « Dieu créateur ». — Père H. Kung : Le Co pourrait-il échouer ? — A. Dumas : Dialogue entre Chrétiens et Marxistes

LUMIÈRE ET VIE, nº 57, tome XI, mars-mai 1962. Nº spécial : Le Christ J. Giblet : Jésus, fils de David. — A. George, s. m. : La seigneurie de dans le règne de Dieu, d'après les évangiles synoptiques. — M.-E. Bois o. p. : La royauté du Christ dans le quatrième évangile. — H. Schlier Seigneurie du Christ. — C. Duquoc : La Royauté du Christ.

NOS SPECTACLES, nºs 85-86, mai-juillet 1962. J. Reynaud : Comment M nous fait-il rire ?

NOUVELLE REVUE THÉOLOGIQUE, 94e année, tome 84, nº 5, mai 196 J.-M.-R. Tillard O. P. : L'Eucharistie, purification de l'Eglise pérégrinant H.-M. Oger O. P. : Théologie de l'adoption.

PAYSANS, nº 35, avril-mai 1962. Michel Cuperly : Les décisions de Bruxell la politique agricole commune. — L. Estrangin : Du Paysan à l'agriculteu A. Lerouxel : L'enseignement agricole féminin. — F. Maurel : La ge des exploitations agricoles. — M. Lucas : Paysans de Yougoslavie.

REVUE DE L'ACTION POPULAIRE, nº 159, juin 1962. P. Bigo : L'entrepri étapes d'un progrès doctrinal. — C. Champel : Aspects nouveaux des ac d'entreprise. — Jean-Yves Calvez : Socialismes africains. — A. Lecom Nouvelles étapes du panafricanisme syndical. — G. Kaniewicz : Nouvelle tique soviétique en Afrique tropicale. — L. Estrangin : Nouvelles form la propriété agricole. — G. Vailland : Femmes au travail, femmes au foye S. de Lestapis : Autour du planning familial.

RYTHMES DU MONDE, tome X, nº 1, 1962. Nº spécial. M. Villain s. L'assemblée œcuménique de New-Delhi. — M. Thurian : L'Unité à New-I — B. Bobrinskoy : Le rôle de l'Orthodoxie à la Nouvelle-Delhi. — Cl P. Morehouse : Voix Episcopalienne. — E.-R. Hambye, s. j. : Nos frères rés en Inde. — J.-T. Sakurai : Notes et documents. La Conférence pan-o doxe de Rhodes.

SIGNES DU TEMPS, nº 6, juin 1962. P. Cornière : Les grands ensembles crise des effectifs sacerdotaux.

LA VIE SPIRITUELLE, nº 484, juin 1962. Nº spécial. La Rencontre avec

REVUES DIVERSES

L'AFRIQUE ET L'ASIE, nº 58, année 1962. G. Spillmann : Le Vietnam en ger. — J. Clauzel : La situation en pays Touareg. — B. Ady-Brille-B Y a-t-il une voie israélienne du socialisme ?

AMIS DE SÈVRES, nº 43-44, mars 1962. Nº spécial sur la réforme de l'en-
ɜignement. Les textes officiels. Les grands problèmes de l'enseignement fran-
ais. Les principes.

ERS D'ÉTUDES AFRICAINES, nº 5, vol. II, 1er Cahier 1961. J. TUBIANA : Ioyens et méthodes d'une ethnologie historique de l'Afrique Orientale. — I. DE CONTENSON : Les principales étapes de l'Ethiopie antique. — R. FERRY : uelques hypothèses sur les origines des conquêtes musulmanes en Abyssinie u XVIe siècle. — L. SILBERMAN : Why the Haud was ceded.

OURRIER DE L'UNESCO, XVe année, nº 6, juin 1962. Nº spécial : Antennes ır le monde. — M. BURNET : Deux milliards d'hommes privés d'information. es premiers photo-reportages de presse. Les chiffres parlent.

ÈNE, nº 37, janvier-mars 1962. L.-S. SENGHOR : De la négritude. Psychologie u Négro-africain. — C. TARDITS : Religion, épopée, histoire. Notes sur les ɔnctions latentes des cultes dans les civilisations du Benin. — W.-H. WHITELEY : e concept de prose littéraire africaine. — A. MARGARIDO : Incidences socio-conomiques sur la poésie noire d'expression portugaise. — G. CALAME-GRIAULE : e rôle spirituel et social de la femme dans la société soudanaise tradition-elle. — P. C. W. GUTKING : La famille africaine et son adaptation à la vie rbaine. — H. DESCHAMPS : Pour une histoire de l'Afrique. — A. GÉRARD . umanisme et négritude. Notes sur le roman africo-américain contemporain.
º 38, avril-juin 1962. « Problèmes esthétiques d'hier et d'aujourd'hui ». . TATARKIEWICS : Deux mille ans de poétique. — P.-H. MICHEL : Calliope et syché ou le style et l'homme. — Ch. KERENYL : Naissance et transfiguration e la comédie à Athènes. — R. POGGIOLI : L'automne des idées. — R. MUNIER : 'image fascinante. — J.-A. KEIM : Le tableau et son cadre. — G. URBANI : e rôle du hasard dans l'art d'aujourd'hui. — R. CAILLOIS : Esthétique géné-ılisée.

OLE DES PARENTS, nº 7, mai 1962. A. FERRÉ : Les premiers contacts sociaux e l'enfant. — A.-M. COUTROT : Le Lycée de Sèvres. Le Rapport de la Commis-on d'études des problèmes de la vieillesse : la vieillesse offre-t-elle de nou-elles possibilités d'existence ?
8, juin 1962. Dr A. BERGE : Le « Contrôle des naissances ». — A. LE GALL : 'éducation à l'âge scolaire. — P. VOISIN : L'homme et le ménage. — Dr P. E MOAL : Les Vacances. — A. ISAMBERT : La Télévision dans la vie de nos ıfants.

UCATION NATIONALE, nº 17, 10 mai 1962. G. LAPASSADE : Actualité de Emile.
18, J. DUMAZEDIER et J. HASSENFORDER : L'Enseignement secondaire répond-il ıx besoins des jeunes adultes ?
22. Nº spécial. Le groupe maître-élèves. G. FERRY : Mutation de la fonc-on enseignante. — J.-Cl. FILLOUX : Evolution des tendances pédagogiques. — . HERBERT : Dynamique de la situation scolaire. — J. MAISONNEUVE : Atti-ıdes éducatives. — C. ROGERS : Enseigner et apprendre. — D. LE BON : ne expérience d'enseignement non directive. — A. DE PERETTI : Relations ıtre directeurs, professeurs et élèves. — C. SAINT-MARC : La formation des aîtres de l'enfance inadaptée. Au Centre de Vaucresson.

ES PÉDAGOGIQUES D'ÉDUCATION SOCIALE ET CIVIQUE, nº 6, avril-ai 1962. Les différents modes de suffrage.
7, juin 1962. 1. Qu'est-ce que la Planification ? Principes généraux. Différents stèmes. — 2. Qu'est-ce que le IVe Plan ? Son élaboration. Sa vue de l'avenir. s objectifs, ses moyens de réalisation.

INFORMATIONS SOCIALES, 16e année, nº 3, 1962. Nº spécial : Problèmes par la limitation et la régulation de la fécondité naturelle. De la féco naturelle à la limitation volontaire des naissances. Les techniques contr tives. Contraception et avortement. Problèmes juridiques et politiques natalité. Les doctrines en présence.

— Nº 4, avril 1962. Nº spécial « L'homme dans son foyer ». (J. DESVAUX-CHAB

LOISIRS JEUNES, 10e année, nº 381, 9 mai 1962. 3e Congrès Européen des « La famille et les loisirs ». Strasbourg, 14-16 avril 62.

— Nos 384 et 385, 30 mai et 6 juin 1962. Enquête sur les loisirs des jeunes loisirs en famille.

PAS A PAS, 12e année, nos 122-123, mars-avril 1962. New-Towns ou Villes velles.

QUESTIONS ACTUELLES DU SOCIALISME, nº 64, janvier 1962. E. KARD L'homme dans le système social yougoslave. — A. VRATUSA : La question nale à la lumière du développement socialiste de Yougoslavie. — J. STANOV Equilibre ou déséquilibre dans les pays sous-développés.

RÉÉDUCATION, 16e année, nº 139, mars 1962. R. PAILLARD : Que faut-il p du case work ?

REVUE INTERNATIONALE DU TRAVAIL, vol. LXXXV, nº 5, mai F.-H. HARBISON : La planification du développement des ressources hum dans les économies en cours de modernisation. — D. RIBEIRO : L'intégr des aborigènes au Brésil. Rapports et Enquêtes. La réparation des acci du travail par les régimes généraux de sécurité sociale dans les pays d'E orientale.

— Nº 6, juin 1962. La Sécurité dans les Mines. A. PIATAKOV : L'administr du travail par l'Etat et les syndicats en U.R.S.S. Le développement écono et l'emploi au Cameroun oriental. Le système national d'apprentissag Ghana.

REVUE DU MOUVEMENT FRANÇAIS POUR LE PLANNING FAMILIAL, n mars 1962. Perspectives du Planning Familial.

VERS L'ÉDUCATION NOUVELLE, nº 161, avril 1962. I. LEZINE : Quelques blèmes posés par l'apprentissage du langage chez le jeune enfant en fon de ses différents milieux de vie.

— Nº 162, mai 1962. P. OSTERRIETH : L'adolescent et ses parents.

Documents recus au Centre.

— De M. HEMAR : Divers textes sur la protection de l'enfance et la lutte con prostitution.

— De Mlle RICŒUR : Plusieurs partitions pour chorales.

— De l'Alliance Réformée mondiale : des articles documentaires sur l'Eglise bytérienne du Cameroun Occidental, l'Eglise Vaudoise d'Italie, l'Eglis Frères Tchèques.

— Des Amitiés Tiers-Monde : Le c. r. du travail du groupe I.

— De l'Aumônerie Protestante des F. F. A. : Le « courrier protestant », co à une enquête sur le Protestant et sa Bible.

ı Centre de Formation chrétienne : la suite des C. R. des cours oraux :
M. CARREZ : Notre corps, temple du Saint-Esprit.
J. BOSC et M. LODS : Prédication et vie paroissiale.
F. MICHAELI : Les difficultés d'un groupe biblique.
J.-P. BENOIT : Eglises Baptistes en France et dans le monde, Mennonites et adventistes.

ı Centre Protestant des Colonies de Vacances : le nº 2 de Rencontres Docuıents.

: la Cimade : Une feuille d'information et un appel.

:s Editions Luthériennes : la 1re édition de Visiteurs pour Christ, de A. GREIER.

: la F.F.A.C.E. : Le Bulletin intérieur nº 9.

ı Mouvement d'action rurale : Une circulaire d'information.

:s Presses de Taizé : 3 tirés à part de la revue Verbum Caro :
— Introduction à la retraite spirituelle.
— Max THURIAN : Joie au Ciel, exulte la terre.
— Un Seul Seigneur, un seul baptême.

ı CHEAM (Cahiers de l'Afrique et l'Asie), une étude de Jean MORIZOT : L'Alérie kabylisée.
1re partie : les sociétés musulmanes avant 1830.
2e partie : les sociétés villageoises au contact de la société française.
3e partie : les communautés villageoises à la veille de l'insurrection. Cartes. Illustrations.

: la CECA : Le résumé du 10e rapport général.
— Le rapport sur la situation énergétique de la Communauté.
— Une étude de P. DURAND : la participation des travailleurs à l'organisation de la vie économique et sociale en France.

:s œuvres laïques de la Ligue de l'Enseignement : le Bulletin 58-59.

ı Ministère des réfugiés et des personnes frappées de dommages de guerre, de Allemagne Fédérale, une documentation concernant l'expulsion des Allemands e l'Europe orientale et centrale : Volume V : Le sort des Allemands en Youɔslavie.

: l'UNESCO : Un fascicule de P. JURIGNY : pour l'égalité devant l'éducation, ɔntre les discriminations.

---

es recus ou acquis, Mai 1962.

(Assoi) : Histoire des Peuples Noirs. *Abidjan-C.E.D.A.*, 1961.
(Dr Alfred) : L'Enfant difficile. *Payot*, 1962.
(Henri) : Répertoire Analytique de 80 courts-métrages. *Ed. de l'Ecole*, 1961.
. et G.) : Précis d'Initiation au Cinéma. *Ed. de l'Ecole*, 1961.
HEM (Cholem) : Tévié le Laitier. *Albin-Michel*, 1962.
SCH (Alfred) : Le Voyage d'Italie. *Ed. du Seuil*, 1962.
OLOGIE AFRICAINE ET MALGACHE. *Ed. Seghers*, 1962.
(L'). *Sté des Missions Evangéliques*, 1962.
N (Seydou) : La Mort de Chaka. *Présence Africaine*, 1962.
N (Louis) : De Baudelaire à Mauriac. *Casterman*, 1962.

Bastid (Paul) : Les Grands Procès Politiques de l'Histoire. *Fayard*, 1962.

Bastide (François-Régis) : La Vie rêvée. *Ed. du Seuil*, 1962.

Bastide (Georges) : Traité de l'Action Morale, tomes I et II. *P. U. F.*, 1962.

Blardonne (Gilbert) : Le Capitalisme. *Desclée et Cie*, 1962.

Boni (Nazi) : Crépuscule des Temps Anciens. *Présence Africaine*, 1962.

Bouman (C.) et Ryan (M.-P.) : A la Découverte du Missel. *Desclée et Cie*, 196

Bourdeau (F.) et Danet (A.) : Introduction à la Loi du Christ. *Ligel*, 1962.

Bouthoul (Gaston) : Sauver la Guerre. *Grasset*, 1962.

Brien (André) : Dieu est là. *Fayard*, 1962.

Cahiers d'études de l'automation et les sociétés industrielles n° 3. *Ed. du tre National de la Recherche Scientifique*, 1962.

Calvino (Italo) : Le Chevalier inexistant. *Ed. du Seuil*, 1962.

Casalis (Georges) : Luther et l'Eglise Confessante. *Ed. du Seuil*, 1962.

Chalendar (Xavier) : « Tu aimeras ». *Fayard*, 1962.

Charles (Fr.-Albert) : La Vie nouvelle dans Christ Jésus. *Ligel*, 1962.

Charles Borromée (Saint) : Textes choisis, traduits et présentés par Dom Gaï. *Namur, Soleil Levant*, 1962.

Cita-Malard (Suzanne) : La Sainte Famille de la Délivrance en pleine Vie. *F* 1962.

Congar (Yves-M.-J.) : La Tradition et les Traditions. *Fayard*, 1960.

Cornevin (Robert) : Histoire de l'Afrique, tome I (Des Origines au xvie S *Payot*, 1962.

Cros (Louis) : L'Explosion scolaire. *Comité Universitaire d'Information Péd que*, 1961.

Delahoutre (Abbé M.) : Le Bouddha et son Message. *Fleurus*, 1962.

Dhotel (André) : Le Roman de Jean Jacques. *Ed. du Sud*, 1962.

Dictionnaire illustré de la mythologie grecque et romaine. *Ed. Seghers*, 196

Dokumentation der vertreibung der deutschen aus ost-mitteleuropa, tome V Schicksal der Deutschen in Jugoslavien). *Bonn, Ministère des Déportés e times de la Guerre*, 1962.

Ducet (Michel) : Problèmes sexuels des jeunes Gens et jeunes Filles. *Soissons, fusion Nouvelle du Livre*, 1962.

Dunkerley (Roderic) : Le Christ. *Gallimard*, 1962.

Durand (Lucien) : Voyages aux Sources. *Gedalge*, 1962.

Durrell (Lawrence) : Sappho. *Gallimard*, 1962.

— Vénus et la Mer. *Buchet-Chastel*, 1962.

Eglise (L') en dialogue. *Ed. du Centurion*, 1962.

Ellul (Jacques) : Propagandes. *Armand Colin*, 1962.

Encycliques sociales (Les). *Ed. du Centurion*, 1962.

Evangiles (Les). (Le Livre de Poche Chrétien). *Fayard*, 1962.

Febvre (Lucien) : Pour une Histoire à Part entière. *S.E.V.P.E.N.*, 1962.

Fesquet (Henri) : Le Catholicisme Religion de Demain. *Grasset*, 1962.

Garrone (Mgr G.) : Foi et Pédagogie. *Desclée*, 1962.

(Albert) : L'Homme selon la Bible. *Ligel*, 1962.
mmes et Femmes de la Bible. *Ligel*, 1962.
(Antoine) : 20 Ans de Musique Contemporaine. *Ed. Seghers*, 1962.
(Jan) : Les Religions de l'Inde. I. Védisme et Hindouisme ancien. *Payot*, 1962.
(Maxime) : Vie de Klim Samguine. *Ed. françaises réunies*, 1962.
(Xavier) : La Génération du Djebel. *Ed. du Cerf*, 1962.
EAN (Jean) : Apocalypse. *Gallimard*, 1962.
RF (Georges) : Dialogue avec le Médecin. *Labor et Fidès*, 1962.
nification Humaine de la Liberté. *Payot*, 1962.
TE (A.) et DIETERLEN (G.) : Koumen. Textes initiatiques des Pasteurs Peul. *outon et Cie*, 1961.
UIN (Maria Le) : Rimbaud le Transfuge. *Vitte*, 1962.
L (Roger) : Le Chrétien et le Pouvoir. *Ed. du Centurion*, 1962.
IRE DU CATHOLICISME EN FRANCE. *Ed. Spes*, 1962.
E (Fred) : Le Nuage Noir. *Dunod*, 1962.
SSE D'AUJOURD'HUI. SES PROBLÈMES, SES CONFLITS. *Fleurus*, 1962.
R (Ernst) : L'Etat Universel. *Gallimard*, 1962.
TURE (Simone) : Egypte. *Ed. du Seuil*, 1962.
SSE : Pour connaître les Sciences. *Larousse*, 1962.
ND (Louis) : L'Influence du Positivisme dans l'Œuvre Scolaire de Jules Ferry. *d. Marcel Rivière*, 1962.
AN (J.) : L'Origine du Christianisme. *Moscou, Ed. en Langues Etrangères*, 962.
(François) : L'Alimentation. *Ed. du Seuil*, 1962.
STRAUSS (Claude) : La Pensée Sauvage. *Plon*, 1962.
L (Hart B. H.) : Histoire mondiale de la Stratégie. *Plon*, 1962.
(Henri de) : Le Nouvel Age. *Casterman*, 1962.
(Henri de) : La Pensée religieuse du Père Teilhard de Chardin. *Aubier*, 1962.
(Gilbert) : Les Instants Privilégiés. *Aubier*, 1962.
N (Emile) : Vivre en République Démocratique Allemande. *Labor et Fidès*, 962.
ÉE DES JEUNES DANS LA COMMUNAUTÉ DES GÉNÉRATIONS (La). *Le Centurion*, 1962.
ÉGUT (Olivier de) : Le Drame Albigeois. *Nouv. Ed. Latines*, 1962.
N-DU : Vaste Recueil de Légendes merveilleuses. *Gallimard*, 1962.
(Djibril Tamsir) et SURET-CANALE (J.) : Histoire de l'Afrique Occidentale. *résence Africaine*, 1961.
LT (Marcel) : Ta Parole est notre Vie. *Fleurus*, 1962.
NNEL (Thomas J.) : La Morale en Médecine. *Mame*, 1962.
(Brice) : Noir sur Blanc. *Gallimard*, 1962.
T (Françoise) : De la Timidité à la Confiance. *Fleurus*, 1962.
GUÈRE (Père) : Laissez-vous saisir par le Christ. *Ed. du Centurion*, 1961.
(Roger) : L'Amour, ce long Chemin. *Ed. du Feu Nouveau*, 1962.

Prévost (Alain) : Les Amoureux d'Euville. *Ed. du Seuil,* 1962.

Queffelec (Henri) : Tempête sur la Ville d'Ys. *Presses de la Cité,* 1962.

Règle de Taizé (La). *Presses de Taizé,* 1962.

Régulation des naissances (La). *Lethielleux,* 1962.

Rochedieu (Edmond) : Personnalité et Vie religieuse chez l'Adolescent. *Delac et Niestlé,* 1962.

Rostand (Jean) : L'Homme. *Gallimard,* 1962.

Rostow (W. W.) : Les Etapes de la Croissance économique. *Ed. du Seuil,* 1962.

Rousseau (J.-J.) : Emile ou l'Education. *Garnier,* 1961.

Sal (Meyer) : Les Tables de la Loi. *La Colombe,* 1962.

Savaton (Dom Augustin) : Valeurs fondamentales du Monachisme. *Mame,* 1962.

Schutz (Roger) : L'Unité, Espérance de Vie. *Presses de Taizé,* 1962.

Schweitzer (Albert) : La Mystique de l'Apôtre Paul. *Albin-Michel,* 1962.

Simon (Claude) : Le Palace. *Ed. de Minuit,* 1962.

Simon (Erica) : Réveil National et Culture Populaire en Scandinavie. *P. U. F.,*

Soukhomlinski V : L'Ecole Soviétique et l'Amour du Travail. *Moscou, Ed. en gues Etrangères,* 1962.

Sources du droit du travail (Les). *Dalloz et Sirey,* 1962.

Steinmann (Jean) : Pascal. *Desclée de Brouwer,* 1962. (2e édition).

Strohl (Henri) : Luther jusqu'en 1520. *P. U. F.,* 1962.

Tagore (Rabindranath) : Le Vagabond et autres Histoires. *Gallimard,* 1962.

Tibor Mende : Des Mandarins à Mao. *Ed. du Seuil,* 1962.

Trudelle (J.-Armand) : Introduction à la Psychologie. *Ed. Fidès,* 1960.

UNESCO : Image de la Femme dans la Société. *UNESCO,* 1962.

Vedres (Nicole) : L'Horloge parlante. *Mercure de France,* 1962.

Veyrier (Jeanne) : Réussir ses Vacances. *Fleurus,* 1962.

Vidal-Naquet (Pierre) : La Raison d'Etat. *Ed. de Minuit,* 1962.

Vocabulaire de théologie biblique. *Ed. du Cerf,* 1962.

West (Morris L.) : Toute la Vérité. *Plon,* 1962.

Yates (Richard) : La Fenêtre panoramique. *Laffont,* 1962.

BIBLIOGRAPHIE DE L'EXISTENTIALISME (*parue en juin 1962*).

L'auteur nous prie de signaler l'omission suivante :

Xavier Tilliette : Karl Jaspers. *Paris, Aubier,* 1960.

Le Gérant : Mme M.-L. FABRE. Commission paritaire des papiers de presse : n° 34.764. I. C. O.

Imp. Cent. de l'Ouest - La Roche-sur-Yon.

TRE PROTESTANT D'ÉTUDES ET DE DOCUMENTATION, 54, rue des Sts-Pères, PARIS-7e
Juillet-Août 1962

LE TRAVAIL

(En complément ou en préalable... à la bibliographie parue sur le loisir en 1). N'ont été retenus dans cette liste que des ouvrages ou articles récents et, f trois exceptions, parus ou traduits en français. Les ouvrages marqués d'une x vent être consultés à la Bibliothèque du C. P. E. D.

I. — L'HISTOIRE DU TRAVAIL

MANUELS GÉNÉRAUX :

toire générale du travail, sous la direction de L. H. Parias. T. I : Préhistoire et antiquité, par L. R. Nougier, S. Sauneron, L. Garelli, F. Bourriot, R. Remondon, 1959; t. II : L'âge de l'artisanat (ve-xviiie siècles), par Pr. Wolff et F. Mauro, 1960; t. III : L'ère des révolutions (1765-1914), par Cl. Fohlen et F. Bédarida, 1960; t. IV : La civilisation industrielle (de 1904 à nos jours), par A. Touraine. J.-D. Reynaud et G. Friedmann, 1961. Nouvelle librairie de France, Paris.

Traité de sociologie du travail, sous la direction de Georges Friedmann et Pierre Naville, 2 tomes, *Armand Colin,* 1962.

Ed. Dolleans : Histoire du travail. *Paris, Donat,* 1944.

G. Lefranc : Histoire du travail et des travailleurs. *Paris, Flammarion,* 1957.

Rayon : Histoire de la littérature ouvrière. *Paris, Ed. Ouvrières.*

Bouvier-Ajam : Histoire du travail en France des origines à la Révolution. *Paris,* 1957.

P. Jaccard : Histoire Sociale du travail de l'antiquité à nos jours. *Paris, Payot,* 1950.

ANTIQUITÉ :

Arambourg : La genèse de l'humanité. *Paris, P.U.F.,* 1943.

Breuil et R. Lantier : Les hommes de la pierre ancienne. *Paris, Payot,* 1959.

G. D. Clark : L'Europe préhistorique — les fondements de son économie. *Paris, Payot,* 1955.

Laming (et divers) : A la recherche de l'homme préhistorique. (Centre international de synthèse). *Paris, Albin-Michel,* 1953.

t : L'homme et le sol. *Paris, Gallimard,* 1949.

*
* *

A. Aymard et J. Auboyer : L'Orient et la Grèce antique dans l'Histoire géné des Civilisations I. *Paris, P. U. F.,* 1957.

G. Conteneau : La vie quotidienne à Babylone. *Paris, Hachette,* 1950.

G. Goossens : Asie Occidentale ancienne dans « Histoire Universelle de la Pléiad I. *Paris, Gallimard,* 1956.

A. Bertholet : Histoire de la civilisation d'Israël. *Paris, Payot,* 1953.

(x) R. de Vaux : Les institutions de l'Ancien Testament. *Paris, Gabalda,* 1958.

E. Dhorme : Les religions de Babylonie et d'Assyrie. *Paris, Payot,* 1945.

E. Mireaux : La vie quotidienne au temps d'Homère. *Paris, Hachette,* 1954.

G. Glotz : Le travail dans la Grèce ancienne. Histoire économique de la G depuis la période homérique jusqu'à la conquête romaine. *Paris,* 1920.

R. Flacelière : La vie quotidienne sous Périclès. *Paris, Hachette,* 1959.

P.-M. Schuhl : Machinisme et philosophie. *Paris, P. U. F.,* 1938 (2e éd. 1947).

E. Will : Trois quarts de siècle de recherches sur l'économie grecque ant (in « Annales Economies — Sociétés — Civilisations ». Janvier-mars 1954).

A. Aymard : Hiérarchie du travail et autarcie individuelle dans la Grèce archaï (« Revue d'histoire de la philosophie et d'histoire générale de la civilisation Avril-juin 1943).

*
* *

G. Dykmans : Histoire économique et sociale de l'ancienne Egypte. T. II. *Pa Picard,* 1936.

F. Hartmann : L'agriculture dans l'ancienne Egypte. *Paris,* 1923.

G. Lefebvre : Romans et contes égyptiens de l'époque pharaonique. *Paris, Mai neuve,* 1950.

P. Montet : La vie quotidienne en Egypte au temps des Ramsès. *Paris, Hache* 1946.

J. Pirenne : Histoire des institutions et du droit privé de l'Ancienne Egy *Bruxelles,* 1932.

*
* *

A. Aymard et J. Auboyer : Rome et son Empire. T. II. Histoire Générale des C lisations. *Paris, P. U. F.,* 1945.

Daremberg, Saglio, Pottier, Lafaye : Dictionnaire des antiquités. *Paris,* 1919.

M. Pallotino : La civilisation étrusque. *Paris, Payot,* 1949.

A. Hus : Les Etrusques. *Paris, Seuil,* 1959.

G. et C. Charles-Picard : La vie quotidienne à Carthage au temps d'Hann *Paris, Hachette,* 1958.

M. Duval : La vie quotidienne en Gaule pendant la paix romaine. *Paris, Hachette,* 1952.

R. Pernoud : Les Gaulois. *Paris, Seuil,* 1957.

Louis : Le travail dans le monde romain. *Paris,* 1912.

Salvioli : Le capitalisme dans le monde antique. *Paris,* 1906.

Homo : Problèmes sociaux de jadis et d'à présent. *Paris,* 1922.

Freyre : Maîtres et esclaves. *Paris,* 1952.

Lengelle : L'esclavage. *Paris, P. U. F.,* 1955.

Lot : La fin du monde antique et le début du Moyen Age. *Paris, Albin-Michel,* 1951.

Febvre des Noettes : L'attelage et le Cheval de selle à travers les âges. Contribution à l'histoire de l'esclavage. 2 T. *Paris, Picard,* 1931.

MOYEN AGE :

Pirenne : Le mouvement économique et social in « Histoire Générale » dirigée par Glotz, t. VIII. *Paris,* 1933.

Boissonnade : Le travail dans l'Europe Chrétienne au Moyen Age. *Paris,* 1921.

Gille : Les développements technologiques en Europe de 1100 à 1400. (« Cahiers d'histoire mondiale », III-1). *Paris,* 1956.

Bloch : Comment et pourquoi finit l'esclavage antique? « *Annales E. S. C.* », 1947.

Les caractères originaux de l'histoire rurale française. *Paris,* 1952.

. Verlinden : L'Esclavage dans l'Europe médiévale. *Bruges,* 1955.

Grand et R. Delatouche : L'agriculture au Moyen Age. *Paris,* 1950.

Levasseur : Histoire des classes ouvrières et de l'industrie en France avant 1789. *Paris,* 1900.

Coornaert : Les corporations en France avant 1789. *Paris,* 1941.

du Colombier : Les chantiers des cathédrales. *Paris,* 1953.

Renouard : Les hommes d'affaires italiens au Moyen Age. *Paris,* 1949.

J. Le Goff : Les intellectuels au Moyen Age. *Paris, Seuil,* 1957.

Le Bras : La doctrine ecclésiastique de l'usure à l'époque classique XIIe-XVe s. (in « Dictionnaire de théologie catholique », XV-2). *Paris, Letouzey,* 1948.

Huizinga : Le Déclin du Moyen Age. *Paris, Payot,* 1932.

RÉFORME :

E.-G. Leonard : Histoire Générale du Protestantisme. T. I, chap. 2 et 7. *Paris, P. U. F.,* 1961.

L. Jeannin : Les marchands au XVIe siècle. *Paris,* 1957.

H. Tawney : La religion et l'essor du capitalisme. *Paris, Rivière,* 1951.

Halbwachs : Les origines puritaines du capitalisme moderne in « Revue d'histoire et de philosophie religieuses », mars-avril 1925.

H. HAUSER : Les débuts du capitalisme. *Paris,* 1927.

— A propos des idées économiques de Calvin in Mélanges H. Pirenne. I. *Par* 1926.

— Calvin économiste in « Etudes sur Calvin et le Calvinisme ». *Paris, Fischbach* 1935.

L. FEBVRE : Capitalisme et Réforme in « Foi et Vie ». 1934.

C. LEFORT : Capitalisme et religion au XVIe siècle in « les Temps Modernes ». Av 1952.

(x) J.-M. LECHNER : Le Christianisme Social de Jean Calvin. *Genève,* 1953.

(x) A. BIELER : La pensée économique et sociale de Calvin. *Genève, Georg,* 1959.

A. BIELER : Calvin, l'argent et le capitalisme in Revue Réformée. 1959 (p. 43-5

E) ÉPOQUE MODERNE :

(x) B. GROETHUYSEN : Origines de l'Esprit bourgeois en France. *Paris, Gallima* 1927.

P. MANTOUX : La révolution industrielle au XVIIIe siècle. *Paris,* 1959.

(x) Ch. MORAZE : Les bourgeois conquérants. *Paris, P. U. F.,* 1957.

G. DUVEAU : La vie ouvrière en France sous le second Empire. *Paris, Gallima* 1946.

A. VIALLATE : L'activité économique en France de la fin du XVIIIe siècle à nos jou *Paris,* 1937.

Herbert HEATON : Histoire économique de l'Europe. *Paris,* 1950-52.

E. HALÉVY : Histoire du socialisme européen. *Paris, Gallimard,* 1948.

R. BURNAND : La vie quotidienne en France en 1830. *Paris, Hachette.*

G. BIANQUIS : La vie quotidienne au temps de l'Allemagne romantique. *Paris, I chette.*

R. LACOUR-GAYET : La vie quotidienne aux Etats-Unis à la veille de la Guerre Sécession. *Paris, Hachette.*

(x) E. BEAU DE LOMÉNIE : Les responsabilités des dynasties bourgeoises. *Paris, I noël,* 1948.

P. LOUIS : La condition ouvrière en France depuis cent ans. *Paris, P. U. F.,* 1950

F) ÉPOQUE CONTEMPORAINE :

Pierre HAMP : La peine des hommes. *Paris, Gallimard.*

J. GUEHENNO : Journal d'un homme de quarante ans. *Paris, Grasset.*

Roger MARTIN DU GARD : L'été 1914 dans « les Thibault ». *Paris, Gallimard.*

(x) S. WEIL : La condition ouvrière. *Paris, Gallimard,* 1951.

(x) G. NAVEL : Travaux. *Paris, Stock,* 1945.

(x) D. MOTHE : Journal d'un ouvrier (1956-58). *Paris, Minuit,* 1958.

*
* *

cyclopédie Française*. II. L'Univers économique et social. *Paris, Larousse,* 1960.

Dolleans et G. Dehove : Histoire du travail en France, 2 t. *Paris, Domat-Montchrestien,* 1953-55.

Friedmann : La crise du progrès. *Paris, Gallimard,* 1936.

— Problèmes humains du machinisme industriel. *Paris, Gallimard,* 1947. 2e éd. 1955.

— Où va le travail humain? *Paris, Gallimard,* 1951, 2e édition 1954.

— Le travail en miettes. *Paris, Gallimard,* 1956.

— (Sous sa direction). Villes et campagnes. *Paris, Colin,* 1953.

J. Fourastie : Le grand espoir du vingtième siècle. *Paris, P. U. F.,* 1959.

La Productivité. *Paris,* 1954.

La civilisation de 1975. *Paris, P. U. F.,* 1957.

— Machinisme et bien-être. *Paris, Minuit.*

Naville : La vie de travail et ses problèmes. *Paris, Colin,* 1954.

L'automation et le travail humain. *Paris, C. N. R. S.,* 1961.

K. Galbraith : La Société d'abondance. *Paris, Plon,* 1961.

J.-F. Gravier : Paris et le désert français. *Paris, Flammarion,* 1958.

M. Jeanneney : Formes et faiblesse de l'économie française (1945-1959). *Paris, Colin,* 1959.

J. Ellul : La technique ou l'enjeu du siècle. *Paris, Colin.*

*
* *

Touraine : L'évolution du travail ouvrier aux usines Renault. *Paris, C. N. R. S.,* 1955.

P. Chombart de Lauwe : La vie quotidienne des familles ouvrières. *Paris, C. N. R. S.,* 1956.

Crozier : « Human Engineering » in « Les Temps Modernes ». Juillet 1951.

M. Collinet : L'Esprit du syndicalisme ouvrier. *Paris,* 1951.

Lefranc : Les expériences syndicales en France de 1939 à 1950. *Paris,* 1950.

B. Caceres : Regards sur le mouvement ouvrier. *Paris, Seuil,* 1951.

M. Faverge, J. Leplat, B. Guignet : L'adaptation de la machine à l'homme. *Paris, P. U. F.,* 1958.

J. Reynaud et A. Touraine : Les ouvriers de la sidérurgie et le progrès technique in « Actes du 7e congrès mondial de sociologie ». *Amsterdam,* 1956.

F. Pollock : L'automation, ses conséquences économiques et sociales. *Paris, Minuit,* 1957.

C. Bettelheim : Le problème de l'emploi et du chômage dans les théories éco miques. *Paris,* 1949.

A. Andrieux, J. Lignon : L'ouvrier d'aujourd'hui. Sur les changements dans conditions et la conscience ouvrière. *Paris, Rivière,* 1958.

*
* *

(x) D. Faucher : Le paysan et la machine. *Paris, Minuit,* 1954.

R. Dumont : Voyage en France d'un agronome. *Paris, Génin,* 1956.

O. Pogazzi et A. Touraine : Ouvriers d'origine agricole. *Paris, Seuil,* 1961.

*
* *

P. Fourastie : La prévision économique au service de l'entreprise et de la nati *Paris, P. U. F.,* 1955.

P. Bauchet : L'expérience française de planification. *Paris, Seuil,* 1958.

Arguments : Numéro spécial de janvier-mars 1960 sur la bureaucratie.

A. Sauvy : La Bureaucratie. *Paris, P. U. F.,* 1956.

(x) Palewski : L'organisation scientifique du travail. *Paris, P. U. F.,* 1948.

(x) Guy de Lusignan : L'organisation internationale du travail 1919-1959. *Paris, Ouvrières,* 1959.

*
* *

A. Michel : Famille. Industrialisation. Logement. *Paris, C. N. R. S.,* 1959.

(x) M. Guilbert et V. Isambert-Jamati : Travail féminin et travail à domi *Paris, C. N. R. S.,* 1956.

— Sociologie comparée de la famille contemporaine. *Paris, C. N. R. S.,* 1955.

(x) Esprit : Numéro spécial sur la femme au travail, mai 1961.

P. Sivadon : Psychopathologie du travail in « L'évolution psychiatrique », III.

— L'adaptation au travail en fonction des niveaux de maturation de la perso lité in « Travail Humain », juillet-décembre 1954.

II. — PHILOSOPHIE DU TRAVAIL

Meyerson (Sous la direction de) : Le travail et les techniques. *Paris, P. U. F.,* (avec en particulier l'article de L. Febvre « Note sur le travail » : évol d'un mot et d'une idée).

(x) G. Lefranc, Y. Frantsev, L. Armand, A. Berle, J. Moch, D. Dolci, A. de ralt : Le travail et l'homme. Rencontres internationales de Genève, 1959. *châtel, La Baconnière,* 1959.

A. Leroi-Gourhan : Milieu et techniques. *Paris, Albin-Michel,* 1945.

ɔte sur les rapports de la technologie et de la sociologie, in « Année Sociolo-
.que », 3e série II, 1949.

Ducasse : Histoire des techniques. *Paris,* 1954.

*
* *

Brun : Les conquêtes de l'homme et la séparation ontologique. *Paris, P. U. F.,* 961.

Simon : Trois leçons sur le travail. *Paris, Téqui.*

mondon : Du mode d'existence des objets techniques. *Paris, Aubier,* 1958.

illemin : L'être et le travail (les conditions dialectiques de la psychologie et de ı sociologie). *Paris, P. U. F.,* 1949.

Aynard : La main, l'outil et la machine. *Paris, P. U. F.,* 1942.

anguilhem : La connaissance et la vie. *Paris,* 1952.

aville : De l'aliénation à la jouissance. La genèse de la sociologie du travail nez Marx et Engels. *Paris, Rivière,* 1957.

xelos : Marx penseur de la technique. *Paris, Minuit,* 1961.

mbredane-J.-M. Faverge : L'analyse du travail, facteur d'économie humaine et e productivité. *Paris, P. U. F.,* 1955.

*
* *

lley : Petite histoire des grandes doctrines économiques. *Paris, P. U. F.,* 1946.

[. Bartoli : Science économique et travail. *Paris, Dalloz,* 1957.

archal : Méthode scientifique et Science économique. *Paris.*

llier : Morale et Vie économique. *Paris, P. U. F.,* 1958.

III. — THÉOLOGIE DU TRAVAIL

ERSPECTIVES BIBLIQUES :

ıvrages :

. Mauris : Le travail de l'homme et son œuvre. *Neuchâtel, Delachaux,* 1950.

esètre : Article « travail ». Dictionnaire de la Bible, t. V, 2302-2305. *Paris, Letouzey,* 1912.

rticles du dictionnaire théologique sur le Nouveau Testament de Kittel (ergon I pp. 631-649 en 1935; démiourgos II/610 en 1935; ktidzein III pp. 999-1034 n 1938). *Stuttgart* (en allemand).

ienert : Die Arbeit nach der Lehre der Bibel. Eine grundlegung evangelischer ozialethik. *Stuttgart,* 1954 (en allemand).

ichardson : The biblical doctrine of Work. *Londres, S. C. M.,* 1954 (en anglais).

. P. Allo : Le travail d'après Saint Paul.

. P. Daloz : Le travail selon Saint Jean Chrysostome. *Paris, Lethielleux,* 1959.

A. T. Geoghegan : The attitude towards labor in Early christianity and ancien ture. *Washington,* 1945.

b) Articles :

(x) S. Frutiger-Bickel : Le travail humain, étude biblique in « Jeunes Femm nos 64-65.

P. Benoît : Le travail selon la Bible in « Lumière et vie ». Mars 1955.

F. Gryglewicz : La valeur morale du travail manuel dans la terminologie gr de la Bible in « Biblica » 37. 1956.

B) PERSPECTIVES D'ENSEMBLE :

a) Ouvrages protestants :

(x) M. Boegner : L'Eglise et les questions du temps présent. *Paris, Je sers,* 19

H. Clavier : Le christianisme et le travail. *Valence,* 1943.

(x) P. Conord : Le problème d'une sociologie chrétienne. *Paris, Je sers,* 1936.

(x) Visser't Hooft : Souviens-toi du jour du repos pour le sanctifier in L de Dieu. *Neuchâtel, Delachaux,* 1946.

(x) F. Leenhardt, A. Pittet : Le chrétien devant le travail. *Genève, Labor,*

(x) P. Jaccard : Travail et salaire d'après la morale chrétienne. *Genève, L* 1951.

P. Ricœur : Travail et parole, in Histoire et vérité. *Paris, Seuil,* 1955.

b) Articles protestants :

(x) F. Leenhardt : Vocation de l'homme : le travail in « Le Semeur ». Avr 1935.

(x) — Le travail, vocation de l'homme in « Foi et Vie ». Sept.-oct. 1956.

(x) R. Mehl : De la signification du travail in « Revue d'histoire et de philos religieuse ». 1955-3.

(x) G. Gusdorf : Le travail dans la « Revue de l'évangélisation ». Mai-juin- 1948.

(x) J. Schvartz : Le respect de la vie humaine dans le travail in « Foi et Mai-juin 1949.

(x) M. et R. Rognon : Travail en usine in « Revue de l'Evangélisation », 1954.

P. Lacroix : Ce que le monde du travail attend de l'Eglise in « Les Cahie Nouvion ». Octobre 1960.

(x) — L'homme et la femme devant le travail. No spécial « Service du Maî Octobre 1960.

c) Ouvrages catholiques :

R. P. Chenu : Pour une théologie du travail. *Paris, Seuil,* 1955.

— Spiritualité du travail. *Paris, Temps présent.*

(x) J.-Y. Calvez et J. Perrin : Eglise et Société économique. L'enseignement des papes de Léon XIII à Pie XII. *Paris, Aubier,* 1959.

ırdinal Wyszinski : L'esprit du travail. *Paris, Cerf,* 1960.

.ardone, M. Chartier, J. Folliet, H. Vial : Travail et christianisme. Initia-on économique et sociale, Chronique sociale de France. *Lyon,* 1954.

ıils : Théologie des réalités terrestres. I. Préludes. *Bruges,* 1946.

·Leclercq : La philosophie de Saint Thomas devant la pensée contemporaine. *ıris, Vrin,* 1955.

Ducoin : Pour une économie du bien commun selon la doctrine sociale de église. *Paris, Lethielleux,* 1960.

rne et F. Henri : Le travail et l'homme. *Paris, Desclée,* 1937.

Coulet : Le travail dans la vie de l'homme. *Paris, Spes.*

essle : Le travail. *Paris, Desclée,* 1933.

Vialatoux : Signification humaine du travail. *Paris, Ed. Ouvrières,* 1953.

ınes : Psychologie ouvrière et sens chrétien du travail. *Paris, Médicis.*

l Legaut : Travail de la foi. *Paris, Seuil,* 1962.

icles :

de Couesnongle : Signification chrétienne du travail in « Economie et Huma-ıe ». Sept.-oct. 1960.

:roix : La nation du travail in « Vie Intellectuelle ». Juin 1952.

Bartoli : Les chrétiens vers une civilisation du travail in « Esprit ». Juillet ı52.

P. de Bovis : Le sens catholique du travail et de la civilisation in « Nouvelle evue théologique ». Avril-mai 1950.

Rondet : Eléments pour une théologie du travail in « Nouvelle revue théolo-que ». *Tournai, Castermann,* janvier 1955.

ım Aubert Boubry : Le croyant et les techniques in « Bible et vie chré-enne ». Mars-avril 1960.

Cahiers universitaires catholiques » : Numéro spécial sur les rapports du avail et de la culture universitaire. Mai 1952.



Visions du travail :

n *postface* à cette bibliographie quelques-unes des citations rassemblées par Lhote pour un cours d'initiation à la civilisation industrielle et technique, à re prochainement.

Maudit soit le sol à cause de toi! C'est dans la souffrance que tu te nourriras : lui tous les jours de ta vie. Il fera germer pour toi épine et ronce et tu angeras l'herbe des champs. A la sueur de ton visage, tu mangeras du pain .squ'à ton retour au sol, puisque c'est de lui que tu as été pris, car tu es pous-ère et tu retourneras en poussière » (Genèse 3/17-19).

Tu as fait l'homme de peu inférieur à Dieu, et tu l'as couronné de gloire et : magnificence. Tu lui as donné la domination sur les œuvres de tes mains,

tu as tout mis sous ses pieds, les brebis comme les bœufs et les animau
champs, les oiseaux du ciel et les poissons de la mer, tout ce qui parcou
sentiers des mers » (Ps. 8/6-9).

— « Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus » (II
3/10).

— « Vulgaire est l'art des ouvriers qui œuvrent de leurs mains » (Sénèque).

— « Rien de noble ne peut sortir de boutique ou d'atelier » (Cicéron).

— « Quoi qu'il semble il n'est pas utile de travailler du corps sans travail
l'esprit et c'est paresse de travailler de l'esprit sans travailler du corps »
Jean Chrysostome).

— « Aux larmes, au travail le peuple est condamné » (Racine).

— « Les travailleurs doivent être considérés comme de véritables machines qu
nissent une certaine quantité de forces productrices et qui exigent en
certains frais d'entretien pour pouvoir fonctionner d'une manière réguli
continue » (Adam Smith).

— « Dans le travail précisément où il semblait qu'elle était un sens étranger
la conscience servile, par l'opération de se découvrir elle-même par elle
devient sens propre » (Hegel).

— « Les travailleurs n'ont rien à perdre que leurs chaînes. Ils ont un m
gagner. Prolétaires de tous les pays unissez-vous » (Marx).

— « Pour vous, enfants qui êtes jeunes, prenez dès à présent pour ne la
jamais, la bonne habitude de l'activité et de la diligence... Quelle joie
une petite épargne quand la vieillesse arrive » (Le tour du monde d
enfants).

— « Je n'aime pas le travail, nul ne l'aime; mais j'aime ce qui est dans le
l'occasion de se découvrir soi-même, j'entends notre propre réalité, ce qu
sommes à nos yeux et non pas en façade » (Joseph Conrad).

— « Ce n'est pas seulement en s'abandonnant à ses impulsions qu'on attei
grandeur, mais aussi en limant patiemment le mur d'acier qui sépare ce
sent de ce dont on est capable » (Van Gogh).

Juin 19

A. DUMA

Ce fascicule seul : **1 N. F.**

Nouvelles du Centre

Beaucoup d'entre vous ont mis à profit ce temps de vacances pour lire ous envoyer des comptes rendus : merci beaucoup. Afin de ne pas trop rer leur parution, nous avons préféré remettre à un prochain numéro la ication des « feuilles vertes » qui devaient être consacrées aux grands nbles.

Si nous ne pouvons pas augmenter le nombre des pages du Bulletin, ne ons-nous pas tirer un meilleur parti de celles dont nous disposons, par ple en rendant compte beaucoup plus brièvement d'un certain nombre vrages? On nous a suggéré aussi de faire suivre chaque analyse d'indi- ns pratiques telles que : ouvrage : de lecture facile — dont la lecture ose une attention plus soutenue ou une information préalable — destiné spécialistes. Ou bien : ouvrage recommandé pour bibliothèques parois- ; et comptoirs de librairie.

Déjà une nouvelle formule est à l'étude pour la lecture des romans; nous la soumettrons prochainement.

Par ailleurs, nous sommes heureux de vous annoncer que le nombre des nés a progressé de plus de 15 % depuis le début de l'année : nouvelle ant plus réjouissante que ces abonnements sont la principale ressource ıcière propre du Centre, et qu'il est certainement possible de l'augmenter re. Car le Bulletin n'est pas seulement un moyen de documentation et ormation pour ses lecteurs, mais il est aussi, et de plus en plus, la mani- tion de la pensée protestante de langue française à l'étranger et dans les ıux non protestants : souscrire un abonnement est donc ainsi contribuer rayonnement.

Enfin, vous trouverez page... un appel pour la construction de l'immeuble entre de la Cité Universitaire, dans lequel sera transféré le C.P.E.D.

SOMMAIRE

Bible, Théologie, Histoire.

ENCYCLOPÉDIE DE LA BIBLE. (Rédaction et adaptation françai Luce BOTTÉ).

Bruxelles, Sequoia, Coll. Références, 1961, 253 pages.

Les lecteurs de langue française disposent aujourd'hui d'une demi-zaine d'ouvrages encyclopédiques sur la Bible, tant protestants que ca liques. Traduit du néerlandais, celui-ci est le plus réduit en volume (240 12 × 18) et le plus accessible aux bourses modestes.

Malgré sa concision, on reste émerveillé devant la somme de rensei ments accumulés sous un si petit volume. A côté des termes appartenan vocabulaire biblique proprement dit, on trouve nombre de termes pa bliques dont l'explication était nécessaire : agrapha — codex — concord — deutérocanonique — diatessaron — Divino afflante spiritu — Documen Damas — Ecoles (d'exégèse) — Editions de la Bible — Esséniens — Ma crits — Massorètes — papyrus — Proche-Orient — prière sacerdotale — Shamra — Rouleaux de la Mer Morte — Yahviste, etc., etc., tout ce qu nécessaire pour suivre avec profit un cours biblique à terminologie spécialisée.

L'information est largement ouverte, et, en général bien au cou des recherches récentes (mais Es. 40-55 est considéré comme « proph authentique d'Isaïe, actualisée à la fin de l'exil et appliquée à Cyrus). avons relevé quelques erreurs matérielles : invocation des morts *comn dée* (?) par la loi de Moïse (p. 122); Jos. 34/14 (pour Is. 34/14, p. 65); la est Dieu (p. 172)... rien qui ne puisse être rectifié lors d'une édition ultéri

Un des caractères les plus sympathiques de cette petite encyclopédi sa marque œcuménique : ouvrage catholique, il est conçu de manière à voir être utilisé également par les protestants; à côté de l'orthographe ca lique des noms propres (celle de la Bible de Jérusalem) figure aussi l'o graphe des versions courantes protestantes. Mais surtout, pour les article théologie biblique, on s'en est tenu à un développement strictement scr raire (ainsi : Eglise — Baptême — Cène — Dogme...). Quand il y a d gence, le point de vue protestant est exposé à côté du point de vue ca lique (Frères du Seigneur — Marie — Ecoles d'exégèse), sans la moi polémique.

Pasteurs, moniteurs d'Ecole du Dimanche, mais aussi fidèles dési d'élargir ou de vérifier leurs connaissances bibliques trouveront dans ce volume un outil commode et précieux. Il complète avantageusement « l' biblique pour tous » de L.-H. GROLLENBERG, présenté par les mêmes édit

J.-M. BABUT

Mgr A. VINCENT.

LEXIQUE DE LA BIBLE.

Castermann, Ed. de Maredsous, Hors série de la Collection Bible et vie tienne, 1961, 472 pages.

Selon la définition de Littré, ce « lexique biblique » a voulu êtr « petit dictionnaire dont l'usage est facile et fréquent ». D'une typogr

able, claire et très soignée, d'un format commode (15 × 22), avec plus 500 articles, ce lexique apporte un nombre appréciable de renseignements ous ordres, non seulement sur le vocabulaire biblique proprement dit, aussi sur nombre de termes de la science et de la théologie bibliques cryphes, araméen, chronologie A.T. et N.T., droit, Esséniens, Hébreu, rnation, Inspiration, Pseudépigraphes, Talmud...), l'introduction aux s bibliques et au Pentateuque, des documents (traduction intégrale de èle de Mésha). En ces domaines l'ouvrage ne prétend pas à l'originalité; ent il emprunte et résume l'essentiel d'ouvrages antérieurs auxquels il éfère explicitement.

Ni cartes ni illustrations, mais d'assez nombreuses références bibliques; permettront au lecteur d'approfondir tel ou tel sujet, traité ici assez inctement. Les articles les plus importants sont suivis d'une brève bibliohie où, en plus d'ouvrages catholiques (le plus souvent en français), il e qu'on relève des noms d'auteurs protestants. Mais ceux-ci ne sont e cités que pour des travaux secondaires — jamais pour un commentaire omme s'ils n'avaient qu'un rôle de complément là où la bibliographie olique présente des lacunes.

Certains articles théologiques portent une assez nette empreinte romaine; , par exemple : frères de Jésus — Marie — Prédestination — fiançailles rêtre — sacrement... D'autres, tels Royaume, Baptême, Cène, témoignent respect remarquable des strictes données scripturaires.

Dans ce recueil assez complet par ailleurs, quelques lacunes : accomplisent, exégèse, Ougarit... De même les travaux des Ecoles allemande et dinave n'ont guère trouvé d'écho dans l'ouvrage.

Par rapport à nos Vocabulaire biblique et Dictionnaire d'Archéologie ique réunis, le Lexique de Mgr VINCENT offre une documentation plus due (isagogie, géographie), mais plus sommaire, surtout pour le N.T. Il s semble encore trop savant pour pouvoir guider une première initiation ique, mais il rendra service pour une lecture plus détaillée de l'Ecriture te. Notons que, sauf pour les noms devenus courants en français, le classent alphabétique suit l'orthographe de la Vulgate, ce qui risque de comer un peu la recherche pour les lecteurs protestants (ex. Abd-Melek pour l-Melek).

J.-M. BABUT.

TEINMANN.

SIE BIBLIQUE (Isaïe, Jérémie, Job, Cantique des Cantiques).

s, Librairie A. Colin, Bibliothèque de Cluny, 1961, 276 pages.

Prenant place dans une collection de textes classiques, cette anthologie ique considère la Bible (ici l'A.T.) comme monument littéraire. Le choix porté sur les livres d'Esaïe et de Jérémie, parmi les prophètes, de Job u Cantique, parmi les « écrits » sapientiaux.

Sauf pour le Cantique des Cantiques la traduction est empruntée à des ages antérieurs. Elle suit l'ordre canonique du texte biblique à quelques oures près (fin du livre d'Esaïe) et sauf suppression de gloses. De brèves s, introduisant la plupart des péricopes, ont été réunies en fin de volume.

La partie la plus originale est la traduction du Cantique. Avec R. GORDIS eur le considère comme collection d'une vingtaine de chants d'amour

datant d'époques diverses. J. S. l'a rendu en style familier, parfois pres
érotique :

« Que tu es belle, ma chérie, que tu es belle,
« Tes yeux sont des colombes,

« — Que tu es beau, mon chéri, que tu es gentil,
« Nous sommes étendus dans la verdure ».

(1-15-16).

J.-M. Babut.

Jean Steinmann et Abbé Hanon.

MICHÉE, SOPHONIE, JOEL, NAHOUM, HABAQQOUQ.

Desclée de Brouwer, Collection « Connaître la Bible », 1962, 118 pa

Suite d'une collection déjà signalée aux lecteurs du Bulletin. La qu de la présentation est toujours aussi remarquable, notamment grâce aux tographies en hors-texte. Malheureusement le texte biblique est re (selon des critères dont le lecteur n'a pas la clé). La traduction, due à l a J. Steinmann, rend assez bien la forme poétique du texte hébreu; mais vocabulaire est souvent savant et parfois rare (ex : Mi. 6/12 : « Ses ri sont pleins de dols »), donc peu populaire. Le commentaire frappe par indigence; étant donnée sa brièveté — imposée par le cadre de l'ouvrage à une paraphrase parfois approximative on eût préféré une explication mots ou des notions particulières.

J.-M. Babut.

Robert Javelet.

LES PARABOLES CONTRE LA LOI.

Paris, Ed. Saint-Paul, 1962, 203 pages.

Ce livre est destiné aux lecteurs catholiques et aux « âmes lointa en quête de Vérité et d'Amour » (p. 203). Son auteur, prêtre et poète y faire l'exégèse de treize paraboles du Christ; mais il prêche surtout éloquence et flamme.

Il dresse la loi de l'Amour divin et sa propre cohérence face au m lisme de la Loi (juive ou chrétienne). Ce thème de l'enseignement du C nous est familier, mais ce qui nous trouble c'est la méthode que l'auteur ut pour le développer à partir des paraboles.

Cette méthode (spirituelle ou anagogique), inspirée d'une pratique rante au Moyen-Age, consiste à transposer les détails du récit au plan rituel. Selon l'auteur, elle permet l'élévation de l'esprit « jusqu'à l'intellig des arcanes divins » (p. 13).

Le point de départ de l'interprétation nous paraît juste : le d étonnant, l'obstacle, le problème, signes de l'essentiel. D'autre part, le r tat d'une telle méditation peut être impressionnant de profondeur. pourquoi tenter l'exégète par une impossible science divine et le livrer errements de son imagination personnelle ? Pourquoi isoler les textes da cadre d'une pensée spirituelle souvent étrangère à leurs contextes ?

Jean Sapin.

SPICQ.

U ET L'HOMME DANS LE NOUVEAU TESTAMENT. (Lectio Divina, N° 29).

s, *Ed. Du Cerf,* 1961, 237 pages.

Ce livre est captivant. Mais il nous faut l'avouer, nous avons commencé savourer les notes longues, riches, passionnantes et qui, compte tenu de ypographie, représentent les 3/5 du livre. La 1[re] partie traite de Dieu. 2[e] de l'homme.

1) Christ et les apôtres nous présentent un *Dieu bon* (§ 1) et cette bonté nanifeste envers les hommes (p. 13 à 45) car ce Dieu est le Dieu de s-Christ. On y trouve de très bons passages sur la richesse de Dieu (p. 32 3). Le croyant découvre la personne du Père dans celle du Christ (p. 37). ressante remarque sur l'*adoration* jamais réclamée du peuple de Dieu des disciples du Christ, mais exigée de Satan ou interdite lorsqu'elle resse aux idoles (voir l'excellente note 2 de la p. 45). Le § 2 est divisé leux sections : *a*) § 1. La paternité divine : Dieu Père des croyants; *b*) Id. : Dieu Père de Jésus-Christ. *a*) § 2 contient une très bonne présenta- du « Père céleste », p. 48 à 54, puis une magistrale analyse de la para- du serviteur impitoyable. Les notes (l'une a plus de 70 lignes fines et ser-) sont de véritables articles. Elles rassemblent de précieux résultats et les lent accessibles aux lecteurs français (p. 54 à 61). P. 64 note consacrée à de du verbe grec : « battolegein » que nous traduisons parfois par : multipliez pas les vaines redites » (Mat 6-7-8) : rabâcher, bredouiller, monner, etc. 29 auteurs sont consultés... Le *b*) § 3 contient d'excellentes s (p. 86 à 90 par ex.).

2) Le § 4 est consacré à l'anthropologie néotestamentaire (p. 111-147) le § 5, à l'anthropologie paulinienne. Bons raccourcis de C. S., p. 114 : a valeur de l'homme n'est plus appréciée en fonction de son origine, en relation avec sa destinée », p. 117 : « L'homme est grand moins me créature de Dieu que comme objet de l'amour divin... », p. 155 : rler de facultés, c'est imposer une terminologie grecque à la pensée sémi- e. Celle-ci n'envisage que des fonctions. Ce que nous appelons âme, it, cœur et même corps sont essentiellement source de puissance et de etc... ». C. S. reprend chacune de ces fonctions (psyché, nous, pneuma, r, chair, corps avec p. 171 une longue note sur le corps collectif du st). Le § 5 sur l'homme image de Dieu offre une bonne synthèse théo- que finale. Un seul *regret* en terminant : il manque une table des auteurs qui aurait facilité la consultation des nombreuses notes. Par contre, bon index analytique, index des mots grecs, et table des références iques.

En résumé : un manuel de consultation pour Etudes Bibliques plus n livre à lire d'un seul trait.

Maurice CARREZ.

. BOISMARD, O. P.

TRE HYMNES BAPTISMALES DANS LA PREMIÈRE ÉPITRE DE PIERRE (Lectio Divina, N° 30).

s, *Ed. du Cerf,* 1961, 181 pages.

Le N. T. comprend de nombreux textes liturgiques, prières, hymnes, logies, confessions de foi. La 1[re] de Pierre (I. Pi en abréviation dans

la suite de cet article) est l'écrit du N. T. « de plus fortement influencé la catéchèse baptismale » (p. 14 et note). M. E. B. y retrouve 4 hymn 1° I. Pi 1/3-5; 2° I. Pi 1/20, 3/18-22, 4/6; 3° I. Pi 2/22-25; 4° I. Pi 5/ Chacune fait l'objet d'un chapitre.

I, p. 15 à 56 : I. Pi 1/3-5 présente de nombreuses analogies avec 3/4-8 (p. 16 à 20) ce qui amène M. E. B. à l'analyse de l'hymne baptis dans Tite (p. 20 à 23) puis à la comparaison avec celle de I. Pi (p. 24 à pour nous en présenter le texte reconstitué p. 26. Les p. 27 à 46 serve déterminer le riche contenu de cette hymne; des p. 47 à 56, M. E. B demande si elle n'a pas été utilisée par St Paul et par d'autres auteurs N. T. Rom 8/14-25, Gal 4/5-6 et 3/23 présentent de fortes analogies I. Pi 1/3-5. Paul a dû connaître cette hymne. Mais en dépend-il ?

II, p. 57 à 109 : (I. Pi 3/18-22) a l'allure d'un fragment d'hymne pa de I Tim 3/16. En I. Pi 1/20 nous retrouvons le même fragment utilisé d manière différente. I. Pi 4/6 a sans doute aussi appartenu au même t En revenant à une comparaison avec I Ti 3/16, M. E. B. (p. 66) recons l'hymne (7 membres en 3 oppositions 2 à 2 + une conclusion). Des p. 67 il en montre la signification théologique, puis, p. 94 cherche ceux qui p raient avoir utilisé cette hymne. Eph 3/7-11 et 2 Ti 1/9-11, Col 1/2 Il consacre un tableau (p. 98-99) à une comparaison Eph 3, 2 Ti I et H et conclut : nous sommes en Eph 3 et 2 Ti I en présence d'une relectu l'hymne adaptée à la théologie paulinienne. Enfin, p. 103 à 109, il pr le credo baptismal de l'hymne par comparaison à Romains 8/34.

III, p. 111 à 132 : I. Pi 2/22-25 provient de citations tirées du 3e c du serviteur dans Esaie 53. L'analyse de 2 Cor 5/21, Romains chap. 5 à Gal 3/13 permet à M. E. B. d'essayer de préciser l'influence de l'hymne St Paul (c'est beaucoup plus hypothétique que pour I et II), puis sur I 3/1-10 qui dépend directement de I. Pi et non de ses sources.

IV, p. 133 à 163 (I. Pi 5/5-9) est comparé à Jacques 4/6-10. Pour ap fondir le sens théologique de cette hymne, M. E. B. retrace l'évolutio la lutte contre Satan (p. 136 à 151) dans le dualisme essénien, puis vigil et tentation (Marc 13/36-37 et 14/37-38), chez Paul (p. 142) (Thess puis R Cor en part 2 Cor 6/14-16, Eph), dans « les testaments des 12 patriarch (p. 149). Puis il reprend le texte de l'hymne.

Sa conclusion : Par comparaison avec Romains 8 (passim) et Rom M. E. B. conclut : Paul a connu et utilisé 2 des 4 hymnes baptismales rep dans I. Pi : les Nos 1 et 3. Elles étaient donc composées en 58 ap. Paul les utilise parce qu'elles étaient connues. Elles sont vraisembl ment antérieures à 50.

En résumé : bonne étude liturgique et théologique. La 3e partie e moins convaincante.

Maurice CARREZ.

André et Renée NEHER.

HISTOIRE BIBLIQUE DU PEUPLE D'ISRAEL.

Paris, Ed. Adrien Maisonneuve, 1962, 2 tomes, 719 pages, 40 illustrat 34 tableaux et cartes.

Le professeur André NEHER est bien connu pour ses ouvrages esse sur Amos, Moïse, L'essence du prophétisme, Jérémie (tout récemmen recueil sur « L'existence juive », voir Bulletin, juin 1962). C'est dire quel intérêt nous lisons l'histoire qu'il nous donne du peuple juif. Fid

titre, cette histoire ne veut pas être simple « histoire sainte » (catéchisme manuel), mais en utilisant les méthodes scientifiques, elle refuse pourtant excès de la critique biblique, qui « reconstruit l'histoire de la Bible sur ruines de la Bible ». L'auteur s'en tient à la Bible comme à un tout ivisible, révélateur d'une orientation divine de l'histoire.

Sans minimiser les problèmes posés par la chronologie biblique, cet rage nous apporte donc surtout une interprétation (une « philosophie de stoire », dit M. Neher) juive du destin d'Israël, qui se prolonge dans le aïsme actuel.

L'ouvrage répartit l'histoire d'Israël en huit périodes : 1° L'époque riarcale; 2° Le séjour en Egypte et l'Exode; 3° La Judicature; 4° Le aume uni; 5° Les deux royaumes jusqu'à la chute des Omrides; 6° Les uides et la fin du Royaume d'Israël; 7° Le Royaume de Juda du milieu VIIIe s. jusqu'en 586; 8° Les Exils et le Retour.

Outre une vue générale du monde antique à l'époque envisagée (à l'épo- d'Abraham, l'Egypte, le Moyen-Orient au milieu du IIe millénaire, à la du VIIIe s.), chaque époque est située dans son « climat » politique, social, gieux. Les chapitres sur la « Cité patriarcale », « l'esprit patriarcal » s de la vocation d'Abraham, sa foi, l'Alliance), « la cité d'Israël dans le ert », « les hommes et les idées sous David », sont des exemples de cette de en profondeur : l'histoire ne s'inscrit pas seulement dans des événe- nts extérieurs, mais se nourrit de l'attitude intérieure de ceux qui la font la subissent).

A nos yeux du reste ce sont justement ces chapitres d'histoire *religieuse* font l'intérêt fondamental du livre : qui pourrait mieux qu'un croyant la ferveur de Néher, nous introduire dans l'authentique compréhension l'Alliance, de la Thora, de la dimension « prophétique » de l'histoire raël ?

L'histoire biblique se caractérise en effet par l'intervention divine dans événements terrestres, par la rencontre du Divin et de l'Humain. Quand rophétisme s'éteint, quand la Bible est close, c'est la Thora, c'est l'Ecri- même qui devient la Parole prophétique de Dieu qui s'adresse à l'homme. Grande place est faite ainsi à ce que nous appellerions volontiers la rature biblique : même des livres apparemment intemporels comme Job les Psaumes sont présentés, caractérisés en quelques pages incisives. C'est que l'ouvrage intéresse autant le théologien que l'historien : la Bible t-elle pas tout entière le témoignage de l'insertion dans l'histoire univer- de la Parole et de la Volonté de Dieu ?

Certes le lecteur chrétien sera parfois arrêté par certaines remarques : ette tendance mystique (de Daniel) que l'on appellera apocalyptique... voquera un certain nombre de mouvements messianiques, parmi lesquels rent l'essénisme et le christianisme » (p. 580). « Le Christianisme est, en ie, l'aboutissement de la pensée hellénistique juive, pour laquelle le on biblique était susceptible sans cesse de nouveaux accueils. Dans une aine mesure, l'Islam a réagi de la même manière à l'égard de la Bible e » (p. 659).

Bien plus, le respect porté par l'auteur à la Bible l'amène à adopter aines attitudes plus conservatrices encore que celle de l'église catholique, s le domaine de la critique : les « prophéties de la consolation » qui stituent la deuxième partie du livre d'Esaïe (et sont manifestement d'un phète anonyme vivant durant l'Exil) sont attribuées à Esaïe lui-même, ontemporain d'Ahaz. Le « Serviteur de Dieu », c'est Israël, « mené à attoir pour tous les peuples mais en qui Dieu se glorifie ».

A noter aussi, par exemple, la louange adressée à Moïse, libérateur s de ses frères (pour nous, le meurtre de l'Egyptien marque au cont l'impuissance de l'homme avant sa vocation divine; pp. 109-110).

Par les questions qu'il pose, et surtout par son interprétation th gique de l'histoire d'Israël, cet ouvrage remarquable ne peut plus être ig du lecteur sérieux de la Bible. Nous espérons que cette brève introdu en aura, du moins, fait sentir toute la richesse.

Jacques RIGAUD

Roderic DUNKERLEY.

LE CHRIST.

Paris, Ed. Gallimard, Coll. « Idées », 1962, 250 pages.

Le titre anglais (« Beyond the Gospels ») rend mieux compte du con de ce livre de poche. L'auteur y présente et discute les principaux te gnages extra-évangéliques actuellement connus se rapportant à la per et à l'enseignement de Jésus. Il cherche ainsi à compléter l'image que offrent du Christ les quatre évangiles. C'est finalement un inventaire documents essentiels de cette recherche qui nous est offert ici, du t gnage de Saint Paul à celui de l'Islam en passant par les historiens p ou juifs, les Pères apostoliques et les Apologètes, le Talmud, les « agra et les Evangiles apocryphes.

Les nombreux passages cités illustrent assez bien l'utilisation qu hommes ont pu faire de la figure de Jésus pour leurs propres causes et l rêt grandissant des chrétiens pour les traits moraux de son caractère. Q au Jésus historique, l'authenticité des détails recueillis étant toujours dis dans l'attente de nouvelles découvertes archéologiques, il n'y gagne grand chose.

C'est un ouvrage de vulgarisation plutôt que d'introduction, puis ne contient pas de bibliographie.

Destiné à un public de langue anglaise, il est facile à lire, bien mal traduit. On s'étonne que les Editions Gallimard n'y aient point garde.

Jean SAPIN

Essais, Biographies, Spiritualité.

Marie Aquinas MAC NAMARA.

L'AMITIÉ CHEZ SAINT AUGUSTIN.

Paris, P. Lethielleux, Coll. Théologie, pastorale et spiritualité, 1961, 235 p 2 cartes.

Cet ouvrage se veut « une étude psychologique des aspects pratiqu théoriques du phénomène de l'amitié chez Saint Augustin » (p. V). A avoir exposé l'héritage du milieu, la conception classique de l'a d'après Cicéron, l'auteur examine au travers de la parenté d'Augustin, de ses amis de jeunesse et enfin de ses relations d'homme mûr, l'évol de la pratique de l'amitié et du sens qu'elle prend chez Saint Augustin

La synthèse théorique n'occupe qu'une faible place car « les limite présent ouvrage interdisent une analyse approfondie ». Ce qui est domm Toutefois, il est montré que du sens classique, lien unissant deux pers

ns une sympathie mutuelle, Augustin donne à « amicitia » un sens plus ge, celui d'une relation plutôt que d'un sentiment. L'accord sur les oses divines doit compléter l'accord sur les choses humaines. L'amitié éternelle car c'est elle qui joint les âmes immortelles à Dieu lequel fait n d'une telle amitié à ceux qui s'aiment en Lui.

Les notes sont reportées en fin de volume. Cela ne facilite pas la lecture cet ouvrage qui comprend encore une bibliographie et un index des noms des notions cités.

Ph. LIARD.

---

m J.-B. GAÏ.

INT CHARLES BORROMÉE.

mur (Belgique), Ed. du Soleil Levant, Collection « Les Ecrits des Saints », 1962, 192 pages.

Charles Borromée, évêque de Milan, est fermement décidé à appliquer ns son diocèse les décisions du Concile de Trente. Sa vie passera bientôt ur un modèle de vie pastorale. Il incarne en effet la signification nouvelle e prend au XVIe siècle la notion d'évêque : de Seigneur moyenâgeux, absent diocèse, l'évêque devient père et pasteur, prédication vivante à ses parois-ns. C'est dans cette perspective que C. B. va accomplir son ministère.

Ses adresses aux Conciles et synodes régionaux qu'il convoque chaque née trahissent son constant souci d'amener ses prêtres à réformer leurs eurs afin qu'ils soient des témoins véritables de ce qu'ils annoncent. En i pasteur, il ne se laisse pas décourager par l'apathie de son clergé, mais ient constamment à la charge, leur rappelant son principe : lire. méditer. pliquer.

Ce principe, il le donne aussi à ses fidèles lors de ses visites. Ses prédica-ns simples, directes, développent chaque verset de l'Evangile lu pendant messe. Il y rappelle toujours que la prédication entendue doit être vécue otidiennement.

Ce petit ouvrage comprend encore une biographie et un exposé de uvre littéraire de C. B. Il est à regretter que ces deux chapitres ne soient e des chants à la gloire du saint. De même, les rares notes accompagnant exte sont d'une onction difficilement supportable.

Ph. LIARD.

---

er HOWARD.

SECRET DE FRANCK BUCHMANN.

is, Plon, 1961, 147 pages.

Ce nouveau livre sur le Réarmement Moral, est une suite de récits et xpériences vécues.

Dans le début de la carrière de Buchmann trois faits marquants :

1° la vision de la Croix, l'expérience du pardon l'amène à reconnaître torts et le libère de ses amertumes; 2° l'heure de silence « à l'écoute de u » lui permet de se laisser guider par Dieu dans toutes les actions de vie; 3° un appel à démissionner de son poste bien rétribué « tu seras isé pour refaire le monde » le lance dans la grande aventure de la foi.

Ces obéissances successives, un don indéniable de communiquer avec prochain, portent des fruits extraordinaires : vies changées, conversions

en chaîne, avec leurs retentissements sociaux et politiques : réconciliat des peuples des races... et conversion de communistes.

Ce dernier trait, secondaire au début, prend avec les années une p de plus en plus capitale... et inquiétante pour un chrétien. Car cert fidèles déforment vite et confondent la fin et le moyen : « Venez à la c le seul remède contre le Communisme » (voir dialogue avec les Japon Déjà, dès le début, une pointe inquiétante aussi de fanatisme « Celui ne marche pas avec nous est Contre Dieu ».

Mais, tel qu'il est, ce livre nous concerne, et certaines questions sur n foi, notre vie, notre témoignage, nos rapports avec notre prochain ne doi pas être éludées... Car si l'efficacité n'est pas un critère, ne sommes-nous trop facilement résignés devant nos échecs ?

A. L.

E. Poulet.

JOURNAL D'UN PRÊTRE D'APRÈS-DEMAIN.

Paris, Castermann, Religions et Sociétés, 1961, 331 pages.

Le journal d'un prêtre d'après-demain, par l'abbé Calippa a par 1902, par fragments dans une revue catholique de Lille, où l'historien E. let l'a déniché.

Cet historien commence par une introduction : étude très docum sur les prêtres et le travail manuel depuis St Crépin prêtre cordonnie le nouvel aspect de la question avec la Révolution d'abord, puis l ouvrier. On y voit naître à foison les idées nouvelles qui ont été de reprises avec l'adaptation nécessaire : missionnaires de travail (Tar communautés de production (Lyon), syndicats chrétiens, agricoles ou ouv etc...

On entrevoit le rôle que pourraient jouer prêtres ou moines ouv dans un milieu qui se déchristianise (luttes anti-religieuses qui abouti aux lois de laïcité).

Le journal est celui d'un prêtre imaginaire vers 1923 ou 1925 env et l'auteur prévoit l'avènement du collectivisme, les persécutions religi qui bouleversent la société bourgeoise, ses préjugés et ses remparts, lorsque le peuple las de ce système invivable cherche autre chose, l'avènement d'une sorte de socialisme chrétien : Le jeune patron, dépos ouvrier « retrouve son usine et en fait un monastère ».

Ce livre a surtout un intérêt historique, mais il fait réfléchir, avec de belles pages sur les saints et une abondante bibliographie.

A. Leenhardt.

Sociologie Religieuse.

Annales du Centre d'Etude des Religions I.

LE POUVOIR ET LE SACRÉ.

Université Libre de Bruxelles, Institut de Sociologie, 1962. Publié avec l'a du Ministère de l'Education Nationale et de la Culture. 186 pages.

Depuis cinq ans fonctionne à Bruxelles, dans le cadre de l'Institut f par Ernest Solvay, un Centre d'Etude des religions. Les savants collabo

x travaux de ce Centre ont consacré deux années à des recherches sur sacralité du pouvoir. Cette étude, poursuivie conformément à l'esprit laïc libre-examen, se trouve condensée dans un fort beau volume destiné aux cialistes. L'effort accompli dans le cadre d'une Université dont on sait 'elle considère à-priori la religion comme un mythe est intéressant à plus 'n point de vue.

Onze professeurs se sont livrés à une étude comparative des éléments rés qui s'attachent à l'exercice du pouvoir considéré comme interprète représentant des volontés divines. La thèse essentielle qui ressort de cette ıde est la suivante : le pouvoir, de magique qu'il est primitivement, devient igieux lorsque s'impose le principe de la légitimité dynastique. Pour iver à ce résultat, les savants auteurs ont examiné à tour de rôle ce qu'ensei- ent au sujet du caractère sacré du pouvoir les royautés africaines, grecques, naines, indiennes, babyloniennes, égyptiennes. Ils ont cru bon de pousser ır enquête à propos d'une œuvre oubliée d'Andréas Gryphius (1616-1664), de déterminer sacré et désacralisation dans la pensée contemporaine.

Cette contribution à l'histoire des religions touche de façon trop brève sujet trop vaste. Formée d'éléments disparates, elle apparaît marquée ıne certaine superficialité. Seules l'étude introductive de Luc de Heusch, ses notes sur la sacralité du pouvoir en Afrique apportent des perspectives ıreuses sur un domaine qui n'avait pas été très exploré auparavant.

Noël MARTIN.

---

ervé CARRIER, S. J.

YCHO-SOCIOLOGIE DE L'APPARTENANCE RELIGIEUSE.

me, Presses de l'Université Grégorienne (Tome IV des Studia Socialia, publié par l'Institut de Sciences Sociales de l'Université Grégorienne). 1960, 314 pages.

Voilà un ouvrage utile et qui rendra grand service aux sociologues de religion qui travaillent en France. En effet l'auteur a introduit ici les herches de la psycho-sociologie et de la psychologie sociale.

L'auteur étudie d'abord l'appartenance religieuse comme « attitude de nportement »; son analyse est fort intéressante, mais on regrette que uteur ait cru devoir suivre totalement les indications de M. E.-G. Léonard matière d'appartenance religieuse des protestants. Puis il envisage la ıversion, distinguant les conversions aux sectes et les conversions à une lise.

Le P. Carrier attache à juste titre une importance considérable à l'éduca- n religieuse prise dans son sens le plus large puisqu'il y comprend, à côté l'enseignement religieux et de l'éducation première, la prédication. Tous chapitres devraient être lus et médités par les Ministres de nos Eglises.

Il envisage alors dans une dernière partie les différenciations de l'attitude igieuse, soulignant l'importance du lien et du sentiment d'appartenance, rôle de la cohésion des communautés et des groupes, mais peut-être ttache-t-il pas suffisamment d'importance aux influences du milieu dans ıuel on vit, à l'influence du passé. En fait cet ouvrage par ailleurs si riche nble parfois un peu rapide : l'auteur qui est canadien ne semble guère ınaître les protestantismes européens et très souvent par ailleurs son proche « psychologique » demeure très superficielle. Peut-être même son alyse de la conversion, où il distingue conversion à une secte et conversion ıne église, aurait gagné à être plus nuancée.

Tel quel cet ouvrage, qui représente un apport intéressant à la recher en sociologie religieuse, rendra de grands services; peut-être ouvrira-t-il voie à des recherches plus approfondies.

F.-G. DREYFUS.

F.-A. ISAMBERT.

CHRISTIANISME ET CLASSE OUVRIÈRE.

Paris, Castermann, « Collection Religion et Sociétés », 1961, 249 pages.

Volume réunissant des études de Sociologie historique parues séparém en diverses revues :

— Enquête sur la pratique religieuse des ouvriers parisiens (1 à 2 selon les paroisses).

— Etude sur les enterrements civils à Paris : forte proportion de les débuts de la IIIe République. Maximum actuel 34,4 % dans le 20e arr dissement.

— Etudes historiques sur la déchristianisation et la formation de conscience ouvrière depuis 1830.

Titre ambitieux donc pour le contenu de l'ouvrage qui fournira indications utiles et une abondante bibliographie (dispersée).

Signalons au point de vue protestant :

1° Les appuis rencontrés par l'évangélisation à cause de l'évangéli vague du milieu du XIXe siècle (pp. 184 et 229) malgré le caractère bourg du protestantisme parisien, les lacunes culturelles et sociales du piét (p. 247).

2° Carte et tableaux des enterrements protestants à Paris (pp. 80 et Stagnation des effectifs (1,9 % en 1885 — 1,3 % en 1956), répartition arrondissements (seuls le 1er et le 16e dépassent les 2 %). Réserves à fa tenir compte de l'implantation des hôpitaux et des temples, des transp en province, des services aux cimetières.

F. GONIN.

Philosophie, Ethique, Psychologie, Pédagogie.

Jean BRUN.

LES CONQUÊTES DE L'HOMME ET LA SÉPARATION ONTO GIQUE.

Paris, P. U. F., 1961, 298 pages.

« Une distance considérable sépare l'ordre de la connaissance et la naissance de l'ordre; le problème est de savoir comment et pourquoi l'hor est affranchi, et de savoir s'il a fait ainsi un pas en avant ou non, et si vers quoi ».

L'arbre de la connaissance, logos originel du chêne de Dodone appo aux hommes le message de la présence, du temps et de la vie. Mais, de « homo faber », l'homme agit dans un temps qui s'écoule irrémédiablem dans un espace qui sépare, perd le logos originel et ses conquêtes techni sont un vain effort pour surmonter la douloureuse expérience de la sép tion des individus entre eux, celle d'avec les dieux, celle qu'ils éprouven eux-mêmes. Avec la mort de Dieu s'instaure une véritable mutation on

que et le marxisme exprime l'appétit de l'homme moderne pour être et
ıer des Etres, et surmonter la séparation, conçue comme aliénation. Mais
temps ne se laisse pas dompter par l'histoire, la praxis déshumanisée con-
irait à une dissolution de l'homme privé d'intériorité s'il ne gardait dans
langage l'écho des origines et l'expression pathétique d'une détresse liée
cette séparation insurmontable. Ainsi l'aventure humaine est esquissée au
oins quant aux œuvres où l'on voit communément les marques du progrès.
e éclaire les doutes et les désespoirs qui assaillent nos contemporains com-
ès de machines. D'autre part, puisant son thème chez Heidegger, l'auteur
t l'épopée du Logos et de la praxis des présocratiques à nos jours par
s analyses très pénétrantes, présentées avec un art remarquable de la for-
ıle, qui éveilleront bien des réflexions et rempliront cette tâche de mise
question qui nous est présentée comme celle même de la philosophie.

F. BURGELIN.

---

urice NEDONCELLE.

NSCIENCE ET LOGOS. Horizons et milieux d'une philosophie person-
naliste.

ris, l'Epi, 1961, 139 pages.

Le dernier volume publié par Mgr Nedoncelle donne du personnalisme
e expression singulièrement attachante. Sa structure même semble illustrer
lée que l'existence personnelle vient remplir un appel, faire fructifier une
ce : L'auteur y rassemble des œuvres « de circonstance »; Sous ce titre
« horizons », une série d'articles ou de communications s'attachent à l'indi-
lu, à la personne dans la nature et la société, dans le travail et dans l'art
umission de la nature à la personne) puis nous conduisent par l'esthétique
s le sacré, le divin, Dieu et la signification de l'athéisme. « Méthodes »
gage et légitime les procédés de pensée, qui allient la réflexion et l'intui-
n, rattachée à la foi, les principes de « correspondance » et de « correcti-
ité » qui permettent d'envisager la diversité des philosophies comme un
logue où la récapitulation justifie la possibilité d'un progrès. De la diver-
é de ces textes se dégage une unité; une physionomie personnelle, dont un
nier chapitre dégage le sens ultime, selon le mouvement constant de
teur, qui toujours éclaire « par en haut » : le fait chrétien, envisagé selon
spiration johannique, achève la démarche du philosophe, nous décou-
nt l'unité du Logos et de la personne, en la personne de Christ.

Tant de culture, une si vaste curiosité, une élaboration philosophique
agace s'expriment avec une aisance souple, un agrément, qui semblent la
e en pratique, vis-à-vis du lecteur, du généreux précepte de l'auteur :
Traite toujours autrui comme s'il pouvait, un jour, devenir ton ami ».

F. BURGELIN.

. SARTRE, R. GARAUDY, J. HYPPOLITE, J.-P. VIGIER, J. ORCEL.

RXISME ET EXISTENTIALISME, CONTROVERSE SUR LA DIA-
LECTIQUE.

is, Plon, Tribune libre XI, 1962, 99 pages.

Sténographie d'une discussion qui opposa, le 7 décembre 1961 à la Mutua-
, Sartre et Hyppolite à Garaudy et Vigier, sous la présidence de Jean
cel. Thème : « Peut-on parler d'une dialectique de la nature comme l'on

parle d'une dialectique de l'histoire ? » Ce volume a les défauts des tra
criptions de débats oraux : répétitions, légères obscurités, manque de rigu
et d'équilibre dans le développement général. Une seconde lecture
nécessaire pour ordonner arguments et réfutations.

D'accord sur la valeur et l'intelligibilité de la dialectique historiq
les orateurs se séparent quant à la nécessité d'étendre la dialectique à to
science. Pour Sartre et Hyppolite, cette extension a un caractère problé
tique, purement analogique, privé de cette certitude que nous donne no
participation effective à l'histoire humaine, et procède d'une attitude dog
tique. Les marxistes reprochent à Sartre et Hyppolite de masquer le fait p
cipal qui est l'accélération du progrès scientifique dû à la méthode dia
tique. Le matérialisme dialectique résulte du mouvement même de la scien
la nature a une histoire au sens strict du mot. Nier cette dialectique se
croire qu'on peut atteindre des éléments ultimes et stables à partir desq
le réel pourrait être reconstruit. Ils réfutent l'intention que leur prête H
polite d'historiser la nature pour naturaliser l'histoire.

Dans l'ensemble, mises au point intéressantes sur les notions de tota
niveaux et passages, science-reflet, mais chacun reste sur ses positions.

Marie-Louise BIANQUIS.

Manoël Joaquim DE CARVALHO JR.

A LA RECHERCHE DE L'ÊTRE.

Paris, Ed. La Colombe, 1961, 524 pages.

Ce gros livre a pour auteur un jeune philosophe Brésilien. Jeune, on
devinerait à lire la table des matières. Nous y apprenons que l'ouvrage p
tend traiter : l'être, l'essence, l'existence, la joie, la musique, la conscience
néant, le concret et l'abstrait, l'acte et la puissance, l'angoisse, l'infini, la
la création, la matière, le temps, l'éternité, l'espace, l'émotion, etc., etc...

Le vocabulaire, prétentieux, et de plus traduit en une langue qui
ressemble que de fort loin au français, confirme ce qu'annonçait le somma
Quant à l'intelligence des grands auteurs, mieux vaut n'en pas par
M. DE CARVALHO a eu la tête tournée par HEIDEGGER. Ce n'est pas un m
suffisant pour s'abandonner à une incontinence aussi délirante qu'incon
tante.

Ni la jeunesse ni l'exotisme ne sauraient tout excuser.

JAN CZARNECKI.

Gilbert MAIRE.

LES INSTANTS PRIVILÉGIÉS.

Paris, Aubier, Ed. Montaigne, 1962, 446 pages.

L'ouvrage de Gilbert Maire, testament posthume de l'auteur, pré
par M. Jean Guitton, part de notations aiguës de Baudelaire pour dég
« L'instant privilégié », moment où il est donné à l'homme conscient, m
de jouir d'un ineffable bonheur, que de surmonter les limites du quotid
de retrouver l'émerveillement de l'enfant dans la fusion avec l'être
monde ou celui d'autrui, et d'inaugurer une activité créatrice. La méth
est celle de l'essayiste qui éprouve son intuition sur des exemples littéra
avant de la thématiser selon une inspiration bergsonienne qui oppose à
perception utilitaire une perception esthétique ou amoureuse, source

erté créatrice. Ainsi des analyses délicates éclairent le Dominique de omentin et le Sturel de Bauis. Bien des réserves surgissent à propos des amentaires de Nerval. Et qui envisage Sartre comme la manifestation ne « régression intellectuelle » s'enfonce à son propos dans un incroyable lentendu. Le seul exemple personnel que fournisse l'auteur, celui du cher du soleil derrière le Lubéron, chanté avec grâce, laisse ambiguë la ion d'instant privilégié; la magie de cette autre colline inspirée est-elle ssage divin, nous ouvre-t-elle ou nous rend-elle au langage de la terre ? Proust, ni Alain Fournier n'ont été invoqués, et si Gilbert Maire, selon Chemin qu'il a toujours suivi, se vante philosophe de l'expérience, il lucide pas complètement les présupposés qu'il y introduit, conscient qu'un re travail qu'il n'a pu faire aurait été nécessaire pour y parvenir.

F. BURGELIN.

---

trand RUSSEL.

CONQUETE DU BONHEUR.

is, Payot, 1962, 181 pages.

Les éditions Payot lancent une nouvelle collection aussi pratique que gnée. Le n° 12 nous offre une réédition de « la Conquête du Bonheur » B. Russel. Ce n'est ni un ouvrage de philosophie profonde ni une œuvre grande érudition, mais une série de réflexions inspirées du bon sens. C'est guide et une aide pour les hommes et les femmes qui cherchent à oudre leurs problèmes sans les dramatiser et veulent atteindre le heur sain d'un être épanoui.

Dans la première partie l'auteur étudie les différents obstacles à ce heur, l'esprit de compétition, la fatigue, l'agitation, l'inquiétude, l'envie, dans la seconde, il nous expose toutes les sources possibes de bonheur es que la santé et la joie de vivre, l'affection, la famille, le travail, tout qui, en créant cette « union profonde et instinctive avec le courant la vie, apportera les joies les plus intenses ».

P. PAUPHILET.

---

rges BASTIDE.

AITÉ DE L'ACTION MORALE.

sses Universitaires de France, Collection Logos, 1961, 2 volumes in-16 jésus de 857 pages, 40 NF. les deux volumes.

On ne saurait trop recommander ces deux derniers volumes de la collec- LOGOS dans la mesure où ils parviennent à réunir, à la fois toute la umentation souhaitable que l'on est en droit d'attendre d'un tel genre vrages, et une véritable réflexion philosophique qui ne sombre jamais le moralisme de la bonne conscience ni dans les énumérations de faits e complaisent les passionnés de l'objectivité qui confondent la morale et nographie.

Dénonçant les illusions de ceux qui croient que la morale s'enseigne, me celles de ceux qui voudraient la réduire à un examen de conscience rant les situations réelles des hommes qui vivent dans le temps et dans ace, l'auteur renvoie dos à dos l'individualisme, le sociologisme et les tations mystiques qu'engendrent les édifications doctrinales promouvant

des mythes de destination historique ou sociale. Méditant sur la perso et sur la provocation réflexive, sans lesquelles l'action morale se dégrade en un hystérisme du faire ou en une pensée sans consistance, G. Bas étudie les « dialectiques de dissolution » dans lesquelles l'aliénation l'homme se retrouve sur le plan familial, économique et politique; il oppose une « dialectique de promotion » dénonçant la mise en esclavage valeurs de culture par une nature uniquement perçue à travers l'empi de nos désirs.

Tant par la réflexion qui l'anime que par les références bibliographiq qui l'accompagnent, ce *Traité* peut être considéré comme un ouvrage de de toute bibliothèque.

Jean Brun.

Sigmund Freud.

INTRODUCTION A LA PSYCHANALYSE.

Paris, Payot, Petite Bibliothèque Payot, 1962, 444 pages.

Il faut féliciter les éditions Payot d'avoir mis à la portée du gr public cette « Introduction à la Psychanalyse » que forment 28 leçons fessées par Freud en 1916 devant des étudiants. L'œuvre reste en 196 meilleure introduction, la plus suggestive, à une recherche que son su même a transformée, et pas seulement selon l'inéluctable vulgarisation parle « l'inventeur », âgé de 60 ans, mûri par l'expérience du thérapeute, celle du savant méconnu, par celle du maître que ses plus notoires disci ont désavoué. Il parle à des jeunes, formés aux disciplines scientifiques présente la Psychanalyse de façon à la justifier devant ces esprits luci critiques. Aussi les met-il en présence des aspects de l'expérience restés in chiffrables, négligés par les psychologues comme par les psychiâtres : a manqués, rêves, et montre-t-il que son seul principe initial, celui même l'investigation scientifique, fut que ces faits avaient un sens, étaient dé minés, donc déchiffrables. Les grands thèmes de la psychanalyse s'introdui comme les hypothèses qui justement les déchiffrent, et l'étude postéri des névroses la manifeste, permettant d'y intervenir efficacement; l'expéri confirme donc ces hypothèses, si choquantes qu'elles aient pu apparaître. vigueur, la loyauté d'une pensée qui ne dissimule pas les difficultés, exer un grand attrait, assurent à l'œuvre un actuel rayonnement. Ses limites? lecteur non spécialiste elles apparaissent du côté de la conception d société qui joue vis-à-vis de l'individu un rôle de monolithe écrasant.

F. Burgelin.

Michel Foucault.

FOLIE ET DÉRAISON. (Histoire de la folie à l'âge classique).

Paris, Plon, 1961, 673 pages.

L'auteur révoque en doute la connaissance du malade mental et projet de démystifier. En replaçant l'attitude à l'égard de la folie sous c rentes unités de sens il veut retrouver dans une perspective globale le port des sociétés et de la déraison. La thèse de cet ouvrage est que classique est caractérisé par une annulation entêtée de la folie, par la te tive de ne la considérer que comme négativité.

Trois parties. Dans la première nous assistons à la fin du Moyen-âge dissipation de la fascination qu'exerçait la folie. En même temps qu

ıvreté se désacralise et se soumet aux mesures d'internement du XVIIe siècle, ‹ grand renfermement » des fous s'opère. Avec Erasme et Descartes la folie dominée par la Raison qui l'élimine de son champ constitutif comme tingence.

Dans la deuxième partie nous sont alors exposées les tentatives d'objec-ıtion conceptuelle dans un déterminisme raisonnable. Description des érentes entités cliniques et méthodes thérapeutiques. Le XVIIIe siècle tente ŕs de situer la folie dans un champ moral.

La troisième partie évoque l'ère Pinélienne. Pinel libère le malade mais iène. Avec lui le XIXe siècle organise l'institution hospitalière dont le but st plus de sanctionner, mais de faire s'intérioriser la culpabilité à travers uelle le fou retrouvera sa conscience de sujet libre. La seule réalité ient, non le savoir positiviste, mais la relation médecin-malade : Pinel duisant ainsi directement à Freud. Mais, d'après l'auteur, la psychanalyse -même ne peut retrouver les voies de la déraison qui ne peut nous appa-ıre qu'à travers des œuvres comme celles de Goya, Nietszche, et Artaud. st la question des limites et de la possibilité de la psychologie qui est ainsi fait posée.

En résumé : éloge surréaliste de la folie exprimé en un métalangage ipsychiatrique à travers une très riche documentation, la parole étant sée sciemment aux nombreuses archives compulsées.

Ph. Rappard.

---

ger Gal.

EN EST LA PÉDAGOGIE ?

is, Buchet-Chastel, 1961, 240 pages.

En un temps où un Français sur quatre se trouve désormais sur les bancs n établissement scolaire mais aussi où certaines nations en sont réduites éserver les pompes à essence aux instituteurs afin d'assurer par ce moyen recrutement et le salaire de maîtres plus nombreux, il était nécessaire un spécialiste précisât où en était la pédagogie. Ce spécialiste, M. R. Gal, ıellement directeur de recherches à l'Institut Pédagogique National, a, ɔuis 25 ans, donné des preuves multiples de sa compétence et de son intérêt ır tout ce qui touche à l'éducation des enfants et des adolescents. Son livre donc le fruit d'une expérience personnelle et d'une très vaste information sée aux meilleures sources.

Il situe tout d'abord la pédagogie, science récente et discutée, dans le texte de la civilisation moderne, et la confronte successivement à la ınique, aux sciences sociales, aux exigences de la démocratie pour aboutir ‹ conclusions suivantes : la pédagogie ne s'adresse plus seulement à une e sociale ou intellectuelle mais à l'ensemble de la jeunesse, l'enseigne-ıt doit adapter méthodes et programme aux besoins de la civilisation, ucation devient un phénomène permanent, s'adressant aussi aux adultes, lucation civique doit devenir une préoccupation dominante, la pédagogie t assimiler les apports des sciences humaines, la formation et le perfection-ıent des maîtres doivent faire l'objet d'un soin particulier. Les moyens ır résoudre ces problèmes sont fournis par les méthodes dites « nouvelles ». Gal les examine dans la seconde partie de son livre; en donne les carac-stiques principales et en précise la signification. Ensuite il s'attache à ınir ce qu'il appelle « Les réalisations et les problèmes pendants ». Il isage les différents niveaux : élémentaire, moyen, supérieur, éducation

permanente, où se posent les problèmes pédagogiques et propose des sc
tions possibles en tenant compte à la fois des impératifs psychologiques
sociologiques et des moyens mis à la disposition des maîtres. Il achève
ouvrage par des considérations sur la formation du personnel enseignant
sur la recherche pédagogique. M. R. Gal fait un inventaire scrupuleux
lucide de tous les grands problèmes pédagogiques du moment, les exp
clairement, soumet à une critique serrée les solutions proposées, mais
retient toujours une, non révolutionnaire mais hardie et surtout applica
L'esprit qui l'anime est rationnel, curieux de toute innovation sans jam
se laisser abuser, soucieux de servir l'enfant et l'adolescent sans l'asservi

Reste à savoir si la sagesse et la mesure des universitaires français ne s
pas sur le point d'être quelque peu débordées par des techniques de mani
lation psychologique, de conditionnement qui n'empruntent déjà plus à
pédagogie que le nom. M. Gal n'en traite pas : C'est le seul regret que l
formule en achevant la lecture de son excellent ouvrage.

Paul GROJEANNE.

OUVRAGE COLLECTIF : JEUNESSE D'AUJOURD'HUI. SES P
BLÈMES. SES CONFLITS.

Paris, Fleurus, Collection « Cahiers d'éducateurs », 1962, 167 pages, N° 1.

Une équipe de spécialistes des questions propres à la jeunesse nous o
ici un ouvrage collectif de grand intérêt. L'éducateur, le psychiâtre, l'hom
politique, le prêtre, s'attachent à dégager les différents aspects de la crise
l'adolescence tels qu'ils se présentent dans une société elle aussi en état
crise.

L'intérêt majeur de cet ouvrage se trouve dans la diversité de
auteurs dont les études se complètent excellemment et dans l'essai du R.
REYHERME de montrer les lignes de force d'une éducation préparant les jeu
au monde de demain. S'il manque peut-être d'audace, son sérieux et sa p
dence compensent largement sa timidité.

Pierre MARTIN.

Pierre GAUDEZ.

LES ETUDIANTS.

Paris, Julliard, 1961, 193 pages.

Ancien président de l'Union nationale des étudiants, Pierre Gaudez
présente pas ici un tableau de la société étudiante et n'évoque qu'accesso
ment les problèmes touchant aux études universitaires proprement d
C'est beaucoup plus le mouvement étudiant qu'est L'U.N.E.F., son histo
son programme qui sont ici évoqués. L'on sait quelle audience l'arrivée à
direction de l'U.N.E.F. des « Minoritaires » qui en forment la gauche e
ferme attitude qu'ils ont prise à propos de la guerre d'Algérie ont donné
mouvement. Il s'agit, pour Pierre Gaudez, de profiter de cette situat
favorable pour réaliser ce qui est l'essentiel pour l'U.N.E.F. : une réfo
complète de l'enseignement qu'il faut adapter aux besoins d'un pays mode
et d'un public sans cesse plus large. On peut regretter que Monsieur Gau
se soit contenté d'un essai un peu rapide, mais on lira cet essai avec pr
car il dépasse largement les problèmes étudiants et constitue, dans le doma
qui est le sien, un programme politique précis. Il dépasse les querelles tr
tionnelles des partis pour souligner les vrais problèmes et les solutions ra
cales qu'ils exigent.

H. BURGELIN.

lam, Algérie.

Dinet et El Hadj, Sliman Ben Ibrahim.

\ VIE DE MOHAMMED.

ris, Maisonneuve, 1961, 276 pages.

Réédition (rien ne l'indique) d'un ouvrage assez ancien, que l'on peut commander aux amateurs d'hagiographie (et l'hagiographie en tant que le est révélatrice d'un aspect de l'Islam), mais que l'on ne peut que conseiller à ceux qui attendent une étude proprement historique.

Pas de critique des sources. Histoire et légende sont constamment mêlées. négyrique continuel. Les problèmes doctrinaux, moraux, sociaux, sont talement ignorés.

J. Bichon.

---

ithjof Schuon.

)MPRENDRE L'ISLAM.

ris, Gallimard, 1961, 220 pages.

M. Schuon se présente comme le disciple et continuateur de René ıénon, pour qui les éléments de vérité épars dans toutes les religions montant à une « tradition » mieux conservée en Islam qu'ailleurs et dont forme la plus approchante est l'ésotérisme mystique des soufis.

Dans ce livre M. Schuon s'applique à établir la convergence des racines èmes de l'Islam avec l'ésotérisme soufi. C'est une présentation de l'Islam, ns ses données élémentaires, en termes d'ésotérisme mystique.

Dès les premières lignes (p. 13) nous assistons à une répudiation de istoire : l'Islam est la jonction de Dieu comme tel (indépendamment de istoire) avec l'homme comme tel (envisagé non en tant qu'il est déchu). est sur ce plan d'accès toujours possible, que se réalise la gnose, « connaisıce » de Dieu menant à la contemplation unitive.

Dès le départ donc, divergence profonde entre cette attitude religieuse le réalisme biblique. Mais le livre est riche en aperçus et en idées parfois :s intéressantes. Il ne faudrait pas le prendre pour guide pour aborder slam tel qu'il se présente sous ses aspects ordinaires et « orthodoxes ».

J. Bichon.

M. Abd-El-Jalil.

[STOIRE DE LA LITTÉRATURE ARABE.

ris, Maisonneuve, 1960, 307 pages.

Pour ceux qui n'ont peur ni des index ni des classifications précises, opres aux universitaires, cette petite histoire servira de riche introduction la littérature existant en langue arabe.

Notre auteur, arabe et catholique, a su éviter l'écueil de longue énumé:ion et celui de la vulgarisation.

Sans doute cette littérature vit son apogée à Bagdad quand un descennt d'Ali s'empara du pouvoir moins d'un siècle et demi après le début de re musulmane, mais il ne faudrait pas se contenter de cet aperçu de la :naissance moderne et l'on regrette que cette réédition ne compte un

chapitre supplémentaire consacré aux vingt dernières années des Lett arabes.

Les écrivains gardent leur mystère et c'est naturel, car dans ce livre to est mis en place pour faciliter la première exploration dans cette littératu où la théologie est intimement liée parfois à la science du fait divers et celle des mots, à l'histoire et à la poésie.

La rareté des traductions occidentales d'œuvres arabes justifie l'antl logie finale qui ne fait figure que d'un humble signe de piste vers le chem de l'Orient.

Daniel Quetin.

Jacques C. Risler.

LA CIVILISATION ARABE.

Paris, Payot, Collect. Petite Bibliothèque, n° 10, 1962, 254 pages.

Près de 250 pages serrées d'un texte dense érudit, intelligent; u description admirative de l'épopée et de la culture arabe et musulman Science, art, droit, théologie. L'auteur insiste surtout sur la culture intel tuelle et le raffinement de la vie princière ou urbaine. Mais la premi est-elle tout à fait originale, et le second est-il un signe de vraie civilisati En tous cas le problème se pose à la fin du livre, non résolu : pourqu après le grand essor culturel, cet arrêt total, cette stagnation, cette imm bilité sans invention ? D'autre part l'auteur ne semble pas avoir clairem marqué l'influence propre de la religion, du Coran. de l'Islam, dans ce civilisation arabe.

Un second livre suivra sur le réveil de l'Islam. Peut-être répondra à ces questions ?

H. C.

Lévy-Provençal.

CIVILISATION ARABE EN ESPAGNE.

Paris, Maisonneuve, 1961, 203 pages.

D'une façon originale l'auteur nous définit ce qu'il appelle l'Occid Musulman, c'est-à-dire la partie comprenant l'Afrique Mineure plus l'Es gne où se développe l'Islam et dont se servit l'Orient Musulman p répandre sa haute culture artistique autant que scientifique et philosophiq Puis il expose le rayonnement de l'Andalous musulman sur l'Europe Ch tienne du Moyen-Age, comme elle l'adoucit, la raffine, la purifie mê Une excellente table chronologique termine cet ouvrage, juxtaposant rois d'Espagne et ceux de France. Un livre intéressant tous les hispanisa

P. Pauphilet.

Jacques Austruy.

L'ISLAM FACE AU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE.

Paris, Ed. Ouvrières, 1961, 140 pages.

Il était sans doute nécessaire de faire un sort au jugement somma trop répandu en Occident, selon lequel l'Islam aurait été incapable

ıdapter à une économie technique et progressiste. Distinguant entre les chniques modernes et leur support capitaliste ou marxiste, Monsieur ustruy voit une incompatibilité profonde entre la religion musulmane ces idéologies, mais montre, avec beaucoup de sûreté, comment le ogrès économique et technique peut s'insérer dans la société islamique aujourd'hui, en train de repenser les fondements de ses traditions, et y ouver une impulsion nouvelle et une vocation plus communautaire que lle qu'il a connue en Occident.

Raisonnant sur un plan plus théologique que sociologique, M. Austruy fléchit plus à la confrontation de l'Islam qu'à celle des Musulmans avec problème du développement économique et il nous semble écarter un peu pidement l'évolution de type turc, vers une société laïque, qui nous paraît urtant menacer l'Islam, notamment dans le Maghreb. Une étude sur le ristianisme n'aurait-elle pas permis de conclure de même que capitalisme marxisme sont peu conformes aux théologies chrétiennes, qui pourtant sont pas incompatibles avec un essor économique ? Et pourtant...

Du moins l'analyse est-elle riche et l'exposé clair, mais, n'étant s nous-mêmes un spécialiste de l'Arabe, nous sommes un peu inquiets en yant une telle étude étayée sur une bibliographie toute de langue ançaise, et subsidiairement anglaise. Cela suffit-il à qui veut sonder les ndements mêmes de l'Islam sur une question essentielle ?

H. Burgelin.

---

oger Le Tourneau.

VOLUTION POLITIQUE DE L'AFRIQUE DU NORD MUSULMANE, 1920-1961.

ris, A. Colin, 1962, 503 pages.

Voici une bonne histoire politique de l'Afrique du Nord, claire, bien ite et bien présentée, dont le propos est ferme et le ton modéré, la perspece toujours sereine. Ce sera donc un excellent instrument de travail où us les renseignements utiles seront à leur place. En revanche, le propos M. Le Tourneau n'était pas d'apporter des éléments nouveaux aux storiens et l'on peut regretter la faiblesse des passages consacrés aux forces litiques, partis, syndicats, A. L. N. et à leur emprise sur la société locale. ınt que la recherche n'aura pas été poussée plus loin dans ce domaine, ıistoire politique de l'Afrique du Nord restera assez superficielle et le re de M. Le Tourneau fait très bien le point de nos connaissances tuelles.

H. Burgelin.

---

cques Berque.

E MAGHREB ENTRE DEUX GUERRES.

ris; Le Seuil, 1962, 445 pages.

Cette histoire de l'Afrique du Nord entre 1918 et 1940 n'est pas une stoire au sens traditionnel du terme : c'est plutôt un tableau extrêmement ıillé de la société maghrébienne, européenne et musulmane pendant cette riode et plus encore des relations des hommes et des groupes. L'auteur ı pas voulu rester, pour ce faire, au niveau des considérations générales,

mais les innombrables lacunes que laissent les monographies qu'il a utiliser ne lui permettaient pas non plus une vue détaillée de l'ensemb il a donc choisi d'approfondir l'étude de certains détails qui suggèrent u interprétation des ensembles, ainsi certains titres, certains villages, certai villes, certains quartiers.

La question à laquelle nous amène cette remarquable analyse relations des hommes à une époque où l'Afrique du Nord présentait visage politique relativement calme, c'est évidemment de savoir si les révol politiques de l'après-guerre étaient rendues nécessaires par la vie même hommes d'avant-guerre ou si elles n'étaient dues qu'à des revendicati politiques auxquelles il eût été possible de porter remède. Et c'est b certainement une nécessité de la révolte que suggère l'ouvrage de M. Berq Par delà les injustices politiques, c'est tout l'être humain, musulman européen, ce sont toutes les cellules sociales qui sont marquées en profond par la coexistence de deux sociétés différentes et inégales.

Dans une forme parfois un peu compliquée, avec un plan quelque p inattendu et qui rend la consultation de l'ouvrage difficile, le livre q présente M. Berque est non seulement une présentation magistrale problèmes de l'Afrique du Nord, mais les aperçus qu'il dégage, les métho d'investigation et d'exposition qu'il inaugure pourraient inspirer d réflexions sur d'autres sujets et d'autres problèmes. Il ne remplacera des exposés plus scolaires, mais il les nourrira de la connaissance uni sans doute que M. Berque a de l'Afrique du Nord — du Maroc d'aille plus que de la Tunisie.

H. BURGELIN.

Xavier GRALL.

LA GÉNÉRATION DU DJEBEL.

Paris, Le Cerf, Coll. « Tout le monde en parle », 1962, 125 pages.

Ce petit ouvrage rassemble les 607 réponses que des militaires données à une enquête conduite par l'auteur pour le compte du jour « La Vie catholique illustrée », où elles ont tout d'abord été publiées. T à tour, ils donnent leurs impressions sur le service qu'ils ont accompli Algérie, évoquent l'atmosphère, les méthodes, la misère.

On peut regretter que cet ouvrage paraisse si tardivement. Il ne que confirmer, par la plume d'hommes qui ont vécu ce dont ils parle la cruauté de ce temps de guerre que d'autres ont déjà évoquée.

Le nombre des réponses ne permet toutefois pas, malgré leur qual de juger d'un état d'esprit général dans le contingent retour d'Algé Beaucoup s'enferment dans un mutisme absolu.

Ouvrage de lecture facile, utile à tous ceux qui voudront aborder problème de la guerre. Parmi tous les ouvrages qui abordent la gue d'Algérie, il peut tenir lieu d'une « déposition de témoins ».

Pierre MARTIN.

BONNAUD.

ITINÉRAIRE.

Paris, Ed. de Minuit, 1962, 165 pages.

C'est l'itinéraire d'un agrégé d'histoire, rappelé en Algérie en 1 révolté par la pratique de la pacification, écœuré par la complicité de

uche française, P. C. compris et rallié après son retour au groupe de ancis Jeanson, arrêté et emprisonné après l'affaire des 121. Le livre est :t de lettres envoyées d'Algérie, puis de prison. C'est un témoignage iouvant qui atteste surtout du désarroi et de la révolte de quelques mmes en face de l'affaire algérienne. A cela se limite sa valeur docu-ëntaire.

H. BURGELIN.

CHARBY.

ALGÉRIE EN PRISON.

ris, Ed. Minuit, 1961, 106 pages.

Ce petit livre est un témoignage bouleversant sur les conditions de tention des Musulmans Algériens en France. Ecrit par un Français .-même détenu à Fresnes, ce livre vaut surtout par la description de la ise en charge de ces détenus par les responsables algériens qui, au prix la grève de la faim, ont su faire reconnaître par l'administration péni-itiaire leur droit de s'instruire, de chanter leur hymne national dans la ur de la prison, d'être respectés.

B. DUFLO.

---

none DE BEAUVOIR, Gisèle HALIMI.

EMILA BOUPACHA.

ris, Gallimard, 1962, 280 pages.

Récit des tortures subies par Djemila Boupacha et surtout des immenses ficultés qu'a rencontré son recours devant la justice française, contre ses :tionnaires, accompagné de témoignages de diverses personnalités de uche. C'est surtout la révélation de la perversion des hommes et de la cadence des institutions devant l'affaire algérienne.

H. BURGELIN.

ROVOCATION A LA DÉSOBÉISSANCE. (Compte rendu du procès fait au « Déserteur ».

ris, Ed. de Minuit, 1962, 168 pages.

L'emploi fait en Algérie de l'armée française jusqu'en 1961 a suscité e profonde révolte chez une partie des jeunes gens appelés à y servir. évolution de la politique algérienne a enlevé beaucoup de son sens à cette volte, il n'en reste pas moins que, par delà la politique, certaines valeurs orales mises en cause devraient retenir l'attention, même une fois l'affaire gérienne terminée. Ce témoignage se situe à peu près dans la ligne de ui de Francis Jeanson.

H. BURGELIN.

DIA et LAKKDAR.

ALIÉNATION COLONIALISTE ET LA RÉSISTANCE DE LA FAMILLE ALGÉRIENNE.

usanne, La Cité, 1961, 193 pages.

Il est aisé de comprendre combien il peut être difficile à des musulmans lgérie de parler avec le détachement de la science des problèmes touchant x effets de la Colonisation sur la société de leur pays. Du moins pourraient-

ils y viser. Ce pamphlet, souvent fort évocateur et sans doute parfois 1 juste ne nous dit guère ce qui a été aliéné : la société algérienne précolon n'est guère décrite. Les auteurs s'en prennent surtout aux « libérau européens et aux efforts d'assimilation ou d'occidentalisation qui leur par sent être le summum du colonialisme parce qu'ils divisaient la nation a rienne et conduisaient les Algériens à la renier. Un tel point de vue, historique et peu équitable trouve sans doute sa justification dans atmosphère de lutte que l'on transpose sur cent trente ans d'histoire colon sans réserves et sans nuances. Il éclaire probablement l'attitude d'une fract importante de la résistance algérienne, mais il est fort inquiétant si l songe à une réconciliation ou au moins à une collaboration à venir l'Algérie et de la France.

H. Burgelin.

Robert Descloitres, Claudine et Jean-Claude Reverdy.

L'ALGÉRIE DES BIDONVILLES.

Paris, Mouton et Cie, 1961, 131 pages.

Bien écrite quoique riche en chiffres, pleine de formules frappan faite avec sérieux et sympathie à la fois, cette description et l'étude so logique des causes des bidonvilles d'Alger n'a qu'un défaut : les seuls chi précis dont l'auteur ait pu disposer datent de 1954. Cependant on soupço l'évolution qui a suivi. Et on soupçonne aussi, quelle que doive être l'é lution politique, que bien des causes restant les mêmes ou s'aggrava la grande misère des bidonvilles gardera toute sa gravité. Descloîtres s penché sur ce monde et cette détresse à Alger; connaissons-nous celui est souvent à nos portes en France même ? Il peut nous apprendre au mo à ne pas fermer les yeux.

Mme Picinbono.

Claude Paillat.

LE DOSSIER SECRET DE L'ALGÉRIE.

Paris, Presses de la Cité, 1961, 539 pages.

Le succès de quelques livres par lesquels des journalistes tentent dévoiler les secrets d'une histoire récente a fait proliférer ce genre littérature. Il en est déjà de nombreux qui évoquent les effets politic de la guerre d'Algérie. Celui-ci n'est ni le mieux informé, ni le plus séri Ajoutons que faire l'inventaire des attitudes successives du général Gaulle ne suffit pas à prouver qu'il était possible de réaliser l'Alg française. Voilà donc une œuvre médiocre qui relève d'un genre contesta

H. Burgelin.

André Mandouze.

LA RÉVOLUTION ALGÉRIENNE POUR LES TEXTES.

Paris, Maspéro, 1961, 180 pages.

C'est une série de textes émanant du F. L. N. qu'André Mand présente ici : déclarations, discours, interviews des leaders, éditoriaux Moujahid, Plateforme du Congrès de la Soummam. Ces textes ne tra

de la guerre, ni de l'action diplomatique du F. L. N. mais sont surtout ·s déclarations de principe, constituant ce que l'on pourrait appeler sa ›ctrine. Le lecteur ne pourra qu'être frappé de la condamnation radicale : toutes formes de colonialisme avec lequel toute négociation est impossible, ›ur les appels à la solidarité des peuples colonisés, la volonté de construire, partir de la Révolution algérienne une société, un Etat, une économie, ·s relations internationales toutes nouvelles.

Les textes sont fort bien choisis parmi les documents qui appartiennent ı domaine public et ils fournissent sans doute le meilleur tableau politique ı F. L. N. que nous ayons. Néanmoins on regrettera que le désir de donner ı plan systématique à l'ouvrage ait fait découper abusivement des textes ıi formaient un tout. Surtout, une présentation plus chronologique eût ns doute mieux permis de situer certaines évolutions et de les comprendre : lles déclarations contre l'Eurafrique ou l'Amérique n'ont peut-être pas caractère de principes permanents, mais répondaient à certaines circons-nces. Enfin toutes ces déclarations ont-elles une égale valeur ? Lesquelles gagent définitivement le F. L. N., lesquelles n'engagent que leurs auteurs ?

Si l'on devait prendre comme des vérités permanentes l'ensemble de s textes, il faudrait sans doute en conclure que les chances de voir respecter ; accords d'Evian seraient bien faibles et que les réactions violentes des ıropéens d'Algérie auraient de sérieuses justifications.

H. Burgelin.

---

nar Naroun.

ERHAT ABBAS OU LES CHEMINS DE LA SOUVERAINETÉ.

ris, Denoël, 1961, 185 pages.

Publiée à la fin de 1961, cette biographie sommaire était destinée à ire connaître au grand public le leader du F. L. N. Ecrite d'après des uvenirs plus que par l'étude des documents récents, elle visait à rassurer us qu'à apporter des matériaux à l'histoire. Elle a donc perdu l'essentiel son sens et l'on n'a pas grand chose à en apprendre.

H. Burgelin.

---

omans, Essais.

lice Belloti.

A CITADELLE D'ALLAH.

ris, Ed. Del Duca, 1961, 273 pages.

Un journaliste italien, invité du roi Séoud, voyage en Arabie au début 1959.

Un chap. sur les surprises qui attendent le touriste précède une ésentation du peuple des tentes noires : les bédouins. Ethnographie, stoire, la guerre cruelle et sempiternelle des clans, l'hypothétique colo-sation éthiopienne (reine de Saba), le polydémonisme (djinns), puis ahomet. Présentation intéressante de la psychologie et de la morale du douin de toujours : ne posséder ni arbre, ni maison, ni terre, afin de être pas possédé !

Mais l'Arabie d'aujourd'hui ne se comprend pas sans la réforme re gieuse de *Ouahhab,* sorte de Calvin musulman. *Séoud* fut son Cromw et la sublime Porte trembla. *Ibn Séoud* reconquiert le royaume de 19 à 1934 à la tête de ses Ikhwans. *Séoud* son fils lui succède en 1953.

Dès lors, le PÉTROLE et les DOLLARS luttent d'influence avec le COR seule loi du pays. « Qui tue sera tué » et les têtes roulent. Le poing voleurs est tranché. L'adultère est lapidé (e). Les grévistes de l'Aram jetés dans des oubliettes. Toutefois pour les princes la loi n'est pas même. « On » trouve des prostituées américaines à 100 $ et l' « on chasse la gazelle en Cadillac.

Toute l'économie est suspendue au pétrole qui détruit l'ancien manière de vivre et ne la remplace pas. On ne cultive plus la datte et naissance d'une agriculture demeure problématique pour d'autres raiso que techniques (il y a de l'eau). Bellotti est sévère pour le néo-colonialis américain et la religion de l'intérêt.

La montée d'une élite est très lente, mais réelle. Le pouvoir de Séo est contesté à la fois par les représentants de la tradition et ceux progrès dont le chef présumé est l'émir Fayçal, prince héritier.

Beaucoup de couleur, informations précises, le contexte est prése sans étroitesse.

C'est un reportage de lecture facile et non un traité.

H. KUNZLER.

Pearl BUCK.

L'ÉPOUSE EN COLÈRE.

Stock, 1962, 265 pages.

Pearl Buck nous parle cette fois-ci des Etats-Unis au lendemain de guerre de sécession. Deux frères rentrent dans leur grand domaine « Malvexn », en Virginie de l'Ouest : l'aîné « Pierce » a combattu po le Sud, le second « Tom » pour le Nord. La vie qui reprend peu à p dans leur propriété leur montre cependant que l'issue de la guerre faveur du Nord n'a résolu aucun des problèmes raciaux.

Tom, pour sauvegarder son amour pour Bettina, une ancienne escla métisse fine et intelligente, Pierce pour rester fidèle à Lucinda son épo Sudiste inflexible, doivent finalement se séparer malgré leur affection.

Nous retrouvons ici cette grande bonté que nous connaissons à l'aut et aussi cet art de descriptions pleines de vie et de finesse.

M. LARUELLE.

CALVINO.

LE CHEVALIER INEXISTANT.

Paris, Ed. Seuil, 1962, 191 pages.

Le chevalier Aligulpe sert Charlemagne avec son écuyer Gourdou comme Don Quichotte et Sancho Pança, mais le contraste est encore p poussé : sous l'armure du chevalier il n'y a personne et point de conscie dans la cervelle de Gourdoulou qui est tout instinct.

De là une série de thèmes de chansons de geste traités en parodie dont le morceau de bravoure est la nuit idyllique du chevalier avec

latine Bradamante qui ne pourra étreindre qu'une armure, tandis qu'à té Gourdoulou se déchaîne.

Sous l'insolite il faut lire « la raideur de l'homme de principes » et la ıffrance du contraste entre le réel et les grands projets chargés d'espoirs.

La chronique est écrite par la douce et attachante Sœur Théodore ns la paix de son couvent.

A. LEENHARDT.

ISON-ROCHE.

RAPT.

ris, Ed. Arthaud, 1962, 311 pages.

Voilà un roman qui dépayse complètement le lecteur puisque l'action passe après la dernière guerre au Nord de la Norvège et en Laponie. ı connaît peu la vie et les mœurs des Lapons. A demi-nomades, ils ent leurs ressources de la pêche et surtout de leurs précieux troupeaux rennes qu'ils aiment passionnément. Ils sont en général protestants et Norvégiens tentent de leur inculquer leur civilisation, mais, bien 'intelligents, ils gardent des pratiques fétichistes et un désir instinctif de ıdépendance.

L'épisode de la fuite vers son pays de la petite Kristina, que l'on a ılu mettre à l'école en Norvège et qui n'a pu s'y adapter, est passion-ıt. Cette enfant est admirable de courage et de volonté pour traverser ıs les obstacles de la taïga glacée. On souhaite qu'elle réussisse, bien 'ainsi elle tourne le dos à notre civilisation. Cependant avons-nous son de vouloir apporter notre bonheur à un peuple si différent, si tinctif et tellement façonné par un mode de vie vieux de 30.000 ans, ıpté à son climat, à son pays accidenté, coupé de vallées profondes à mi remplies de glaciers, couvert de lacs et où la nuit dure les trois arts de l'année ?

Y. ROUSSOT.

P. GILBERT.

LITUDE DES FEMMES.

ris, Ed. Plon, 1962, 411 pages.

André Delinet occupe un poste important dans un trust industriel. st le type même de l'homme intelligent et honnête, arrivé par son vail, sûr de lui parce qu'il n'a jamais mis en doute les principes reçus. ne possède aucun esprit d'analyse ni de synthèse, sauf en ce qui con-ne les besognes matérielles qui occupent sa vie. Il accepte l'opinion ıérale et ne craint rien tant qu'un bouleversement de l'ordre établi. n'aime pas les discussions, surtout politiques; il est catholique par dition. Il aime sa femme et ses enfants avec dignité et une certaine ideur.

Comment un tel homme va-t-il réagir et surtout évoluer quand il va e impliqué dans une affaire de trafic d'armes livrées aux rebelles d'Algérie son trust dont il ignorait ce genre d'activité ? Que va-t-il faire à an, envoyé par son patron, pris dans un réseau d'intrigues, de roueries, bassesses, de machinations ? Quand il verra de près la misère, le lheur, quand il comprendra l'esprit de lutte pour l'indépendance, en

un mot tout le contraire de ce qu'il connaissait? Il échouera dans sa mission, mais il sera sauvé par des femmes, qu'il a toujours un peu méprisées : une amie d'abord, extravagante, mais d'un dévouement absolu, sa femme ensuite, qui montre des qualités insoupçonnées.

Mais tant de luttes auront atteint sa santé, et il meurt d'une embolie au moment où il a enfin compris la richesse de la vraie vie. Livre attachant et très courageux, car l'auteur ne craint pas de mêler à la fiction les réalités les plus émouvantes de notre époque.

Y. ROUSSOT.

Jean KANAPA.

DU VIN MÊLÉ DE MYRRHE.

Paris, Editeurs français réunis, 1962, 206 pages.

« DU VIN MÊLÉ DE MYRRHE » est le titre d'une des quatre nouvelles qui composent ce volume. Bien que complètement différentes, un fil conducteur semble les relier. Qui que nous soyons, si un événement même peu important, ou une rencontre, ou une circonstance imprévue, nous sortent de notre milieu ou de notre cycle habituel de pensées, nous ne pouvons plus être tout à fait semblables à ce que nous étions. Qu'un soldat voie mourir un résistant, qu'une femme du monde s'aperçoive qu'il existe des gens qu'on appelle « le peuple », qu'un jeune reporter ayant beaucoup voyagé réalise tout à coup combien de choses insolites et injustes existent dans le monde, qu'une jeune institutrice d'une institution chrétienne voie mourir injustement un musulman, comment pourront-ils rejeter ces visions ou ces pensées sans qu'un changement s'opère en eux? Pour adoucir les souffrances du Christ sur la Croix on lui offrit de boire du vin mêlé de myrrhe, plante qui calme, qui endort. Jésus refusa car il voulait rester conscient, souffrir jusqu'au bout les yeux grand ouverts. On peut donc penser que l'auteur, écrivain communiste, a voulu nous faire comprendre en donnant ce titre à son livre que nous aussi devons regarder en face même ce qui nous semble dur et pénible.

Y. ROUSSOT.

René MARAN.

UN HOMME PAREIL AUX AUTRES.

Paris, A.-Michel, 1962, 252 pages.

René Maran, prix Goncourt 1921, est un érudit, plein de la culture et de l'amour de la France, un maître en l'art délicat d'une belle langue. Il le montre dans quelques belles pages mélancoliques de ce roman, « moins un livre à thèse ou un état de race, qu'un état d'âme ». J. Veneuse incarne le Noir, petit fonctionnaire colonial épris d'un amour impossible pour une Blanche. C'est l'occasion de considérations désabusées sur les préjugés de races ou plus dures sur la colonisation « déesse ... et cruelle qui ne se paie pas de mots et se nourrit de sang ». Personne ne contestera « qu'il est indéniable qu'il existe aujourd'hui en France des traces plus ou moins profondes de racisme ».

J. LARUELLE.

phné Du Maurier.

MONDE INFERNAL DE BRANWELL BRONTE.

is, A.-Michel, 1962, 226 pages.

La biographie des Brontë est depuis longtemps sortie de l'hypothèse. cependant il est encore permis de fouiller des documents jusqu'à présent gligés ou ignorés. La romancière D. du Maurier qui a toujours aimé les its des sœurs Brontë, s'attache ici à recréer la vie de leur frère. Le e ferait croire trop vite à une nouvelle biographie romancée. Il n'en rien; l'auteur reprend la biographie avec une conscience qui permet ore une fois de préciser les liens parfois estompés entre Branwell et sœurs. Des textes sont ici présentés dont le mérite littéraire restera diocre, quoi qu'on fasse. La traduction, il faut le dire, est trop souvent gligée et lourde.

La partie la plus stimulante de cette honnête biographie a trait aux oniques locales où Emily a puisé plus qu'on ne le sait bien nettement ore, pour écrire son roman dont Branwell se vanta un moment d'être iteur.

On aurait aimé une synthèse plus forte à la fin d'un ouvrage qu'on agréablement mais auquel il manque une conclusion plus littéraire.

J. Blondel.

---

a Panova.

ROMAN SENTIMENTAL, traduit du russe par M. Perus.

is, Editeurs français réunis, 1962, 318 pages.

Sévastianov, le héros du livre, est, comme l'auteur, écrivain et ancien rnaliste. Il raconte son retour après 30 ans d'absence, pour une sorte pèlerinage d'une seule journée dans la ville où il a passé sa jeunesse. elques pages seulement sont au présent, au début à son arrivée, et à fin quand, avant de repartir, il montre la différence entre les deux ects de cette cité transformée peu à peu par le travail, les privations ceux qui ont toujours cru à la possibilité d'une vie nouvelle.

Le reste du livre fait revivre les années 1920-1930, c'est-à-dire la iode la plus dure après la Révolution. Sévastianov était jeune, pauvre, commettait bien des erreurs. Il a travaillé, aimé, s'est instruit pour ever peu à peu où il est aujourd'hui. Il était entouré de toute une nesse qui, comme lui, travaillait, souffrait de la faim et du froid, sans plaindre, tandis que les générations plus anciennes comprenaient mal et aptaient difficilement. On peut ne pas être d'accord avec cette idéologie, s il faut reconnaître le talent de Vera Panova, qui peint en « intite » et montre une grande sensibilité devant la souffrance, tout en ant sentir cette flamme qui dévore toute cette jeunesse que rien ne ute parce qu'elle croit à son idéal.

Y. Roussot.

Richard YATES.

LA FENÊTRE PANORAMIQUE.

Paris, R. Laffont, 1962, 361 pages.

Au sens propre, c'est la fenêtre du living-room d'un jeune ménage a ricain qui habite un pavillon de la banlieue de New-York. Au sens fig c'est l'ouverture sur la vie. Cette vie leur paraît si monotone et si s blable à celle de leurs voisins qu'ils rêvent d'en changer, croyant q sont capables d'être un peu supérieurs aux autres. Malheureusement, l expériences sont des échecs et le livre se termine sur le drame irrépar de leur existence.

Tout cela est triste. L'auteur analyse et même « psychanalyse » personnages. Bien qu'ils soient de classe assez aisée, ayant fréquenté Collèges, ils nous apparaissent tellement Américains moyens, insignifia pauvres intellectuellement, et moralement, qu'il semble difficile de s'i resser à eux.

C'est un roman qui a été considéré comme un chef-d'œuvre en A rique, et a eu un énorme succès, mais qui, pour nous Français, ne sen pas pouvoir nous apporter quelque chose.

Y. ROUSSOT.

Maurice ZERMATTEN.

LE BOUCLIER D'OR.

Bruges et Paris, Desclée de Brouwer, 1961, 233 pages.

Poignante confidence d'une femme au soir de la vie que ce pèleri de Mène aux sources de son passé. A travers la souffrance, la douleur fut son existence, elle cherche patiemment à renouer les maillons p tenter de saisir le fil de sa destinée. Toujours sans « comprendre », arrive cependant peu à peu à accepter, à assumer rétrospectivement c longue obéissance à une force qui la poussait jusqu'à la mener à déno son fils Jacques — qu'elle aime avec passion — aux autorités, pour esp nage.

Dans un style très pur et dépouillé, l'auteur nous introduit dan monde intérieur d'un personnage authentique et pleinement vivant, monde qui débouche douloureusement sur l'amour. Mène meurt p blement en lisant une lettre : ... « La vie n'a de sens que si elle amour, que si elle se perd dans l'amour... Rappelle-toi, Jacques, l'exen de notre mère. Le monde ignore son nom; toute sa vie ne fut qu'obscu. Mais parce que toute sa vie fut un don d'amour... ».

Un livre enrichissant et qui nous nourrira, longtemps... M. KAL

Dictionnaires.

LAROUSSE.

DICTIONNAIRE CLASSIQUE.

Paris, Larousse, 1961, 1.288 pages.

La dernière édition du dictionnaire classique a l'originalité d'ajo aux sens actuels de chaque mot le sens qu'il avait au XVIIe siècle. C donc un ouvrage tout à fait nécessaire aux élèves de l'enseignement se daire.

P. P.

ROUSSE.

CTIONNAIRE ANGLAIS.

ris, Larousse, 1961, 1.288 pages.

Le nouveau dictionnaire anglais-français instrument à tout élève ou ıdiant d'anglais est le seul assez à la page pour permettre toutes les ductions de technique.

P. P.

Comptes rendus de Revues...

ɪCHIVES DE SOCIOLOGIE DES RELIGIONS, 1961, Juillet-Décembre, N° 12.

ɛnri DESROCHES : *Religion et Développement. Le thème de leurs rapports réciproques et ses variations.*

La « Religion » peut-elle être considérée comme un facteur positif, ʒatif, indifférent, ou à la fois positif et négatif, dans le « Développement » ; sociétés ?

Telle est la question. Elle est fort vaste. Et surtout peut être fort ʒue. La « Religion » est l'ensemble des rapports du divin à l'humain de l'humain au divin, certes, mais cette définition commune permet-elle parler de la Religion comme d'un phénomène unique. C'est peu pro- ɔle. Et la notion de « Développement » est aussi vaste et vague que le de l'Evolution ou du Progrès.

Il ne pouvait donc y avoir qu'un fourmillement de réponses diverses a question posée, que l'auteur tente de façon louable et savante — et ı sans résultats — de classer. Mais il termine sur un point d'interro- ion. Il y a en effet à l'intérieur de la « Religion » un phénomène ent, l'apparition d'une dimension nouvelle qui est la dimension « oecu- nique ». Voici donc rendues caduques déjà les quelques réponses erses et contradictoires apportées à la question posée.

arles Y. GLOCK : *Y a-t-il un réveil religieux aux Etats-Unis ?*

C. Y. Glock commence par montrer l'aspect contradictoire des réponses ɔortées de toutes parts à cette question. La source de ces contradictions près lui (et c'est certainement vrai) est l'imprécision de la définition ınée implicitement par les uns et les autres à l' « objet religieux ».

Il apporte d'abord un peu de clarté en considérant que l'objet reli- ux est concept à quatre dimensions : trois bien connues, les dimensions ɔérentielle, ritualiste, et idéologique; une quatrième oubliée souvent · les auteurs, la dimension qu'il appelle « conséquentielle » qui con- ne « ce que font les gens, ainsi que les attitudes qu'ils adoptent par te de leurs croyances, de leurs pratiques et de leurs expériences reli- uses », par conséquent le prolongement éthique de leur foi, de leur tique et de leurs expériences religieuses.

Il faut également rechercher dans chacun des domaines ainsi déli- ɛés, des « indices » sérieux et aussi éprouvés que possibles.

C'est à la fois l'oubli grave de la dimension conséquentielle de la

« religion », et l'insuffisance des indices choisis, qui ont mené les cherche: à des conclusions contradictoires.

Il y a eu, après la guerre, un accroissement dans l'affiliation et pratique religieuse, en Amérique. Mais on ne peut encore décider s'agit d'un réveil, ou de l'accélération d'un courant historique.

Etude à poursuivre.

W. F. Wertheim : *Religious Reform movements in south and southeast A*

Tout en faisant lui-même les réserves qui s'imposent, l'auteur sign un parallélisme entre certains mouvements réformistes au sein des religi de l'Asie et la Réforme occidentale du XVIe siècle.

D'abord réaction contre des structures traditionnelles et un cle incontesté, par une réinterprétation des textes sacrés; puis mise en pl de formes religieuses individualistes, comportant l'approche directe de divinité, et un certain libéralisme; ensuite naît une nouvelle orthodo et le mécontentement quant à l'ordre présent s'alimente à la foi en âge d'or révolu.

Le parallélisme n'est le fait que d'une époque limitée et l'auteur n fait pas un système. Mais les rapprochements qu'il fait sont sugge de toute une action du social sur le religieux, quels que soient les co nents, ainsi que, peut-être, de certaines règles d'évolution religieuse.

François Houtart : *Changement social et religion catholique en Améri latine.*

L'Amérique latine bouge. Sa population est en extraordinaire accr sement (de 160 millions en 1950, à près de 600 millions prévue p l'an 2.000). L'emploi agricole perd son caractère majoritaire, et la po lation urbaine se développe considérablement. A cause d'une struct sociale désuète et inadaptée, le monde paysan meurt de faim sur terres riches, et les pays d'Amérique latine, qui ont des possibilités a coles incommensurables, doivent importer des produits alimentaires.

Il y a actuellement 1 prêtre pour 5.700 habitants. Et cette proport ne pourra même pas être conservée. (A Buenos-Aires il y a en moye 27.000 âmes par paroisse !). La décentralisation des structures serait solution, mais elle n'est possible qu'au prix de transformations très fondes. Des rôles nouveaux, laissés à des laïcs, naissent, et la naissa de formes religieuses différentes est favorisée. Jusqu'à présent : être cat lique faisait partie de la structure traditionnelle, mais ce sera de m en moins le cas, car actuellement les pôles de développement de la soc sont également des pôles de déchristianisation. Des efforts d'adapta sont tentés, encore très sporadiques, mais l'avenir du catholicisme dép pourtant de leur réussite.

Edvard Vogt : *Religion et idéologie faussent-elles la sociologie des religio*

Cet article attire l'attention sur l'importance de la personnalité sociologue et de ses prémisses philosophiques ou idéologiques. Les dé tions très différentes qui peuvent être données de la « religion en so marquent combien le problème est complexe. Un sociologue parait r qué : 1) par sa personnalité de base; 2) par sa situation sociale sécul 3) par son cadre culturel; 4) par sa situation religieuse ou socio-idéologi 5) par les motivations particulières de son travail.

Alors, la sociologie est-elle une science sérieuse ?

L'auteur pense que oui. Il existe d'abord un large éventail de valeurs mellement communes entre tous. Une collaboration « oecuménique » non « sectaire » est possible au niveau des statistiques, au niveau de description des phénomènes, au niveau également des interrelations entre phénomènes et de leur signification. Ce n'est qu'au niveau systématique une telle collaboration peut être difficile.

Le problème des « préjugés » du sociologue peut trouver une solution rtielle dans l'explicitation des variables du sociologue.

rvé CARRIER : *La religion des étudiants américains* (*synthèse des recherches*).

De cette revue de la documentation sociologique portant sur les étunts américains, retenons les conclusions :

1) la distinction tripartite du Protestant, du Catholique et du Juif eure continuellement. D'où multiplicité de « profils religieux »;

2) les études sont généralement parcellaires et fragmentaires et il y a faut d'études concernant le contexte socio-économique dans lequel vivent étudiants;

3) tant que les Eglises elles-mêmes ne s'intéresseront pas de près à des quêtes sur les étudiants de leur propre confession, la question restera fuse, malgré l'abondance des documents;

4) beaucoup des termes employés ont des sens différents suivant ceux les emploient, et il s'ensuit pas mal d'équivoques.

Beaucoup reste donc à faire, et des moyens d'analyse plus sensibles t à trouver.

na PAWELCZYNSKA : *Les attitudes des étudiants varsoviens envers la religion.*

Dans le milieu étudiant de Varsovie, les « croyants » prédominent %), mais on observe une nette tendance à choisir des attitudes modérées. s grande chez les femmes que chez les hommes, la religiosité est aussi s grande parmi les techniciens et représentants des sciences exactes parmi les représentants des « humanités ».

Il semble qu'un processus de sécularisation soit en cours, mais il se rsuit de façon plutôt lente. Les opinions « athées » sont plus stables les opinions des groupes de croyants. Mais on remarque aussi que les sonnes fortement éloignées de la religion montrent plus d'insatisfaction rapport aux conditions de la vie.

Il y a une correspondance presque sans exception entre les croyants es gens hostiles au marxisme.

Un comportement positif vis-à-vis des questions sociales se rencontre a fois chez les plus profonds croyants et chez les adversaires les plus lus de la religion.

Ces conclusions à l'emporte-pièce sont à nuancer par l'étude plus rofondie des réponses aux questionnaires proposés.

ques MAITRE : *Un sondage polonais sur les attitudes religieuses de la jeunesse.*

L'auteur signale par cette étude l'extension géographique et méthogique de la sociologie des religions.

Il signale également que des sondages sur la jeunesse sont un peu

partout en cours et que la sociologie s'en trouvera grandement enrich

Sur le résultat de ce sondage polonais, il faut se reporter à l'étu dans son ensemble avec les nombreux tableaux qu'elle comporte.

Joseph FISERA : *Religion et opinions chez les étudiants de l'Université Sarajevo.*

L'intérêt de la Yougoslavie sur le plan de la sociologie des religi est qu'elle compte trois confessions dominantes : catholique, orthodoxe musulmane, vivant côte à côte.

Cette étude ne touche qu'un des points d'une vaste enquête entrep sur les milieux étudiants de Sarajevo : l'attitude des étudiants par rapp aux mariages « mixtes ».

Si environ 60 % d'étudiants jugent que l'identité d'appartenance r gieuse entre époux n'est pas importante, un fait a frappé les enquêteu nombreux sont les étudiants qui se déclarent marxistes et qui considèr que l'identité d'appartenance religieuse est nécessaire ou importante p les époux. Ce n'est pas parmi les communistes que le pourcentage es plus restreint pour juger importante l'identité religieuse. Certains enq teurs en concluent à un manque de solidité et de l'inconséquence p les membres de la Ligue des Communistes Yougoslaves, qui semb ainsi retarder le moment de « l'intégration » des différents grou ethniques et confessionnels.

Pierre DUMAS.

LUMIÈRE ET VIE, Janvier-Février 1962, N° 56 : *Marie et le Salut Monde.*

Au Sommaire : Henri HOLSTEIN : Le dogme marial. — Jean GALOT : mystère de l'Assomption. — Christian DUQUOC : Mariologie et corédempt — Jean-Hervé NICOLAS : La Sainte-Vierge parmi nous. — René BEAUPÈ Marie dans la liturgie de l'Eglise d'Orient.

Ce numéro essaye de faire le point des recherches présentes en ma logie. Aujourd'hui comme hier, à travers les divers articles de cette re on peut discerner dans l'Eglise romaine deux courants contradictoires, s'attachant à glorifier toujours plus la Vierge et à affirmer que le d loppement logique du dogme marial conduit normalement au dogme d Corédemption en invoquant une sorte de logique interne du dogme même, la foi du peuple de l'Eglise et les actes d'un Magistère infailli l'autre beaucoup plus biblique et christocentrique s'évertuant de son mi à freiner ce premier courant et à dénoncer même sa mariolâtrie ! A premier courant appartient le Père GALOT S. j., au second, le Père DUQ Quant au Père HOLSTEIN S. j. qui tente de restituer historiquemen dogme de l'Assomption et le Père NICOLAS O. p. qui d'une manière prudente donne son opinion sur les Apparitions mariales, ils se sit eux-mêmes à mi-chemin entre ces deux courants opposés, sur une moyenne, traditionnelle, mais qui, nous semble-t-il, serait elle-même p à accueillir le dogme de Marie co-rédemptrice.

On relèvera à la fin de ce numéro une revue toujours aussi soigné disques consacrés à la Vierge Marie.

Jean-Paul GABUS.

RBUM CARO, 1962, N° 62.

Auteurs divers.

Avec d'autres revues de langue française, Verbum Caro publie quelques aux importants de l'Assemblée de New-Delhi, plus particulièrement rés ici sur le problème de l'UNITÉ. Nous avons été sensibles à la consulon de FOI et CONSTITUTION sur les problèmes se rattachant à l'intermunion qui paraissent bien être au centre de la recherche de l'unité ole. Il se dégage de ce travail, comme du reste de l'ensemble des travaux présentés, un profond désir de ne plus « tourner autour du pot », de asser maintenant les problèmes psychologiques qui entravèrent si longps la marche en avant dans les rencontres inter-confessionnelles, pronnes réels certes, mais pas essentiels. L'article de Mas Thurian pose questions pertinentes tant aux protestants qu'aux catholiques, questions devraient être étudiées dans les paroisses. « Notre communion oecuique fondée sur un baptême unique est en contradiction avec notre sion devant la Sainte-Cène ». Enfin ce Numéro met l'accent — par portance des textes d'Evdokimov et de Nikos Nissiotis — sur la place Eglises orientales au sein des conversations ecclésiales entre occidentaux. ntrée massive des Eglises Russes au sein du Conseil Oecuménique ne plus laisser indifférente la théologie occidentale.

René CRUSE.

A travers les Revues ...

REVUES PROTESTANTES DE LANGUE FRANÇAISE

SERVICE DU MAITRE, n° 3, Juin-Juillet-Août 1962. Pierre NARDIN : Accepter sa Liberté. — Bernard Noc : Où en est le Syndicalisme ? — H. BURGELIN : L'Europe en 1962.

BIBLE DANS LE MONDE, n° 44, 15 Mai 1962. Jean-Y. BARRAL : Premières Impressions de Voyage en Terre Sainte.

LETIN DU CENTRE PROTESTANT D'ÉTUDES, n° 4, Juin 1962. Bernard MOREL : L'Avenir du Ministère de l'Eglise dans un Monde en Voie de Sécularisation. — N° 5, Juillet-Août 1962. E. FUCHS : Valeur des Conciles.

LETIN DU CONSEIL ŒCUMÉNIQUE DES ÉGLISES, n° 2, 1962. Réflexion théologique sur la Tâche missionnaire de l'Eglise. Le Problème herméneutique.

CAHIERS PROTESTANTS, n° 1, Janvier-Mars 1962. Jean-Marc CHAPPUIS : Suisse bourgeoise ou Suisse chrétienne ? — Walter TRAUPEL : Technique contre Esprit (trad. Max BOUET). — Roger BARILLIER : Le Chant d'Eglise. Problème des textes.

IERS DE VILLEMÉTRIE, n° 32, Juillet-Août 1962. Session d'Architectes à Glay : Présence de l'Eglise dans les grands Ensembles.

CHRISTIANISME SOCIAL, nos 5-6, Mai-Juin 1962. R. CRUSE : L'Antinomie de l'Œcuménisme et la Guerre-fiche. — S. RADINE : Servitude de la Paix. — K. CHO : Essai sur Kagawa Toyohiko. — J. BOIS : Socialisme et Religion s Jaurès.

COMME DES FLAMBEAUX, no 50, 9e année. L. NEWBIGIN : Un Peuple de Pèle — J. WALTZ : Le Sacerdoce. — Etienne KRUGER : L'Océanie chrétienne. — KABEL : Le Ministère de l'Eglise. — H.-R. WEBER : La Tâche inachevée l'Evangélisation du Monde. — H.-R. WEBER : L'Epître aux Galates en Océ — W.-A. BIJLEFELD : L'Eglise chrétienne et le Monde de l'Islam (Suite). R. STEPHAN : Pour la Bibliothèque du Pasteur.

ÉGLISE ET THÉOLOGIE, nos 75-76, Mars-Juin 1962. No spécial : A la Rech de l'Unité. — T.-S. GARRETT : L'Union des Eglises est « inaugurée » dans l' du Sud. — T.-F. TORRANCE : Le Problème des Relations entre Anglica Presbytériens en Grande-Bretagne. — Günther HARDER : En Allemagne, l'E Evangélique de l'Union et ses Précédents juridiques.

L'ÉQUIPE, no 212, Juin-Juillet 1962. P. PEUGEOT : Le Fascisme en Franc Mythe ?

ÉTUDES ÉVANGÉLIQUES, nos 2-3, Avril-Septembre 1962. No spécial : Hom au Professeur E.-G. LÉONARD, René-H. ESNAULT : Histoire du Protestanti Travaux majeurs récents et Orientations significatives. — Jean SÉGUY : H et Sectes dans l'Œuvre de E.-G. LÉONARD. — Roger BASTIDE : Emile-G. Léo au Brésil. — Emile-G. LÉONARD : Nécessité et Directive d'une Conception velle de l'Histoire de l'Eglise.

L'ILLUSTRE PROTESTANT, no 99, Juillet-Août 1962. Pierre BUNGEN L'Afrique sur la Corde raide (à suivre dans les 3 numéros suivants). — Y. BAS : Au Royaume de Tubal-Caïn, serait-ce l'Enfer ? — No 100, Septembre Pierre BUNGENER : L'Afrique sur la Corde raide.

ÉCOLE DU DIMANCHE, nos 6-7, Mai-Août 1962. Pour devenir un Moniteur.

LETTRE, nos 47-48, Juillet-Août 1962. J. C. : Les Chrétiens en Face du Mond Père CRESPIN : Qu'est-ce qu'un Laïc :

REVUE DE THÉOLOGIE ET DE PHILOSOPHIE, no 2, 1962. Robert MA ACHARD : La nouvelle Alliance, selon Jérémie. — Gabriel WIDMER : Un de Philosophie protestante « L'Homme et sa Raison » de Pierre THEVENA

LE TRÈFLE, Juillet-Août 1962, numéro spécial : « Education artistique ».

REVUES PROTESTANTES LANGUES ÉTRANGÈRES

CHRISTIANSTY AND CRISIS, no 11, 25 Juin 1962. Paul TILLICH : Man, Earth and the Universe. — no 13 23 Juillet 1962. Kenneth W. THOMPSON Quest of a Philosophy of Men and Nations.

INFORMATION SERVICE, vol. 41, no 12, 9 Juin 1962. Numéro spécial : Situ sociale, politique, religieuse.

PROTESTANTESIMO, no 2, 1962. Rodolphe KASSER : L'Autore dell'Epistola Efesini. — Margherita FUETST WULLE : La Musica e il Culto. — OSCAR CULL Il Problema del « ritardo » del Regno di Dio.

STUDENT WORLD, no 2, 1962. Numéro spécial : Charles MOELLER : The I of Man in Modern European Literature.

V.C.A. SOCIAL AND INTERNATIONAL NEWSLETTER, n° 9, 1962, 16th Session of the Commission on the Status of Women.

E ZEICHEN DER ZEIT, n° 6, 1962. Willem A. VISSER'T HOOFT : Nach der Vollversammlung von Neu-Delhi. — Chalom Ben-CHORIN : Jüdische Fragen um Jesus Christus. — Karl KUPISCH : Judenfeindschaft im Zeitalter des Glaubens. — N° 7, 1962. Hendrik BERKHOF : Gott Gegenstand der Wissenschaft ? Nos 8-9, 1962. Willy STRZELEWICZ : Zum Problem der Autorität. — Arend Th. van LEEUWEN : Der Dienst der Kirche in einer von Entchristlichung bedrohten Welt. — Martin STÖHR : Die Kirchen immitten der gesellschaftlichen Probleme der Welt. —Marianne TIMM : Die biblische Aussage über den Dienst der Frau in der Verkündung.

TWENDE. DIE NEUE FURCHE, n° 6, Juin 1962. Helmut ECHTERNACH : Lässt sich die Existenz Gottes beweisen. — N° 8, Août 1962. Bruno POHL : Arbeit und Freizeit.

REVUE ORTHODOXE

NTACTS, nos 38-39, 2e-3e trimestres 1962. Vladimir LOSSKY, Pierre L'HUILLIER . Notes sur le « Credo » de la Messe. N° spécial : « Introduction à l'Orthodoxe ». — Nicolas ARSENIEV : Traits majeurs de la Vie liturgique, contemplative et sacramentelle. — Gerhard P. ZACHARIAS : La Sainteté selon la Tradition orthodoxe. — Philip SHERRARD : Quelques Aspects de l'Art de l'Icone. — Nikos NISSIOTIS : L'Orthodoxie et le Problème de l'Unité. Quelques Positions présentées à l'Assemblée de la Nouvelle-Delhi.

REVUES CATHOLIQUES

RT SACRÉ, nos 9-10, Mai-Juin 1962, Rome 1962. A.-M. COCAGNAC, o. p. : Regard sur la Tradition romaine. Nos 11-12, Juillet-Août 1962. Si le Grain ne meurt.

HIERS UNIVERSITAIRES CATHOLIQUES, nos 9-10, Juin-Juillet 1962. F. GUIMET : Contemplation et Travail.

TÉCHISTES, n° 51, 1er Juillet 1962. Liminaire : Pas de Catéchèse pour Ames seules. Etudes bibliques, doctrinales et catéchétiques : J. DUPLACY : Les Epîtres de Saint-Paul (x) la Captivité. — A. BRIEN : La Catéchèse de la Force vitale. — Fr. Pie REGAMY : Le Sens chrétien du Corps. — Y. BROSSARD : Psycho-pédagogie d'une Conception chrétienne des Valeurs corporelles. — Suggestions pratiques — à titre d'exemple : L. GANNAZ : Présentation de la Vertu de Pureté (10-11 ans). — G. CAFFIN : Quelle que soit leur race ou leur couleur, tous les hommes sont frères (12-14 ans). — J. BIDOT et G. DOBBELAFRE : Nous prions aussi avec notre Corps (adolescents). — Fr. PATRICE : Pâques et Sens chrétien de la Mortification (adolescents). — A. COCAUD et M. POIX : Sens chrétien du Corps (adolescents). — G. et M.-F. FALISSE : Avec les Enfants « handicapés ». — Bibliographie — Informations : Bibliographie : Le Corps et la Catéchèse. — Informations diverses.

ONOMIE ET HUMANISME, n° 140, juillet-août 1962. A. BIROU : L'Economie : Science positive ou Science de l'Homme ? — J. LACROIX : L'Economie du XXe siècle. — P. BELLEVILLE : De la Démocratie économique à la Démocratie politique. — J.-F. LE CALONNEC : La Planification et le Droit. — I. MATHELIER : Le Bilan de la Décentralisation industrielle. — J. VEDENE : Débats autour de la Planification. — R. CAILLOT : IVe Plan : construire l'Avenir ou prolonger le Passé ? — R. COLIN : Pour une Politique de Développement de la Culture Africaine. — A. CRUIZIAT : Pour des méthodes « pauvres » de développement.

FÊTES ET SAISONS, nº 167, août-septembre 1962. Le Concile. — L'Eglise cent Visages.

INFORMATIONS CATHOLIQUES INTERNATIONALES, nº 171, 1er ju 1962. Dossier de la quinzaine : Au Seuil de l'Indépendance Algérienne N° 172, 15 juillet 1962. Georges HOURDIN : Les Intuitions du P. Teilhard Chardin. — De Rome : Un Monitum du Saint-Office sur Teilhard de Cha — Dans trois Mois le Concile : une Conférence du Cardinal ALFRINK. — N° 1er septembre 1962. Propos sur le Concile : La « Deuxième Chance » de l' magne. — N° 176, 15 septembre 1962. L'Amérique latine au Seuil du Conc Dans l'Attente d'une Pentecôte. — Nos 173-174, août 1962. Pèlerinage à Ep (Renaissance chrétienne en Turquie ?).

JESUS CARITAS, nº 127, juillet 1962. Numéro spécial : « Ceci est mon Cor

LETTRE, nº 46, juin 1962. Catéchèse de l'Adolescence : Problème d'Eglise Religion et Développement.

NOUVELLE REVUE THÉOLOGIQUE, Tome LXXXIV, nº 6, juin 1962. P. LOT : Les Figures bibliques. — J.-M.-R. TILLARD : L'Eucharistie, Purific de l'Eglise pérégrinante (suite). — C. D'ARMAGNAC : La Pensée du Père Tei de Chardin comme Apologétique Moderne. — E. BONE : Un Siècle d'A pologie préhistorique. Compatibilité ou incompatibilité scientifique du M génisme ? — L. RENWART : Du nouveau sur Teilhard.

PAROLE ET MISSION, nº 17, 15 avril 1962. Numéro spécial : A. LIEGE : L' grisme à la Lumière de la Mission. — J. LESTAVEL : Qu'est-ce que l'intégri — J. NATANSON : Quelques Aspects de la Mentalité intégriste. — M. GARR LAGRANGE : L'Intégrisme manque d'Espérance. — L. GUINCHARD : L'Intég politique; Florilège intégriste; Les Relations de l'Intégrisme (tableau); B graphie; Déclaration des Evêques (1955 et 1959). — M.-J. CHARDON : Six R de refuser l'Intégrisme. — R. BEAUPÈRE : Œcuménisme et Mission. — H. GNE : Le Témoignage non porté à l'Islam. — H.-Ch. CHÉRY : Sectes en de Mission. — F. REFOULÉ : Mission de Paris et Haute Eglise Suédoise.

PAYSANS, nº 36, juin-juillet 1962. La Coopération : Mythes et Réalité G. PLATEAUX : Réflexions sur le Statut de la Coopération agricole E.-H. THOMAS : Administrateurs et Directeurs dans la Coopération agr — L. DOUROUX : La Coopération : Secteur témoin ou nouveau système é mique ? — Ph. NICOLAS : La Coopération au Niveau de la Production : C sance des Entreprises et Groupements agricoles d'Exploitation. — M. FA Coopération et Syndicalisme agricole. — A. LOUAPRE : Coopération et Econ moderne. — A. VIAL : Passé et Avenir des Institutions agricoles. — Y. LOUX et M. FAURE : Brèves Informations sur les trois grands Mouvements c ratifs. — Y. GUILLOUX : Une Tâche urgente : faire coopérer les différentes ches du Mouvement coopératif. — M. FAURE : Livres et Etudes sur la Coo tion. — « PAYSANS » : Un Avenir coopératif certain.

REVUE DE L'ACTION POPULAIRE, nº 160, juillet-août 1962. Jean-Yves CA De la Justice politique. — G. LAVAU : Les Démocraties qui « fonctionne — A. JEANNIÈRE : Pouvoir et Liberté politique. — Fr. BOURRICAUD : Qu' que la Polyarchie ? — P. BAUCHET : L'investissement des Entreprises publ — P. DECAMPS : Expansion, Justice sociale, Retour à la Paix. — M. BOYER Vacances des Français en 1961.

GNES DU TEMPS, n° 7, juillet 1926. A.-Z. SERRAND : Responsabilités chrétiennes de la Liberté. — J. COLLET : De quelques Mythes du Cinéma. — Nos 8-9, août-septembre 1962. — H.-C. CHÉRY : Catholiques, sommes-nous catholiques ? — D. DUBARLE : Pour la Théologie d'un Avenir nucléaire pacifique.

RS L'UNITÉ CHRÉTIENNE, n° 7, juillet-août 1962. M.-J. LE GUILLOU : Le Conseil Œcuménique et la Recherche de l'Unité.

VIE SPIRITUELLE, n° 485, juillet 1962. Numéro spécial : Le Témoignage des Cloîtrées : Bénédictines, Carmélites, Clarisses, Dominicaines, Trappistines, Visitandines. — « Dieu leur suffit ». — N° 486, août-septembre 1962. Numéro spécial : Le Chemin de Dieu : L. LOCHET : Les Paradoxes de la Rencontre de Dieu. — XXX : La Manne de Dieu. — D. WIDLOCHER : Visages de Dieu et Regard de l'Homme. Les Conditionnements psychologiques de nos Images de Dieu. — J.-M. POHIER : Dieu passe-t-il par les Chemins de l'Homme ?

REVUES DIVERSES

ENIR, nos 130-131-132, avril-mai 1962. Numéro spécial : Les Carrières d'Ingénieurs.

AFRIQUE ET L'ASIE, n° 59, 3e trimestre 1962. M. NICLAUSSE : La Psychologie des Peuples sous-développés. — P. CATRICE : Femmes écrivains d'Afrique du Nord et du Proche-Orient. — XXX : Le Péché de Colonialisme.

VILISATIONS, Vol. XII, n° 1, 1962. P.-F. GONIDEC : Les Institutions politiques de la République Fédérale du Cameroun. — John RIDDELL : Trade Unionisme in Africa as a factor in nation Building. — Jean BUCHMANN : La Tendance au Présidentialisme dans les nouvelles Constitutions négro-africaines. — Pierre-L. VAN DEN BERGHE : Indians in Natal and Fiji : « Controlled Experiment » in culture contact. — Fernand GREVISSE : Les Aspects multiples et changeants du Problème du Logement des Populations Katangaises. — Vol. XII, n° 2, 1962. R. et C. DESCLOITRES et J.-C. REVERDY : Organisation urbaine et Structures sociales en Algérie. — Dr Michaël SWIFT : Malayan Politics : Race and Class. — Peter C.-W. GUTKIND : The african urban milieu : a force in rapid change. — M. DECRAEME : Le Mali médiéval. — Philippe DECRAENE : L'Evolution des Partis politiques en Afrique au Sud du Sahara.

VELOPPEMENT ET CIVILISATIONS, n° 10, avril-juin 1962. Alain BIROU : La « Civilisation industrielle » assurera-t-elle le Développement de la Société ? — Basile KERBLAY : L'Aide économique de l'U.R.S.S. au Tiers-Monde. — Ahmad ADJARI : Influence des Valeurs traditionnelles sur la Mentalité économique dans les Pays islamiques du Moyen-Orient. — Jean TRICART (à propos du cas Salvador) : Le Géographe et le Développement économique et social. — Odile ROULLET : La Campagne mondiale contre la Faim va-t-elle réussir ?

OGÈNE, n° 39, 1962. Gustave-E. von GRUNEBAUM : L'Acculturation, Thème de la Littérature Arabe contemporaine. — Jean CAZENEUVE : Sociologie de la Connaissance et Radio-Télévision. — François PERROUX : La Conquête spaciale et la Souveraineté nationale. — Numéro spécial : Problèmes nouveaux en Sociologie. — Irving I. HOROWITZ : L'Objectivité dans les Sciences sociales : Problèmes historiques et perspectives d'avenir. — Edwards SHILS : Considérations théoriques sur la Notion de « Société de Masse ». — Alfred SAUVY : L'Ecole des Réformateurs ou quelques Considérations sur l'Opportunité historique.

DOCUMENTS, nº 4, juillet-août 1962. Helmut LINDEMANN : L'Impérialisme mand de 1914 à 1945. — Nº 3, mai-juin 1962. Un Mémorandum de l'E évangélique allemande.

L'ÉDUCATION NATIONALE, nº 23, 21 juin 1962. Un projet de Lycée ex mental.

ÉVIDENCES, nº 93, juillet-août 1962. Stanley B. FIELD : L'Intégration des Com nautés orientales en Israël. — Shaul ESH : L'Holocauste et la Dignité des times. — Maria CZAPSKA : Mon Ami Janousz Korczak. — Emile TOUATI : trait de qui ? — Baruch Benedikt KURZWEIL : Itinéraire de Kafka.

INFORMATIONS SOCIALES, 16e année, nº 5, mai 1962. — Pierre DEFERT : Q ques aspects des vacances collectives des Jeunes. — T. TRÉNEL : Un Prob particulier : les Vacances du jeune Parisien. — S. LEHNEBACH (Past.) : L'In tive des Réalisations. — A. ROBERT : La Règlementation. — F. CAMBIEN : Création d'un Centre de Vacances. Le Projet et son Financement. — RICHELMY : Le Personnel d'Encadrement. — B. AUBRUN : L'Organisation la Vie collective. — B. PLANCHON : L'Influence d'un séjour en Coloni Vacances sur le Dévelvoppement de l'Enfant. L'Aide aux Vacances c tives. — M. MENET : Le Service social scolaire et les Vacances : L'Expéri de la Seine. — M. CAIRON : Les Installations de Vacances dans le Plan d'E pement. — R. RICORDEAUX : Perspectives d'Avenir pour les Centre Vacances. Le tour de France social : Le Centre de l'Enfance à Chamalières. C muniqués. Calendrier social. Vient de paraître.

LOISIRS JEUNES, nºs 389-390, 5 juillet-11 septembre 1962. Dossier « Vaca 1962 » : Pendant nos Vacances familiales, un Thème d'Etudes et de Conv tion : La Presse.

PREUVES, nº 132, février 1962. Herbert LUTHY : François Quesnay et la So économique. — Pierre FOUGEYROLLAS : Les Impasses du Communisme Fran — Yves FLORENNE : Machiavel ou l'Homme qui a fait son Temps.

RÉÉDUCATION, nºs 140-141, avril-mai 1962 : Statistiques des Tribunaux Enfants.

REVUE INTERNATIONALE DU TRAVAIL, Vol. LXXXVI, nº 1, juillet Marie-Hélène LEFAUCHEUX : La Contribution des Femmes au Développe économique et social des Pays Africains. — Herbert KÖTTER : Les Répercus économiques et sociales de l'Industrialisation des Zones rurales. — L. S VYOV : La Réduction de la Durée du Travail des Salariés en Union S tique. — Vol. LXCXVI, nº 2, août 1962. XXX : Rapports et Enquêtes : Congés-payés annuels. — Vol. LXXXVI, nº 3, septembre 1962 : Les Char de Travail et de Formation professionnelle pour les jeunes dans les Pay Voie de Développement. L'Evolution récente de la Législation du Tr au Soudan.

Documents reçus au Centre.

— Du Pasteur René CRUSE : un tiré à part, « l'antinomie entre l'œcuménism la guerre ».

— De M. Henri DUBIEF : un tiré à part, Le jeune Guizot et la Franc-Maçonn

— De M. Alfred PETER : Notice bibliographique des principaux Ouvrages fra

récents intéressant les territoires français d'Outre-mer, le Sahara et les Etats africains d'expression française (décembre 1961).

De M. Frederick A. Shippey : La collection complète (années 1959, 1960, 1961, 1962) de la Review of Religious Research, trimestrielle.

De l'Evangelische Akademie de Bad Boll : Tagungsplan 62/63 (Calendrier des Sessions).

De l'Alliance Réformée Mondiale : Article documentaire N° 8, Eglise Réformée d'Amérique; Article documentaire N° 9, Eglise Réformée d'Autriche.

Du Centre de Formation Chrétienne :

1° Le Catalogue des Notes polycopiées des Cours oraux de Formation Chrétienne.

2° La suite des cours oraux 1961-1962 : J. Bosc et M. Lods : Prédications de circonstance. — J.-B. Benoist : Eglises méthodistes. — A. Dumas : Témoignage de la famille chrétienne dans le monde. — M. Carrez : Saint Paul au xxe s., l'Homme nouvelle créature dans la création nouvelle. — F. Michaeli : La vie d'un groupe biblique. — Message de fin d'année : Culte de clôture de l'année 1961-1962.

Du « Christianisme au xxe siècle » : Fiches bibliques Nos 1 à 15 par F. Michaeli.

Du C. O. E. : Lettre mensuelle sur l'Evangélisation, juin 1962. H. Giesen, Berlin : Vers un renouveau d'une ancienne Mission urbaine, allocution aux anciens de la Berliner Stadtmission.

De la F. F. A. C. E. : Le Bulletin Intérieur N° 10, avec des comptes rendus d'activité des groupes et des projets de programme dans les domaines œcuménique, universitaire.

De Taizé et Granchamp : Les Nouvelles N° 4.

De la Société calviniste de Belgique : « Les Cahiers Calvinistes » N° 12.

Du Verband der Kriegstverweigerer (Association des Objecteurs de Conscience) : Paix et Coexistence. Nos 1 et 3 et J. Van Lierde : La révolution non-violente au Congo.

Du Y. W. C. A. : The educational Tasks of Work Camps in Community Development, a Report of Ten Years of Voluntary Service.

Des Semaines Sociales de France : Lettre de S. S. le Pape Jean XXIII à M. A. Barrère, Président des Semaines Sociales de France. — La 49e Semaine Sociale de France sur « l'Europe des personnes et des peuples ». — Conclusion de la Semaine Sociale de Strasbourg.

De la C. E. C. A. : Dixième Rapport Général sur l'activité de la Communauté. Bulletin de la C. E. C. A., 2e trimestre 1962.

De la C. E. E. : Bulletins Nos 7 et 8. Catalogue des « Publications des Communautés européennes ».

De l'Institut d'Etude du Développement économique et social de l'Université de Paris :

Tiers-Monde 1961 : Cahiers : Bassin méditerranéen et Proche-Orient. — Collection : L'économie des Transports dans les programmes de développement par Paul Bourrieres. — Etudes : Afrique noire par J.-Cl. Pauvert et J. Tricart.

Tiers-Monde 1962 : Etudes : La Réforme agraire à Cuba par Dumont et J. Coleou. — Planification du Développement par J. Tinbergen. — Afrique noire et Développement agricole; Reconversion de l'Economie agricole par R. Dumont.

CONSTRUCTION DE L'IMMEUBLE DU CENTRE DE LA CITÉ UNIVERSITAIRE

Campagne financière du C. P. E. D., Octobre 1962

Un immeuble est en cours d'édification tout près de la Cité Universitair
à Paris.

Destiné en partie aux étudiants protestants, en partie aux mouvement
adultes du protestantisme (Christianisme Social, Jeunes Femmes, Centre d
Villemétrie, Post-Fédération, Fédération Protestante de l'Enseignement, Ami
tiés Tiers-Monde), il hébergera aussi le C.P.E.D., dont les locaux actue
sont devenus insuffisants. Ainsi pourrons-nous poursuivre et développe
notre travail dans le sens des besoins réels de chacun.

La construction en est maintenant au 2e étage du gros œuvre, et ce rythm
va s'accélérer.

Elle est financée à la fois par des subventions et des dons; parmi ceux-ci
250.000 NF. (25 millions d'anciens francs) sont attendus des membres de
Mouvements adultes. Or, les sommes reçues jusqu'à présent à ce titr
atteignent à peine 60.000 NF. (6 millions d'anciens francs). Nous savons qu
certains lecteurs du Bulletin ont déjà répondu généreusement à cet appel e
nous leur en exprimons notre plus vive reconnaissance. Mais, notre cible n'es
pas encore atteinte, c'est pourquoi nous nous permettons d'insister encore
sachant que vous prendrez cette entreprise à cœur.

Chèques bancaires et virements postaux doivent être libellés au nom de l

F. F. A. C. E., 11, rue de Beauvais, PARIS 5e

C. C. P. n° 17091.62 PARIS.

res recus ou acquis, Juillet 1962.

s (Ferhat) : Guerre et Révolution d'Algérie, I. *Julliard.*
ur Maternel (I) : divers auteurs. *Ed. Spès.*
ius (Dr André) : Un Monde inconnu, nos Enfants. *Casterman.*
air (Marcelle) : Le Livre Noir de l'Avortement. *Fayard.*
ier de Traz (C. et J.-C.) : New-Delhi. Assemblée Œcuménique des Eglises. *Labor.*
chert (Wolfgang) : Devant la Porte. *Buchet-Chatel.*
rboune (Mourad) : Le Mont des Genêts. *Julliard.*
yer (Louis) : Le Rite et l'Homme. *Le Cerf.*
gelin (Pierre) : J.-J. Rousseau et la Religion de Genève. *Labor.*
ton (Joséphine) : Le Combat d'une Mère. *Desclée de Brouwer.*
ou (Jean) : Trente-trois Sonnets. *Mercure de France.*
ire (Aimé) : Poètes d'aujourd'hui. *Seghers.*
rpentreau (J.) et Kafs (R.) : La Culture populaire en France. *Ed. Ouvrières.*
ruel (Jules) : Brève Histoire de l'ancienne Littérature chrétienne. *Fayard.*
el-Rops : Claire dans la Clarté. *Fayard.*
ionnaire des Peintres Français. *Seghers.*
rnik (Francis) : Histoire des Conciles. *Seuil.*
oduction a la Retraite Spirituelle. *Presses de Taizé.*
let (Robert) : Les Paraboles contre la Loi. *Ed. St-Paul.*
gny (Pierre) : Contre les Discriminations pour l'Egalité devant l'Education. *U.N.E.S.C.O.*
uture (J.) et Baumier (J.) : Le Poids du Tiers-Monde. *Arthaud.*
bvre (Henri) : Introduction à la Modernité. *Ed. de Minuit.*
ie-Céleste (Sœur) : Le Sens de l'Agonie dans l'Œuvre de Georges Bernanos. *Lethielleux.*
ler (Henry) : Peindre c'est aimer à nouveau. *Buchet-Chastel.*
izot (Jean) : L'Algérie Kabylisée. *Peyronnet.*
er (Yvonne) : La Femme face à ses Problèmes. *Lib. Générale du Droit.*
son (G.-N. de) : Pour une République fédérale française. *La Baconnière.*
ier (Daria) : Elisabeth de Russie. *Perrin.*
al (Blaise) : Les Provinciales, T. I. *A. Colin.*
(Roland de) : Qu'est-ce que le Protestantisme ? *Lib. Protestante.*
et (Thomas) : Dictionnaire économique et social. *Ed. Ouvrières.*
rian (Max) : Joie au Ciel, exulte la Terre. *Presses de Taizé,* 1962.
adec (H.) : Le Message de Saint Jean. *Mame.*
n (Yvonne) : Miguel de Unamuno Universitaire. *S.E.V.P.E.N.*
eul Seigneur, un seul Baptême. *Presses de Taizé.*
lier (H.) : Les Arts de l'Espace. *Casterman.*
hert (Ernst) : La Commandante. *Calmann-Lévy.*

res recus ou acquis, Août-Septembre 1962.

(Henri et Geneviève) : Voyage dans le Cinéma. *Casterman.*
culture en France (L'). *Julliard.*
rt (J.-M.) : Recherche scientifique et Foi chrétienne. *Fayard.*
uin (Raoul) et Lhoste-Lachaume (P.) : Le Corporatisme pseudo-remède contre l'Etatisme. *S.E.D.I.F.*
onet (André) : Qu'est-ce que l'Economie Politique ? *Ed. Sociales.*
ow (James) : L'Inculpé. *Plon.*
ry (Bernard) : Euro-America. *Plon.*

Buck (Pearl) : Une Histoire de Chine. *Stock.*
Cardonnel (Jean) : Dieu est pauvre. *Epi.*
Carrouges (Michel) : Kafka contre Kafka. *Plon.*
Catéchisme biblique des Enfants. *Ed. du Cerf.*
Chrétiens dans le Monde rural (Les). *Ed. du Seuil.*
Club Jean Moulin : Deux Pièces du Dossier Algérie. *Ed. du Seuil.*
Cluny (Roland) : L'Eglise agit par ses Saints. *Fayard.*
Cornevin (Robert) : Les Bassari du Nord Togo. *Berger-Levrault.*
Deguy (Michel) : Le Monde de Thomas Mann. *Plon.*
Dietschy (Marcel) : La Passion de Claude Debussy. *La Baconnière.*
Djebar (Assia) : Les Enfants du nouveau Monde. *Julliard.*
Cespedes (Alba) : Journée d'Août. *Ed. du Seuil.*
Dialogue Œcuménique (divers auteurs). *Fleurus.*
Dreyfus (Alfred) : Cinq Années de ma Vie. *Fasquelle.*
Ellzey (W. Clark) : Amour et Mariage. *S.C.E.*
Epsteine (Isidore) : Le Judaïsme. *Payot.*
Etats Africains d'Expression Française et République Malgache. *Julliard.*
Étude sur le Langage de l'Enfant. *Scarabée.*
Evdokimov (Paul) : Sacrement de l'Amour. *Epi.*
Ferrier (Francis) : La Pierre de Scandale ! *Fayard.*
Festugière (A.-J.) : Les Moines d'Orient. Les Moines de Palestine. *Cerf.*
Gastambide (Jean) : La Révélation. *S.C.E.*
Grimault (Marguerite) : Kierkegaard par lui-même. *Ed. du Seuil.*
Guichou (P.) : Evangile de St Jean. *Lethielleux.*
Guitton (Jean) : Dialogue avec les Précurseurs. *Aubier.*
Henry (A.-M.) : L'Annonce de l'Evangile aujourd'hui. *E. du Cerf.*
Honoré (Pierre) : L'Enigme du Dieu blanc précolombien. *Plon.*
Huc (R.-E.) : Souvenirs d'un Voyage dans la Tartarie. *Lib. Générale Françai[se].*
— Souvenirs d'un Voyage dans le Thibet. *Lib. Générale Française.*
Iqbal (Mohammad) : Le Livre de l'Eternité. *Albin-Michel.*
Isaac (Jules) : L'Enseignement du Mépris. *Fasquelle.*
Jungmann (Josef-A.) : La Liturgie des Premiers Siècles. *Ed. du Cerf.*
Junod (Roger-Louis) : Parcours dans un Miroir. *Gallimard.*
Kanapa (Jean) : La Doctrine sociale de l'Eglise et le Marxisme. *Ed. Sociales.*
— Du Vin mêlé de Myrrhe. *Ed. Français Réunis.*
Kanner (M.) : Le Droit simple et complet. *Lib. Générale de Droit et Jurispruc[dence].*
Kelso (Louis) et Adler (Mortimer J.) : Le Manifeste capitaliste. *Génin.*
Kierkegaard (Soeren) : Crainte et Tremblement. *Aubier.*
Lagroua Weill-Halle : Contraception orale ou locale. *Maloine.*
Laloup (Jean) : Anthologie religieuse, T. I. *Casterman.*
— Anthologie religieuse, T. II. *Casterman.*
Lambert (Bernard) : Le Problème Œcuménique, T. I et II. *Centurion.*
Lamirande (E.) : La Communion des Saints. *Fayard.*
Lhoste-Lachaume (P.) : L'Illusoire Compromis de nos Démocraties Occiden[tales]. *S.E.D.I.F.*
Lowry (Malcolm) : Ecoute notre Voix ô Seigneur. *Julliard.*
Loyola (Saint Ignace de) : Autobiographie. *Ed. du Seuil.*
Martin (Marcel) : Le Langage Cinématographique. *Ed. du Cerf.*
Meyer (E.) : Autour de la Confession d'Augsbourg. *Vitte.*
Meynaud (Jean) : Les Groupes de Pression en France. *A. Colin.*
Meyrink (Gustav) : L'Ange à la Fenêtre d'Occident. *La Colombe.*
Michaeli (Frank) : 39 Livres en un seul. *Labor.*
Mitterand (Henri) : Zola Journaliste. *A. Colin.*

LET (Guy) : 13 Mai 1958-13 Mai 1962. *Plon.*
ET : Guide Néret pour les Handicapés. *Néret.*
VELLE DELHI : Conseil Œcuménique des Eglises. *Delachaux et Niestlé.*
HAMPT (Jean) : Vos Enfants demain. *Fayard.*
VA (Véra) : Le Roman sentimental. *Ed. Français Réunis.*
AL (Blaise) : Les Provinciales. T. II. *A. Colin.*
EWANG (Gudrun) : Rio Amargo. *Spès.*
IBERT (Michel) : La Prédication de Jésus et nous. *S. C. E.*
AT (Emile) : Histoire, Dogme et Critique dans la Crise Moderniste. *Casterman.*
quoi devenir Protestant : Simples Témoignages. *S. C. E.*
ENCE (Claude) : J'ai dix-sept ans. *Ed. du Levain.*
JT (Olivier-A.) : La Vérité de l'Action. *Ed. du Cerf.*
NER (Karl) : Mission et Grâce. *Mame.*
IUSSEN (Gerhard) : Il est Minuit au Bar de Peter. *Albin-Michel.*
ZINGER (Joseph) : Frères dans le Christ. *Ed. du Cerf.*
IIMATION (La) : Cahiers Laennec. *Lethielleux.*
UD (Tristan) : Mort d'un Autre. *Ed. du Seuil.*
F (Louis) : Je croix en l'Homme. *Fayard.*
ERT (Jacques) : La Loi Debré (31 Décembre 1959). *Lib. gén. de Droit et de Jurisprudence.*
LUE (Jean) : Dreyer. *Ed. Universitaire.*
N (Pierre-Henri) : Le Jardin et la Ville. *Ed. du Seuil.*
RRI (Th.) : Abrégé de Psychiatrie. *Ed. G. Doin et Cie.*
LEY (Jones D. et K.) : La Cybernétique des Etres vivants. *Gauthier-Villars.*
MANN (Jean) : Code sacerdotal I. *Desclée de Brouwer.*
N (H.-H.) : L'Education des Parents à travers le Monde. *Bourrelier.*
ASI DI LAMPEDUSA (Guiseppe) : Le Professeur et la Sirène. *Ed. du Seuil.*
CO : Communications et Informations. *Revue Internationale des Sciences sociales,* vol. XIV. N° 2, 1962.
GNE (Catherine) : J'aime le Théâtre. *Denoël.*
ROY (Fabienne) : L'Initiation sexuelle de nos Enfants. *Casterman.*
L (Georges) : La Dépolitisation Mythe ou Réalité. *A Colin.*
LDER (Dr R.) : Les Fondements de la Psychanalyse. *Payot.*
HERT (Ernst) : Histoire d'un Adolescent. *Mercure de France.*

Nouvelles du Centre

Une erreur de lecture, dans le compte rendu de l'ouvrage de M. Jean UN, *« les conquêtes de l'homme et la séparation ontologique », paru dans Bulletin n° 74, p. 232, nous a fait dénaturer complètement le sens d'une ition. Il fallait lire : « Une distance considérable sépare l'arbe de la connais-ce de la connaissance de l'arbre; le problème se pose de savoir comment pourquoi l'homme l'a franchie ». Nous nous en excusons vivement, à la fois près de l'auteur du livre et auprès de l'auteur du compte rendu, et nous ons nos lecteurs de bien vouloir rectifier ce texte. De la difficulté de bien ...*

D'autre part, on nous demande souvent une liste des livres qu'une petite liothèque paroissiale de prêt devrait mettre à la disposition de ses lec-rs. Pour pouvoir répondre utilement, nous aurions besoin des conseils... et même d'une liste d'ouvrages — que ceux d'entre vous qui ont constitué, simplement utilisé une telle bibliothèque, pourraient nous envoyer. Nous en remercions d'avance.

SOMMAIRE

Bible, Théologie.

TRENTE-NEUF LIVRES EN UN SEUL.

Genève, Labor et Fides, 1962, 184 pages.

L'auteur réunit dans ce livre les articles parus de 1955 à 1960 dans « Christianisme au XXe siècle » sous la rubrique régulière « Connaître la Bibl Tout l'Ancien Testament y est présenté d'une façon très simple et très cla d'apparence presque scolaire, derrière laquelle paraît une science magistr et un constant souci pédagogique.

Ouvrage recommandé pour bibliothèques paroissiales.

Jean BICHON.

TROADEC, O. P.

LE MESSAGE DE SAINT-JEAN.

Paris, Tours, Mame, 1962, 234 pages.

C'est un bref commentaire objectif de l'évangile de Jean et de l'Ap lypse, publication d'un cours fait à des catéchistes catholiques.

En 83 pages, l'auteur donne un plan détaillé de l'évangile avec explications rapides du symbolisme messianique utilisé par Jean. Sans originale, cette étude s'appuie sur des commentaires récents (Lagra Barett, Dodd) et sur des travaux du P. BOISMARD et de VAN DEN BUSS Les deux grandes parties de l'Evangile, après le prologue et les témoign (ch. 1) sont intitulées « le livre des signes et des œuvres » (2-12) et « le l de la Passion ». Des sous-titres bien trouvés et certaines formules suggest aideront à une lecture intelligente de l'évangile.

Les 142 pages consacrées à l'Apocalypse sont elles aussi un plan c menté plus qu'un véritable commentaire. Elles indiquent la situation hi rique et son importance — d'après FERET (Paris, 1943) et GIET (l'Apoca et l'histoire, Paris, 1957) — et mettent en évidence la structure septén de la composition. Les 7 lettres décrivent « ce qui est »; et « ce qui arriver » est décrit dans 5 groupes de 7 visions qui s'emboîtent les uns les autres en sorte que le septième terme de chaque groupe est constitué le groupe suivant jusqu'à la vision finale « qui réalisera tous les septén précédents » (p. 168).

Livre de lecture assez facile et très éclairante; bonne initiation difficile lecture de Jean.

Critique : aucune référence à la recherche de langue allemande, peu aux théologiens français non romains.

F. GROB.

Y.-M.-J. CONGAR, O. P.

LA TRADITION ET LES TRADITIONS. Essai historique.

Paris, A. Fayard, Coll. Le Signe, 1960, 302 pages.

Ce volume ne veut être et n'est en réalité qu'une introduction histo à une Esquisse théologique en voie d'élaboration et de publicatio

ıpêche que l'ouvrage, en dépit de ses propres limitations, apporte, à moment particulièrement favorable dans le dialogue œcuménique, une ıèse historique et des réflexions fécondes qui éclaireront pour plusieurs ifficile et complexe problème de l'Ecriture Sainte et de la Tradition, n'a cessé de se poser et de se reposer à nouveau à l'Eglise Universelle à ers les siècles. Et ce n'est pas un des moindres mérites de cet ouvrage d'aborder l'étude de ce problème avec une grande honnêteté et objecti- en même temps qu'avec perspicacité et profondeur. Le lecteur protes- déplorera cependant ici ou là certaines analyses vraiment trop som- es ou de trop rapides simplifications, le lecteur orthodoxe de même. dans la mesure même où le but du Père Congar est de bien situer théologie romaine de la Tradition, nul ne saurait lui en tirer grief. un lecteur peu averti des conditions du dialogue entre Rome et les es églises pourrait être surpris par la rigueur mesurée et nuancée des s du Père Congar.

Disons tout de même que nous regrettons très sincèrement que le Père gar n'ait pas eu encore connaissance pour la rédaction de son premier itre sur le Fait de « Tradition » dans l'Ancien et le Nouveau Testament, numéro spécial sur ce sujet de la *Revue d'Histoire et de Philosophie gieuses,* 1960, n° 1, et du document de *Foi et Constitution* « *Tradition traditions* » et que nous sommes un peu surpris de son exégèse de m. 1/13-14.

Jean-Paul GABUS.

---

ien LAMIRANDE (O. M. I.), de l'Université d'Ottawa.

COMMUNION DES SAINTS.

, *Fayard, Collect.* « *Je sais, je crois* », 1962, 128 pages.

Petit ouvrage assez remarquable par sa concision, son information sur ravaux théologiques actuels, spécialement dans le catholicisme français, ır l'étendue des thèmes abordés.

Après une partie historique sur le sens, difficile à dégager, de l'expres- « communion des saints » à travers les diverses acceptions qu'elle a ues selon les époques et les eglises, l'auteur précise les fondements théo- ues de la doctrine, sur une base nettement biblique. Il montre ensuite es sont les dimensions de la communion des saints, dans le temps et l'espace et s'interroge sur les limites de cette communion. Enfin, il fait entaire des formes et des manifestations les plus marquantes de cette nunion.

L'auteur précise ainsi lui-même son propos dans l'introduction : « La nmunion des saints : par ces mots, nous professons, chaque fois que us récitons le Symbole des Apôtres, le mystère de notre vocation collec- e et de notre solidarité surnaturelle et, sans doute, sommes-nous, dans conjonctures présentes de la vie de l'Eglise et du monde, mieux en sure que jamais de saisir la valeur et la portée de cette communion se réalise un mystère de partage et de participation, d'unité et de ıralité » (p. 9).

Le seul regret, comme toujours, est que l'exposé de la doctrine est une ogie. A aucun moment, on ne discerne que cette communion des saints rait éclairer la situation des hommes situés en dehors de l'Eglise. lise laisse le monde à lui-même. Il n'est que de se faire catholique.

André de ROBERT.

Evangélisation, Mission, Catéchèse.

F.-X. Arnold.
POUR UNE THÉOLOGIE DE L'APOSTOLAT. Principes et histoire.
Desclée, Coll. « Pastorale et Catéchèse », 1961, 280 pages.

L'auteur, qui est professeur de « théologie pastorale » à Tubin offre ici une étude très dense de la question de la signification de la me tion ecclésiale dans le processus interne du salut. La question n'est c pas neuve mais l'importance de l'étude du professeur Arnold réside le fait qu'il souligne de quelle façon le problème a été et demeure dans grande mesure influencé — positivement et négativement — par l'*Au rung* du XVIIIe siècle.

Il est très frappant de trouver ici l'une des questions qui condition l'existence même de la « théologie pratique » (rare sous des plumes ca liques, l'expression est utilisée à plusieurs reprises par l'auteur): jusqu'à point le « synergisme » transforme-t-il le comportement des ministres cha de la prédication, de la catéchèse et de la conduite de la liturgie ? fa admettre le synergisme ? si on le repousse n'en est-on pas cependant la vic inconsciente sur le plan pratique ? Ces problèmes, que le protestant a âprement discutés et qui, en théologie pratique (dans le domaine p culier de la cure d'âme), a été récemment encore repris, de points de très différents, par J.-D. Benoît et Ed. Thurneysen, préoccupent aussi le ca licisme. En ce qui concerne notamment la catéchétique, F.-X. Arnold d des explications extrêmement fouillées des influences qui ont joué de le XVIe siècle sur le contenu et la méthode des catéchismes. « Le rés de nos recherches sur les catéchismes et la catéchèse aux XIXe et XXe si est peu encourageant pour la théologie pastorale. Il révèle une étonn dissonance entre la situation et la science de la foi, d'une part, et la procl tion pratique de cette foi d'autre part... La raison de cet état de cho doit être recherchée... dans les très mauvaises relations qui ont tou existé entre la théologie pratique et la théologie historique et systématic Théologie et pastorale ont suivi isolément leur propre route » (pp. 216-

Il pourrait être très intéressant de compléter l'étude du profe Arnold du point de vue de l'histoire et de l'état actuel de la Théo pratique protestante : on serait vraisemblablement conduit à des co sions assez différentes.

René Voeltzel

André Rétif, S. J.
INITIATION A LA MISSION.
Paris, Fleurus, 1960, 288 pages.

Le Père Rétif, spécialiste bien connu, publie ici des résumés de « c rences missiologiques » qu'il a données notamment à des sessions de mation missionnaire pour religieuses et religieux laïcs de 1954 à Le texte existait déjà sous forme de cinq cahiers ronéotypés intitulés : V universelle du catholicisme, Bible et Mission, les Prophètes et la Mi Mission de l'Eglise et Mission de l'Esprit, Liturgie et Mission.

La matière est regroupée en trois parties : 1° Bible et Mission (120 sur 288); 2° Eléments de théologie missionnaire; 3° Liturgie et mission.

Il y a beaucoup d'idées intéressantes et justes : la « lecture missionna

ı Bible dans son ensemble, le fondement trinitaire de la mission, etc.
la rédaction en est trop « schématique et condensée », comme l'auteur
ue lui-même page 9. Il demande peut-être trop d'efforts au non-spécia-
auquel il s'adresse.

Caractère confessionnel assez marqué : le plan de l'ouvrage suit le schéma
que Ecriture/Tradition: attaques contre le protestantisme (mis sur
ême plan que laïcisme, communisme et Islam, page 184).

Dans sa discipline, ce livre se situe du côté de la missiologie au sens
, avec dévotion pontificale toute spéciale (« c'est le vœu du Pape, et
la volonté de Dieu... », page 14).

Marc SPINDLER.

GARRONE, archevêque de Toulouse.

ET PÉDAGOGIE.

, *Desclée, Coll. « Pastorale et Catéchèse »*, 1961, 190 pages.

‹ Aux yeux de la plupart, Dieu est évidemment devenu un intrus dans
le. — Et comment n'en serait-il pas ainsi, dès lors qu'on estime pouvoir
imposer le droit commun ? Soumettre Dieu au droit commun c'est en
l'expulser car sa définition même est d'échapper au droit commun »
). La position polémique qu'impliquent ces phrases de l'introduction
décevoir le lecteur de bonne volonté à la recherche d'un lien espéré
la « foi » et la « pédagogie ». L'auteur a cependant conscience de
fficulté (p. 84), qui devient un paradoxe (pp. 181 et ss.), consistant
rder l'élève d'une « école chrétienne » dans un climat qui n'a rien de
ıun avec le monde où il vivra un jour. Du moins précautions et réserves,
tures et libertés sont-elles maintes fois précisées (cf. par exemple p. 114 :
e certaine apologétique qui abuserait du naturel sous prétexte d'en
ger le surnaturel est une fraude coupable »).

On appréciera l'emprunt fait à Simone Weil des belles pages consa-
à la portée spirituelle de l' « attention » (pp. 105 et ss.) et tout le cha-
sur « le climat de la foi dans l'enseignement des disciplines profanes »
'un grand intérêt, même si, à notre sens, le P. Gratry — qui n'est pas
— a autrefois dans *Les Sources* dit des choses plus pertinentes encore.

On retiendra aussi des remarques fort utiles à tous les pédagogues (même
ehors des « écoles chrétiennes »), telles par exemple la nécessité d'une
ıtion de la vie liturgique *sur le vif* (les enfants appelés à vivre des
mes réels, etc.) (p. 61), ou le rappel de la féconde étymologie du mot
oir » = *de-habere* = tout tenir de (Dieu) (pp. 145 et 169), ou encore
stinction indispensable entre l'éducation qu'on *donne* et celle qui
t (p. 85).

René VOELTZEL.

STAMBIDE.

ÉVÉLATION.

Société Centrale d'Evangélisation (1962), 62 pages.

ix leçons pour adultes désirant connaître la foi des églises protestantes.
xposés sont conçus de manière à être étudiés en liaison avec l'enseigne-
reçu dans l'une d'entre elles.

Sommaire : la Bible; la foi et la prière; le Père et le Fils; mo
résurrection; l'Esprit et l'église; la communion et l'amour des autres.

Chaque leçon est suivie de questions et de lectures. Effort louabl
clarté, sans « patois de Canaan ». L'expérience apprendra si cette prése
tion atteint mieux l'homme de la rue. Elle vaut la peine d'être tentée.

Une réédition fera disparaître les erreurs dans les noms propres (
note 1) ou les maladresses d'expression (p. 12, ligne 3).

F. Gonin

H. Engelman.

J'AI PERDU LA FOI.

Paris, Fayard, 1962, 121 pages.

L'auteur essaie de guider les adolescents qui ont perdu la Foi-Evid
de leur enfance, et essaient de se construire une Foi-Raison. Il tâch
leur montrer « Dieu sensible au cœur » et pour cela recommande la pra
de la confession fréquente, de la communion, et... aussi la lecture de l'E
gile. De bons conseils pour de jeunes catholiques.

P. Pauphilet

J. Lenzman.

L'ORIGINE DU CHRISTIANISME.

Moscou, Editions en langues étrangères, 1961, 298 pages.

Résumé des thèses officielles dans les Universités soviétiques, comr
se présente modestement, l'ouvrage a le mérite de la clarté.

Jésus est un être mythique dont le culte s'est développé probable
en Asie Mineure, pas avant le IIe siècle. L'Eglise, résultat du rapproche
de quantité de groupes aux tendances disparates, a élaboré sa légende
rique, sans fondement aucun dans une réalité palestinienne (autre qu
vagues souvenirs esséniens). Peut-être révolutionnaire au début, le m
ment a été peu à peu sous l'emprise des profiteurs capitalistes.

Pour les protestants, livre utile seulement pour comprendre le
de vue matérialiste, dans le dialogue avec des marxistes.

F. Gonin

Question de Science.

Mgr Fulton Sheen.

LA SCIENCE CONTRE LA FOI ? (Traduction Jean de Madre).

Paris-Montréal, A. Fayard, 1962, 331 pages.

Au nom des droits de la Raison et en s'appuyant sur St Th
l'auteur prend position contre la philosophie moderne et l'irrationa
qui l'inspire. Il prétend repenser le monde à partir des disciplines
tionnelles. La Réforme, Kant, Rousseau, Bergson, entre autres, ont p
les esprits à céder aux tentations désastreuses que comporte l'humiliati
la raison. De leur côté, Freud, Marx, Pareto ont aussi participé à cette
prise destructrice. La restauration de la métaphysique constitue le re
dont l'auteur détaille les vertus et les exigences. Il proclame la nécess
« rétablir l'élément rationnel de la religion pour lui donner un contenu

é ou une universalité ». L'homme moderne est frustré par son entre-; et, au nombre des théoriciens de l'homme frustré, l'auteur mentionne onne place Karl Barth, ennemi de toute théologie naturelle.

Les cinq preuves de l'existence de Dieu, reformulées par l'auteur à ge de ce temps, n'emporteront sans doute pas la conviction d'un grand bre de lecteurs, mais sa démarche démontre la persistante vitalité du ıisme et l'ingéniosité renouvelée de ses porte-parole.

J.-G. Walter.

ıde Cuenot.

LHARD DE CHARDIN.

s, Le Seuil, Coll. Microcosme « Ecrivains de toujours », 1962, 188 pages.

Ce petit livre apporte une introduction attrayante et documentée à la ıre de Teilhard de Chardin. Abondamment illustré, pourvu d'un glos- où sont définis tous les termes savants et les néologismes si abondants l'œuvre du Père, il est en outre très soigneusement rédigé, fournissant entiel sur la vie et les travaux du grand jésuite. (On regrette seulement liscrétion sur les sanctions ecclésiastiques qui frappèrent le savant au r de ses recherches). Ce livre ne constitue pas un tableau d'ensemble des stigations philosophiques et théologiques pour y mettre à sa place la sée teilhardienne; mais il parcourt si scrupuleusement l'itinéraire de hard, qu'il réussit à rendre pleinement sensible l'extraordinaire origi-té de ce visionnaire. Car celui-ci a su replacer le disciple du Christ dans rocessus du monde nouveau abordé par la science moderne. Comme lique Cl. Cuenot, « l'homme n'oubliera pas la leçon de modestie qui lui nfligée par l'effondrement du bon vieux cosmos antico-médiéval... Il en a ouvé un autre et c'est Teilhard qui a contribué à le lui rendre ». La nou-ıté de cette vision est exprimée notamment par la formule suivante, runtée au *Phénomène humain* : « L'Homme, non pas centre statique du ıde — comme il s'est cru longtemps; mais axe et flèche de l'Evolution — ui est bien plus beau ». Ainsi sont fournis au chrétien des repères, des pectives, des concepts dont il ne lui sera plus possible désormais de faire raction s'il veut être en règle avec son temps et avec sa vocation.

J.-G. Walter.

. Senghor.

RRE TEILHARD DE CHARDIN ET LA POLITIQUE AFRICAINE.

s, Le Seuil, Cahiers P. Teilhard de Chardin, 1962, 103 pages.

Conférence adressée par le Président Senghor aux Journées Teilhard de rdin à Vézelay (6 au 14 septembre 1961). L'auteur retrace l'évolution qui onduit, avec l'élite intellectuelle d'Afrique Noire, de la pensée occiden- au marxisme, puis à une position originale, tendue entre la « négritude » socialisme, qui doit à Teilhard beaucoup de ses notions maîtresses : de la terre, valeur de la mystique, recherche de synthèses spirituelles. hard sera-t-il pour les révolutions du monde noir ce que Jean-Jacques sseau a été pour la révolution de 1789, l'inspirateur des gouvernants ?

H. Friedel.

N.-M. Wildiers.
TEILHARD DE CHARDIN.
Paris, Ed. Universitaires, 1960, 136 pages.

Ce petit livre est une excellente introduction à l'œuvre de Teilhar Chardin. Les principaux thèmes de la pensée du Père sont soulignés, il est évidemment difficile en si peu de pages d'en présenter toute la rich

La première partie résume l'œuvre scientifique de Teilhard sa dé verte du rôle primordial de l'évolution à partir de l'étude du pass l'homme d'où le Père déduit ses thèses sur le sens de cette évolution.

La seconde partie montre comment cette évolution s'intègre dans mystique chrétienne, le Christ devenant le point Oméga de l'évolu Naturellement le théologien aimerait poser bien des questions, mais dépassent le cadre de cette étude d'introduction.

B. Picinbono.

Pierre Teilhard de Chardin.
GENÈSE D'UNE PENSÉE. Lettres (1914-1919).
Paris, Grasset, 1961, 408 pages.

Ce volume épais qui rassemble les lettres adressées de 1914 à 1919 Teilhard à sa cousine, contient beaucoup de pages sans aucun intérêt. T fois les admirateurs du grand jésuite estimeront que sa lecture n'est au total, entièrement improductive. Elle révèle le caractère du savant intense curiosité devant les complexes merveilles de la Création, son ind table optimisme, sa conviction que « l'avenir est plus beau que tou passés » (p. 401). Les lignes suivantes récapitulent les traits essentiels de attachante physionomie : « ... Partir, avant tout, de la Théologie, de l'I ture, de la pratique de l'Eglise en mystique. C'est le terrain fondam le plus sûr que toutes les philosophies ne peuvent qu'illustrer, avec ou moins de vraisemblance... Je suis bien moins préoccupé... du côté m physique des choses, de ce qui aurait pu être ou ne pas être, des condi abstraites de l'existence : tout cela me paraît invinciblement fallacieu fragile... je suis, jusqu'à la moelle, sensible au réel, à ce qui est en Ce qui me préoccupe, c'est de trouver les conditions du progrès tel s'offre à nous, et non je ne sais quel développement théorique de l'Un en partant des premiers principes » (page 395).

J.-G. Walter.

Charles-Noël Martin.
L'UNIVERS DÉVOILÉ, D'UN INFINI A L'AUTRE.
Paris, Plon, Coll. « D'un monde à l'autre », 1961, 262 pages.

L'auteur explique, sous une forme simple accessible à tous, les dé vertes de la science moderne dans des domaines assez peu connus des spécialistes : la physique des particules élémentaires et de l'atome, la b gie, la connaissance du globe terrestre, l'astronomie. Il n'entre pas da détail, il simplifie et schématise pour que le lecteur puisse comprend acquérir une vue d'ensemble des phénomènes étudiés, mais il ne s'é jamais de la vérité. Cet ouvrage est d'autant plus utile à tous ceux qu science intéresse qu'il leur montre aussi ce qu'est le travail scientifi de très nombreuses observations, des expériences toujours plus difficiles se déduisent des lois qui forment un ensemble cohérent.

G. Allais.

arles COMBALUZIER.
TRODUCTION A LA GÉOLOGIE.
is, Le Seuil, Collection Microcosme « Le Rayon de la Science ». 1961, 192 pages.

Qu'est-ce que la géologie, cette méconnue? L'auteur décrit le géologue travail, esquisse les étapes de la recherche géologique, résume les connaisces acquises sur la constitution de la Terre, la formation des roches, les uvements de l'écorce terrestre, les étapes de la vie animale et les lois de évolution. Enfin il chante la réussite de l'homme, couronnement de cette lution.

Essai de reconstitution du passé géographique et biologique de la Terre, géologie est, pour l'abbé Combaluzier, « l'histoire de la géographie » et histoire profonde de l'humanité ».

Géologue passionné mais dominé par sa fibre de paléontologue, fier de lignée animale, l'auteur sacrifie l'objectivité scientifique à sa foi philosoque débridée en l'Evolution et en l'homme devenu maître de cette évolu-ı. Cette géologie de naturaliste, « créatrice d'humanisme » et philosoque (à la suite de Teilhard de Chardin) est assez éloignée de celle du logue de métier tourné vers la rigueur scientifique et les réalités éconoques. Pour le chrétien, elle ouvre la porte à toutes les confusions.

Lecture facile. Illustrations surabondantes, décoratives mais de qualité liocre.

J.-J. HAUSKNECHT.

---

stoire, Actualité, Questions Internationales.

rdon CHILDE.
MOUVEMENT DE L'HISTOIRE.
is, Arthaud, 1961, 270 pages.

L'ancien directeur de l'Institut Archéologique de l'Université de Lon- nous donne en moins de 300 pages magistrales une vision prise à tire-le de l'ensemble de l'évolution humaine. Et à travers les millénaires le iouvement » ne cesse de s'accélérer, de s'amplifier. Il y a 500.000 ans (?), t l'apparition discrète de l'homme; il vit de cueillette, à l'état sauvage; s apparaissent les premiers outils pour aider sa chasse et sa pêche. Or cet représente les 98 % de l'histoire humaine! Voici 8.000 ans à peine que s certaines régions du Proche-Orient, l'homme apprend à cultiver le sol domestiquer des animaux; il apprivoise aussi le chien pour chasser et premiers villages se forment. Il découvre comment utiliser le cuivre puis ronze; et la culture du sol permet le gonflement de la population. Des ages riverains du Nil, de l'Euphrate, de l'Indus se transforment en cités, dis que de vrais foyers de civilisation foisonnent sur les bords de la Mer e, et que l'Europe et l'Extrême-Orient sortent enfin de l'ombre. La nnaie apparaît vers 700 avant Jésus-Christ et, avec l'âge du fer, le monde ique atteint bientôt son apogée. Alexandre le Grand puis Rome unifient nonde connu. Et quand ces empires s'effondrent, l'évolution s'arrête un ant mais elle gagne les barbares... Et le livre se termine sur une note otimisme. La civilisation ne cesse de progresser en extension comme en fondeur. L'avenir se construit, sans cesse nouveau, sur un passé toujours assé. Et voici qu'entre les pages d'un texte dru, une cinquantaine d'excel-

lentes photos soulignent l'importance de cette vision historique, non guerres ou des politiques mais de la marche accélérée de la civilisatio l'homme. Et l'on se demande : mais vers où ? Jean-Paul BENOIT

Jawad BOULOS.
LES PEUPLES ET LES CIVILISATIONS DU PROCHE-ORIENT.
La Haye, Mouton et Cie, 1961, 429 pages.

L'auteur a le projet grandiose de dresser une fresque complète de toire du Proche-Orient des origines à nos jours et de l'Egypte à l'Arm et à l'Iran. Le présent ouvrage n'est que le premier volume de cette so projetée. Après quelques considérations générales sur la méthode histo et sur le cadre physique, il étudie la période qui s'étend de la nuit de la histoire jusqu'à 1580 avant Jésus-Christ, date de l'écroulement de l'Em Hyksos. Ce livre pourra rendre quelques services par les vues d'ense qu'il nous offre. En particulier, il corrige la vision trop unilatérale que conservons souvent du monde dans lequel se sont déroulés les faits rap par l'Ancien Testament. Mais on doit se méfier de généralisations trop h et d'une information qui reste de seconde main, très inégale et faisan confiance aveugle à tous les auteurs cités, qu'ils soient sérieux ou non.

Jean-Michel HORNUS

Alfred METRAUX.
LES INCAS.
Paris, Le Seuil, Coll. « Microcosmes, le temps qui court », 1962, 196 p

Ecrit par un ethnologue spécialisé dans l'étude des civilisations Sud-ricaines, ce livre est une remarquable synthèse de tout ce que l'on actuellement de certain sur l'histoire et la civilisation des Incas. Il app d'autant plus utile que nous ne possédions — en français — sur les I que des ouvrages anciens ou superficiels. Un des chapitres les plus int sants est celui dans lequel A. M. détruit le mythe « d'un royaume d'U ayant réalisé le parfait idéal de l'Etat socialiste ». En fait, l'empire des I était un despotisme absolu, et c'est pour l'Inca que travaillaient les pa astreints à la « corvée de l'Empereur », et les artisans tenus de remettre collecteurs d'impôts « un nombre déterminé de produits ouvrés ». La quête espagnole (XVIe s.) a mis fin brutalement à l'empire Inca, elle en l'ordre économique et social et fit disparaître sa brillante civilisation, « des plus originales que le monde ait connues ». Les Indiens, exploités, o més, n'ont cependant pas perdu leur énergie, ils ont conservé leur la la Quechua (Pérou-Bolivie) et ils prennent de plus en plus conscienc leurs traditions et de leur grandeur passées. C'est pourquoi A. M. se dem si l'on n'assistera pas « demain » à une « renaissance » des Incas; et à « restauration de leur Empire ».

Th. JARILLON

Jean DELALANDE.
LES CROISADES DES ENFANTS AU MOYEN AGE.
Paris, Lethielleux, 1961, 136 pages.

Après l'étrange et beau livre d'Andrzejewski : « Les Portes du I dis »... voici un bref ouvrage historique : deux croisades d'enfants au M

: — l'une en France, partie de Cloyes près de Blois se termine à Paris, ıtre, d'Allemagne, s'achève en Italie dans la souffrance —, manifestent une veté, une ferveur d'où l'on tira plus tard louange et légendes. Une seconde tie raconte les pèlerinages vers le Mont-St-Michel, dont le prestige fut nd et durable.

H. CAPIEU.

---

nis de ROUGEMONT.
NGT-HUIT SIÈCLES D'EUROPE.
is, Payot, 1961, 427 pages.

Faisant preuve d'une érudition prodigieuse, M. de Rougemont a tiré de stoire littéraire de l'antiquité à nos jours une quantité très grande de tes ou de fragments concernant l'Europe, la place qui lui était attribuée ıs le présent et dans l'avenir. Ces passages sont fort bien introduits, leurs eurs présentés. Voilà donc un ouvrage de référence bien utile.

Toutefois cette présentation est faite en fonction d'options politiques morales très actuelles et qui conduisent l'auteur à écarter les textes qui voiraient une Europe qui ne fût pas avant tout « occidentale » et « libé : » au sens qu'ont pris ces mots aujourd'hui. Marx n'est invoqué que ır les textes où il rejette la Russie hors d'Europe et Bakounine et Kropot e, trop gênants sans doute, n'apparaissent pas. Les citations de Tolstoï de Herzen ne semblent pas topiques. Le sort fait à la Révolution fran- ;e est aussi contestable pour un historien. Je ne pense pas qu'il soit indis- ısable de se montrer « Carolingien » pour juger utile l'organisation l'Europe aujourd'hui et je crains qu'à trop vouloir démontrer en partant passé le plus reculé on ne serve guère la cause actuelle de l'Europe.

H. BURGELIN.

BRUGMANS, H. LUTHY & J. HUSCH.
UROPE AU-DELA DE L'ÉCONOMIE.
ıchâtel, La Baconnière, 1961, 84 pages.

Recueil de trois conférences de personnalités suisses, favorables, avec rves, à l'Europe des communautés, cet ouvrage reste au niveau des consi- ations très générales.

H. BURGELIN.

---

n STRACHEY.
FIN DE L'IMPÉRIALISME. Trad. de l'anglais par M. Mitchell.
is, Laffont, 1961, 362 pages.

John Strachey est un ancien ministre travailliste. Dans un livre vivant, rri par une profonde connaissance du monde et des bons auteurs anciens ıodernes plus que de faits et de théories, il réfléchit sur la fin de l'empire annique. Rejoignant les « cartiéristes » français, il estime que l'économie annique ne doit pas perdre grand chose de la décolonisation : elle per- t beaucoup plus à de vaines tentatives pour garder son empire. Mais, l but proposer à un peuple qui considérait que sa vocation était de gou- ıer le monde quand il doit remettre en cause ce qu'il considérait comme

sa raison d'être ? Les exemples de la Belgique, des Etats-Unis ou de la Su lui permettent d'entrevoir un avenir de « société de consommation » t pérée par un certain socialisme et par de solides traditions démocratiq Tout ceci serait bel et bon si la fin de la colonisation signifiait à la l'indépendance à l'égard du reste du monde et l'absence de responsabi devant le sort des nations. Il me semble peu probable que l'Angleterre pu dans un avenir prévisible se désintéresser du sort de Suez ou de celui l'Allemagne. Néanmoins le livre de M. Strachey est riche d'excellentes lyses, honnête et peu conformiste. On le lira avec plaisir et profit car réflexion sur la France pourrait largement s'en inspirer.

H. Burgelin.

Broué et Témine.

LA RÉVOLUTION ET LA GUERRE D'ESPAGNE.

Paris, Ed. de Minuit, 1961, 542 pages.

Il a fallu plus de vingt ans pour que, après des centaines de publicat diverses, pamphlets, souvenirs, romans, l'on arrive enfin à écrire l'his de la guerre d'Espagne : avec le livre de Thomas, tout récemment tradu français, celui de Broué et Témine est la seule véritable histoire de guerre. Les auteurs sont trop jeunes pour avoir participé au conflit, ils ne cachent pas leur sympathie pour les Républicains, leurs pages su fascisme espagnol ne sont pas les meilleures. On retiendra surtout leur ex lente analyse de la politique des partis de gauche et de très difficiles relat entre ces partis, des liens entre les combats, et l'équilibre des forces à l'i rieur de la coalition républicaine, l'étude très bien menée de la polit des puissances dans ce conflit idéologique, le premier qui, au XXe si mette aux prises fascistes et antifascistes. Par delà la guerre d'Espagne verra donc posés ici les termes du grand conflit de ce siècle, d'une fa précise et dans un exposé fort bien documenté. L'on ne peut que féli les auteurs d'avoir offert au public un ouvrage de cette valeur.

H. Burgelin.

L. Bodin et J. Touchard.

FRONT POPULAIRE 1936.

Paris, A. Colin, Coll. Kiosque, 1961, 296 pages.

Le front populaire est encore à l'heure actuelle l'objet de bien controverses : chacun veut y trouver des « leçons » variant suivant orientation politique; et cependant rares sont les témoignages histori ayant trait à cette époque.

Le grand intérêt de ce livre, réalisé à partir de coupures de p reliées par un texte bref mais bien fait, est de fournir un témoignag première main sur les événements de 36... Des articles de journaux divers que l'*Action Française,* l'*Humanité,* l'*Œuvre* ou le *Temps,* ainsi des lettres des principaux protagonistes fournissent plutôt que des argum polémiques une base solide à la compréhension du processus qui a con des premiers succès (Accords Matignon) à l'échec final...

B. Duflo.

ert Aron.

GRANDS DOSSIERS DE L'HISTOIRE CONTEMPORAINE.

s, Perrin, 1962, 313 pages.

M. Aron livre ici un certain nombre de résultats d'enquêtes faites sans te pour la préparation de ses importants travaux sur Vichy, l'occupation, ibération, et l'épuration. Il nous donne ici les dossiers d'une série de cès tragiques : De Lattre, Pucheu, Oradour, Brasillach, Laval, Pétain, mpagnés de chapitres sur l'assassinat de Mandel, l'occupation des Iles lo-normandes, la rébellion algérienne. Dans cette perspective de « petite oire », l'éloge de l'information et de l'objectivité de M. Aron n'est pas ire. Toutefois le procédé qui consiste à rejeter, dos à dos les crimes de ıy et ceux de la libération pour déplorer la division des Français sans inguer trop les causes pour lesquelles ces crimes ont été commis donne nd même une certaine coloration politique à un ouvrage qui prétend ı pas avoir. Insister par exemple sur la courageuse fin de Pucheu, victime a raison d'Etat sans analyser quelle était cette raison d'Etat, c'est refuser eule justification de cette affaire, la justification politique, les historiens se disent impartiaux sont sans doute ceux dont il faut le plus se méfier.

H. Burgelin.

Bellanger.

SSE CLANDESTINE, 1940-1944.

s, A. Colin, Coll. Kiosque, 1961, 264 pages.

Si une période de l'histoire se prêtait bien à la formule « Kiosque » bien celle de l'occupation. En effet dans son ouvrage, Claude Bellanger e par le truchement des publications clandestines la naissance de la tance, son évolution, ses luttes intestines et enfin sa victoire... Il met en lumière le rôle primordial que joua cette presse pourtant bien uvre » dans la prise de conscience du devoir national par des Français oralisés et vaincus, dans le rassemblement des patriotes et dans l'action devait conduire à la victoire.

B. Duflo.

Chatelain.

MONDE, ET SES LECTEURS.

, A. Colin, Coll. Kiosque, 1962, 280 pages.

Un petit livre extrêmement intéressant. On y apprend que le Monde eaucoup plus lu dans le Midi que dans le Nord; qu'il a été longtemps déré comme le successeur du « Temps », qu'il est un journal d'intellec- et de jeunes; qu'on a voulu l'abattre en créant l'éphémère « Temps de », qu'il a eu des crises internes graves; qu'il a été sauvé surtout par la ıté et la solidarité exceptionnelles de son équipe.

A la fin, quelques phrases de biographie font un peu mieux connaître dacteurs du « seul journal intéressant ».

H. C.

Pierre Paraf.

LES DÉMOCRATIES POPULAIRES.

Paris, Payot, 1962, 229 pages.

Il serait utile d'avoir un ouvrage qui présente à la fois les probl[...] généraux — doctrinaux, économiques, stratégiques et politiques — que lèvent les pays d'Europe centrale et orientale et leur appartenance au soviétique et qui montre également les caractères particuliers de chacu[n] ces Etats. Le livre de Fejtö qui le faisait fort bien est aujourd'hui pér[...] L'on regrettera que le livre de M. Paraf dégage mal les problèmes d'ense[...] et soit beaucoup trop succinct sur les particularités — au point de les ré[...] à des vues statistiques sommaires. C'est un livre que l'on consultera profit, mais qui sera vite dépassé.

H. Burgelin

Denise Basdevant.

TERRES ROUMAINES CONTRE VENTS ET MARÉES.

Paris, l'Epargne, « De quoi s'agit-il », 1961, 191 pages, carte.

Cet ouvrage sans prétentions scientifiques est écrit par une femm[e] vécut en Roumanie et a aimé ce pays et son peuple. Il s'agit d'un trav[ail] vulgarisation historique et non de géographie, comme le titre le do[...] croire. La première partie présente la civilisation roumaine jusqu'à l'ind[...] dance et la formation de l'Etat. La seconde va de 1860 à 1940 et la trois[...] se termine en 1947, avènement de la démocratie populaire. La fin ap[...] une information directe et personnelle, tandis que le début condense une bonne bibliographie. Cependant, pour les faits récents, le ton est du réquisitoire des émigrés politiques. Les amis de l'auteur appartie[...] aux anciennes classes dirigeantes déchues. Le témoignage est donc intére[...] et engagé.

H. Dubief

Bernard Baudry.

EURO-AMERICA.

Paris, Plon, 1962, 212 pages.

Dans set essai, B. Baudry analyse le destin et le rôle des natio[...] l'Europe occidentale et de l'Amérique du Nord, considérées comme entité non purement accidentelle (la menace communiste) mais d'essence fonde. L'objectif paraît être d'éclairer le présent par une prise de consc[...] du dynamisme propre à cette famille. Après avoir pénétré successivem[...] structure diplomatique de l'occident, puis économique et politique, le le[...] parvient aux problèmes humains et spirituels. Il touche de la pensée en ces secteurs, le réalisé, le possible, le souhaitable, l'improbable, le cont[...] toire. L'auteur se tient remarquablement à distance du romantisme (le chrétien de l'occident ne lui sert pas de passe-partout) comme du dogma[...] « il n'y a qu'à », sans tomber dans la pure description.

Un mérite de cet ouvrage est de mettre en relief l'appartenance fonde de l'Amérique à la famille que l'on se leurrerait de ne croire qu'[...] péenne. Mais, pourquoi au fond n'est-il parlé de l'« est » que comme menace ? Qualifié d'enfant de l'Europe, le communisme n'est pas a[...] dans sa réalisation soviétique. C'était en dehors du propos de l'auteur qu[...]

ait à l'examen d'une communauté en voie de réalisation. Mais l'Europe de
t aurait pu apparaître mieux comme un membre de la famille, membre
olté sans doute, mais singulièrement membre ! De même des partis com-
nistes occidentaux qui sont autre chose, ou autre chose encore, qu'une
ladie de nos sociétés. Cette ouverture, cette amorce de prolongement man-
à l'ouvrage, précisément parce qu'il y fait penser...

H. KUNZLER.

...f SCHNEIDER.

BABYLONE A BRASILIA.

...is, Plon, 1961, 432 pages.

Analyse du phénomène à travers les âges, étude de l'évolution de la
ion de ville (Ville-temple, ville-centre commercial, ville-état, ville-métro-
e...), le livre de W. Schneider s'attache aussi aux problèmes des villes
ntes de notre époque : l'auteur montre la possibilité et la nécessité de
cilier le respect de ce qui fait le charme des villes et les exigences de la
moderne...

Ajoutons que ce livre abonde en notations pittoresques, telle la descrip-
n des vide-ordures du palais de Cnossos.

B. DUFLO.

...ude JULIEN.

NOUVEAU NOUVEAU MONDE (tome II).

...is, Julliard, 1960, 312 pages.

Dans ce deuxième volume de son ouvrage, C. Julien aborde tout d'abord
ude du problème racial aux Etats-Unis. Il montre les formes nouvelles
la lutte des noirs pour la reconnaissance des droits qui sont les leurs en
ıps qu'américains (manifestations non violentes, boycott, procès...). Puis
étudie leur progression économique et sociale qu'objectivent les grandes
grations vers le Nord industriel et l'apparition d'une bourgeoisie noire...

Le problème de l'enseignement retient ensuite l'auteur. Professeurs trop
ı nombreux, primauté accordée à une vague « préparation à la vie » (cours
discussion...) au dépens d'une véritable culture scientifique ou littéraire,
eignement au rabais souvent dispensé par des institutions privées du fait
l'absence de diplômes nationaux... Tous ces faits font de ce problème l'un
ceux qui compromettent le plus gravement l'avenir des Etats-Unis, d'autant
les opposants à une intervention fédérale, qui seule pourrait régler la
estion, restent virulents, particulièrement au sein des Comités locaux
ducation.

Enfin Claude Julien envisage l'évolution actuelle des Eglises américaines.
rès avoir noté, non sans quelque ironie, que « s'il est un reproche que l'on
saurait faire aux Eglises américaines c'est d'être désincarnées », il montre
les églises ne sont plus seulement ces petites cellules fermées qu'elles
ient encore récemment, mais qu'elles s'ouvrent sur le monde dans un
ort de témoignage évangélique.

B. DUFLO.

Simonne LACOUTURE.

ÉGYPTE.

Paris, Le Seuil, Collection « Petite Planète », 1962, 192 pages.

Ecrit par une spécialiste des questions d'Afrique du Nord, cet int sant petit livre — après un bref rappel de ce que fut l'Egypte ancienn est consacré à l'Egypte de Nasser. Il expose avec clarté et impartialit quoi consista la « révolution du fils du facteur », quelles furent les co quences de la « crise de Suez », et comment naquit et finit la R.A.U.

Quelques-uns des aspects les plus caractéristiques de l'Egypte (le C « cité magique », « les fellahs et leurs villages », la Nubie « pays des fem sans hommes ») sont également évoqués.

Th. JARILLON.

Jean SURET-CANALE.

AFRIQUE NOIRE.

Paris, Editions sociales, 1961, 324 pages.

Ce livre est une réédition mise à jour d'un ouvrage paru en 1958 avait été aussitôt traduit en russe aux Editions de l'Académie des Scienc l'U.R.S.S. Malgré le titre, l'auteur, comme l'avant-propos le précise, é seulement l'ancien domaine colonial français, de Dakar à Brazzaville; ma sort quelquefois de ces limites dans les deux premiers chapitres.

La préface définit l'auteur comme géographe. Et pourtant la géogra proprement dite qui forme le chapitre Ier n'occupe que 31 pages du vol sur 272.

Le chapitre II, sur les civilisations, condense en 82 pages de v lectures parfois un peu rapides; l'auteur tire de son Marxisme une cla cation et des remarques qui ne manquent pas d'intérêt.

Le chapitre III est consacré à l'histoire, en 141 pages : préhistoi antiquité (10 pages), moyen-âge (28 pages), l'ère de la traite, XVIe et XIXe si (25 pages); et, enfin, la conquête coloniale (80 pages) : cette dernière p présente une disproportion significative. Le livre — dont les premiers pitres sont un exposé scientifique — tourne soudain au réquisitoire, en servant la même rigueur apparente, menant avec une ardeur passionné procès du colonialisme français. Il ne manque d'ailleurs pas de motifs cusation et cite des témoignages accablants. Remarquons simplement l'U.R.S.S. a imposé sa domination à divers pays européens (pays Balt Hongrie entr'autres) et a subordonné leur économie à la sienne, de façon qu'on pourrait, par un simple exposé rigoureux des abus et des cr soviétiques, faire contre la « civilisation marxiste » un réquisitoire accablant.

Une bibliographie de 40 pages (273 à 313) ajoute à l'intérêt de l'ouv

Un second volume traitera de la période contemporaine, depuis 190

Si partisan qu'il soit, ce livre est plein d'intérêt. Il rassemble beau d'informations utiles qui donnent un bon aperçu des réalités géographi et humaines de l'Afrique Occidentale et Centrale. La dernière partie même doit être lue avec attention : elle permet de comprendre la force profondeur des réactions anti-colonialistes de l'Afrique noire, car les cains n'ont pas tous la mémoire courte. Et il faut que nous sachions to qui s'est passé pour comprendre certaines attitudes actuelles des Africai

J. NOUVELON

briel D'Arboussier.
AFRIQUE VERS L'UNITÉ.
y-Seine, Ed. St-Paul, 1961, 125 pages.

Ce petit volume, de l'actuel ministre de la justice du Sénégal, réunit vers exposés et conférences faits à Dakar, ou en des réunions internatioles : à Lagos par exemple ou à Oxford. Fils d'un Français et d'une épouse ire du Mali, organisateur du RDA, D'Arboussier est un esprit extrêmement vert et clairvoyant : il le montre par exemple dans son analyse du différent entre le Sénégal et le Mali. Plein de mesure, il voit fort bien ce que jeunes Etats peuvent et ce qu'ils ne peuvent pas réaliser, séparés mais is, en regroupements, en coopérations souples et révisables. Il leur faut ssocier forcément, sur les plans économiques et culturel notamment, avec France, rapports qu'il analyse en détail, ou avec l'Angleterre. Les répercssions peuvent en être de plus en plus étendues et profitables au-delà du ers Monde.

Ainsi ces pages d'une très grande loyauté et franchise sont tout autre ose que de la petite politique nationaliste ou idéologique à courtes vues : uteur voit fort bien les contradictions au sein même des deux blocs idéogiques, et il entrevoit leur relativité, car déjà s'annonce l'économie généisée de Perroux et autres économistes. La diversité de ces pages, leurs gles de vue si différents nous donnent à la fois une idée juste de la comexité de l'Afrique noire et quelques idées directrices parfaitement cohéntes. Il est soucieux avant tout de conserver et de développer ce qui fait valeur essentielle : l'homme. On n'en est pas étonné, d'ailleurs, de la part in catholique convaincu, dont le programme pratique tend à une fédéran de fédérations africaines, qui serait une voie moyenne parmi tant ssais déjà prometteurs.

G. Bois.

ıbert Deschamps.
RADITIONS ORALES ET ARCHIVES AU GABON. Contribution à l'ethno-histoire.
ris, Berger-Levrault, « L'Homme d'Outre-Mer », 1962, 172 pages.

H. Deschamps, ex-Gouverneur de la F.O.M., professeur à l'Institut d'Ethlogie, et dont les travaux sur Madagascar et l'Afrique Occidentale font torité, a cherché à rassembler sur les populations du Gabon des documents thno-histoire (= « l'ensemble des méthodes permettant d'étudier l'histoire peuples sans écriture »). Au cours d'une enquête de deux mois, il a errogé par petits groupes quelques hommes âgés appartenant à la plupart quelque quarante « peuples » de ce pays de 400.000 habitants. Ses quesns portaient sur l'origine, les migrations, les premiers contacts avec les opéens, la vie d'autrefois.

H. Deschamps donne un compte rendu de ces interrogatoires : matériaux its rassemblés un peu tardivement et trop rapidement, mais par un expert. résultat est très valable et évocateur de ces petites sociétés anarchiques, refois cloisonnées, caractéristiques de la zone forestière de l'Ouest-Africain. st un élément d'information qui devra être complété ou corrigé par les *hives* (il donne la maigre liste de celles qu'il a trouvées sur place — elles t certainement plus importantes à l'étranger) et par d'autres disciplines il énumère. Aussi attendons-nous avec intérêt l' « Histoire du Gabon » Hubert Deschamps prépare.

Jean Keller.

G. Condominas.

FOKON'OLONA ET COLLECTIVITÉS RURALES EN IMERINA.

Paris, Berger-Levrault, 1961, 236 pages.

L'administration responsable de la politique de rénovation rural Madagascar a demandé en 1955 l'avis d'un sociologue sur l'expérience cours des CAR (Collectivités rurales autochtones) et CRAM (Coll. rur autocht. modernisées). Bel exemple, qui n'est pas isolé, de collaboration en l'administration et la recherche scientifique.

M. G. C., ethnologue de grande valeur, a été chargé d'une mission d il nous livre ici le résultat après cinq ans. Il ne se borne pas à une étude ciale de politique agricole, inaccessible au profane. Il est en effet pénétré la notion de « phénomènes sociaux totaux » dégagée par Marcel Maus tout se tient dans une société donnée, et transformer un secteur particu (techniques agricoles p. ex.) touche profondément tous les autres secte Une vraie politique de développement doit donc être globale et cohére L'étude des CAR et CRAM débouche ainsi nécessairement sur la sociol générale de Madagascar, aussi bien passée que présente, et en particulier la sociologie du fokon'olona en qui certains ont vu un prototype des col tivités rurales modernes.

Pour des raisons de méthode, l'auteur s'est limité à la province cent l'Imerina, en ce qui concerne le contexte ethno-historique, et même à cantons seulement pour l'enquête sur le terrain. En outre, il ne consac la sociologie des collectivités rurales proprement dites que 35 pp., très gé rales, mais très intéressantes.

Malgré ces limites d'ailleurs voulues, cette monographie a une très ha tenue scientifique et humaine, et devra être considérée comme un classi de la sociologie de Madagascar. On y trouvera même des jalons pour sociologie religieuse actuelle de Madagascar, qui mériteraient d'être suivis.

N. Spindler.

R. Dumont.

TERRES VIVANTES.

Paris, Plon, 1961, 334 pages.

René Dumont, professeur à l'Institut National Agronomique et à l'I titut d'Etudes Politiques de Paris, a, dans des ouvrages précédents, étu le Sud-Est Américain (« Les leçons de l'agriculture américaine »), cert pays de l'Europe Occidentale, de l'Afrique, de l'Asie du Sud-Est (« Econo agricole dans le monde »), la Chine (« Révolution dans les campagnes noises »), la France (« Voyage en France d'un agronome »).

Dans le présent volume il nous décrit les structures agricoles de sous-développés ou de développement récent, indiquant dans chaque cas réformes à appliquer, les habitudes à changer.

Aux descriptions globales des économies sous-développées que n connaissons par d'autres auteurs, il apporte l'avis d'un technicien sur le blème fondamental qui se pose dans chaque cas particulier : sa réfo agraire et, en fonction de chaque incidence climatique, l'orientation agri à prévoir.

Quelques grands principes généraux paraissent valables pour tou importance de l'enseignement technique agricole, lutte pour le plein-em de toute la main-d'œuvre plutôt que mécanisation précoce, utilisation

ais naturels ou artificiels, « révolution fourragère » par culture des prai- réforme des procédés d'usure et de métayage, etc...

L'auteur nous fait ainsi aborder les problèmes que pose l'agriculture en ombie, Vénézuela, Brésil, Chili, Mexique, Cuba, Inde, Maroc, Côte oire, Guinée, Madagascar, Israël, Roumanie, Pologne.

Envisager ces questions de telle manière, c'est aussi juger très sévèrement olitique occidentale et le néo-colonialisme économique (américain, tout iculièrement, en Amérique Centrale et Amérique du Sud). Mais c'est i prévoir que, faute d'une entente à l'échelon mondial et « sans contrôle naissances, sans de très rapides progrès de l'agriculture, la Faim va dan- usement s'aggraver. Qui pourrait en prévoir les conséquences poli- es ? ».

Livre passionnant, que doivent lire tous ceux que préoccupe la misère le monde, et que pourraient lire également ceux qui esquissent la poli- e de demain. L'auteur nous mène au cœur du drame de la plus grande ie de l'humanité : livre effroyable aussi, si nous considérons que, pour pays chaque jour plus proches de nous, nous connaissons les remèdes avoir encore voulu les appliquer.

M. FABRE.

---

ert-F. WHITE.

SCIENCE ET L'AVENIR DES TERRES ARIDES.

s, *UNESCO*, 1961, 107 pages, photos.

Les terres arides ou semi-arides représentent *un tiers* des terres émergées. les *terres arides chaudes* sont seules étudiées, à l'exclusion des toundras ées. Et on est stupéfait, en ce temps où il est de bon ton de déplorer les ges de la science et de la technique, de découvrir ceci : ce qui empêche nise en valeur des terres arides, c'est l'*ignorance*. Non seulement l'igno- e des populations qui y vivent, mais celle des savants eux-mêmes, inca- es de prévoir les effets d'une irrigation par exemple. De belles, d'utiles ières scientifiques en perspective, avec l'objectif le plus exaltant : per- re aux hommes de vivre et donner un beau visage à la terre.

H. FRIEDEL.

---

l DROGAT.

E A LA FAIM.

s, *Spes, « Bibliothèque de la recherche sociale »*, 1961, 235 pages.

De « sujet tabou », la faim est brusquement devenue « sujet-bateau » bibliographie éditée par le Centre). Et pourtant le livre du Père Drogat ait double emploi avec aucun autre et peut en remplacer plusieurs : Il xtrêmement complet, sait analyser toute la diversité des causes et des èdes, et surtout expose admirablement les facteurs *psychologiques* (cou- es, convictions, tabous, techniques, culinaires) si négligés par d'autres. ieux à qui voudrait organiser une session d'information sur ce drame dial.

H. FRIEDEL.

L. Maire, R. Debré, R. Dumont, I. Ehrenbourg, T. Mende.

LA FAIM.

Neuchâtel, La Baconnière, 1960, 350 pages.

Compte rendu quasi-sténographique de la Rencontre de 1960. Le vo outre 150 pages de discours de haute qualité, comporte 200 pages consa aux séances de discussion, où chacun s'est exprimé avec une entière lib Les noms de l'Abbé Pierre, de Jean Amrouche, de Michel Cépède, d'C Roullet situent le débat, d'où l'occident sort justement mais cruelle accusé, et où s'exprime, de la part des jeunes surtout, un souci émou d'agir personnellement et efficacement pour induire dans les terres de la l'élan d'espoir et la sagesse pratique qui permettront à chaque peupl vivre de son sol au lieu d'en mourir ou de se vendre. H. Friedel

---

Ch.-H. Favrod.

LA FAIM DES LOUPS.

Neuchâtel, La Baconnière, 1961, 147 pages.

Ce livre qui traite de la faim dans le monde est destiné au grand p qu'il voudrait sortir de sa torpeur.

Il ne présente pas une étude systématique mais aborde la questio par le cas d'une région précise (Italie du Sud), soit par des problème que natalité, études agronomiques, etc... Il montre aussi le retentiss psychologique et politique de ce grand déséquilibre entre nantis et af (les loups) qui donnera aux uns un esprit de revendication parfois irra nelle, et conduit les autres à une politique de peur.

Le chapitre « Essai d'une définition » (faim-peuple sous-développé) a des lecteurs confortables à une prise de conscience. A. I.

L.-S. Lebret.

LE DRAME DU SIÈCLE.

Paris, Ed. Ouvrières, 1960, 190 pages.

Le drame du siècle, c'est le sous-développement, qui maintient la ma des hommes dans la misère, l'ignorance et le désespoir (ou la révolte écrivant « Suicide ou survie de l'Occident », le Père Lebret avait fou une élite de lecteurs « courageux » toutes les données utiles sur ce d En résumant et en simplifiant, ici, cet ouvrage fondamental, il perm n'importe quel lecteur de découvrir cette redoutable réalité : l'homme b même après la décolonisation, reste l'exploiteur cynique de l'homme de leur. Et pourtant un développement humanisé du monde est possible. Il seulement que les chrétiens le veuillent de tout leur cœur. H. Friedel

---

André Tunc.

DANS UN MONDE QUI SOUFFRE.

Paris, Fayard, 1962, 143 pages.

Quelques réflexions intelligentes et particulièrement bien info sur les fléaux qui empoisonnent le monde actuel: faim, malaria, trachon

isme et la haine qu'ils entraînent, les efforts militaires et leur horrible con-uence, enfin l'argent et tout ce qu'il engendre.

Mais entre aujourd'hui et demain se dresse l'homme jeune, celui qui t s'engager à édifier un monde harmonieux dont la base sera l'amour étien.

P. PAUPHILET.

---

phaël TARDON.

IRS ET BLANCS. Une solution : l'apartheid.

is, Denoël, 1961, 176 pages.

Ce petit livre offre, en un raccourci saisissant, le tableau actuel de nion Sud-Africaine, le pays le plus divisé du monde. La ségrégation — *artheid* — y oppose 1.800.000 Afrikaaners, 1.200.000 Britanniques, 10 mil-ns de Noirs, 1.400.000 métis, 400.000 Indiens. Mais les nécessités économi-s contraignent ces divers groupes non seulement à coexister, mais à se er étroitement. L'impossibilité de cette ségrégation dans l'interdépendance é décrite, avec le talent que l'on sait, dans les romans d'ALAN PATON.

Le livre de TARDON ne présente que des faits et des chiffres. Ils consti-nt un terrible réquisitoire. Si nous n'avions le souvenir trop récent de folies sanglantes que furent les guerres du VIET-NAM et d'ALGÉRIE, s aurions le droit de nous montrer à la fois indignés et stupéfaits de euglement des Afrikaaners. Ils font tout pour susciter eux-mêmes la tragé-dont ils risquent — avec combien d'autres, hélas ! — d'être bientôt les imes.

Il est bon de se rappeler que les Afrikaaners sont des protestants réfor-, et qu'ils prétendent justifier par la Bible leur incroyable racisme. ons-nous assez de foi et de charité pour inventer les moyens propres uvrir les yeux de ces égarés et à les arrêter sur la voie du crime et du ide ?

Jan CZARNECKI.

---

ri WEISS.

PÉTROLE.

s, Le Seuil, Série « Le rayon de la science », 1960, 192 pages.

Présenter le pétrole comme une réalisation de l'homme, un épisode de histoire, tel est le but de l'auteur. Le rôle déterminant de l'homme est i souligné à chacune des étapes de l'essor historique du pétrole, de sa pection, de son extraction par forage, de son transport, de son raffinage, on insertion dans la vie des nations.

Bien présenté, ce petit ouvrage au format de poche rassemble une docu-tation étendue et sûre dans un texte simple mais dense, au style causti-mais lourd, surchargé de photographies, graphiques et croquis évoca-s. Le lecteur s'égare parfois dans ce panorama trop touffu à force d'être complet mais découvre comment lui-même participe à l'ère chimique emporaine dont le pétrole est un composant majeur.

J.-J. HAUSKNECHT.

Romans.

F.-R. Bastide.

LA VIE RÊVÉE.

Paris, Le Seuil, 1962, 413 pages.

F.-R. Bastide veut écrire un roman, l'histoire de Fred et de Maria, m il n'y arrive pas, parce qu'il est trop absorbé par ses propres aventures. A se met-il à raconter avec une verve attendrie les souvenirs de son enfa heureuse à Biarritz. Il y mélange parfois des ébauches du roman d'am de Fred et de Maria. Puis brusquement il saute de 1943 à 1958 et n raconte son dernier amour. Enfin, à la 413e page, il nous annonce que, d le roman suivant, il racontera l'histoire de Fred et de Maria : ce l d'ailleurs se confond avec lui.

Ce n'est donc ni un roman ni une biographie. L'auteur n'a pas v choisir, et le lecteur est souvent agacé devant ces bribes mal raccordées. N retrouvons le désordre à la mode dans un certain roman contemporain, m ici ce désordre semble plutôt désinvolture que théorie. Car Bastide est doué, trop peut-être, et son roman donne parfois une impression de fac

Il nous décrit une société bourgeoise du début du siècle, une autre milieu du siècle; un homme un peu cynique, assez amoral, un peu pessi et fatigué de vivre, et qui se dépeint longuement, avec une ironie finalem assez complaisante.

Suzanne Conord.

W. Borchert.

DEVANT LA PORTE (traduit de l'Allemand).

Paris, Buchet-Chastel, 1962, 309 pages.

L'œuvre d'un jeune Allemand anti-hithlérien, mort des suites de p tions en 1948 : récits, poèmes, jeu dramatique qui expriment de façon bo versante le destin tragique d'une génération et son attente de quelque c d'autre « derrière la porte ».

Outre sa valeur propre, la grande influence de ce livre en Allemagn fait un document important.

F. Gonin.

Lawrence Durrell.

VÉNUS ET LA MER.

Paris, Buchet-Chastel, 1962, 250 pages.

Ce diable d'homme qu'est Durrell écrit avec une magie admirablem simple et efficace. Ce livre de souvenirs — on a envie de dire : oh encore est rempli par la Mer, la Grèce et l'Amitié. Il y a là toutes sortes d'hist sur les îles grecques, sur la superstition et l'humanité des insulaires, l'étrange pénétration de quelques rares Anglo-Saxons dans le monde et passionnant du peuple des îles. On lit, on s'attarde, on recommence y est aussi.

H. C.

ıria LE HARDOUIN.

LA MÉMOIRE D'UN HOMME.

ris, Buchet-Chastel, 1961, 160 pages.

, Ce livre est consacré à Caryl Chessman, cet homme qui, on le sait, par-:t par des recours en justice successifs à retarder son exécution pendant années.

Au delà du *cas* déjà suffisamment tragique de cet homme maintenu ıdant 12 ans dans la cellule des condamnés à mort de la prison fédérale Saint-Quentin, Maria Le Hardouin s'attache à Caryl Chessman en tant *'homme.*

L'auteur analyse tout d'abord la révolte de l'enfant qui, élevé selon meilleurs principes chrétiens, voit les malheurs fondre sur son entourage : cide de son père ruiné par la dépression, maladie de sa mère. S'affranchis-ıt alors des règles morales dont il voit l'incapacité à conduire au bonheur, verse dans la délinquance, et l'impunité dont il jouit ne contribue qu'à ıgager plus avant dans cette voie. Sur un plan plus psychanalytique, ıteur montre que ce comportement constitue une sorte de compensation a faiblesse physique : conduisant comme un fou les voitures qu'il a volées, ryl Chessman parvient au sentiment de puissance que lui refuse sa débilité ysique.

L'auteur aborde ensuite le point principal de son argumentation : Exé-:er un individu plus de douze ans après ses crimes, c'est en un sens dénier 'homme toute capacité à l'amélioration, c'est nier toute possibilité de ɔgrès moral.. Or, Maria Le Hardouin montre que, vers la fin de sa vie, ryvl Chessman avait réussi à sublimer le conflit à la source de ses crimes avait trouvé dans l'écriture un domaine où il aurait pu résoudre de façon ialement utile ses conflits.

Seulement, Caryl Chessman s'est toujours refusé à « faire amende hono-ɔle » et à faire appel à « la religion », et c'est sans doute cela que le puri-ıisme américain ne lui pardonna pas.

Bernard DUFLO.

ırthe HAURY.

ARTÉS.

dez, Subervie, 1960, 73 pages.

Cet ouvrage se présente comme le journal de bord d'une voyageuse qui it avec talent et peint avec bonheur toutes sortes de scènes de la nature, plus humbles aux plus majestueuses. Comme l'annonce la préface, « c'est : moisson enthousiaste, des paysages familiers de sa province natale à ceux ins de sortilèges de l'Orient méditerranéen... des bords de la Gironde à x du Tage, du Nil ou du Céphise ».

Mais ces descriptions alertes et poétiques dérivent souvent vers de petites ditations plus ou moins mystiques qui risquent de dérouter le lecteur, noins qu'il ait l'âme romantique et soit prêt à se laisser entraîner par yrisme bien féminin de l'auteur. En ce cas trouvera-t-il peut-être lui aussi, :e lumière « quintessence d'âme et symbole de vérité » ? Quant au lecteur étien, il préfèrera la trouver par les voies plus simples et plus sûres de angile.

G. BOULADE.

Vasco PRATOLINI.

CHRONIQUE FAMILIALE. Traduit de l'italien par Juliette BERTRAND.

Paris, Albin-Michel, 1960, 195 pages.

Voici un bien beau roman. L'histoire de deux frères, que les condit de vie de leur enfance a séparés. Celui qui paraissait privilégié quitte l'aisa qui lui pèse pour revenir vers sa vraie et pauvre famille. Il mourra je et malheureux, réconcilié avec son frère qui raconte ici son itinéraire.

MARTINE CHARLOT.

G. RASMUSSEN.

IL EST MINUIT AU BAR DE PETER.

Paris, Albin-Michel, 1962, 172 pages.

Roman policier à prétentions théologiques, contenant quelques allus au voisinage du bien et du mal en nous. Mais les deux personnages pri paux sont dessinés de façon beaucoup trop imprécise pour qu'ils n apportent quelque chose. La trame du roman est par ailleurs enfan confuse, et sans intérêt.

Suzanne CONORD.

Yves SANDRE.

LE MARCHAND DE PARTICIPES.

Paris, Le Seuil, 1962, 254 pages.

Est-ce bien un roman ? L'auteur, agrégé des lettres, a eu communica de cahiers manuscrits dans lesquels son arrière-grand-père et son grand- ont raconté leur vie au jour le jour. Il a tiré de ces trois mille pages mémoires une sorte de « geste » familiale qui relate la vie de 3 générati d'instituteurs entre 1824 et 1880. La part du romanesque est évidente nous sommes fort tentés de prendre ce livre surtout comme un témoign sur l'existence quotidienne, humble et difficile, des « marchands de pa cipes » à l'époque héroïque où s'établissait en France l'instruction public pas encore gratuite, obligatoire, laïque.

Le livre est fort bien écrit, les caractères dessinés avec vigueur. Le ro de Y. SANDRE doit intéresser tous les enseignants et nous souhaitons le aussi, sur les rayons des bibliothèques populaires et paroissiales, à la dis sition de ceux qui recherchent des lectures agréables, saines et compré sibles par tout un chacun.

Paul GROJEANNE.

A. TCHEKHOV.

ŒUVRES DE 1888 A 6891.

Paris, Editeurs français réunis, 1960, 696 pages.

Des nouvelles de Tchekhov. On ne les raconte pas. On se laisse be par elles, courtes ou longues. On en redemande...

Martine CHARLOT.

seppe TOMASI DI LAMPEDUSA.

PROFESSEUR ET LA SIRÈNE. Traduit de l'italien par Louis Bonalumi.

's, Le Seuil, 1962, 156 pages.

Sous ce titre sont rassemblées quatre nouvelles de l'auteur du Guépard. Dans la première intitulée « Les lieux de ma première enfance », l'auteur que sa jeunesse de façon assez originale en faisant revivre les demeures l'ont abritée.

« Le matin du métayer » est une petite pièce à la Flaubert où Lampe-a ridiculise à la fois le paysan enrichi par d'heureuses spéculations et oblesse décadente et ruinée que ce succès fait rêver...

« Le bonheur et la loi », toujours de la même facture naturaliste, met cène un petit employé qu'un ridicule code de politesse oblige à se séparer, profit d'un riche notaire qui n'en a que faire, de l'unique « bonheur » lui avait apporté ses années de travail, une énorme brioche, don de collègues.

La dernière nouvelle qui a donné son titre au volume est peut-être la s significative : au travers des amours du « professeur » et de la sirène sparaît la philosophie la plus intime de Lampedusa : « un ascétisme fondé sur le renoncement, mais sur l'impossibilité d'accepter des plaisirs infé-rs ».

B. DUFLO.

---

st WIECHERT.

COMMANDANTE.

's, Calmann-Lévy, Collection « Traduit de », 1962, 250 pages.

Retirée sur ses terres de Prusse orientale, la Commandante se consacre lement à l'administration de son domaine et au gouvernement de « ses » sans. Veuve de guerre, elle vit d'autant plus solitaire qu'elle a écarté son dont l'insuffisance l'a déçue...

C'est alors que revient au pays le fils d'un fermier du domaine, Michel, l'on croyait mort à la guerre depuis longtemps. Ses longues années de tivité ont fait de Michel un vagabond, un déraciné incapable de se réin-r dans la société. La Commandante voit alors dans la « rééducation » Michel une tâche digne d'elle : elle s'efforcera de refaire de Michel un normal en lui redonnant goût aux travaux des champs...

La lutte entre Michel, jaloux de son indépendance, et la Commandante, isformée par la tâche qu'elle s'est fixée, plus discrète, pleine de tact et sque d'humilité, est tout en demi-teintes, en petites escarmouches signifi-ves, sous-tendue par des sentiments aussi puissants que discrètement rimés.

C'est sans doute dans cette lutte entre ces deux personnalités puissantes, bolisant l'appel de la vie et de l'ordre et celui du néant, que réside érêt majeur de ce livre.

B. DUFLO.

---

st WIECHERT.

TOIRE D'UN ADOLESCENT.

s, Mercure de France, 1962, 230 pages.

Voici un recueil de nouvelles riches en poésie, et où nous raviront la olicité, la gravité et la discrétion qui imprègnent chaque page. Il faut rément remercier César Santelli de nous faire faire cette découverte.

Nous retrouvons dans ces nouvelles le thème de la présence de la qui parcourt tous les romans de E. W. Cette présence de la mort, M Brion, dans une préface à cet autre livre si étrange et si beau, int « le Revenant », Paris, 1940, la définit très justement non comme une o sion macabre, un désir du néant, une fuite vers le vide, mais bien co « l'exposant de nos destinées ». « ... Nous n'avons plus de chez nous... sommes les locataires de la mort —, et notre contrat court toujours, cessera pas de courir », dira un jeune officier dans la nouvelle qui a titre : « le Père ».

Mais la brièveté et la densité de chacun de ces récits qui comp le présent recueil font que l'analyse n'a pas de prise. Il faut se laisser duire par eux, et certainement, mieux que tout compte rendu, ils ag sur nous.

A noter toutefois que la nouvelle intitulée « le Juge » est d'une bouleversante. E. Wiechert, en quelques pages, évoque l'incursion de l' logie nazie dans une famille déchirée. A nos jeunes adolescents qui n'e dent plus parler de cette puissance démoniaque, encore vivante, il bon que cette nouvelle soit lue au cours d'une veillée ou d'une renco

Pierre GIPOULOUX

Comptes rendus de Revues

EGLISE VIVANTE, Tome XIV, Mars-Avril 1962, N° 2.

Numéro tout entier dirigé vers le Concile. A côté de choses déjà et redites dans les autres revues catholiques, un article comme celui rapporte un débat entre douze étudiants catholiques non-occidentaux ap des éléments nouveaux et particulièrement intéressants. Ce sont les E non-européennes qui expriment ici leur espoir de renouvellement à l'l du Concile, en particulier le désir de voir l'Eglise catholique s'intégrer encore dans les cultures africaines et asiatiques, ce qui demanderait les auteurs un assouplissement d'une certaine rigueur dogmatique et e siastique. Tous ces espoirs seront-ils exaucés par le Concile ? Il paraît audacieux de dire oui, car à travers ces souhaits et ces critiques apparaît vision de l'Eglise qui, si elle est quelquefois plus biblique, est encore différente de la réalité actuelle.

Cette même vision de l'Eglise, missionnaire et œcuménique, le Le Guillou la dessine avec encore plus de précision en rapportant la f du C.I.M. avec le C.O.E. avec beaucoup de sympathie, il faut bien le

Autres articles au sommaire :

Actualité de l'œuvre de la Propagation de la Foi (historique de œuvre).

Le Mouvement Lenshina en Rhodésie du Nord.

Tome XIV. Mai-Août 62. N°s 3-4. *Le Monde Missionnaire.*

Ce monde ne constitue plus un domaine à part dans l'Eglise cathol Le vaste panorama, fort bien documenté, que retrace chaque année l'é de rédaction permet de voir combien, chez nos frères catholiques, la m s'intègre dans la vie de l'Eglise et dans ses problèmes et de même con

e veut être ouverte aux questions d'aujourd'hui (accession à l'indépendance peuples africains, présence du marxisme). On constate ici aussi combien églises missionnaires sont attentives à tout ce qui est fait par le C. O. E. dans les autres Eglises (orthodoxes et réformées).

Ce numéro n'est donc pas un bulletin de victoire, mais plutôt un essai s intéressant de retracer la véritable face de l'Eglise à la recherche d'une is grande fidélité à Son Seigneur.

A Noter : la suppression de la chronique relative aux pays d'Amérique ne, qui depuis quelques années était l'occasion de faire le point d'une iation inquiétante.

P. PAPILLON.

PRIT, Juin 1962, N° 6.

A noter trois contributions intéressantes à des titres très divers :

enne JOVIGNOT : *L'Enfance inadaptée.*

Etude sur les causes psycho-sociologiques de cette réalité sociale, et sur méthodes possibles de réadaptation. Rien de très nouveau, mais synthèse .e.

hamed LAHBABI : *Un personnalisme musulman.*

La religion musulmane présente une telle plasticité qu'on peut la saisir avers toutes sortes de concepts forgés à d'autres fins, comme celui de pernalisme...

ce COLANIS : *Complaintes des Réformés du Vivarais.*

Une précieuse et émouvante publication d'un recueil de poèmes, de nplaintes, laissés par un protestant du Vivarais, vivant au XVIIIe siècle, sur persécutions religieuses.

llet-Août 1962, N°s 7-8.

Numéro à retenir en raison du long débat sur la planification française il contient. Jean CUISENIER expose curieusement, en langage kantien, les icultés de la logique de la planification française qui n'est ni impérative, ndicative, pas tout à fait conforme à l'économie concertée, et qui postule riori qu'une synthèse entre les groupes concurrents (syndicats, patrons, ninistration) est possible... Enfin, le vrai problème de cet être étrange, t-il dire ce monstre, est posé. L'article m'a paru excellent. Les critiques François BLOCH-LAINE qui s'est cru pris à partie par l'auteur, et lui répond, t bien révélatrices des tendances du capitalisme éclairé.

Martine CHARLOT.

JDES, Octobre 1962.

Numéro intéressant. D'abord le Concile : « Oecuménicité des Conciles », l'on souligne la prééminence grandissante du pape... « Concile et orthoes et protestants » où l'on rappelle les problèmes brûlants : tolérance, iages mixtes... et l'on redit la même rengaine : les chrétiens séparés n'ont à renoncer à quelque chose, mais à se compléter, s'enrichir ! Un compte lu compréhensif du P. Rouquette sur la réunion à Paris du Comité tral du Conseil Oecuménique. Deux longues notes sympathiques sur lkner, et sur l'Abbé Monchanin, passionné de l'Inde.

H. CAPIEU.

Au Sommaire : M.-J. LE GUILLOU, O. P. : KIRÉIÉVSKY et KHOMIAKHO Cyrille VOGEL : L'organisation de la paroisse orthodoxe en Grèce. — Ch HOFSTETTER : La primauté dans l'Eglise dans la perspective de l'histoir salut. — J. BUDILLON, O. P. : Le ministère chez les Réformés de langue çaise.

L'article du Père LE GUILLOU est le premier d'une série qui se étudier successivement les positions orthodoxes puis les positions protest dans la perspective d'un véritable dialogue oecuménique. KIÉRÉIEVSK KHOMIAKOV sont étudiés dans la mesure où ils commandent toute la p orthodoxe moderne. Ces deux penseurs présentent un effort de réflexion parallèle à la fois philosophique et théologique. Il s'agit à proprement p d'une philosophie chrétienne ou si l'on préfère d'une théologie de la cu qui vise un idéal de connaissance intégrale, organique et universelle, me en œuvre toutes les facultés de l'homme, dans une perspective tout à la personnaliste et ecclésiale, qui embrase tous les problèmes humains. Le LE GUILLOU s'attache avant tout dans cet article à l'analyse de deux th majeurs : la théorie de la connaissance dans la perspective d'une plén ecclésiale et la critique de la culture occidentale que nos auteurs j empoisonnée par un rationalisme destructif.

L'article de Cyrille VOGEL sur les *paroisses orthodoxes grecques* co des renseignements détaillés sur les lois organiques de l'Etat grec qui rég l'Eglise orthodoxe grecque, la structure et l'organisation de la paroiss divers ministères, l'enseignement religieux et les facultés de théolog autres instituts. On réalise à la lecture de cet article les grandes différ qui existent dans la vie pratique d'une communauté orthodoxe par ra aux communautés catholiques ou protestantes, et il nous est donné du m coup de mieux comprendre concrètement nos frères orthodoxes.

Charles HOFSTETTER tente une fois de plus de nous convaincre q thèse catholique de la *primauté romaine* a de bons et solides argu exégétiques historiques et théologiques. Aux arguments traditionnels l'auteur juge soit insuffisants, soit dépassés par les recherches récentes celles de CULLMANN, on peut avancer aujourd'hui de nouveaux argu plus décisifs et convaincants, conséquences de recherches scriptuair patristiques récentes. Le problème de la primauté ecclésiastique doit être dans le contexte de la continuité des deux Alliances et de la continuité Israël et l'Eglise. Il y a selon notre auteur et sans doute nul ne songera lui contester une bifurcation dans l'histoire du salut vers l'année 70 de ère. Le centre de la chrétienté passe de Jérusalem à Rome, l'Eglise d'a judéo-chrétienne devient essentiellement l'Eglise des Gentils. La prim de Jérusalem cède la place à la primauté de Rome. Et c'est dans ce se qu'il faut comprendre le fameux texte d'Irénée selon lequel Pierre et ont établi (et non fondé) l'Eglise à Rome.

Et parce que Rome est désormais l'Eglise-mère, son évêque qui pe nifie cette église devient du même coup symbole d'unité et de commu pour l'ensemble, évêque universel.

Toutes ces considérations nous paraissent justes et en conformité les textes patristiques anciens. Mais nous avouons ne plus suivre ni l'a ni son Eglise lorsque celui-ci ou celle-ci prétendent que « cette prim d'honneur comporte par sa nature même des conséquences d'ordre dique », dont l'interprétation parfaitement légitime qui en a été donné le Concile du Vatican I « quoique d'autres explications soient logique

ssibles » (cf., p. 354). Il nous semble que le prolongement de l'analyse de re auteur nous conduirait à affirmer plutôt l'autorité du synode ou du icile en matière de juridiction universelle et non celle de l'évêque de me.

L'étude de J. Budillon sur *le ministère chez les Réformés* est une excelte synthèse des recherches réformées de langue française en cette matière. uteur discerne bien la difficulté majeure contre laquelle buttent toutes recherches comme les débats synodaux qui s'en sont inspirés : comment is la perspective du sacerdoce universel et d'un ministère commun à toute glise définir la spécifité du ministère pastoral, ou encore délimiter un tain nombre de ministères particuliers proprement ecclésiastiques ? Excelte synthèse utilisant les travaux de von Allmen, Foi et Vie 1955, d'Espine, moud, Ch. Westphal, A. Dumas, Rhpr 1956, Louis Simon, Lestringant, chel Bouttier, H. Roux, A. Benoît, R. Mehl, Barnaud, H. Leenhardt, quier. Commission des Ministères de l'E.R.F.

Jean-Paul Gabus.

MIÈRE ET VIE, Juin-Juillet 1962, N° 58 : *Jour de Fête, jour d'ennui.*

Ce numéro consacré à la Fête et au dimanche entend faire un tour orizon aussi complet que possible de ce qu'est devenu aujourd'hui le Jour Seigneur. Bien souvent, comme le soulignent la plupart des auteurs, un r vide et ennuyeux. Toutefois le fait que ces articles soient dûs essentielent à des religieux nous paraît par trop souligner ce caractère négatif dimanches et des jours de fêtes dans notre monde occidental. Dans les ieux populaires, la Fête garde parfois encore une plénitude de sens et conie à tenir une grande place dans la vie sociale. Dans les couches plus ées il s'est créé toute une mystique du week-end et du temps de vacances nos religieux semblent ignorer. Regrettons aussi qu'il manque à cette aison un article de théologie proprement pastorale nettement orienté vers suggestions positives.

.-Y. Jolif : *L'homme a besoin de la fête,* excellent article qui donne une lyse à la fois ethnologique et philosophique de la Fête. La Fête apparaît ime une négation de la banalité de la vie courante et en même temps ime la recherche d'un Age d'Or originel, une approche du Sacré, d'un it-Autre qui habite au-delà du monde et ne se manifeste jamais qu'à ii. Lorsque la Fête se meut au plan du pur divertissement, de la seule ation de la vie sérieuse, elle devient un temps mort et vide rempli par nui. Ce qui se produit dans une société comme la nôtre qui refuse au ps vécu toute transcendance.

Y.-B. Tremel : *Du sabbat au jour du Seigneur,* article de théologie ique qui tente de cerner ce qu'a de spécifique le dimanche chrétien par port au sabbat juif.

L. Vereecke : *Repos du dimanche et œuvres serviles,* esquisse historique 'observance du dimanche dans l'Eglise catholique des origines à nos jours. notion équivoque et floue d'œuvres serviles domine le débat.

C. Bourgin : *Fête, repos et paradis,* méditation religieuse sur le Jour du neur.

C. Zimmer : *Le cinéma art de la fête, peintre de l'ennui,* article à notre avis icoup trop orienté sur la peinture de l'ennui. Il y aurait beaucoup plus

de choses à dire sur le cinéma et la Fête, de *la Kermesse Héroïque à Or negro,* films que l'auteur ne mentionne même pas car selon lui le cin français ne connaîtrait que l'ennui.

J. CHARPENTREAU : *La chanson et la fête,* revue des chansons popul consacrées au dimanche. On retrouve ici comme dans le cinéma et la pr le dimanche et la fête conçus comme un moyen de s'évader du réel, co tentative d'oubli, et en fin de compte jours vides et d'ennui. *Je hai dimanches.*

Ajoutons que ce numéro de *Lumière et Vie* contient en appendic compte rendu du pèlerinage en terre sainte organisée en commun avec *l'I tré Protestant* dont quatre très belles pages du Père Beaupère et *une r des disques* consacrée cette fois aux enregistrements des *Messes du XIII XVIIIe siècle.* On est surpris de voir tant d'œuvres peu connues et pou de très grande valeur enregistrées chez tous les grands éditeurs.

Jean-Paul GABUS

POPULATION, Avril-Juin 1962, N° 2.

L'I.N.E.D. change de direction. A. SAUVY s'en va, et est rempla Jean BOURGEOIS-PICHAT, démographe connu et estimé de tous ses pairs le monde. La Revue accompagne les adieux de SAUVY d'une présent de son successeur.

Dans la présente livraison, deux articles importants :

Une longue et minutieuse enquête de J.-C. CHASTELAND et R. PR sur la nuptialité des générations françaises depuis un siècle (parmi les çais nés à partir de 1921, il y a plus de célibataires-hommes que de c taires-femmes. Qu'on se le dise).

Le défrichage d'un domaine mal connu : l'évolution du taux de co guinité en Belgique de 1918 à 1959, par Fr. TWIESSELMANN, P. MOURF J. FRANÇOIS.

Martine CHARLOT

A travers les Revues

REVUES PROTESTANTES DE LANGUE FRANÇAISE

BULLETIN DES MINISTÈRES FÉMININS DE FRANCE (et Journal des P relles), n° 13, Juillet 1962. Numéro consacré aux Grands Ensembles (Ren de Villemétrie 23-27 Avril 1962). SIMON Louis : Quatre Etudes biblique Relation avec l'autre. — IMBERT M. : Le Point de Vue du Sociolog ODIER Jacques et CASALIS Georges : La Présence de l'Eglise.

CAHIERS DE LA RECONCILIATION, nos 8-9, Août-Septembre 1962. N spécial. Partager, c'est participer (Autour du Thème de l'Aide aux Pa Voie de Développement).

CHEF DE FILE, n° 47, Août-Septembre 1962. Programme 1962. Appelés à et à travailler ensemble dans un Monde nouveau.

MME DES FLAMBEAUX, n° 51, Janvier-Février 1962. CARREZ Maurice : Les dix Lépreux. — LESTRINGANT P. : Avant le Concile. Le Dogme de l'infaillibilité du Pape précisé par les évènements.

NSEIL ŒCUMÉNIQUE DES ÉGLISES. Bulletin n° 1, 1962. Comité de Foi et Constitution à New-Delhi. Etudes régionales. Inde. Afrique Orientale. Nord-Ouest du Pacifique. DAMMERS A. H. : Tous en un même lieu. Questions posées aux églises. Remarques sur la Semaine de Prière pour l'Unité Chrétienne.

JDES THÉOLOGIQUES ET RELIGIEUSES, n° 2, 1962. GRIN E. : Dietrich Bonhoeffer et l'Interprétation non religieuse des notions bibliques. — LACOCQUE A. : La Liberté et l'Histoire dans l'Ancien Testament. — HEILER F. et LOEWENICH W. von : Connaissance protestante du Catholicisme romain. Avant le 2e Concile du Vatican.

LLUSTRE PROTESTANT, n° 101, Octobre 1962. CHABAS Yves : Saluons le Concile. — BUNGENER Pierre : L'Afrique sur la Corde raide.

NES FEMMES, n° 66, Janvier-Février 1962. La Vie spirituelle en Famille. Vie Spirituelle et Education Religieuse de nos Enfants. Connaissance de la Famille Musulmane. MENSION-RIGAU Pierre : Le Travail salarié des Femmes en Milieu Urbain de Lorraine.

67, Mars-Avril 1962. Réponses à une enquête sur le Travail professionnel de la Femme.

68, Mai-Juin-Juillet 1962. GEFFRE Fr. P. : Travail et Amour. La Femme et la Vie professionnelle. Etude sur le Travail de la Femme en Milieu rural.

UE D'HISTOIRE ET DE PHILOSOPHIE RELIGIEUSES, nos 2-3, 1962. DODD C. H. : Une Parabole cachée dans le 4e Evangile. — BRATSIOTIS P. : L'Apocalypse de Saint Jean dans le Culte de l'Eglise grecque orthodoxe. — HERING J. : Le Sermon sur la Montagne dans la nouvelle Traduction anglaise de la Bible. — CULLMANN O. : Le douzième Apôtre. — MENOUD P. H. : La Pentecôte lucanienne et l'Histoire. — JACOB Ed. : Abraham et sa Signification pour la Foi chrétienne. — PHILONENKO M. : Une Paraphrase du Cantique d'Anne. — PRIGENT P. : Un nouveau Texte des Actes : Le Papyrus Bodmer XVII, P 74. — BLEEKER C. J. : L'Idée de l'Ordre cosmique dans l'ancienne Egypte. — CAQUOT A. : Un Sacrifice expiatoire à Ras-Shamra. — UNNIK W. C. van : Le Nombre des Elus dans la 1re Epître de Clément. — PETER R. : Calvin et la Traduction des Psaumes de Louis Budé. — MEHL R. : L'Evolution de l'Ecclésiologie dans la Pensée du Mouvement oecuménique. — TROCME E. : « Avec Jésus » et « En Christ ».

REVUE RÉFORMÉE, tome XIII, n° 50, 1962/2. BARILIER : De la Souveraineté de Dieu à la Souveraineté du Nombre (Analyse critique du Régime presbytérien synodal).

UE DE THÉOLOGIE ET DE PHILOSOPHIE, III-1962. LEYVRAZ Jean-Pierre : Connaissance philosophique et connaissance scientifique. — FRAENKEL Pierre : Histoire Sainte et Hérésie chez Epiphane de Salamine.

SEMEUR, n° 3, avril-mai 1962. Numéro spécial : La Théologie protestante aujourd'hui. — PURY R. de : Karl Barth. — DUMAS A. : Dietrich Bonhoeffer. — WAGNER G. : Rudolph Bultmann ou le Théologien de la Rigueur. — PRIGENT P.; Oscar CULLMANN; MOLNAR A. : Joseph L. Hromadka. — GABUS J. P. : Paul Tillich. — AMSLER S. : Wilhelm Vischer. — CASALIS G. : Lignes de Force de la Théologie contemporaine.

BACKGROUND INFORMATION FOR CHURCH AND SOCIETY, n° 30, c
bre 1962. BONINO Dr J. Miguez : Biblical Basis for the Church's Responsab
in Society. — FURTADO Dr C. : Reflections on the Brazilian Pre-Revolut
— SABANES Rev. J. R. : The Political and Economic Crisis in Argentine De
cracy. — SHAULL Dr R. : The Present Life and Structure of the Church
Relation to Her Witness in Latin American Society.

CHRISTIANITY AND CRISIS, n° 16, octobre 1962. Numéro spécial : Hopes
the Second Vatican Council.

INFORMATION SERVICE, n° 15, septembre 1962. Numéro spécial : The rev
standart version of the holy Bible.

N° 16, 29 septembre 1962. Renewal, Reform, Reunion. — Communist Chall
and Christian Reponse. — Christianity and Communism : A selected
annotated Bibliography.

NEWS BULLETIN, n° 79. Le « Troisième Milieu ». — Les Mouvements de
nesse dans une Société en Etat de devenir.

PROTESTANTESIMO, n° 3, 1962. GOLLWITZER H. : La Chiesa cristiana e l'ate
communista. — SOGGIN J. A. : Israele e la Chiesa. — JALLA P. L. : Due ti
interpretazioni di Romani VII. — VINAY V. : Nuovi orientamenti nell'ind
cattolica su Lutero ?

THE REFORMED AND PRESBYTERIAN WORLD, vol. XXVII, n° 3,
tembre 1962. MOLTMANN Jurgen : The Origin and Structure of the Refor
Church in Germany.

SCOTTISH JOURNAL OF THEOLOGY, n° 3, septembre 1962. DEIBERT Jo
H. : Law-Gospel or Gospel-Law ? — DUNSTONE Rev. A. S. : The Meanin
Grace in the Writings of Gregory of Nyssa. — WELDON SMITH Rev. J. :
gion A / Religion B (A Kierkegaard Study). — MCCOLLOUGH Rev. Thomas
The Ontology of Tillich and Biblical Personalim. — JANSEN Rev. John
derick : Calvin on a fixed Form of Worship. — A Note in Textual Criti
— HOWTON Dom John : The Sign of Jonah.

STUDENT WORLD, n° 3, 1962. Numéro spécial : Notre appel au Service
l'Asie d'aujourd'hui. — SHIOZUKI Kentaro : Our Calling to Service in
today. — TAKEDA Kiyoko : A Christian Understanding of the Nature and S
of the Asian Revolution. — WON YONG Kang : Christian Response to
Asian Revolution. — PANIKKAR Raymond : Hinduism and Christianity
ESPIRITU Caesar : The Intellectual and Spiritual Climate in the Asian Un
sity today. — TAKENAKA Masao : New Frontiers in the Life and Missio
the Church in Asia Today.

DIE ZEICHEN DER ZEIT, n° 10, 1962. SCHWINTEK Martin : Die Einheit
Kirche. — ENDRES Heinz : Vor dem II. Vatikanischen Konzil. — POKORNY P
Jésus et l'Epée.

ZEITWENDE — DIE NEUE FURCHE, n° 9, septembre 1962. NOACK Herma
Der Ort der Kunst im Denken Paul Tillich's.

LE ET VIE CHRÉTIENNE, n° 47, septembre-octobre 1962. GIBLET Jean : La Parabole de l'Accueil messianique (Luc 15, 11-32). — WINANDY Jacques : Simon et la Pécheresse (Luc 7, 36-50). — FRANSEN Irénée : Cahier de Bible : Les Promesses et les Repentirs du Dieu d'Israël (Deuteronome 27, 1-34, 12). — GOETTMANN : Le Sacrement du Pardon.

ÉCHISTES, n° 52, 1er octobre 1962. Numéro spécial : Noël-Epiphanie Mystère de Salut universel.

DOCUMENTATION CATHOLIQUE, n° 1385, 7-10-1962. Numéro spécial : Le Concile.

NOMIE ET HUMANISME, n° 141, supplément annuel 1962. MALLEY F. : La Propriété en Question dans l'Économie moderne. — COUESNONGLE V. de : Morale, Régime des Biens et Socialisation. — LACHENAL J. : Morale et Biens de Production dans une Économie socialisée. — TURIN G. : Pour une Ethique de la Répartition. — CHAUMENY J. : Personnes et Consommation socialisée. — LEBRET L. J. : Solidarité internationale et Richesses mondiales. — PERRIN J. : Grandes Entreprises et Pouvoir économique. — VIAU P. : Valeur et Avenir des petites et moyennes Entreprises.

ISE VIVANTE, tome XIV, n° 5, septembre-octobre 1962. Numéro spécial : Concile et Mission. — DICK I. : Sens et Valeur de l'Orient chrétien. — SUEN TSIN TS'IEN Fr. : Suggestions d'un Chinois. — MABATHOANA Mgr : Problème de l'Eglise au Basutoland. — TOMIZAWA : Cathilcisme japonais. — SIMONET A. : Chrétiens en Israël. — TRAVERS-BALL I. : Témoignage oecuménique d'un Missionnaire.

ES ET SAISONS, n° 168, octobre 1962. Numéro spécial : Le Christ vous parle de l'Eucharistie.

ORMATIONS CATHOLIQUES INTERNATIONALES, n° 177, 1er octobre 1962. Numéro spécial : Pour suivre le Concile.

178, 15 octobre 1962. KUENG Dr Hans : Le Concile vient-il trop tôt ? — Chez les Chrétiens séparés : A l'Ecoute de l'Esprit-Saint. — Associer les Laïcs.

EN VITAE, vol. XVII, n° 2, 1962. Numéro spécial : Tous, Messagers du Christ. — DUBUC Jean-Guy : Collaboration apostolique des Prêtres et des Laïcs au Début du Christianisme. — BEEL Joseph : L'Engagement apostolique des Instituteurs. — INGELBEEN Urbain : Les Ecoles secondaires en état de Mission. — OGER H. M. : Des Jeunes devant la Religion. — Rév. Mère MARIE-DENYSE du Saint-Sacrement : Une Formule d'engagement missionnaire au terme des Etudes secondaires. — CLEENE Marcelle de : Possibilités de Formation apostolique pour les Laïcs à « Lumen Vitae ». — DECLUVE Georges : La Confirmation est-elle le Sacrement de l'Apostolat ? Essai sur la Signification et la Pastorale de la Confirmation.

OLE ET MISSION, n° 19, octobre 1962. CHENU M. D. : Libération politique et messianisme religieux. — JOMIER J. : Réflexions à propos d'un ouvrage musulman sur le Christianisme. — DALMAIS I. H. : Responsabilités et attitudes missionnaires des Eglises du Monde arabe. — SCHILDKNECHT F. : L'Islam en Afrique orientale. — GIRAULT L. : La Transmission de la Parole en Afrique. — ASTIER A. : L'indifférence dans les milieux scientifiques. — LACORRE G. : Pour des Communautés paroissiales en état de mission. — BIBLIOGRAPHIE : L'Apostolat des Laïcs. — ARNAUD G. : Ad Lucem, laïcat missionnaire.

REVUE DE L'ACTION POPULAIRE, nº 161, septembre-octobre 1962. RIDEAU
Signification du Concile. — QUERMONNE J. L. : La 5e République au-delà
Guerre d'Algérie. — FLORY M. : Le Pari d'Evian. — VAILLAND G. : Accueil
Français d'Algérie. — WEYDERT J. : Pourquoi l'Europe ? — APREMONT
Politique agricole en U.R.S.S.

SIGNES DU TEMPS, nº 10, octobre 1962. REGAMEY P. R. : Pour un Statut
Objecteurs de Conscience.

LA VIE SPIRITUELLE, octobre 1962. Numéro spécial : La Vie éternelle
commencée. Sr J. d'A. : Les Béatitudes, Apprivoisement à la Béatitude
ROUILLARD Ph. : Des Hommes qui attendent. Eschatologie et Vie chréti
— LAFON G. : Vivre avec le Christ dès ce Monde. — NICOLAS J. H. : Sacrem
et Attente du Christ. — KUNZLE P. : La Fin des Temps est comme
Comment Saint Thomas parle de l'Eschatologie. — REGAMEY P. R. :
Pauvreté depuis vingt Ans.

REVUES DIVERSES

LES AMIS DE SÈVRES, nos 45-46, juillet 1962. Numéro spécial sur les expéri
pilotes. Cycle d'Observation. Lycée de la Folie Sanit-James. Lycée de Sè
Lycée de Marseille-Veyre. Lycée Bellevue de Toulouse. Lycée de Montg

AVENIRS, nº 134, septembre 1962. Numéro spécial : Les Carrières de l'A
de l'Air.

DOCUMENTS. REVUE DES QUESTIONS ALLEMANDES. nº 5, septem
octobre 1962. WEYDERT Jean : Le Pouvoir dans les Communautés europée
— GALLI Mario von : Le Chrétien et l'Aide au Développement. — PA
Jacqueline : Patronat et DGB, Rapports sociaux de l'après-guerre. — GRI
William E. : Les Américains et le Problème allemand.

L'ÉCOLE DES PARENTS, nº 10, septembre-octobre 1962. BONNEAU Mme :
Méthodes actives en Education. — LEBOVICI Dr S. : L'Enfant et le Dessin
GUILMAIN E. : Pour bien apprendre à lire et à écrire. — FAVEZ-BOUTO
Dr Juliette : L'Education et l'Adolescent.

DÉVELOPPEMENT ET CIVILISATION, nº 11, juillet-septembre 1962. C
Guy : Méthodes et Aléas techniques de la Planification dans les Pays en
de Développement. — SIMONET Pierre A. : Féodalisme et Libéralisme économ
en Iran. — BARTOUME-MOUSSA Gaston : L'Evolution nécessaire du Se
de Santé en République Centrafricaine. — O'CONNEL James : Le Dile
des Intellectuels au Nigéria du Sud.

ESPRIT, nº 10, octobre 1962. Numéro spécial : L'Après-Guerre. L'Espr
JUILLARD Jacques : La Morale en Question. — RENNES Jacques : L'A
dans la Loi. — ROCQUET Claude-Henri : Le Temps d'Algérie. — BERTH
Yves : Lettre d'Ancien Combattant. Les Lendemains. — IVERNEL Phili
Violence d'hier et d'aujourd'hui. — CASAMAYOR : La Justice vivante
DOMENACH Jean-Marie : Le Réalisme politique. — LAVAU Georges : Ve
une Vie politique. — CHAPUIS Robert : La Jeunesse et l'Armée. —
Lino : Le Portugal bouge. Discours aux Portugais.

INFORMATIONS SOCIALES, nos 6-7, juin-juillet 1962. Numéro spécial :
Techniques Industrielles au Service du Foyer.

JLATION, n° 3, juillet-septembre 1962. PAILLAT Paul : Influence du Nombre 'Enfants sur le Niveau de Vie de la Famille. Evolution de 1950 à 1961. — AUVY Alfred : La République de Madagascar. Population, Economie et erspectives de Développement. — ETIENNE Gilbert : Quelques Données récentes ur la Population de la Chine. — SEKLANI Mahmoud : Population active et tructures économiques de l'Egypte. — GIRARDEAU Emile : La Population de Ionaco et les Migrations.

---

s et Documents recus au Centre.

ı Pasteur G. BOTTINELLI, Nantes : le texte de la « Re, contre Ouvrière » de in 1962 consacrée au 4e Plan.

ı Pasteur COURTHIAL, St Germain : les nos 2, 3, 4, 5, 6, 8, 9, 10. de International Reformed Bulletin », Londres.

ı Pasteur F. REYMOND, Congénies : le résumé des exposés faits par MM. Burlin et Crespy au récent colloque des Mouvements Protestants d'Adultes du idi.

ı Pasteur RIGAUD, Lille : GESENIUS : Hebraisches Wörterbuch. — J. BARNAUD : stoire de la Réforme. — M. BOEGNER : T. Fallot, l'homme et l'œuvre. — OLDENBERG : le Bouddha, sa vie, sa doctrine, sa communauté. — H. JSSILLON : Paganisme. Cahiers pour le protestantisme, des Ed. du Cerf : J.-C. les protestants; problèmes de l'Œcuménisme. t. I et II : la sensibilité otestante, t. I : les groupes d'Orford.

l'Alliance Réformée Mondiale : un article du 15-10-62 sur l'Eglise Unie des ilippines.

s Associations Familiales Protestantes : divers documents (du Cartel d'Action orale et Sociale, de la Confédération nationale des Associations Populaires miliales, de la Fédération des Associations Générales des Familles de la ne, de l'Union Internationale des Organismes Familiaux).

l'Aumônerie Protestante des FDA : le Bulletin de Liaison n° 11, avec une quête sur le protestant et sa paroisse.

ı Centre de Formation Chrétienne : la suite des cours oraux 1961-1962 : BOSC et M. LODS : Prédication et évangélisation. — F. MICHAELI : Le témoiage du groupe biblique. — F. MICHAELI : La place de la prière dans le upe. — J.-P. BENOIT : Eglises Méthodistes. — Me DARY : La législation nçaise de la famille. — G. RICHARD-MOLARD : Le contrôle des naissances. — DUMAS : Témoignage de la famille chrétienne dans le monde. — Les A. F. P.

. C. O. E. : La lettre mensuelle n° 7 : l'Evangélisation ouvrière au Kansai.

la F. F. A. C. E. : Le Bulletin Intérieur 1962 : n° 1, oct.

la F. P. F. : Le rapport sur l'Entr'aide, du C. O. E.

l'Ambassade d'Afrique du Sud : un rapport sur l'économie Sud-Africaine.

la C. E. C. A. : Un mémorandum sur la politique énergétique.

. Komitee Zum Schutze des Menschenrechte : Le rapport de la nouvelle olution au Bundestag, de l'Association des Juristes Démocrates de l'Allemagne.

l'Union Féminine Civique et Sociale : les Fiches Pédagogiques, n° 1, t. 1962 : « expériences d'éducation Civique ».

Livres reçus ou acquis, Octobre 1962.

ALIX (Christine) : Le Saint-Siège et les Nationalismes en Europe, 1870-: Sirey, 1962.

AUBERT (Marcel) : La Cathédrale de Chartres. *Arthaud,* 1961.

BABIN (P.) et SERVEL (J.) : En Marche vers le Christ. *Ed. du Châlet,* 1959.

— Le Christ est venu. *Ed. du Châlet,* 1955.

— Jusqu'à son Retour. *Ed. du Châlet,* 1957.

BADIA (Gilbert) : Histoire de l'Allemagne contemporaine, 1917-1933. *Ed. Soci* 1962.

— Histoire de l'Allemagne contemporaine, 1933-1962. *Ed. Sociales,* 1962.

BARTH (Karl) : Dogmatique III 3, I. *Genève, Labor et Fidès,* 1962.

BASSIN Méditerranéen et Proche-Orient. *P. U. F.,* 1961.

BLANCHET (André) : Marie Noël. *Seghers,* 1962.

BOURRIÈRES (Paul) : L'Economie des Transports dans les Programmes de D loppement. *P. U. F.,* 1961.

CHATEAU (Jean) : Jean-Jacques Rousseau, sa Philosophie de l'Education. *Vrin,*

COLEMAN (Lester) : Comment se libérer de la Peur. *Hachette,* 1962.

CONGAR (Y.) et FOLLIET (Joseph) : Armée et Vie Nationale. *Lyon, Chronique S de France,* 1962

DAUJAT (Jean) : Le Christianisme et l'Homme contemporain. *Mame,* 1962.

DAVID (André) : L'Esprit qui est en l'Homme. *Centurion,* 1962.

DESTERNES (Suzanne) : Petite Histoire des Conciles. *Fleurus,* 1962.

DID (Mohammed) : Qui se souvient de la Mer. *Ed. du Seuil,* 1962.

DROGAT (Noël), s. j. : Le Chrétien et l'Aide aux Pays sous-développés. *Centu* 1962.

DUMONT (René) : Afrique Noire. Développement agricole. *P. U. F.,* 1962.

DUMONT (René) et COLEOU (Julien) : La Réforme agraire à Cuba. *P. U. F.,*

EDUCATIONAL Tasks of Work Camps in Community Development. *U.N.E.S.* 1962.

EMERY (Pierre-Yves) : L'Unité des Croyants au Ciel et sur la Terre. *Presse Taizé,* 1962.

ENNESCH (Carmen) : L'Epopée Albigeoise. *Luxembourg, Ed. du Journal d'Esch,*

FAVROD (Charles-Henri) : Le F. L. N. et l'Algérie. *Plon,* 1962.

FERNICOT (Jean) : Pour le Pire. *Gallimard,* 1962.

FEUILLET (A.) : Etudes Johanniques. *Desclée de Brouwer,* 1962.

GELINEAU (Joseph) : Chant et Musique dans le Culte chrétien. *Fleurus,* 1962.

GERAUD (Roger) : Jeunesse privée d'Etoile. *Plon,* 1962.

GILSON (Etienne) : Introduction à la Philosophie Chrétienne. *Vrin,* 1960.

GOLDSCHMIDT (Bertrand) : L'Aventure atomique. *Fayard,* 1962.

GOUIN (Thérèse) : Intelligence et Affectivité chez le Jeune Enfant. *Neuch Delachaux et Niestlé,* 1962.

GRASS (Günther) : Le Chat et la Souris. *Ed. du Seuil,* 1962.

GUIMARAES ROSA (Joao) : Les Nuits du Sertao. *Ed. du Seuil,* 1962.

JACCARD (Pierre) : Sociologie de l'Education. *Payot,* 1962.

Le Gérant : Mme M.-L. FABRE. Commission paritaire des papiers de presse : n° 34.764. I. C. O.

Imprimerie Centrale de l'Ouest. — La Roche-sur-Yon.

LES GRANDS ENSEMBLES

Orientation Bibliographique

Par Pierre BOLLE

Qu'est-ce qu'un « grand ensemble » ? C'est un groupe d'immeubles résidentiels i, en général, rassemble un minimum de 1.000 logements. Mais, dans certaines ites villes, 500 logements sont déjà considérés comme un grand ensemble.

Le grand ensemble est un phénomène nouveau, puisqu'il date de 1954, sque sa création fut décidée par le Secrétariat à la Reconstruction et au logement. s premières réalisations ont été commencées en 1956-1957.

Etudes, rapports, enquêtes consacrés aux grands ensembles se sont multipliés dernières années. Il ne s'agit pas ici de donner une liste exhaustive de ces vaux, mais bien plutôt de proposer une orientation bibliographique destinée faciliter l'approche du sujet.

Nous tenons à remercier M. René Fillet, Conservateur de la Bibliothèque unicipale de Tours, pour ses conseils et suggestions, ainsi que Mme Geneviève YSSIÈRE, qui nous a aimablement communiqué ses travaux bibliographiques sur région parisienne.

s ouvrages marqués (*) peuvent être consultés à la Bibliothèque du C. P. E. D.



INTRODUCTION : Généralités sur la ville.

George : La ville, le fait urbain. *P.U.F.*, 1952.

Chabot : Les villes, aperçu géographique. *Colin*, 3e éd., 1958.

Lavedan : Géographie des villes. *Gallimard, nouv. éd.*, 1959.

Coppolani : Le réseau urbain de la France, sa structure et son aménagement. *Ed. Ouvrières*, 1959.

-F. Rouge : L'humanité devant le péril des agglomérations. *Urbanisme*, 1959.

Coppolani : De quelques notions fondamentales et définitions en géographie urbaine. *La Vie Urbaine*, oct.-déc. 1960.

Gottmann : L'urbanisation dans le monde contemporain et ses conséquences politiques. *Politique Etrangère*, 1960, n° 6.

rs une nouvelle civilisation urbaine, Cahier n° 38 de Recherches et Débats du Centre Catholique des Intellectuels Français. *A. Fayard*, mars 1962.

et surtout :

George : Précis de géographie urbaine. *P.U.F.*, 1961.

I. — Définitions et généralités :

Documents de base :

G. Houist : Groupes d'habitations, urbanisme et vie sociale. *J. O. Conseil Eco-mique et Social,* nº 16; 13 sept. 1960.

— Les grands ensembles immobiliers, Colloque U.N.E.S.C.O., janvier 1960, comp rendu dans le nº 80 *bis* (Avril 1960) de la revue *Habitation.*

Voir aussi :

F. Parfait : Conception, organisation, réalisation des ensembles d'habitati *Urbanisme,* 1959.

P. Pinchemel : Signification des grands ensembles. *Logement,* Comité Interpro sionnel du logement, nº 115, oct. 1959.

* F. Russo : Les grands ensembles d'habitation. *Etudes,* déc. 1959.

* L. de Quirielle : Les nouveaux ensembles immobiliers. *Paris, Berger-Levrau* 1960.

X. Arsène-Henry : L'Urbanisme idéal d'une cité humaine. *Habitation,* nº 80 avril 1960.

M. Cazin : Le point de vue des techniciens sur les ensembles immobiliers. *Ha tation,* nº 80 *bis,* avril 1960.

M.-F. Rouge : Les vues d'un urbaniste. *Habitation,* nº 80 *bis,* avril 1960.

B. Champigneulle : L'homme dans les grands ensembles d'habitation. *La revue deux mondes,* nº 8, 15 avril 1960.

— Les grands ensembles, *Techniques et Architecture,* nº spécial, mai 1961.

II. — Sociologie des grands ensembles :

En introduction :

* A. Michel : Famille, industrialisation, logement. *Paris, C.N.R.S.,* 1959.

* P. Chombart de Lauwe : Famille et habitation, 2 vol. *Paris, C.N.R.S.,* 1959-19
Puis :

* P. Echevin : La vie des cités neuves. *Revue de l'Action Populaire,* déc. 1958.

* D. Dubois-Taine : Problèmes quotidiens de la famille dans le logement. *Jeu Femmes,* nº 49, sept. oct. 1959.

M.-J. Getti : La famille dans les ensembles. *Habitation,* nº 80 *bis,* avril 19

P. Bailly : Les hommes dans les grands ensembles immobiliers. *Habitati* nº 80 *bis,* avril 1960.

Martinie-Dubousquet : Les femmes dans les grands ensembles. *Habitatic* nº 80 *bis,* avril 1960.

Madiot : Les jeunes dans les grands ensembles. *Habitation,* nº 80 *bis,* avril 19

* R. Caillot : Le problème des jeunes dans les grands ensembles. *Economie Humanisme,* nº 124, mars-avril 1960.

* L. Henry : Villes nouvelles et grandes entreprises, structure de la populati *Population,* nº 4, août-sept. 1960.

Delamare : Les grands ensembles et la vie dans les cités modernes. *Cahiers chréti de la fonction publique,* oct.-déc. 1960.

III. — Danger des grands ensembles ?

(Plusieurs des auteurs déjà cités apportent des critiques : cf. Champigneules, rtinie-Dubousquet...).

Document de base :

Les maladies des grands ensembles. *Habitation,* n° 72, avril 1959, avec les articles de :

— R. Caillot : Témoignage des humanistes.

— J. Chazal : Témoignage du tribunal pour enfants.

— P. Chombart de Lauwe : Témoignage des sociologues.

— Dr Hazemann : L'humanisation des grands ensembles.

— R. P. Loew : Témoignage d'un prêtre.

Puis :

. Caillot : Les dangers des grands ensembles. *Economie et Humanisme,* nov.-déc. 1959.

Chazal : Famille, sauvegarde de l'enfant. *Pour la vie,* sept.-déc. 1959.

Royer : Pour ou contre l'homme. *Urbanisme,* n° 65, 1959.

Hazemann : Urbanisme et santé sociale. *La Vie Urbaine,* janv.-mars 1960.

. Bouteillier : L'homme oublié dans les grands ensembles. *Christianisme Social,* mars-avril 1960.

Caillot : Il y a des problèmes rencontrés, mais il y en a bien d'autres. *Habitation,* n° 80 *bis,* avril 1960.

Chombart de Lauwe : Point de vue du sociologue. *Habitation,* n° 80 *bis,* avril 1960.

Lefebvre : Les nouveaux ensembles urbains (Lacq-Mourenx). *Revue française de Sociologie,* avril-juin 1960.

Gouttet : Problèmes sociaux et familiaux des grands ensembles. *Le Groupe familial,* nos 15-16, avril-juillet 1962.

Zivy : Remarques sur la physiopathologie de la cité moderne in « Entretiens de Bichat ». *Ed. de l'Expansion scientifique française,* 1960.

IV. — L'équipement des grands ensembles :

L'équipement des grands ensembles. *Urbanisme,* n° spécial 62-63, 1959.

Kaes : Nouveaux ensembles urbains et problèmes d'animation culturelle. *Affrontements,* n° 13, oct. 1960.

Lestavel : Comment préparer la vie socio-culturelle des nouveaux ensembles. *Affrontements,* n° 13, oct. 1960.

Lambert-Ribot : L'équipement des grands ensembles. *Techniques et architecture,* nov. 1960.

Les grands ensembles et leur équipement socio-culturel. *Pas à Pas,* n° spécial 114-115, mai-juin 1961.

Chombart de Lauwe : Education et vie sociale dans les grands ensembles d'habitation. *Le Groupe Familial,* nos 15-16, avril-juillet 1962.

Honoré : Réflexions sur le problème socio-éducatif des grands ensembles d'habitation. *Le Groupe Familial,* nos 15-16, avril-juillet 1962.

V. — Un exemple-type : les grands ensembles dans la région parisien

La majorité des grands ensembles se trouve dans la banlieue et la rég parisiennes. Les conclusions des travaux suivants sont le plus souvent valal pour l'ensemble du phénomène.

A. Le cadre général.

— Les grands ensembles d'habitation, aménagement, équipement, constructi *Construction et urbanisme de la région parisienne,* Ministère de la Reconstruct et du Logement, annuaire 1957.

* J. Antoine : Les banlieues de Paris. *Revue de l'Action Populaire,* juillet-a 1958.

P. Sudreau : Villes satellites, villes nouvelles. *Le Moniteur des Travaux Publi du bâtiment,* n° 18, 2 mai 1959.

— Plan d'aménagement et d'organisation générale de la région parisienne. *Pa Imp. Lacer,* 1960 (Min. de la Construction, Commissaire à la Construction à l'Urbanisme pour la région parisienne).

* J. Bastie et M. Brichler : Délimitation de l'agglomération parisienne. *Po lation,* juin-juillet 1960.

M. Dierolt : Urbanisme et aménagement de la région parisienne. *Promotio* n° 59, 1961.

B. Les caractères sociologiques :

* — Ménages et catégories sociales dans les habitations nouvelles. *Informati Sociales,* n° 5, mai 1958 (enquête au Petit-Clamart).

R. Lebel : La recherche des besoins d'un quartier ou d'un groupe d'habitatio *Techniques et Architecture,* févr. 1960 (la cité Beauregard, la Celle-St-Clo la Courneuve).

* G. Vaillant : Une ville-paquebot. *Revue de l'Action Populaire,* mai 1 (Cité de Beauregard-Poissy).

C. Les dangers :

— Les grands ensembles, leçon des premières expériences. *Cahier d'action religie et sociale,* n° 284, 15 sept. 1959 (Argenteuil, Aulnay, Créteil, Massy-Anto St-Denis, Vitry).

L. Caro : La folie des grands ensembles. *Science et Vie,* n° 504, sept. 1959.

F. Choay : Nouvelle Zone ou cités-jardins. *L'Œil,* n°s 55-56, juillet-août 1 (Beauregard-Poissy, les Courtilières-Pantin, les Grandes Terres-Marly, Nante Sarcelles).

D. L'équipement :

— Cf. n° spécial. *Urbanisme,* n°s 62-63, 1959.

A. Legrand : La maison des Jeunes à Sarcelles. *Logement,* Comité interprofessior du logement, n° 130, mars 1961.

– **En guise de conclusion : Urbanisation et Aménagement du Territoire :**

e phénomène des « grands ensembles » n'est qu'une des conséquences de nisation accélérée qui est un des traits de l'évolution sociologique de nce contemporaine. Mais cette urbanisation doit s'inscrire dans un cadre plus l'Aménagement du Territoire, si elle ne veut pas être victime d'une nce anarchique et souvent pernicieuse.

OTHIN : Evolution de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire. *Département et Communes,* juin 1958.

CORBUSIER : L'Urbanisme des trois établissements humains. *Ed. de Minuit,* 59.

ROUGE : D'une doctrine de structures à l'esquisse d'une charte. *Urbanisme,* 66, 1960.

CAILLOT : L'Urbanisme contre l'aménagement du territoire. *Economie et umanisme,* nov.-déc. 1960.

rbanisation et Aménagement du Territoire. *Chronique Sociale de France,* spécial, 15 févr. 1961.

ANTOINE : Le développement des villes en France. *Revue d'Action Populaire,* vr. 1961.

HOMBART DE LAUWE : Sciences humaines, planification, urbanisme. *Annales.* conomies, Sociétés, Civilisations, n° 4, juil.-août 1961.

GRAVIER : Les problèmes des grandes agglomérations en France. *Vie onomique et sociale* (Anvers), n° 33, mars 1962.

Octobre 1962.

LISTE ET ADRESSES DES REVUES CITÉES

Affrontements, 155, boulevard Hausmann, Paris, 8e.

Annales, 103, boulevard Saint-Michel, Paris, 5e.

Cahiers d'Action Religieuse et Sociale, 15, rue Marcheron, Vanves (Seine).

Cahiers Chrétiens de la Fonction Publique, 175, boulevard Saint-Germain, Par

Christianisme Social, 20, rue de la Michodière, Paris, 2e.

Chronique Sociale de France, 16, rue du Plat, Lyon.

Documentation Française, 14, rue Lord-Byron, Paris, 8e.

Economie et Humanisme, 99, quai Clemenceau, Calluire (Rhône).

Etudes, 15, rue Monsieur, Paris, 7e.

Groupe Familial, 4, rue Brunel, Paris, 17e.

L'Habitation, 31, rue Pierre-de-Serbie, Paris, 16e.

Informations Sociales, 47, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris, 9e.

Jeunes Femmes, 54, rue des Saints-Pères, Paris, 7e.

Journal Officiel, 26, rue Desaix, Paris, 15e.

Logement, C. I. L., 28, rue Saint-Marc, Paris, 7e.

Moniteur des Travaux Publics et du Bâtiment, 32, rue Le Peletier, Paris, 9e.

L'Œil, 40, rue des Saints-Pères, Paris, 7e.

Pas à Pas, 57, avenue de Neuilly, Neuilly-sur-Seine.

Politique Étrangère, 54, rue de Varenne, Paris, 7e.

Population, 23, avenue Franklin-Roosevelt, Paris, 8e.

Pour la Vie, 28, place Saint-Georges, Paris, 9e.

Promotions, 56, rue des Saints-Pères, Paris, 7e.

Revue de l'Action Populaire, 14, rue d'Assas, Paris, 6e.

Revue des Deux-Mondes, 15, rue de l'Université, Paris, 7e.

Revue Française de Sociologie, 30-34, rue de l'Université, Paris, 7e.

Science et Vie, 5, rue de la Beaume, Paris, 8e.

Techniques et Architecture, 19, rue de Prony, Paris, 17e.

Urbanisme, 254, boulevard Raspail, Paris, 14e.

Vie Economique et Sociale, 13, rue du Prince, Anvers (Belgique).

Vie Urbaine, 3, rue Michelet, Paris, 6e.

Nouvelles du Centre

*Les comptes rendus de ce numéro sont plus particulièrement centrés
l'œcuménisme — dans la perspective de la semaine de l'unité — et sur
ques problèmes économiques et sociaux qui préoccupent plusieurs d'entre*

*En annexe, le canevas de lecture des romans, que nous avions annoncé,
aider à dépasser notre impression première : « J'aime ou je n'aime pas ».*

SOMMAIRE :

Œcuménisme, Vatican II, Catholicisme.

CONSEIL ŒCUMÉNIQUE DES ÉGLISES : New Delhi, 1961.
Neuchâtel, Delachaux & Niestlé, 1962, 416 pages.

Compte rendu officiel des débats et des travaux de la IIIe Assen
du C.O.E., qui a consacré l'intégration du Conseil International des Mis
et du C.O.E.

Parmi les rapports, rappelons ceux sur le Témoignage, le Service, l'U
le « Témoignage chrétien, prosélytisme et liberté religieuse », à la suite c
Résolution sur l'antisémitisme. Egalement une résolution sur les rela
raciales et ethniques et les comptes rendus des différents comités répo
aux départements du C.O.E.

Les comptes rendus complets de tout ce qui a été dit en séances plé
à l'Assemblée, et les rapports des travaux de tous les comités peuven
consultés aux archives du C.O.E.

M. B

R. SCHUTZ.
L'UNITÉ ESPÉRANCE DE VIE.
Les Presses de Taizé, 1962, 173 pages.

Aux yeux de R. Schutz, l'unité des chrétiens n'est pas une fin e
mais une condition de notre témoignage « Qu'ils soient un, afin q
monde croie ».

D'où trois parties :

1° Peinture à grands traits du monde d'aujourd'hui, où le chrétien
témoigner (et où la majorité des non-chrétiens augmente).

2° Directives pour « le mode de présence » du chrétien dans ce m

3° Recherche de l'unité dans la remontée vers les sources : vie d'
vie de prière.

Dans ces deux dernières parties, il y a beaucoup moins une étude r
nelle, qu'un écho de cette vie surnaturelle et cachée, cette contemp
du Sauveur qui dépasse notre logique.

La peinture du monde, très rapide, donc simpliste (6 pages sur l
rique du Nord par ex.) n'est pas une étude mais un diagnostic averti
pour orienter une activité. Dans les remarques qui sont faites, par ex
en Amérique du Sud, la critique justifiée du sectarisme de certains p
tants, ne fait pas assez sa place à un effort beaucoup plus évangéliq
polémiste par nécessité.

De même, mettre l'accent sur la gravité de la rupture, ce n'est pa
jours suffisant pour comprendre les drames intérieurs de certains cathol
certains prêtres en particulier.

Mais la grande espérance de Jésus-Christ dans ce monde qui l'
est bonne à recevoir.

A. LEENHARD

rich SCHLIER, Hermann VOLK, Wilhelm de VRIES.

TÉ DE L'ÉGLISE ET TACHE ŒCUMÉNIQUE. Trad. de l'allemand et présentation par René Marlé, s. j.

, *l'Orante*, 1962, 130 pages.

Ce petit volume réunit, en traduction, trois études publiées indépen-ment les unes des autres en 1960 et 1961. — La première est une honnête e d'exégèse et de théologie néotestamentaire sur la notion d'Unité. roisième examine la même notion, de façon historique et réaliste, par ort au monde de la chrétienté orientale. Entre les deux, le travail de 'olk sur « l'unité de l'Eglise et la division du monde chrétien » s'inté- plus spécialement aux possibilités de compréhension entre chrétiens lentaux. Rien peut-être de très neuf par rapport à tant d'autres tra- sur l'œcuménisme : on retrouve ici la constante et cassante affirmation 'unité-unicité de l'Eglise et l'unilatérale satisfaction de la validité du ême des « séparés » en même temps que le souci de reconnaître la lité chrétienne » incontestablement portée par les protestants (« mieux supposer trop que pas assez »). L'auteur paraît tenté à un certain ent par la notion des « branches » diverses du christianisme et de ssibilité de types variés de vie et de pensée chrétiennes. Mais l'unicité Eglise le retient à temps. Peut-être trop vite.

René VOELTZEL.

---

hiers de la Pierre-qui-Vire ».

OUVERTE DE L'ŒCUMÉNISME. N° 17.

, *Desclée de Brouwer*, 1961, 420 pages.

LISE EN PLÉNITUDE. N° 18.

; *Desclée de Brouwer*, 1962, 248 pages.

La fiche de publicité donne à ces deux volumes un titre unique : *Le ère d'unité;* il s'agit bien en effet d'un seul ouvrage en cinq parties omine la notion de « mystère » concernant l'unité de l'Eglise ou des es. Les 41 chapitres, écrits par des auteurs catholiques, orthodoxes, angli- protestants, ont la prétention de faire connaître à la « masse » les cipaux problèmes posés par l'œcuménisme. La lecture en est cependant e; elle est certes facilitée par des tableaux récapitulatifs et un précieux cabulaire œcuménique », mais beaucoup d'auteurs ont peu le souci de ct avec la « masse » des fidèles; du point de vue de celle-ci, l'ouvrage à refaire. Tel qu'il est cependant, le livre est important : il est un très réjouissant des considérables efforts de compréhension réciproque liverses « confessions » chrétiennes.

Notons que ces volumes sont destinés à être lus par des catholiques : e sera donc pas trop surpris de trouver périodiquement des mises au tendant à éviter au lecteur des « égarements » que certaines plumes ailleurs peu acérées — pourraient provoquer. De même, la lancinante ance sur l'unicité de la vraie Eglise (romaine) et l'équivoque constante rnant la validité du « seul baptême » contrastent avec un ensemble s nuances dominent généralement les précautions.

Le point de vue protestant est présenté par J. Bosc, P. Conord, B. Morel, Emery, R. Mehl, S. de Diétrich.

René VOELTZEL.

« Les Humanités chrétiennes » de Strasbourg.

L'EGLISE EN DIALOGUE.

Paris, Centurion, 1962, 127 pages.

Depuis 1945, chaque année, un cycle de conférences intitulées « Hu nités chrétiennes » est offert aux strasbourgeois, sur l'initiative pri l'origine et toujours renouvelée depuis, de Mgr Elchinger, maintenant év coadjuteur de Strasbourg. De nombreux protestants assistent à ces co rences tandis que de nombreux catholiques écoutent le cycle parallèle conférences de « Positions Protestantes » dues elles à l'initiative du pr seur R. Mehl dans le cadre de la « Post-Fédé ». A plusieurs reprises tel ou tel sujet de l'un ou l'autre des cycles a porté sur les problèmes méniques. Ainsi, au niveau d'un certain public, un « dialogue » s'est inst En 1961, ce dialogue est devenu plus intime, puisque « Humanités tiennes » ont invité trois orateurs non catholiques. Ces conférences ont e c'est le moins que l'on puisse dire — du succès; elles correspondent à grand événement. La soirée « Boegner » a été, pour beaucoup, assez bo versante.

Il fallait rappeler tout cela pour présenter la jolie plaquette qui re les conférences de Paul Evdokimov (Le sacerdoce universel des laïcs la tradition orientale), de Mgr Cassien (La présence de l'Eglise d'Orien Occident et son influence), de Marc Boegner (Le Conseil œcuménique Eglises à l'approche du Concile du Vatican) et du cardinal Alfrink (As de l'union des chrétiens), le tout introduit par Mgr Elchinger et par « lettre » du cardinal Bea. C'est ainsi que l' « événement » de l'hiver éc en devenant « document », atteindra un public plus large.

On peut lire ces pages sans crier à la démission des protestants : en faut-il qu'elles soient *bien* lues, comme d'ailleurs toute la littérature œcu nique suscitée par l'approche du Concile du Vatican. On notera qu la conférence de P. Evdokimov fait l'objet d'un « appendice » rectif « du point de vue catholique » du P. Congar, il n'en va pas de même les autres exposés. On regrettera que telle documentation précise ma parfois, par exemple le texte complet de l'ordre du jour du Synode l'E.R.F. de 1955 (cf. p. 78).

René Voeltzel

Frédéric Hoffet.

POLITIQUE ROMAINE ET DÉMISSION DES PROTESTANTS.

Paris, Fischbacher, 1962, 207 pages.

L'on accordera volontiers à Monsieur Hoffet que rien n'est aussi d reux qu'un œcuménisme par contamination qui introduirait dans le p tantisme des pratiques catholiques sans avoir abordé les divergences fo mentales entre les confessions. Il sera plus difficile de le suivre dan raisonnement qui voit dans le catholicisme un bloc homogène, poursu en tous lieux, depuis le XVI[e] siècle, la Contre-Réforme. Ces prémisses acce tout œcuménisme devient un compromis avec une force qui ne cherche détruire le protestantisme donc un abandon et une démission des prote et la plupart des leaders de nos Eglises se sont à divers moments rendus g ment coupables en ce domaine. Il reste à savoir ce que ces leaders au ainsi abandonné : M. Hoffet se défend de parler théologie et ce sont su

traditions des ancêtres du protestantisme dont il déplore tant le sacrifice t œcuménisme condamnable.

Il est probable qu'un dossier du mauvais œcuménisme ait valu la peine on l'établisse afin d'en faire le procès. Ni le ton, ni les arguments employés s ce pamphlet, plus violent que sérieux, ne permettent de fonder une e critique de l'œcuménisme pratiqué. L'avertissement que voudrait esser M. Hoffet s'en trouve singulièrement dévalorisé.

H. Burgelin.

---

iela M. Carswell.

GLISE CACHÉE PAR LES SIENS. Trad. de l'anglais par G. de Pesloüan.

s, Saint-Paul, 1961, 252 pages.

Flury.

TTRES A CHRISTINE. UN PRÊTRES RÉPOND A UNE PROTES-TANTE. Trad. de l'allemand par Y. Claude.

lhouse, Salvator, 1961, 77 pages.

Malgré la finesse psychologique et l'humour anglais de P. Carswell, gré le ton dégagé et tranquille d'A. Flury, ces deux livres ne me plaisent Sous prétexte que l'annonce du IIe Concile du Vatican a mis dans l'air questions d'Unité, voilà que de braves gens, bien intentionnés sans doute, loitent la situation et, avec une grosse dose de pommade, entendent uader directement ou non les frères séparés. Les ficelles sont un peu ses. Tous les pasteurs du monde, s'ils en avaient le goût et s'ils en voyaient lité, sauraient écrire des « Lettres *de* Christine » (sans forcément faire el au sentimentalisme du genre film bavarois).

René Voeltzel.

---

rges Dejaifve, s. j.

E ET EVEQUES AU PREMIER CONCILE DU VATICAN.

s, Desclée de Brouwer, 1961, 154 pages.

Ouvrage de polémique historique et dogmatique sur la « conciliarité » s l'Eglise entamée aux yeux de certains par l'infaillibilité du pape : dogme du Vatican » a été notamment contesté par S. Boulgakov, théo-en orthodoxe, dans un célèbre écrit paru en russe en 1929; la récente uction de cet ouvrage en français et en anglais incite l'auteur à en réfuter umentation. Il nous fait pénétrer pour cela dans les coulisses du Con-de 1869-70. Ces coulisses sont froides : les deux ou trois traits d'humour n y rencontre consolent mal du caractère tendu des discussions et cteur impartial — en admettant qu'il existe — saura mal en définitive de Boulgakov ou de Dejaifve, a raison. On remarquera en particulier ment le dogme de l'infaillibilité pontificale a sous-tendu et étendu déme-ment une modeste discussion sur un projet de petit catéchisme (pp. 47 .). La conclusion nous paraît mince : le Concile, qui a bien précisé *un* ent de la structure institutionnelle de l'Eglise, « *n'a pas eu le temps...* ituer à leur place les autres « pierres » du fondement total — celui des res et des prophètes — sur lequel doit s'édifier l'Eglise du Christ » 142). Le prochain Concile, paraît-il, doit reprendre cette question. n'est pas forcément encourageant.

René Voeltzel.

G. PHILIPS.

POUR UN CHRISTIANISME ADULTE.

Paris-Tournai, Casterman, Coll. « Cahiers de l'actualité religieuse », n° 1962, 262 pages.

En dépit de maladresses et d'incorrections de style assez surprenan on trouvera dans le présent ouvrage des formules que certaines forr d'esprit apprécieront sans doute : « Un certain sourire à la Françoise Sa est la dernière sagesse des condamnés au travail forcé dans une geôle s lumière » (p. 92).

Le livre part de l'annonce du prochain Concile et développe une réflex sur les divers aspects du catholicisme contemporain. Cette réflexion est peu longue; elle piétine souvent et on a l'impression, en de multi endroits, du déjà lu et du presque usé. Notons cependant une définition l'Eglise littéralement empruntée au protestant H. Kraemer (*A Theolog the Laity*) (p. 54) — un heureux balancement entre la tâche du prêt celle du laïc par exemple p. 37 : « Allons-nous mettre la première m du *Pater* dans la bouche du clergé, et réserver la seconde pour le laïcat — parfois des remarques de bon sens : « Matériellement, le geste de l'ar athée et du croyant est identique. En technique il n'en saurait être au ment. Si l'ouvrier à la chaîne s'arrête ne fût-ce qu'une minute pour s'ép ver personne humaine ou, si vous préférez, pour pousser une oraison jac toire ou un soupir apostolique, la marche de l'ensemble est instantaném bloquée et les compagnons de travail sont immobilisés. L'astronome interrompt ses calculs pour le prix d'une pieuse élévation se trompera d ses chiffres et la fusée lunaire manquera son orbite » (p. 97). — ici ou là réticences sur « le christianisme *diminué* de la Réforme ou de l'Orthod orientale » (p. 76) et des raidissements en faveur d'une « intolérance dog tique » assortie d'une « tolérance civile », « attitudes parfaitement co liables entre elles » (p. 119).

Des références nombreuses — y compris aux auteurs protestants orthodoxes que l'auteur a bien lus — assurent à ce livre une vigueur qu lecteur éprouvera à condition de n'être pas trop pressé.

René VOELTZEL.

Raymond VEILLET.

LE CONCILE AU CATÉCHISME. LES ENFANTS SE PRÉPARENT UNE NOUVELLE PENTECOTE.

Paris, Spes, 1961, 147 pages.

Vaste préparation, à l'usage des catéchètes catholiques, pour une s de leçons sur le prochain Concile. Techniquement, ces indications sont grande qualité. Sur le fond, les protestants restent bien suspects. Dans chapitre *Les enfants prient,* la formule du *Notre Père* « comme nous donnons à ceux qui nous ont offensés » est comprise comme étant le par des catholiques à ceux qui ont commis des « fautes contre l'Unité ». Pas un mot du Mouvement œcuménique.

René VOELTZEL.

ESQUET.

CATHOLICISME, RELIGION DE DEMAIN.

, *Grasset, Coll. « Eglise et Temps présent »*, 1962, 298 pages.

L'auteur, chroniqueur religieux du journal « Le Monde » a écrit un age aux formules souvent séduisantes, et de lecture aisée, qui, par ses ques envers son église, plaira au lecteur protestant. L'auteur confond ent christianisme et catholicisme, Eglise et église romaine, mais la plupart ritiques ou souhaits exprimés valent pour toutes les églises.

Destiné aux chrétiens marginaux, cherchant à vulgariser et à décrire ques aspects du christianisme qu'incarne son église, le livre décrit le f de l'église (30 pages incisives) et son actif (145 pages) pour reprendre onclusion, sous forme d'interrogation — recevant une réponse positive iditionnelle — le titre de l'ouvrage.

Le contentement de soi, la médiocrité intellectuelle, le mépris de la é, l'argent seraient les péchés de l'église romaine. Actif actuel, autant tâche d'avenir, des aspects de l'église romaine sont traités, l'intelligence, erté, la charité (belles pages, p. 92-97), la connaissance de Dieu (surtout 93-104), le Christ (p. 76-77) la foi. Citons encore de brefs chapitres sur onditions d'une religions vivante, le miracle, la laïcité.

En tant que réflexions sincères d'un laïc sur son église avant le Concile, ré des affirmations parfois superficielles ou prêtant à réserves, ce livre e d'être lu.

J. Rinderknecht.

---

e Violleau.

F RÉSUMÉ DE LA DOCTRINE CATHOLIQUE.

ulême, Coquemard, 1961, 32 pages.

On n'aurait qu'une piètre idée de la doctrine catholique à s'en à ces quelques pages. L'auteur, sans le vouloir certes, a offert là un très noyen de devenir athée : il ne fera en tout cas pas aimer le catholicisme. eusement, celui-ci vaut mieux. C'est sans doute parce que tout umé » falsifie et qu'un squelette suggère mal ce qu'est un être vivant. ffre comme du bon pain l'argument de l'horloge qui ne peut se faire seule et on déforme le Décalogue... C'est déjà trop dire pour recom- ler de ne pas perdre ne serait-ce qu'un quart d'heure à lire cette bro- e.

René Voeltzel.

---

es Journet.

LISE ET LA BIBLE.

gustin, St-Maurice (Suisse), 1960, 45 pages.

ntéressante conférence, préoccupée surtout de mettre au point les rap- de la Bible et de la Tradition. On dirait cependant que l'auteur ignore a Bible comporte... l'Ancien Testament.

René Voeltzel.

Jean XXIII.
ENCYCLIQUE MATER ET MAGISTRA.
Paris, Fleurus, 1961, 234 pages.

Le Père Hauptman présente et commente la dernière Encyclique. esprit la rapproche beaucoup de la précédente DE RERUM NOVAR mais on y insiste cette fois plus particulièrement sur la nécessité d'abo les problèmes des pays sous-développés dans un esprit évangélique.

P. Pauphilet.

René Marche.
AU CŒUR DE LA CRISE MODERNISTE.
Paris, Aubier, 1960, 356 pages.

La Crise Moderniste, une des plus graves qui ait ébranlé l'église C lique depuis la Réforme, est née en partie des travaux des exégètes à l du XIX[e] siècle. Quelle devait être l'attitude de la pensée chrétienne de des faits mis en doute par les historiens ? L'histoire de Jésus-Chri serait-elle qu'une légende ?

Discussion délicate, menacée par la censure... D'où l'importance et térêt de cette correspondance privée (dont certaines lettres sont des cliques !) entre Maurice Blondel, Hugel, Werlé, Brémond, Laberthon et Loisy autour de l'affaire Loisy.

Intérêt historique et théologique : Histoire et Foi, la Rédemption large que la révélation ? — Eglise institution et église organisme, etc...

Maurice Blondel y apparaît comme une belle figure chrétienne, souc d'éviter que l'église soit en scandale aux âmes éprises de vérité. Risq dans cette lutte ses amitiés et sa sécurité, il garde jusqu'au bout un humble et aimant.

Il a certainement contribué à l'apaisement doctrinal qui a intégr découvertes des chercheurs dans la foi de l'église.

A. L.

SEMAINE DES INTELLECTUELS CATHOLIQUES : « CATHOLICI UN ET DIVERS ».
Paris, Fayard, 1961, 194 pages.

La Semaine des Intellectuels Catholiques a choisi pour thème en « Le Catholicisme un et divers », dans le sens des recherches pour le Co

Riche recueil de conférences, qui peut être étudié dans son ensemb partiellement.

Eventail des sujets traités :

Diversité et divisions :

Le Poids de l'Héritage : Reinhard. Rémond. * *Joseph Hours :* « L'Egl l'Etat », page 87.

Traditionalistes et novateurs : Le Bras, * *Aranguren :* « L'avenir procha l'intellectuel catholique : ce qu'attend la jeunesse intellectuelle ». *riac :* « Divisions politiques et unité ».

Autorité et liberté : * *Manou* (?) : « L'expérience du fidèle (vertus d' sance et de docilité »). *Le Père Liégé :* « La tension autorité-liberté

ralité de la pensse chrétienne : Lacombe, Borne, Daniélou.
*esprit, des spiritualités : * Voillaume :* « Etude du Père de Foucauld ».
*té et Diversité de l'Eglise : * O. Lacombe et D. Souza :* « Confrontation des traditions indiennes avec le témoignage chrétien. Histoire de la mission ».
vêque artisan d'unité. A. L.

---

* (Seuls les principaux articles ont été relevés, les croix marquent les s significatifs).

SCHREIBER.
CHRISTIANISME EN EUROPE ORIENTALE.
is, Spes, 1961, 223 pages.

Ce livre aborde une question souvent passionnément discutée, mais génément mal connue. Certes les églises d'Europe orientale ont enduré bien persécutions, mais elles ont peut-être également su trouver une forme ;inale de cohabitation avec les régimes de démocratie populaire.

La première partie décrit l'évolution des rapports entre l'Eglise et l'Etat qu'à la mort de Staline, en montrant à la fois les constantes générales la politique communiste et les particularismes des différentes situations les. La seconde partie indique les différentes conséquences de la déstalinion et décrit l'équilibre actuellement atteint.

Cet ouvrage est essentiellement consacré aux problèmes de l'Eglise Catholie et on n'y cherchera donc pas de renseignements précis sur la vie et le bat des communautés protestantes.

B. PINCINBONO.

---

1 DANIÉLOU.
NDALEUSE VÉRITÉ.
is, Fayard, Coll. « Les idées et la vie », 1961, 171 pages.

Onze chapitres, traitant chacun un aspect conflictuel de la vérité : I. Le dale de la vérité. II. Vérité et liberté. III. Le mythe du malheur. IV. Poéet vérité. V. Quelle est votre vision du monde? VI. Les fondements de la VII. Le mystère de la vie et de la mort. VIII. Vérité et unité. IX. Chrisisme et civilisation technique. X. Vérité et société. XI. La vérité de mme. Au cours de ces chapitres, quelques redites, inhérentes à la compon même, qui ne diminuent pas l'intérêt très actuel de l'ouvrage.

On trouve un exposé clair et substantiel des différents *existentialismes,* analyse de la *révolte* chez Malraux et Camus et de son ambiguïté. (Elle t n'être que refus de toute dépendance, rejet de Dieu. De refus du mal, devient cause du mal et cherche sa justification dans l'absurde). La foi l possible le bonheur et le réhabilite. Vision d'un *monde de la foi* où le aturel a sa place dans l'histoire et lui donne un sens; univers pascalien osé à l'univers marxiste.

Le chapitre sur l'*unité* est fort clair. Il insiste sur le double aspect, humain logmatique de la question. Le Père Daniélou fait preuve d'une grande eur d'esprit pour le côté historique, tant passé qu'actuel, de la situation, s d'une rigueur absolue du côté dogmatique. Pour lui, « aucun dogme ne

représente en soi un obstacle infranchissable... tous ont été reconnus telles ou telles dénominations protestantes » (?). Le présent Concile est engagé. Pascal sert souvent de guide, Cullmann est cité deux fois avec fav On trouvera de nombreux points où accrocher une discussion.

M.-L. Bianquis.

PROBLÈMES DE L'AUTORITÉ.

Paris. Le Cerf, Coll. Unam Sanctam, 1962, 315 pages.

La célèbre collection U.S. nous livre dans ce tome le copieux com rendu d'un colloque anglo-français qui s'est déroulé en 1961 en l'Ab bénédictine de Notre-Dame du Bec en Normandie. Le groupe de Down initiateur du symposium, réunit prêtres et laïcs pour réfléchir au sens principales composantes de la foi catholique dans notre monde. Il ne s donc pas d'une œuvre achevée mais d'une pensée en mouvement qui re diverses tendances. Souhaitons que certains participants de symposium sent émettre leur pensée au Concile... et qu'ils soient entendus! Signe d préoccupation œcuménique par la présence d'un des meilleurs théolo orthodoxes en France; on parle aussi souvent des protestants, hélas bien vent avec un réel manque d'information.

Le livre se divise en 4 parties : théologie, histoire, morale et polit pratique actuelle.

La première partie, particulièrement dense, nous rappelle les thèses siques de la théologie catholique sur l'Autorité. Mais certains exposés ra cent l'Autorité dans le domaine du relatif et la mettent au service de la rité. Le lecteur protestant mal à l'aise devant ces deux tendances souhait voir un lien dialectique faire progresser le propos. Quoique l'on établiss niveaux de l'Autorité, nous en revenons toujours au même point d'op tion : l'infaillibilité. Signalons un article qui relance avec brio le prob de l'autorité de l'Ecriture et de la Tradition. Peter Francen, S. J., nous d une méthode de lecture des textes conciliaires particulièrement utile.

La quête historique nous apporte la position intéressante de Y. Con O. P., dont la conclusion tendrait à ramener l'exercice de l'Autorité au d'hui à l'exemple de l'Eglise des Martyrs : autorité charismatique de l'Ev appuyée par le peuple d'une communauté vivante. L'analyse du M. A. e XVIe siècle ne nous apprend rien de neuf.

Dans la 3e partie, la philosophie anglaise de l'Ecole linguistique, ét le lecteur français qui trouve les conclusions évidentes sans pour cela p par des analyses ennuyeuses : certes, reconnaissance de l'autorité polit mais qui, même si elle est légitime, ne saurait prétendre émettre des o de caractère divin, etc. Le délicat problème de la différence à établir ent présence du chrétien au monde et la mainmise de l'Eglise sur l'Etat n'es résolu. Citons les analyses bien connues de Mgr Nedoncelle qui main l'autorité de la conscience (Cf. Justin) malgré les oppositions des princi courants de la philosophie.

Un titre plein d'espérance dans la dernière partie : « Une Autorité voile dans l'Eglise aujourd'hui » et « Un usage de l'Autorité » qui peut réfléchir les intégristes de tout bord.

Roger Nic

VERS AUTEURS.
CIALISATION ET PERSONNE HUMAINE.
session des Semaines Sociales de France. Grenoble, 1960.
on, *Chroniques Sociales de France,* 1961, 434 pages.

L'idée centrale de la session était d'étudier ce que devenait la personne naine au milieu du mouvement de socialisation qui entraîne l'humanité. socialisation est un *fait* en partie indépendant des « socialismes » : on peut me dire que si des manifestations de ce fait de la socialisation se dévepent, les socialismes, eux, apparaissent de plus en plus malades. Ce parace est étudié par M. R. Remond, Directeur d'Etudes à la Fondation Natioe des Sciences Politiques. Le droit (M. R. SAVATIER), la justice (M. A. CHANE), l'économie (M. E. DESCAMPS) sont marqués à des titres divers par la ialisation. Dans une des conférences qui nous ont paru les plus pénéntes, Jean LACROIX réfléchit en philosophe sur la disparition de la distinca classique du « public » et du « privé ».

La partie descriptive est aussi complétée par de solides exposés sur les ques et chances du mouvement de socialisation (M. A. BARRÈRE), sur les ivelles formes de la vie sociale (M. R. THÉRY), sur la volonté de rationalion liée au progrès technique (M. R. GŒTZ-GIREY), sur l'évolution des ses et des structures sociales par l'ancien directeur de l'I.N.S.E.E., F. CLO-.

Le devenir de la personne dans ce contexte est étudié par Joseph FOLLIET voit des signes non seulement d'asservissement mais encore d'enrichissent de la personne, par M. Y. BRES (la conscience du social et le personnane) et le R. P. CONGAR qui situe la tension entre vie personnelle et vie ective sur le plan théologique, montrant que cette tension est à l'image celle qui existe dans la Trinité entre le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

La vie sociale devenant de plus en plus complexe, le R. P. THOMAS mon comment l'Eglise Catholique a su structurer son action en diversifiant les upes où sont engagés les laïcs. La puissance aujourd'hui est moins liée à propriété qu'à telle ou telle fonction, à tel ou tel poste d'une association d'un groupe.

On n'a pas négligé de traiter ce que le développement des sciences naines peut avoir de dangereux dans la mesure où l'on utilise ces conssances pour manipuler l'homme ou le groupe (M. G. HAHN).

On voit la richesse de ce volume, l'ampleur de ses perspectives et l'ouver- de son propos.

Daniel BRUNETON.

MONTÉE DES JEUNES DANS LA COMMUNAUTÉ DES GÉNÉRATIONS.
session des Semaines Sociales, Reims, 1961.
n, *Chroniques Sociales de France,* 1962, 391 pages.

Ce livre est une bonne introduction aux problèmes posés par la jeunesse otre pays.

A lire ce livre, souvent dense, l'on y découvre combien les problèmes chologiques ont aussitôt des implications sociales. Parmi les nombreuses tributions concernant ces questions, relevons les remarquables contribus de P. BADIN (La Jeunesse d'Aujourd'hui. Etude psycho-sociologique), du P. CONGAR (La Jeunesse, l'Armée et le Service de la Nation), du Dr Cl.

Kohler (Le dialogue parents-enfants), de Mlle Cheroutre (Les Problè de la Jeunesse féminine), de M. Lebescond (La Promotion culturelle des nes de milieux populaires).

A citer également : Mythes et valeurs de la jeunesse (J. Folliet), L ganisation de la Jeunesse (aperçu historique concernant les mouvements jeunesse (R. Remond), La Jeunesse et la Foi (Abbé Petit).

Les problèmes économiques sont également évoqués; citons : Le De d'anticipation de l'Economie (les investissements comme prise en charge l'avenir (Byé); L'Equipement de la Nation pour les Jeunes Générations Bloch-Lainé).

Quoique de niveau inégal, ces exposés, présentés à Reims lors d 48e Semaine Sociale, forment un ensemble d'une valeur certaine. La for tion dispensée par une telle « université » temporaire à des responsable mouvements divers est remarquable. Quand le protestantisme saura-t-il centrer ses efforts de formation?

Livre à recommander pour les adultes responsables de nos églises.

J. Rinderknecht.

Michel Verret.
LES MARXISTES ET LA RELIGION.
Paris, Ed. Sociales, 1961, 271 pages.

Un livre difficile à lire, parce que la langue en est dense et le vocabu très « spécialisé ». C'est un philosophe marxiste qui critique la religion qu'il la voit. La difficulté, pour un lecteur protestant, vient de ce que religion ici visée n'est pas celle qui découle du témoignage biblique. On sentiment que l'auteur a vu vivre des chrétiens divers, surtout des cat ques, mais n'a pas lu à fond la Bible. On est souvent d'accord avec ses tiques de la religion, car ce sont celles mêmes que la Bible adresse aux gions païennes.

En somme, l'auteur essaie de démontrer, notion par notion, que la gion est désormais inutile, le marxisme apportant une réponse valab adaptée, longtemps retardée ou camouflée par la religion elle-même, questions essentielles que se posent les hommes : le mal, la mort, l'hom la nature, etc.

La lecture de ce livre conduit à formuler un vœu : qu'un véritable logue s'engage entre marxistes et chrétiens et qu'au lieu des monolo abstraits et partiels que nous offre la littérature actuelle, nous voyons un prochain sortir un livre qui donne à tous une possibilité de réflexion la clarté. Que des chrétiens évangélistes, persuadés du caractère révolut naire de la foi, rencontrent des marxistes et prennent avec eux le temp converser honnêtement! Sans doute alors aurons-nous la joie de voir s un livre sérieux et accessible à tous : ce serait un grand pas de fait dan voie d'une vraie connaissance réciproque.

Philippe Morel.

Jean-Claude Poulain.
L'ÉGLISE ET LA CLASSE OUVRIÈRE.
Paris, Ed. Sociales, 1960, 180 pages.

Ce livre est un sévère réquisitoire, fait par un marxiste, contre l'atti de l'Eglise catholique en matière sociale. En trois temps : histoire, doct

ganisation, l'auteur montre que, depuis la première manifestation officielle l'Eglise catholique en matière sociale, c'est-à-dire depuis l'Encyclique Rerum novarum » en 1891, celle-ci a toujours pris une attitude pour le ins équivoque : sous couvert de « doctrine sociale », elle ne s'attaquait aux excès du capitalisme, sans formuler de critique fondamentale contre système. De ces pages truffées de citations, un lecteur protestant peut tirer certain nombre de thèmes de réflexion : car quelle est notre attitude, à is chrétiens évangéliques, à l'égard du capitalisme?

Une réserve à faire, sous forme de question : l'auteur n'a-t-il pas con-du, d'une part christianisme et catholicisme, d'autre part marxisme et nmunisme? Certaines remarques de la fin du livre le laissent penser, et t souhaiter qu'un auteur protestant continue le dialogue indispensable...

Ph. MOREL.

---

oblèmes économiques et sociaux.

bert BLARDONE.

CIRCUIT ÉCONOMIQUE : I. LE CAPITALISME.

is-Tournai, Bloud et Gay, 1962, 212 pages.

Il existe maintenant d'excellents ouvrages d'initiation aux doctrines et problèmes économiques. « Le Capitalisme » est de ceux-là. C'est le pre-er de quatre ouvrages destinés à l'analyse du « circuit économique ». Les vants auront pour titres : l'Entreprise, les Salaires, URSS et Tiers-Monde.

Dans la 1re partie, l'auteur étudie la nation et l'activité économique. On t reprocher à la rédaction d'une partie de ce chapitre d'être d'une extrême cision comme s'il s'agissait de notes prises dans un cours. La partie réser- aux problèmes et aux statistiques de la population française est par tre très développée et d'un intérêt certain.

La 2e partie est l'histoire de l'économie occidentale depuis le XVIe siècle qu'à nos jours qui se confond avec l'histoire du capitalisme mais qui n'est que cela. Aussi quelques développements sont-ils réservés au socialisme topique » et au socialisme « rationaliste » ainsi qu'au marxisme. Un déve-pement, à notre avis hors de proportion avec sa portée, est réservé au holicisme social. Il est vrai que l'auteur est professeur à la faculté libre de it. Les défauts du capitalisme, ses évolutions successives sont bien mises lumière.

C'est par la « théorie de l'emploi » de Keynes, qui inspire la politique nomique du monde occidental actuellement, que se termine l'ouvrage qui ne en annexe quelques documents utiles ainsi qu'une abondante biblio-phie.

Ch. VOLFF.

W. ROSTOW.

ÉTAPES DE LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE.

s, Seuil, 1962, 201 pages.

Ce petit livre, facile à lire (ce qui n'est pas vrai de tous les livres écono-ues), sera peut-être un des classiques de la théorie économique. Ecrit par des conseillers du Président Kennedy, ce livre expose une « théorie » de roissance économique. On sait combien cette question intéresse aujour-

d'hui les économistes, car elle pose des problèmes aussi bien pour les pays tr industrialisés (Grande-Bretagne, Etats-Unis) dont la croissance semble ralentir, que pour les pays « sous-développés » pour lesquels la croissance « l'économie est un problème-clef.

Suivant Rostow, la croissance d'une économie passe par cinq étapes : société traditionnelle, la phase pendant laquelle se réunissent les conditio préalables à la croissance, la phase de démarrage (take-off), l'étape de marc vers la maturité, enfin l'ère de la consommation de masse. Ces étapes remarquent non seulement en Russie et aux U.S.A., mais encore dans c pays comme la Suède ou le Japon. Non seulement ces étapes se retrouve donc dans des pays très divers, mais l'espace de temps qui s'écoule entre phase de démarrage et celle de la consommation de masse est la même, ce q permet d'augurer quand des pays comme la Chine ou l'Inde en arriveront ce stade.

Cette théorie ne peut être uniquement économique : elle fait interven les facteurs sociaux et « culturels » et l'auteur étudie dans deux chapit ses conséquences sur le problème des guerres modernes et de la paix de l'è atomique.

Enfin il compare ses idées avec le schéma marxiste classique. Il esti que le communisme actuel, dans ses infidélités au marxisme, n'est en som qu'un mythe utile pour maintenir un pouvoir efficace sur des populati tentées par la consommation de masse.

On regrettera que l'auteur n'ait pas cherché à résoudre la question facteur qui pourra servir de moteur à la croissance américaine, engluée da les faiblesses de l' « affluent society ». Ce livre a néanmoins le grand mér de stimuler les réflexions et de proposer une synthèse de l'évolution écon mique contemporaine.

D. Bruneton

Louis Armand, Michel Drancourt.
PLAIDOYER POUR L'AVENIR.
Paris, Calmann-Lévy, 1961, 250 pages.

Ce livre mérite d'être lu car il reflète la pensée de toute une générati improprement qualifiée de technocratique, qui estime, en dehors de to empreinte idéologique, que la poussée actuelle des Techniques amène à rec sidérer bon nombre de notions traditionnelles. Cette pensée part des faits non d'idées : elle paraîtra pauvre à beaucoup. On aurait tort de la néglig

Autour de Louis Armand, des réunions ont été tenues groupant in nieurs et économistes. C'est le résultat de cette confrontation qui nous ainsi offert, plus que l'expression de la pensée d'un grand commis.

L'idée principale est que la taille des équipements industriels et l'é lution technique de plus en plus rapide imposent une transformation cadres de la vie économique, politique et sociale. Ces cadres doivent av aujourd'hui une *dimension* autre que la classique dimension nationale. U industrie aéronautique, atomique ou spatiale ne peuvent se concevoir q l'échelle continentale. L'économie de production de masse, de consommati de masse et d'automation ne peuvent se réaliser dans des ensembles rédu Une organisation nouvelle, à l'échelle du continent, mais souple p répondre à cette évolution rapide, doit être trouvée.

On discutera l'affirmation suivante, que la technique est un moyen civilisation, que le progrès des conditions matérielles de l'existence a u

e culturelle, mais on ne peut manquer d'être frappé par le Tableau 33) qui montre que l'homme d'aujourd'hui passe deux fois moins de s au travail que celui de l'ère pré-industrielle. La libération de la femme, nuation des disparités sociales, la diminution de la peine au travail, res faits encore témoignent sans doute des effets heureux de l'évolution iique. Si des effets moins heureux peuvent être notés, qui sont cités, c'est d'organisation, disent les auteurs, qui estiment, ce qui fera sourire, la technique plus l'organisation aboutissent à la culture.

Un dernier chapitre insiste sur l'importance de la *formation,* qui devra continuée pour permettre les adaptations à des structures qui seront de en plus changeantes et l'*information* qui sera essentielle pour faire évo- les mentalités et éviter les hiatus entre les faits et les états d'esprit.

D. BRUNETON.

---

rges FRIEDMANN, Pierre NAVILLE (sous la direction de).

AITÉ DE SOCIOLOGIE DU TRAVAIL. Tome I, 468 pages. Tome II, 439 pages.

, Colin, 1962.

Ces deux tomes, en majeure partie rédigés par les chercheurs du Centre ıdes sociologiques du Centre National de la Recherche Scientifique, cons- nt une somme, à laquelle tous ceux qui s'intéressent à l'évolution tech- gique, économique, psychologique, sociale et politique du travail humain ont désormais se référer. L'unité de formation des collaborateurs, qui à la visent à l'objectivité scientifique et gardent le souci moral de l'épanouis- nt humain, donne une continuité de ton à ces contributions, qui rent sur de multiples disciplines. L'ouvrage traite essentiellement du de industriel, alors que 26 % de la population active sont en 1960 encore le secteur agricole et que ce dernier « bouge » davantage que le secteur ier. L'étude est aussi limitée à la France, bien que de multiples réfé- es soient empruntées à des études étrangères, particulièrement améri- es.

Le Tome I commence par la méthodologie de la sociologie du travail : s'applique au domaine le plus ordonnateur et depuis PETTY le plus cal- ɔle de l'activité humaine. Elle est donc susceptible de théories générales QUESNAY, MARX, KEYNES). Beaucoup plus que la politique, l'organisation omique est planifiable et rationalisable, l'idéal paraissant dans une société strialisée de pouvoir ajuster totalement besoins, prévisions et satisfactions. ndant l'expérience montre la limite de cette ambition d'intégration par- de l'homme au calcul. Dans le passé les progrès techniques ont été ıtage tributaires des mentalités historiques que des possibilités scienti- s. Dans le présent, nous n'allons pas vers la fusion de toutes les disci- s au sein d'une sociologie unitaire comme le rêvait Durkheim. Au con- des réveils de secteurs théoriquement marginaux s'effectuent : les loisirs ır éducation des aspirations, la frustation du nouveau prolétariat des tants par rapport à la nouvelle classe des calculateurs et de manière ale la prédominance du politique sur l'économique dans les formes nou- d'organisation sociale où le pouvoir l'emporte sur le profit. Une socio- complète du travail, comme l'essaie honnêtement ce livre, doit donc r son champ d'études, comme le dit Pierre NAVILLE « au travail étudié a sociologie », sans sacrifier ni la tendance à la rationalisation, ni les es croissantes de non-intégration que celle-ci entraîne.

Une deuxième partie traite de l'industrie, de la population et de l'emp
On assiste à une mobilité croissante des techniques qui n'est pas accompag
par une mobilité sociale identique. Par exemple les privilèges de naissa
demeurent, surtout en France mais de plus en plus aussi aux U.S.A., ma
l'accroissement du stade de la formation. L'augmentation de l'espérance
vie est considérable : de 58 ans à 68 ans en France seulement de 1933 à 1
(p. 283), tandis que l'insatisfaction au travail atteint encore 50 % des p
sonnes interrogées lors d'une enquête en 1951 et qui auraient choisi un a
métier, si elles avaient pu recommencer leur vie (p. 201). L'expansion in
trielle ne s'est pas accompagnée de changements dans les moyens de transp
et dans les horaires tels que nous évitions la « ségrégation sociale par
pace », si caractéristique des banlieues industrielles (p. 346). Surtout les
grès de l'automatisme, qui réclament des travailleurs davantage de capa
cognitive et moins d'habileté ou de spontanéité manuelle, ne se soldent
actuellement par une élévation de la participation au sens du travail, m
au contraire par une dichotomie entre les nostalgiques d'un « métier »
cialisé qui tend de plus en plus à disparaître et les bureaucrates prépara
travail confié aux machines. Les techniques d'adaptation psychologique
veront-elles à combler ce divorce entre nécessités productrices et réac
humaines? Les auteurs ne se cachent pas leur partialité actuelle, quan
parlent de la psychologie des relations industrielles comme d'une « co
sion désarmante » du patronat ou encore comme du « sourire commerc
de la bureaucratie. C'est plutôt au niveau de la mobilité conférée par
large formation initiale et poursuivie tout au long de l'existence adulte
placent des espoirs mesurés.

La troisième partie (intitulée par erreur quatrième partie dans la t
des matières) étudie l'entreprise au sein de la troisième révolution in
trielle (charbon; électricité; automation). Nous avons quitté les formes a
ritaires du capitalisme combatif. Nous ne sommes pas pour autant entrés
une démocratie financière, le phénomène des petits actionnaires ne con
tant aucune participation au pouvoir de décision. L'espérance la plus
crète porte sur l'intellectualisation des tâches techniques, qui peut lente
supprimer le prolétariat sur le plan non seulement de ses ressources ma
sa considération externe et interne. Idéalement les mondes séparés que
l'usine et l'université disparaîtraient chacun au sein d'une société ayan
mêler technologiquement cultures et réalisations. Mais la lenteur de l'ada
tion sociale fait de ce tableau encore une utopie à long terme.

La quatrième partie porte sur « valeurs et attitudes » face au tra
psychologie du salarié, psychopathologie du travail et mouvement ouv
syndicalisme, grèves, conventions collectives, sécurité sociale. Par cette si
énumération, on voit combien les auteurs ont voulu non dépolitiser
concrétiser leurs analyses. La France leur apparaît le pays des secousses
lutionnaires productives suivies de stagnations désabusées, à la différenc
sa droite de l'Espagne écrasée et sur sa gauche des pays nordiques ou m
anglo-saxons, où l'intégration de la classe ouvrière à la société global
beaucoup plus avancée. Alain Touraine caractériserait ainsi le syndica
français par sa « politisation apolitique » : conscience de l'importance
nière des choix politiques mais désir de ne pas servir d'instrument aux p
(p. 263).

La cinquième et dernière partie conclut sur les rapports : monde du
vail et civilisation industrielle. Les incursions se multiplient vers les ré
en voie d'industrialisation (appellation d'avenir des pays sous-dévelop
vers l'influence des guerres sur le développement industriel, vers l'étud

ie et des budgets familiaux, vers le sens actif des loisirs. Le travail appar-
idra de moins en moins au seul secteur de la production. Un pas décisif
fait quand les travailleurs auront aussi possibilités de regard sur celui
la vente et de la consommation, surtout quand une véritable intégration
urelle aidera à moins ressentir l'affaiblissement de la spontanéité indivi-
lle dans le travail industriel moderne.

Disons en terminant que le texte est accessible à tous malgré certaines
eurs dues aux précautions de méthodes prises par chacun. L'appareil
liographique considérable n'alourdit pas la lecture grâce à la suppression
heureuse de presque toutes notes en bas de page et grâce à un répertoire
année de parution en fin d'ouvrage. L'index des matières par contre est
sommaire pour aider à des recoupements fructueux. Quant à l'index des
ns de personne, il montre combien cette discipline s'appuie sur des cher-
urs très spécialisés. En ce sens un chapitre initial sur l'histoire de cette
nche nouvelle de la sociologie eut aidé les non-spécialistes à comprendre
chaînement des œuvres citées. Les histoires classiques du mouvement
rier ou de la civilisation industrielle n'y suffisent pas.

André Dumas.

Boldt, P. Durand, P. Horion, A. Kayser, L. Mengoni, A.-N. Molenaar.
SOURCES DU DROIT DU TRAVAIL.
s, Dalloz et Sirey, collection « Eurolibri », 1962, 192 pages.

Cet ouvrage technique compare les diverses sources du droit du travail
les six pays de la communauté européenne du charbon et de l'acier.
ès le libéralisme du XIXe siècle, qui a défendu une théorie purement con-
uelle, aboutissant à une objectivation illusoire du contrat entre em-
eur et travailleur, c'est-à-dire à l'aliénation de la personnalité de ce der-
, on voit les interventions étatiques forger un nouveau droit statutaire
la triple source des dispositions législatives, des conventions collectives
es conventions internationales. L'Allemagne impériale a été initiatrice en
omaine : assurance-maladie (1883), assurance-accidents (1884), assurance-
lidité et vieillesse (1889). Actuellement c'est la France qui dispose du
me le plus logiquement unifié, en particulier sur le plan de la sécurité
le.

Ce domaine a connu le plus rapide développement juridique de ce siècle.
endant la fragilité des fondements reste frappante : absence de conven-
collective internationale ayant force de loi au regard des législations
nales; indétermination sur le droit et la représentativité des syndicats,
le pluralisme politique en Italie ou en France affaiblit le pouvoir de
termination sociale. Le travail est certes protégé. La comparaison avec le
siècle est à cet égard décisive. Mais comment peut-il être légalement
éressé » au développement économique de l'entreprise? C'est le problème
ontrats-types d'intéressements des employés. La bataille qui fut à mener
e plan du droit social l'est maintenant sur le plan du droit économique.
ivre renseigne donc plus sur les étapes du passé que sur les tâches de
ir.

André Dumas.

P. SARTIN.

LE RENDEMENT, L'HOMME ET L'ENTREPRISE.

Paris, Hachette, 1962, 317 pages.

Le rendement est la loi d'airain du monde moderne. C'est lui qui es cause du progrès technique qui transforme de plus en plus impitoyablem notre civilisation.

Dans un premier chapitre, l'auteur définit les divers rendements qui c tituent ce que l'on a appelé la productivité : rendement des capitaux, terrains et bâtiments, des matières premières et de l'énergie, des services directement productifs (commerciaux, administratifs, direction).

Les chapitres suivants décrivent les facteurs qui influent sur le ren ment : les temps improductifs, les accidents du travail, l'absentéisme, l'in bilité de la main-d'œuvre, puis les climats de « confort » (bruit, éclair température), le style des relations (ce qu'on appelle d'une expression terr « les relations humaines »), les salaires (les diverses formules de rémun tion), la durée du travail, les machines, l'organisation du travail...

Le rendement peut être la meilleure ou la pire des choses : la meil dans la mesure où les temps perdus ou les accidents ne profitent à perso ou la pire si l'homme est sacrifié au rendement.

L'auteur insiste en terminant sur le fait que le chef d'entrepri trouve devant deux nécessités également impérieuses de produire au meil compte et de ménager ceux qui produisent. C'est le propos qu'elle a essay suivre tout au long de son exposé.

Daniel BRUNETON.

Pierre NAVILLE, Ch. BARRIER, P. ROLLE, D. LAHALLE, N. LOWIT.

DIVISION DU TRAVAIL, CLASSE OUVRIÈRE ET SYNDICALIS CAHIERS D'ÉTUDE DE L'AUTOMATION ET DES SOCIÉTÉS IN TRIELLES.

Avec une importante bibliographie sur les problèmes sociaux de l'aut tion.

Paris, C.N.R.S., 1962, 287 pages.

Pierre NAVILLE préface en quelque sorte la série de monographies tenues dans ce fascicule, en analysant les « nouvelles recherches sur la sion du travail ». Dans son analyse, qu'il fait remonter à Adam Smit comprend aussi bien la division entre industrie et agriculture, que la sion par branches à l'intérieur de l'industrie et qu'enfin la division des t dans l'usine. Il distingue division sociale et division technique et montre fluence de l'automation sur l'une et l'autre.

Suivent une étude de Christiane BARRIER sur « production en con répartition des tâches et adaptabilité de l'entreprise », une note de P. NA sur la « mesure de la polyvalence d'emploi », un exposé du même auteu « une nouvelle méthode de mesure des niveaux d'automatisation », une de Pierre ROLLE sur « Attitudes ouvrières et situations de travail » notamment d'intéressants développements sur la position délicate du dé ouvrier), un document intitulé « Les méthodes de détermination de cience de l'automatisme en U.R.S.S. » et enfin de Dominique LAHAL Nicole LOWIT les résultats d'une enquête statistique sur « les attitude vrières en face du progrès technique et de la productivité » qui montr attitude moins réservée à l'égard de l'automatisation qu'à l'endroit de la

ctivité. Celle-ci se traduit souvent moins par le remplacement de machines ciennes que par l'accélération du rythme des machines, spécialement nible pour les ouvriers plus âgés.

Sans être trop techniques, ces diverses études intéresseront surtout ceux e préoccupent les rapports entre l'homme et la machine au moment où processus de production est transformé par l'automatisation. On notera ssi les remarques sur « l'ennui » qui vient moins des conditions du travail oderne que de l'inadaptation de certains ouvriers à leurs postes.

Daniel BRUNETON.

---

lix BIESTEK, S. J.

OUR UNE ASSISTANCE SOCIALE INDIVIDUALISÉE.

ris, Seuil, 1962, 155 pages.

Ce livre cherche à analyser et à définir le type de relation qui peut exis- entre une assistante sociale (travaillant elle-même en équipe) et chaque ent.

Il s'agit d'établir une relation de confiance momentanée qui permette une illeure adaptation du client à son milieu. La plus grande partie du livre nmente à partir de cas concrets les 7 principes de la relation de casework : lividualiser — Favoriser l'expression des sentiments — Répondre aux sen- ients — Accepter — Ne pas juger — Respecter l'autonomie du sujet — specter le secret professionnel.

Le livre est intéressant dans son souci même de réagir contre la dureté la dispersonnalisation de la charité officielle. Mais il ne donne aucune inition des structures qui favoriseraient l'emploi de cette méthode. Il est ile à lire pour qui a une toute petite idée des problèmes posés par la rela- n humaine entre celui qui requiert et celui qui « dépasse ».

A.-R. LICHTENBERGER.

---

nand CUVILLIER.

CIOLOGIE ET PROBLÈMES ACTUELS.

is, Vrin, 1961, 230 pages.

Réédition complétée d'un livre paru en 1958. Il apporte l'inventaire de elques problèmes et donne d'importants renseignements sur la littérature chaque sujet. On y trouve deux sortes d'articles. Les uns historiques con- nant *Durkheim et le Pragmatisme, Auguste Comte et l'économie politique son temps, les antagonismes de classe dans la littérature sociale française Saint-Simon à 1848.* Les autres concernent des problèmes actuels : *la socio- ie et la théorie du droit, les Tendances actuelles de la sociologie française,* uis 1945. Enfin un article préliminaire sur *l'Homme et la Société,* dégage rapports entre l'activité créatrice de l'homme et son ambiance sociale. Il ne le thème central du livre.

Henri BURGELIN.

---

ile PIN, S. J.

S CLASSES SOCIALES.

is, Spès, coll. Sociologie-d'aujourd'hui, 1962, 253 pages.

Ce petit livre du Père Pin est une utile mise au point sur les classes ales, très supérieur à l'ouvrage de la collection « Que sais-je? » paru sous

le même titre. Le Père Pin envisage trois problèmes : la stratification socia
les causes de cette stratification et l'action de classe qui transforme les stra
sociales en classes proprement dites.

L'analyse de la stratification sociale est une mise au point intéressan
des travaux de sociologues américains et souligne l'importance des stratifi
tions culturelles à côté de l'échelle professionnelle, échelle qui n'est pas to
jours elle-même en rapport avec celle des revenus. Fort neuve, au moins
certains égards, est l'étude de la distance sociale avec la représentation g
phique en pyramide des tranches de revenus que l'on peut regrouper en de
séries principales : la série triangles et la série diamants. La distance entre
strates a, à côté de cet aspect matériel et social, des caractères culturels
psychologiques. Cela nous vaut deux chapitres excellents et on lira p
exemple le paragraphe consacré au système éducatif, facteur d'interaction
en France de séparation. Mais la partie la plus pénétrante de ce livre
l'ensemble de chapitres consacrés aux causes de cette stratification sociale q
l'auteur explique partiellement, à la suite de Max Weber par les niveaux
puissance. Le Père Pin s'éloigne en tout cas, à très juste titre, de la concepti
marxiste-léniniste de la classe sociale, conception qui tend à réduire les cla
à des statuts économiques. Le Père Pin consacre également un bon chap
aux problèmes de la mobilité sociale.

La dernière partie consacrée à l'action de classes envisage en particul
le problème du prolétariat et l'action des classes moyennes. Toute cette pa
est très suggestive et on lira avec grand intérêt le chapitre consacré à la lu
des classes à propos de laquelle l'auteur souligne que la propriété n'est pa
source de tous les maux sociaux ni de toute puissance; on lira également
chapitre consacré aux diverses influences qui jouent sur l'évolution de
lutte des classes.

Solidement informé, fondé sur les travaux des sociologues américains
de la jeune école sociologique française, le livre du Père Pin est une exc
lente mise au point de nos connaissances en matière de classe sociale. Reg
tons toutefois l'usage d'un langage parfois très technique.

F.-G. Dreyfus.

Henri Lefebvre.

CRITIQUE DE LA VIE QUOTIDIENNE. T. II : FONDEMENTS D'U
SOCIOLOGIE DE LA QUOTIDIENNETÉ.

Paris, L'Arche, 1962, 360 pages.

Ce deuxième tome de la Critique de la vie quotidienne commence
une longue mise au point, car quinze ans se sont écoulés depuis la parut
du tome I. L'auteur en profite pour réfuter les objections de ses adversai
et justifier la notion d'une philosophie de la vie quotidienne.

Puis il détermine longuement les instruments formels de sa recherch
axiomes, notions et catégories spécifiques. Le livre s'achève par trois théori
du champ sémantique, des processus et des moments qui caractérisent la q
tidienneté.

Ouvrage sociologique extrêmement solide et riche dont il est impossi
de donner en quelques lignes même un faible aperçu. L'auteur, marx
convaincu (mais, on le sait, sorti du parti communiste), use avec bonh
et virtuosité de l'instrument dialectique.

S'il est permis de ne pas toujours approuver les perspectives marxis
avouons qu'elles conviennent particulièrement bien à l'analyse de la vie q

ienne. Rien de plus fluctuant, de plus « aliénant », que la quotidienneté.

Mais, si la dialectique et certains schémas marxistes ont fourni à Lefebvre une structure préformée, il faut reconnaître à l'auteur un sens ique toujours vigilant, et une grande originalité dans l'analyse.

La critique de la vie quotidienne prend une place importante dans le ouveau si fécond de la sociologie française actuelle.

Jan CZARNECKI.

---

nri LEFEBVRE.

TRODUCTION A LA MODERNITÉ.

is, Ed. de Minuit, coll. Arguments, 1962, 376 pages.

Dès son introduction, H. L., donne l'intention de son étude : comprendre re monde moderne. Encore faut-il discerner la réalité que ces mots recou-nt. L'analyse distingue avec lucidité, dans le champ de la culture, le Moder-ne de la Modernité. Le Modernisme, c'est le bouillonnement « in statu cendi » des faits culturels tandis que la Modernité est une tentative de naissance critique de ces faits. Le philosophe qui démystifie « les modes » Modernisme apporte sa contribution à l'élucidation de la Modernité. Ainsi trouve dénoncée la fièvre du Modernisme, le culte du nouveau pour le iveau, le vêtement séduisant du moderne qu'endosse la pensée réaction-re sans pour cela faire avancer l'histoire. Cette distinction de termes st pas arbitraire car elle apporte une clarté dans un ensemble confus : il it d'une recherche pour forger un outillage critique qui nous permette faire un tri valable parmi les faits culturels.

Ce livre n'est pas un traité académique présentant l'aspect d'une ierche achevée, mais une suite de méditations en forme de « préludes » ne richesse peu habituelle dans notre production littéraire moderne. Signa-s quelques têtes de chapitres :

— L'ironie, « forme de pensée plus vraie que la conscience enthousiaste Modernisme ».

— « Sur le thème de la vie nouvelle » portée comme un espoir par le ivement révolutionnaire et qui a perdu aujourd'hui son pouvoir dyna-ant.

— Mythe savamment entretenu d'une jeunesse se définissant « par elle-ne et pour elle-même » dans une pure spontanéité! Fuyant l'histoire et périence cumulative des aînés, cette jeunesse ne fait que répéter le passé, court à sa propre perte.

— « Nature et conquête sur la nature » où l'auteur, après une analyse inte, écrit quelques pages émouvantes sur l'émancipation de la femme s sa maturité.

— « Vers un nouveau romantisme » où un véritable style de vie nous est posé.

A travers Art, Littérature, Economie, tout converge vers un même but : prendre le sens de l'histoire dans une problématique marxiste renouvelée refuse le cadre stérilisant de l'idéologie stalinienne. Certains ouvrages penseurs marxistes nous avaient habitués à une forme de pensée ennuyeuse masquait en fait le mouvement de la réalité. Ici, la pensée d'H. L. émerge force du marais du conformisme où d'autres s'enlisent. L'auteur comble i le secret espoir de nombreux lecteurs.

Roger NICOL.

J. Ellul.
PROPAGANDES.
Paris, A. Colin, 1962, 335 pages.

Sur un sujet qu'on pouvait croire déjà largement étudié, voici un · nouveau. C'est que J. Ellul dépasse les précédentes études sur la propaga et tout ce qui pourrait ressembler soit à un manuel du parfait propaganc soit à une condamnation puritaine de la propagande : « Il ne s'agit pas d Encyclopédie sur la Propagande... mais d'un essai de pas en avant dan prise de conscience que l'homme actuel, nécessairement soumis à la pr gande, doit tenter du phénomène qui le conditionne et l'ordonne. »

Donc, non pas la propagande qui peut être devant nous, comme objet d'étude, mais comme notre entourage normal, dont nous vivons, et nous, les « propagandés », sommes les complices. La propagande d'au d'hui et de tous les jours, mais pas de toujours. Et on appréciera partic rement l'effort de l'auteur, exemple parmi beaucoup d'autres, pour mon l'évolution de la propagande, avec l'évolution du chef communiste, de M à Lénine, et de Lénine à Mao.

D'où la richesse de ce livre. C'est toute la société et toute notre vi en sont la matière, et qui sont mises en cause. Qu'on ne craigne d'ail pas l'exhortation et la morale; c'est le lecteur qui est conduit à les déd l'auteur reste dans son domaine : l'étude et l'analyse.

Livre difficile parfois, à cause de sa richesse même, à cause de l'én quantité de faits et d'événements auxquels il est fait allusion, à cause d expression très ramassée, à cause de la masse de réflexions sous-jace Mais c'est un effort dont le lecteur est récompensé. Livre utile, indispens à qui s'intéresse aux hommes de notre temps et à notre société dont la pr gande est à la fois « une fonction et une structure indispensable. »

O. Hatzfeld.

Joseph Rovan.
UNE IDÉE NEUVE : LA DÉMOCRATIE.
Paris, Le Seuil, 1961, 208 pages.

La démocratie n'est pas derrière nous, mais devant nous. Cette affi tion résume pensée et construction de l'ouvrage. En première partie, l'in taire, conduit de 1789 à 1858 : du régime censitaire à « l'exégèse solitair l'histoire ». Il nous fait suivre les progrès de cette démocratie « techni ment prématurée » qui, « de la médiation du suffrage universel par les tables » en passant par les contre-notabilités ouvrières, aux aspirations dé cratiques vite épuisées, nous conduit après la catastrophe démographiqu 1914, à l'apparition des techniciens apolitiques et des partis. Puis 1936, théose qui précède 1940, Vichy, et sa contre-partie, la résistance, « ce mo ment démocratique le plus exaltant de l'histoire » qui mène aux espoir 1945 pour finir « au désert Français entre l'état et l'individu ». Exposé matique, peu nuancé, mais exact dans son ensemble qui tend à expliqu scepticisme que les possibilités démocratiques rencontrent « devant la na qui acceptera tout au plus qu'on lui démontre l'utilité d'une nouvelle e rience démocratique ». C'est l'objet de la deuxième partie, « Constructi qui signale d'abord cette double ambiguïté de la démocratie : « l'état catif est à la fois le but, et le moyen pour atteindre ce but » et « pa liberté pour les ennemis de la liberté »; mais affirme parallèlement que :

tion, sociologie et techniques sont actuellement assez avancées pour justi-
r les espoirs. Les normes de cette démocratie « méritée » sont clairement
posées par un « homme de gauche de quarante ans » dans un plan que
n ne saurait détailler sans le trahir. Plan, qui pourrait sembler utopique
l n'était le reflet valable d'une pensée qui a déjà ses animateurs, ses grou-
ments, et dont l'urgence se fait sentir à ceux pour qui « les désavantages
la contradiction et de la multivocité restent en arrière des méchantes con-
quences du monologue officiel. »

A. THOMAS.

---

ritique littéraire, divers.

ominique ARBAN.

OSTOIEVSKI PAR LUI-MÊME.

ris, Le Seuil, collect. « Ecrivains de toujours », 1962, 192 pages.

L'intérêt profond de ce bref ouvrage, ce sont les citations de lettres qui ennent seulement d'être éditées en U.R.S.S. et sur lesquelles Dominique RBAN appuie cette biographie. Aussi la vie de l'écrivain est-elle comme vue l'intérieur. On voit aussi apparaître confusément pour se préciser dans les andes œuvres les figures du « Double », du « Père », ... et l'importance de souffrance.

Des détails étranges et révélateurs (sur le nom de Mychkine p. 144, sur épilepsie de D.) et surtout le sens de la complexité de cet homme, font de tte biographie un effort de descente au fond de ce cœur divisé, passionné...

Il nous semble cependant que c'est écrit d'un style un peu compliqué qu'il y manque cette espérance de la rédemption que nous avons cru lire ns tout Dostoïevski.

H. CAPIEU.

ENDHAL.

HRONIQUES ITALIENNES.

ris, édit. Armand Colin, Bibliothèque de Cluny, 1960, 401 pages.

Une édition très pratique de cet ouvrage, plus très facile à trouver en rairie. Notes fournies et précieuses de Michel CROUZET. A déconseiller aux ux fragiles!

Martine CHARLOT.

---

h. BAUDELAIRE.

RITIQUE LITTÉRAIRE ET MUSICALE (Introduction par Cl. Pichois).

ris, A. Colin, Bibliothèque de Cluny, 1961, 480 pages.

L'édition de Cluny nous offre. très bien présentée, l'œuvre critique de audelaire. Beaucoup de ses études concernent des écrivains oubliés, mais est pour l'auteur l'occasion de préciser ses goûts et ses idées sur la poésie.

Signalons entre autre, les chapitres sur Edgar Poë, Flaubert, Gautier et rtout V. Hugo.

A. LEENHARDT.

Yves Bonnefoy.

RIMBAUD PAR LUI-MÊME.

Paris, Le Seuil, Coll. « Ecrivains de toujours ». 1961, 189 pages (illustré).

Cette biographie d'un poête terriblement discuté a trois qualités : sou de vérité, sympathie profonde et clairvoyante, accent mis sur l'essentiel. E effet, rejetant l'anecdote, Y. B. cherche avant tout à retracer un itinérai spirituel (effort très serré pour dater les poèmes). L'enfant mal aimé que mère fait vivre dans un désert d'amour, en reçoit une blessure inguérissab Il cherche à échapper à la prison familiale, puis aux limitations humain dans une quête de l'absolu où il se jette à corps perdu, à cœur, à esp perdus... Dérèglement des sens pour briser les liens de l'habitude, para artificiels, Cabale, expériences passionnelles, le grand, le nouveau départ av Verlaine, autant de tentatives suivies de déceptions.

Rêve et réalité se mêlent dans cette existence et cette œuvre de « so nanbule », avec l'angoisse du destin, la nostalgie amère d'une foi qui ne pe rejoindre l'église hostile de son enfance.

« Il cesse d'écrire quand la fin de son enfance le prive de l'espoir changer de vie ».

Dans le silence du Harrar cependant et jusque sur son lit de m demeure en lui l'espoir invaincu dialoguant avec scepticisme et révolte.

A. Leenhardt.

E. Noulet.

SUITE MALLARMÉENNE. SUITE VALERYENNE.

Bruxelles, édit. des Artistes, 1959. 2 petits livres de 80 pages chacun.

Très jolie présentation de deux essais consacrés aux poètes cousins Mallarmé et Valéry. L'auteur commence par des notes personnelles (la Ha tise d'abolir pour Mallarmé. Etudes d'Agathe et de Variété III pour Valér puis analyse en quelques pages chacun des derniers ouvrages de critiq parus depuis une dizaine d'années sur les deux écrivains.

Travail d'érudition et de fine sensibilité poétique.

Martine Charlot.

G. Taboulet et J.-Cl. Demariaux.

LA VIE DRAMATIQUE DE GUSTAVE VIAUD.

Paris, Ed. du Scorpion, 1961, 287 pages.

Cette très intéressante biographie (nullement « romancée » nous mon le frère aîné de Pierre Loti, d'abord enfant, dans le milieu familial de Roc fort, puis interne au lycée de La Rochelle, élève à l'école de médecine nav de Rochefort, enfin chirurgien de marine à Tahiti, Poulo-Condore p après la conquête de l'Indochine. Vie exemplaire que celle de ce jeu huguenot qui après avoir lutté avec des moyens primitifs conte une épidém de choléra, mourut d'épuisement sur le navire qui le ramenait en Fra (1865) en pressant sur son cœur la Bible qui était son livre de chevet.

Th. Jarillon.

drienne MONNIER.
ABLEAUX.
ris, Mercure de France, 1960, 116 pages.

Adrienne Monnier écrivit sous le pseudonyme de J.-M. SOLLIER, quelques ènes rustiques très courtes, d'une originalité d'écriture étonnante. On voit en qu'elle a connu tous les procédés modernes qu'elle a contribué à faire nnaître comme libraire, mais elle ne les imite pas. Elle recrée, à partir sa culture et de son expérience, quelque chose d'extraordinaire, qui ne ssemble à rien de connu. On ne goûte pas de telles pièces à la première cture. Ce qui a l'air simple est excessivement travaillé. Il faut lire Fableaux » comme des pièces d'anthologie infiniment rares.

Martine CHARLOT.

---

avier GRALL.
AURIAC JOURNALISTE.
ris, éd. du Cerf, Coll. « Tout le monde en parle », 1960, 105 pages.

Un jeune essayiste catholique nous présente le Mauriac qui tend de us en plus ces dernières années à éclipser le Mauriac romancier : celui du *oc Notes de l'Express.* Il n'en revient pas du courage, de la lucidité de son aître, et il veut nous faire partager son admiration, ainsi que nous apitoyer r ce grand homme seul, que personne ne se risque à annexer. On peut oir beaucoup d'estime pour le talent de Mauriac, ressentir beaucoup agrément à lire le résultat de ses sautes d'humeur où le sens politique fait souvent défaut, et être irrité par ce genre d'hagiographie assez maladroite.

Martine CHARLOT.

L. PRÉVOST.
AME ENGAGÉE. JULIEN GREEN.
on, Vitte, 1960, 159 pages.

J.-L. Prévost, critique et journaliste catholique, homme de la même nération que Green, définit lui-même son livre comme un « essai de critique spirituelle ». Il y explique son titre par une fine analyse de la tension air-esprit qui se trouve au centre de toute la pensée et de l'œuvre de een, et où il engage son âme. Un substitut à ce titre pourrait être : l'aven- re spirituelle. Chacun des héros de Green en développe un aspect et se bat dans le même tourment, celui du « deux hommes en moi ». Prévost fforce de situer Green par rapport aux écrivains qui furent ses amis ou contemporains, en particulier Gide et Mauriac, et il montre en Green le itaire, celui qui reste en marge et qui se réserve, romancier tout en proie a vie intérieure et qui semble avoir eu d'abord pour interlocuteurs ses opres personnages.

Ce livre est surtout un essai; une série de réflexions personnelles, sans dre ni méthode, inspirées par la sympathie et des affinités certaines, ce qui, squ'il s'agit d'un écrivain vivant et dont l'aventure se poursuit, est peut- e la meilleure approche.

Madeleine FABRE.

John Brown.

HEMINGWAY.

Paris, Gallimard, 1961, 304 pages.

Ce volume est conforme à la formule de la collection : réunir, sur l'au- teur étudié, une somme d'informations variées qui puisse l'éclairer le pl complètement possible. De ses 9 parties (Portrait par les contemporains chronologie biographique — étude critique — compte rendu analytique d œuvres — anthologie — interviews et dialogues — jugements de critiqu divers — bibliographie) seule la 3e est de la plume de J. Brown et s'effor de détruire la légende un peu simpliste qui s'est créée autour de Hemingw (« cow-boy d'épopée — Tarzan de la littérature ») pour découvrir, tout a long d'une œuvre parfois déroutante pour un lecteur européen, la perso nalité authentique de celui qui nous a donné « Le Vieil Homme et la Mer et qui, avec Faulkner, « règne comme un Dieu de Bronze sur la productio littéraire de l'Amérique contemporaine ».

Anthologie bien choisie, bien traduite. Il faut dire cependant que langue de Heminway se prête mal à la traduction.

Après l'étude si riche de J. Brown, les « Jugements » de la 7e part paraissent bien superficiels.

Mme Richard-Molard.

Maximilien Gauthier.

LE MUSÉE DU LOUVRE. 2 volumes.

Paris, Edit. Larousse, 1962, 162 et 164 pages.

Premier ouvrage d'une nouvelle collection « Musées et Monuments « Le Musée du Louvre » présente en 2 volumes une sélection judicieuseme choisie des chefs-d'œuvre du Musée; chaque œuvre est accompagnée d'u commentaire qui la situe dans l'histoire de l'art.

Le premier volume débute par une histoire du Palais et le second p une histoire du Musée.

Les reproductions présentées avec un grand soin suivant l'ordre chr nologique donnent un bon raccourci de cette histoire de l'art de tous l temps et de tous les pays que le visiteur peut suivre au Musée du Louvre, ai par cette intéressante introduction qui met intelligemment le Musée à portée de tous.

M. B.

Gilles Saint-Cerere.

ENCYCLOPÉDIE DE L'AVENTURE.

Paris, Edit. Larousse, 1962, 150 pages.

Cet ouvrage destiné aux adolescents comporte 7 grandes divisions tel que : A la recherche des terres inconnues. Les grands coureurs des océa etc. Dans cette excellente collection, nous sommes un peu déçus par les illu trations de ce dernier volume.

M. B.

omptes rendus de Revues...

IIERS DE LA RÉCONCILIATION. Nos 8-9, Août-Septembre 1962.

ers auteurs : *Partager, c'est participer.*

Sous le titre : PARTAGER, C'EST PARTICIPER, ce numéro des Cahiers e des informations et des réflexions extrêmement importantes sur l'aide pays en voie de développement. Il s'agit de témoignages divers, évoquant ivre concrète accomplie dans tels pays. Le Dahomey, par exemple, jouit ie aide très précieuse du Mouvement Coopératif Suisse, ce qu'Eric Desdres appelle « une vraie opération de fraternité ». Henri Galland nous aîne avec l'Aide Suisse aux régions extra-Européennes dans les fromaes du Népal et les écoles de Tunisie, Jean Sueur aux Indes avec le Service l International, André Trocmé au Maroc. Des précisions intéressantes données par Eric Mentha sur l'apport du gouvernement suisse, par le eur Freundler sur l'action de l'EPER et de la CIMADE dans le domaine ateliers et de l'école. On y lit également une analyse de l'ouvrage de ié de Castro : « Le livre noir de la faim », et des considérations de ri-Ph. Junod tirées de ses quarante ans d'expériences sud-africaines. Les es finales de ce « forum » insistent sur la nécessité de restaurer l'égalité iomique entre les peuples.

10, Octobre 1962.

ers auteurs : *Les objecteurs français auront-ils un statut ?*

Un vieillard, Louis Lecoin, a fait la grève de la faim pour attirer l'atten- sur le sort d'une centaine d'objecteurs de conscience emprisonnés. Cet iement a bouleversé l'opinion publique et poussé les rédacteurs des iers à reprendre l'examen du problème. Jean Lasserre suit le chemient depuis la guerre, de l'idée d'un statut légal pour les objecteurs. Il tre comment les esprits ont été ébranlés par la guerre d'Algérie, et dans le mesure les thèses favorables à ce statut trouvent un appui de plus en certain tant du côté protestant que catholique, pour s'étonner ensuite 'attitude équivoque du gouvernement et du parlement français. Il rap- e le mot récent d'un député : « Je trouve tout à fait normal qu'au ient où la violence est reine, les doux et les pacifiques soient ridiculisés ».

Le problème d'un statut légal reviendra prochainement en discussion. point est cependant déjà acquis : les objecteurs emprisonnés depuis plus rois ans ont été libérés.

On trouve encore dans ce Cahier le texte du projet gouvernemental et critique de ce texte, et enfin des nouvelles d'expériences faites en Allene et en Belgique.

N. Martin.

ÉCHISTES. N° 51, Juillet 1962.

Ce numéro est entièrement centré sur le thème : « Glorifiez Dieu dans e corps » (I Cor. 6, 20).

Après l'introduction (Pas de catéchèse pour âmes seules) et une bonne e biblique concernant l'épître aux Colossiens et la vie de Paul captif isalem à Rome), une étude de fonds du R. P. Régamey (Le sens chrétien orps) forme le centre de cette livraison. L'enseignement biblique con-

cernant le corps débouche sur la résurrection. Ce corps, s'il est au service la foi, est un outil disponible au service de la charité, mais il est vulnéra aux chocs de la vie moderne. Aussi une ascèse du corps est-elle nécess afin de maintenir sa disponibilité.

Une psycho-pédagogie de cette conception chrétienne du corps n est ensuite présentée : partant du respect de la vie et de la beauté de l'œu de Dieu dont le corps est un signe, une attitude optimiste face au corps préconisée. Le Père Brossard insiste sur le sens pascal du corps, la créa du besoin de communier, et sur la place du corps dans la liturgie et la pri

Enfin des plans de catéchèse sont proposés, intéressant par le s d'éviter le moralisme ou le puritanisme : la vertu de pureté (Enfants 10-11 ans); racisme et fraternité humaine (12-14 ans); l'attitude liturgi des adolescents (pour camps et colonies); Pâques et le sens chrétien du c (classes de 3e), etc...

Remarquable ensemble pour les recherches sérieuses présentées et p le fondement ainsi donné à la liturgie et au rayonnement du chrétien son corps.

Une réserve : l'utilisation pédagogique constante de la prière à la Vi

J. Rinderknecht.

LE COURRIER DE L'UNESCO. Année 1962, Juin, 15e année.

Divers auteurs : *Antennes sur le monde.*

Qu'est-ce que le « minimum vital » en matière d'information (pr radio, T. V., cinéma) ? Comment satisfaire le besoin de connaissance foules ?

Cette Revue, fort bien illustrée, répond à ces questions en mont qu'à l'époque des communications spatiales, les problèmes doivent résolus par un effort commun. Le monde moderne a un grand besoin connaître : la vulgarisation scientifique est appelée à combler le fossé e les spécialistes et l'homme de la rue.

On lira en outre d'excellents articles sur l'éminent pédagogue Geheeb et sur la musique de l'Orient.

N. Martin.

PAROLE ET MISSION. N° Juillet 1962.

Une préface sur l'esprit conciliaire suivi de quelques textes patristic — ayant pour thème : « Accueillir la Parole de Dieu » et présentés pa P. Congar, — et d'un article intitulé « Sagesse chrétienne et merveilleu débouchent sur des articles documentaires concernant l'action missionnai

— à Maracaïbo (Venezuela);

— en Islam, l'époque de rupture avec les structures et la foi tradit nelle sont une invitation à la mission;

— en Côte d'Ivoire, intéressant pour montrer l'action collective responsables laïcs de la J.A.C. dans les villages indigènes pour modifier structures;

— au Katanga, un mouvement de foyers chrétiens avec règle monastic

— en mission intérieure : nécessité d'avoir le souci missionnair l'égard des baptisés.

Pour finir par quelques réflexions concernant la situation religieuse en logne.

On est frappé de la richesse de pensée et la variété des moyens mis en vre pour l'action missionnaire par l'église romaine. En Afrique, 32 respon-les J.A.C. permanents sont au travail.

J. RINDERKNECHT.

OTESTANTESIMO. N° 3, 1962, 3e trimestre.

L. JALLA : *Deux interprétations typiques de Romains VII.*

Saisissant l'occasion de la publication en Français du commentaire aux mains de Jean Calvin, JALLA, à propos du chapitre VII, compare l'inter-tation calviniste et l'interprétation de F.-J. LEENHARDT. L'analyse est née d'une façon rigoureuse et verset après verset : l'Evangile signifie-t-il la totale de la Loi ? Le « moi » de Romains VII désigne-t-il le Paul Chrétien, Paul pharisien ou l'homme en général avant sa rencontre avec Christ ? Au sage un grand nombre d'interprétations catholiques ou protestantes nous t données.

Mais l'auteur n'est pas absent de cette confrontation, sa position se cise à chaque page; selon lui, la tentation du dialogue œcuménique est se tenir sur des terrains secondaires, l'ecclésiologie par exemple, alors me qu'il devrait porter sur l'essentiel : la grâce inconditionnelle de Dieu vant le pécheur. L'Epître aux Romains, clef de voûte de toute la théologie étienne, n'est-elle pas singulièrement absente du dialogue œcuménique ?

GOLLWITZER : *La chiesa cristiana e l'ateismo comunista.*

Il s'agit de 30 thèses parues primitivement dans « Evangelische theo-ie », XIX, pages 291 et ss.

Le Marxisme historique est un mariage entre une volonté de rénovation ale qui se veut construite sur une pensée empiriste et des extrapolations aphysiques telles que l'athéisme dogmatique ou les prétentions messia-es. Le mariage entre l'athéisme et le communisme est accidentel, il appar-t à l'Eglise d'obtenir son annulation.

Cela se fera par une renonciation à sa situation « établie » issue du yen Age, une contribution au progrès social, le refus de toute croisade la séparation entre ténèbres et lumières ne longe pas le Rideau de fer s traverse chaque camp, une réflexion qui mette en évidence la contra-ion interne du marxisme actuel et l'invite à abandonner ses extrapola-s métaphysiques, une réflexion qui mette en lumière la liberté de l'Evan-vis-à-vis des structures sociales, économiques et philosophiques. L'Eglise accepter la nouvelle situation comme venant de Dieu et non attendre hute du Marxisme en plaçant dans cette chute tous ses espoirs.

Jean ANSALDI.

IANCE DES ÉQUIPES UNIONISTES :

JE LIBRE : Programme d'activités 1962-1963.

Ce fascicule tient des plans de programme pour groupes d'adolescents tournent autour de la liberté. Nous y trouvons 4 grands chapitres : erté et autorités — Liberté et vie sexuelle — Liberté et travail — Liberté politique. Chacun de ces chapitres offre plusieurs plans d'études, des

questionnaires, des enquêtes, des montages audio-visuels, bref toute série de possibilité d'une grande richesse.

Même si les études sont inégales, l'essentiel est que ce progra[m] d'activités soit vivant, utilisable et varié. A chacun de s'en faire un instrument de travail en l'adaptant aux besoins de son groupe.

D. ROUIRE.

A travers les Revues

REVUES PROTESTANTES DE LANGUE FRANÇAISE

AU SERVICE DU MAITRE, n° 6, Septembre-Octobre 1962. (Fiche 1). PRIGENT L'Apocalypse. — (Fiche 2). SIMON L. : Comment vivre notre Baptême (Fiche 4). NOC B. : C.F.T.C. : La Planification démocratique. — (Fich BURGELIN H. : La France et son Agriculture.

BULLETIN DU CENTRE PROTESTANT D'ÉTUDES, n° 6, Octobre WIDMER G. : La Méthode en Théologie.

BULLETIN DU CONSEIL ŒCUMÉNIQUE DES ÉGLISES, n° 2, 1961. Réfle théologiques sur la Tâche missionnaire de l'Eglise. — Le Problème h neutique.

CHRISTIANISME SOCIAL, n°s 9-10, Septembre-Octobre 1962. Numéro spé La Paroisse de demain (Pastorale Nationale, Sète, 1962). — MILHAU J France de demain. — DREYFUS F. : L'Etat actuel du Protestantisme fra Bilan sociologique. — CRESPY G. : Le Protestantisme a-t-il un avenir FLORIS E. : Esquisse pour une Théologie du Monde. — BRUSTON H. : L'E tion de la Paroisse urbaine. — ROSER H. : Le Statut des Objecteu Conscience.

COMME DES FLAMBEAUX, n° 52, Mars-Avril 1962. GREINER A. : Autori Obéissance dans l'Eglise d'après le N. T. (à suivre dans numéros suiva NEWBIGIN L. : Action commune pour la Mission. — VERGHESE P. : La Li humaine.

ENVOL, n° 91. MASENGO Léon : Pour ou contre l'Africanisation. — LAWSON Eglise et Mission. — KELLER Pasteur : L'Eglise et l'Etat. (Les Autorités e Apôtres).

ÉTUDES THÉOLOGIQUES ET RELIGIEUSES, n° 3, 1962. DUCHÊNE H. : Rela d'Homme à Homme au Sein d'un Groupe. — RIDDER C.-A. de : Connais protestante du Catholicisme romain. — Avant le 2e Concile du Vatican.

FOI ÉDUCATION, n° 60, Juillet-Septembre 1962. HARLE L. : La Bible Politique. — Qu'est-ce que la Fraternité Mondiale ? (Leçon type s question raciale diffusée par Fraternité Mondiale).

L'ILLUSTRE PROTESTANT, n° 102, Novembre 1962. Cette Affaire nous con tous. (Dimanche de l'Evangélisation). Page 16.

JOURNAL DES MISSIONS ÉVANGÉLIQUES, n°s 7-8, Septembre-Octobre Informations d'ensemble sur l'activité actuelle de la Société des Missions É géliques et de ses Missionnaires.

LE MESSAGER DES ÉGLISES RÉFORMÉES DE LA MARNE, n° 2, Nove 1962. CURIE Pasteur : Evangélisation et Prosélytisme. — BARRAL Frank : gélisation et Service. — Définitions et Questionnaires.

MONDE NON CHRÉTIEN, n° 63, Juillet-Septembre 1962. HORNUS J.-M. : Les Communautés non-latines dans l'Eglise Romaine à la Veille du Second Concile du Vatican.

REVUE RÉFORMÉE, n° 51, 1962-3. CHASTAND Emmanuel : Evangélisation et Prosélytisme. MARCEL Pierre : Prosélytes. — COURTHIAL Pierre : Actualité et Catholicité de la Réformation. — MARCEL Pierre : Tu aimeras l'étranger comme toi-même. — REVEILLAU Michel : Baptême et Pneumatologie. — Revue de Presse : Opinions sur le Concile.

REVUES PROTESTANTES, LANGUES ÉTRANGÈRES

MMUNIO VIATORUM, nos 2-3. Eté 1962. Numéro spécial : Hommage à J.-B. SOUCEL, Professeur du N. T. à la Faculté Comenius de Théologie Protestante de Prague.

IE ECUMENICAL REWIEW, n° 1, Octobre 1962. MARSH John : The Finality of Jesus-Christ in the Age of universal History. — VERGHESE Paul : The Finality of Jesus-Christ in the Age of universal History. — VAJTA Vilmos : Confessional Loyalty and Ecumenicity. — KITAGAWA Daisuke : All in each Place : Racial an Cultural Issues.

FORMATION SERVICE. 13 octobre 1962. (Extraits). (Page 7) A critical View of Leisure in America. (Page 8) Biblical Faith Relevant to Leisure.

MMUNITAT. Octobre 1962. BAUER Wolfram : Das Reich und die Deutschen. — SCHRAMM Percy Ernst : Deutsches Reich-Heiliges Reich ? — RAISIN Heinz : Gottesreich und Menschenreich.

TERIALDIENST DES KONFESSIONSKUNDLICHEN INSTITUTS, n° 5, Sept.-Oct. 1962. — PERSSON Dr Per Erik : Glaube und Werk in der Ostkirche.

IEOLOGY TODAY, n° 3, Octobre 1962. PIPER Otto A. : Christology and History. — FUCHS Ernst : Proclamation and Speech-Event. — ACHTEMEYER Paul J. : Is the new Quest Docetic ? — METZGER Bruce M. : The New Testament View of the Church. — CARR Clay B. : Orthodoxy as Open-Ended. — DILLENBERGER John : Church Union : Theology and Culture.

TWENDE-DIE NEUE FURCHE, n° 10, Octobre 1962. WENDLAND Heinz-Dietrich : Christlicher Dienst in der Welt des raschen sozialen Umbruchs.

REVUES CATHOLIQUES

LLETIN DU CERCLE SAINT-JEAN-BAPTISTE, n° 17, Novembre-Décembre 1962. DANIELOU Jean : La Vocation de Jean-Baptiste. — DALMAIS I.-H. : Un Bilan des Travaux sur l'Adaptation missionnaire. — MARROU Henri : La Responsabilité de l'Intellectuel.

HIERS UNIVERSITAIRES CATHOLIQUES, Octobre 1962. DABOSVILLE P. : Le Sens d'un Sujet (Pauvreté). — Enquête préliminaire — Bibliographie — Questionnaire sur la Pauvreté. — NYSSE Grégoire de : La tradition chrétienne sur la Pauvreté. — DEVAUX A.-A. : Pierre Teilhard de Chardin d'après ses Lettres de Guerre.

DOCUMENTATION CATHOLIQUE, n° 1386, 21 octobre 1962. CICOGNANI Card. A. G. : Le Problème du Monde rural espagnol. — N° 1387, 4 novembre 1962. Numéro spécial : L'Ouverture du Concile.

ONOMIE ET HUMANISME, n° 142. Sept-Oct. 1962. JOLIF J. Y. : L'Homme contre la Société. — LINTANF J. P. : Pour une Problématique de l'Image. — ROURE J. C. : Les Obstacles de la Démocratisation de l'Enseignement. — Rapport de l'U. G. E. : Grandes Ecoles et Formation de l'Homme. — APREMONT B. : Pays communistes et Marché commun. — CAILLOT R. : Le Plan et les Equilibres régionaux. — C. I. E. D. E. H. L. : Les jeunes Lorrains devant leur Avenir.

ETUDES. Novembre 1962. ONIMUS Jean : Le Monde moderne et le Sacré. — NET Joseph : Peine capitale, Peine perdue.

FÊTES ET SAISONS, n° 169. Novembre 1962. Numéro spécial : La Fécondité Foyer.

INFORMATIONS CATHOLIQUES INTERNATIONALES, n° 179, 1er nover 1962. Regards sur l'Episcopat français et Informations sur le Concile. N° 180, 15 novembre 1962. Les Catholiques Américains.

IRENIKON, n° 3, 1962. AFANASSIEFF N. : Le Concile dans la Théologie ortho russe. — VOOGHT D. P. de : L'Hérésie des Taborites sur l'Eucharistie (1 1421).

JÉSUS CARITAS, n° 128, Octobre 1962. Numéro spécial : La Joie.

LETTRE, nos 49-50, Sept.-Oct. 1962. Numéro spécial : Le Père Teilhard de C din et la Théologie.

NOUVELLE REVUE THÉOLOGIQUE, n° 8, Sept.-Oct. 1962. LEGRAND L. : Fé dité virginale selon l'Esprit dans le N. T. — RIDEAU E. : Théologie du Loisi CROUZEL H. : L'Aide aux Pays en voie de développement. — BERNIMONT De l'inégale valeur des Psaumes. — ISAYE G. s. j. : Avertissement du 30 1962 concernant les Œuvres du P. Teilhard de Chardin.

REVUE DE L'ACTION POPULAIRE, n° 162, Novembre 1962. WOLFF E. : R tissement sur l'Homme des Recherches biologiques. — RIQUET M. : Inte tions biologiques et morales. — JEANNIÈRE A. : L'Homme peut-il mo l'Homme ? — CARRIER H. : Les Catholiques dans la Culture américain DUFF E. : Orientations sociales du Catholicisme américain.

SIGNES DU TEMPS, n° 11, Novembre 1962. LECLERCQ Jacques : L'Eglise et l' — GUINCHARD Louis : La Démocratie selon les Partis français. — DELAVIGN Robert : Les Musulmans d'Afrique Noire.

LA VIE SPIRITUELLE. Novembre 1962. Numéro spécial : Le Bonheur et l'A de la Béatitude. — LUCIEN-MARIE DE SAINT-JOSEPH : Les Impatients de la V de Dieu. — ROUILLARD Ph. : Aspects communautaires de la Béatitude. S fication de la Toussaint. — PINCKAERS S. : Qu'est-ce que le Bonheur DUQUOC C. : Misère du Monde et Droit au Bonheur. — CHAVANES M. Bonheur sans Dieu ? Le Témoignage d'Albert Camus. — DUPUY B. D. Fins de la Destinée humaine. Bibliographie organisée.

REVUES DIVERSES

ARCHIVES INTERNATIONALES DE SOCIOLOGIE DE LA COOPÉRATI N° 11, 1962. DUMONT R. : Des Développements coopératifs classiques à la joncture coopérative dans les Pays en voie de Développement. — TRÉMOL M. : Condition et Limites de la Coopération. — RENARD P. : Coopératio Réglementation du Marché des Céréales. — VERSLUYS J. D. N. : Quel Méthodes d'Evaluation de Projets de Développement rural. — TRINTIGNAC Réforme agraire et Implantations coopératives dans le Mezzogiorno. — R FORT R. : Les Coopératives en Sicile. — FERRETJANS J. P. : Récents Dév pements de la Coopération Agricole en Yougoslavie. — VOUTCHKOVITCH Coopératives Agricoles et auto-gestion en Yougoslavie. — MARTHELOT Expériences tunisiennes. — BARBIER Ch. : L'Expérience du Parrainage c ratif suisse au Dahomey. — SCHMIDT L. : Coopératives de Crédit appliq l'Agriculture en Afrique. — BOLOMEY M. : Coopération et Expansion é mique dans les Pays en voie de Développement.

LES CAHIERS DE LA MÉTHODE NATURELLE, n° 11, Septembre 1962. L André : les Influences réciproques de l'Agriculture moderne et la Chasse.

ECOLE DES PARENTS, n° 1, Novembre 1962. SIVADON Prof. P. : Vie fam et Vie personnelle. — ORMEZZANO J. : A table. — ISAMBERT-JAMATI V. : L' cation des Filles. — KREISLER Dr L. : L'Allaitement artificiel. — ISAMBERT Education populaire. — HASSAR Mme E. : Problèmes des jeunes filles.

IDENCES, nº 94, Sept-Oct. 1962. CHEMOUILLI Henri et TOUATI Emile : Le Judaïsme change de visage.

URES CLAIRES, nº 299, Novembre 1962. BRETON Denise : A Liège, le cœur a gagné.

FORMATIONS SOCIALES, nºs 8-9, Août-Sept. 1962. Numéro spécial : Regards nouveaux sur la Protection maternelle et infantile.

ISIRS JEUNES, nº 400, Novembre 1962. Quels films conviennent aux Jeunes ?

S SPECTACLES, nº 88, Octobre 1962. RIGAUD Madeleine : Noël, chantons Noël (Pastorale dansée pour les Jeunes et les Enfants). La Naissance. Noël populaire liégeois.

YSANS, nº 38, Oct.-Nov. 1962. FAURE M. : La Colère Paysanne. — DUMARD J. : Evolution de la Consommation alimentaire des Français, de 1950 à 1960. — PETIT J. : L'Assainissement du Système foncier et l'Agriculture de Groupe. — LUCAS M. : Paysans de Yougoslavie.

ÉSENCE AFRICAINE, nº 42, 3e trimestre 1962. L'Angola d'hier et d'aujourd'hui. L'Angola et l'O.N.U. Témoignage et Documents.

CHERCHES UNIVERSITAIRES, nº 4, Juillet-Août 1962. Numéro spécial : Les Loisirs des Jeunes.

VUE INTERNATIONALE DU TRAVAIL, nº 4, Octobre 1962. Populations et main-d'œuvre en Asie, 1950-1980. Chômage et sous-emploi dans l'Inde, en Indonésie, au Pakistan et aux Philippines.

VUE INTERNATIONALE DU TRAVAIL, nº 5, Novembre 1962. BRUNTZ François : L'emploi des femmes, à temps partiel, dans les Pays industrialisés. — HEWES Amy : Les Travailleuses à temps partiel aux Etats-Unis. — LANTSEV Semyonovitch Mikhaïl : La Sécurité sociale en U.R.S.S.

RS L'ÉDUCATION NOUVELLE, nº 166, Octobre 1962. SCHAFFER Dr A. : La Prise de conscience du Corps humain. — NEIDHART Walter : The Fight against Anti-Semitism in Christian Education.

---

ocuments recus ou acquis.

De M. J. BLONDEL : Un tiré à part des « Annales de la Faculté d'Aix » : « The Pilgrim's progress est-il l'œuvre d'un angoissé ? »

De M. P. BOLLE : Plusieurs tirés à part des « Entretiens de Bichat — Médecine et spécialités :

— « Déshumanisation de la médecine », par P. ZIVY.

— « Remarques sur la physiopathologie des cités modernes », par P. ZIVY.

— « Oxycarbonémie du citadin, pollution atmosphérique et tabac », par P. ZIVY et A. LEBEDEL.

De MM. HEMAR et MORLEY : Plusieurs documents sur la famille et l'enfance.

De l'ALLIANCE RÉFORMÉE MONDIALE : L'article documentaire du 15 Novembre sur l'Eglise Réformée de Yougoslavie.

Du CENTRE DE FORMATION CHRÉTIENNE : Le 1er Cours Général 1962-63 du Pasteur A. DE ROBERT : « La Confession de la Foi » — « Quelle est cette foi qui doit être confessée ? »

Du CONSEIL FÉDÉRAL DES EGLISES EVANGÉLIQUES D'ITALIE : Les Bulletins d'information 1 et 2 sur le Concile.

— Du CONSEIL ŒCUMÉNIQUE DES ÉGLISES : La brochure pour la semaine l'unité 1963, avec un appel du Pasteur L. VISCHER ;

— le texte de Paul FUETER : « L'Education en Afrique. Qu'espérer l'Avenir ? » à propos du Plan UNESCO d'Addis Abéba ;

— la lettre mensuelle sur l'Evangélisation : « Le Rôle Missionnaire du I chrétien à l'étranger », par P. LOFFLER.

— Du CONSEIL NATIONAL DE L'ÉGLISE RÉFORMÉE DE FRANCE : U brochure sur « L'Église Chrétienne et les problèmes posés par l'Action psyc logique et la Guerre subversive ».

— De l'EPI : Une brochure « Brève Orientation sur la création d'un émett protestant international en Suisse ».

— Du BULLETIN DU GROUPE D'ÉTUDES SUR LA RESPONSABILITÉ CHI TIENNE POUR LA COLLABORATION EUROPÉENNE : Le n° 17 de « F blèmes Européens » : « A la veille de l'entrée de la Grande-Bretagne dans Communautés Européennes ».

— De LOISIRS JEUNES : Le Guide éducatif 1962 (sélection de jeux et jou livres, disques), avec un texte documentaire sur « Les Loisirs et l'Education

— De l'ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION L'AGRICULTURE : Le Rapport sur la situation mondiale de l'alimenta et de l'agriculture en 1962, avec nombreux tableaux permettant de connaître situation alimentaire dans l'ensemble du monde.

Livres recus ou acquis, Novembre 1962.

ALBERES (R. M.) : Bilan littéraire du xxe siècle. *Aubier,* 1962.

ALMANACH de l'Eglise Réformée de France 1963. *Cahors, Coueslant,* 1962.

ARON (Robert) : Les Origines de la Guerre d'Algérie. *Fayard,* 1962.

BARILLET (Pierre) et GREDY (Jean-Pierre) : Les Choutes. *L'Avant-Scène,* Octobre 19

BARNAUD (Jean) : Etudes d'Histoires religieuses. *S. l., s. d.*

BARRAQUE (Jean) : Debussy. *Ed. du Seuil,* 1962.

BARRÈRE (Igor) et LALOU (Etienne) : Le Dossier confidentiel de l'Euthanasie. *I Stock,* 1962.

BEHAN (Brendan) : Un Otage. *L'Avant-Scène,* Juin 1962.

BIHLMEYER (C.) et TUCHLE (H.) : Histoire de l'Eglise. *Mulhouse, Salvator,* 1962

BILLETDOUX (François) : Va donc chez Törpe. *L'Avant-Scène,* Octobre 1962.

BLANC (Adrienne) : La Marraine de Musset. *L'Avant-Scène,* mai 1962.

BŒGNER (Marc) : T. Fallot, l'Homme et l'Œuvre. *Ed. Je Sers, s. d.*

BONHŒFFER (Dietrich). : Le Prix de la Grâce. *Neuchâtel, Delachaux et Niestlé,* 19

BOUYER (Louis) : La Bible et l'Evangile. *Ed. du Cerf,* 1962.

CALDERON DE LA BARCA (Pedro) : L'Alcade de Zalamea. *L'Avant-Scène,* 1962.

CALDWELL (Erskine) : Près de la Maison. *Buchet-Castel,* 1962.

CAQUOT (André) : Le Dieu 'Athtar et les Textes de Ras Shamra. *Lib. Orientali* 1958.

CASONA (Alejandro) : Sancho Panza dans son Ile. *L'Avant-Scène,* avril 1962.

CLÉMENT (François) : L'Ombre de Don Porfirio. *Laffont,* 1962.

COUDY (Julien) : Les Guerres de Religion. *Julliard,* 1962.

CWIERTNIAK (Stanislas) : Etapes de la Pietas Anglicana. *Saint-Paul,* 1962.

DIEZ (Bernard) : Le Tartuffe repenti. *L'Avant-Scène,* août 1962.

GLASS (H.-Paul) : The Protestant Church a social Institution. *New-York, Harper and Brothers,* 1935.

GUES et Tranquilisants. Divers auteurs. *Casterman,* 1962.

AS (A. Fils) : Une Visite de Noce. *L'Avant-Scène,* juillet 1962.

ONT (René) : L'Afrique Noire est mal partie. *Ed. du Seuil,* 1962.

RELL (Gérald) : Un Zoo dans mes Bagages. *Stock,* 1962.

RY (Pierre-Yves) : Le Christ notre Récompense. *Neuchâtel, Delachaux et Niestlé,* 1962.

NDE (Maurice) : La Troupe du Roy. Hommage à Molière. *L'Avant-Scène,* juillet 1962.

RPIT (Robert) : Sainte Lysistrata. *Fayard,* 1962.

OUN (Mouloud) : Journal 1955-1962. *Ed. du Seuil,* 1962.

ETTI DE SAINT-FRANÇOIS, suivi de : Considérations sur les Stigmates. *Ed. du Seuil,* 1962.

AULT (Michel) : Rousseau Juge de Jean-Jacques. *A. Colin,* 1962.

ASTIÉ (Jean) : Machinisme et Bien-Etre. *Ed. de Minuit,* 1962. 3e éd.

: (Yves) : La Folie Rostanov. *L'Avant-Scène,* septembre 1962.

I (Armand) : La Vie imaginaire de l'Eboueur Auguste Geai. *L'Avant-Scène,* septembre 1962.

HIER (Maximilien) : Palais et Musée du Louvre. Tome I et II. *Larousse,* 1962.

NIUS (Wilhelm) : Hebräisches und Chaldäisches Handwörterbuch über das Alte Testament. *Leipzig-Vogel,* 1868.

ORGHIU (C. Virgil) : La Vie de Mahomet. *Plon,* 1962.

RT (Pierre) : Le Vagabond du Ciel. *Epi,* 1962.

OT (Pierre) : Sens chrétien de l'Ancien Testament. *Desclée,* 1962.

JPES D'OXFORD (Les), divers auteurs. *Ed. du Cerf,* 1936.

KIN (Patience) : Enseignement et Politique en France et en Angleterre. *Inst. Pédagogique Nl.,* 1962.

RT (Pierre) : La Quantité humaine. *Ed. Ouvrières,* 1962.

? ou les Chances d'une Vie fraternelle. *S. C. E., s. d.*

E (Henri) et MORSA (Jean) : Sociologie et Politique sociale dans les Pays occidentaux. *Bruxelles, Université Libre,* 1962.

SON (Uwe) : La Frontière. *Gallimard,* 1962.

NTZAKI (Nikos) : Le Christ recrucifié. *L'Avant-Scène,* mai 1962.

HGASSNER (E.) : Sermons nouveaux pour notre Temps. *Mulhouse, Salvator,* 1962.

JNE (E.-M.) : St François de Sales et l'Esprit salésien. *Ed. du Seuil,* 1962.

VÉE (Ernest) : L'Algérie que fit Papa. *S. l.*

UN (Gérard) : Sigmund Freud et la Psychanalyse. *Seghers,* 1962.

LOIS (Françoise) : Les Salariés agricoles en France. *A. Colin,* 1962.

ERNARI (Vittorio) : Les Mouvements religieux des Peuples opprimés. *Maspéro,* 1962.

HARDT (Franz) : La Parole et le Buisson de Feu. *Neuchâtel, Delachaux et Niestlé,* 1962.

RT (Pierre) : L'Eglise Catholique en Pologne. *Centurion,* 1962.

IANN (Walter) : L'Unité occidentale et le Marché Commun. *Julliard,* 1962.

(Jacques) : Chrétien à quatre Roues. *Ed. du Cerf, s. d.*

SCO (Stéphane) : L'Energie de la Matière Vivante. *Julliard,* 1962.

ER (Martin) : Œuvres, Tome VIII. *Genève, Labor et Fidès,* 1962.

(A.-J.) : Jésus-Christ et les Protestants. *Ed. du Cerf,* 1939.

Mandouze (André) : Intelligence et Sainteté dans l'ancienne Tradition chrétie
Ed. du Cerf, 1962.

Marcel (Pierre-Ch.) : A l'Ecole de Dieu. *Librairie Protestante,* 1962.

Marie (J.) et Servel (J.) : Les Sacrements. *Ed. du Châlet,* 1961.

Marnat (Marcel) : Moussorgsky. *Ed. du Seuil,* 1962.

Meroz (Lucien) : René Guénon ou la Sagesse initiatique. *Plon,* 1962.

Millet (Robert) : Devant un Dieu nouveau. *Nef de Paris,* 1962.

Moravia (Alberto) : Agostino. *Flammarion,* 1962.

Machiavel : Le Prince. *Lib. Gle Française,* 1962.

Marie-Noël : Le Voyage de Noël et autres Contes. *Stock,* 1962.

Marivaux (Pierre de Chamblain de) : La Colonie. *L'Avant-Scène,* juillet 1962.

Martin-Achard (R.) : Approche de l'Ancien Testament. *Neuchâtel, Delachau*
Niestlé, 1962.

Mau (H.) et Krausnick (H.) : Le National-Socialisme, Allemagne 1933-1945.
terman, 1962.

Mercier (Maurice) : Jamais Trois... Sans Quatre. *L'Avant-Scène,* juillet 196

Nabert (Jean) : Eléments pour une Ethique. *Aubier,* 1962.

Naville (Pierre) : L'Automation et le Travail Humain. *C.N.R.S.,* 1961.

N'Diaye (J.-P.) : Enquête sur les Etudiants Noirs en France. *Réalités Afric*
1962.

Non Violence et Objection de Conscience, divers auteurs. *Casterman,* 1962.

Oliver (P.) : Le Monde du Blues. *Arthaud,* 1962.

Oldenberg (H.) : Le Bouddah, sa Vie, sa Doctrine, sa Communauté. *Félix A*
1934.

Ortigues (Edmond) : Le Discours et le Symbole. *Aubier,* 1962.

Originalité biologique de l'Homme. *Fayard,* 1962. Divers auteurs.

Ouzegane (Amar) : Le Meilleur Combat. *Julliard,* 1962.

Pauvert (Jean-Claude) et Tricart (Jean) : Afrique Noire. Tendances actuelle
l'Education des Adultes dans les Etats africains d'Expression franç
P.U.F., 1961.

Paul de Tarse : Synopse des Epîtres. *Ed. Universitaires,* 1962.

Petit (J.) : Roman 61. *Didier,* 1962.

Pirandello (Luigi) : On ne sait comment. *L'Avant-Scène,* juin 1962.

Piveteau (Jean) : L'Origine de l'Homme. *Hachette,* 1962.

Prendre part au Concile. Divers auteurs. *Fleurus,* 1962.

Problèmes de l'Œcuménisme. *Ed. du Cerf,* 1937. Tomes I et II.

Pucheu (René) : Le Journal des Mythes et les Hommes. *Ed. Ouvrières,* 1962.

Quatrième plan de Développement économique et social (1962-1965) : Rap
général de la Commission de l'Equipement scolaire, universitaire et sp
Imprimerie Nationale, 1961.

Queirel (Auguste) : *Les Chrétiens et le Refus des Peuples à une Guerre mon*
Ed. de l'Epi, 1962.

Queffelec (Henri) : Sous un Ciel noir. *Mercure de France,* 1962.

Queffelec (Henri) : Le Jour se lève sur la Banlieue. *Grasset,* 1954.

Queffelec (Henri) : La Technique contre la Foi ? *Fayard,* 1962.

Rabi : Anatomie du Judaïsme Français. *Ed. de Minuit,* 1962.

Ramnoux (Clémence) : Mythologie ou la Famille Olympienne. *A. Colin,* 1962.

Ransan (André) : La Réprouvée. *L'Avant-Scène,* octobre 1962.

Rassekh-Ardjomand (Mehry) : L'Enfant. Problème et sa Rééducation. *Neuch*
Delachaux et Niestlé, 1962.

AMEY (P.) et JOLIF (J.) : Face à la Violence. *Ed. du Cerf,* 1962.
HES et Pauvres dans l'Eglise ancienne. *Grasset,* 1962.
AUD (Didier) et GELINEAU (Joseph) : Le Guide du Psautier de la Bible de Jérusalem. *Ed. du Cerf,* 1962.
ERT (Daniel) : Genève et les Eglises Réformées de France. *Genève, Droz.*
IN (Dr Gilbert) : Le Déclin de l'Autorité et la Jeunesse actuelle. *Wesmael-Charlier,* 1962.
DET (Henri) : Vatican I. *Lethielleux,* 1962.
DIER (A.) : Le Langage du Cinéma. *Ligel,* 1962.
SILLON (H.) : Paganisme. Observations et Notes documentaires. *Sté des Missions Evang.,* 1929.
H (Léon) : Poison. *L'Avant-Scène,* septembre 1962.
UL (Georges) : De l'autre Côté des Caméras. *La Farandole,* 1962.
N (Françoise) : Un certain Sourire. *Julliard,* 1956.
ES-DABADIE (J.-M.-A.) : Les Conciles Œcuméniques dans l'Histoire. *La Palatine,* 1962.
E d'aujourd'hui (La) : Eck Dr M. — DUMORTIER (L.). — SAULNIER (J.). *Lethielleux,* 1962.
ELLI (César) : Monsieur Corbillon veut rompre en Beauté. *L'Avant-Scène,* juin 1962.
ELLI (Claude) : Chambre à part. *L'Avant-Scène,* juin 1962.
IBILITÉ Protestante. *Ed. du Seuil,* 1938.
RIDAN (Richard) : L'Ecole de la Médisance. *L'Avant-Scène,* octobre 1962.
GES (Mgr Bruno de) : Initiation Métaphysique. *Toulouse, Privas,* 1962.
EKOV (Anton) : Œuvres (1888 à 1891). *Les Editeurs français réunis,* 1960.
DRIAKOV (Vladimir) : Le Prix des Jours. *Ed. du Seuil,* 1962.
BAUDERIE (Ivan de la) : Eglises et Evêques catholiques non Romains. *Dervy-Livres,* 1962.
MAS (Robert) : Huit Femmes. *L'Avant-Scène,* juillet 1962.
MAS D'AQUIN (Saint) : Somme Théologique. Les Actes Humains. *Ed. du Cerf,* 1962.
BERGEN (Jan) : Planification du Développement. *P.U.F.,* 1962.
RNIER (Paul) : Tenir tête ou céder. *Genève, Labor et Fidès,* 1962.
TÉ des Chrétiens et Conversion du Monde. *Centurion,* 1962.
ANIAN (Gabriel) : La Mort de Dieu. *Buchet-Chastel,* 1962.
ABREGA (Jean-Paul) : La Relation Thérapeutique. Malade et Médecin. *Flammarion,* 1962.
MAIN (Frédéric) : Illégitime Défense. *L'Avant-Scène,* août 1962.
DEN BERG (J. H.) : Metabletica ou la Psychologie Historique. *Buchet-Chastel,* 1962.
DENBERGHE (Paul) : Une Répétition Générale. *L'Avant-Scène,* mai 1962.
THIER (Emile) : Initiation à l'Action catholique. *Lyon, Chronique Sociale,* 1962.
CEL (Roger) : Goar et l'Ombre. *Albin-Michel,* 1962.
S (Anne de) : L'Enfant dans la Crèche. *Genève, Labor et Fidès, s. d.*
ES (Anne de) : Les Mages d'Orient. *Genève, Labor et Fidès,* 1962.
GH (Evelyn) : La Capitulation. *Stock,* 1962.
KHAM (E.-R.) : Church and People in an Industrial City. *Londres, Lutterworth,* 1957.
SEL (Elie) : La Ville de la Chance. *Ed. du Seuil,* 1962.
STRAND (Albert) : L'Eglise ancienne et la Culture Grecque. *Ed. du Cerf,* 1962.
O (René) : Conduites et Conscience. I. Psychologie de l'Enfant et Méthode génétique. *Neuchâtel, Delachaux et Niestlé,* 1962.

Dernière heure :

M. René VOELTZEL, professeur de Théologie Pratique à la Faculté
Théologie Protestante de l'Université de Strasbourg, nous annonce la c
tion, sous sa responsabilité, d'un

Centre d'Etudes et de Pratique Pédagogiques

au sein de cette Faculté.

Ce Centre a pour but de favoriser les recherches et d'assurer la for tion et le perfectionnement des étudiants et de toutes personnes assum ou disposées à assumer une responsabilité dans les divers domaines d pédagogie religieuse (catéchètes, pasteurs, instituteurs, moniteurs, chef mouvements de jeunesse, responsables paroissiaux, parents, etc...).

Le Centre est chargé d'organiser des stages de préparation et de per tionnement pour les maîtres appelés à donner l'enseignement religieux d les classes d'observation et les Collèges d'Enseignement Général de l'A mie de Strasbourg.

En outre, il se propose d'organiser des cours, conférences, sémina travaux et stages pratiques, tant à l'Université que dans divers établissem scolaires de Strasbourg et dans les paroisses qui en feront la demande. Il à disposition pour l'organisation de toutes sessions ou camps de catéchètes l'ensemble du territoire national.

Le Centre organise également des colloques nationaux et internation Il travaille en étroite collaboration avec le « Comité Européen Eglise-Eco De même, il assure une liaison permanente, notamment avec la Commis de l'Enseignement des Eglises d'Alsace et de Moselle, avec le « Centre Documentation » de cette Commission, avec le « Centre Protestant d'Et et de Documentation » de Paris, avec les divers organismes intéressés pa questions éducatives et catéchétiques, ainsi qu'avec le « Centre de Pédag religieuse et de Pastorale catéchétique » récemment créé à la Faculté Théologie Catholique de Strasbourg.

Toute demande de renseignements doit être adressée à :

MONSIEUR LE DIRECTEUR DU CENTRE D'ÉTUDES
ET DE PRATIQUE PÉDAGOGIQUES,
Palais de l'Université, STRASBOURG.
Tél. 35.59.40 (poste 408) ou 35.40.22.

Le Gérant : Mme M.-L. FABRE. Commission paritaire des papiers de presse n° 34.764. I. C. O.

Imprimerie Centrale de l'Ouest — La Roche-sur-Yon.

Canevas pour l'analyse des romans

Note : Ceci n'est pas un plan exemplaire et unique, mais un canevas, c'est-à-dire une trame ayant pour but de :

1) *Donner autant que possible ordre et unité aux comptes rendus du Bulletin;*

2) *fournir des éléments d'appréciation.*

Il nous semble en effet important que notre critique sache :

— *Indiquer l'importance et la valeur relative des ouvrages analysés;*

— *distinguer ce qui n'est qu'une lecture de détente de ce qui mérite une analyse approfondie;*

— *éviter de se borner à résumer un livre.*

— *situer un ouvrage et mettre en lumière son originalité.*

(Ces indications peuvent être utiles aussi aux animateurs et animatrices de groupes de lecture, bibliothèques de prêt, etc.).



— *DÉGAGER LA OU LES DOMINANTES DU ROMAN :*

Récit de voyage ou d'aventures (imaginaire ou documentaire);
Roman historique;
Actualité romancée;
Expérience personnelle (témoignage, autobiographie, mémoires intérieurs);
Peinture d'un milieu (profession, classe sociale, groupe religieux ou idéologique);
Analyse psychologique;
Roman philosophique — roman à thèse;
Roman « d'amour » (le couple, l'adultère, l'homosexualité, etc.);
Allégorie (symbole, rêve); fantastique;
Roman policier; science-fiction; anticipation.

2. — *SOULIGNER SA FILIATION :*

— Par rapport à la tradition et au roman contemporain (roman « classique », « nouveau roman »);

— Par rapport à l'ensemble de l'œuvre de l'auteur (puissance de création, de renouvellement, etc.).

3. — *ANALYSE :*

— Le cadre (lieux, atmosphère) et l'arrière-plan (pays, climat, époque);

— Les personnages (personnage central; personnages secondaires; leurs relations) l'intrigue — les choses;

— La technique (style, architecture, articulations. Présence de l'auteur).

4. — *CRITIQUE :*

— Questions posées (morale, philosophie ou conception de la vie, ou du dest Ces questions peuvent-elles faire l'objet d'un débat ?);

— A qui ce livre peut-il s'adresser ?;

— Appréciation personnelle.

5. — *PAGES CHOISIES POUR UN MONTAGE DE LECTURE ÉVENTUEL.*

*
* *

Notre réflexion nous conduit à nous poser plusieurs questions :

— *Y aurait-il des critères infaillibles permettant de reconnaître un « bo roman ? (sinon le mérite élémentaire de s'imposer à l'attention lecteur).*

— *Peut-on être objectif en appréciant un roman ? Les lecteurs n'attend ils pas quand même des critiques un certain choix, ou même certa prises de position (bien que notre jugement ne doive pourtant pa placer d'emblée sur le terrain de la morale) ?*

— *Lire un roman, c'est aussi essayer de prendre au sérieux son au en tant qu'écrivain : pouvons-nous discerner ses intentions, et ap cier la façon dont il les a réalisées dans son œuvre ?*

*
* *

BIBLIOGRAPHIE COMPLÉMENTAIRE

A titre indicatif, voici une bibliographie très succincte, que nous compléterons avec les suggestions que vous ne manquerez pas de nous faire, et en nous efforçant de suivre ce qui paraîtra en matière de critique littéraire.

Les ouvrages marqués d'une × *sont disponibles à la Bibliothèque du C.P.E.D.*

— *LITTÉRATURE — GÉNÉRALITÉS :*

Histoire des Littératures. Gallimard, Encyclopédie de la Pléiade, t. III, 1958.

Dictionnaire de littérature contemporaine, 1900-1961, sous la direction de P. de Boisdeffre. Editions Universitaires, 1962, 620 pp. ×

André Rousseaux : *Littérature du XXe siècle,* 6 vol. A.-Michel, 1939-1958.

René Lalou : Histoire de la Littérature française contemporaine, 2 vol. P.U.F., 1953, 960 pp.

P.-H. Simon : *Histoire de la littérature française au XXe siècle,* 2 vol. A. Colin (en réimpression).

P. de Boisdeffre : *Histoire vivante de la littérature d'aujourd'hui.* Presses de la Cité, 1958, 802 pp. (remis à jour chaque année).

R. Escarpit : *Sociologie de la Littérature.* P.U.F., « Que sais-je », n° 777. ×

— *LE STYLE ET LA TECHNIQUE DU ROMAN :*

A. Dauzat : *Histoire de la langue française.* P.U.F., « Que sais-je », n° 167.

M. Cohen : *Grammaire et style 1450-1950.* Ed. Sociales, 1954, 240 pp. ×

R. Barthes : *Le degré zéro de l'Ecriture.* Seuil, 1953, 128 pp. (épuisé).

Y. Gandon : *Le démon du style.* Plon, 1960, 280 pp. ×

Cahiers de l'Association Internationale des Etudes Françaises, 1961. Ed. des Belles-Lettres, pp. 113 à 207 : *Formes et techniques du roman français depuis 1960.*

— *LE ROMAN CONTEMPORAIN :*

— *Panorama :*

R. Lalou : *Le Roman Français depuis 1900.* P.U.F., « Que sais-je », n° 49. ×

V. Larbaud : *Ce vice impuni, la lecture.* Domaine français, Gallimard, 1941, 286 pp.

G. Picon : *L'usage de la lecture,* 2 t. Mercure de France, 1960 à 1961, 264 et 298 pp.

C.-E. Magny : *L'Age du Roman Américain.* Seuil, 1948, 252 pp. ×

C.-E. Magny : *Histoire du Roman Français 1918-1939.* Seuil, 1950, 360 pp. ×

M. Nadeau : *Littérature présente.* Corréa, 1952, 360 pp.

R.-M. Albérès : *L'aventure intellectuelle du XXe siècle, 1900-1950.* Nouvelle édition, 1950, 322 pp. ×

— R.-M. Albérès : *Histoire du Roman moderne.* A.-Michel, 1962, 464 pp.

— R.-M. Albérès : *Bilan Littéraire du XXe siècle.* Aubier, 1962, 246 pp. ×

— Numéro spécial d'Esprit, juillet-août 1958 : *Le Nouveau Roman.* ×

b) — *Ecrits de romanciers :*

— J. Paulhan : *Petite préface à toute critique.* Minuit, 1951, 110 pp. ×

— F. Mauriac : *Le Romancier et ses personnages.* Corréa, 1930, 224 pp.

— R. Caillois : *Puissances du Roman.* Sagittaire, 1942.

— A. Camus : *Actuelles.* Gallimard, t. I, 1950, 272 pp. — T. II, 1953, 188 pp. — T. III, 1956, 216 pp.

— J.-P. Sartre : *Situations.* Gallimard, t. I, 1947, 338 pp. — T. II, 1948, 336 × — T. III, 1949, 320 pp.

— C. Roy : *L'homme en question.* Gallimard, 1960, 394 pp. ×

— I. Ehrenbourg : *Cahiers Français.* Fasquelle, 1961, 253 pp. ×

— N. Sarraute : *L'Ere du Soupçon.* Gallimard, les Essais, 1956, 158 pp.

— M. Butor : *Répertoire.* Minuit, 1960, 276 pp. ×

4. — *POUR ANIMER UN GROUPE DE LECTURE :*

— Monographies : en particulier la Collection « Ecrivains de toujours », des[...]tions du Seuil.

— Publications de « Peuple et Culture », 27, rue Cassette, Paris, 6e.

— Regards neufs sur la lecture. ×

— Fiches de lecture (leur demander la liste).